

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Les centralités régionales

Bourgogne-
Franche-Comté

Atlas des centralités

Février 2020



Version	maître d'œuvre	Maître d'ouvrage	Phase	Nature	Date du rendu
V1	ADU, AUDAB, AUTB, AUSB	CR de BFC	1er rendu	Rédaction	20/12/2019
VF	ADU, AUDAB, AUTB, AUSB	CR de BFC	Finale	Rédaction	28/02/2020

Sommaire

Partie 1. Les centralités de la Côte-d'Or.....	p. 5
Partie 2. Les centralités du Doubs	p. 47
Partie 3. Les centralités du Jura	p. 79
Partie 4. Les centralités de la Nièvre	p. 107
Partie 5. Les centralités de la Haute-Saône	p. 133
Partie 6. Les centralités de la Saône et Loire	p. 147
Partie 7. Les centralités de l'Yonne	p. 201
Partie 8. Les centralités du Territoire de Belfort	p. 225



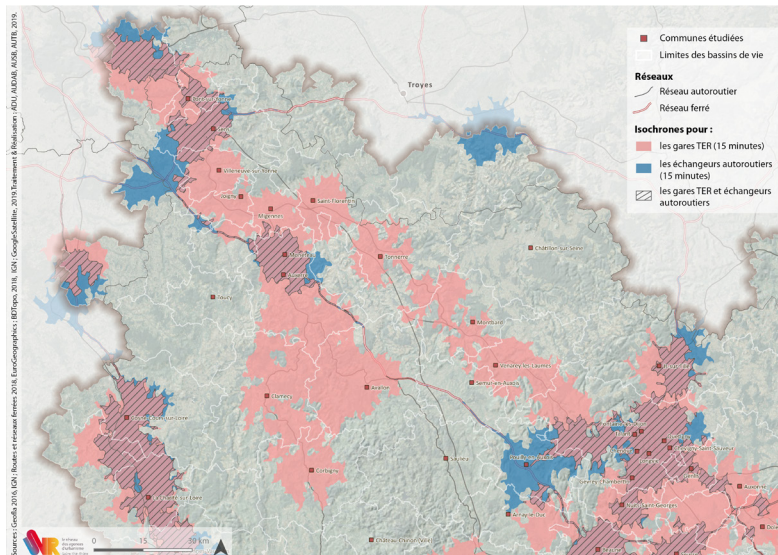
Les centralités de Côte-d'Or

1.Arnay le Duc.....	p.6
2.Auxonne.....	p.8
3.Beaune	p.10
4.Châtillon-sur-Seine.....	p.12
5.Chenôve	p.14
6.Chevigny-Saint-Sauveur.....	p.16
7.Fontaine-lès-Dijon.....	p.18
8.Gevrey-Chambertin.....	p.20
9.Longvic.....	p.22
10.Quetigny	p.24
11.Talant	p.26
12.Genlis	p.28
13.Is-sur-Tille	p.30
14.Montbard	p.32
15.Nuits-Saint-Georges	p.34
16.Pouilly-en-Auxois	p.36
17.Saulieu	p.38
18.Semur-en-Auxois	p.40
19.Seurre	p.42
20.Venarey-les-Laumes.....	p.44

Centralité : Arnay-le-Duc

Indice de centralité : 31,4

Accessibilité régionale du territoire

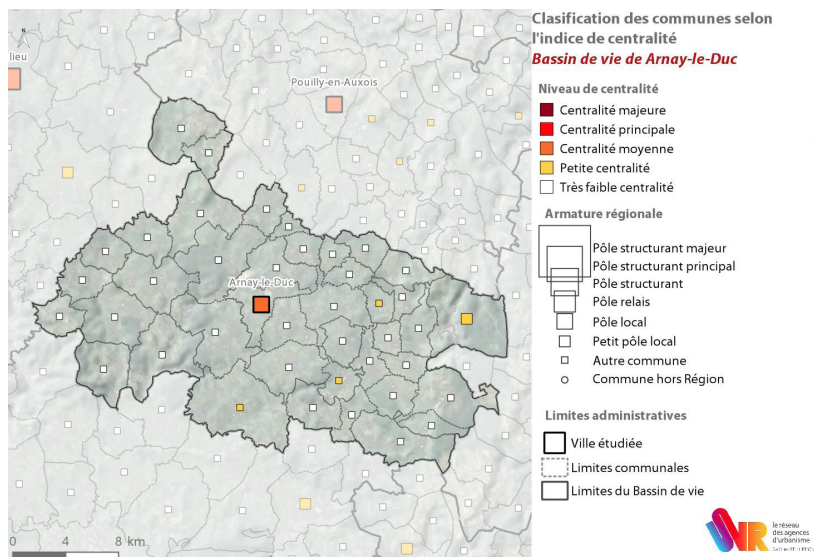


Arnay-le-Duc (1 454 habitants en 2016) est située à moins de trente kilomètres au nord-est d'Autun, à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Beaune et à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Dijon.

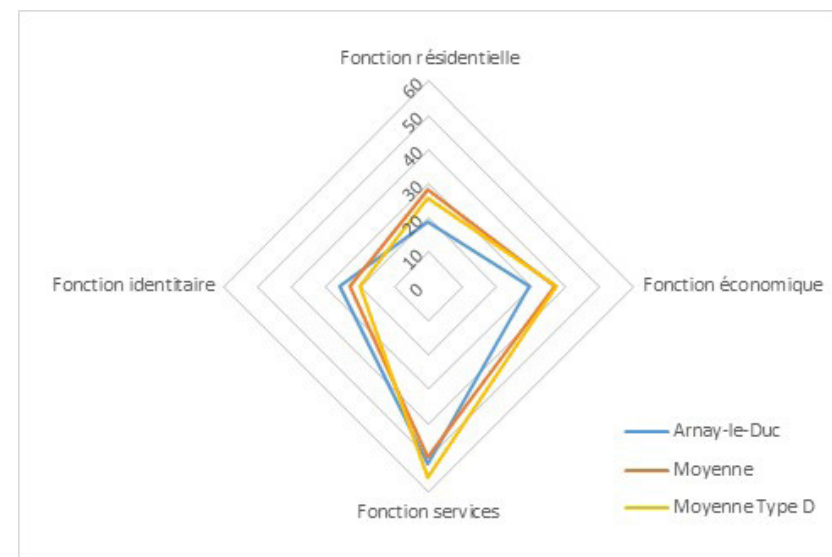
La commune est au cœur d'un bassin de vie de 41 communes pour 8 013 habitants situé dans l'espace rural Arnay-Saulieu-Avallon entre le Morvan et l'Auxois.

Le bassin de vie ne bénéficie pas d'un accès direct aux grandes infrastructures de transport. Il est néanmoins traversé par la route nationale N81 qui relie Autun à l'échangeur autoroutier de Pouilly-en-Auxois entre l'A6 et l'A38. Ce dernier est à moins de 15 minutes d'Arnay-

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Arnay-le-Duc dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -2,2 points

le-Duc.

Pôle local à l'échelle régionale, Arnay-le-Duc est une centralité dite moyenne avec un indice de centralité de 31,4. Commune principale de son bassin de vie, elle est épaulée par la petite centralité de Bligny-sur-Ouche (838 habitants).

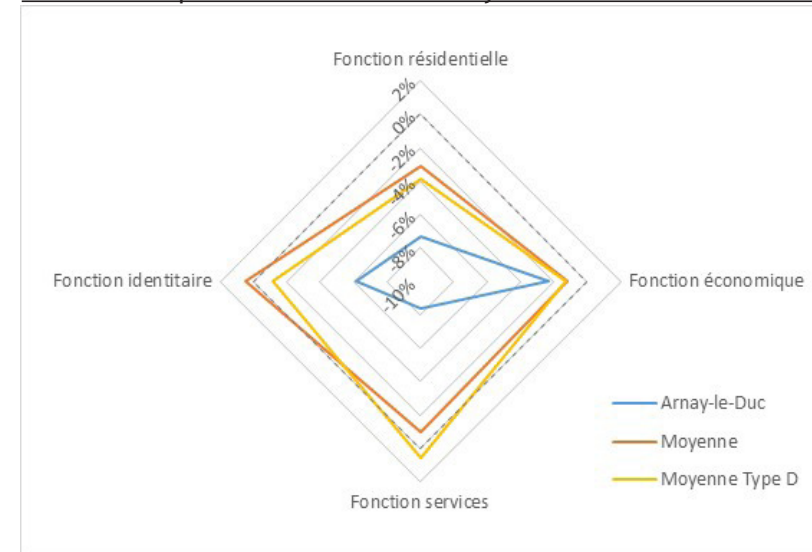
Le rôle de centralité d'Arnay-le-Duc s'appuie sur l'économie et surtout sur les services (type D) en concentrant la moitié des services (ind. 52) du bassin de vie tandis que la fonction résidentielle est moins marquée avec seulement un cinquième du poids démographique.

Cette centralité est sur une dynamique négative puisque l'indice de centralité a perdu 2,2 points ces dix dernières années (2006-2016). Toutes les fonctions sont concernées, mais la fonction services est davantage impactée (-4,8 points). Cependant, Arnay-le-Duc compte davantage de services en dix ans, mais l'accroissement y est moins fort que dans le bassin de vie. Sur la dynamique résidentielle, Arnay-le-Duc a perdu 254 habitants en dix ans alors que la population s'est maintenue dans le reste du bassin de vie. La perte de centralité d'Arnay-le-Duc profite à plusieurs autres communes du bassin de vie et notamment à la commune de Bligny-sur-Ouche plus proche de l'axe de l'A6.

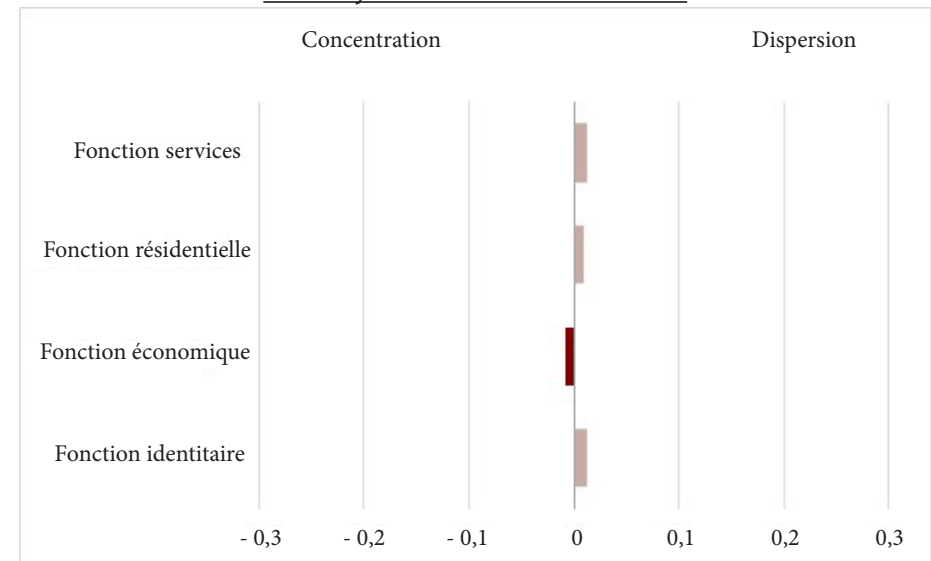
Arnay-le-Duc est une centralité qui s'affaiblit en raison de sa taille qui ne lui permet pas de concentrer toutes les caractéristiques de centralité et de sa localisation au sein de son bassin de vie

Bassin de vie : Arnay-le-Duc

Evolution du poids fonctionnel de Arnay-le-Duc entre 2006 et 2016



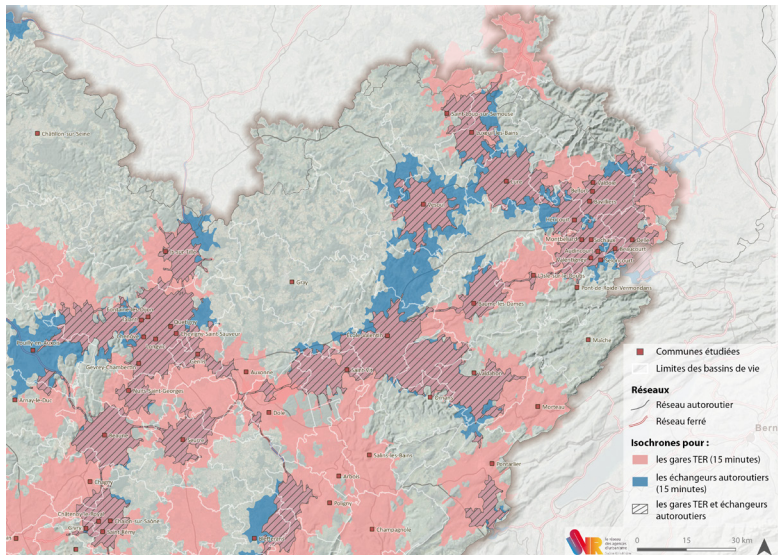
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Arnay-le-Duc entre 2006 et 2016



Centralité : Auxonne

Indice de centralité : 33,8

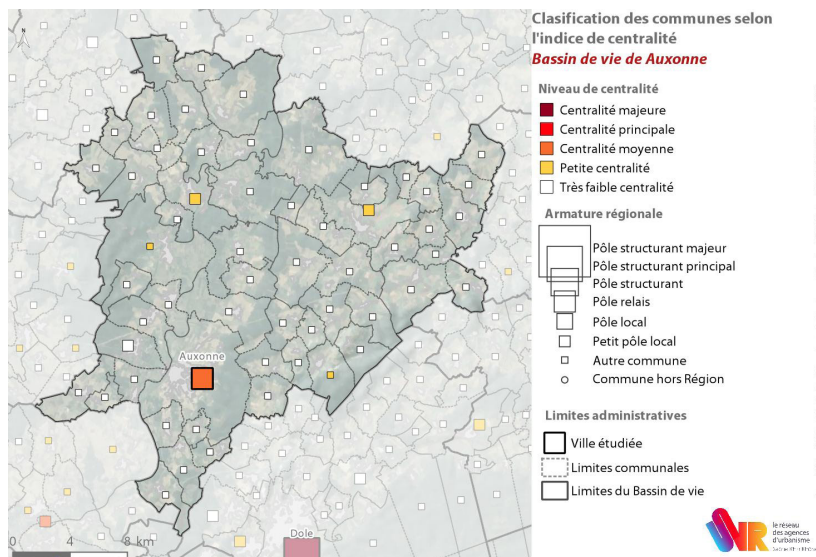
Accessibilité régionale du territoire



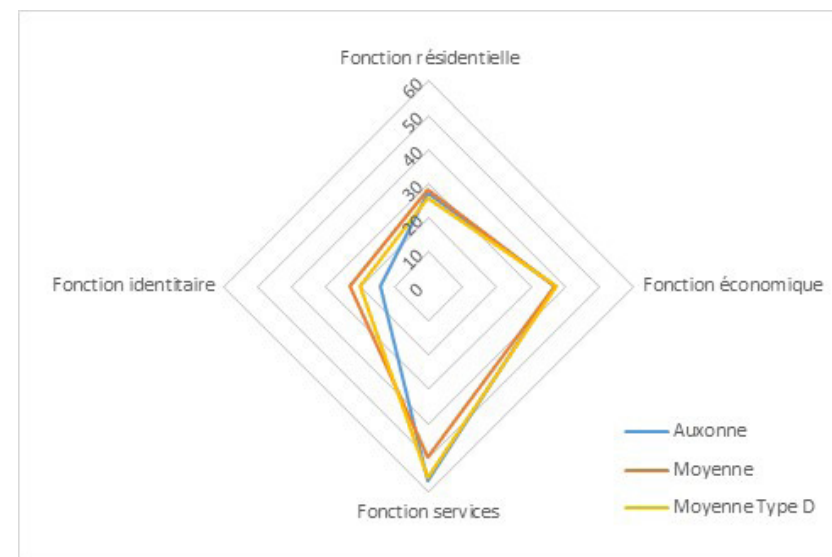
La commune d'Auxonne (7 683 hab.), située à 35 km au sud-est de Dijon, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 57 communes et plus de 28 000 habitants. Cette centralité dite moyenne est bien desservie puisque localisée sur l'axe ferroviaire et autoroutier Dijon - Dole - Besançon. Elle est accompagnée dans son bassin de quatre autres petites centralités situées plus au nord et qui sont hors champ d'étude : Pontailler-sur-Saône et Pesmes, tous deux petits pôles locaux, Lamarche-sur-Saône et Moissey.

Le poids que représente la centralité d'Auxonne dans son bassin de vie est médian (indice de 33,8 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Auxonne dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,7 point

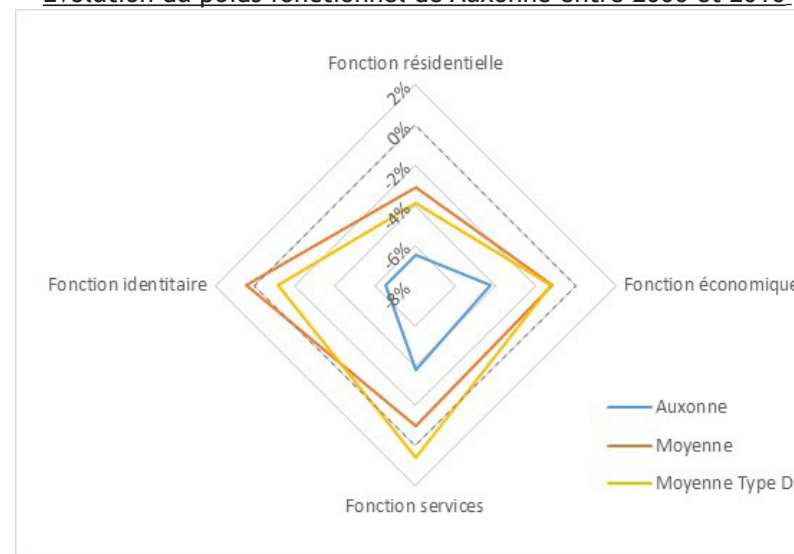
en moyenne), et elle est, comme une majorité de centralités à l'échelle régionale, essentiellement portée par les fonctions de services (57) et économiques (37). Les fonctions résidentielle et de surcroît identitaire y sont quant à elles faiblement représentées.

L'indice de centralité d'Auxonne par rapport à son bassin de vie a diminué de manière très nette ces 10 dernières années (-1,7 point), et l'ensemble des fonctions ont été touchées par cette baisse. A Auxonne, ce sont les fonctions résidentielle et économique qui ont connu les plus fortes baisses, et en raison de phénomènes distincts. Dans un bassin de vie très dynamique sur le plan démographique (+8.5 % d'habitants), Auxonne perd des habitants ; sur le plan économique, la perte d'emplois que connaît le bassin de vie est encore plus marquée à Auxonne. Sur le plan serviciel, Auxonne ne se distingue pas par une offre sur les gammes intermédiaire et supérieure, ce qui pourrait marquer sa différence : au contraire cette offre s'affaiblit relativement au bassin de vie.

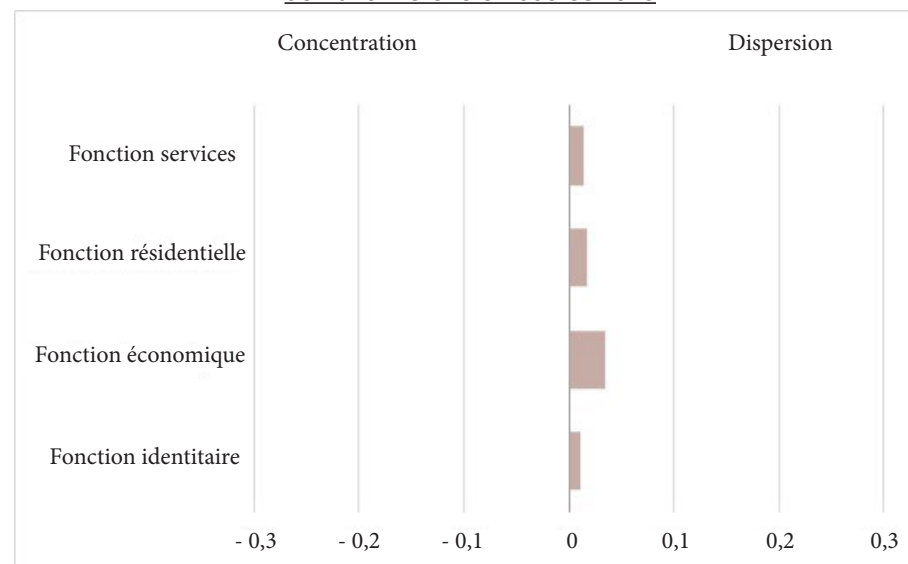
En termes de répartition spatiale, la dynamique du bassin de vie d'Auxonne affiche une dispersion géographique des quatre fonctions étudiées. Dans cette tendance globale, c'est la fonction économique qui se disperse le plus dans le bassin de vie et ce, au détriment de la commune d'Auxonne qui voit son rôle de centralité s'affaiblir. Ceci, sans que cela profite à des centralités alternatives.

Bassin de vie : Auxonne

Evolution du poids fonctionnel de Auxonne entre 2006 et 2016



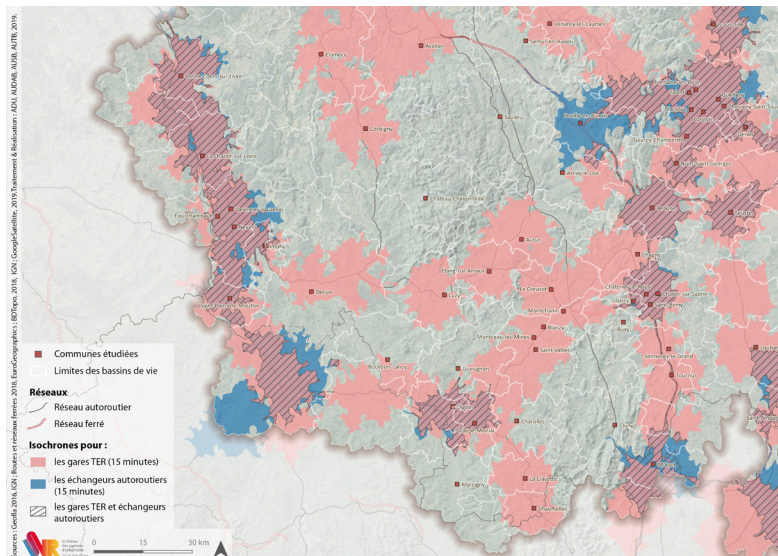
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Auxonne entre 2006 et 2016



Centralité : Beaune

Indice de centralité : 63,5

Accessibilité régionale du territoire

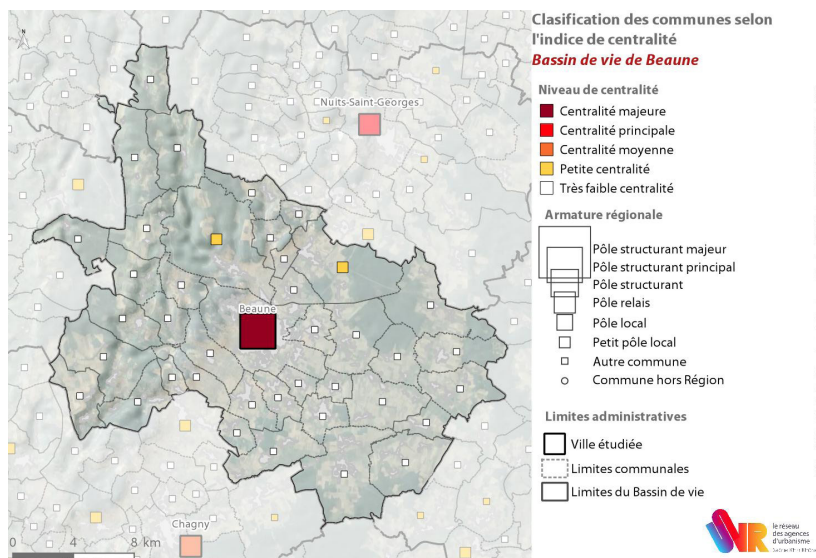


Beaune, pôle structurant principal à l'échelle régionale, apparaît, comme 4 autres pôles structurants, comme une centralité majeure dans son bassin de vie. Sans présence de ville de rang, ni de classe de centralité analogue dans son bassin de vie, elle concentre sans doute possible les attributs de la centralité du bassin de vie.

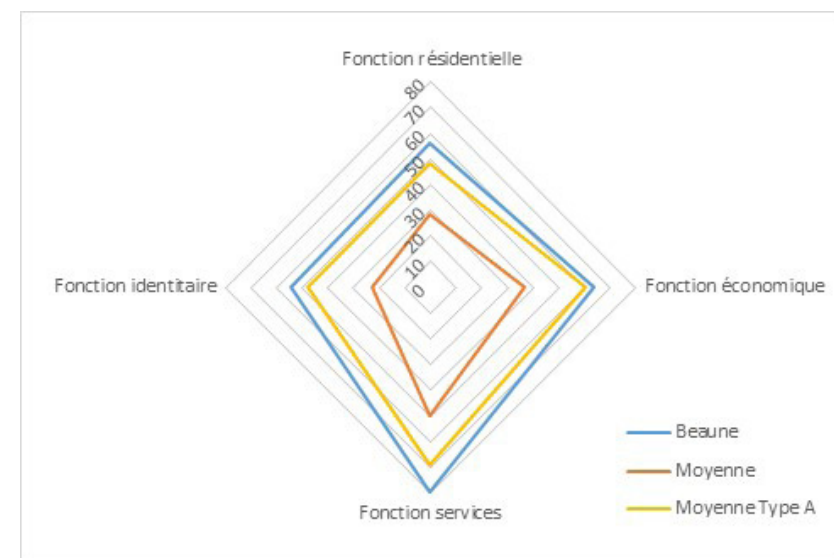
L'analyse de centralité étendue au bassin de vie fait également écho à une armature urbaine où Beaune se voit complétée par deux « petits pôles locaux » périphériques, Ladoix-Serrigny et Savigny-lès-Beaune, lesquels font office de petites centralités complémentaires.

Beaune appartient à la catégorie des centralités relativement équilibrées sur leurs 4 fonctions. Elle fait même figure de bon élève dans cette

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Beaune dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,8 point

catégorie avec les quatre indices fonctionnels dépassant les 50.

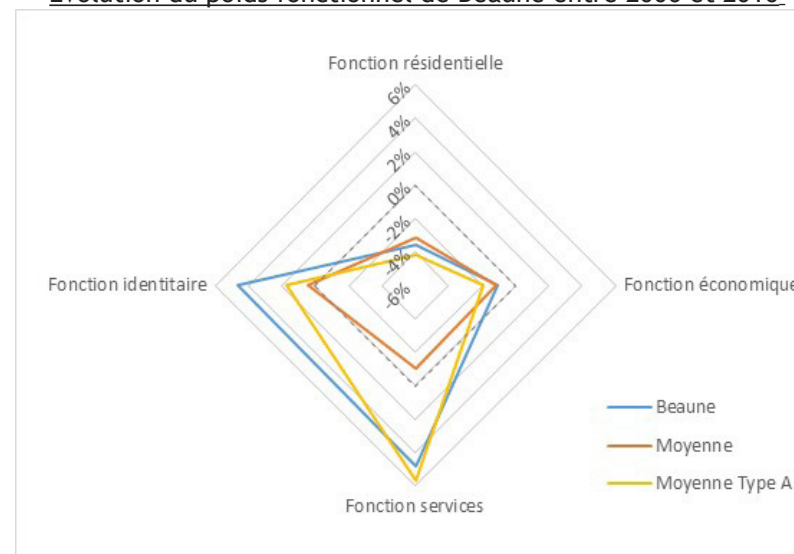
D'un point de vue évolutif, en moyenne, les centralités de cette catégorie ont vu leur fonction résidentielle chuter, leur fonction économique stagner, quand leurs fonctions servicielle et identitaire se développaient. Dans cette catégorie, Beaune se démarque par une déprise résidentielle moins marquée et une fonction identitaire particulièrement renforcée. La très forte hausse du nombre de résidences secondaires (+ 120 %) dans la localité en est un fait marquant. Sur le plan des services, Beaune renforce son rôle prééminent de centralité (+3,6 points) par une concentration de services de rang supérieur. L'analyse entropique souligne la concentration des fonctions identitaire (de toute évidence, sur Beaune) et servicielle.

A l'inverse, la ville enregistre une baisse de son indice résidentiel (-2,1 points) qui s'explique par une relative stabilité démographique (-100 habitants) dans un bassin de vie en croissance (+ 1 300 habitants).

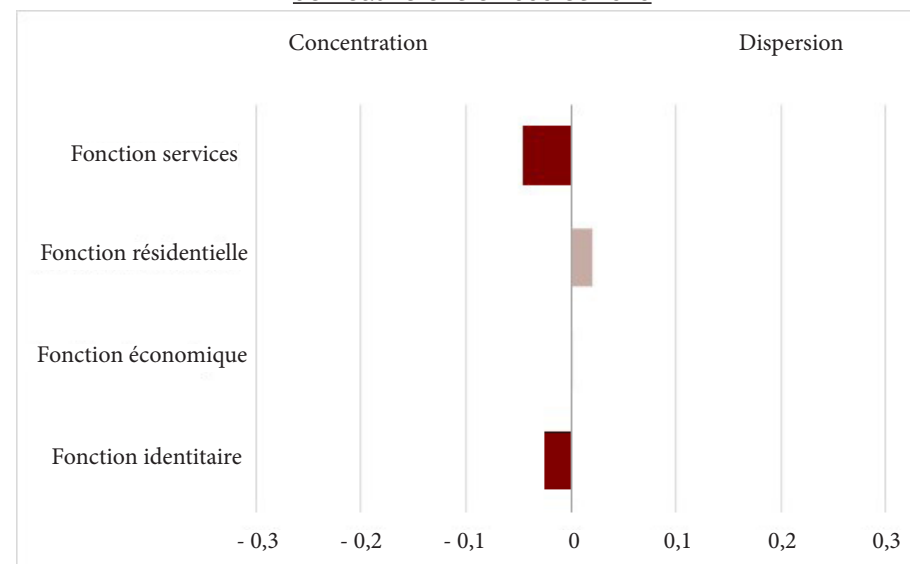
En synthèse, Beaune est une centralité qui réussit à conserver un bon équilibre de ses fonctions via notamment une fonction identitaire dont le développement est un fait majeur. Elle réussit également à conserver ce rôle du fait d'une configuration territoriale qui la place d'emblée comme unique grande ville, dans un bassin de vie qui connaît une dynamique très positive sur tous les plans.

Bassin de vie : Beaune

Evolution du poids fonctionnel de Beaune entre 2006 et 2016



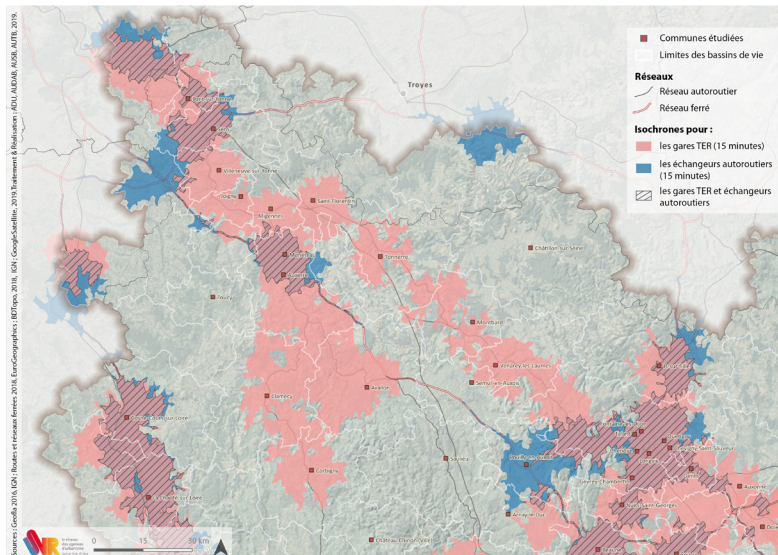
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Beaune entre 2006 et 2016



Centralité : Châtillon-sur-Seine

Indice de centralité : 35,5

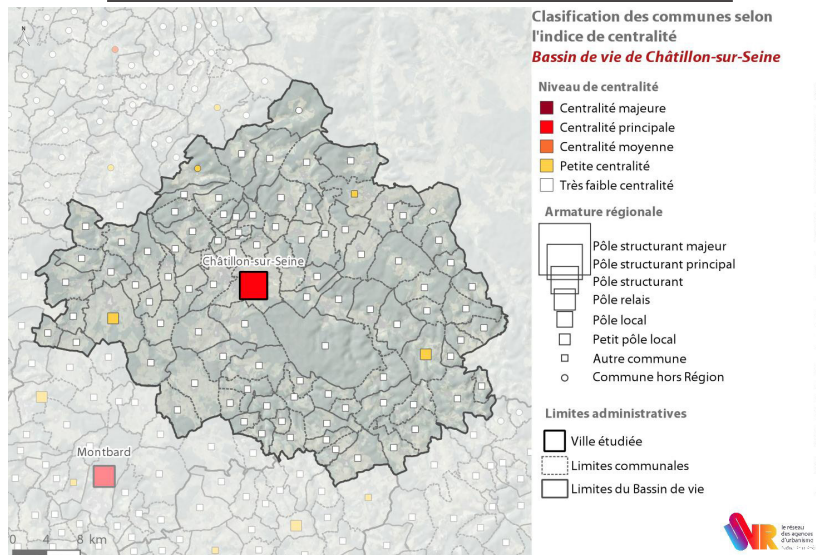
Accessibilité régionale du territoire



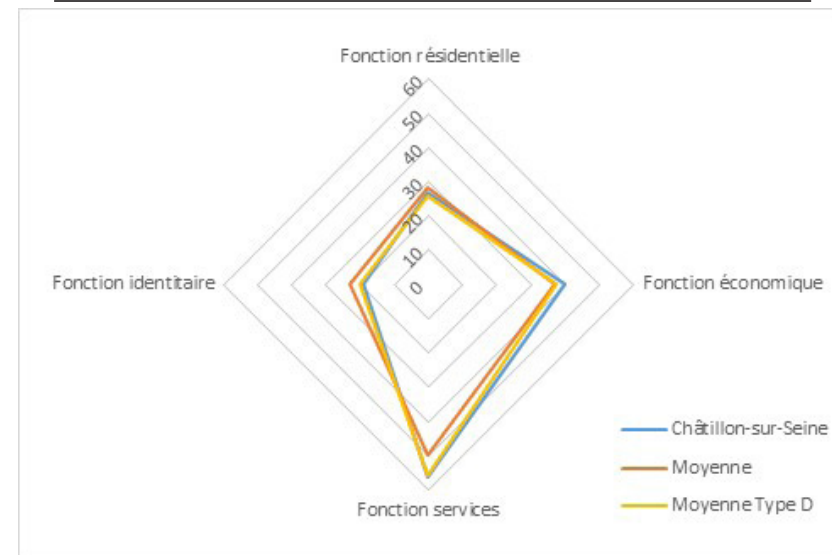
Ville de 5 378 habitants au sein d'un grand bassin de vie (94 communes), distante de grands pôles régionaux que sont Troyes, Auxerre ou Dijon, Châtillon sur Seine est un pôle structurant dans l'armature urbaine. Elle s'affiche sans équivoque comme centralité principale. Les deux petits pôles locaux que sont, à l'ouest Laignes et à l'est Recey-sur-Ource, ne sont pas en mesure de constituer des centralités du niveau de Châtillon-sur-Seine. Les deux autres « petites centralités » au nord, Mussy-sur-Seine et Montigny-sur-Aube, non plus.

La ville assoit donc son influence sur un bassin de vie rural, relativement à l'écart des infrastructures de déplacement régionales ; on peut supposer, dans ce bassin de vie, une certaine dépendance à la ville-centre que constitue Châtillon-sur-Seine.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Châtillon-sur-Seine dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,1 point

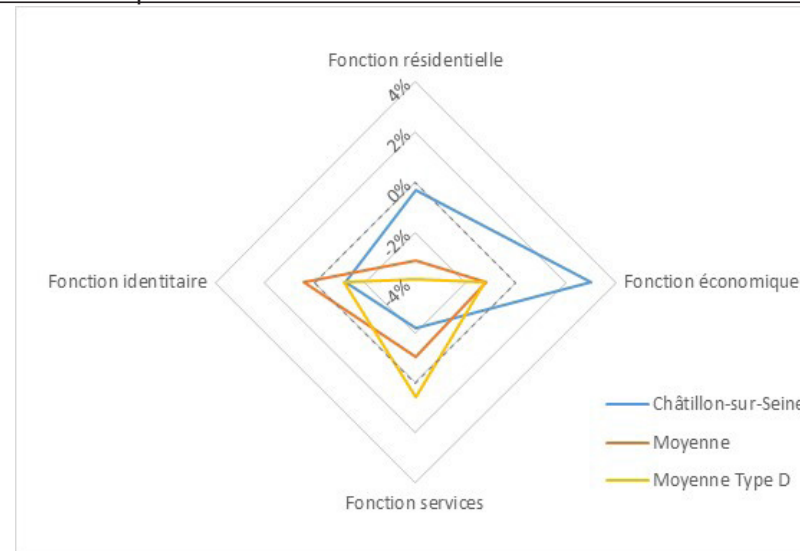
Les fonctions structurantes de la centralité sont, assez classiquement, les services et l'économie. Mais Châtillon-sur-Seine n'évolue pas comme les centralités-types de cette catégorie. En effet son indice économique connaît un certain renforcement (+1,17) depuis 2006, et son poids serviciel est en diminution (-1,26), quand c'est généralement l'inverse qui se produit pour les villes de ce type.

Sur le plan économique, cette évolution est due à une décreue moins forte du nombre d'emplois dans la centralité (-9,2% soit -330 emplois), comparativement au bassin de vie (-13,8%) : si le territoire se fragilise en termes économiques, la ville-centre résiste un peu mieux. Sur le plan serviciel, l'offre se développe sur tout le territoire et sur tous les niveaux de services ; mais d'autres villes que Châtillon-sur-Seine semblent avoir bénéficié d'une forte progression de l'offre de services de gamme supérieure.

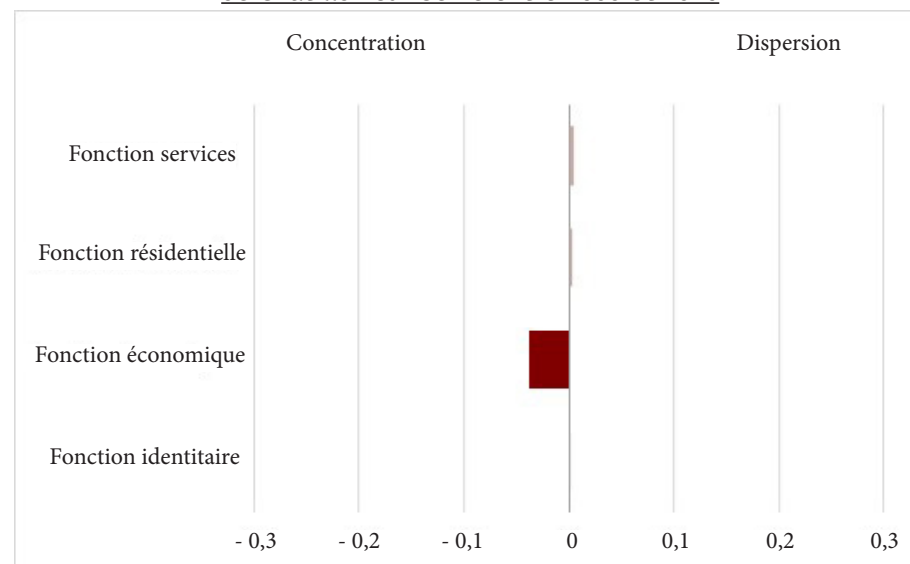
L'isolement relatif de Châtillon-sur-Seine vis à-vis des grands pôles structurants (autant ceux de Bourgogne-Franche-Comté que ceux de la région Grand Est) et la grande taille de son bassin de vie font de Châtillon-sur-Seine une centralité incontestable. Cependant, les difficultés rencontrées par le bassin de vie, sur le plan économique et résidentiel (perte démographique généralisée), et la présence de 4 centralités mineures bien réparties spatialement, engagent à la réflexion sur le maillage territorial, vers peut-être le développement de pôles relais, absents du territoire, à l'échelle du bassin de vie.

Bassin de vie : Châtillon-sur-Seine

Evolution du poids fonctionnel de Châtillon-sur-Seine entre 2006 et 2016



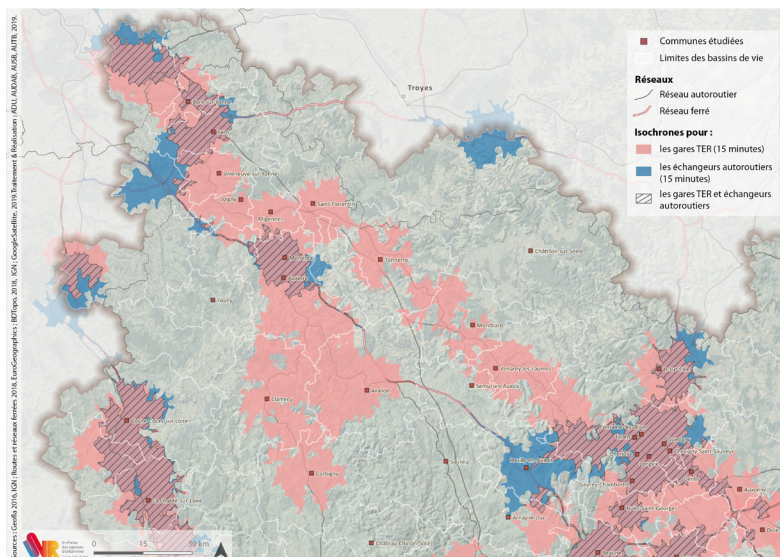
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Châtillon-sur-Seine entre 2006 et 2016



Centralité : Chenôve

Indice de centralité : 4,6

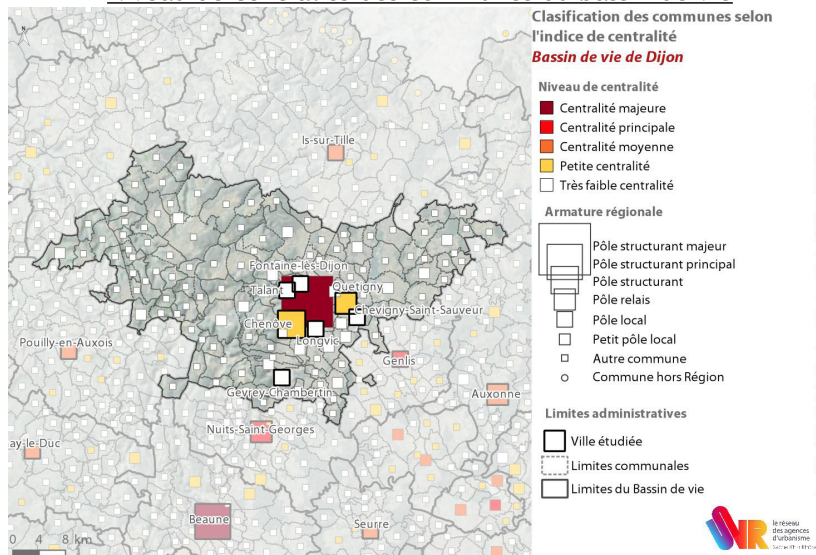
Accessibilité régionale du territoire



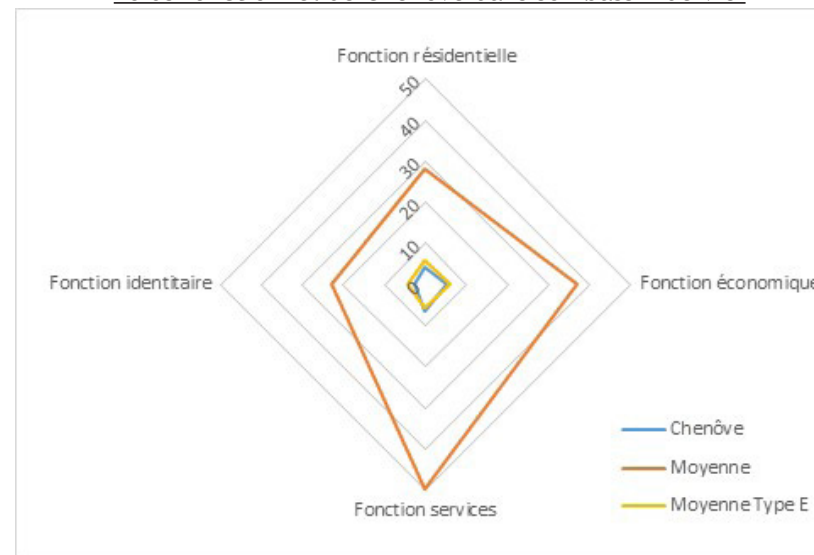
Située à cinq kilomètres au sud de Dijon et à quinze minutes en voiture ou en tram de la gare Dijon-Ville, la commune de Chenôve (13 802 hab.) est comprise dans l'important bassin de vie de la capitale régionale qui regroupe 125 communes pour plus de 306 000 habitants. Hormis Dijon, cette petite centralité périphérique est accompagnée dans ce bassin d'une autre petite centralité (Quétigny, 9 597 hab.) et de cinq autres très faibles centralités : Talant (11 702 hab.), Chevigny-Saint-Sauveur (11 496 hab.), Fontaine-lès-Dijon (8 938 hab.), Longvic (8 793 hab.) et Gevrey-Chambertin (3 086 hab.).

Le poids que représente la centralité de Chenôve dans son bassin de vie est très faible (4,6 points) et aucune fonction ne se dégage dans

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Chenôve dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,1 point

ce système territorial fortement dépendant de Dijon. Toutefois, les fonctions servicielle et économique sont les plus importantes dans cette petite centralité où la fonction résidentielle est très faible et celle identitaire quasiment absente.

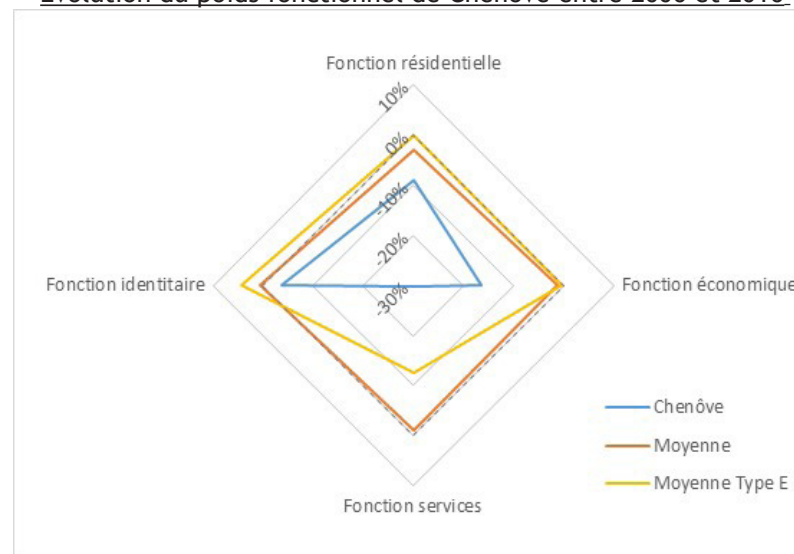
Initialement faible, l'indice de centralité de Chenôte a encore diminué ces 10 dernières années (-1,1 point). A l'instar de l'évolution des fonctions de la spécialisation du type E, l'ensemble des fonctions ont baissé. Concernant Chenôte, ce sont essentiellement les fonctions servicielle (-2,8 points) puis économique (-1 point) et résidentielle (-0,4 point) qui ont connu les plus fortes baisses. Elles touchent à des déprises démographiques.

Ces évolutions sont à considérer dans un bassin de vie très dynamique sur les quatre fonctions : Chenôte connaît donc un affaiblissement intrinsèque dans son rôle de centralité.

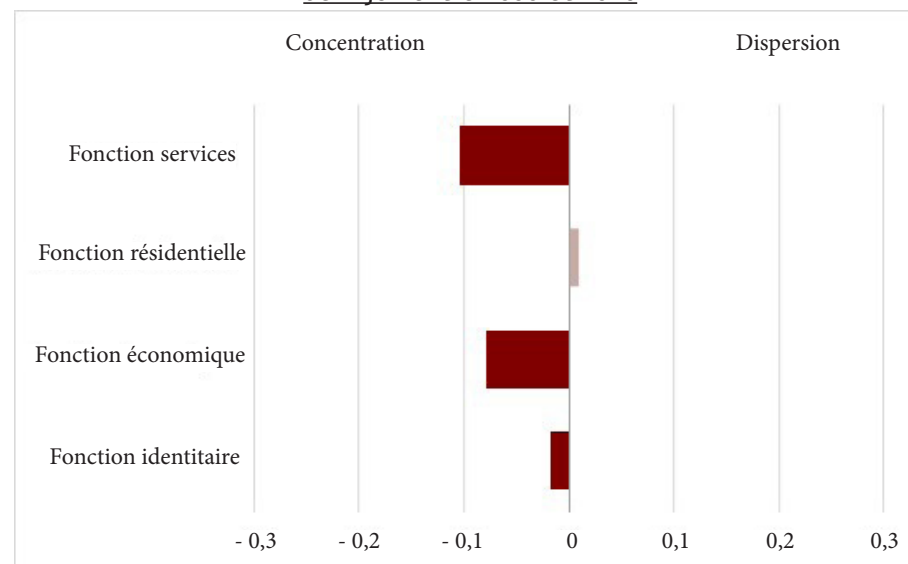
Or depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Dijon tend vers une forte concentration géographique des fonctions servicielle, économique et identitaire. Seule la fonction résidentielle tend à légèrement se disperser sous l'effet structurel de la périurbanisation dijonnaise. Dans cette tendance globale, les phénomènes de concentration s'effectuent ainsi au détriment de la commune de Chenôte, qui même sur le plan résidentiel ne profite guère de la bonne santé du territoire.

Bassin de vie : Dijon

Evolution du poids fonctionnel de Chenôte entre 2006 et 2016



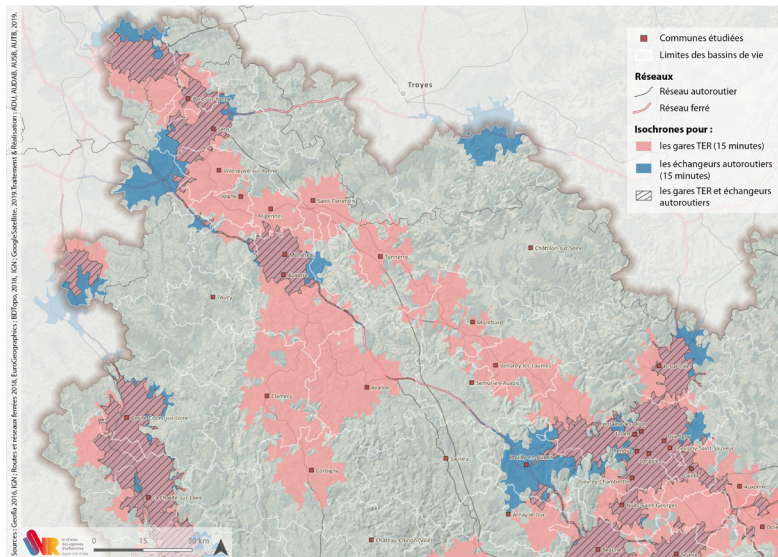
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Dijon entre 2006 et 2016



Centralité : Chevigny-Saint-Sauveur

Indice de centralité : 2,3

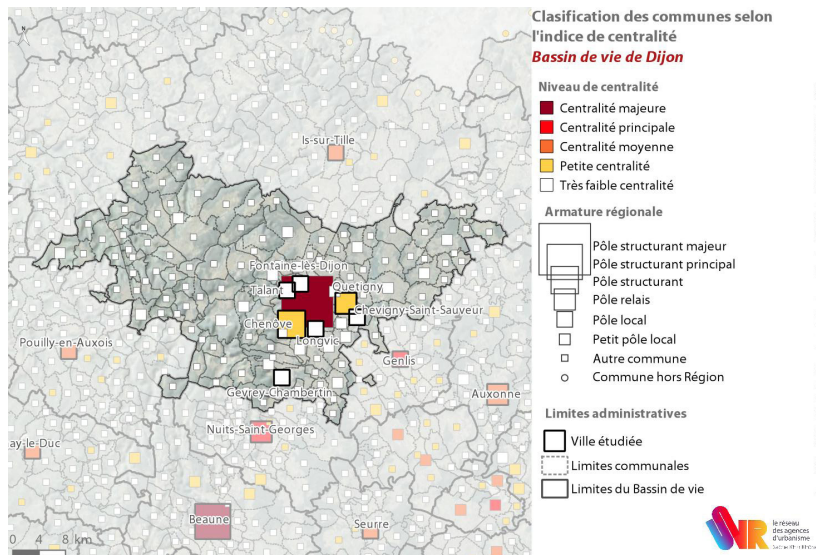
Accessibilité régionale du territoire



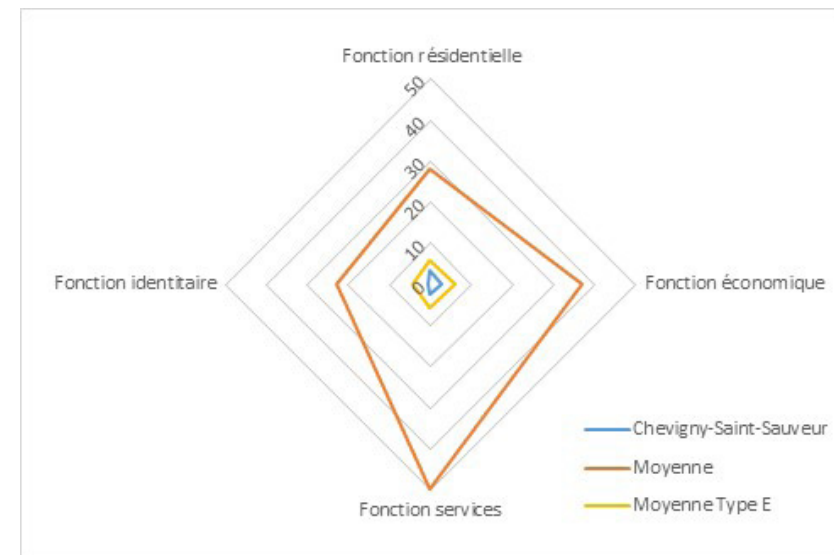
La commune de Chevigny-Saint-Sauveur (11 496 habitants en 2016) est située à cinq kilomètres à l'est de Dijon et appartient donc à sa couronne périphérique. Très proche de l'échangeur autoroutier entre l'A31 et l'A39, la commune à vocation résidentielle s'est enrichie d'activités artisanales, industrielles et commerciales grâce à cette très bonne accessibilité.

Dans l'armature régionale, Chevigny-Saint-Sauveur est identifiée comme un pôle local. Au sein du bassin de vie de Dijon (125 communes et 306 790 habitants), la commune n'y est qu'une très faible centralité (un indice de centralité de 2,3). Cela s'explique par la forte influence du pôle dijonnais qui détient un indice de centralité de 58 dans le bassin de vie alors que la seconde centralité, Chenôve n'a qu'un indice de 4,6.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Chevigny-Saint-Sauveur dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,2 point

Chevigny-Saint-Sauveur figure dans le groupe de centralités sans fonction dominante (type E). Pour autant, la vocation résidentielle se démarque légèrement grâce sa situation géographique et son accessibilité par rapport à Dijon.

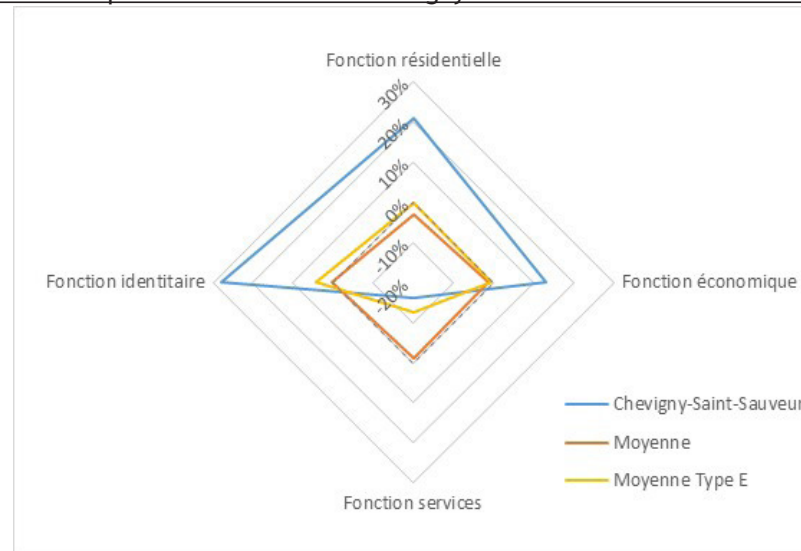
L'analyse dynamique révèle une évolution positive : +8% (+0,2 point) de l'indice de centralité entre 2006 et 2016. La fonction résidentielle s'est donc fortement développée en dix ans (+21%, soit +0,6 point). L'évolution démographique le confirme avec un gain de 2 036 habitants entre 2006 et 2016, soit le plus élevé des communes périphériques à Dijon et donc une dynamique d'autant plus favorable que sur le bassin de vie, également en croissance.

La fonction économique se conforte également (+13%, soit +0,3 point) grâce au développement de plusieurs zones d'activités sur le territoire communal (ZI Est, ZI Sud et Excellence 2000) dans lesquelles de grands établissements sont installés : JTEKT automotive, Amora, Uργο... et grâce à la création d'emplois sur la commune, contrairement au nombre d'emplois stable sur le bassin de vie. Seule la fonction de services a diminué (-0,4 point), suite à une augmentation moins rapide des services supérieurs que sur le reste du territoire.

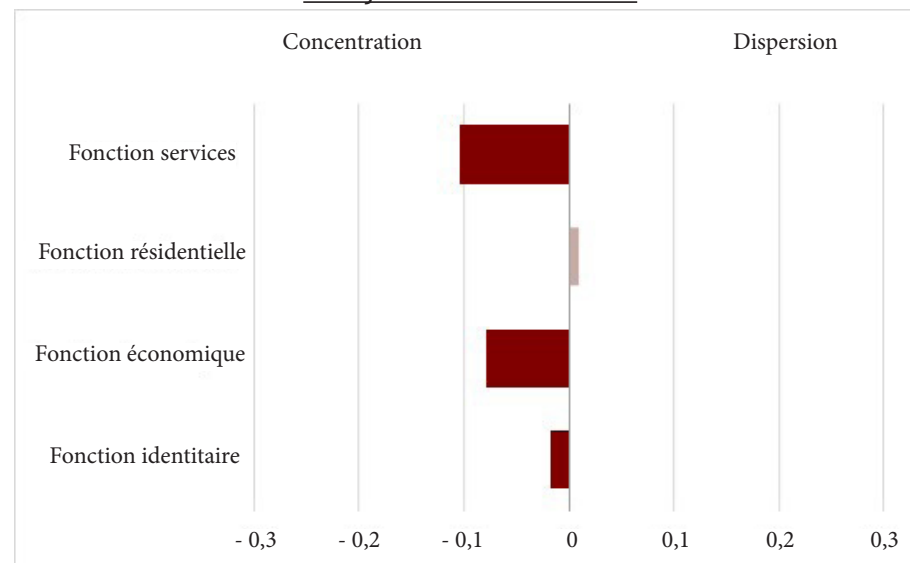
La dynamique récente de Dijon se manifeste surtout en ville-centre et en seconde couronne périphérique à laquelle Chevigny-Saint-Sauveur est intégrée. Au cours de ces dix dernières années, le développement résidentiel et économique de la métropole s'est étendu sur l'espace périurbain au détriment des communes de la première couronne.

Bassin de vie : Dijon

Evolution du poids fonctionnel de Chevigny-Saint-Sauveur entre 2006 et 2016



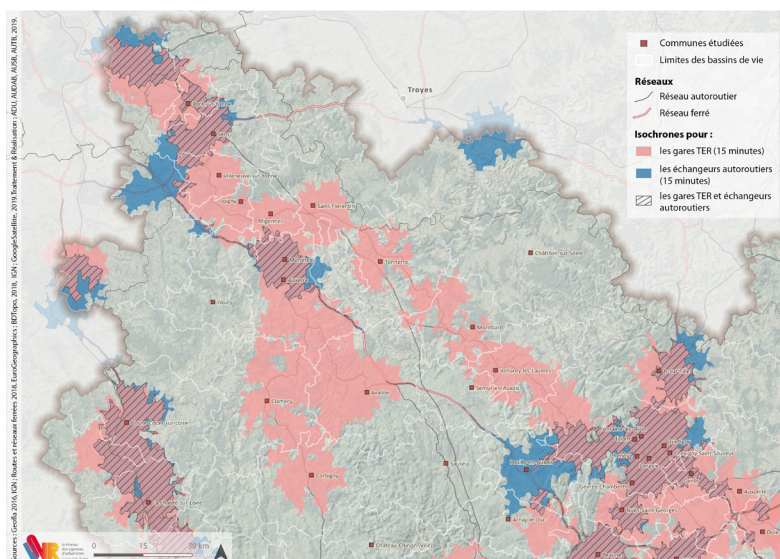
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Dijon entre 2006 et 2016



Centralité : Fontaine-lès-Dijon

Indice de centralité : 2,3

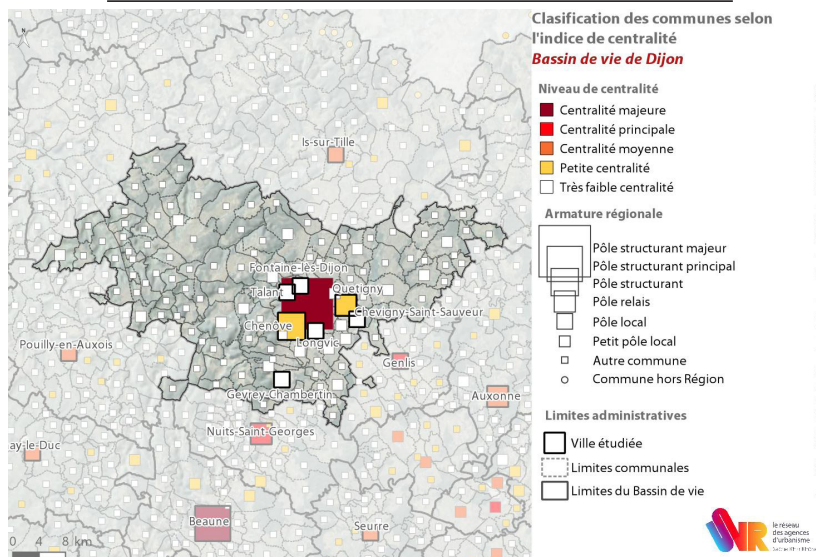
Accessibilité régionale du territoire



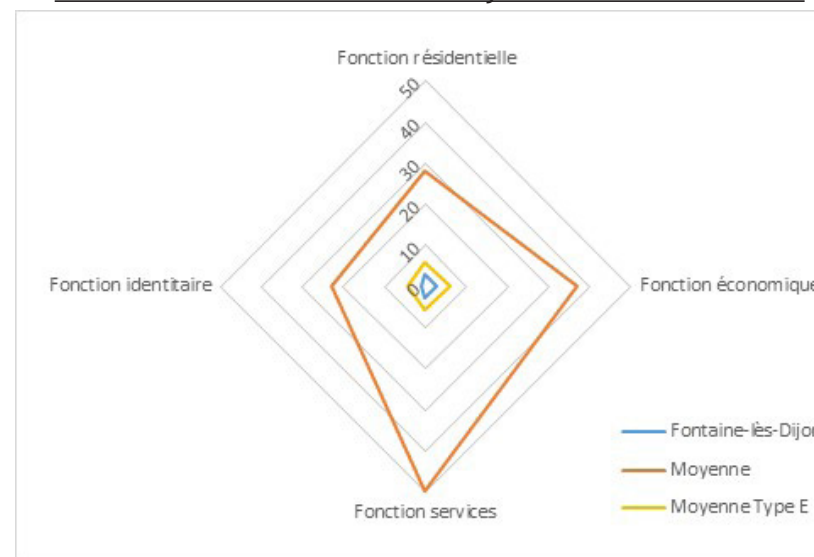
Fontaine-lès-Dijon (8 938 habitants en 2016) est une commune appartenant à la couronne nord proche de Dijon. En continuité urbaine avec la capitale régionale, elle est devenue rapidement une cité à vocation résidentielle. Au nord, la ville s’est toutefois développée avec des activités artisanales, industrielles et commerciales. Plusieurs zones d’activités sont positionnées en bordure de la route nationale N274, qui constitue la rocade de Dijon, contournant l’agglomération par l’est et le nord. Cet ensemble de zones est contigu au parc commercial dijonnais « La Toison d’Or ».

Dans l’armature régionale, Fontaine-lès-Dijon est identifiée comme un pôle local. Appartenant au bassin de vie de Dijon (125 communes et

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Fontaine-lès-Dijon dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,1 point

306 790 habitants), la commune n'y est qu'une très faible centralité avec un indice de centralité de 2,3. Cela provient de la très forte polarisation de Dijon (un indice de centralité de 58). Fontaine-lès-Dijon est ainsi une très faible centralité sans fonction dominante (type E).

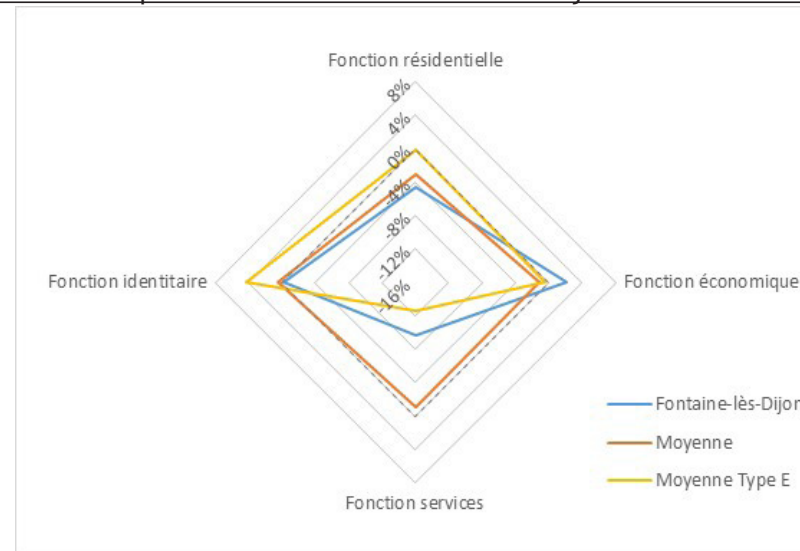
Dans le bassin de vie de Dijon, toutes les centralités limitrophes à Dijon voient leur indice de centralité reculer au cours des dix dernières années. Fontaine-lès-Dijon s'en sort le mieux avec une baisse de -4,1% alors qu'il varie de -6,6% à Talant à -18,9% à Chenôve pour les quatre autres centralités.

Les fonctions résidentielle (-5%) et surtout servicielle (-10%) pèsent sur ce retrait, comme toutes centralités limitrophes à Dijon. Fontaine-lès-Dijon se distingue avec la commune de Talant par une fonction économique en très légère hausse.

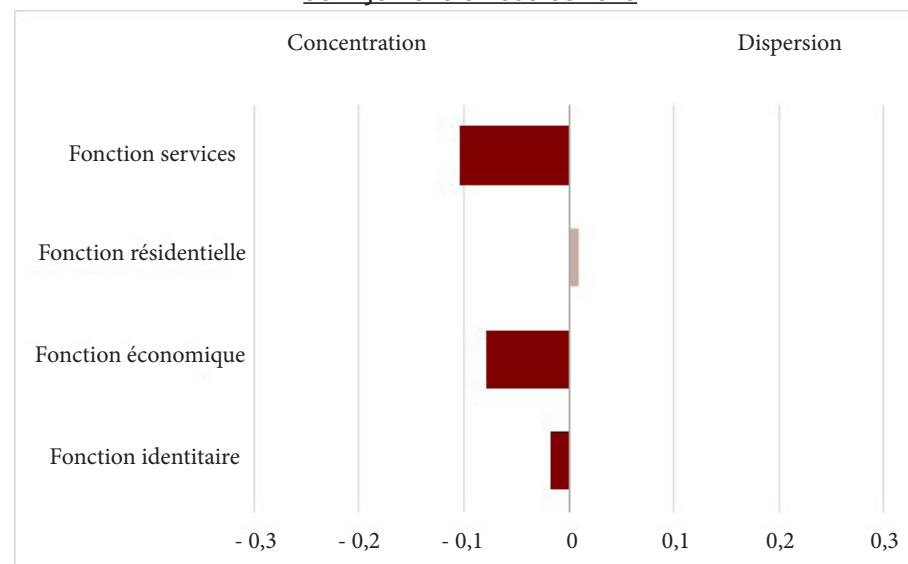
Fontaine-lès-Dijon demeure une commune complémentaire à Dijon et exerce donc une très faible influence dans le bassin de vie. Sur la période récente, elle est sur une dynamique équivalente aux autres communes limitrophes à Dijon qui s'exprime par un recul du poids de la centralité au profit des espaces périurbains.

Bassin de vie : Dijon

Evolution du poids fonctionnel de Fontaine-lès-Dijon entre 2006 et 2016



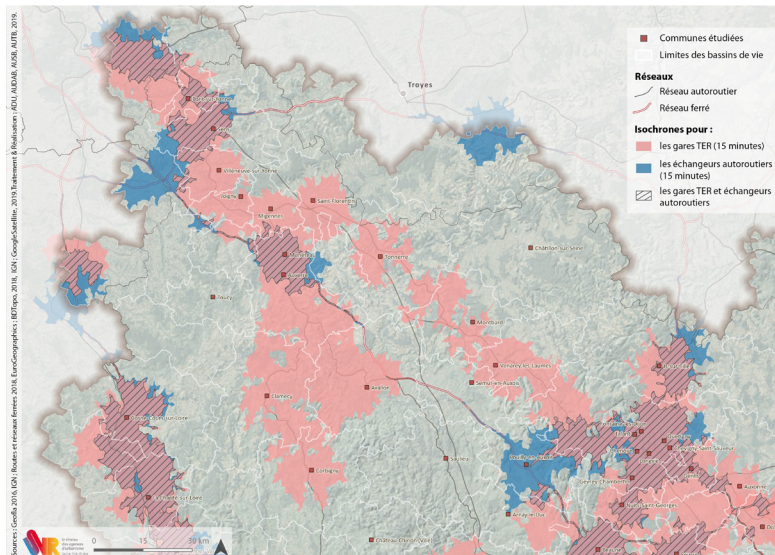
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Dijon entre 2006 et 2016



Centralité : Gevrey-Chambertin

Indice de centralité : 1,3

Accessibilité régionale du territoire

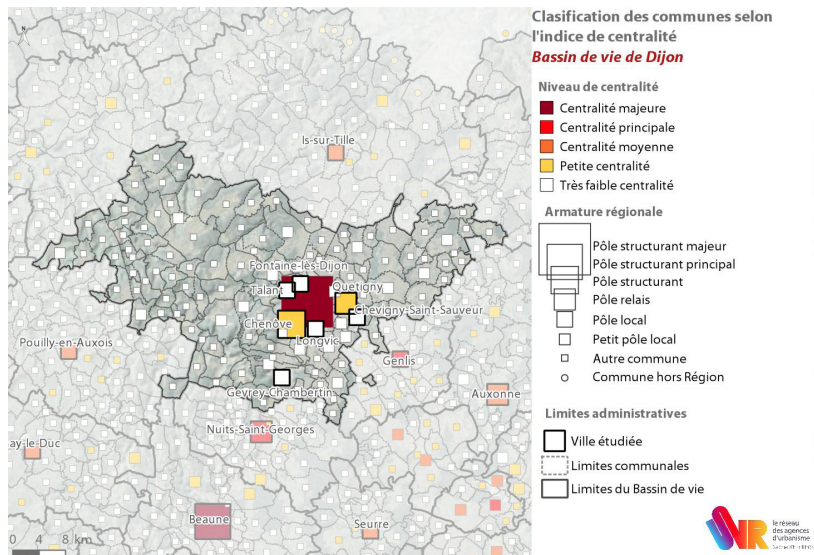


Sur l'axe Dijon-Beaune, Gevrey-Chambertin (3 086 habitants en 2016) est à 15 kilomètres au sud de Dijon. Cette commune touristique et viticole, située sur la route des Grands Crus le long de la côte de Nuits jouit d'une réputation mondiale grâce à ses vins de Bourgogne de grand cru.

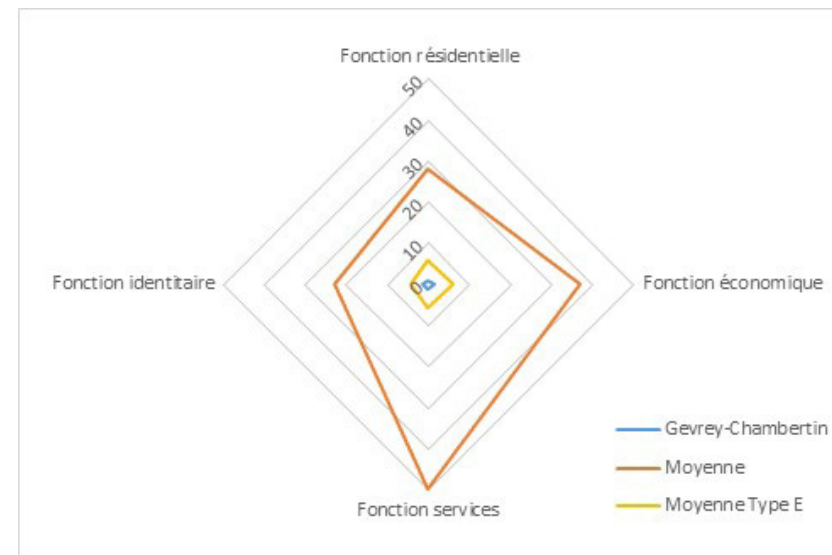
Gevrey-Chambertin est liée au réseau ferroviaire grâce à sa gare TER, desserte de la ligne Dijon-Beaune-Chalon-sur-Saône-Mâcon. De plus, la commune est sur l'axe autoroutier A63 et dispose d'un échangeur autoroutier.

Dans l'armature régionale, Gevrey-Chambertin est identifiée comme un pôle local. Appartenant au bassin de vie de Dijon (125 communes et 306 790 habitants), la commune n'y est qu'une très faible centralité

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Gevrey-Chambertin dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,0 point

(indice de centralité de 1,3) en raison de l'influence du pôle dijonnais disposant d'un indice de centralité de 58 alors que la seconde centralité, Chenôve n'a qu'un indice de 4,6. Gevrey-Chambertin est une très faible centralité sans fonction dominante (type E).

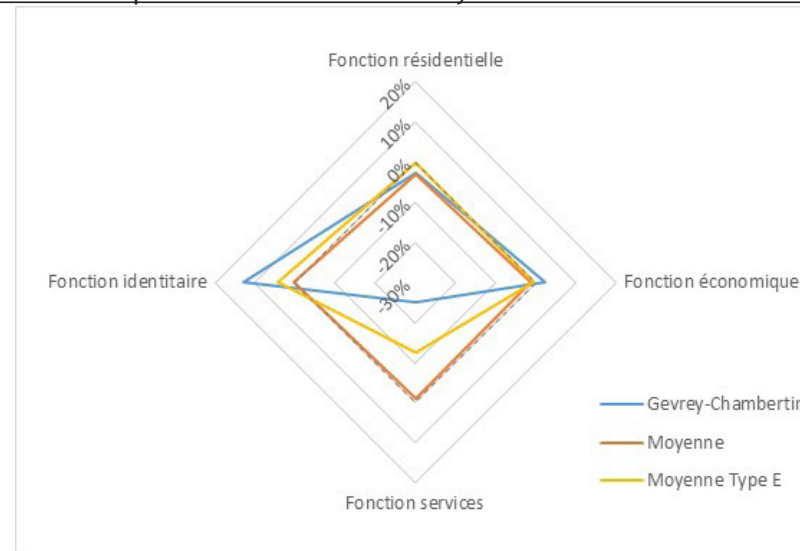
En termes de dynamique, l'indice de centralité de Gevrey-Chambertin a légèrement baissé entre 2006 et 2016 (-3,4%). Cependant, cette tendance masque des évolutions par fonction plus contrastées. La fonction « résidentielle » est stable tandis que la fonction « services » a fortement reculé (-25%).

Commune renommée par ses vins, l'indice identitaire s'est renforcé (+13%) grâce au développement de l'activité touristique liée aux vins de Bourgogne. La dynamique y est aussi économique (+2%) grâce à de nouvelles zones d'activités qui se sont développées dans les secteurs des matériels électriques, de la mécanique de précision, ou encore de l'agro-alimentaire, créant ainsi plusieurs centaines d'emplois à Gevrey-Chambertin (+14% entre 2006 et 2016).

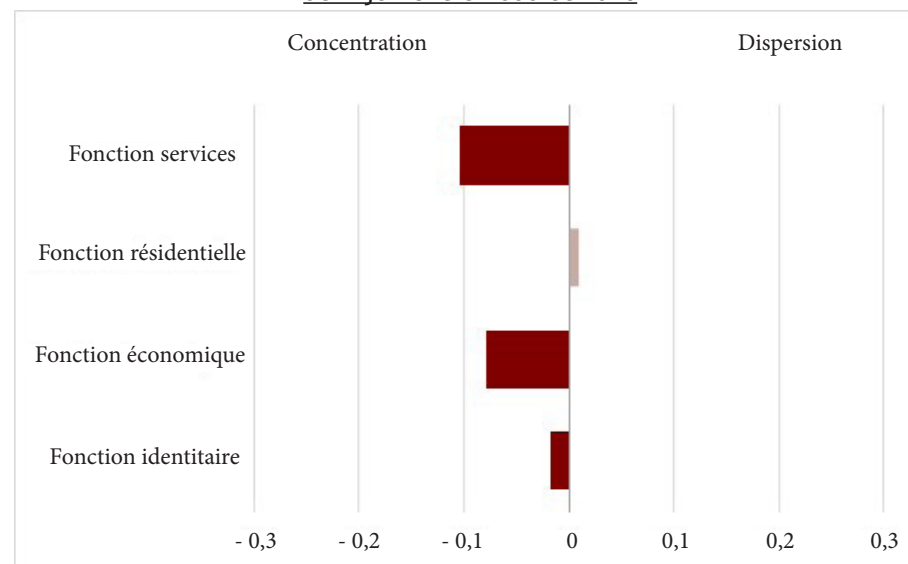
En dépit d'une dynamique positive sur l'identité et l'économie, la fonction de centralité de Gevrey-Chambertin a légèrement reculé. Elle reste donc une très faible centralité en raison de la forte polarisation de Dijon.

Bassin de vie : Dijon

Evolution du poids fonctionnel de Gevrey-Chambertin entre 2006 et 2016.



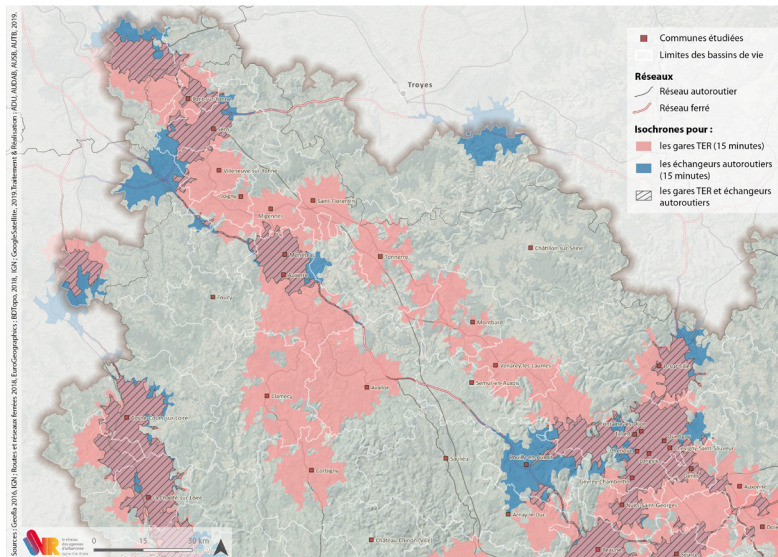
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Dijon entre 2006 et 2016



Centralité : Longvic

Indice de centralité : 2,8

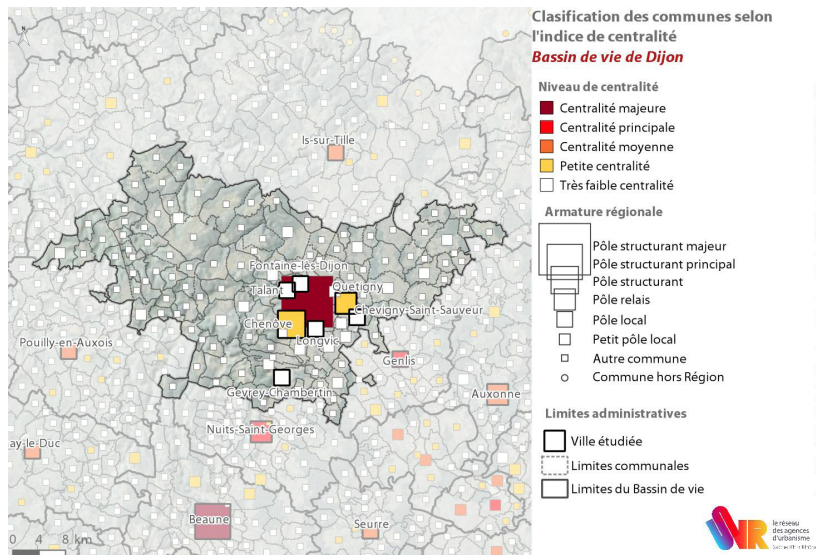
Accessibilité régionale du territoire



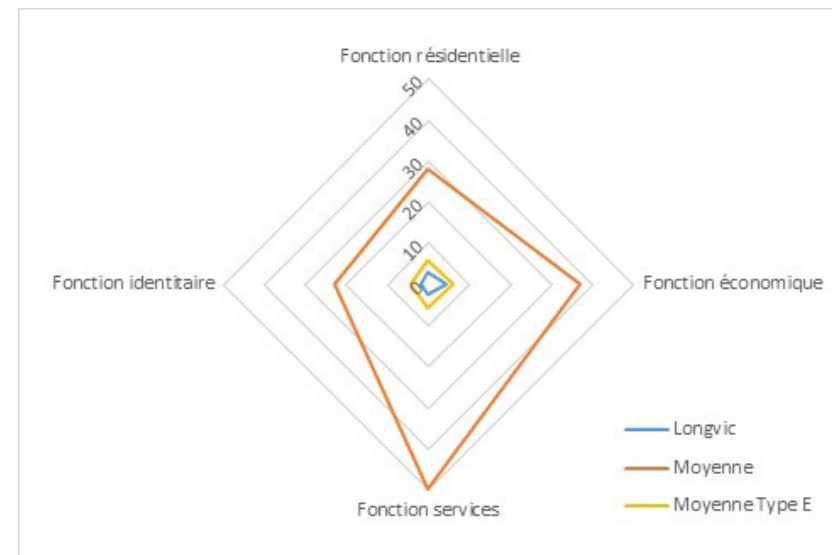
La ville de Longvic (8 793 habitants en 2016) s'étend au sud-est de la métropole dijonnaise. Elle est localisée à la jonction d'importants axes de communication à partir du boulevard périphérique de Dijon, la N274 qui permet de rejoindre au sud l'A311, puis l'A31, et au nord l'A39. La commune accueille également l'aéroport Dijon-Bourgogne dont l'activité est réduite.

Pôle local dans l'armature urbaine de la région, Longvic est identifiée comme une très faible centralité (indice de 2,8) au sein du vaste bassin de vie de Dijon qui regroupe 125 communes et compte 306 790 habitants. Dijon y exerce une très forte influence et y concentre les attributs de centralité.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Longvic dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,3 point

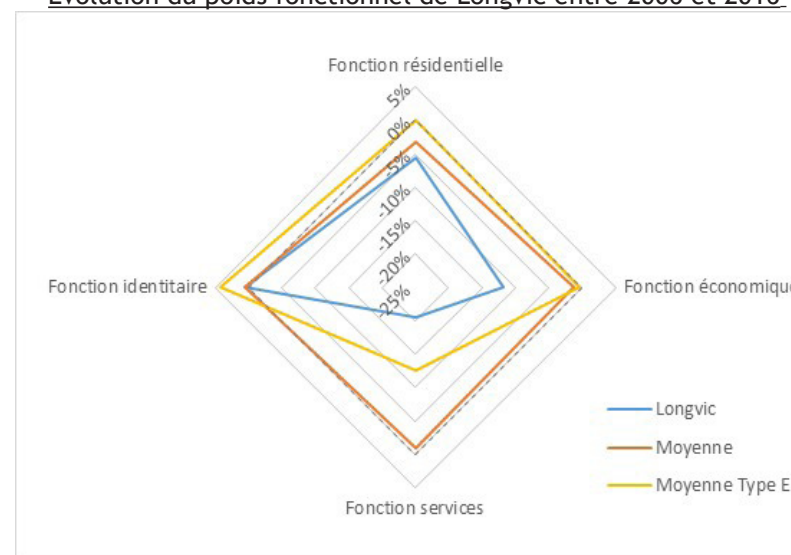
Pour la spécialisation, Longvic fait partie du groupe de centralités sans fonction dominante (type E). Pour autant, la vocation économique (indice de 4,1) se démarque avec notamment la zone industrielle « les parcs d'Oscara » qui accueille de nombreuses grandes entreprises. Avec 8 219 emplois recensés en 2016 dont plus d'un quart dans le secteur de l'industrie, Longvic est ainsi le troisième pôle d'emploi de Côte d'Or derrière Dijon et Beaune.

D'un point de vue évolutif, comme pour toutes les centralités limitrophes à Dijon, l'indice de centralité baisse à Longvic : -10,4% (soit -0,3 point) entre 2006 et 2016. La commune a perdu 539 habitants et 1 574 emplois en dix ans et son poids relatif au sein du bassin de vie est donc fortement impacté. La fonction services (-20%) a été davantage touchée par ce repli, malgré une augmentation des services, dont la croissance s'est faite plus rapidement sur le reste du territoire, tandis que la fonction identitaire s'est renforcée.

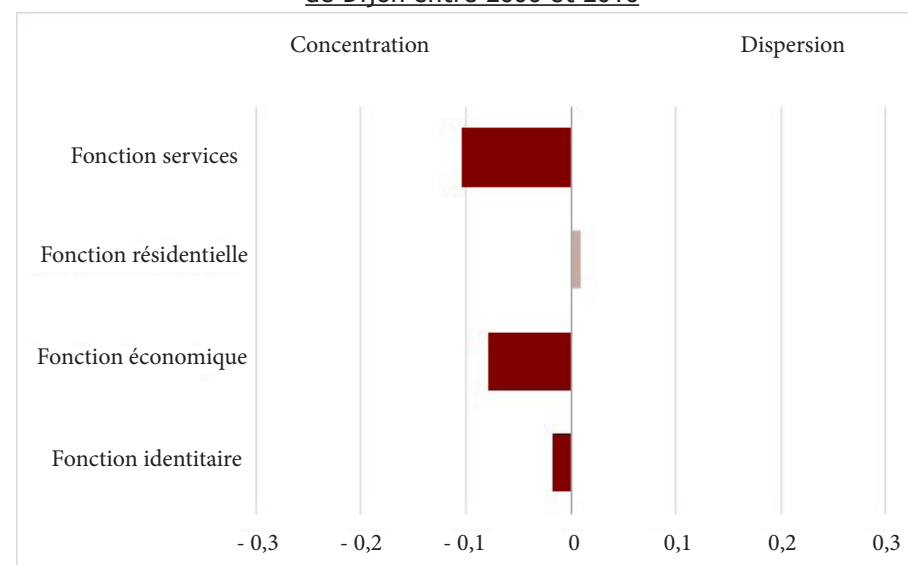
Longvic est une commune complémentaire à Dijon et exerce donc une très faible influence dans le bassin de vie. Comme les autres communes attenantes à Dijon, la dynamique de Longvic est négative et présente un recul du poids de la centralité au profit des espaces périurbains de la métropole dijonnaise.

Bassin de vie : Dijon

Evolution du poids fonctionnel de Longvic entre 2006 et 2016



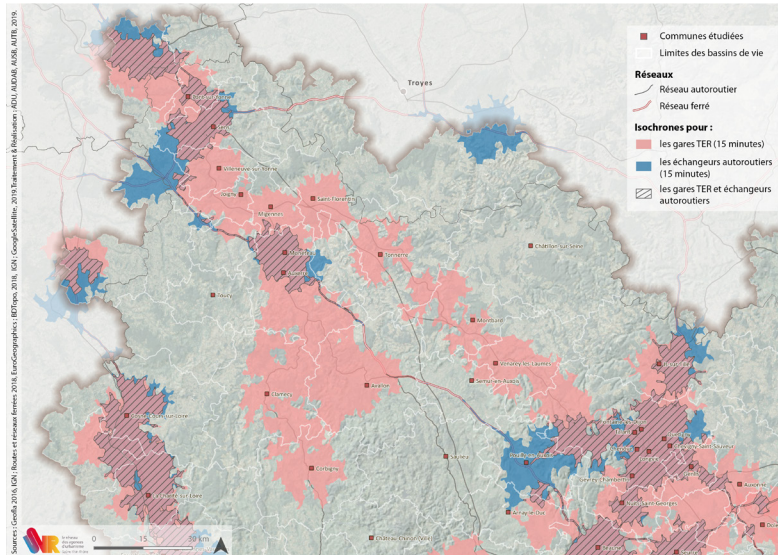
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Dijon entre 2006 et 2016



Centralité : Quetigny

Indice de centralité : 3,1

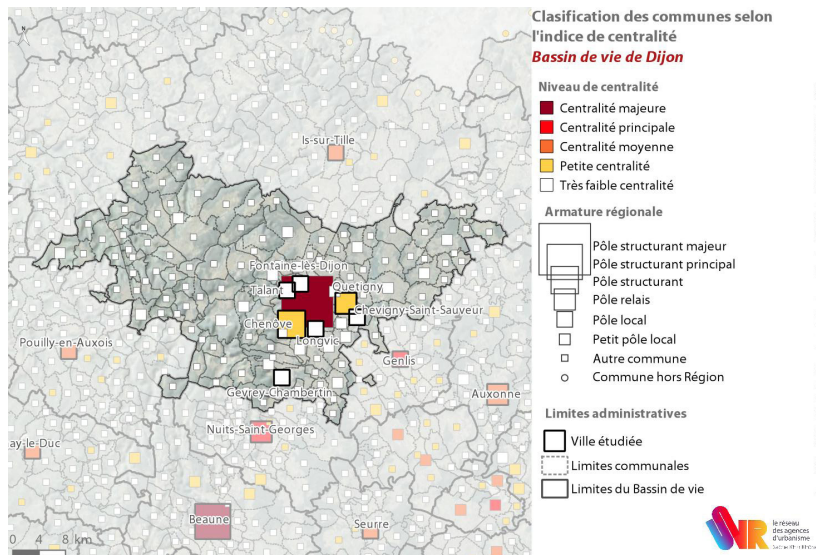
Accessibilité régionale du territoire



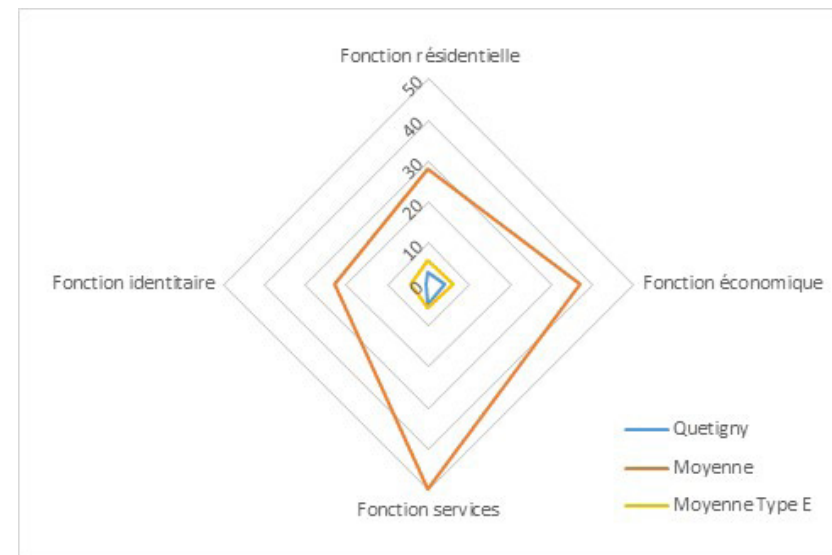
Située à une dizaine de kilomètres à l'est de Dijon, la commune de Quétigny (9 597 hab.) est comprise dans l'important bassin de vie de la capitale régionale qui regroupe 125 communes pour plus de 306 000 habitants. Hormis Dijon, cette petite centralité est accompagnée dans ce bassin d'une autre petite centralité (Chenôve, 13 802 hab.) et de cinq autres très faibles centralités : Talant (11 702 hab.), Chevigny-Saint-Sauveur (11 496 hab.), Fontaine-lès-Dijon (8 938 hab.), Longvic (8 793 hab.) et Gevrey-Chambertin (3 086 hab.)

Le poids que représente la centralité de Quetigny dans son bassin de vie est très faible (indice de 3,1 points) et aucune fonction ne se dégage

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Quetigny dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,3 point

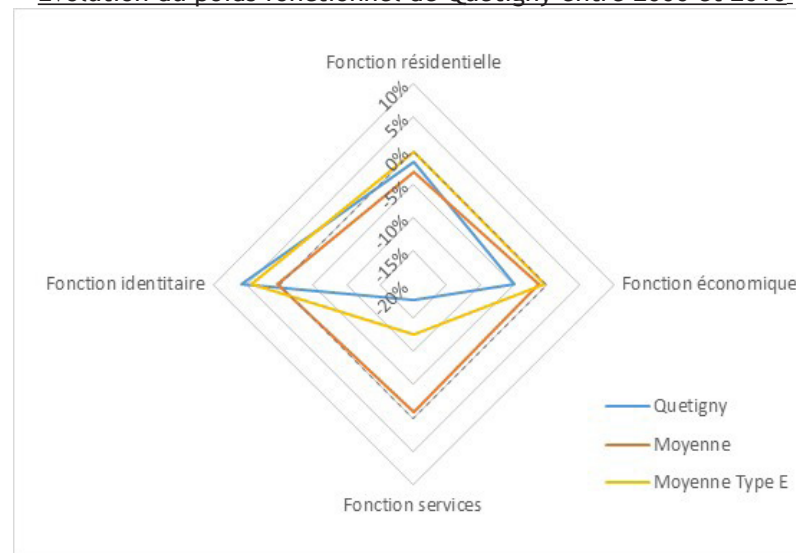
dans ce système territorial fortement dépendant de Dijon. Toutefois, les fonctions servicielle et économique sont les plus importantes dans cette petite centralité où la fonction résidentielle est très faible et celle identitaire quasiment absente.

De plus, l'indice de centralité de Quetigny a encore diminué ces 10 dernières années. A l'instar de l'évolution des fonctions de la spécialisation du type E, l'ensemble des fonctions ont également baissé. Concernant Quetigny, c'est essentiellement la fonction servicielle qui ont connu la plus forte baisse (passant d'un indice de 6 à 5 environ). Et ce malgré une offre de services qui progresse sur toutes les gammes dans cette ville.

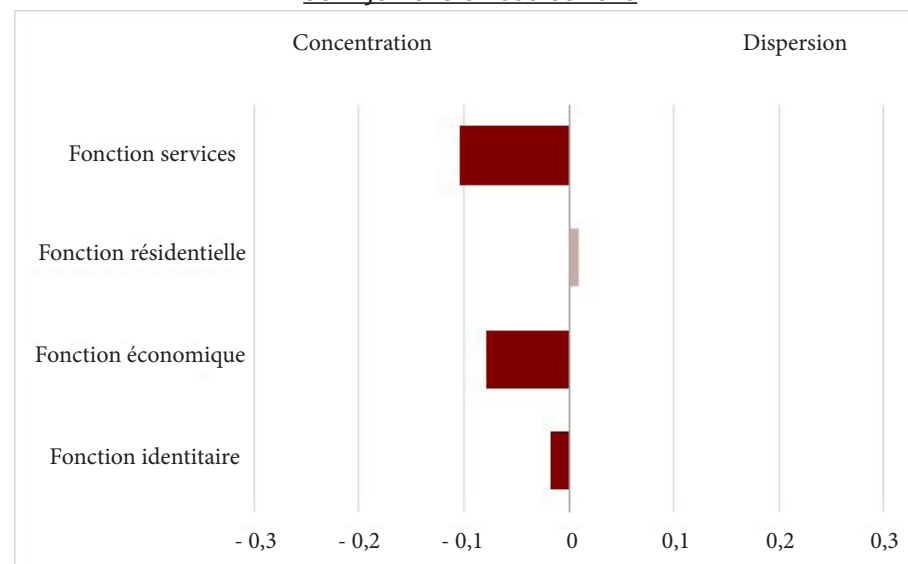
Mais le bassin de vie de Dijon connaît lui-même une évolution très positive sur les quatre fonctions, y compris sur la fonction servicielle. Cette évolution se traduit spatialement par une forte concentration géographique des fonctions servicielle et économique, mais aussi identitaire. Seule la fonction résidentielle tend à légèrement se disperser sous l'effet de la périurbanisation dijonnaise. Dans ce contexte, le phénomène de concentration se produit au détriment de la commune de Quetigny, qui voit son rôle de centralité, déjà très faible, s'affaiblir encore.

Bassin de vie : Dijon

Evolution du poids fonctionnel de Quetigny entre 2006 et 2016



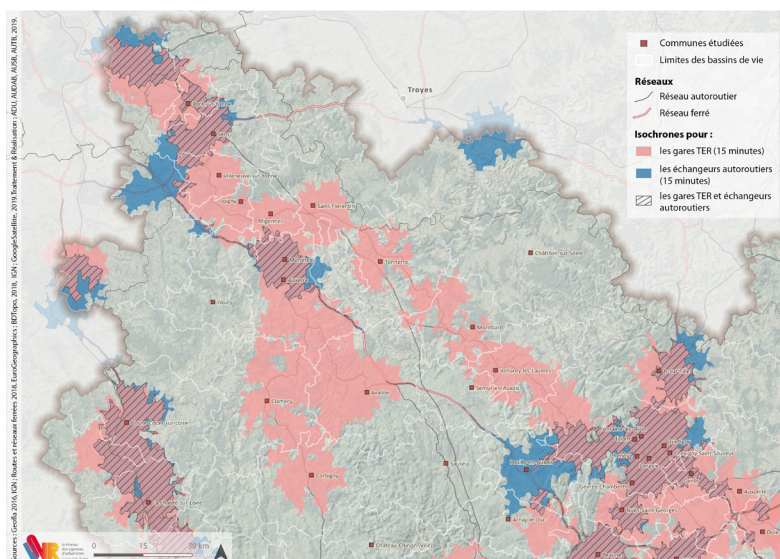
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Dijon entre 2006 et 2016



Centralité : Talant

Indice de centralité : 2,7

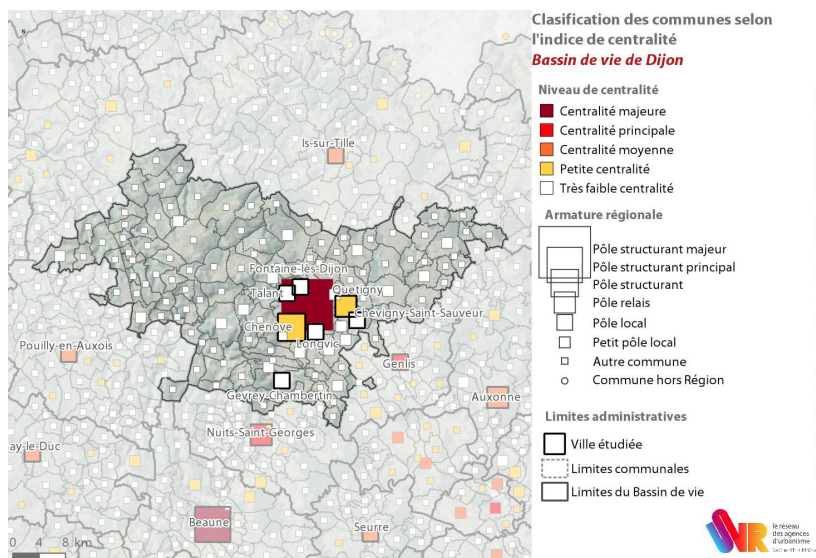
Accessibilité régionale du territoire



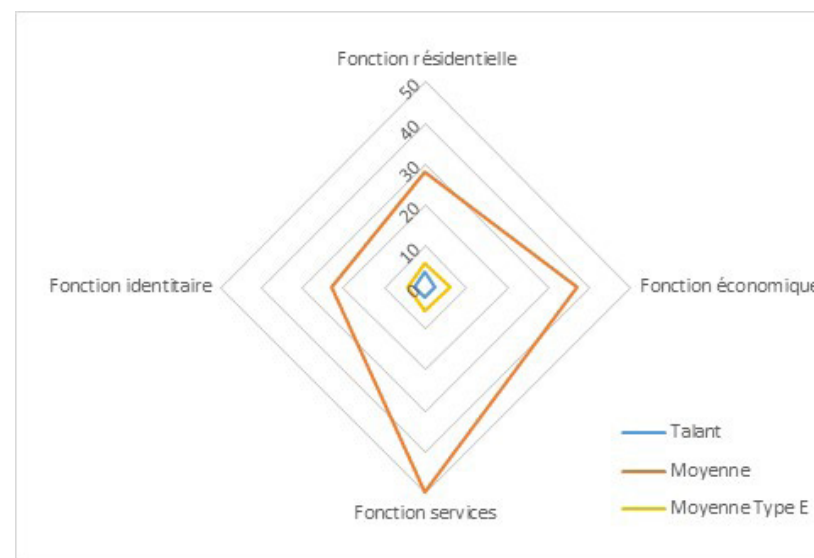
Située à trois kilomètres à l'ouest de Dijon et à dix minutes en voiture de la gare Dijon-Ville, la commune de Talant (11 702 hab.) est comprise dans l'important bassin de vie de la capitale régionale qui regroupe 125 communes pour plus de 306 000 habitants. Hormis Dijon, cette très faible centralité périphérique est accompagnée dans ce bassin de deux petites centralités (Chenôve, 13 802 hab. et Quétigny, 13 802 hab.) et de quatre autres très faibles centralités : Chevigny-Saint-Sauveur (11 496 hab.), Fontaine-lès-Dijon (8 938 hab.), Longvic (8 793 hab.) et Gevrey-Chambertin (3 086 hab.).

Le poids que représente la centralité de Talant dans son bassin de vie est très faible (indice de 2,7 points), et en ce sens confirme le constat d'un

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Talant dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,2 point

système territorial fortement dépendant de Dijon. La fonction la plus forte à Talant reste la fonction résidentielle (indice fonctionnel de 3,7), alors que les indices des fonctions identitaire, servicielle et économique sont inférieurs à 2,8.

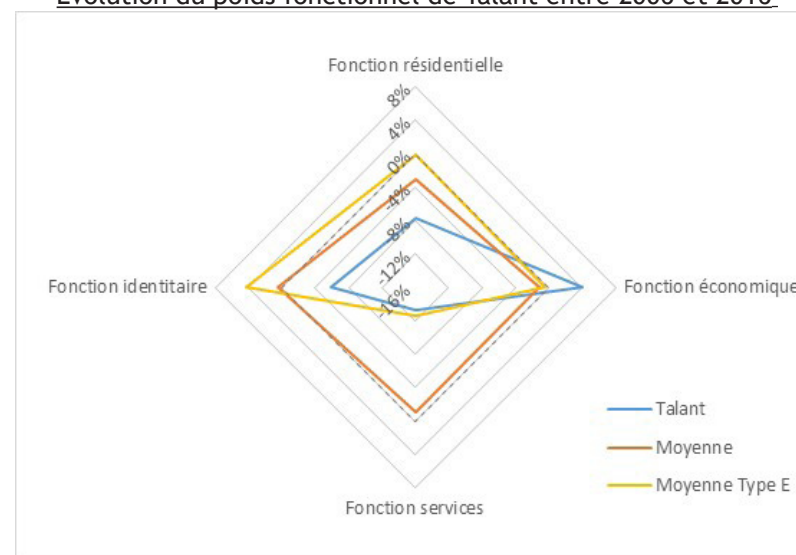
Initialement faible, l'indice de centralité de Talant a encore diminué ces 10 dernières années (-0,2 point). A l'instar de l'évolution des fonctions de la spécialisation du type E, les fonctions servicielle, résidentielle et identitaire ont baissé. Toutefois et contrairement à beaucoup d'autres communes de ce type, le poids représenté par la fonction économique a connu une très légère augmentation, notamment en terme de nombre d'entreprises, qui a progressé encore davantage (+40%) que sur le bassin de vie (+30%).

Dans un bassin de vie qui connaît des dynamiques très positives sur presque tous les plans, Talant, malgré la bonne progression de son offre de services de proximité et intermédiaire, perd en termes démographiques, et aussi sur le plan identitaire.

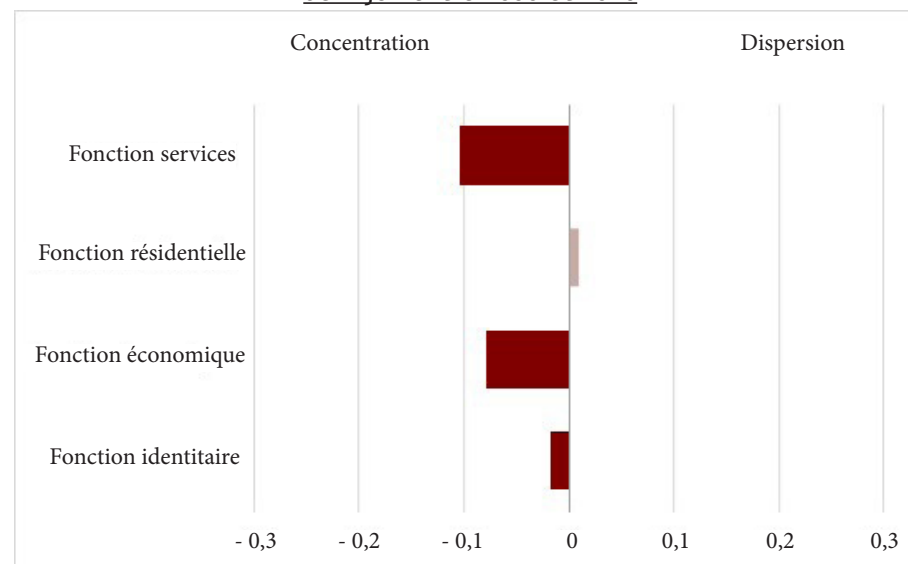
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale du bassin de vie de Dijon montre une concentration des fonctions, notamment servicielle et économique. Seule la fonction résidentielle tend à légèrement se disperser sous l'effet structurel de la périurbanisation dijonnaise, sans que cela ne profite à Talant. Seul point positif pour son rôle de centralité, le renforcement de son poids économique.

Bassin de vie : Dijon

Evolution du poids fonctionnel de Talant entre 2006 et 2016



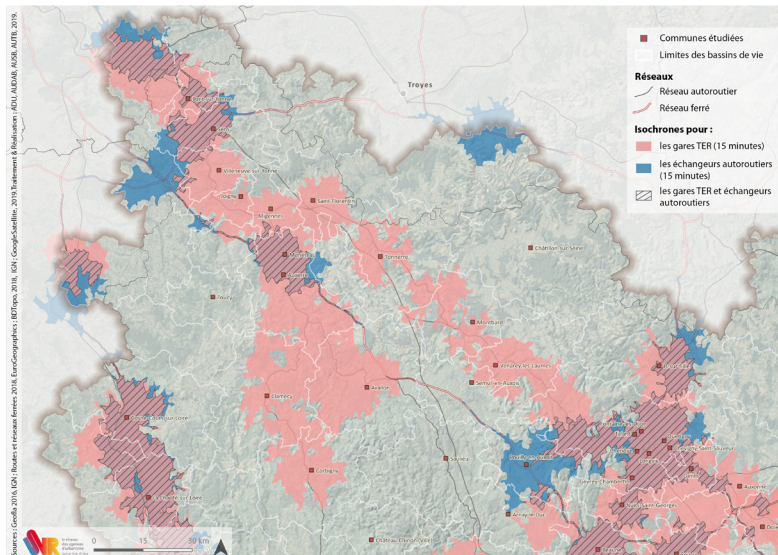
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Dijon entre 2006 et 2016



Centralité : Genlis

Indice de centralité : 37,9

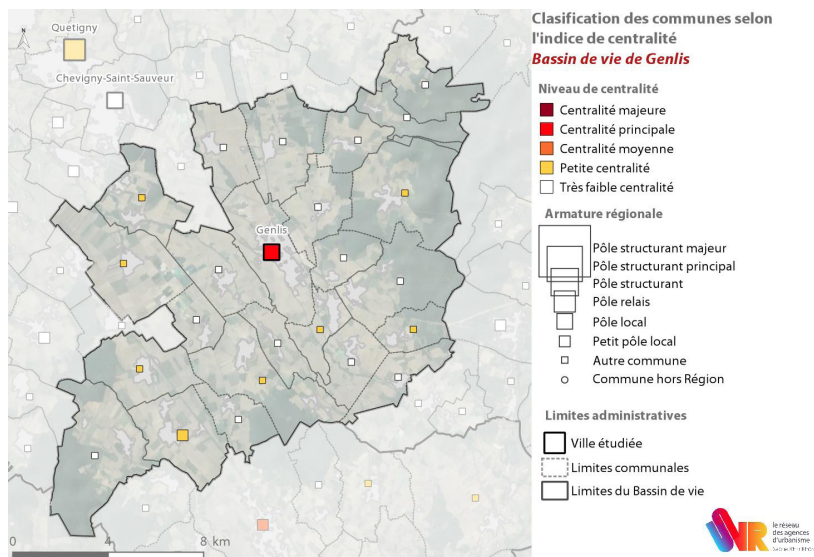
Accessibilité régionale du territoire



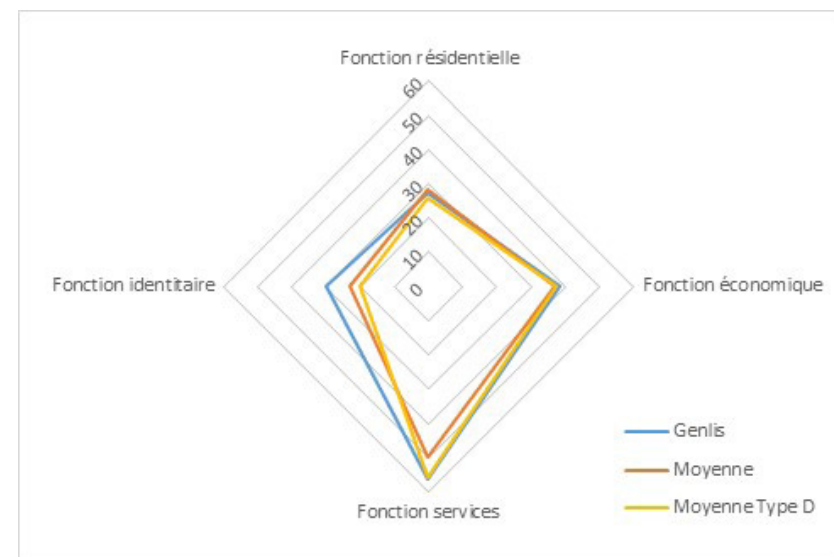
Située à 20 km à l'est de Dijon, Genlis est également liée, dans une moindre mesure, à Dôle (35 km) et à Beaune (45 km). Elle bénéficie d'une accessibilité aisée tant aux infrastructures de transport régionales que nationales. Elle se situe au centre du carrefour entre l'axe Rhin-Rhône et l'axe Paris-Genève.

Dans un bassin de vie relativement petit (24 communes, 21 435 hab.), elle est un pôle local à l'échelle régionale. Dans cette configuration, elle apparaît comme une centralité relativement forte pour son rang, à savoir une centralité principale (de niveau 2). Ne connaissant pas de voisine de rang et de niveau de centralité équivalent dans son bassin de vie, il est à noter qu'elle est relayée par une constellation de 8 « petites centralités » (niveau 4) dans sa périphérie.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Genlis dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 5,3 points

Bassin de vie : Genlis

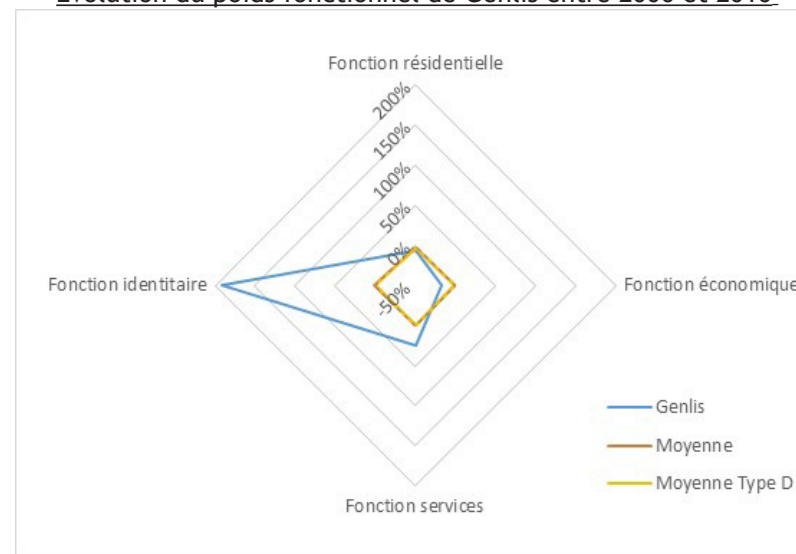
Genlis figure dans le groupe de centralités majoritaires de type D, les centralités portées essentiellement par les services et l'économie (respectivement des indices de 56,4 et 38,3).

L'analyse dynamique révèle une évolution importante et très contrastée de cette configuration : autant les indices identitaire et serviciel se sont fortement développés en dix ans, autant les indices résidentiel et, surtout, économique ont fortement décliné. Ces évolutions sont issues de contextes différents. Pour le résidentiel, l'affaiblissement de la fonction est dû à une légère décroissance de la ville dans un contexte territorial plutôt favorable (perte de 1,5% d'habitants contre un gain de 5% sur le bassin de vie). La perte de poids économique s'est effectuée dans un contexte global défavorable, avec une perte d'emplois d'autant plus importante sur la ville-centre. A l'inverse, les services se sont développés sur l'ensemble du bassin, et ont davantage augmenté à Genlis.

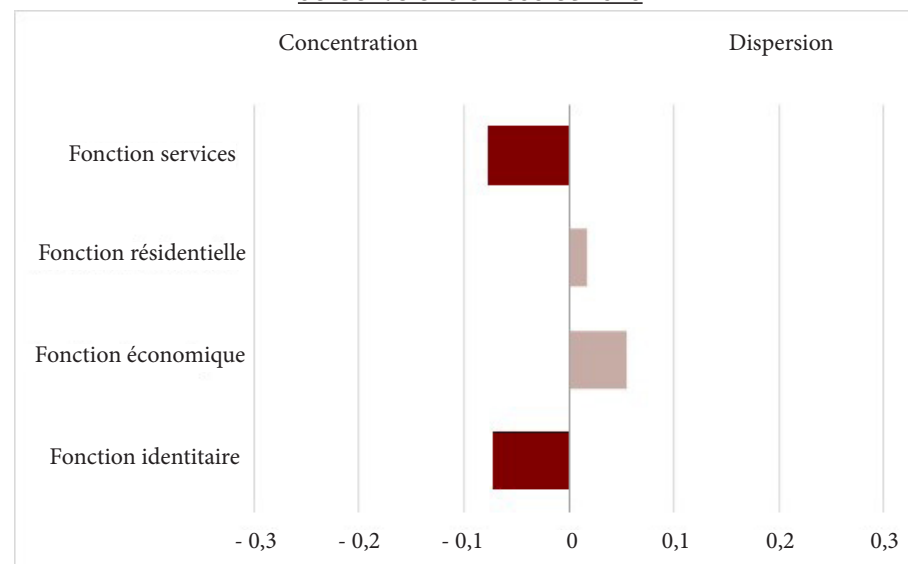
L'analyse entropique confirme un recentrage des fonctions identitaire et de services sur Genlis. A l'inverse, les fonctions résidentielle et surtout économique se sont dispersées au profit d'autres communes.

Ainsi Genlis apparaît comme un pôle local ayant opéré une mutation, en transférant un poids économique s'étant affaibli, vers les fonctions identitaire et de services. Elle ne semble pas particulièrement menacée dans son rôle de centralité, eu égard à cette transformation ; eu égard également à une localisation privilégiée en termes d'accessibilité. Pour autant, la conservation d'une fonction économique suffisamment forte (et plutôt en termes d'emplois que de nombre d'entreprises) pour ne pas déséquilibrer sa structure semble un enjeu important pour cette commune.

Evolution du poids fonctionnel de Genlis entre 2006 et 2016



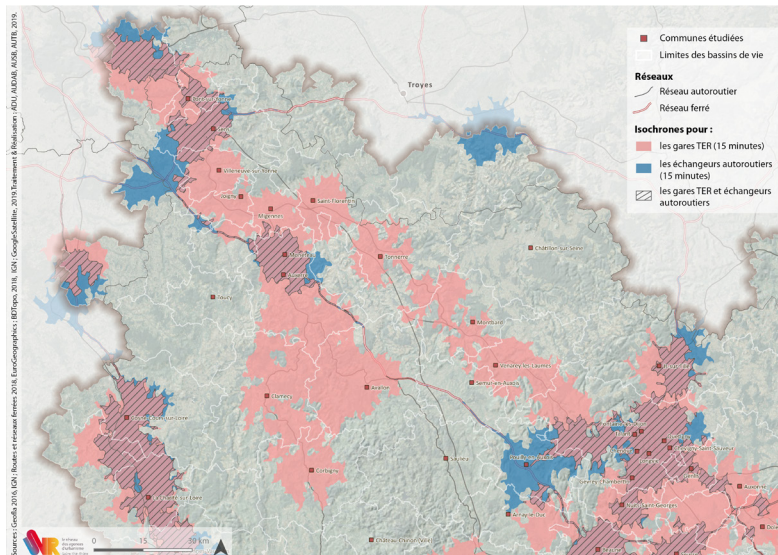
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Genlis entre 2006 et 2016



Centralité : Is-sur-Tille

Indice de centralité : 24,2

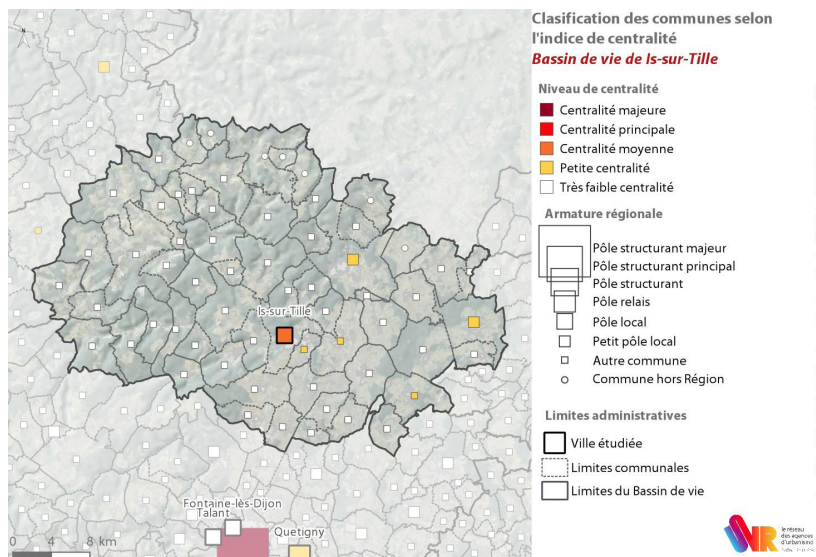
Accessibilité régionale du territoire



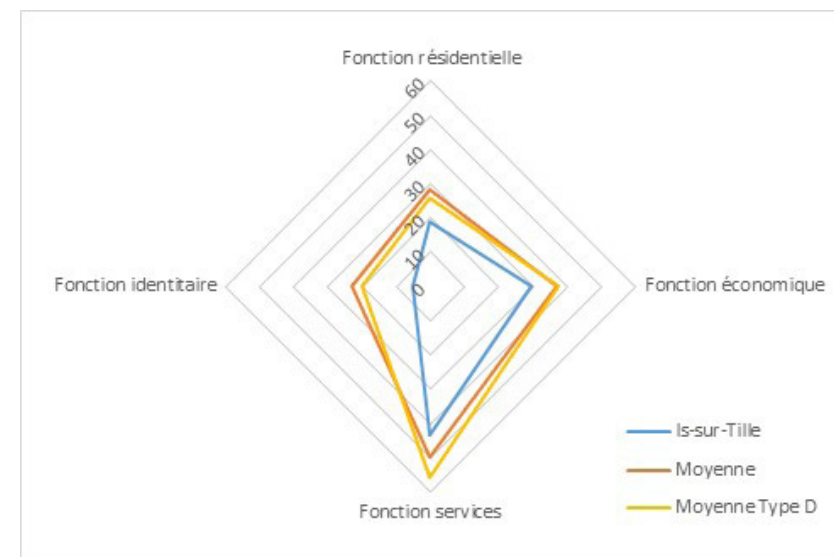
Située en périphérie nord de Dijon (environ 30 km), et bénéficiant à ce titre d'une bonne connexion au réseau d'infrastructures régionales et nationales, Is-sur-Tille, 4 413 habitants, reste un pôle local à l'échelle régionale. Dans ce bassin de vie composé de petites villes, on trouve deux petits pôles annexes, Selongey et Fontaine-Française, « petites centralités », ainsi que trois autres communes portant elles aussi des rôles de centralité, certes mineurs, mais qui interrogent déjà sur une faible polarisation du bassin de vie.

Is-sur-Tille reste la centralité principale, avec un indice très moyen de 24,2. C'est une centralité de type D (services et économie principalement, avec des indices respectifs de 43,3 et 29,5). Déjà faible sur le plan

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Is-sur-Tille dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,5 point

identitaire, Is-sur-Tille perd encore en attractivité de ce point de vue (une très forte baisse du nombre de lits est enregistrée dans la ville-même) entre 2006 et 2016, et perd également de son influence sur le plan des services (-3,7 points). Sur ce dernier point, cette évolution est due à une progression généralisée de l'offre de services sur le bassin de vie, notamment sur les services de gamme intermédiaire et supérieure, qui ne profite pas à Is-sur-Tille.

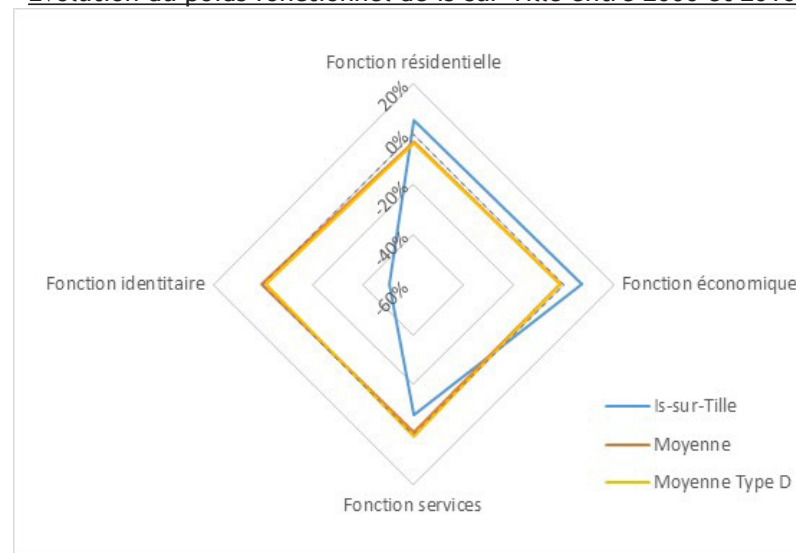
Is-sur-Tille, centralité déjà assez faible, semble donc en déclin (-1,5 point). Pour autant, une dynamique positive sur le plan économique est présente ; celle-ci concerne tout le bassin de vie, mais particulièrement Is-sur-Tille (forte croissance des emplois). Une dynamique positive très similaire est observée sur le plan résidentiel, avec une attractivité de la commune-centre supérieure encore à celle d'un bassin de vie très attractif.

L'analyse de dispersion confirme une concentration des fonctions résidentielle et économique, bénéficiant à Is-sur-Tille.

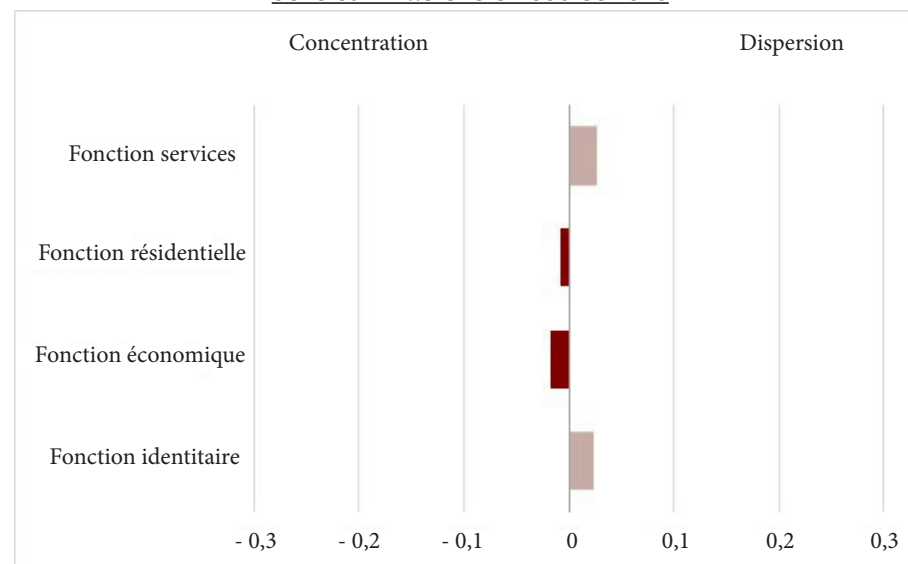
Malgré ces évolutions positives, l'évolution des fonctions servicielle et identitaire interroge : l'organisation de l'offre de services est à questionner, tandis que l'analyse des aspects identitaire est à approfondir. Enfin, la concentration, à l'est du bassin de vie, de plusieurs petites centralités, interroge quant à la structuration, de manière générale, des polarités du bassin de vie.

Bassin de vie : Is-sur-Tille

Evolution du poids fonctionnel de Is-sur-Tille entre 2006 et 2016



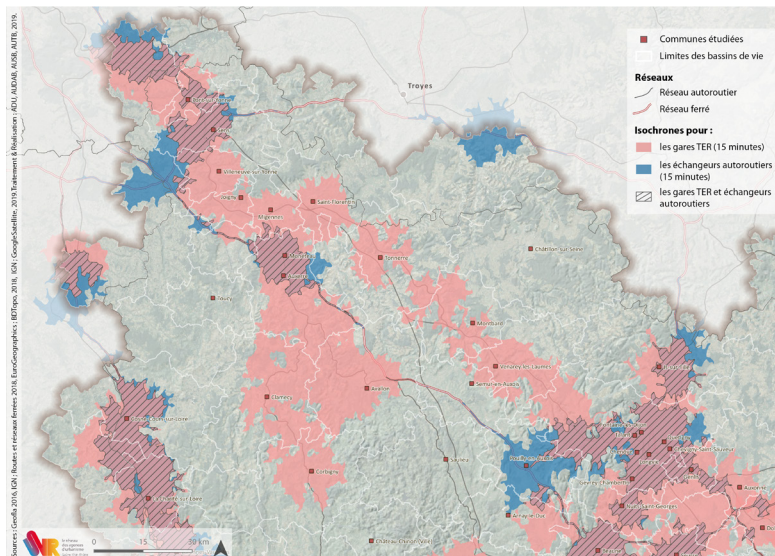
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Is-sur-Tille entre 2006 et 2016



Centralité : Montbard

Indice de centralité : 48,0

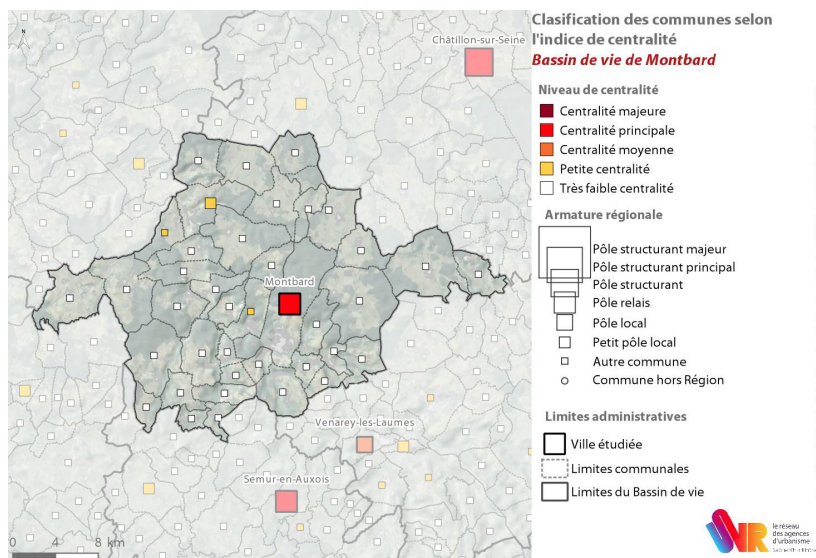
Accessibilité régionale du territoire



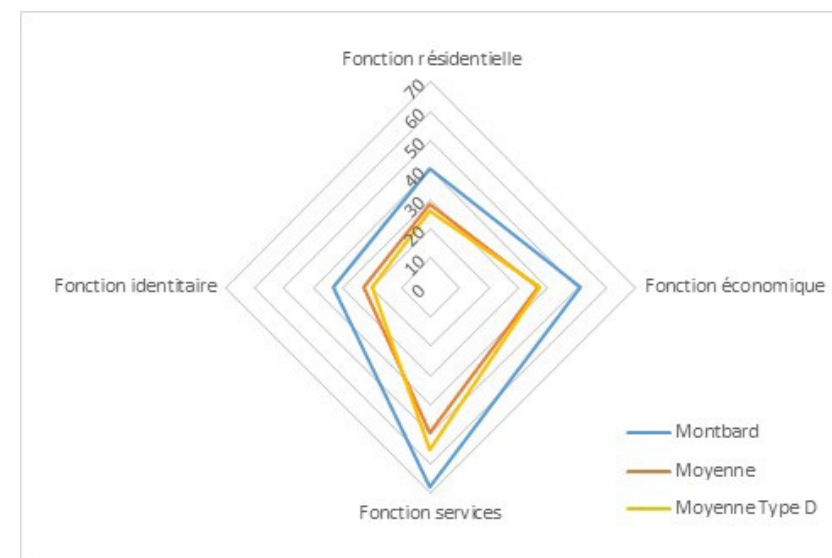
Montbard, unique centralité de l'Ouest bourguignon desservie par une gare TGV, située sur un axe de déplacement parallèle à l'A36, reste un pôle relais assez modeste sur le plan régional. Mais, relativement éloignée des pôles structurants majeurs que sont Auxerre et Dijon, elle prend clairement un rôle de centralité principale, avec un indice en 2016 de 48.

Son influence, de même que ses caractéristiques fonctionnelles, la rendent comparable à d'autres pôles relais du centre de la Bourgogne, de niveau de centralité similaire et également de type D (portée sur les services et l'économie), comme Tonnerre et Semur-en-Auxois. Avec cette dernière, Montbard partage le fait d'appartenir à un bassin de vie assez petit (39 communes, 13 115 hab.), paramètre qui renforce

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Montbard dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,3 point

mécaniquement la centralité.

De plus, le bassin de vie de Montbard ne compte aucun autre pôle relais, et qu'un seul petit pôle local au nord-ouest, Ravières.

Parmi les centralités de type D, Montbard se situe dans des niveaux de centralité assez élevé, avec des indices fonctionnels dépassant de 10 points la moyenne relevée pour le type. Notamment elle affiche un indice de 51 % pour l'économie et 67,7 % pour les services.

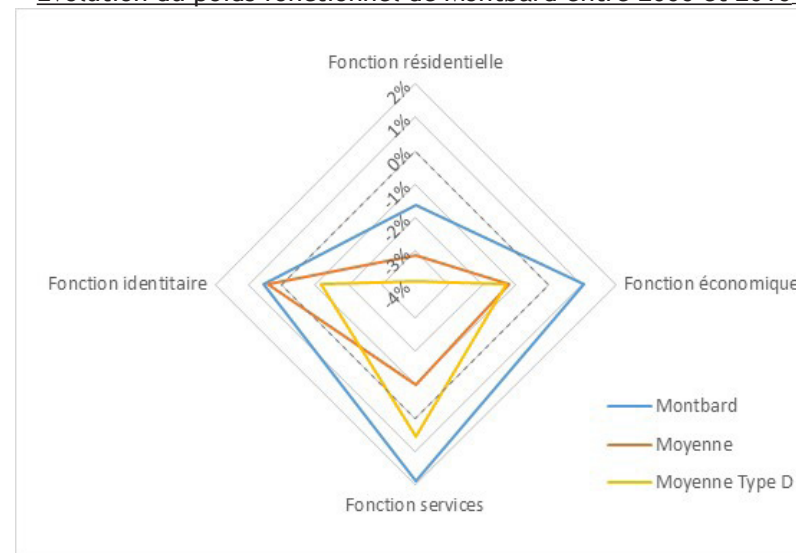
Par rapport à 2006, la situation de Montbard se consolide légèrement (+ 0,67 %, soit +0,3 point). Une dynamique se fait de manière cohérente, avec trois indices fonctionnels en progression sur quatre : économie, services, identitaire. La fonction services se renforce particulièrement avec une gamme de services de proximité qui semble s'étoffer et ainsi contribuer à renforcer la qualité de vie en ville, quand cette gamme de services s'affaiblit dans le reste du territoire.

Le poids résidentiel est en légère perte de vitesse (-1,6 %, soit -0,7 point), ce qui est à relativiser avec une évolution globalement défavorable, sur le plan résidentiel et en particulier démographique, du bassin de vie.

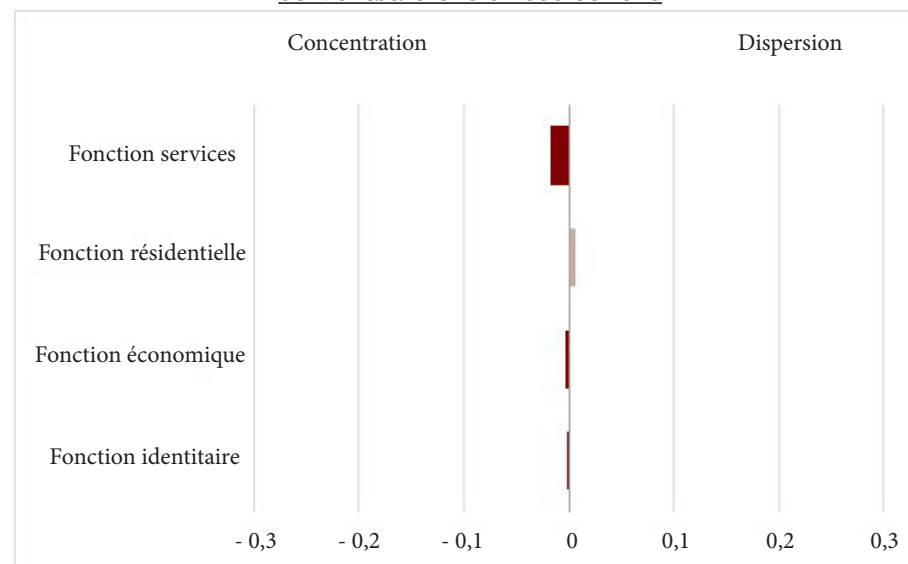
Ainsi Montbard est une centralité solide et affirmée, ayant un rôle déterminant localement, et qui a pu se consolider entre 2006 et 2016. Elle épouse assez fidèlement les évolutions du bassin de vie, plutôt positives en termes d'activité et de services, plutôt négatives en termes résidentiels.

Bassin de vie : Montbard

Evolution du poids fonctionnel de Montbard entre 2006 et 2016



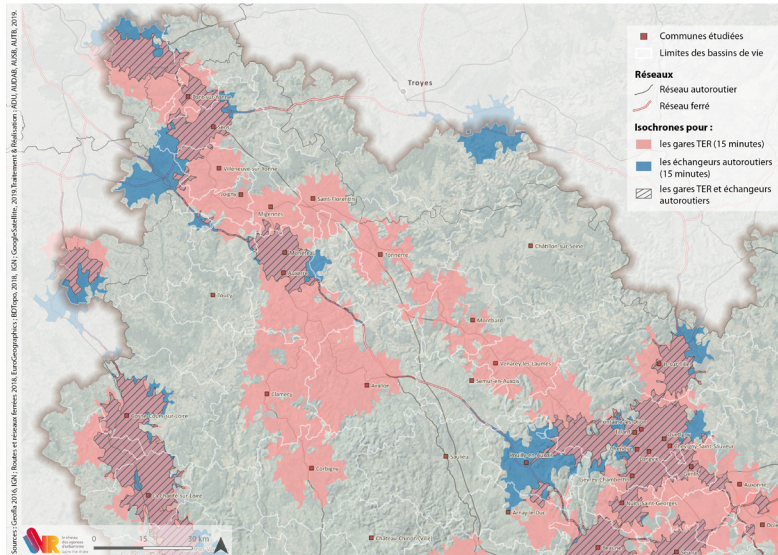
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Montbard entre 2006 et 2016



Centralité : Nuits-Saint-Georges

Indice de centralité : 44,9

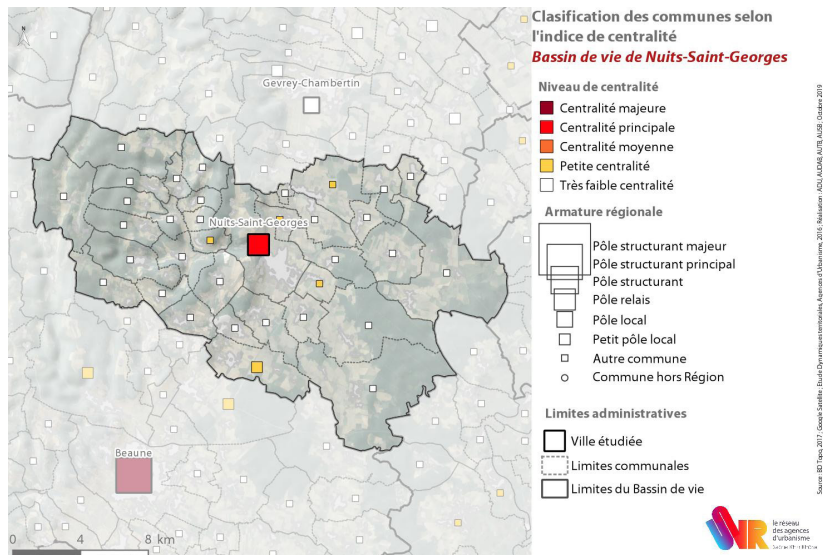
Accessibilité régionale du territoire



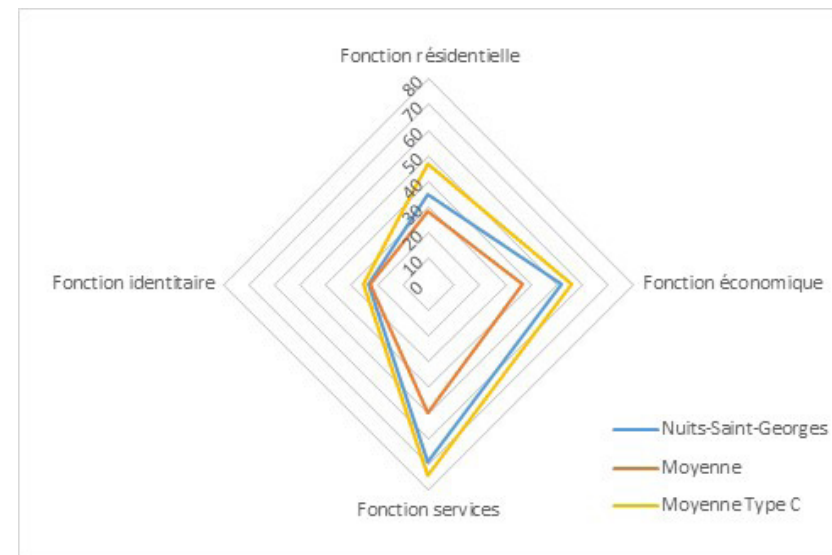
Nuits-Saint-Georges (5 543 habitants en 2016) se positionne entre Dijon et Beaune à une vingtaine de kilomètres des deux villes. Elle dispose d'une très bonne accessibilité grâce aux infrastructures de transports présentes : l'autoroute A31 et un échangeur autoroutier la desservant, et une gare TER qui permet de rejoindre Beaune et Dijon via une ligne TER.

Nuits-Saint-Georges est la principale commune de son bassin de vie qui se compose de 35 communes et comptabilise 16 712 habitants en 2016 (+0,6% par an depuis 2006). Identifiée pôle relais dans l'armature urbaine régionale, elle appartient à la classe « centralité principale » dans son bassin de vie. Avec un indice de centralité de 44,9, Nuits-Saint-Georges

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Nuits-Saint-Georges dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,6 point

concentre les attributs de centralité. Seule la commune de Corgoloin, petit pôle local entre Nuits-Saint-Georges et Beaune, exerce un rôle de petite centralité dans le bassin de vie.

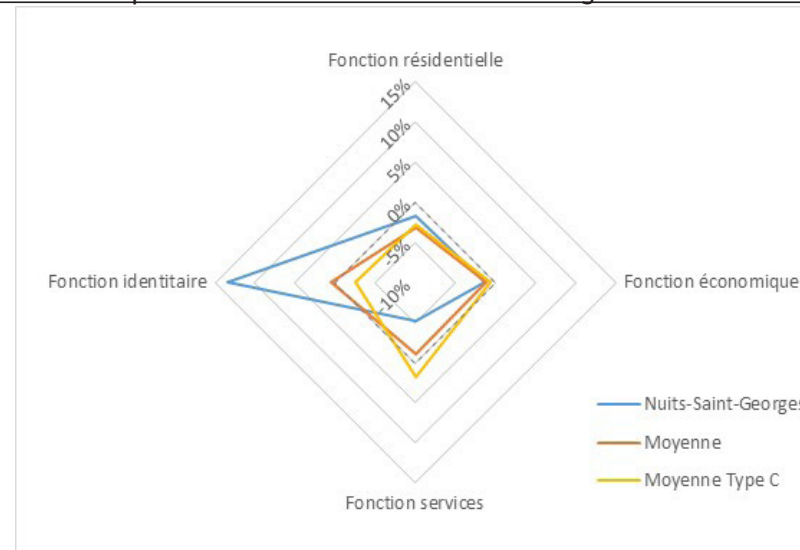
La centralité de Nuits-Saint-Georges s'appuie sur les services, l'économie et le résidentiel (type C). Les fonctions services et économie sont très élevées avec respectivement un indice de 69 et 52, la fonction résidentielle ayant un indice de 35. La viti-viniculture, au travers de l'exploitation des grands vins de la Côte de Nuits constitue la principale activité économique. De grandes entreprises se sont installées sur la zone économique du « Pré de Nuits » en bordure de l'autoroute A31, et confortent la fonction économique.

D'un point de vue dynamique (2006-2016) l'indice de centralité a légèrement baissé (-1,3% soit -0,6 point). La fonction identitaire a fortement augmenté (+13%) grâce au développement touristique lié aux vins de Bourgogne (augmentation des résidences secondaires mais également du tissu associatif). L'analyse entropique lors de ces dix dernières années souligne la concentration de cette fonction. A l'inverse, il y a une dispersion de la fonction services. Cependant, Nuits-Saint-Georges compte davantage de services en dix ans, mais l'accroissement y est moins élevé que dans le bassin de vie.

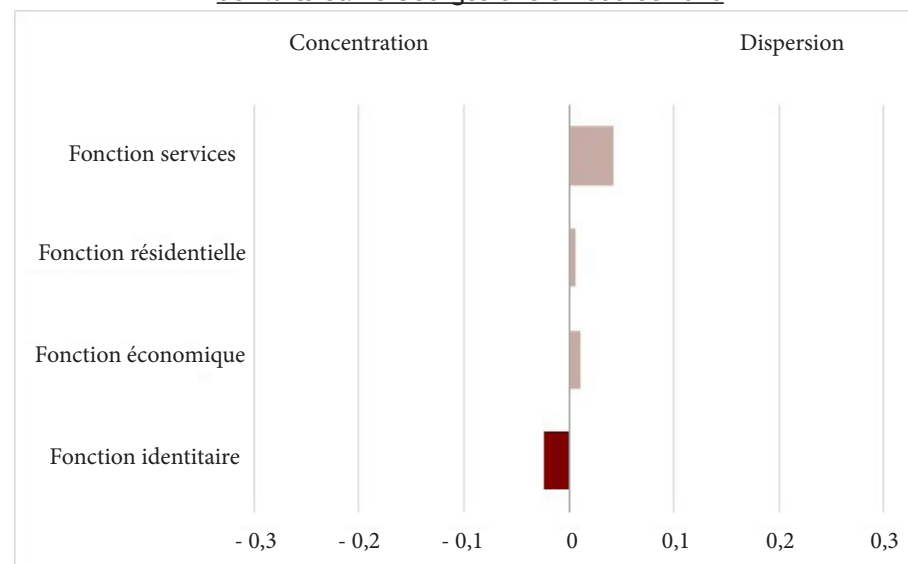
Nuits-Saint-Georges est ainsi une centralité qui réussit à conserver un équilibre de ses fonctions grâce surtout du fait d'une armature territoriale qui la place comme unique centralité de son bassin de vie.

Bassin de vie : Nuits-Saint-Georges

Evolution du poids fonctionnel de Nuits-Saint-Georges entre 2006 et 2016



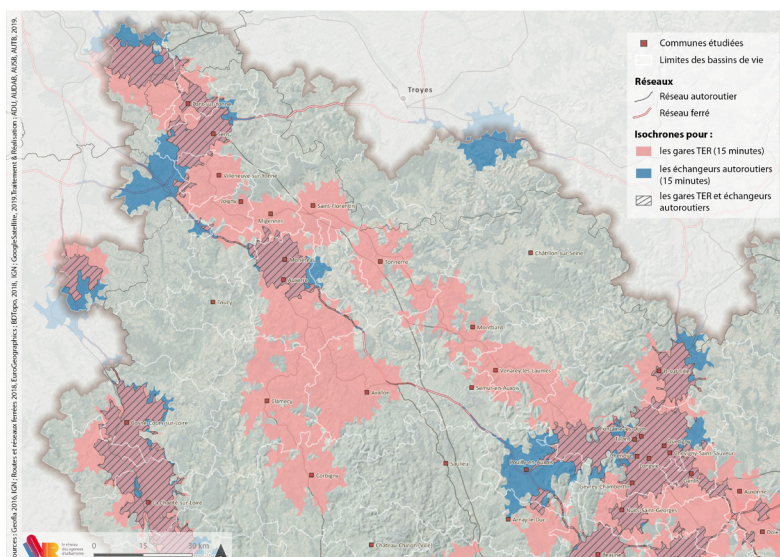
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Nuits-Saint-Georges entre 2006 et 2016



Centralité : Pouilly-en-Auxois

Indice de centralité : 28,4

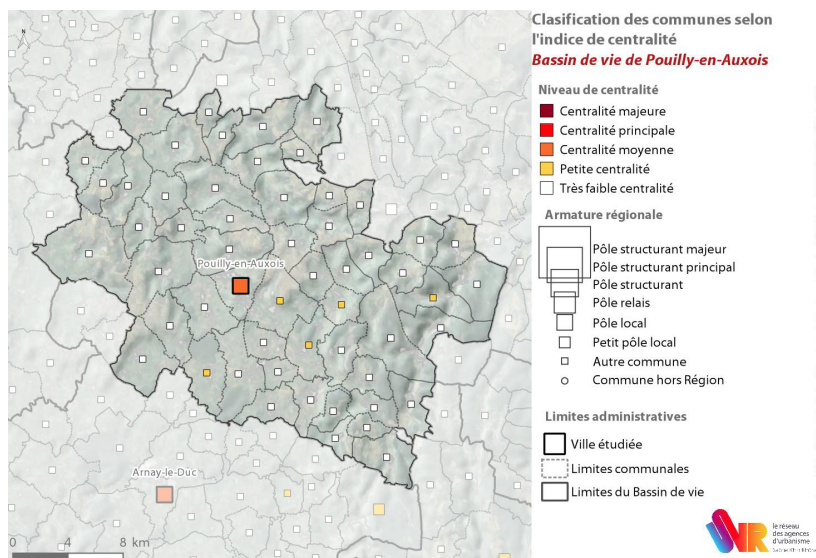
Accessibilité régionale du territoire



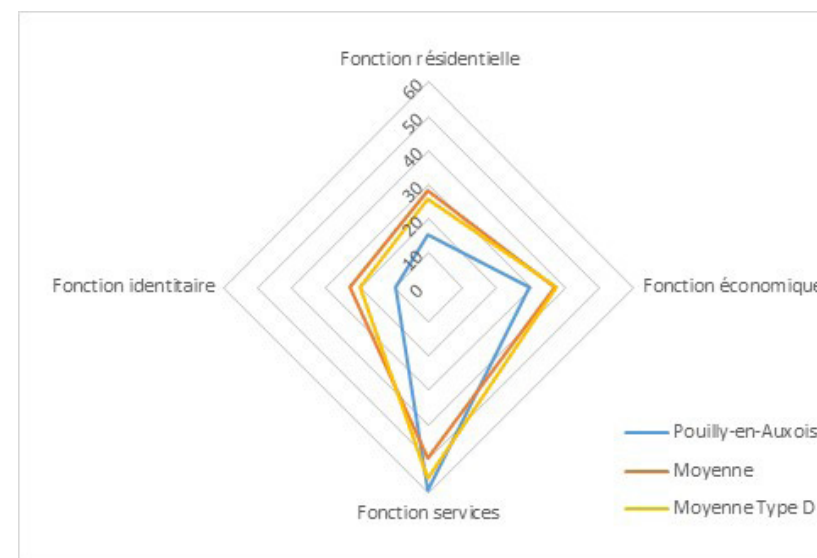
À environ 40 kilomètres à l'ouest de Dijon, Pouilly-en-Auxois (1 446 habitants en 2016) se trouve dans l'espace rural de l'Auxois. La commune est accessible par l'échangeur de Pouilly-en-Auxois des autoroutes A6 et A38, barreau reliant Dijon à l'A6.

Le bassin de vie de Pouilly-en-Auxois compte 9 449 habitants en 2016 et se compose de 55 communes dont 48 de très petite taille (moins de 250 habitants), 6 de petite taille (entre 250 et 600 habitants) et Pouilly-en-Auxois. Avec un ratio d'un emploi pour quatre habitants, ce bassin de vie est un territoire résidentiel sous l'aire d'influence de Dijon. La dynamique y est positive avec un gain de 605 habitants depuis 2006, soit un accroissement annuel de +0,7%. Cela s'accompagne d'une hausse de l'emploi et de l'offre en équipements et services.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Pouilly-en-Auxois dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 2,0 points

Pôle local dans l'armature régionale, Pouilly-en-Auxois appartient à la classe « centralité moyenne » dans son bassin de vie (un indice de 28,4). Cinq autres communes dont la commune voisine Créancey (519 habitants) exercent une petite centralité dans le bassin de vie. Les attributs de centralité semblent être dispersés sur le territoire.

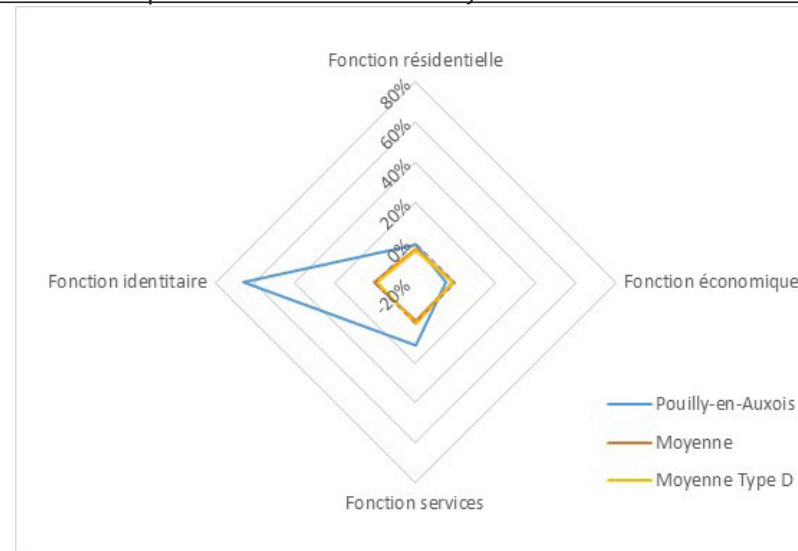
En termes de spécialisation, Pouilly-en-Auxois appartient au groupe majoritaire de centralités « portées » par les services, et l'économie (type D). La fonction services est très élevée (59%) et Pouilly-en-Auxois concentre plus de 70% des équipements et services de gammes intermédiaires et supérieures du bassin de vie. Les fonctions résidentielle (15%) et identitaire (10%) sont quant à elles plus faibles et diluées sur l'ensemble du bassin de vie, comme dans beaucoup de bassins de vie ruraux.

D'un point de vue dynamique (2006-2016), l'indice de centralité a augmenté de 7,7% (2 points) avec des variations selon les fonctions. Le principal fait est le phénomène de concentration des services à Pouilly-en-Auxois (+11%), notamment en services supérieurs. A l'inverse, la fonction économie, aujourd'hui à 29,6, avait un indice de 31,2 dix ans auparavant. Malgré un certain dynamisme sur la commune (+2% d'emplois), le reste du territoire semble plus attractif pour les entreprises et pour l'emploi.

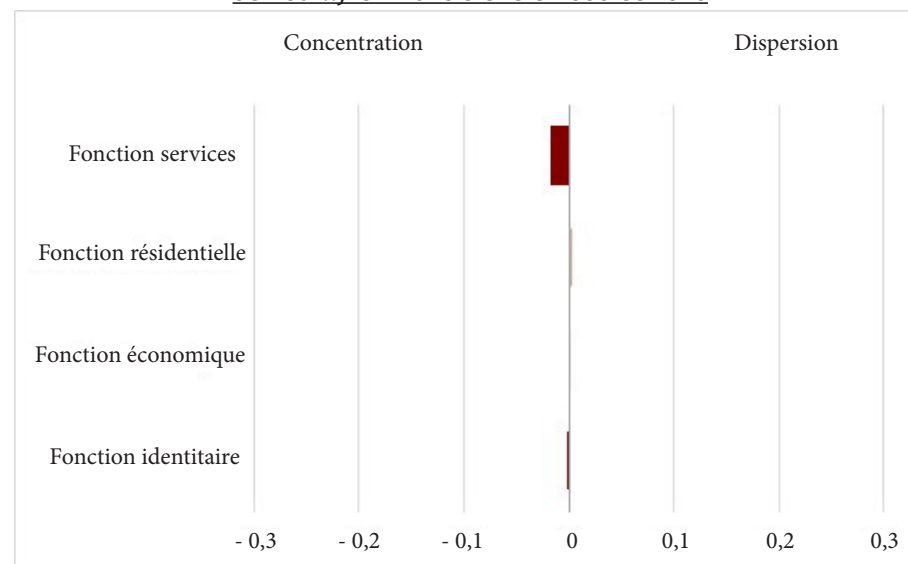
La commune est ainsi une centralité sous la dynamique de Dijon, mais qui ne réussit pas à conserver un équilibre de ses fonctions en raison de sa taille qui ne permet pas de concentrer les fonctions résidentielle et économique.

Bassin de vie : Pouilly-en-Auxois

Evolution du poids fonctionnel de Pouilly-en-Auxois entre 2006 et 2016



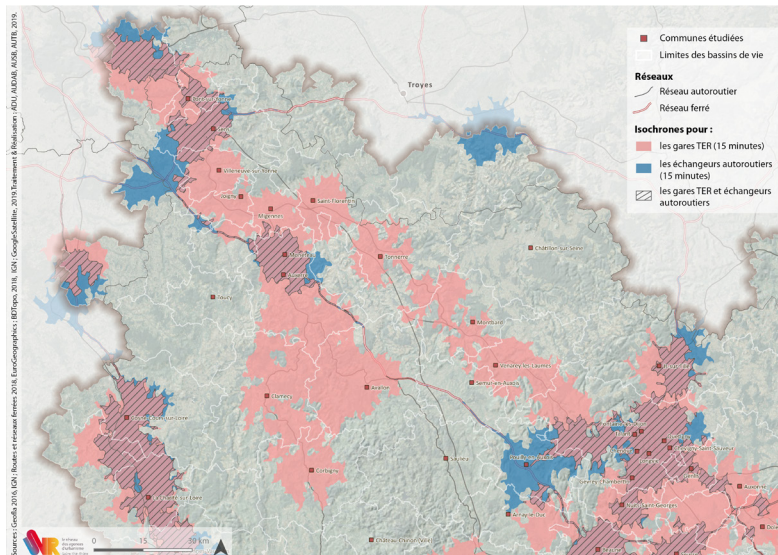
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Pouilly-en-Auxois entre 2006 et 2016



Centralité : Saulieu

Indice de centralité : 28,2

Accessibilité régionale du territoire

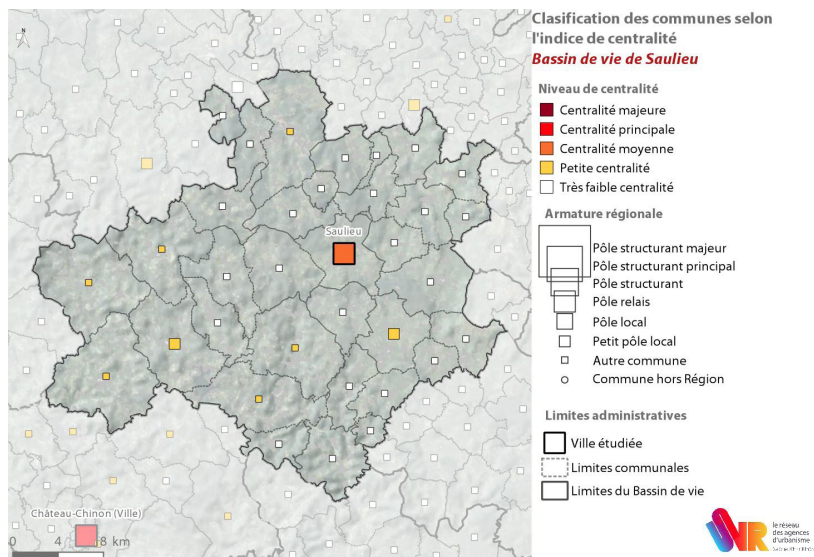


Située à l'extrême ouest du système territorial dijonnais, Saulieu, 2 441 habitants, porte du Morvan, est un pôle relais à l'échelle régionale. Contrairement à la plupart des centralités du système dijonnais, Saulieu est éloignée, tant des infrastructures de niveau national (A36, aéroports) que des réseaux de mobilité TER et autoroutiers.

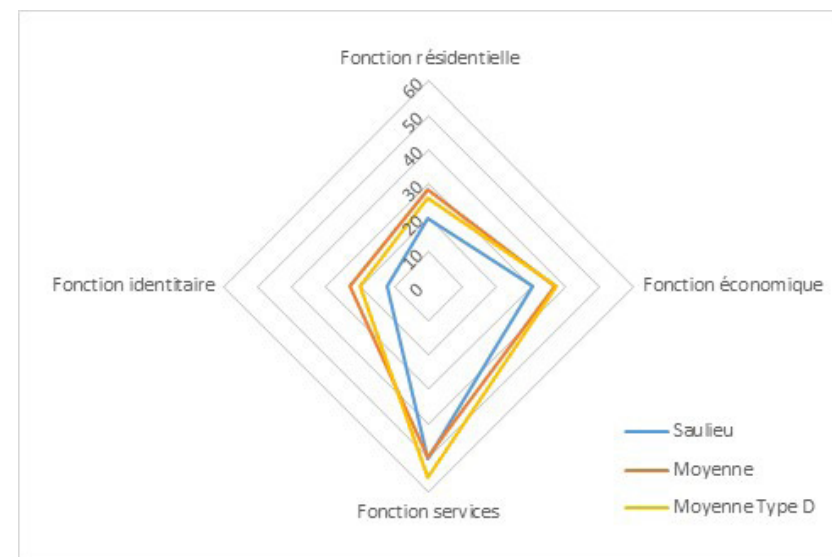
Saulieu affiche un indice de centralité relativement faible (28,1, en diminution de 0,6 % depuis 2006) pour un pôle relais. Elle est une centralité moyenne, dont la fonction est diluée dans le bassin de vie : 8 petites centralités annexes sont présentes sur le bassin de vie, dont deux « petits pôles locaux » Liernais et Montsauche-les-Settons.

De type D, Saulieu tire essentiellement son rôle de centralité de la fonction de services (indice de 50 environ), puis de la fonction

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Saulieu dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,2 point

économique (ind. 30,6) quand les autres indices fonctionnels sont très faibles. Or la fonction servicielle est en cours de dispersion entre 2006 et 2016.

Le léger affaiblissement de la centralité transparait en matière résidentielle, avec une baisse démographique notable (-7,6%), dans un contexte territorial également défavorable (-4,6% à l'échelle du bassin de vie). L'évolution est d'autant moins favorable en termes de services, fonction structurante de la centralité : Saulieu connaît certes une croissance de cette fonction mais qui est à confronter avec une croissance plus importante sur l'ensemble du bassin de vie. Sur le plan économique, Saulieu préserve son influence, grâce à une dynamique d'accueil d'entreprises (+15), dans un bassin de vie qui en perd (-40).

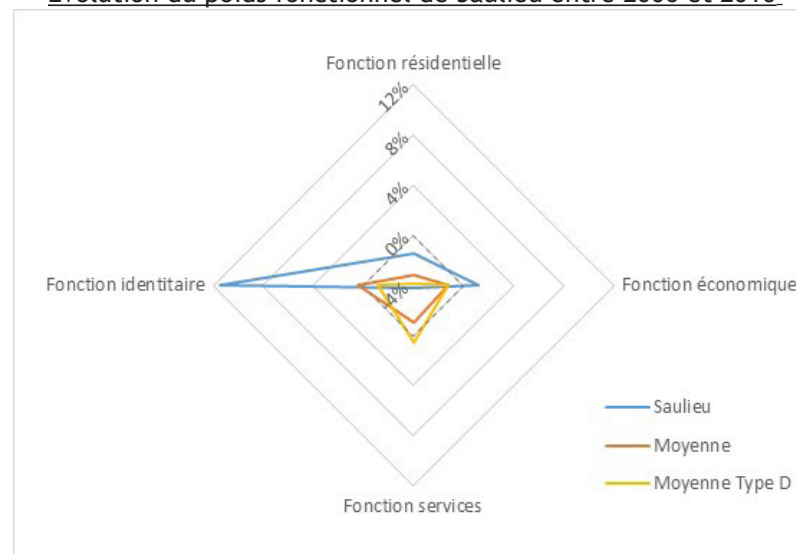
L'évolution la plus positive de Saulieu en termes de centralité concerne la fonction identitaire avec une croissance de l'indice liée à une augmentation du tissu associatif et à l'inscription de nouveaux monuments historiques, qui peuvent témoigner de l'affirmation d'un attachement.

Pour conclure, Saulieu est une centralité structurellement fragile, due pour partie à un isolement sur le plan régional. De plus Saulieu est fragilisée par une dynamique du bassin de vie plutôt négative dont elle ne parvient pas à contrebalancer les effets.

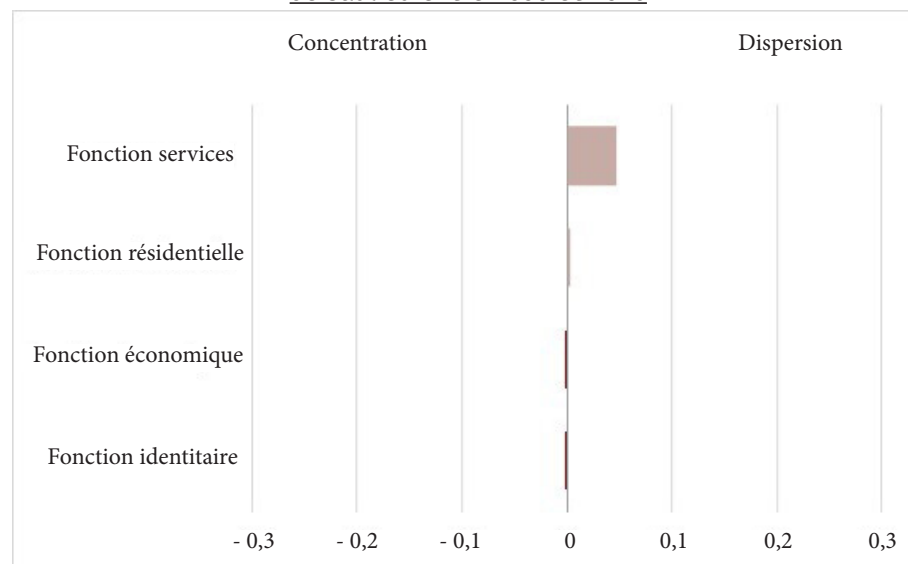
L'organisation spatiale des fonctions résidentielle, économique et servicielle est sans-doute à structurer plus clairement à l'échelle du bassin de vie, notamment la partie sud du territoire où se joue des dynamiques micro-locales qui ne font pas émerger de lisibilité claire en termes de centralité.

Bassin de vie : Saulieu

Evolution du poids fonctionnel de Saulieu entre 2006 et 2016



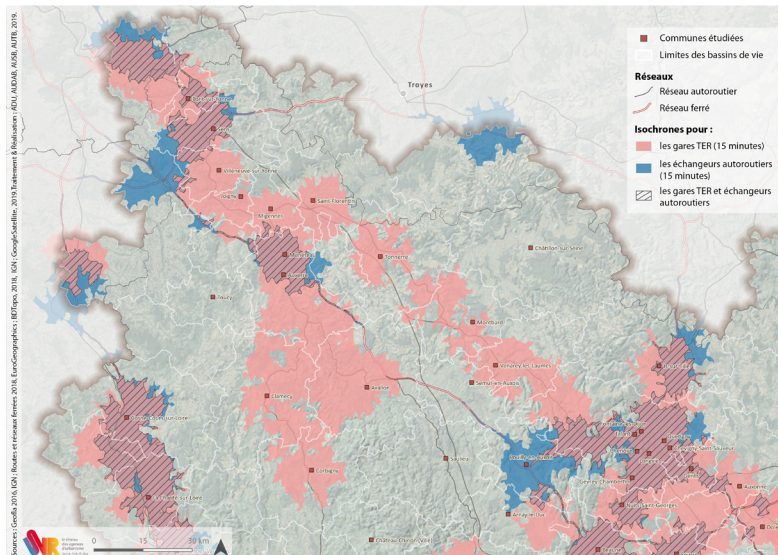
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Saulieu entre 2006 et 2016



Centralité : Semur-en-Auxois

Indice de centralité : 47,1

Accessibilité régionale du territoire

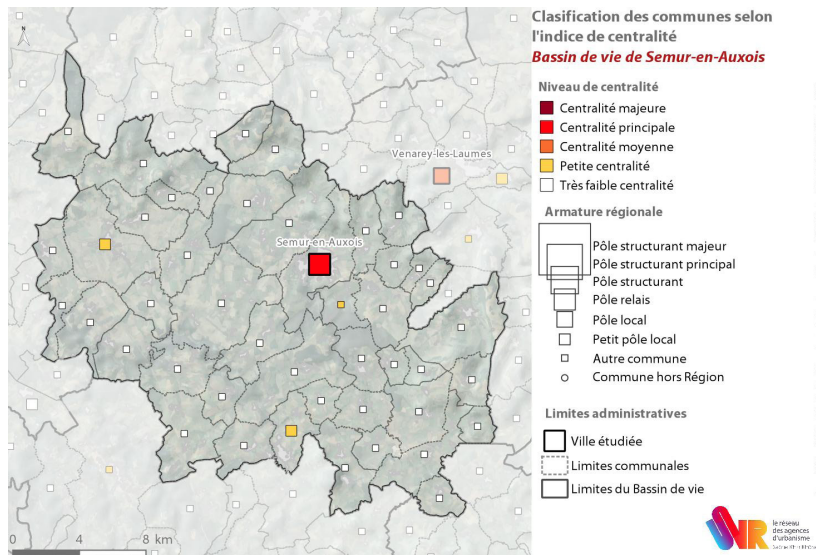


Semur en Auxois, 4 132 habitants, est un pôle relais relativement accessible, situé à quelques kilomètres de l'autoroute A6, à peu près entre Auxerre et Dijon, et restant proche de gares TER et TGV.

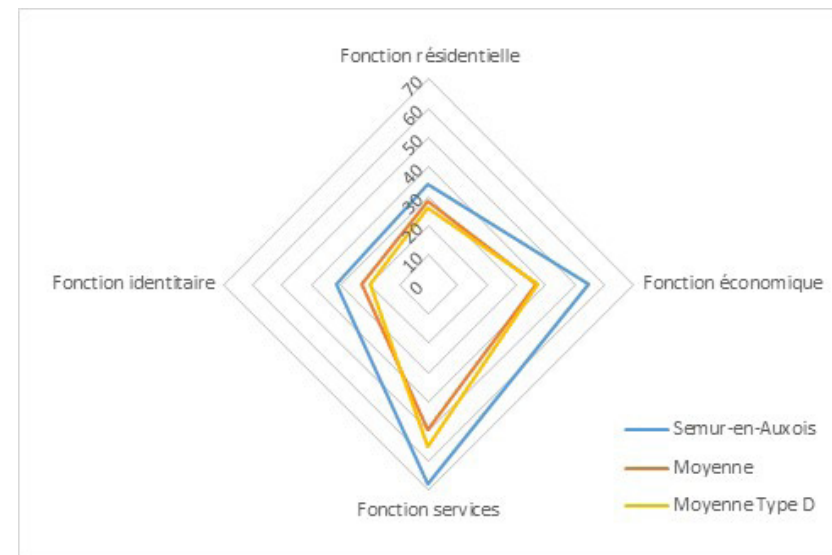
Avec un indice de centralité de 47, Semur-en-Auxois s'affiche comme centralité principale de son bassin de vie : son caractère polarisant et centralisateur est incontestable, au regard du niveau de centralités des communes périphériques : seules 3 communes se hissent au niveau de « petite centralité » sur les 45 communes du Bassin de vie. Le bassin de vie est ainsi structuré autour de Semur-en-Auxois, puis de deux petits pôles locaux qui font également office de centralité localement, Epoisses et Précy-sous-Thil.

Semur-en-Auxois est également une centralité de type D portée par les

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Semur-en-Auxois dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 1,4 point

services et l'économie, mais au sein de cette catégorie elle est une centralité particulièrement forte. Le poids des fonctions économique et servicielle y est particulièrement fort : 54,8 pour l'économie et 68 pour les services, soit plus de dix points que la moyenne des centralités de type D.

L'indice de centralité de Semur-en-Auxois affiche une progression de 3 % (soit +1,4 point) depuis 2006, grâce à la croissance conjuguée des indices économique (+ 2,9 points) et de services (+2,9 points) ; les deux autres indices sont quant à eux restés quasiment stables, avec une légère perte sur le plan résidentiel, due à une baisse démographique dans la ville même de Semur-en-Auxois dans un bassin plutôt stable.

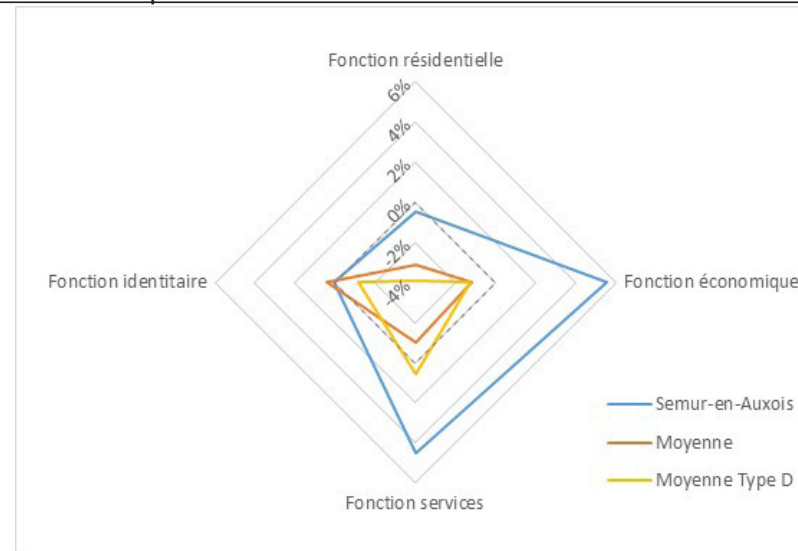
Ce renforcement du poids de centralité s'opère dans un contexte plutôt dynamique, pour ces fonctions économique et servicielle, mais aussi identitaire (croissance de l'activité associative) à l'échelle du bassin de vie ; un contexte à laquelle la centralité fait écho.

La concentration des indices fonctionnels, constatée globalement à l'échelle du bassin de vie semble donc profiter à Semur-en-Auxois, dont le rôle de centralité n'est pas remis en cause.

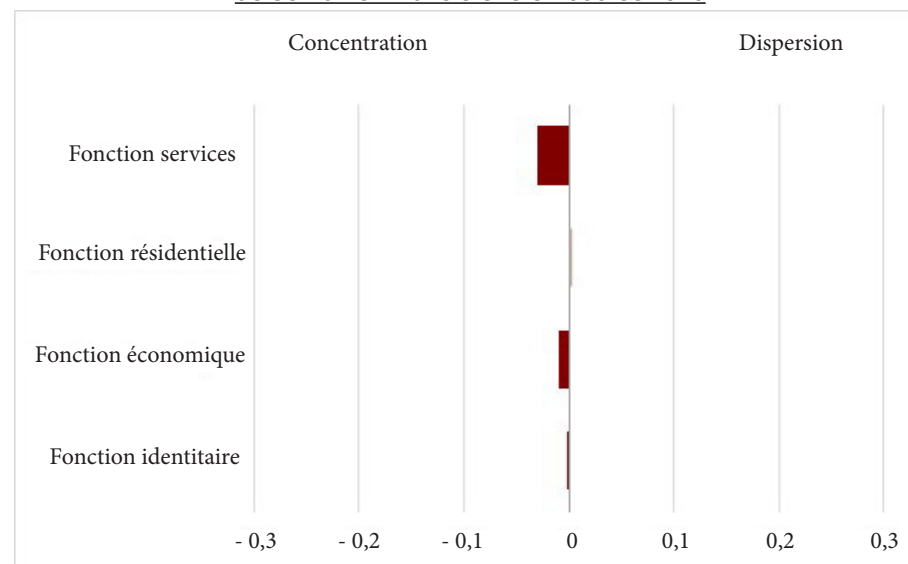
Semur-en-Auxois est donc une centralité qui offre un potentiel de développement intéressant : sur la base de fonctions économique et servicielle solides, d'autres éléments d'attractivité, davantage relatifs au cadre de vie, sont peut-être à valoriser, afin de conforter le poids des fonctions identitaire et résidentielle. Enfin ce bassin de vie offre la possibilité de conforter une structuration déjà très claire, autour d'une centralité principale et trois secondaires.

Bassin de vie : Semur-en-Auxois

Evolution du poids fonctionnel de Semur-en-Auxois entre 2006 et 2016



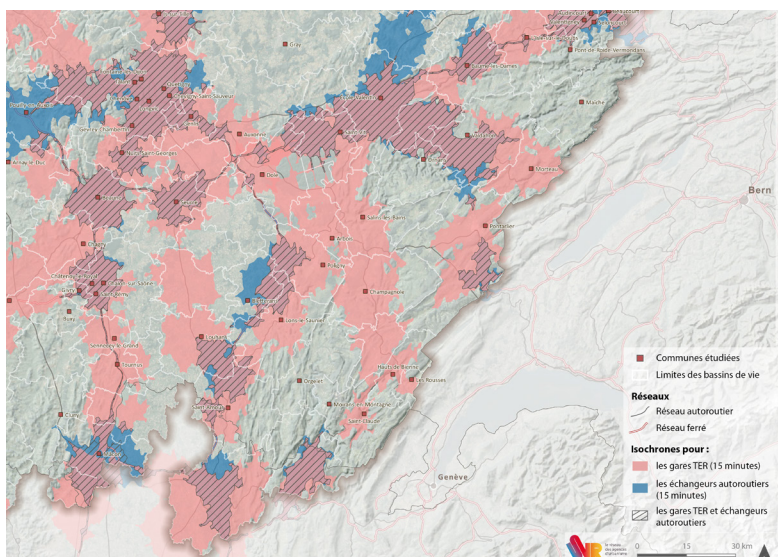
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Semur-en-Auxois entre 2006 et 2016



Centralité : Seurre

Indice de centralité : 29,5

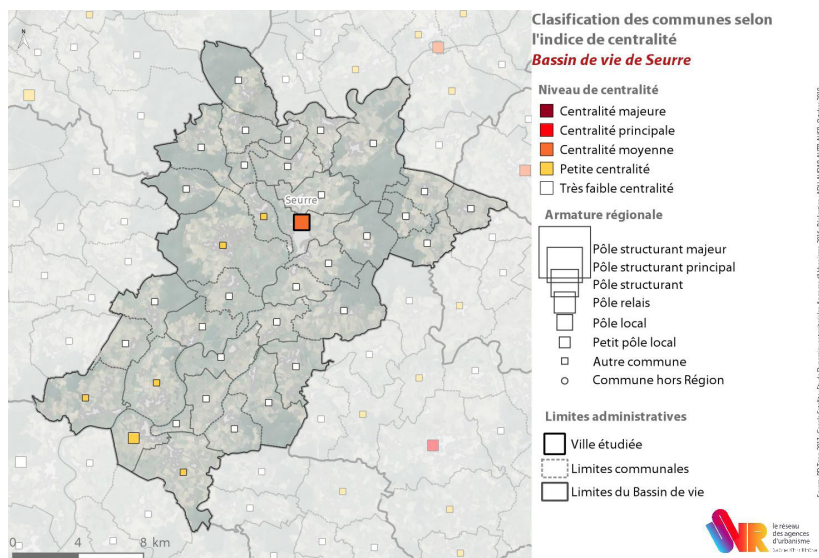
Accessibilité régionale du territoire



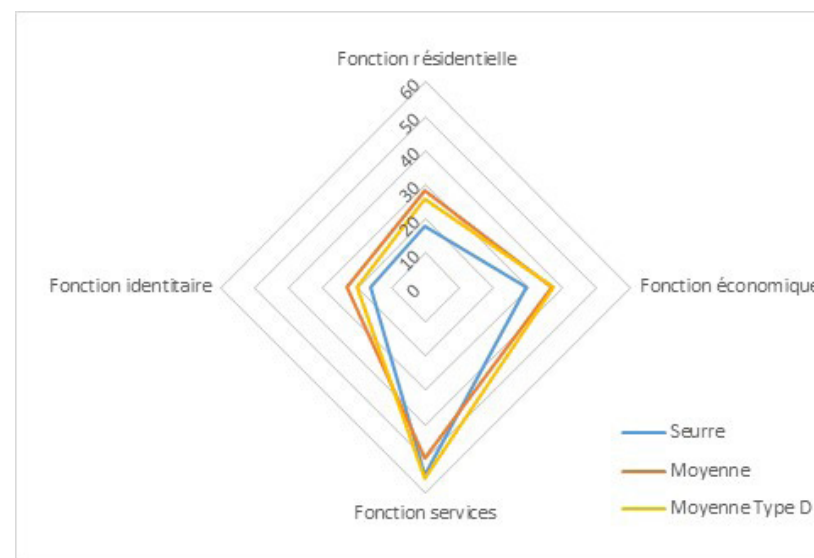
Au centre du territoire régional, associé à la dorsale Rhin-Rhône, Seurre est un pôle local situé dans les aires d'influence de 4 grands pôles structurants ou majeurs (Beaune, Dôle, Chalon-sur-Saône, Dijon). A ce titre, Seurre bénéficie d'une forte accessibilité aux infrastructures de transport, tant nationales que régionales (échangeur A36, aéroports de Beaune et Dôle, gares TGV de Dijon et Besançon et réseau TER).

Classée comme pôle local, Seurre se positionne comme centralité moyenne (indice de centralité de 29,5) dans son bassin de vie. 6 petites centralités gravitent autour de Seurre, et peuvent traduire une certaine dispersion de ce rôle : deux à proximité (Pouilly-sur-Saône et Labergement-lès-Seurre), et 4 villes esquisant un petit pôle d'attractivité au sud du bassin de vie, autour de Verdun-sur-le Doubs :

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Seurre dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,3 point

alors que Seurre est soumise aux influences contradictoires des grands villes voisines, ce pôle au sud du bassin de vie semble plutôt fonctionner en relation avec Chalon sur Saône).

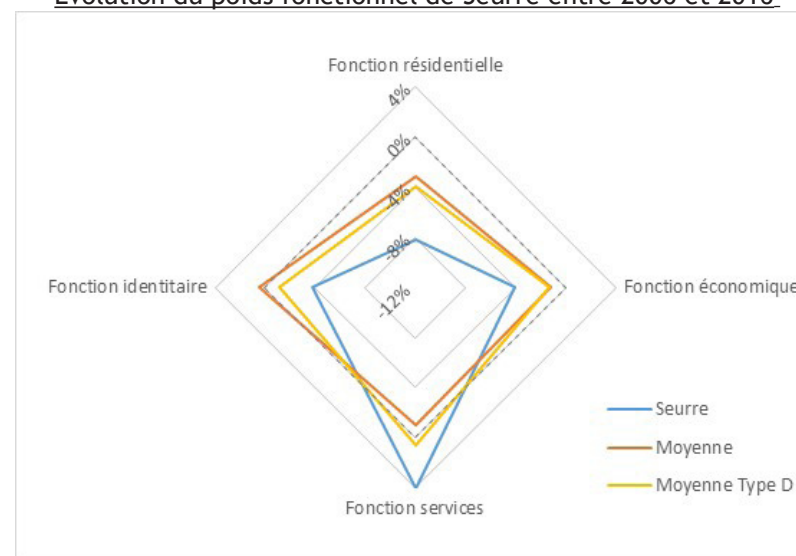
Dans cette configuration, Seurre ne peut à ce jour se positionner comme centralité réellement attractive.

Comme un grand nombre d'autres centralités, Seurre est portée d'abord par les fonctions services (indice de 54,8) et économie (indice de 29,2). Dans cette catégorie, Seurre se distingue par des fonctions résidentielle et identitaire particulièrement faibles (indices inférieurs à 20). La perte enregistrée entre 2006 et 2016 sur la fonction résidentielle est particulièrement préoccupante (-1,6 point), au vu de son faible niveau initial, et surtout au vu de la croissance du bassin de vie sur les trois indicateurs résidentiels (+ 7 à 10 %). Seurre vit donc une réelle perte d'attractivité dans un bassin de vie qui a contrario est attractif sur le plan démographique (-120 hab. soit -4,8% tandis que le bassin gagne 1 000 hab.).

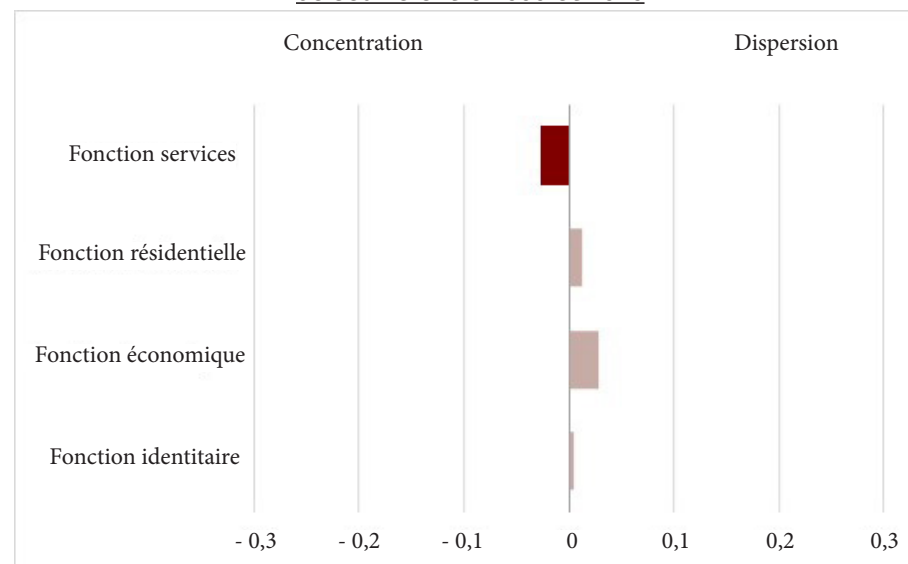
Le bassin de vie semble également attractif sur le plan économique (hausse de 8 % environ des indicateurs entreprises et emploi), entraînant une diminution de l'indice économique de Seurre (-1,2 point), laquelle enregistre pourtant également une dynamique positive en termes d'emplois et d'entreprises (+3,5% de croissance en moyenne, soit une croissance deux fois moins rapide que le bassin de vie). A l'inverse, la fonction de services, déjà prépondérante auparavant, a augmenté (+2,1 points) et permet en partie de compenser les affaiblissements des autres fonctions et ainsi d'éviter un affaiblissement important de la centralité (-0,3 point).

Bassin de vie : Seurre

Evolution du poids fonctionnel de Seurre entre 2006 et 2016



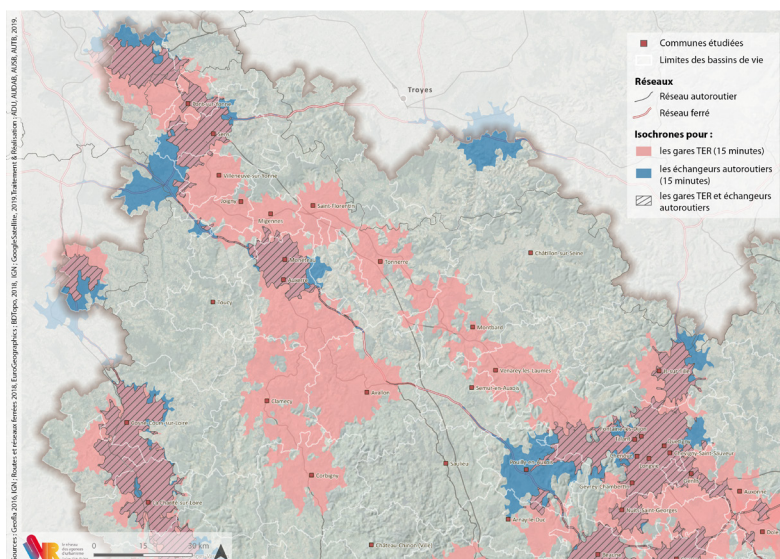
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Seurre entre 2006 et 2016



Centralité : Venarey-les-Laumes

Indice de centralité : 33,0

Accessibilité régionale du territoire

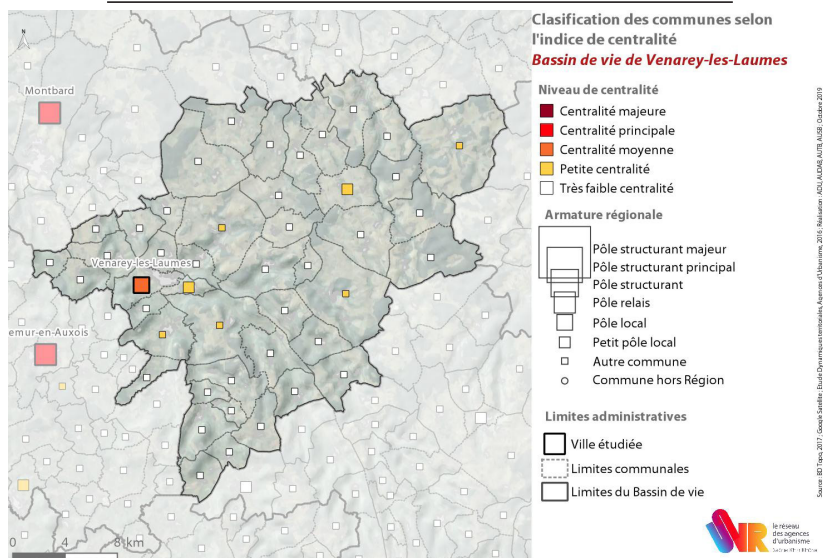


Venarey-les-Laumes, environ 2 900 habitants, est un pôle local du pays de l'Auxois, situé à la rencontre de trois vallées. Desservie par une gare TER, la commune bénéficie d'une bonne accessibilité sur le plan national en raison de sa proximité avec la gare TGV de Montbard (20 km) et avec l'A6 à l'ouest (25 km). Le bassin de vie compte deux petits pôles locaux, Alise-Sainte-Reine et Baigneux-les-Juifs.

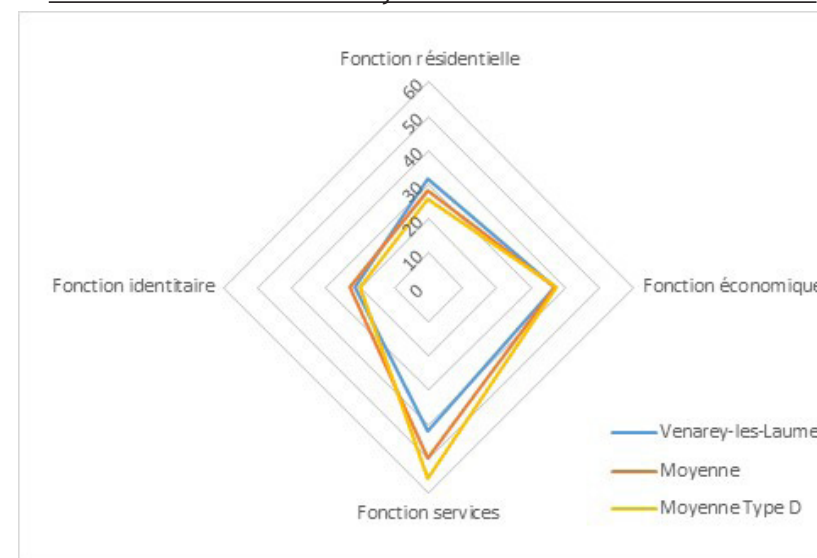
Avec un indice de 33, Venarey-les-Laumes est une centralité moyenne. Sept autres communes du bassin de vie, dont les petits pôles locaux, s'affichent comme « petites centralités », ce qui témoigne d'une certaine dispersion du rôle de centralité.

En termes fonctionnels, Venarey-les-Laumes est de type D (économie et services). Parmi cette catégorie, elle affiche un indice résidentiel

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Venarey-les-Laumes dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,6 point

un peu plus élevé. Venarey-les-Laumes voit son niveau de centralité diminuer légèrement entre 2006 et 2016 (-0,6 point), essentiellement en raison d'une forte baisse sur le plan identitaire en partie compensée par une hausse sur le plan des services.

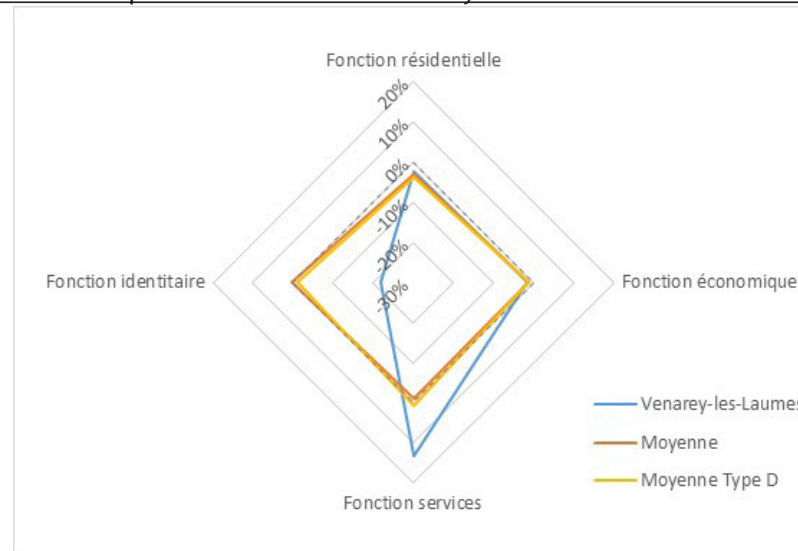
La valorisation identitaire du bassin de vie, notamment par le nombre de lits d'accueil touristique, ou l'activité associative, connaît en effet une forte croissance, qui fait perdre à la centralité sa prééminence ; la dispersion de la fonction identitaire est avérée. A l'opposé, le renforcement de l'offre de services, prégnant sur tout le territoire, se manifeste encore davantage à Venarey-les-Laumes, notamment sur les services de gamme intermédiaire et supérieure.

Sur le plan économique, la situation est contrastée entre une forte progression du nombre d'entreprises et une nette baisse du nombre d'emplois dans la ville (-150 soit -8,7%), quand dans le reste du bassin de vie la fonction économique se consolide... et se concentre, sur d'autres localités que Venarey-les-Laumes. Sur le volet résidentiel, Venarey-les-Laumes perd également de son rôle de centralité, en raison d'une baisse démographique plus marquée que sur le reste du territoire (-200 hab. soit -5,5% contre -2,3% sur le bassin).

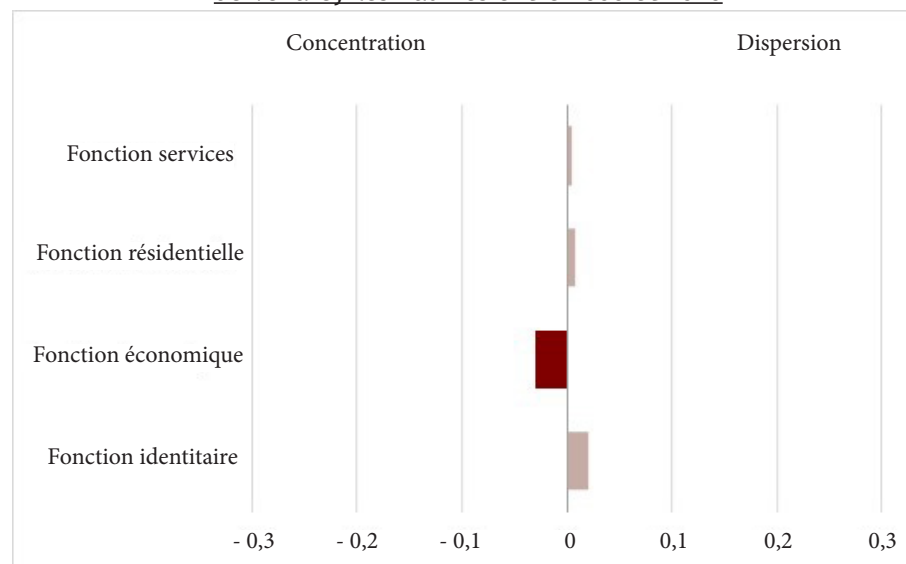
La situation de Venarey-les-Laumes est donc mitigée ; le renforcement de son poids sur la fonction servicielle se combine avec un phénomène général de périphérisation des fonctions de centralité. Celui-ci se manifeste sur un bassin de vie qui connaît des dynamiques contrastées et modérées, entre attractivité identitaire, maintien d'un bon niveau d'activité et perte démographique.

Bassin de vie : Venarey-les-Laumes

Evolution du poids fonctionnel de Venarey-les-Laumes entre 2006 et 2016



Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Venarey-les-Laumes entre 2006 et 2016





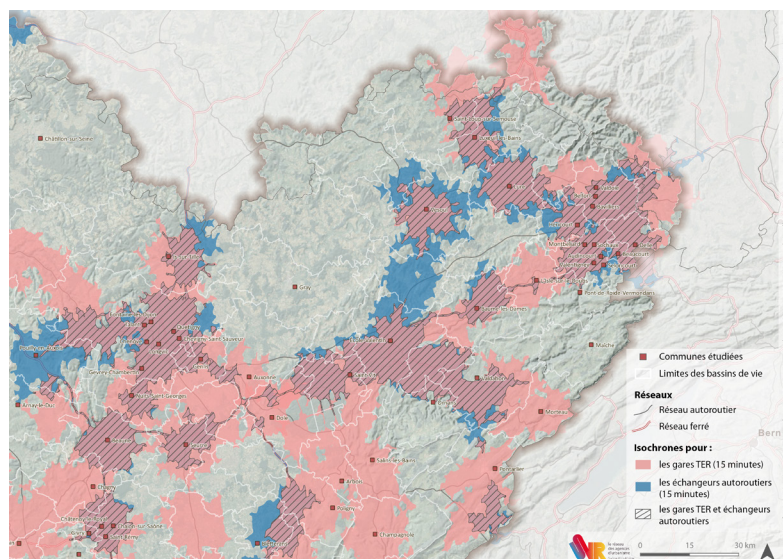
Les centralités du Doubs

1. Baume-les-Dames.....	p.48
2. École-Valentin.....	p.50
3. L'Isle-sur-le-Doubs.....	p.52
4. Maîche.....	p.54
5. Audincourt.....	p.56
6. Montbéliard.....	p.58
7. Seloncourt.....	p.60
8. Sochaux.....	p.62
9. Valentigney.....	p.64
10. Morteau.....	p.66
11. Ornans.....	p.68
12. Pontarlier	p.70
13. Pont-de-Roide-Vermondans	p.72
14. Saint-Vit	p.74
15. Valdahon.....	p.76

Centralité : Baume-les-Dames

Indice de centralité : 43,7

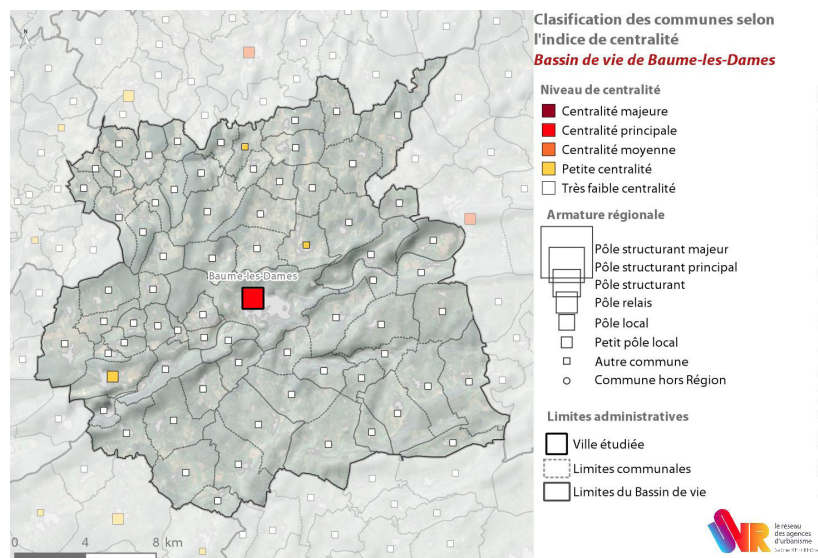
Accessibilité régionale du territoire



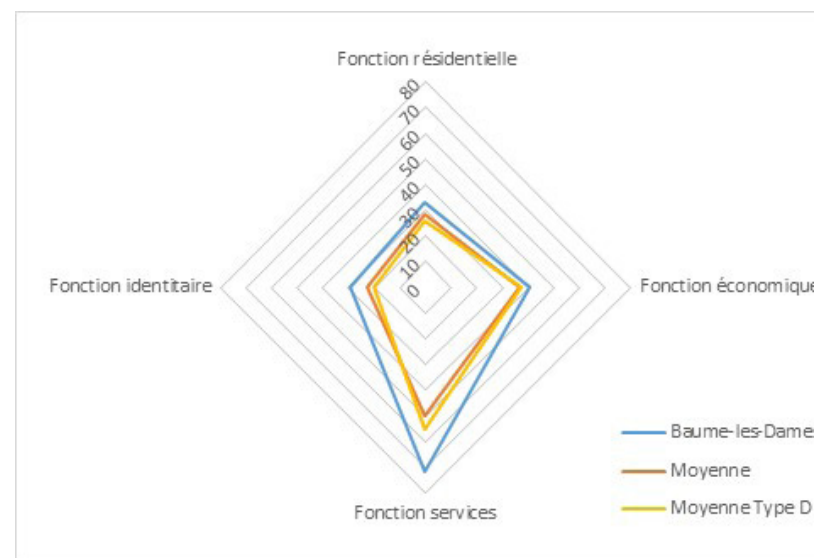
La commune de Baume-les-Dames (5 149 hab.), située à 40 km à au nord-est de Besançon, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 71 communes et 16 815 habitants. Cette centralité principale, qui affiche un indice plutôt favorable de 43,7, est bien desservie puisque située sur les axes ferroviaire Besançon-Belfort et routier avec l'A36 et la D683. Malgré le nombre important de communes présentes dans son bassin, le chef-lieu de Baume-les-Dames est accompagné de seulement trois petites centralités avoisinantes : Roulans (1 123 hab.), Autechaux (416 hab.) et Huanne-Montmartin (82 hab.)

Le poids que représente la centralité de Baume-les-Dames dans son

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Baume-les-Dames dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -2,3 points

bassin de vie est relativement élevé (indice de 43,7), et supérieur à la moyenne (34,5) des centralités de type D auquel elle appartient (centralités portées par les services et l'économie). Ainsi le poids de la fonction servicielle y est remarquable (indice d'environ 72), quand le poids économique est plus modéré (40,6).

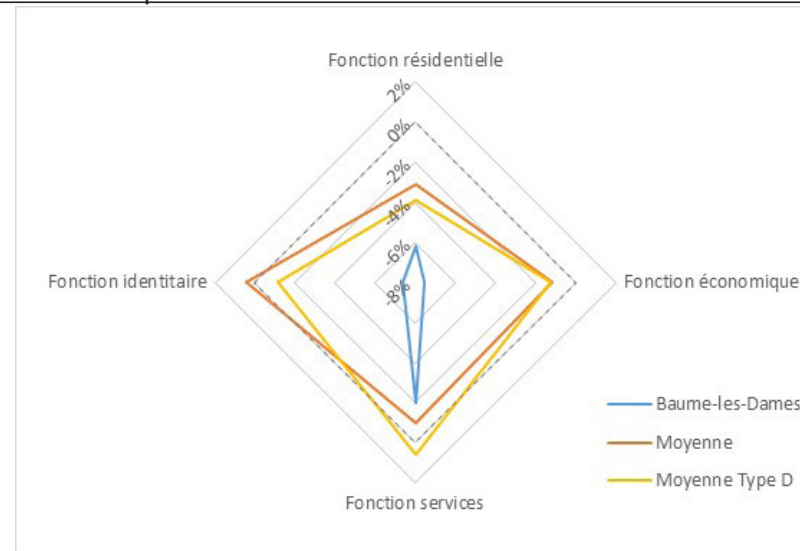
Toutefois, l'indice de centralité de Baume-les-Dames s'est très significativement réduit ces 10 dernières années (-2,3 points), et cette évolution se traduit sur les 4 fonctions de manière assez importante (baisse des indices fonctionnels comprise entre -1,4 et -3,3 points).

L'offre de services dans la ville, certes croissante, ne se démarque pas de celle du bassin de vie, la démographie est à la peine quand le bassin se porte bien sur ce plan (+5,4 % d'habitants), la ville perd en attractivité touristique (nombre de lits et de résidences secondaires), et l'emploi se dégrade plus fortement que sur l'ensemble du territoire.

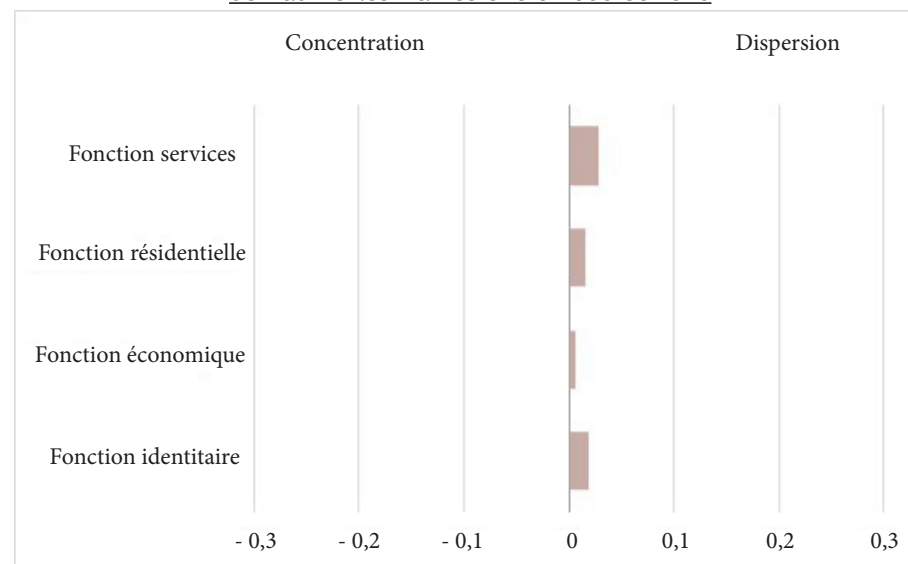
L'analyse de dynamique spatiale montre de plus une dispersion généralisée des fonctions de centralité. Ainsi la dégradation du rôle de centralité de Baume-les-Dames n'est pas reportée sur d'autres villes, et les évolutions positives que connaît le bassin de vie (démographie, nombre d'entreprises par exemple) semblent se répartir sur l'ensemble des petites communes.

Bassin de vie : Baume-les-Dames

Evolution du poids fonctionnel de Baume-les-Dames entre 2006 et 2016



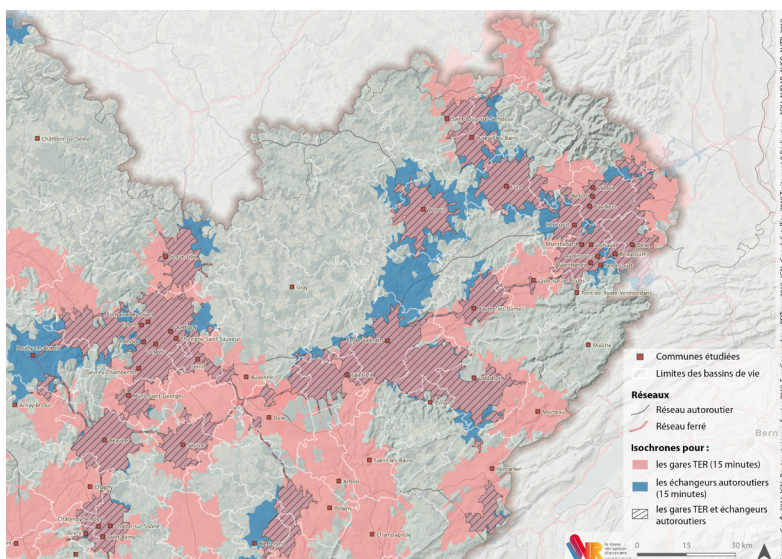
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Baume-les-Dames entre 2006 et 2016



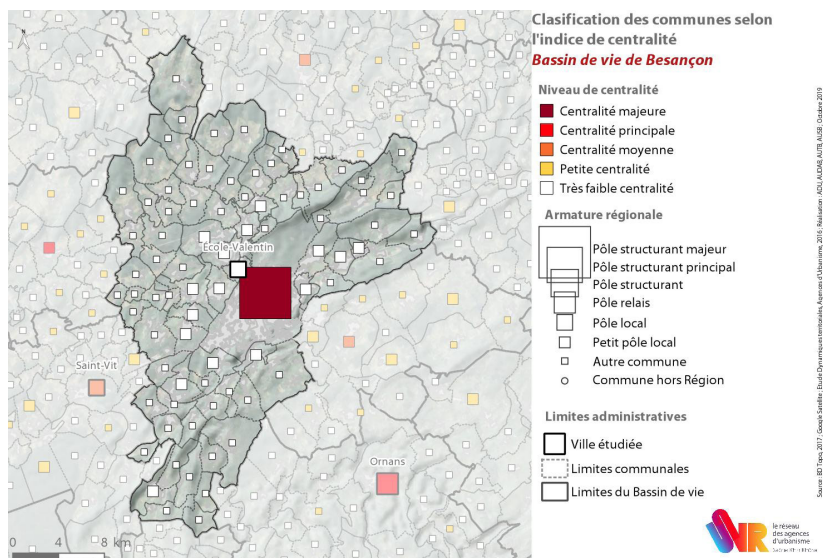
Centralité : École-Valentin

Indice de centralité : 2,4

Accessibilité régionale du territoire



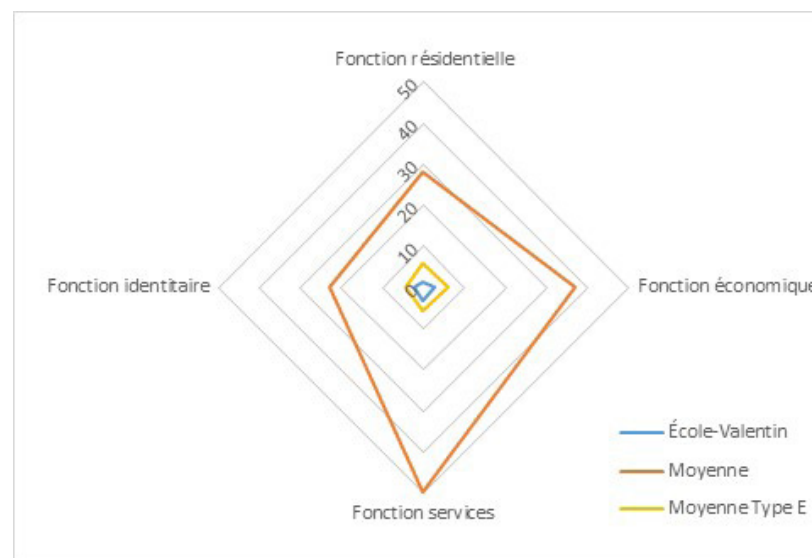
Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Située à cinq kilomètres à l'ouest de Besançon, soit à 10 minutes de trajet en voiture ou en train de la gare centrale de Besançon Viotte, la commune d'École-Valentin (2 542 hab.) est comprise dans l'important bassin de vie bisontin qui regroupe 80 communes et 184 360 habitants. Hormis Besançon et une quinzaine d'autres petits pôles locaux qui sont considérés ici comme hors champ d'étude, cette très faible centralité est la seule, parmi les 108, à être étudiée dans ce deuxième plus important bassin de vie régional.

Par conséquent, le poids que représente la centralité d'École-Valentin dans le bassin de vie bisontin est très faible (indice de 2,4 points) et aucune fonction ne se dégage dans ce système territorial fortement

Poids fonctionnel de École-Valentin dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,5 point

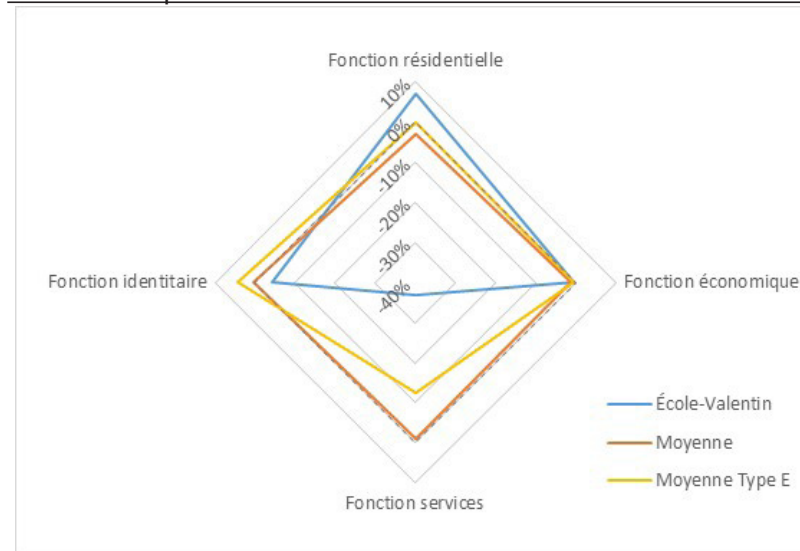
dépendant de Besançon. Toutefois, les fonctions servicielle (3,1) et économique (2,8) y sont plus importantes, quand celles identitaires (2,4) et résidentielles (1,2) demeurent très faibles.

L'indice de centralité d'École-Valentin a légèrement diminué ces 10 dernières années (-0,5 point), et c'est largement dû à une forte baisse de la fonction servicielle (-1,82 point) : en effet l'offre de services, certes en évolution positive (+15 % environ) à Ecole-Valentin, ne peut se démarquer d'une explosion de l'offre servicielle sur le bassin de vie (+ 85% environ). Toutefois, sous l'effet de la périurbanisation bisontine, la fonction résidentielle a quant à elle légèrement augmenté, grâce à une forte progression de tous les indicateurs de cette fonction à Ecole-Valentin.

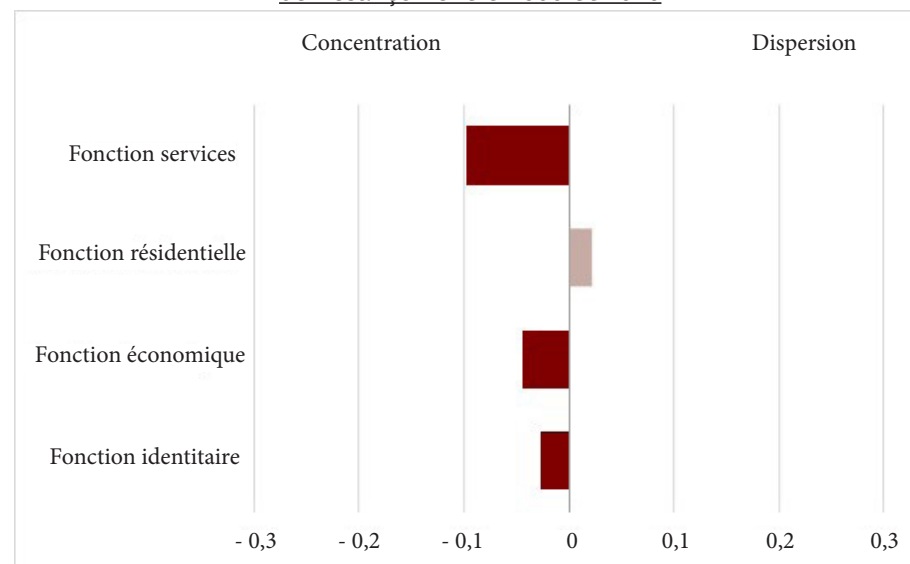
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Besançon tend vers une concentration géographique des fonctions servicielle, économique et identitaire. Seule la fonction résidentielle tend à légèrement se disperser sous l'effet de la périurbanisation bisontine. Dans cette tendance globale, ce sont les fonctions servicielle et économique qui se concentrent le plus. La commune d'École-Valentin bien que gagnant des emplois et des entreprises voit quand même son rôle de centralité proportionnellement s'affaiblir dans cet important bassin de vie.

Bassin de vie : Besançon

Evolution du poids fonctionnel de École-Valentin entre 2006 et 2016



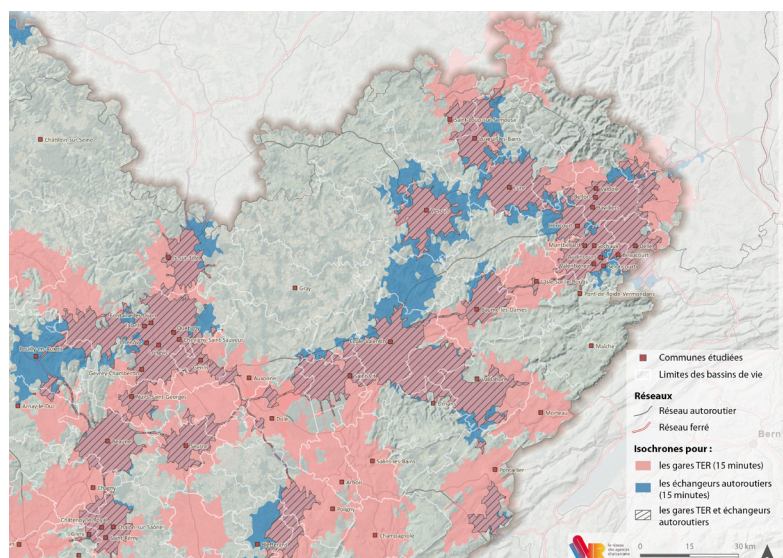
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Besançon entre 2006 et 2016



Centralité : L'Isle-sur-le-Doubs

Indice de centralité : 26,0

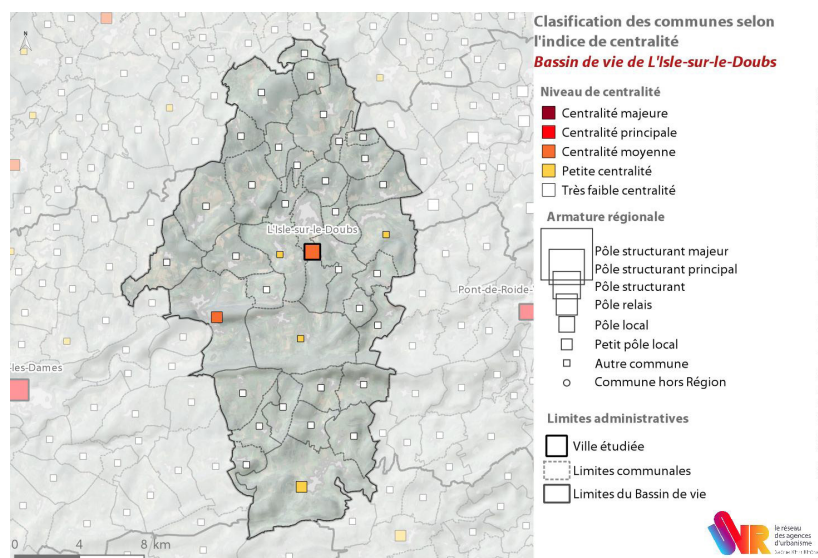
Accessibilité régionale du territoire



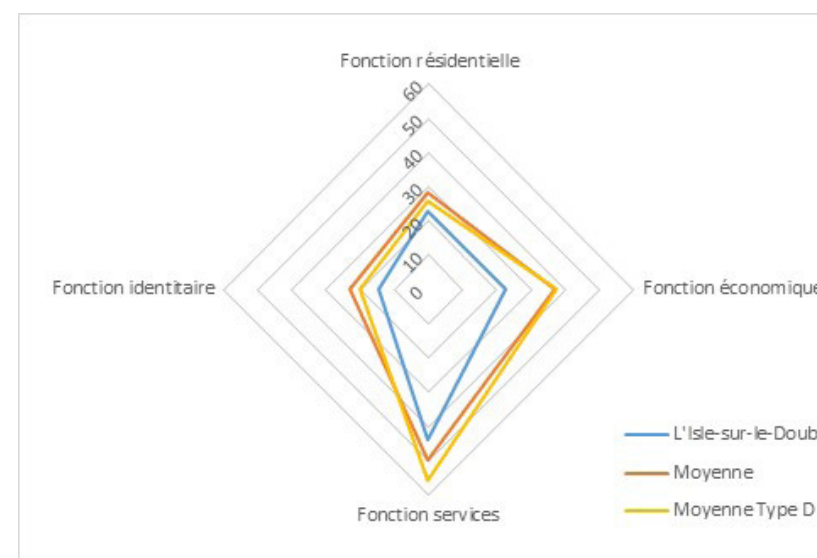
L'Isle-sur-le-Doubs (3 061 habitants en 2016) est située entre Montbéliard et Besançon, sur le tracé de l'Autoroute La Comtoise (A36). Elle bénéficie ainsi d'une bonne accessibilité routière, mais également ferroviaire via la ligne TER. Néanmoins, la commune, quelque peu à l'écart des grandes aires urbaines de Belfort-Montbéliard et Besançon, et de leurs infrastructures, reste relativement isolée à l'échelle nationale.

L'Isle-sur-le-Doubs, pôle local, est accompagné dans son bassin de vie par deux petits pôles locaux, Clerval et Sancey. Dans ce bassin de vie, L'Isle-sur-le-Doubs ne s'affirme pas comme une centralité majeure (centralité moyenne, indice de 26). La fonction de centralité est partagée notamment avec Clerval, autre centralité moyenne, et avec

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de L'Isle-sur-le-Doubs dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,4 point

quatre autres petites centralités, dont le pôle local assez distant de Sancey.

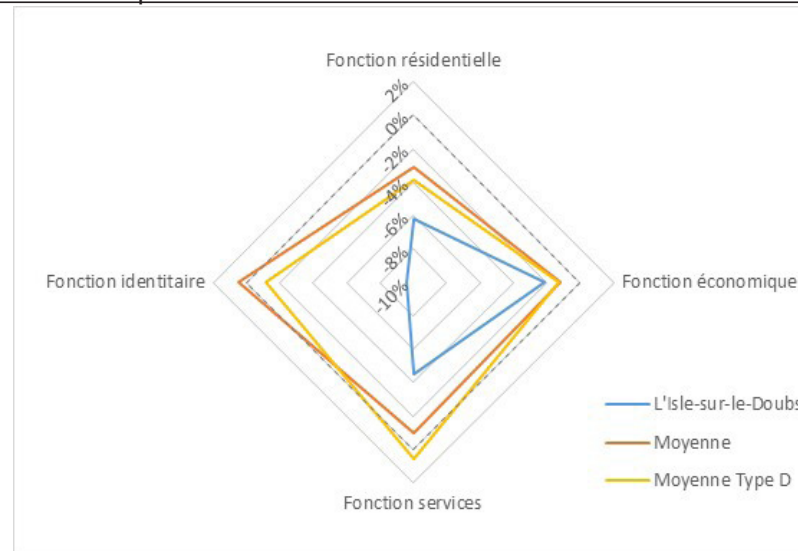
Les fonctions les plus représentées à L'Isle-sur-le-Doubs sont, assez classiquement, les services et l'économie (type D). Et cette structure a évolué négativement depuis 2006, avec une baisse de 1.4 point de son indice de centralité. Fait marquant, les quatre fonctions sont concernées par cette baisse, notamment la fonction identitaire dont la perte est la plus marquée. Cette perte n'est pas captée par d'autres centralités du bassin de vie, puisque trois fonctions sur quatre (fonctions résidentielles, économiques et identitaires) affichent une dispersion dans le bassin de vie.

Ce bassin de vie, pourtant, affiche un léger regain de dynamisme avec 14 127 en 2016 contre 14 077 habitants en 2006. Il en va de même pour l'économie, avec par exemple le nombre d'emplois qui augmente (+2,8 points entre 2006 et 2016). Néanmoins, ces évolutions positives ne participent à structurer le territoire autour de centralités à l'influence déjà modérée, telles que l'Isle-sur-le-Doubs.

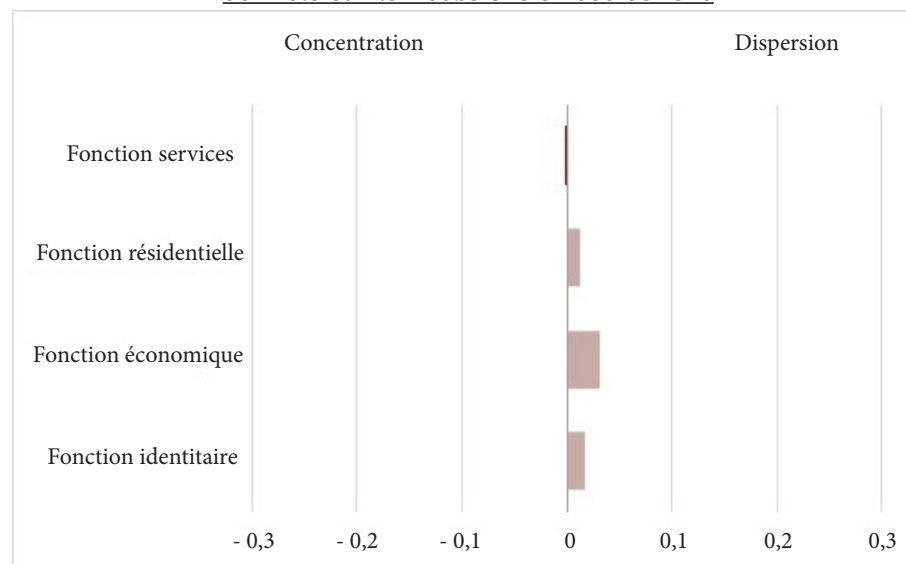
Un des enjeux fort à L'Isle-sur-le-Doubs semble être avant tout identitaire, avec un fort affaiblissement en termes d'attractivité (très forte baisse des résidences secondaires), alors que le bassin de vie conserve des indicateurs plutôt positifs en la matière.

Bassin de vie : L'Isle-sur-le-Doubs

Evolution du poids fonctionnel de L'Isle-sur-le-Doubs entre 2006 et 2016



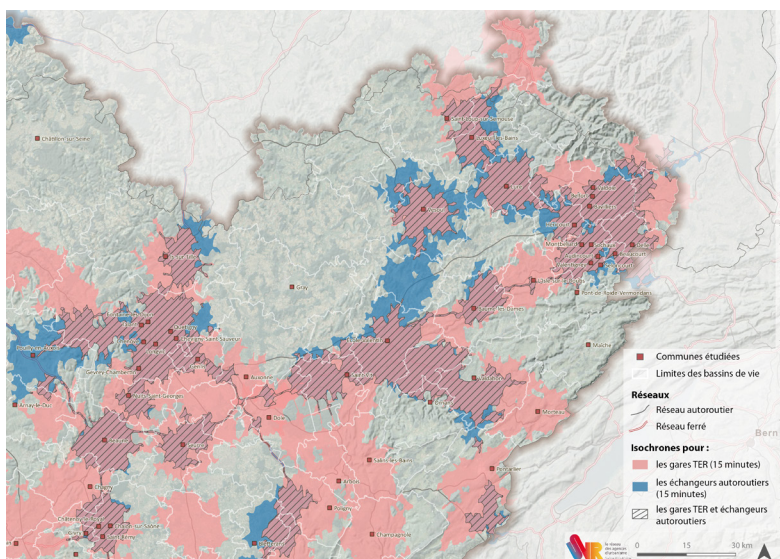
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de L'Isle-sur-le-Doubs entre 2006 et 2016



Centralité : Maîche

Indice de centralité : 26,8

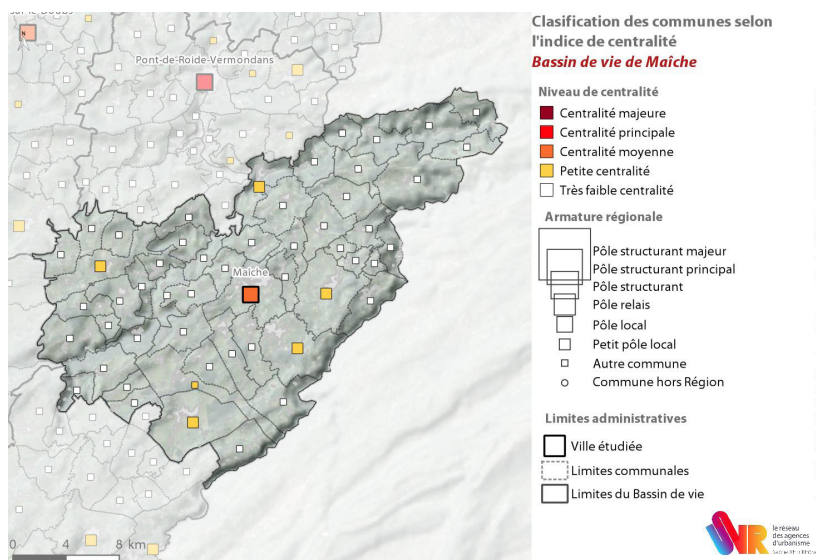
Accessibilité régionale du territoire



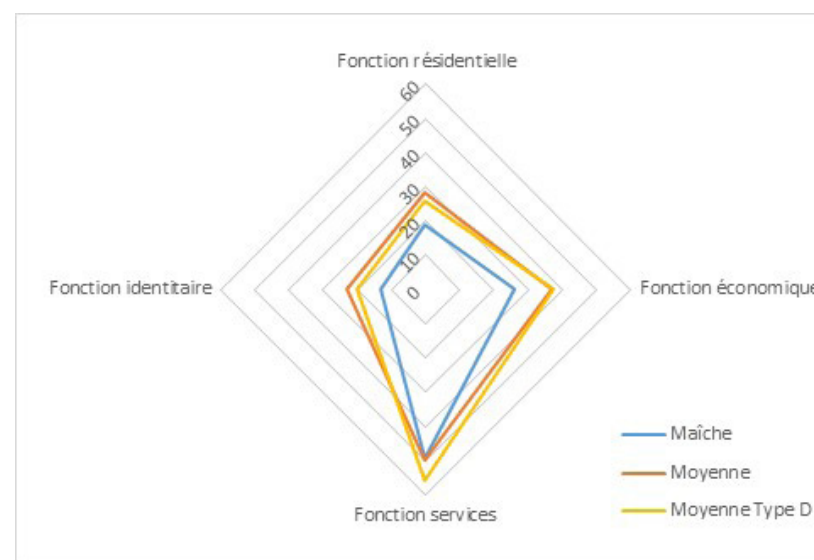
La commune de Maîche (4 296 hab.), située à 75 km à l'est de Besançon en zone frontalière, à 15 km de la frontière suisse, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 53 communes et 23 463 habitants. Cette centralité moyenne, certes située sur l'axe routier de la N57, reste à l'écart des grandes infrastructures de transport, tant régionales que nationales.

Maîche, qui n'apparaît que comme pôle local à l'échelle régionale, prend, avec un indice de centralité de 26,8, un rôle de centralité, certes assez modéré, dans son bassin de vie. Elle est accompagnée dans son bassin de six petites centralités : Charquemont (2 656 hab.), Le Russey (2 298 hab.), Damprichard (1 886 hab.), Saint-Hippolyte (904

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Maîche dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,3 point

hab.), Bonnétage (887 hab.) et Belleherbe (607 hab.), ce qui dessine une organisation du bassin de vie à deux niveaux entre Maiche d'une part et les centralités secondaires d'autre part, organisation assez équilibrée géographiquement.

Le rôle de centralité de Maïche est essentiellement porté par les fonctions servicielle (indice de 49,1) et économique (indice de 26). Les fonctions résidentielle (19,0) et identitaire (13,0) sont ici relativement modestes.

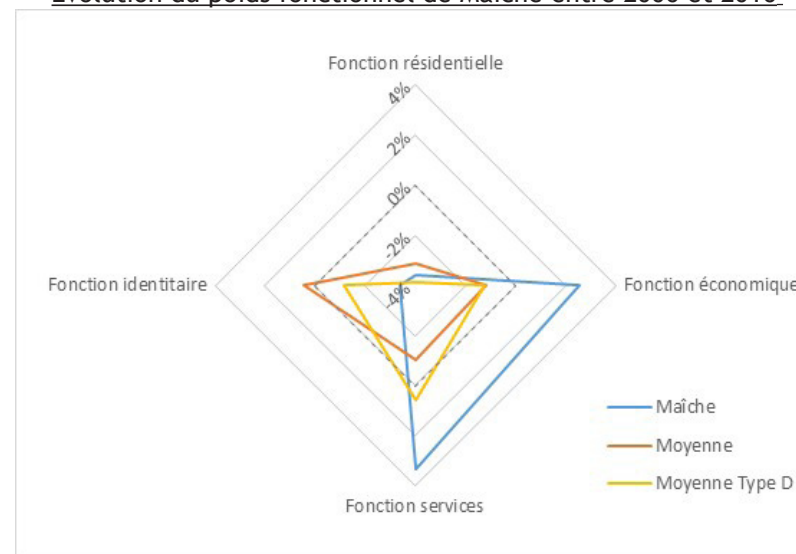
L'indice de centralité de Maïche par rapport à son bassin de vie s'est légèrement renforcé ces 10 dernières années (+0,3 point). Ceci révèle une double évolution : d'une part une bonne progression des fonctions économique et servicielle ; d'autre part un affaiblissement des fonctions identitaire et résidentielle.

Sur les fonctions en croissance, on note une démarcation de Maïche sur les services de gamme supérieure, et une dynamique entrepreneuriale plus marquée encore à Maiche que sur l'ensemble du territoire. En revanche, sur l'aspect résidentiel, la dynamique positive généralisée sur le bassin de vie ne profite pas spécialement à Maiche.

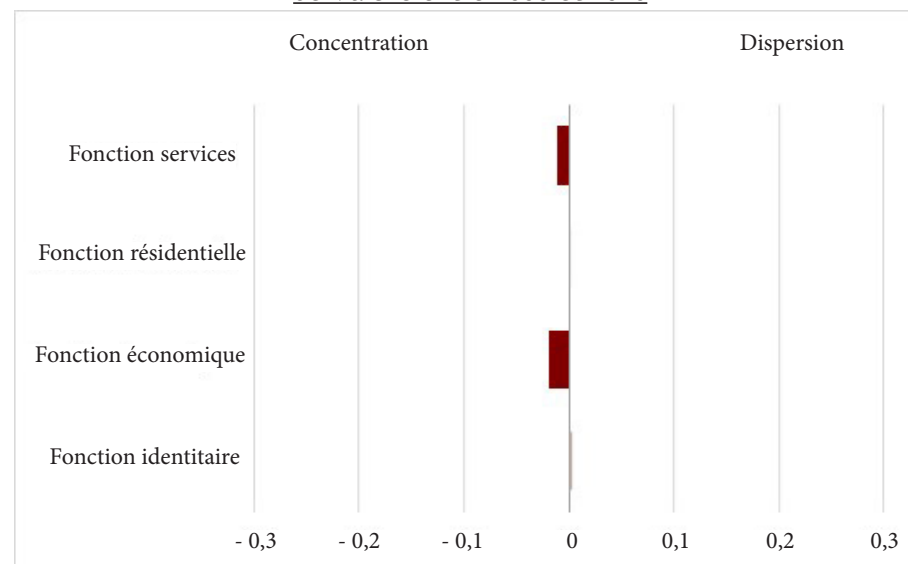
L'analyse de dynamique spatiale confirme des phénomènes de concentration des fonctions économique et servicielle, qui profite, si ce n'est à d'autres petites centralités, en tous cas à Maïche.

Bassin de vie : Maïche

Evolution du poids fonctionnel de Maïche entre 2006 et 2016



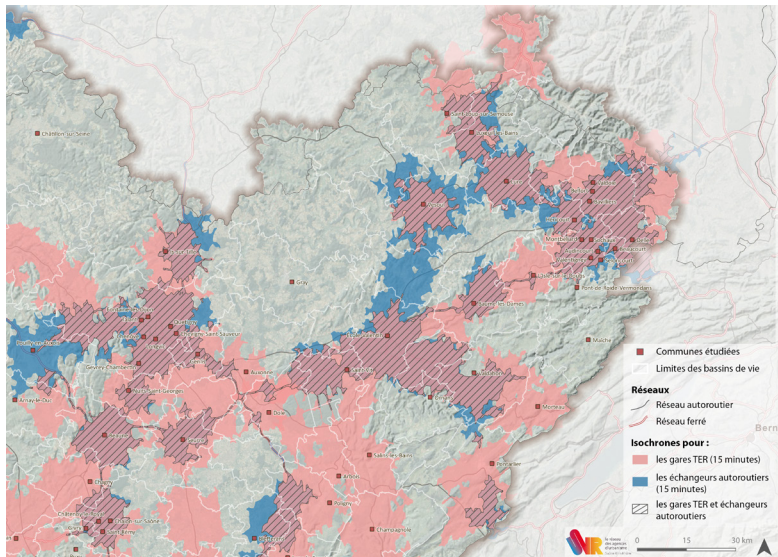
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Maïche entre 2006 et 2016



Centralité : Audincourt

Indice de centralité : 11,7

Accessibilité régionale du territoire

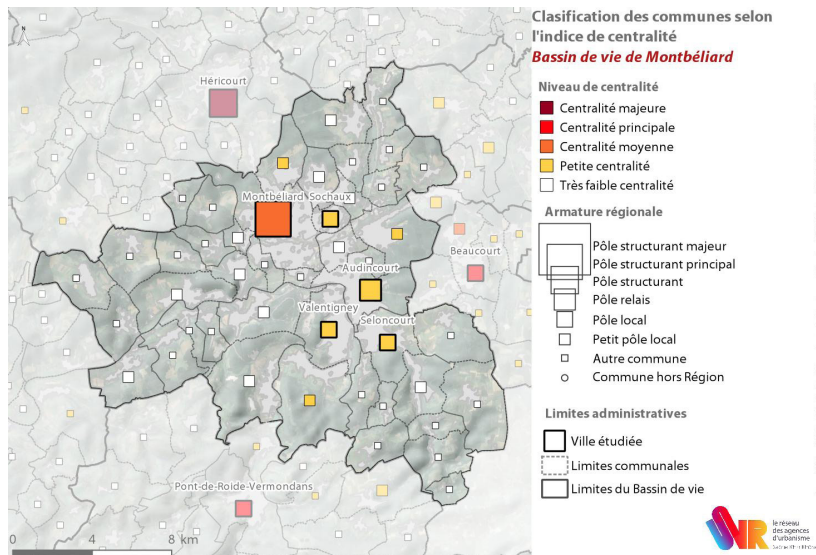


Audincourt (13 582 habitants en 2016) est située dans le Nord Franche-Comté, à 5 kilomètres au Sud-Est de Montbéliard.

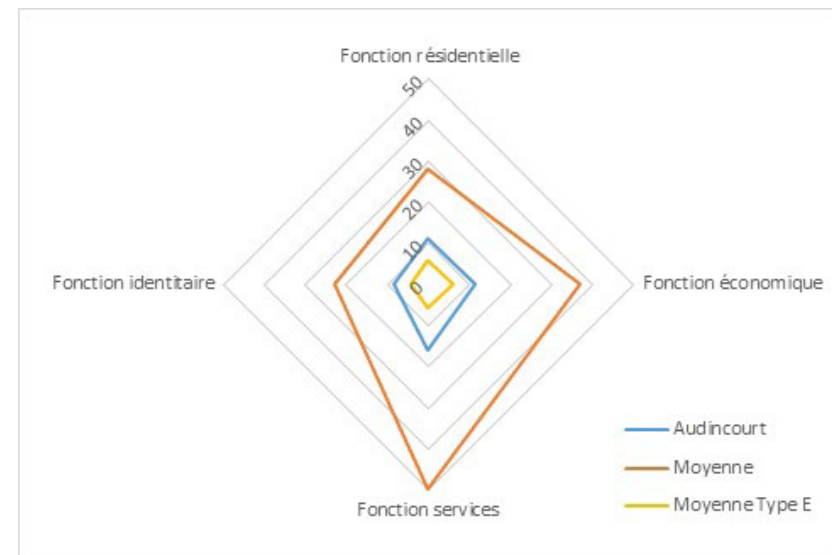
La commune est traversée par une route départementale (D437), et bénéficie d'un accès routier favorisé grâce à l'autoroute La Comtoise (A36), qui dessert le bassin de vie du Nord au Sud. L'accessibilité au réseau ferroviaire, tant pour les trajets régionaux qu'à plus grande échelle est également bonne.

La commune est identifiée comme un pôle relais au niveau de l'armature régionale, et prend part dans le système multipolaire du bassin de vie de Montbéliard, auquel elle appartient. En effet, d'autres communes

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Audincourt dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,1 point

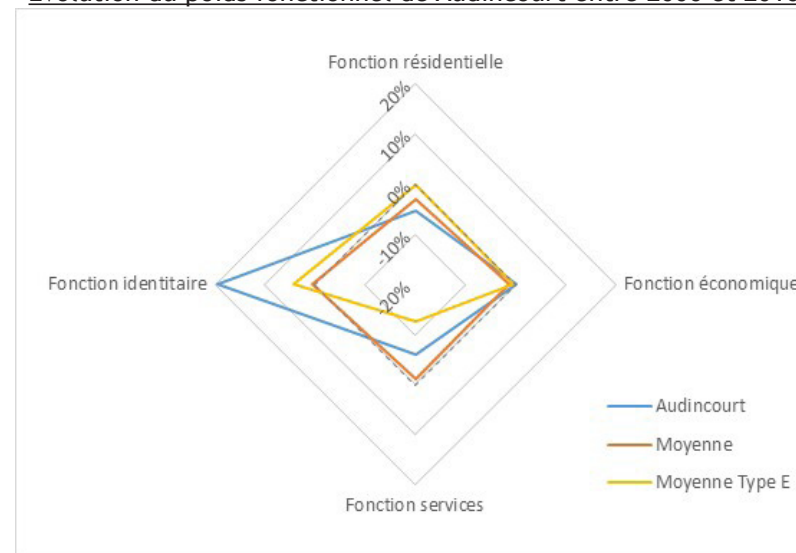
revêtent également un rôle important au niveau régional, à savoir Montbéliard (pôle structurant principal), secondé par les communes de Sochaux, Valentigney et Seloncourt (pôles locaux). Au sein de ce bassin de vie, elle partage les fonctions de centralité avec ces mêmes communes, notamment Montbéliard (centralité moyenne), Sochaux, Valentigney et Seloncourt (petites centralités).

Son indice de centralité est de 11.7. Elle appartient aux centralités de type E, c'est-à-dire sans fonction dominante ; néanmoins, la fonction services est légèrement surreprésentée. Audincourt intervient comme second pôle du bassin de vie après Montbéliard, notamment via cette concentration des services.

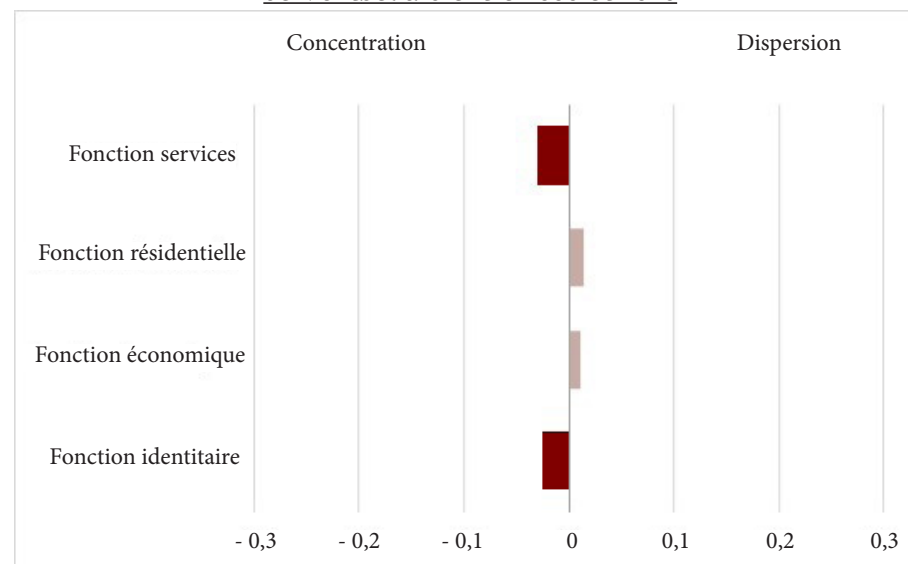
Son indice de centralité a évolué négativement entre 2006 et 2016, avec une perte néanmoins basse de -0.1 point. La fonction résidentielle et de services sont les fonctions dont les poids ont diminué. La commune s'inscrit donc dans la dynamique du bassin de vie, plutôt négative : par exemple, il perd en population (126 138 habitants en 2006 contre 123 744 en 2016). Les fonctions résidentielles et économiques tendent également à se disperser, fragilisant ainsi les pôles institutionnellement structurants du territoire.

Bassin de vie : Montbéliard

Evolution du poids fonctionnel de Audincourt entre 2006 et 2016



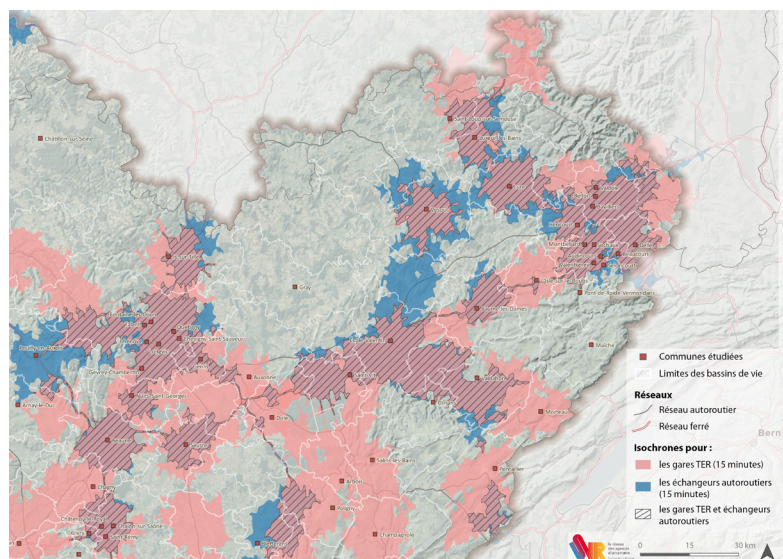
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Montbéliard entre 2006 et 2016



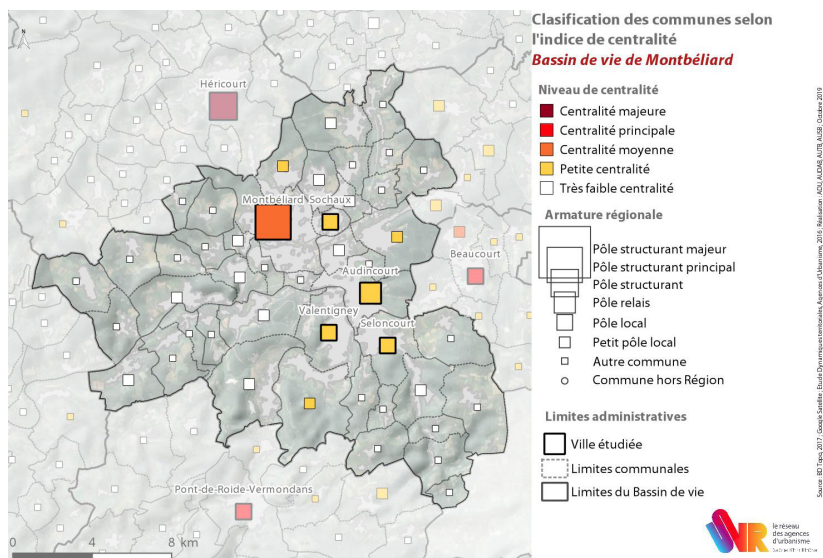
Centralité : Montbéliard

Indice de centralité : 32,1

Accessibilité régionale du territoire



Niveau de centralité des communes du bassin de vie



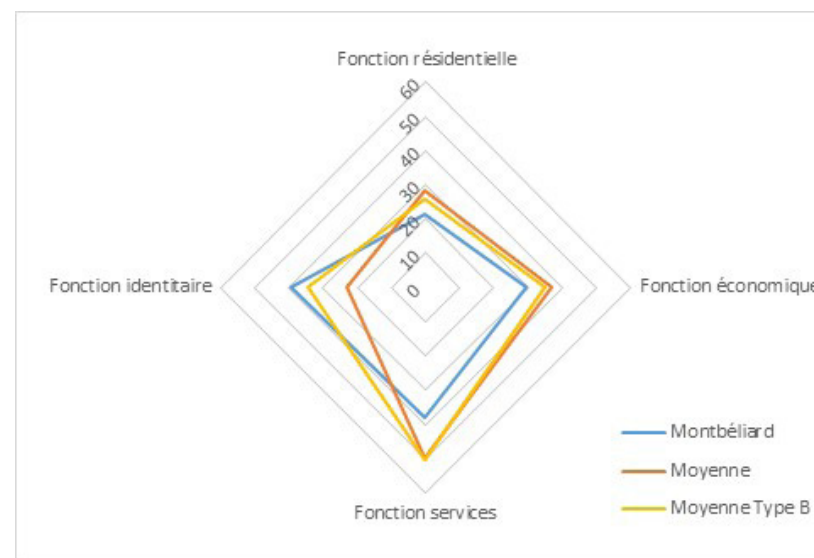
Située à proximité des frontières suisse et allemande, au sein du Pôle Métropolitain Nord Franche-Comté, Montbéliard bénéficie d'une bonne accessibilité, avec la proximité de nombreuses infrastructures de transport : l'EuroAirport Bâle-Mulhouse, la gare TGV Belfort-Montbéliard, l'Autoroute A36, et la gare TER de son centre-ville.

Sous-Préfecture du Doubs, Montbéliard compte 25 304 habitants et est identifiée comme pôle structurant à l'échelle régionale.

Néanmoins, au sein de son bassin de vie, composé de 45 communes et de 123 744 habitants, la ville apparaît comme une centralité moyenne.

En effet, son bassin de vie est multipolarisé par 7 petites centralités, qui sont, à l'échelle régionale, des pôles relais (Audincourt) ou des

Poids fonctionnel de Montbéliard dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 1,3 point

pôles locaux (Sochaux, Valentigney et Seloncourt), et avec lesquelles Montbéliard partage donc ses fonctions de centralité.

La ville est spécialisée dans les fonctions services, économie et identitaire (Type B). Cette spécialisation est la moins représentée au sein du panel de communes étudiées. Le poids de sa fonction identitaire (40%) dépasse la moyenne des communes du type B (35%).

La fonction résidentielle a un poids relativement faible (21%) : il est inférieur à la moyenne des 108 communes (28 %) et également à celle des communes de type B (26 %).

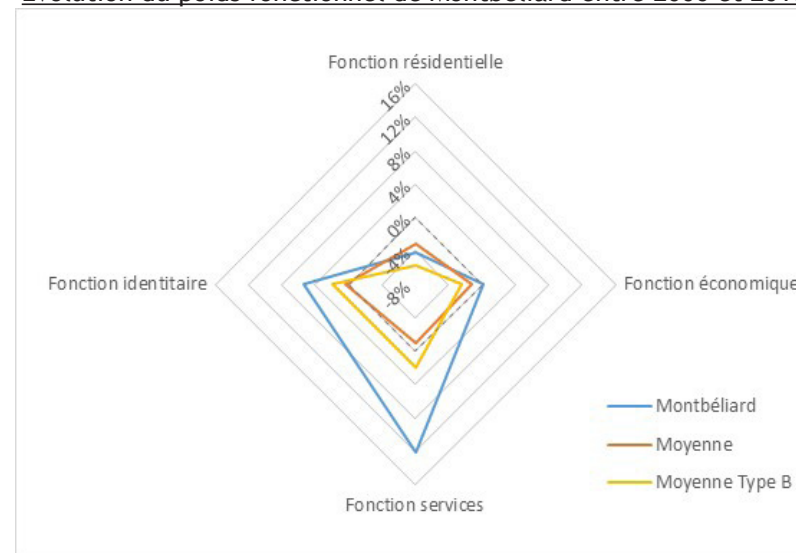
Entre 2006 et 2016, l'indice de centralité de Montbéliard a augmenté de 5.5%. Seule la fonction résidentielle enregistre une baisse (-4,2%). Si la fonction identitaire a augmenté, c'est la fonction de services qui enregistre la plus forte hausse avec + 12%.

Sujettes à la périphérisation, les fonctions résidentielles et économiques se sont légèrement dispersées au sein du bassin de vie. A l'inverse, les fonctions identitaire et de services se sont concentrées, notamment à Montbéliard, qui enregistre une hausse de ces deux fonctions.

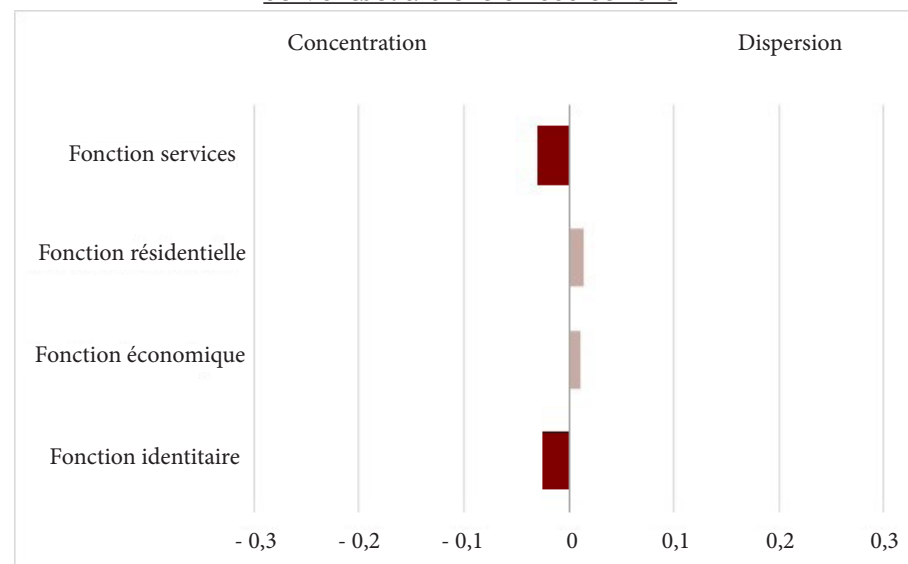
La dispersion des fonctions de centralité au sein de son bassin de vie fragilise particulièrement la fonction résidentielle de Montbéliard, qui peut néanmoins profiter de sa singularité sur le plan identitaire pour retrouver son attractivité.

Bassin de vie : Montbéliard

Evolution du poids fonctionnel de Montbéliard entre 2006 et 2016



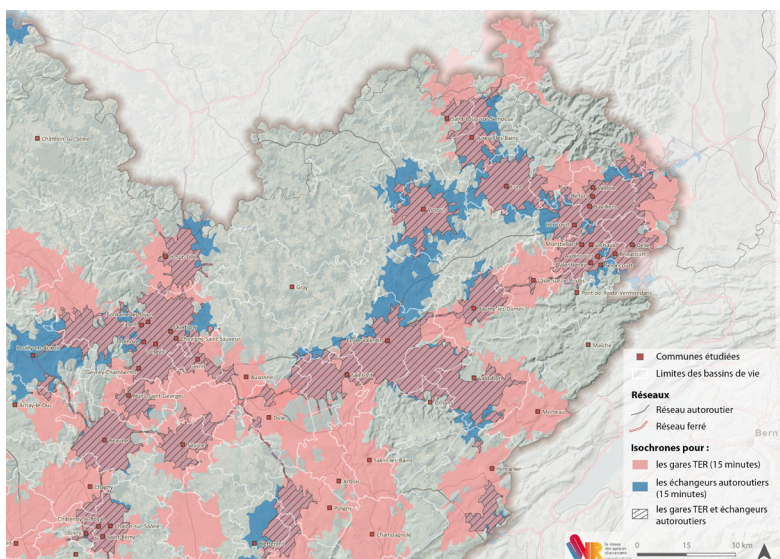
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Montbéliard entre 2006 et 2016



Centralité : Seloncourt

Indice de centralité : 3,4

Accessibilité régionale du territoire

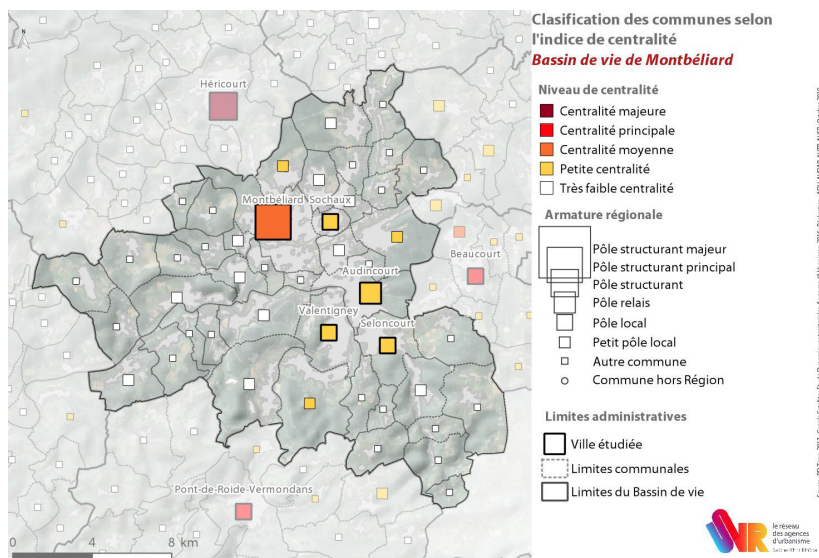


Seloncourt (5 823 habitants en 2016) est située dans le Nord Franche-Comté, à 7 kilomètres au Sud-Est de Montbéliard. La ville bénéficie d'une bonne accessibilité, tant routière que ferroviaire, avec la proximité de gares TER et de la gare TGV de Belfort - Montbéliard.

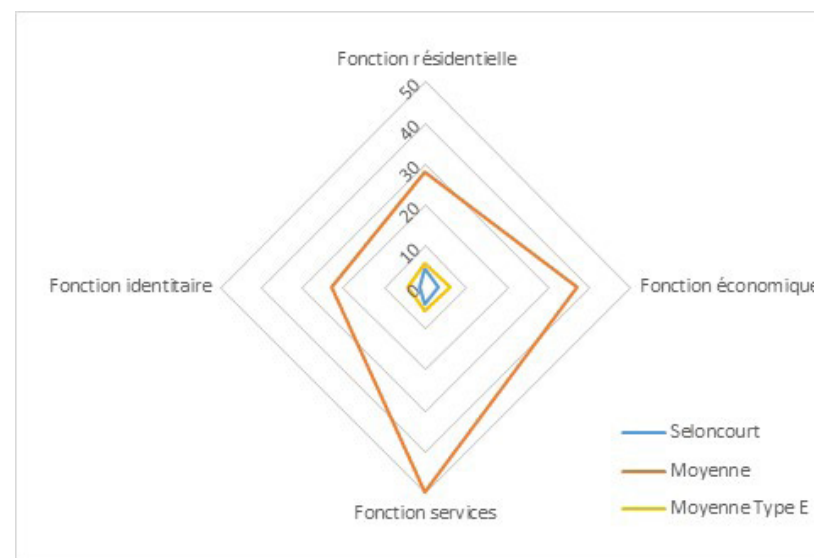
La commune appartient au bassin de vie de Montbéliard, avec une armature urbaine fortement éclatée entre plusieurs communes : le pôle structurant, Montbéliard, un pôle relais (Audincourt) et trois pôles locaux, dont la commune de Seloncourt.

Le bassin de vie ne contient pas de centralité majeure, mais une centralité moyenne (Montbéliard) et 7 petites centralités, dont Seloncourt. L'indice de centralité de Seloncourt est de 3,4, poids relativement

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Seloncourt dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,0 point

faible même au regard des spécificités de l'armature urbaine.

Le commun appartient aux centralités sans fonction dominante (type E). Le poids de ses fonctions est d'ailleurs inférieur à la moyenne du même type.

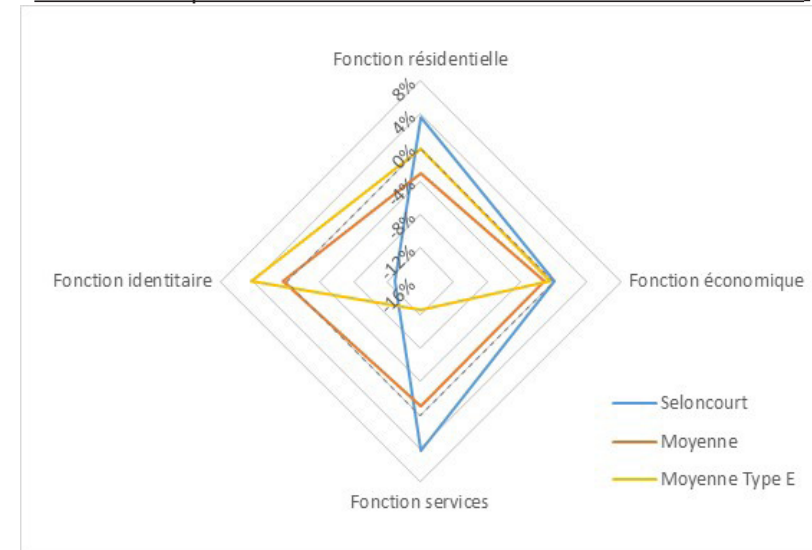
L'indice de centralité est resté stable entre 2006 et 2016. La fonction économique est restée stable, quand les fonctions résidentielles et de services ont augmenté (+4%). A noter que cette hausse de la fonction résidentielle est due avant tout à la croissance du parc de logement, au desserrement des ménages, et à une perte démographique moins marquée que dans l'ensemble du bassin de vie. Seule la fonction identitaire enregistre une baisse.

De manière générale, l'augmentation de la part des fonctions résidentielles et de services dans la commune de Seloncourt tend à renforcer la multipolarité du bassin de vie, et ainsi à favoriser le maintien des multiples petites centralités. Ainsi on peut noter que le nombre de services de gamme intermédiaire augmente à Seloncourt de 73%, quand il n'augmente que de 37 % dans le bassin de vie.

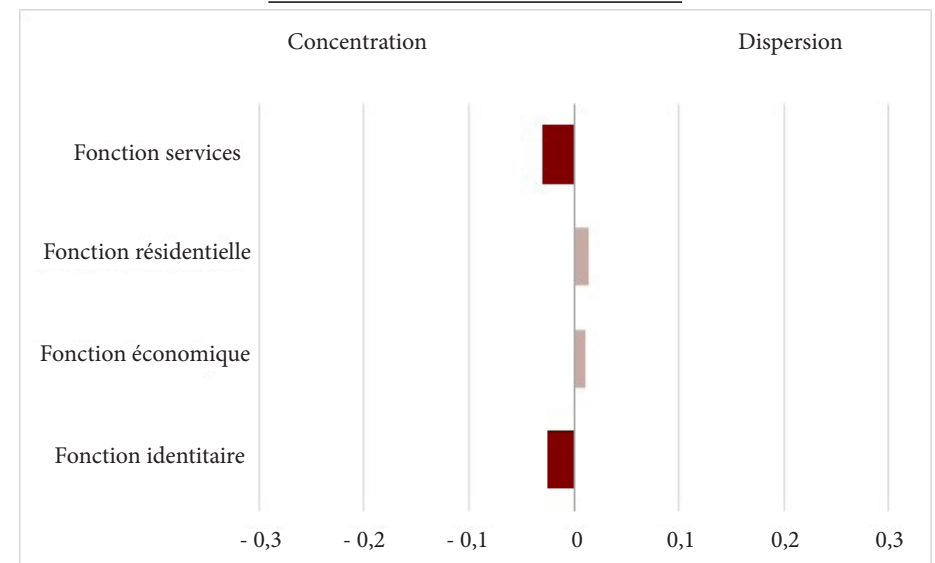
De plus, la dispersion de la fonction résidentielle et économique au sein du bassin de vie, hors des pôles traditionnels, tend à conforter encore les petites centralités secondaires, telles que Seloncourt.

Bassin de vie : Montbéliard

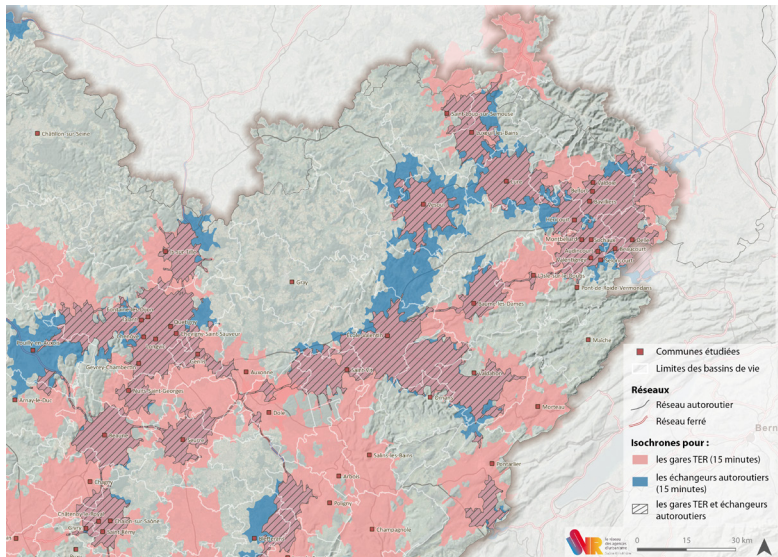
Evolution du poids fonctionnel de Seloncourt entre 2006 et 2016



Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Montbéliard entre 2006 et 2016



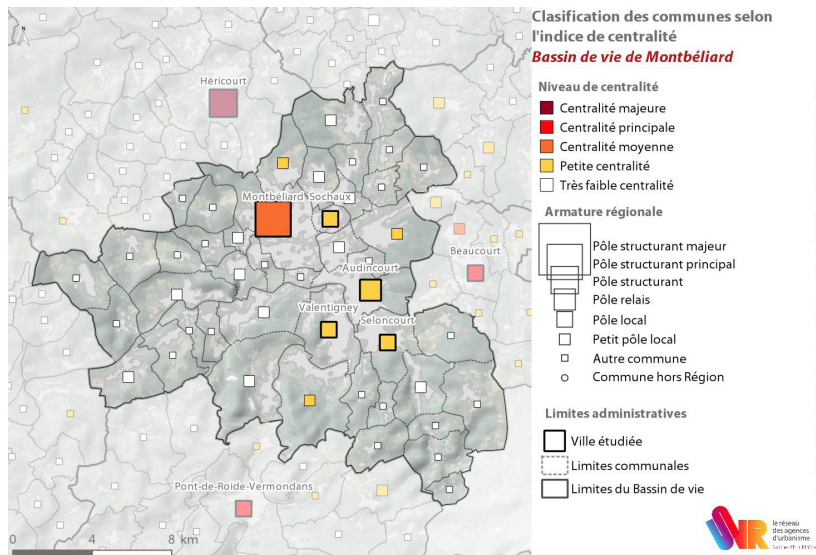
Accessibilité régionale du territoire



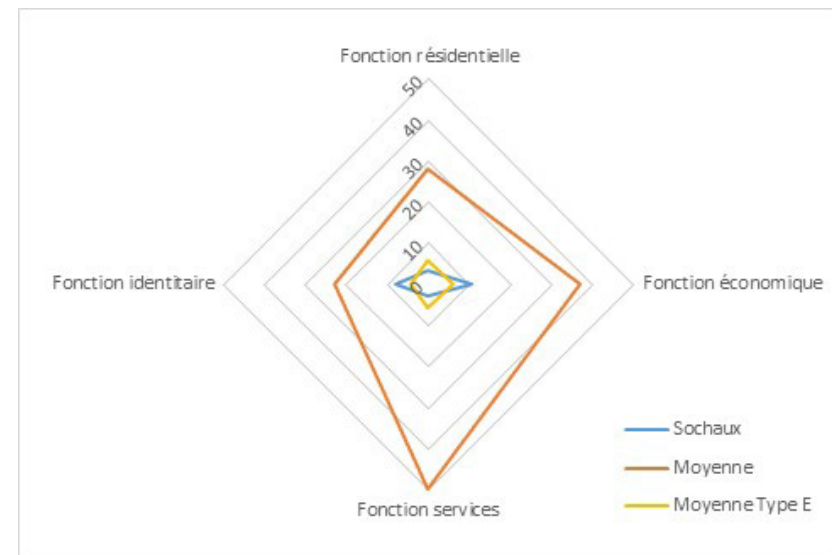
Sochaux (4 015 habitants en 2016) est située dans le Nord Franche-Comté, à la frontière de la ville de Montbéliard, avec laquelle elle partage le site historique et encore actif de l'usine Peugeot. Au Sud de la commune on retrouve l'autoroute La Comtoise (A36), ce qui permet un accès très favorable à la commune par voie routière. La commune est également accessible via les infrastructures ferroviaires, car proche de la gare TER de Montbéliard et de la gare TGV de Belfort-Montbéliard notamment.

Si Sochaux est identifié comme un pôle local au niveau de l'armature régionale, quatre autres communes du bassin de vie de Montbéliard assurent un rôle de pôle relais ou local au niveau régional, à savoir Montbéliard (pôle structurant principal), secondée par le pôle relais

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Sochaux dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,3 point

d'Audincourt et par Sochaux, Valentigney et Seloncourt (pôles locaux). Elle partage la centralité du bassin de vie avec ces mêmes communes : Montbéliard comme centralité moyenne, Audincourt, Valentigney et Seloncourt comme petites centralités.

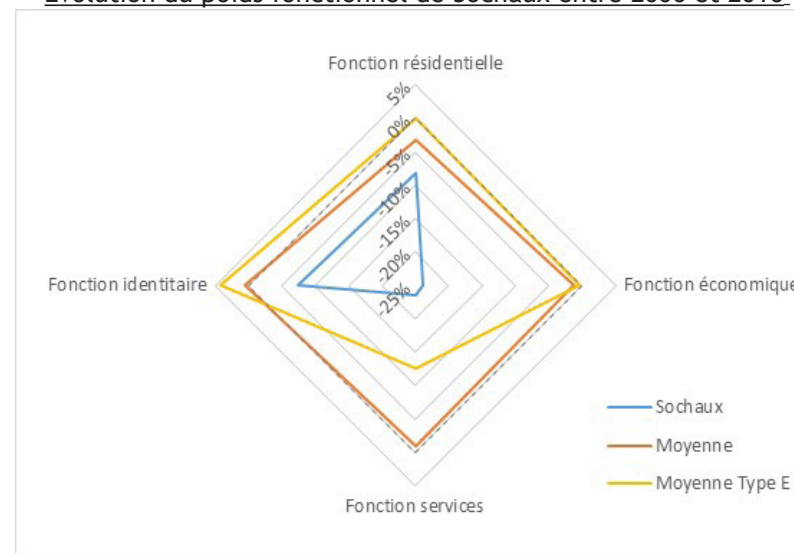
Du fait de cette dispersion des fonctions de centralité dans le bassin de vie, son indice de centralité n'est que de 6,2. Ce sont les fonctions identitaires et économiques qui y sont les plus représentées, du fait de l'histoire industrielle spécifique du site.

Néanmoins, ces deux fonctions enregistrent des baisses, avec notamment -24% pour la fonction économique, ce qui en fait la centralité régionale la plus déficitaire sur ce plan. L'emploi y est particulièrement malmené (-35% en nombre d'emplois), davantage encore que dans le bassin de vie qui souffre déjà beaucoup sur ce plan (-13%).

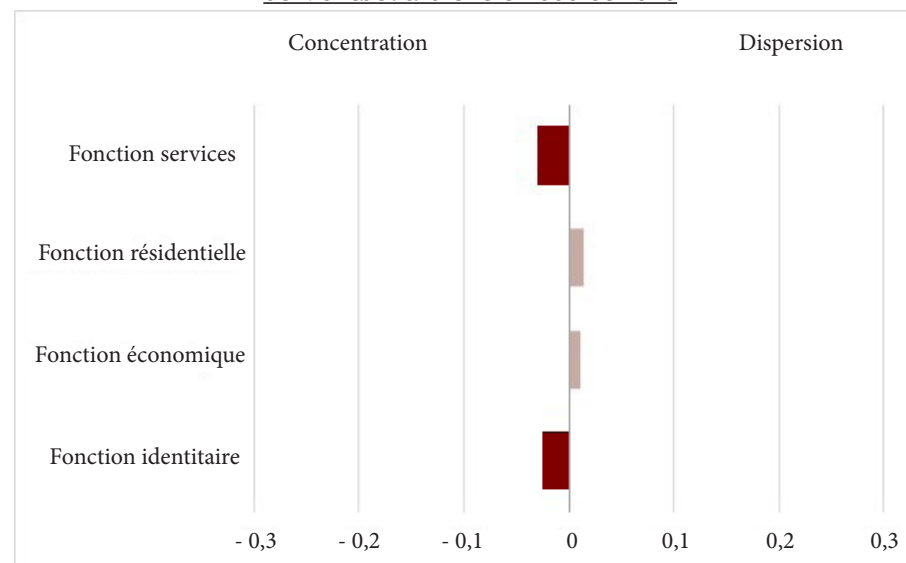
La fonction identitaire y perd également avec une baisse de -7%, de même que la fonction résidentielle (-8%). De plus, la forte baisse de la fonction servicielle (-23%) aggrave encore cette tendance globalement défavorable. L'indice de centralité a donc évolué négativement entre 2006 et 2016, avec une perte de -1,3 point. Si l'ensemble de la situation du bassin de vie semble défavorable (avec une perte en dynamique résidentielle et économique notamment), certaines centralités résistent mieux que Sochaux, dont la perte d'influence est clairement confirmée.

Bassin de vie : Montbéliard

Evolution du poids fonctionnel de Sochaux entre 2006 et 2016



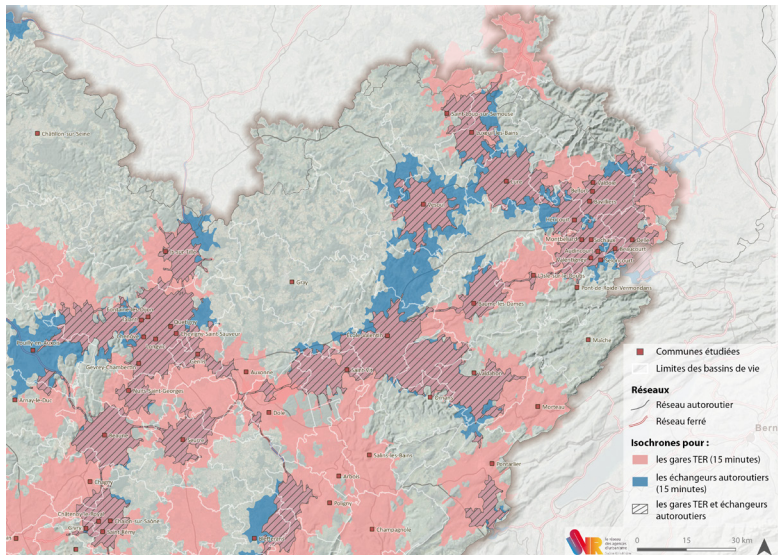
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Montbéliard entre 2006 et 2016



Centralité : Valentigney

Indice de centralité : 5,9

Accessibilité régionale du territoire

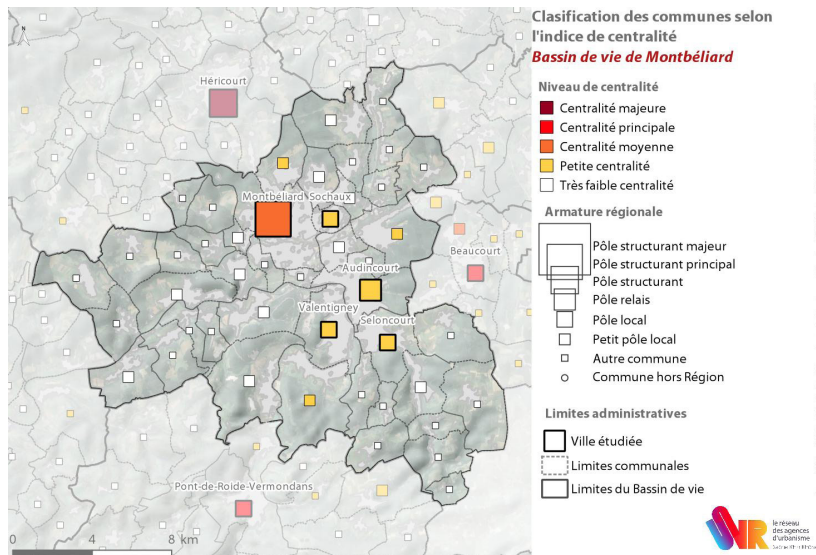


La commune de Valentigney (10 381 habitants en 2016) est située dans le Nord Franche-Comté, à 6 kilomètres au Sud de Montbéliard.

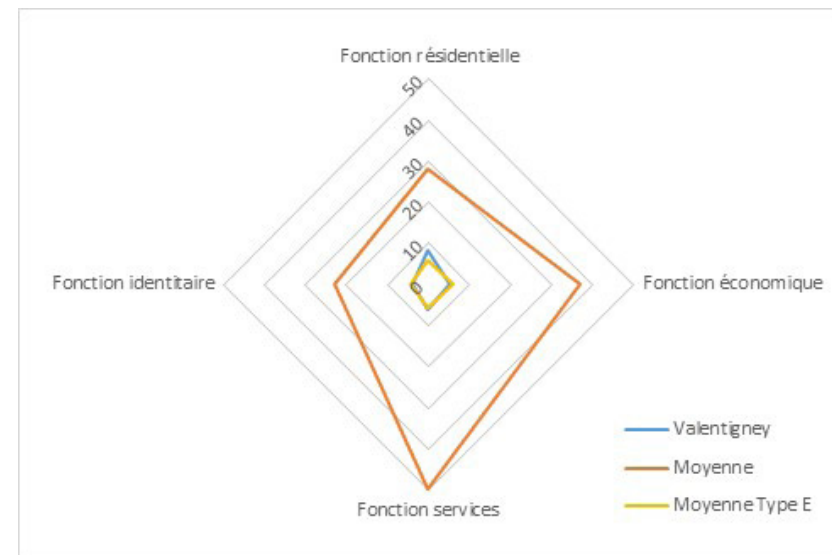
Outre une accessibilité favorisée par la présence de l'autoroute La Comtoise (A36), qui dessert le bassin de vie du Nord au Sud, la commune bénéficie également de la proximité de gares TER et TGV (Belfort-Montbéliard TGV).

Valentigney appartient au bassin de vie de Montbéliard, dont l'armature urbaine est polarisée par plusieurs communes, avec notamment la présence d'un pôle structurant principal (Montbéliard), d'un pôle relais (Audincourt) et de trois pôles locaux, dont la commune de Valentigney.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Valentigney dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,1 point

En 2016, son indice de centralité est relativement bas (5,9) et la commune est, à l'échelle du bassin de vie, une petite centralité. Gagné par un fonctionnement multipolaire, le bassin de vie ne possède pas de centralité majeure, et les fonctions de centralité se retrouvent éclatées entre les différentes communes.

Au regard de sa spécialisation, la commune apparaît comme faisant partie des centralités sans fonction dominante (type E) ; néanmoins, le poids de la fonction résidentielle est légèrement plus élevé pour Valentigney que pour la moyenne des centralités du même type.

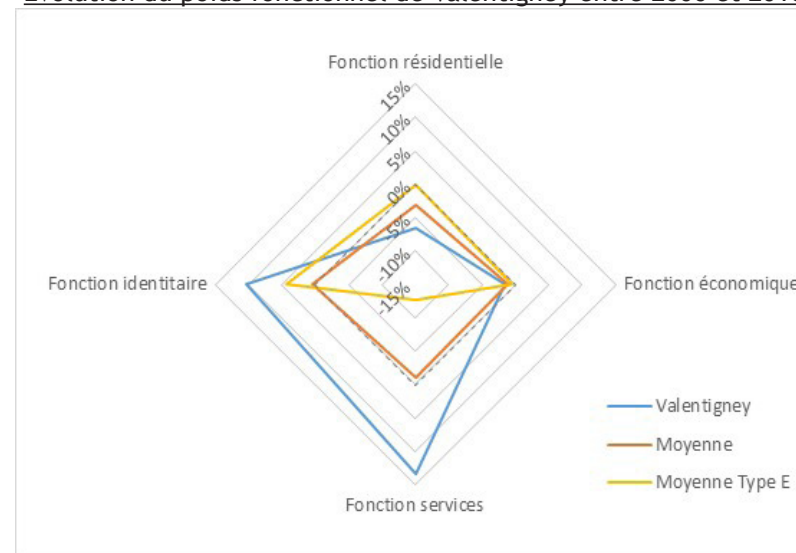
Une évolution positive mais peu significative de l'indice de centralité (+0,1 point) apparaît entre 2006 et 2016. Toutefois, la commune enregistre une baisse de sa fonction résidentielle, qui tend à fragiliser sa position dans l'armature du bassin de vie.

Inversement, les fonctions identitaire et de services ont quant à elles augmenté : ces deux fonctions, qui connaissent une évolution globalement positive dans le bassin de vie mais encore plus à Valentigney, sont d'ailleurs sujettes à une relative concentration, et se confortent donc dans les différents pôles du bassin de vie.

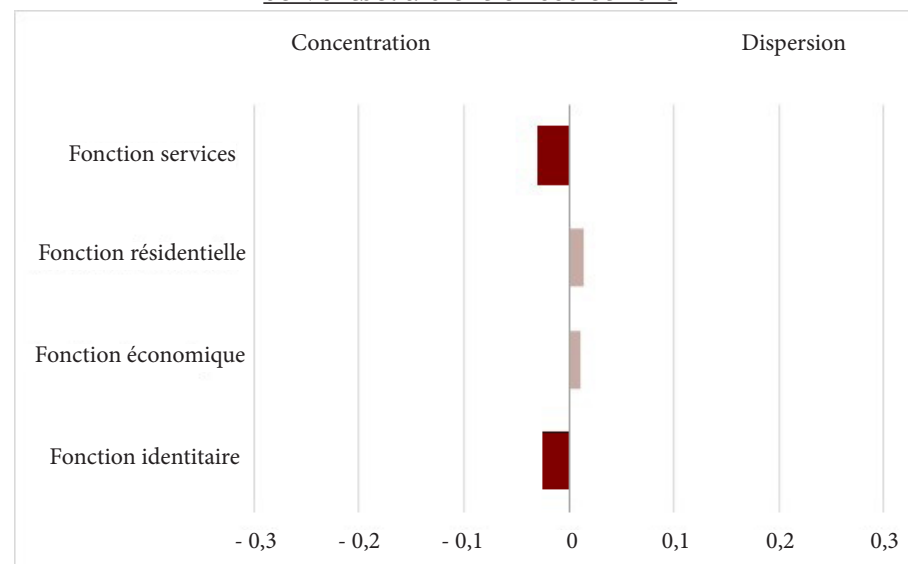
En parallèle, la dispersion des fonctions économiques et résidentielles tend à renforcer le caractère multipolaire du bassin de vie d'appartenance de la commune.

Bassin de vie : Montbéliard

Evolution du poids fonctionnel de Valentigney entre 2006 et 2016



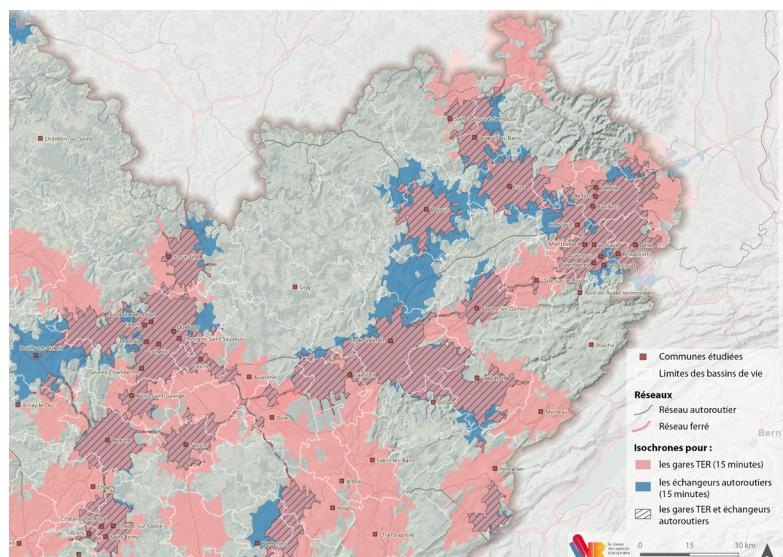
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Montbéliard entre 2006 et 2016



Centralité : Morteau

Indice de centralité : 36,8

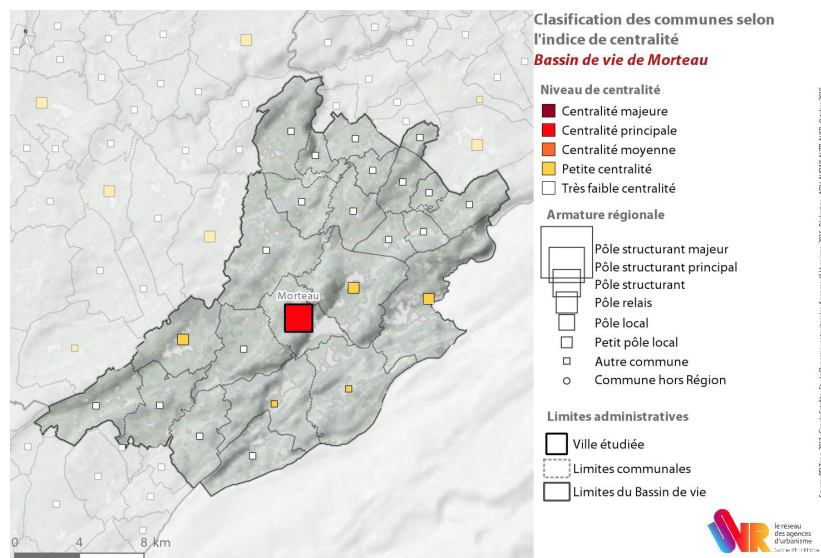
Accessibilité régionale du territoire



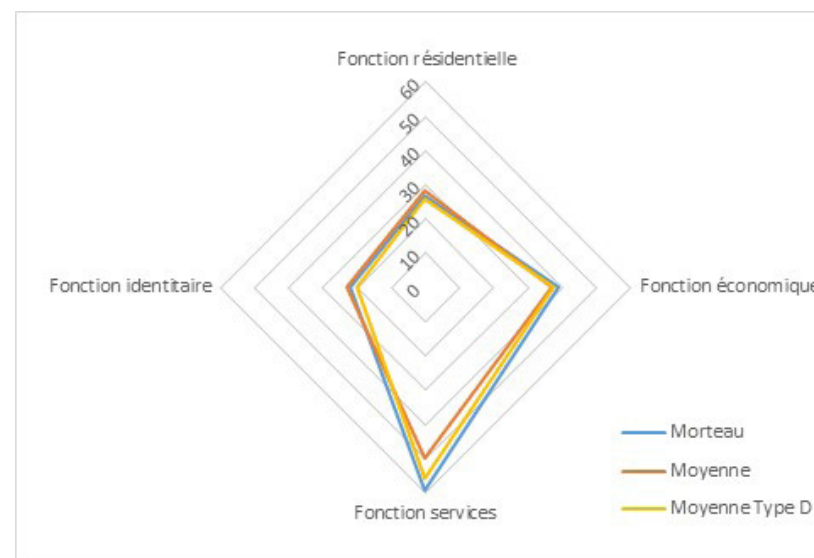
La commune de Morteau, 6 970 habitants, située à 65 km au sud-est de Besançon, est le chef-lieu d'un bassin de vie de taille moyenne, regroupant 24 communes et 27 577 habitants. Cette centralité principale est bien desservie sur le plan local et régional, puisque située sur les axes ferroviaire des Horlogers reliant Besançon à La Chaux-de-Fonds (Suisse) et routier avec la N57 et la D461, mais n'a pas accès facilité aux infrastructures d'ampleur nationale.

Avec un indice de 36,8 et une structure fonctionnelle fondée avant tout sur les services et l'économie, elle est assez représentative de la catégorie des centralités principales et des centralités de type D. Elle est accompagnée dans son bassin de cinq petites centralités, dont la

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Morteau dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,8 point

population est comprise entre 1 500 et 5 000 habitants (Villers-le-Lac, Les Fins, Montlebon, Gilley et Grand'Combe-Châteleu)

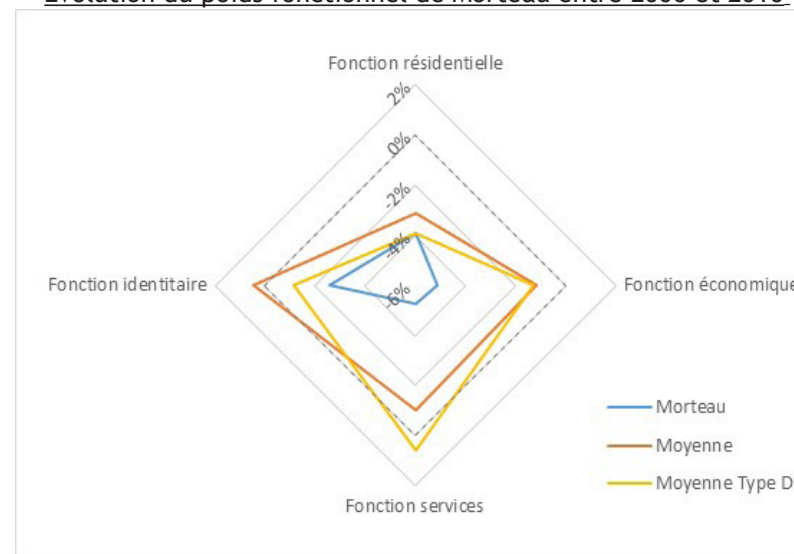
Ainsi, si les fonctions économique et servicielle fondent la centralité de Morteau (indices fonctionnels respectifs de 38,6 et 59,3), celles-ci connaissent des évolutions assez défavorables, avec -2 points pour la première et - 3,3 points pour la seconde, entre 2006 et 2016. De plus, les fonctions résidentielle et identitaire s'affaiblissent elles aussi significativement.

De fait, l'indice de centralité de Morteau a nettement diminué ces 10 dernières années (-1,8 point), et ce n'est pas corrélé à une évolution qui serait complètement défavorable sur le bassin de vie. Certes, l'emploi décroît sur ce territoire, et plus fortement à Morteau. Mais sur le plan serviciel, le territoire connaît une bonne progression de l'offre, notamment sur les gammes intermédiaires et supérieures, plus importante qu'à Morteau. Idem sur le plan résidentiel, où tous les indicateurs sont au vert dans le territoire, mais où Morteau se distingue par une croissance moindre.

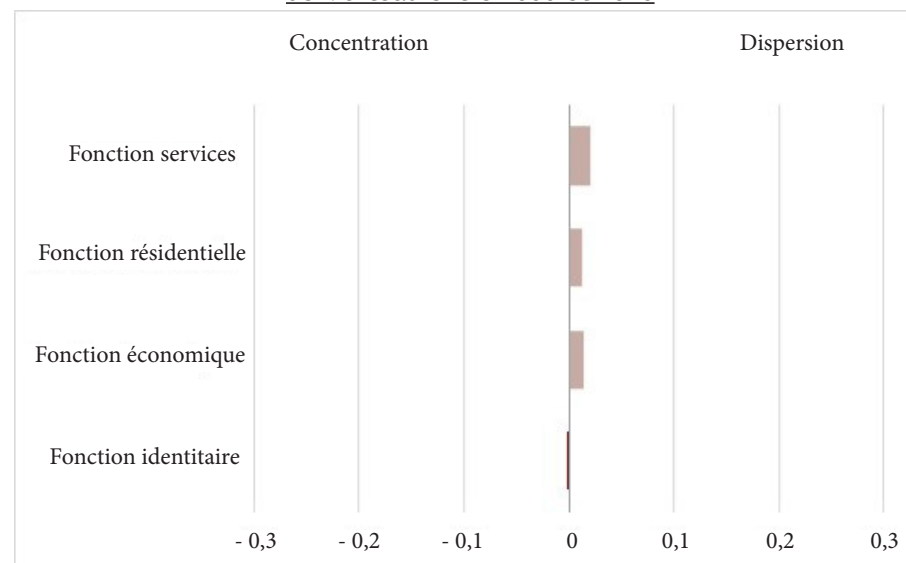
Or l'analyse de la dynamique spatiale du bassin de vie de Morteau montre une dispersion géographique des quatre fonctions étudiées. Cette dispersion se fait au détriment de Morteau, qui voit son rôle de centralité s'affaiblir significativement. La présence de 5 petites centralités quasi voisines pose la question de la dilution du rôle de centralité dans ce bassin de vie, et du périmètre même des espaces de centralité.

Bassin de vie : Morteau

Evolution du poids fonctionnel de Morteau entre 2006 et 2016



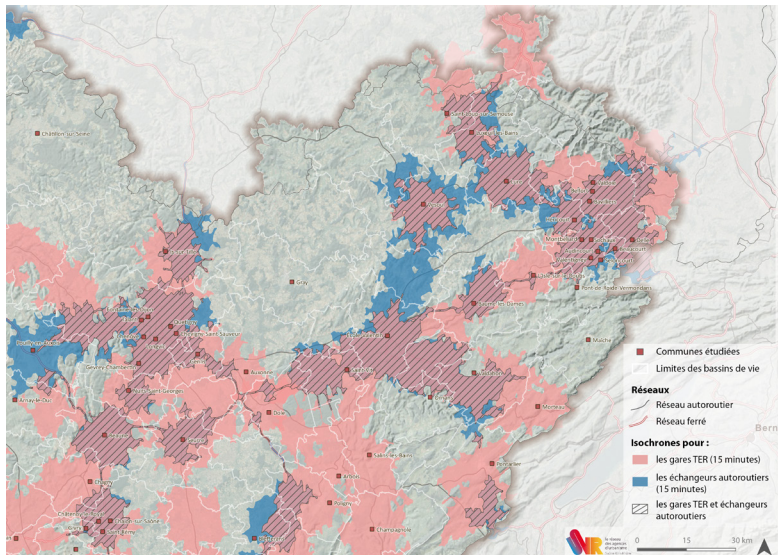
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Morteau entre 2006 et 2016



Centralité : Ornans

Indice de centralité : 43,8

Accessibilité régionale du territoire

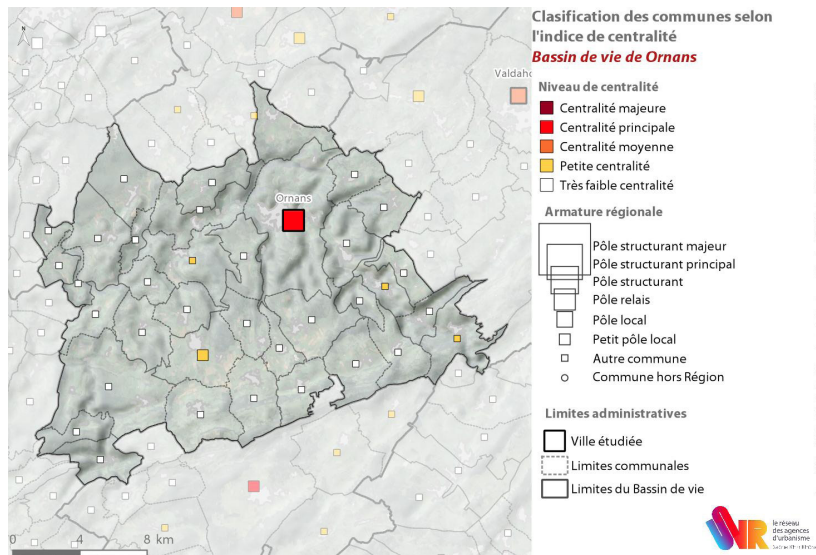


Située à 25 kilomètres au sud de Besançon, soit à 30 minutes de trajet en voiture, la commune d'Ornans (4 385 hab.) est le chef-lieu d'un bassin de vie limitrophe de Besançon regroupant 35 communes et 12 594 habitants. Cette centralité principale est assez bien desservie puisque reliée à Besançon par la D67, elle reste assez proche des aires d'accessibilité régionales et nationales.

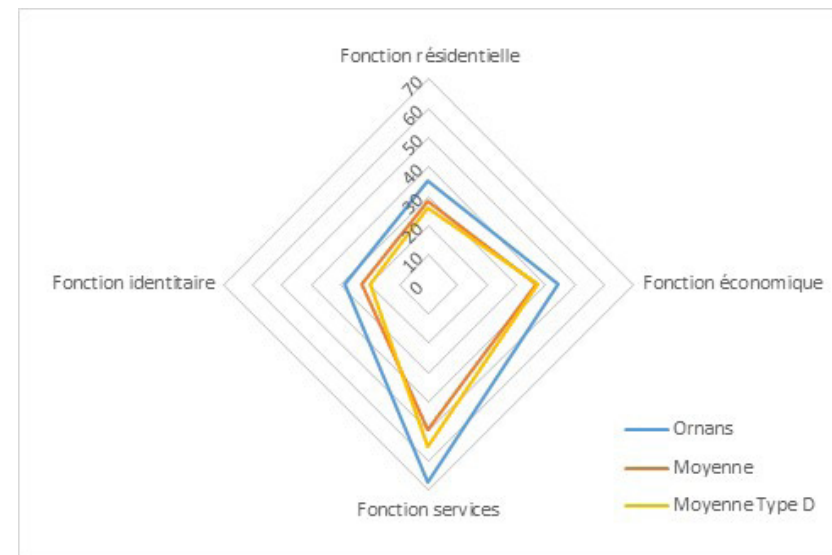
Elle est accompagnée dans son bassin de vie de quatre petites centralités : Vuillafans (748 hab.), Amancey (679 hab.), Mouthier-Haute-Pierre (328 hab.) et Cléron (315 hab.)

De type D, donc portée par les services et l'économie, Ornans affiche

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Ornans dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,4 point

des poids fonctionnels assez importants pour une commune de ce type, et supérieurs à la moyenne sur les 4 fonctions.

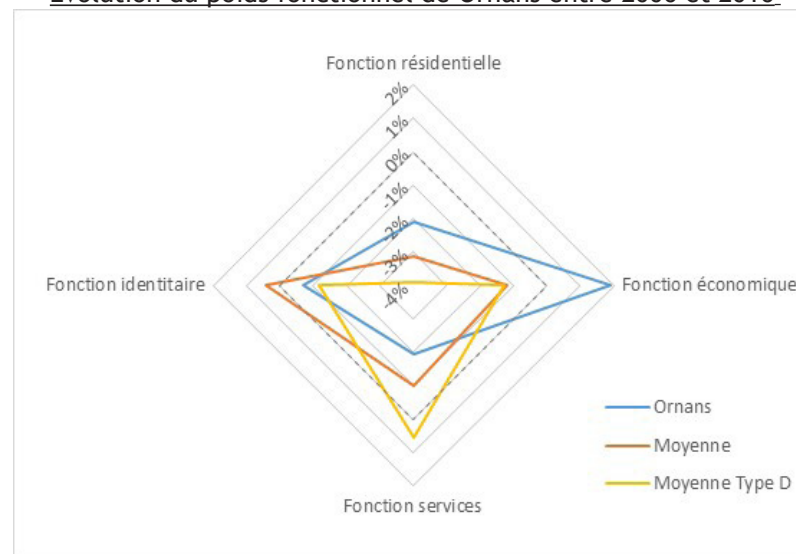
Les évolutions constatées à Ornans entre 2006 et 2016 sont assez modérées, et entraînent un léger affaiblissement de la centralité (- 0,4 point). Ce dernier se joue notamment sur les aspects résidentiels (-0,75) et serviciels (-1,35 point). Par ailleurs, l'indice économique progresse de 0,82 point, et l'indice identitaire ne baisse que de 0,21 point.

En effet la fonction servicielle, en progression généralisée sur tout le territoire, différencie un peu moins Ornans des autres communes ; le léger phénomène de concentration observé sur cette fonction indique que d'autres centralités alternatives profitent de ce confortement des équipements et services. La bonne santé démographique et résidentielle du territoire profite à toutes les communes, et la fonction identitaire est également en voie de dispersion.

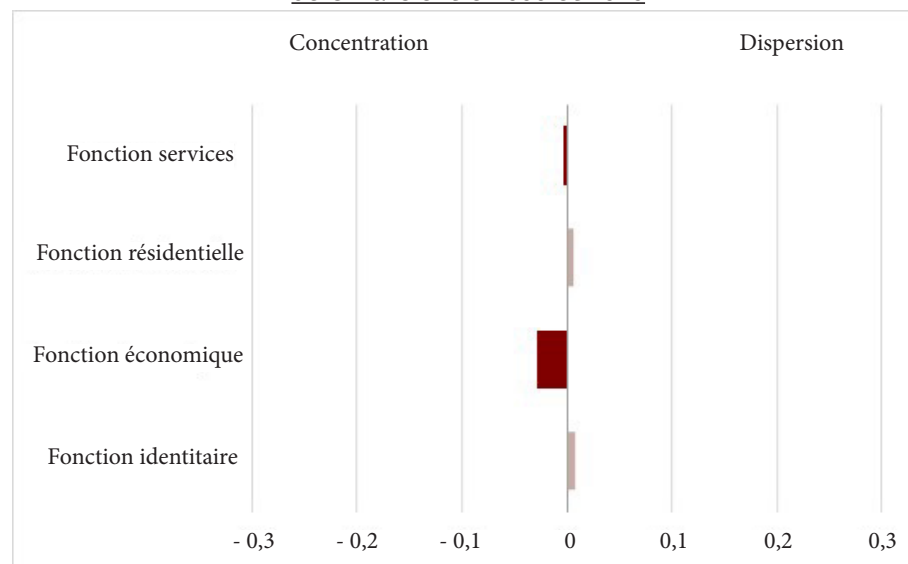
Seule la répartition de la fonction économique reste favorable au maintien du rôle de centralité d'Ornans, avec un phénomène de concentration qui profite sans aucun doute à la centralité, qui limite sa perte d'emplois par rapport à l'ensemble du territoire.

Bassin de vie : Ornans

Evolution du poids fonctionnel de Ornans entre 2006 et 2016



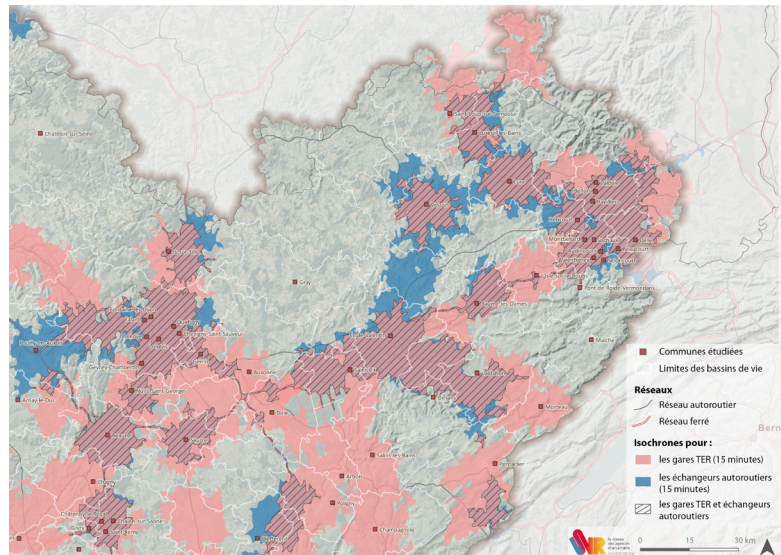
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Ornans entre 2006 et 2016



Centralité : Pontarlier

Indice de centralité : 38,0

Accessibilité régionale du territoire

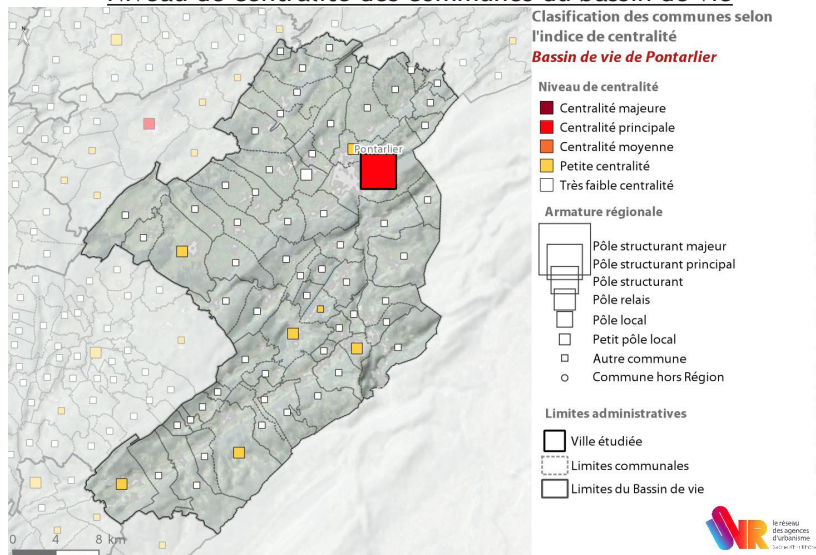


La commune de Pontarlier (sous-préfecture du Doubs, 17 284 hab.), située à 60 km au sud-est de Besançon, est le chef-lieu d'un grand bassin de vie regroupant 65 communes et 54 891 habitants. A l'échelle régionale, elle joue un rôle important de pôle structurant. Sur le plan local, elle a une centralité principale, avec un indice de centralité de 38.

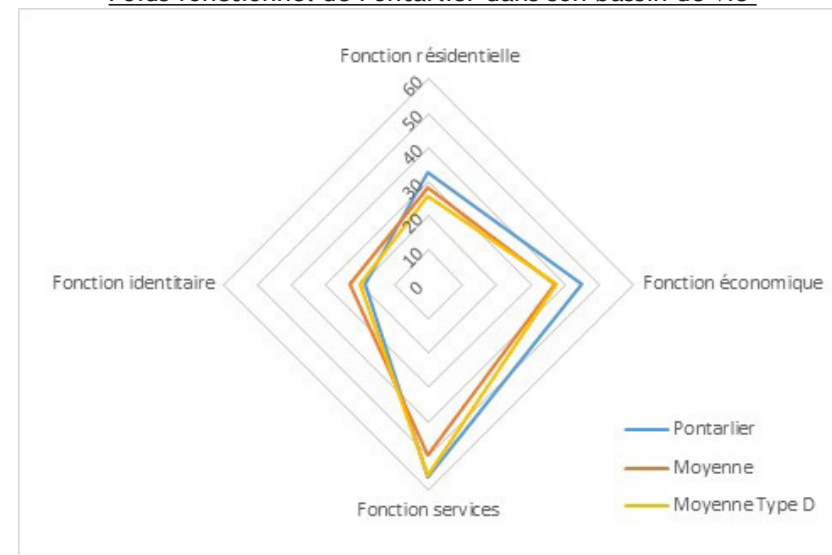
Cette centralité principale, sans accès à un échangeur autoroutier côté français, bénéficie pourtant d'une bonne accessibilité via la RN57 axe Besançon-Lausanne, sa gare TER et la proximité avec les gares TGV de Frasnay et Vallorbe (Suisse).

Elle est accompagnée dans son bassin de sept petites centralités, plus ou moins proches d'elle : Doubs (2 968 hab.), Frasnay (1 950 hab.), Jougue (1 839 hab.), Labergement-Sainte-Marie (1 176 hab.), Mouthe (1 083 hab.), Fonceine-le-Haut (1 055 hab.) et Malbuisson (860 hab.).

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Pontarlier dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,5 point

Le poids que représente la centralité de Pontarlier dans son bassin de vie correspond à la valeur médiane observée pour les centralités de ce type. Elle est structurée également de manière assez classique, sur les fonctions servicielle, économique puis résidentielle et identitaire. Le poids de ses fonctions économique et résidentielle y est légèrement plus prononcé.

Depuis 2006, l'indice de centralité de Pontarlier a légèrement diminué (-0,5 point). Alors que les fonctions résidentielle et économique ont significativement diminué celles identitaire et servicielle se sont fortement renforcées. Là encore, cela recouvre des phénomènes distincts.

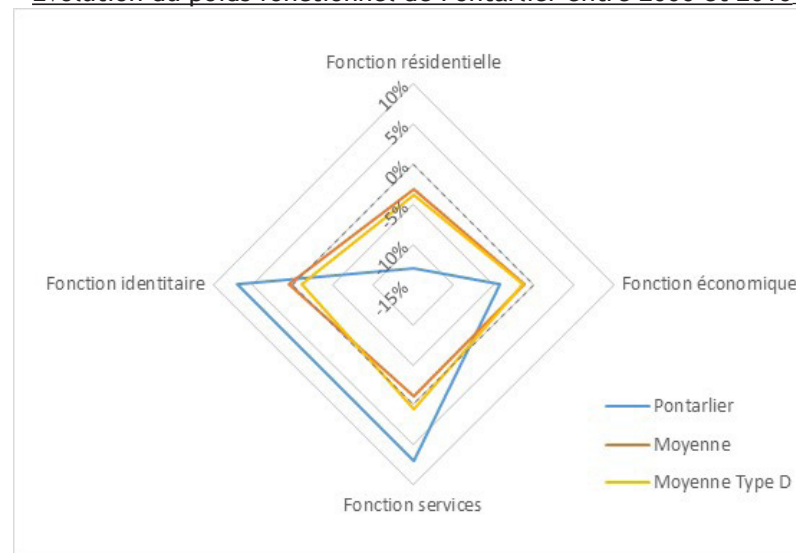
Ainsi, alors que le bassin de vie gagne des habitants à hauteur de 10,7 %, Pontarlier en perd à hauteur de 8%. De même sur le plan de l'emploi, quand le bassin de vie voit son nombre d'emplois se consolider, Pontarlier affiche une perte de 5,3 %.

Pontarlier compense ces évolutions : sur le plan serviciel, avec une progression de l'offre encore supérieure à celle que connaît déjà le bassin de vie ; sur le plan identitaire également, avec une progression de la capacité d'accueil touristique et des résidences secondaires importantes.

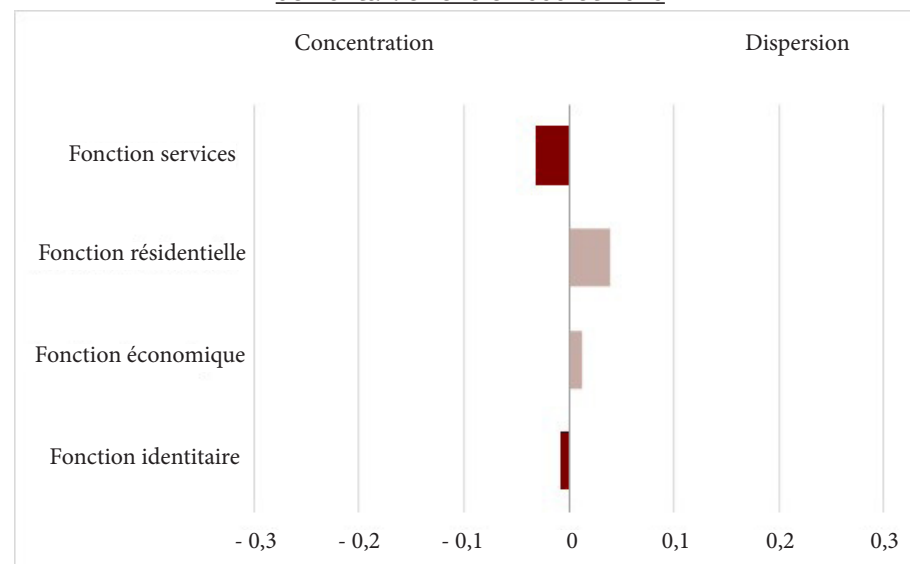
En effet, depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Pontarlier tend vers une dispersion géographique des fonctions résidentielle et économique aux dépens de la commune de Pontarlier mais vers une concentration des fonctions servicielle et identitaire, à son profit entre autre.

Bassin de vie : Pontarlier

Evolution du poids fonctionnel de Pontarlier entre 2006 et 2016



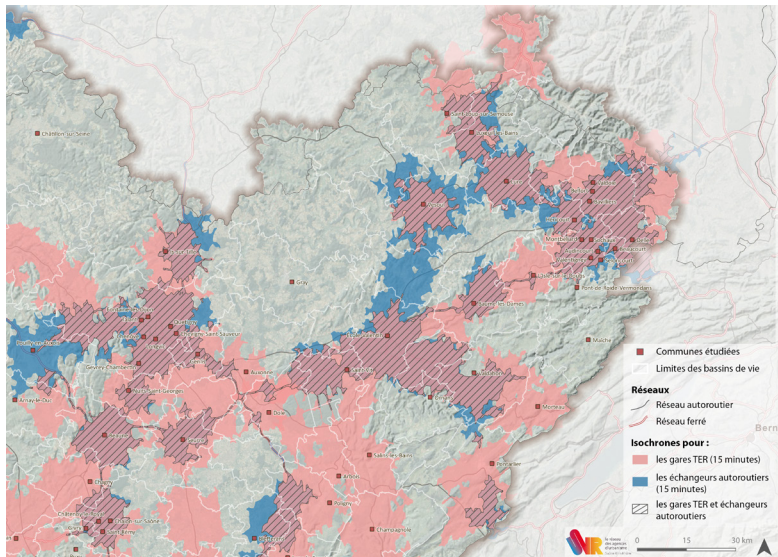
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Pontarlier entre 2006 et 2016



Centralité : Pont-de-Roide-Vermondans

Indice de centralité : 42,0

Accessibilité régionale du territoire

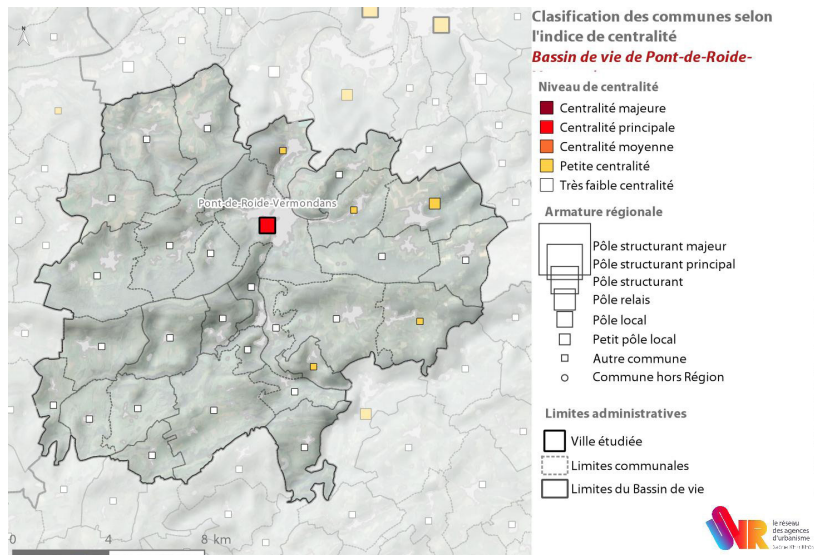


Située à proximité de la frontière suisse, au Sud de Montbéliard, Pont-de-Roide Vermondans est une commune de 4 200 habitants (2016).

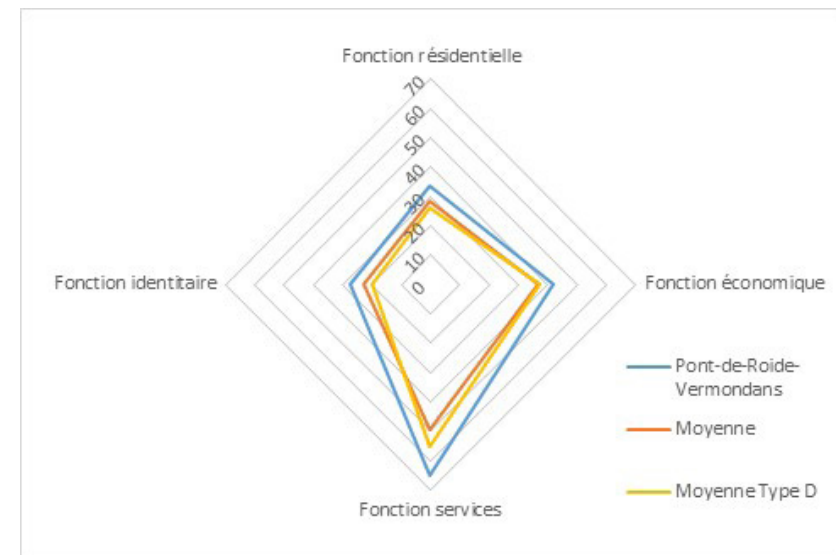
Elle est assez proche des grands pôles accessibles de Nord Franche-Comté (Belfort, Montbéliard), mais pas suffisamment pour bénéficier d'une vraie accessibilité.

A l'échelle régionale, elle ne joue qu'un rôle de pôle local. Mais dans son bassin de vie, Pont-de-Roide-Vermondans s'impose comme la centralité principale, avec un indice de 42. L'influence du Pays de Montbéliard est révélée par la présence, dans le quart nord-est du bassin de vie, de 5 petites centralités, qui peuvent trouver une relative autonomie ; le reste du territoire en revanche est clairement polarisé et dépendant de

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Pont-de-Roide-Vermondans dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,6 point

Bassin de vie : Pont-de-Roide-Vermondans

Pont-de-Roide-Vermondans.

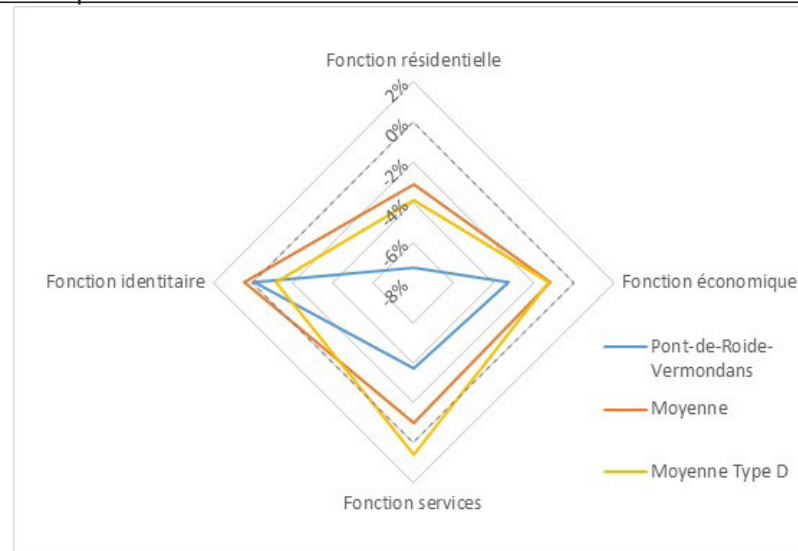
Pont-de-Roide Vermondans est une commune essentiellement portée par les services (indice de 65) puis par l'économie (indice de 42). Le statut de Pont-de-Roide Vermondans pose question puisque son indice de centralité a baissé de -1,6 point entre 2006 et 2016. Toutes les fonctions sont à la baisse, sauf pour la fonction identitaire. La fonction résidentielle enregistre la plus forte baisse, avec -7%.

Cette baisse est avant tout démographique, avec une perte d'habitants particulièrement marquée à Pont-de-Roide Vermondans, alors que la population est restée relativement stable à l'échelle du bassin de vie, et que le logement est à la hausse. Cette évolution est à lier avec celle de l'emploi, en baisse dans le bassin de vie et particulièrement dans cette commune, quand paradoxalement, le nombre d'entreprises est en hausse, et particulièrement à Pont-de-Roide Vermondans.

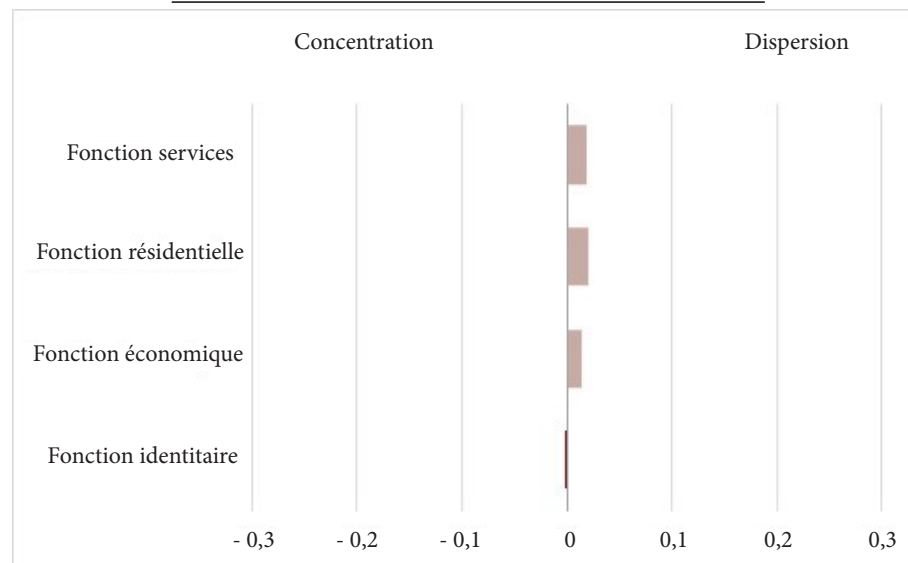
Dans ce contexte, Pont-de-Roide Vermondans ne parvient pas à faire la différence grâce à la fonction servicielle, qui évolue favorablement dans tout le bassin de vie sans que soit privilégiée la centralité. D'ailleurs, toutes les fonctions sauf la fonction identitaire tendent à se disperser dans le bassin de vie.

Ainsi, si Pont-de-Roide-Vermondans conserve une influence importante pour toutes les communes de l'ouest et du sud du bassin de vie, cette influence, et son attractivité, tendent à s'éroder significativement.

Evolution du poids fonctionnel de Pont-de-Roide-Vermondans entre 2006 et 2016



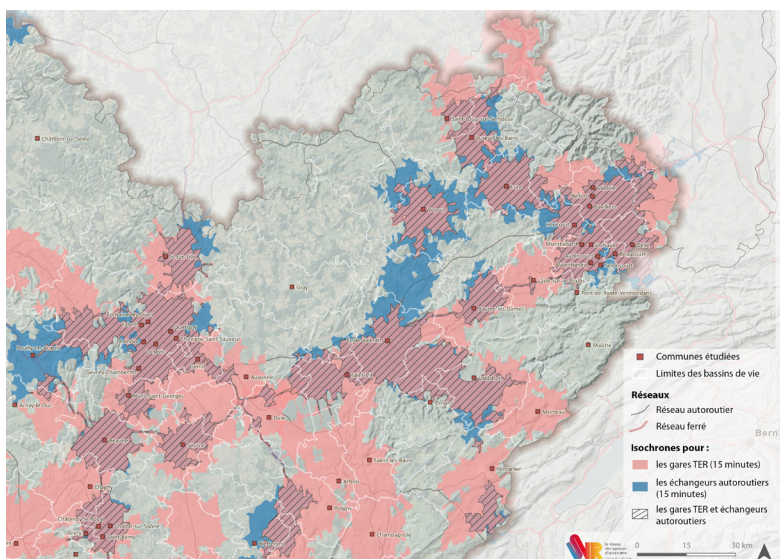
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Pont-de-Roide-Vermondans entre 2006 et 2016



Centralité : Saint-Vit

Indice de centralité : 28,1

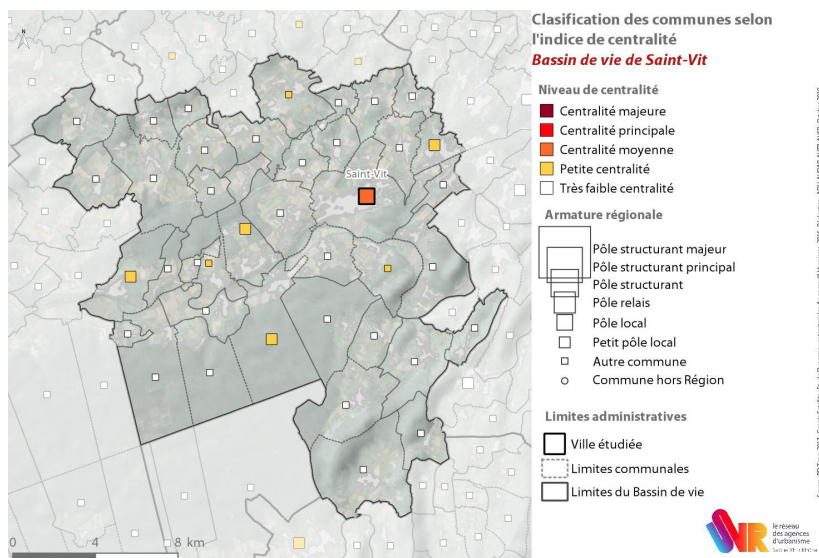
Accessibilité régionale du territoire



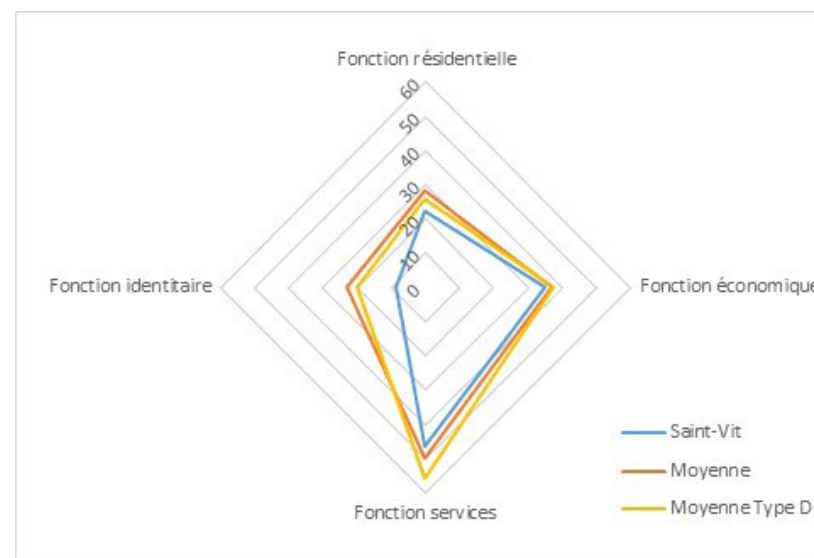
Située à 20 kilomètres au sud-ouest de Besançon, soit à 20 minutes de trajet en voiture ou en train de la gare centrale de Besançon Viotte, la commune de Saint-Vit (4 854 hab.) est le chef-lieu d'un bassin de vie limitrophe de Besançon regroupant 39 communes et 22 026 habitants. Cette centralité moyenne est bien desservie puisque située sur les axes ferroviaire, routier et autoroutier reliant Besançon à Dole. Elle est accompagnée dans son bassin de six petites centralités : Dannemarie-sur-Crète, Dampierre, Fraisans, Orchamps, Lantenne-Vertière et Ranchot, dont la plupart s'échelonnent le long de la RD673.

Avec un indice de centralité de 28,1 Saint-Vit est une centralité moyenne. Elle appartient au type D, centralités portées par les services

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Saint-Vit dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 2,6 points

et l'économie. Son indice de centralité est relativement faible parmi les centralités de ce type, et sa fonction identitaire y est particulièrement faible (indice de 8,8).

En termes évolutifs, Saint-Vit connaît une profonde transformation, notamment sur le plan des services avec une progression spectaculaire de cet indice, de 8 points entre 2006 et 2016. La fonction économique évolue également favorablement (+2,5 points), quand les deux autres fonctions connaissent des évolutions très modérées.

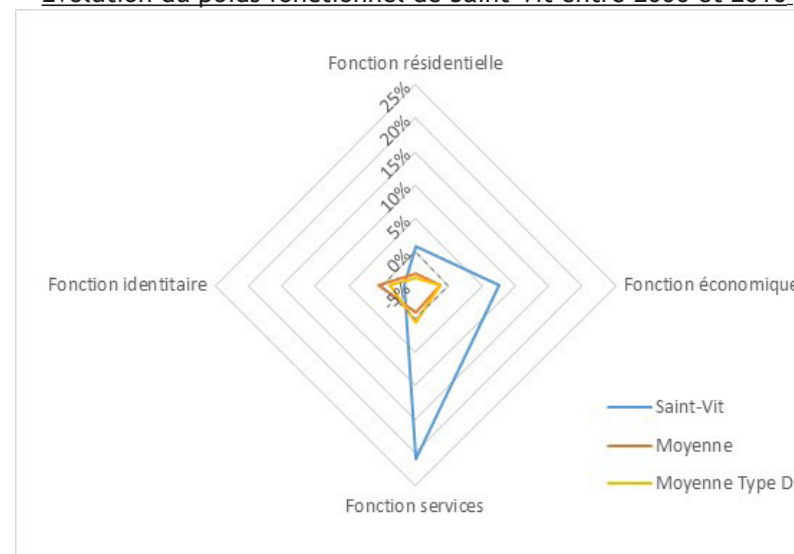
La dynamique servicielle se joue sur une très forte progression de l'offre, notamment de gamme supérieure, par rapport à la progression enregistrée sur le bassin de vie. Une progression confortée par un phénomène de concentration très marqué, qui profite à Saint-Vit.

Le dynamisme économique, quant à lui, permet d'accroître le nombre d'emplois à Saint-Vit, quand il diminue dans l'ensemble du bassin de vie. Là encore, le phénomène de concentration joue en faveur de Saint-Vit. Sur le plan résidentiel enfin, Saint-Vit participe à hauteur égale avec son bassin de vie, d'un fort dynamisme observé pendant ces 10 années.

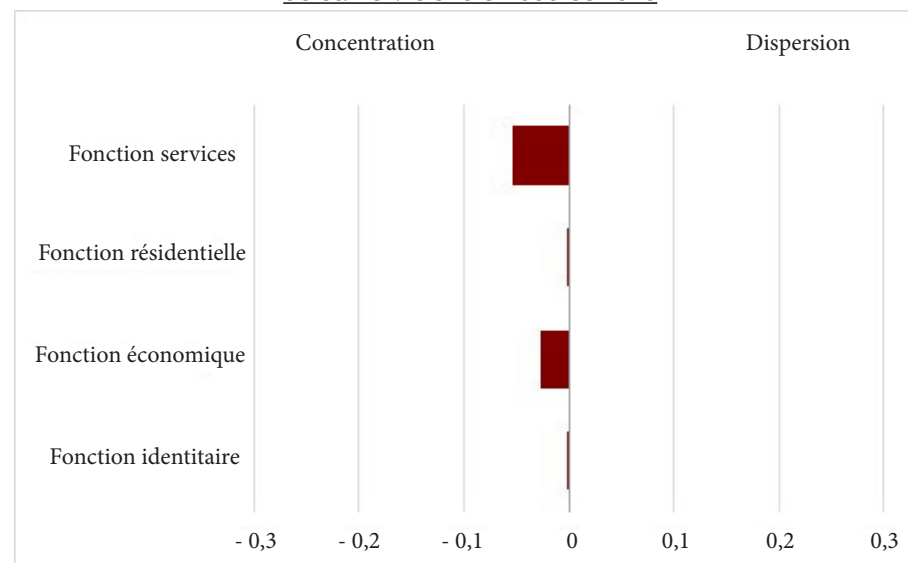
Ainsi, l'indice de centralité de Saint-Vit aura significativement augmenté ces 10 dernières années (+2,6 points). Pour autant, cette consolidation de son influence ne signifie pas une dominance qui organiserait la dépendance du bassin de vie à son profit, lequel reste organisé autour d'une multiplicité de petites centralités.

Bassin de vie : Saint-Vit

Evolution du poids fonctionnel de Saint-Vit entre 2006 et 2016



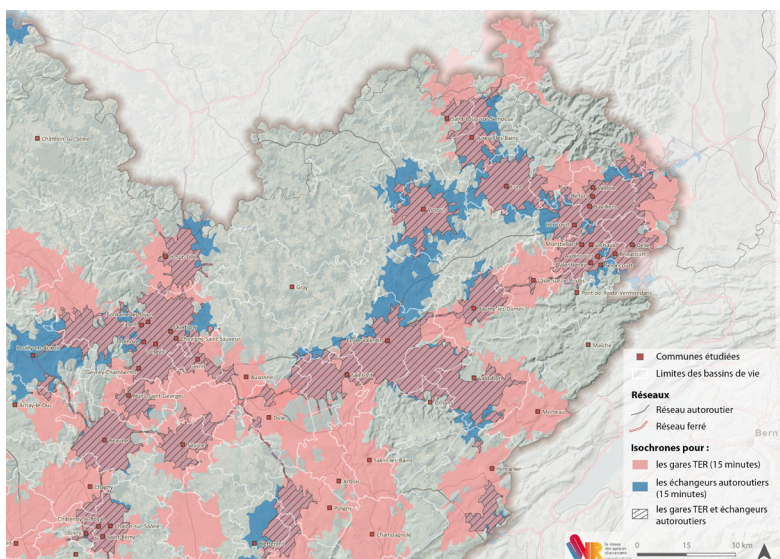
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Saint-Vit entre 2006 et 2016



Centralité : Valdahon

Indice de centralité : 30,4

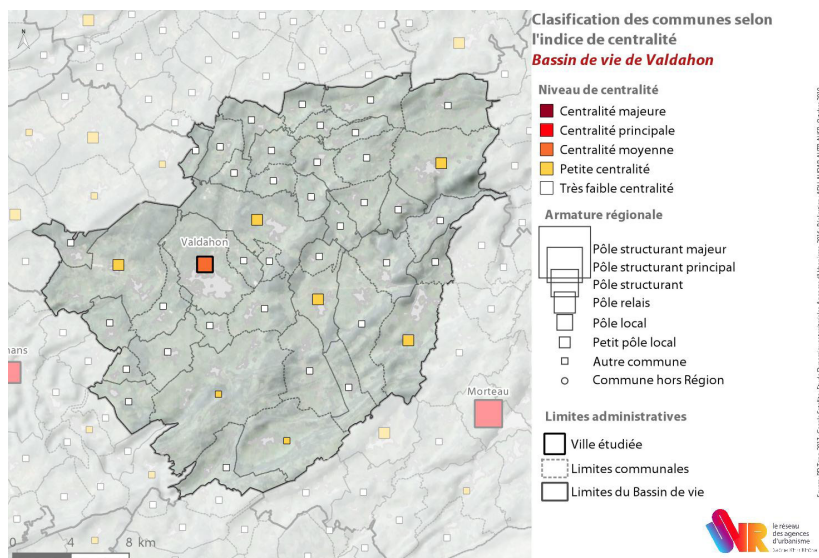
Accessibilité régionale du territoire



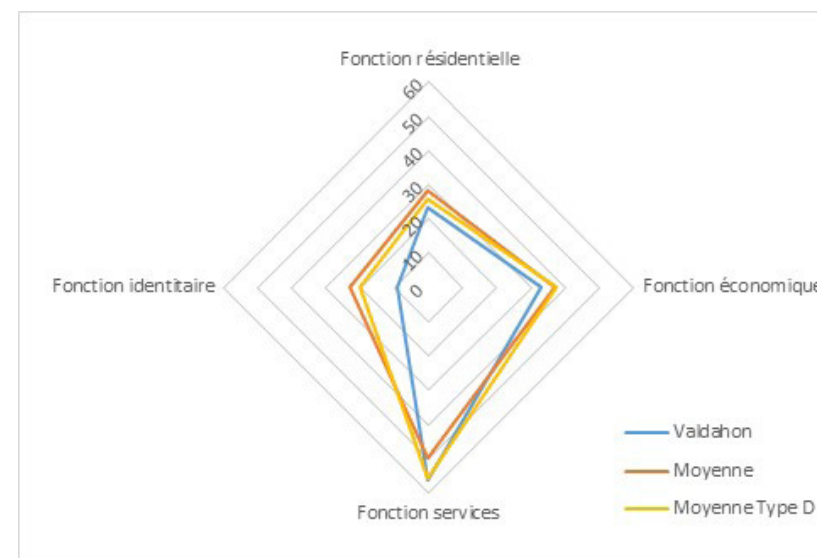
La commune de Valdahon (5 605 hab.), située à 30 km au sud-est de Besançon, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 43 communes et plus de 23 060 habitants. Cette centralité majeure est bien desservie puisque située sur les axes ferroviaire des Horlogers reliant Besançon à La Chaux-de-Fonds (Suisse) et routier avec la N57. Elle est accompagnée dans son bassin de sept petites centralités : Orchamps-Vennes (2 134 hab.), Vercel-Villedieu-le-Camp (1 566 hab.), Les Premiers Sapins (1 561 hab.), Étalans (1 532 hab.), Pierrefontaine-les-Varans (1 414 hab.), Avoudrey (900 hab.) et Arc-sous-Cicon (670 hab.).

Valdahon est une centralité moyenne (indice de 30,4 points). Elle

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Valdahon dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,3 point

est essentiellement portée par les fonctions servicielle (56,1), économique (33) voire résidentielle (23,4). Dans cette commune vivant essentiellement du camp militaire, d'une usine agroalimentaire et de quelques autres petites entreprises, la fonction identitaire y est ici faiblement représentée (9).

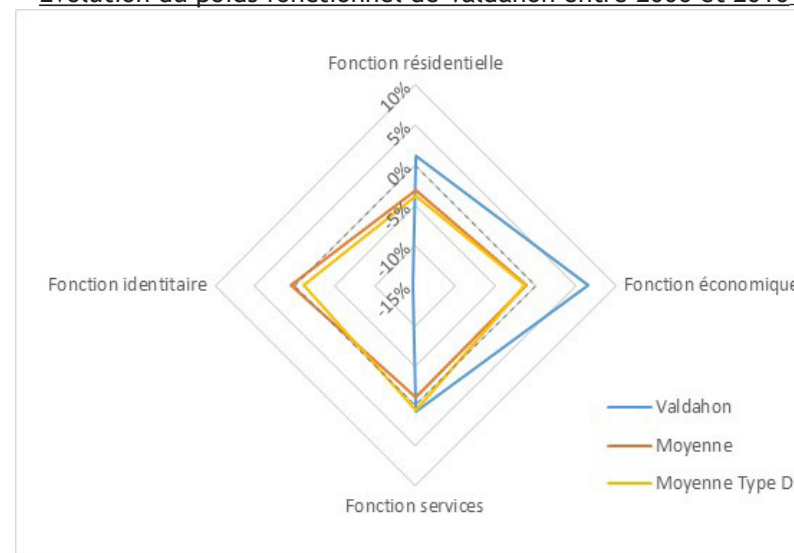
L'indice de centralité de Valdahon par rapport à son bassin de vie a légèrement augmenté ces 10 dernières années (+0,3 point).

Le poids de trois fonctions sur quatre s'est renforcé, et notamment celui de la fonction économique (+2 points). Sur ce point, c'est l'ensemble du bassin de vie qui connaît un fort dynamisme, aussi bien en termes d'emplois que d'entreprises, et où Valdahon se démarque particulièrement. La relative stagnation de la fonction résidentielle, quant à elle, camoufle une attractivité résidentielle généralisée sur le territoire. Il en est de même pour la fonction servicielle. Seule la fonction identitaire a diminué ici, en raison notamment d'une progression de l'offre de lits ailleurs dans le territoire.

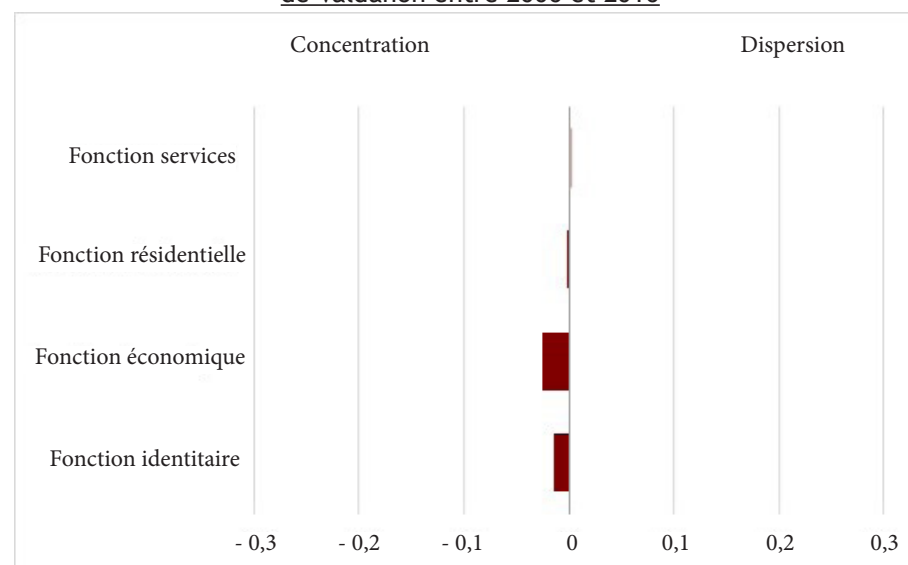
En termes de dynamique spatiale, on observe une concentration des fonctions économique et identitaire, au profit de son chef-lieu pour la première, au profit d'autres centralités pour la seconde. Ainsi Valdahon se renforce sur une de ses dimensions structurantes, la fonction économique.

Bassin de vie : Valdahon

Evolution du poids fonctionnel de Valdahon entre 2006 et 2016



Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Valdahon entre 2006 et 2016





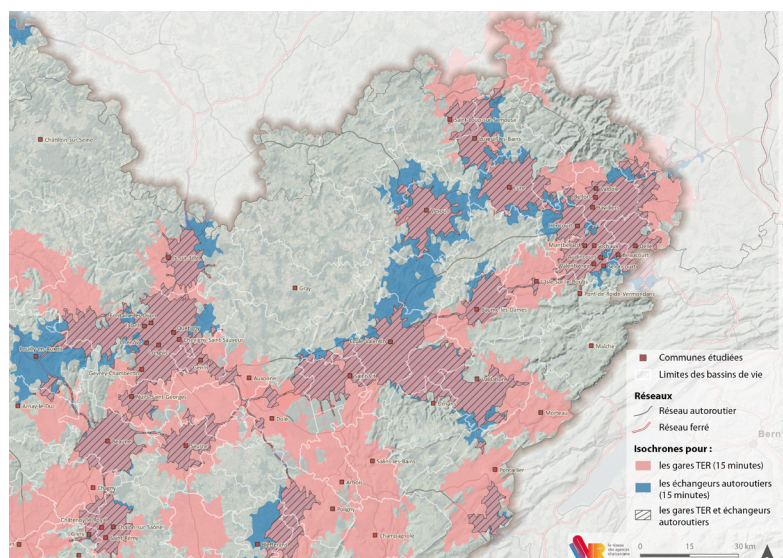
Les centralités du Jura

1.Arbois.....	p.80
2.Bletterans.....	p.82
3.Champagnole.....	p.84
4.Orgelet.....	p.86
5.Dole.....	p.88
6.Lons-le-Saunier.....	p.90
7.Hauts de Bienne.....	p.92
8.Poligny.....	p.94
9.Les Rousses.....	p.96
10.Saint-Amour.....	p.98
11.Moirans-en-Montagne.....	p.100
12.Saint-Claude	p.102
13. Salins-les-Bains	p.104

Centralité : Arbois

Indice de centralité : 46,9

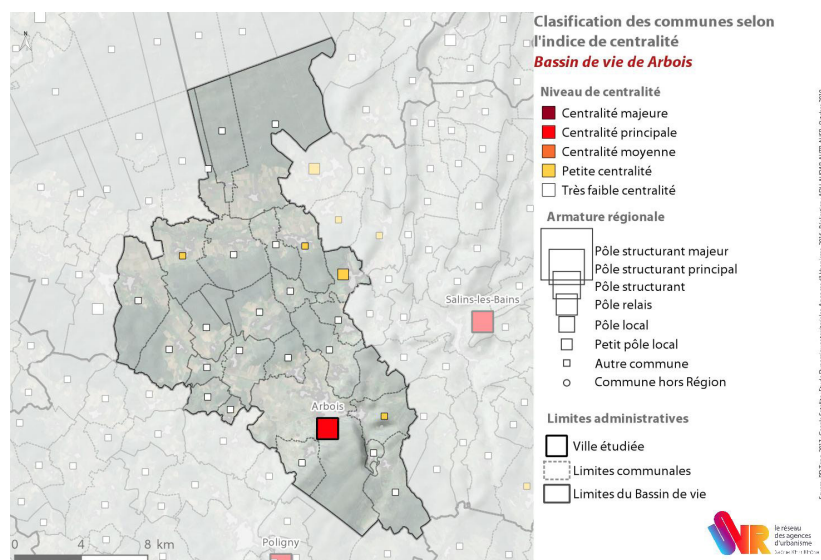
Accessibilité régionale du territoire



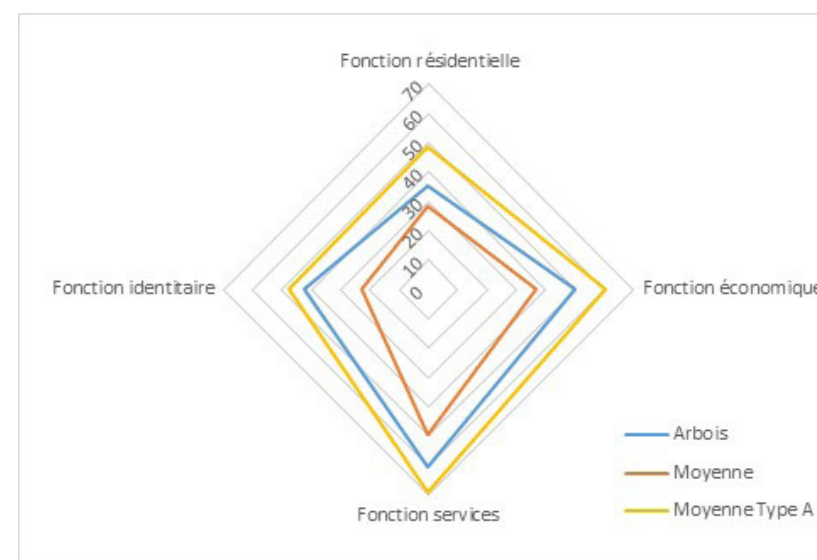
La commune d'Arbois (3 350 hab.), située à 50 km au sud de Besançon, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 25 communes et plus de 10 085 habitants. Cette centralité principale est bien desservie localement puisque localisée sur l'axe routier Besançon-Lyon via la N83. De même au plan régional et national, grâce notamment à une proximité avec la gare TGV de Mouchard et l'aéroport de Dole.

Capitale du Vignoble jurassien, elle est une centralité principale, avec un indice assez élevé de 46,9. Son influence locale est donc à distinguer de son statut dans l'armature régionale, modeste (pôle relais). De plus, avec des indices fonctionnels tous compris entre 35 et 61, elle appartient

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Arbois dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -2,1 points

au type A (centralité portée par les 4 fonctions), ce qui est rare pour un pôle relais.

Elle est accompagnée dans ce rôle de quatre petites centralités : Mouchard (1 116 hab.), Villers-Farlay (669 hab.), Mesnay (579 hab.) et Ounans (367 hab.).

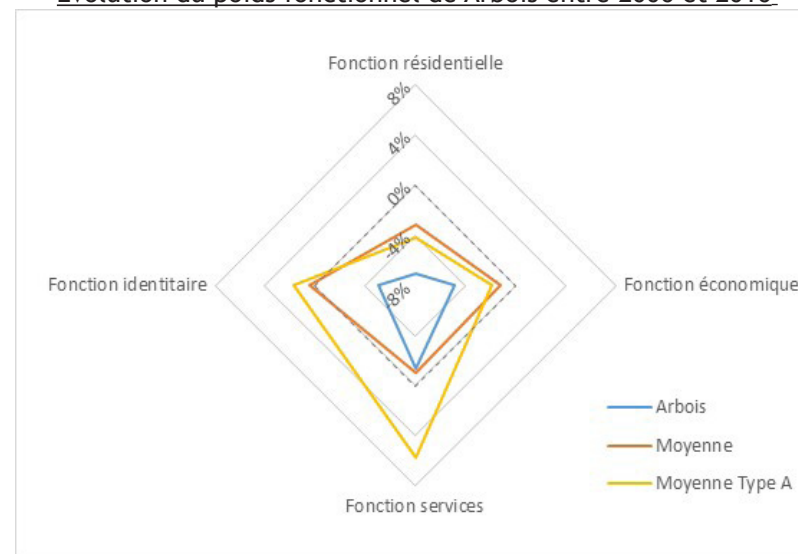
Or, l'indice de centralité d'Arbois a diminué significativement ces 10 dernières années (-2,1 points) et l'ensemble des fonctions a ici simultanément baissé. Ce sont les fonctions résidentielle et économique et identitaire qui ont connu les plus fortes baisses et ce, que ce soit de manière proportionnelle ou en valeurs absolues.

Sur le plan économique, la perte d'emplois que connaît le territoire s'illustre particulièrement à Arbois. En revanche, la dynamique résidentielle plutôt positive que connaît le bassin de vie (+1,7 % en nombre d'habitants) ne profite pas à Arbois, qui voit sa population diminuer (-4,5% en nombre d'habitants). Enfin, sur le plan identitaire Arbois perd encore plus de résidences secondaires que le bassin de vie.

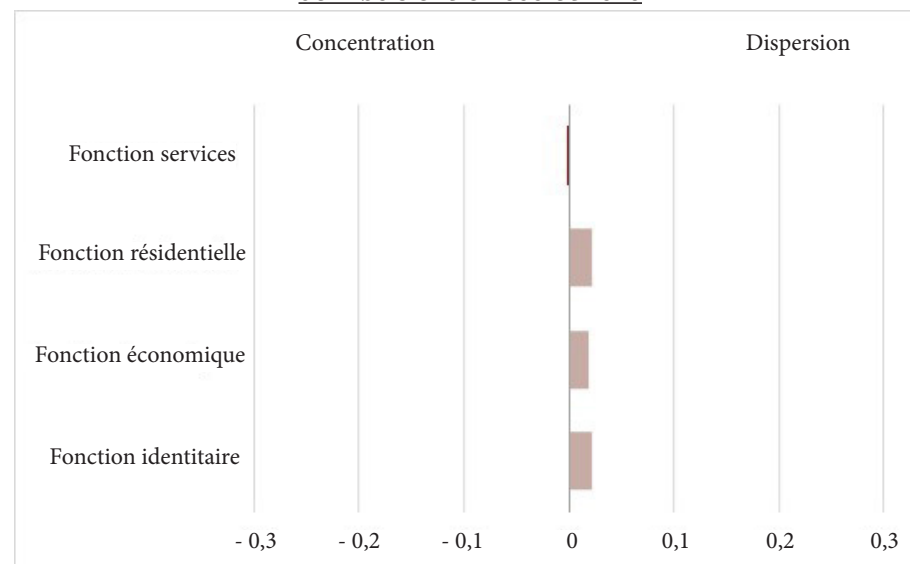
L'analyse des dynamiques spatiales enfin, confirme des phénomènes de dispersion sur ces trois fonctions de centralité qui s'affaiblissent à Arbois, et qui pourraient davantage profiter à la partie nord du bassin de vie, plus proche de l'axe structurant régional Dole-Besançon.

Bassin de vie : Arbois

Evolution du poids fonctionnel de Arbois entre 2006 et 2016



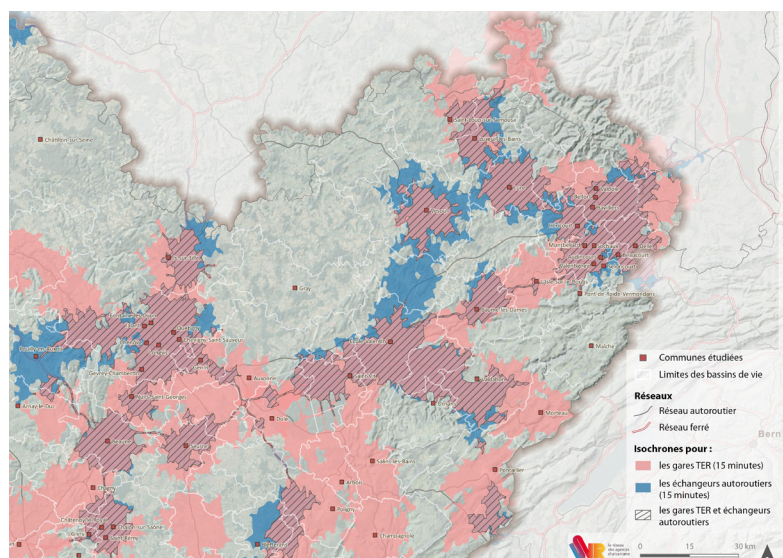
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Arbois entre 2006 et 2016



Centralité : Bletterans

Indice de centralité : 26,0

Accessibilité régionale du territoire

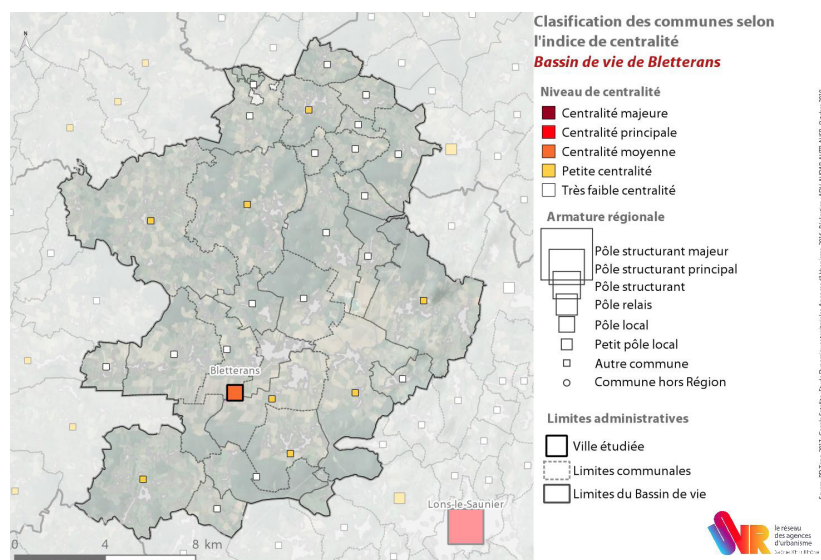


Située à 15 kilomètres au nord de Lons-le-Saunier (20 minutes de trajet en voiture) et à 50 km de Dole (40 min.), la commune de Bletterans (1 440 hab.) est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 28 communes et 11 156 habitants. Ancienne place forte, cette centralité est bien desservie sur le plan local et régional puisque reliée à Dole et Lons-le-Saunier par un réseau routier dense (A39, D470 et D33), et a accès au réseau TER via la gare de Lons-le-Saunier.

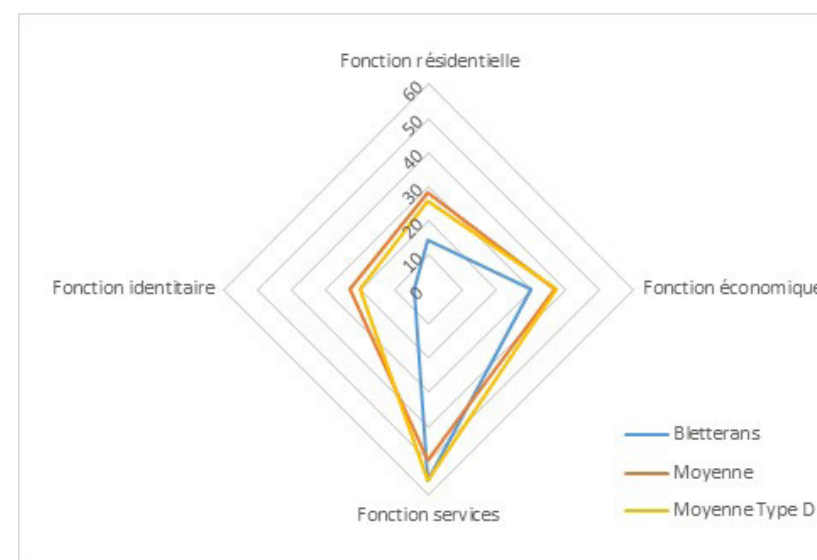
Simple pôle local au plan régional, elle est une centralité moyenne (indice de 26). Elle est accompagnée dans ce rôle d'un certain nombre de petites centralités dispersées dans le bassin de vie.

Bletterans appartient au type majoritaire des centralités portées par les

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Bletterans dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -3,7 points

services et l'économie. Au sein de ce groupe, elle affiche des fonctions identitaire, résidentielle et économique réduites ; seule la fonction servicielle dénote avec un indice de plus de 55.

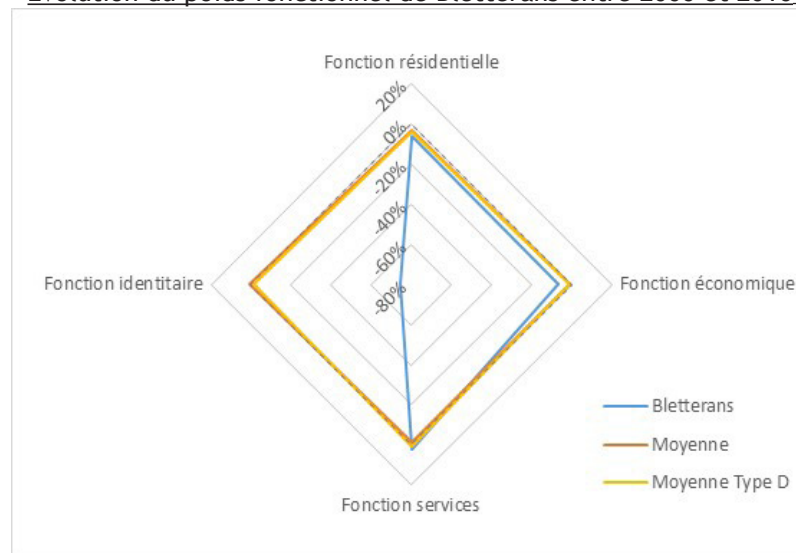
L'évolution de Bletterans, en tant que centralité, entre 2006 et 2016, est très défavorable : son indice de centralité perd 3,7 points. Ceci recouvre des évolutions fonctionnelles assez contrastées : une progression intéressante de la fonction servicielle (+1,2 point) ; des pertes significatives sur les plans résidentiel (-0,95 point) et économique (-2.2 points) ; et surtout, une chute de 12 points de la fonction identitaire. Cette dernière tient à une forte baisse de la capacité d'accueil touristique dans le territoire, particulièrement marquée à Bletterans.

Sur le plan résidentiel, la dynamique positive du territoire ne profite pas particulièrement à Bletterans ; il y a dispersion de cette fonction dans le territoire. Sur le plan économique, on note une décrue du nombre d'entreprises assez singulière à Bletterans, quand le bassin de vie est en croissance sur l'emploi et les entreprises. Là aussi, la dispersion de la fonction s'observe dans le bassin de vie. Seules les fonctions servicielle et identitaire se concentrent : en faveur de Bletterans pour la première ; en faveur, sans doute, de centralités complémentaires pour la seconde.

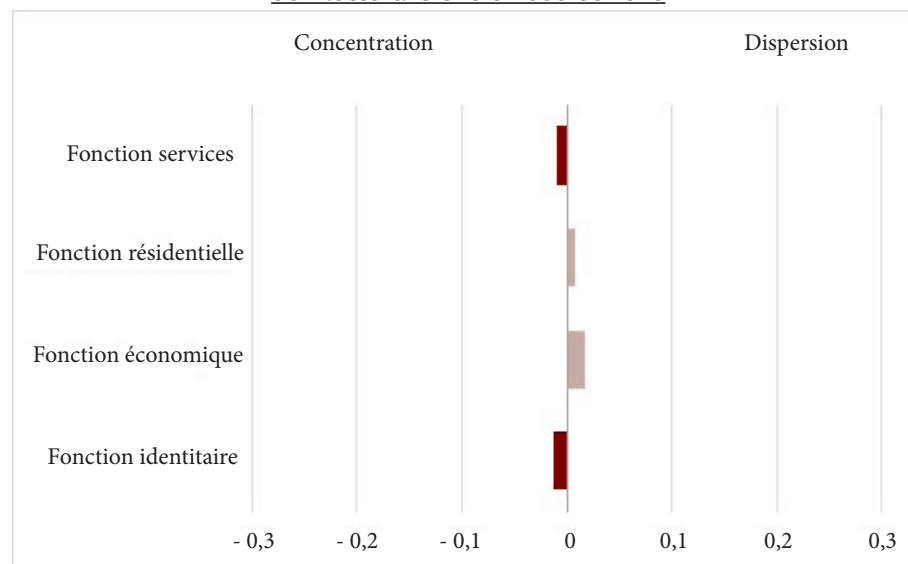
Ainsi Bletterans, déjà centralité moyenne, ne parvient pas, malgré un renforcement de sa fonction servicielle, à tirer profit des dynamiques économiques et résidentielles positives sur le bassin de vie. Celles-ci semblent être captées, notamment par le tissu de petites centralités.

Bassin de vie : Bletterans

Evolution du poids fonctionnel de Bletterans entre 2006 et 2016



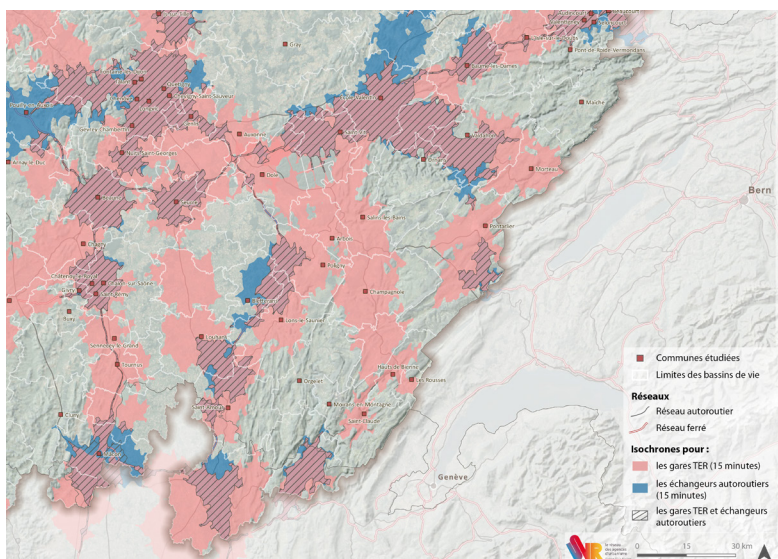
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Bletterans entre 2006 et 2016



Centralité : Champagnole

Indice de centralité : 44,9

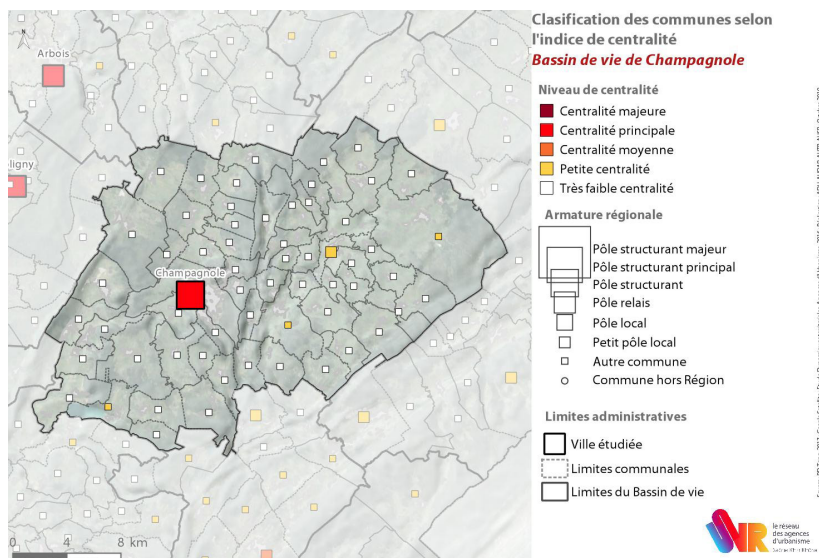
Accessibilité régionale du territoire



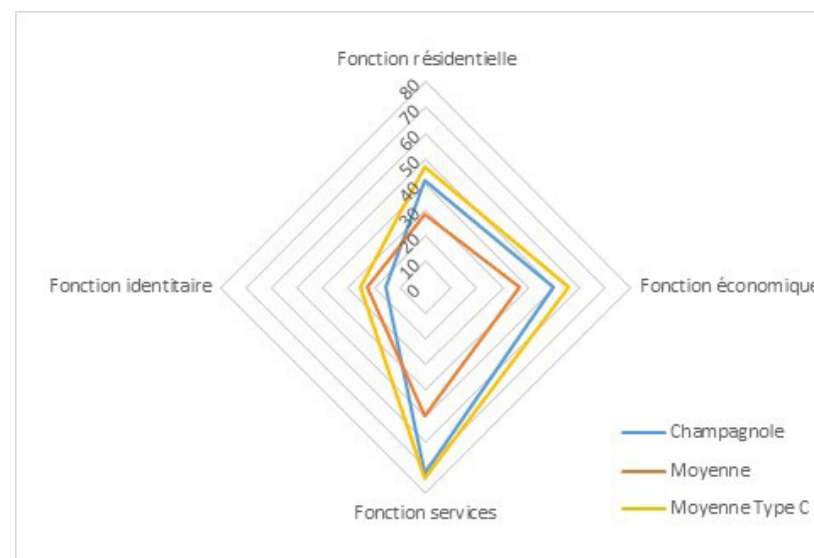
La commune de Champagnole (7 928 hab.), située à 70 km au sud de Besançon, est le chef-lieu d'un vaste bassin de vie regroupant 65 communes et 19 927 habitants. La commune de Champagnole est dotée d'un centre hospitalier et d'établissements scolaires publics et privés mais elle reste aussi une petite cité industrielle historiquement marquée par le bois et la cimenterie. Elle est assez bien desservie au plan local, via la N5 reliant Dijon à Genève et la ligne TER reliant Dole à Saint-Claude. Mais elle reste éloignée des autoroutes et aéroports.

Pôle relais au plan régional, Champagnole s'affirme sans équivoque comme centralité principale (indice de 44,9 points). Elle est néanmoins accompagnée de quatre autres petites centralités dispersées

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Champagnole dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,3 point

uniformément dans l'ensemble de son bassin de vie, mais qui en termes démographiques ne sont pas comparables : Mignovillard (804 hab.), Sirod (503 hab.), Nozeroy (436 hab.) et Fontenu (74 hab.)

Champagnole appartient au type C, c'est-à-dire portée par les fonctions servicielle (72,7), économique (49,5) et résidentielle (41,9). La fonction identitaire est quant à elle faible et en-deçà de la moyenne des 108 autres centralités étudiées (15,4 contre 23 pour la moyenne).

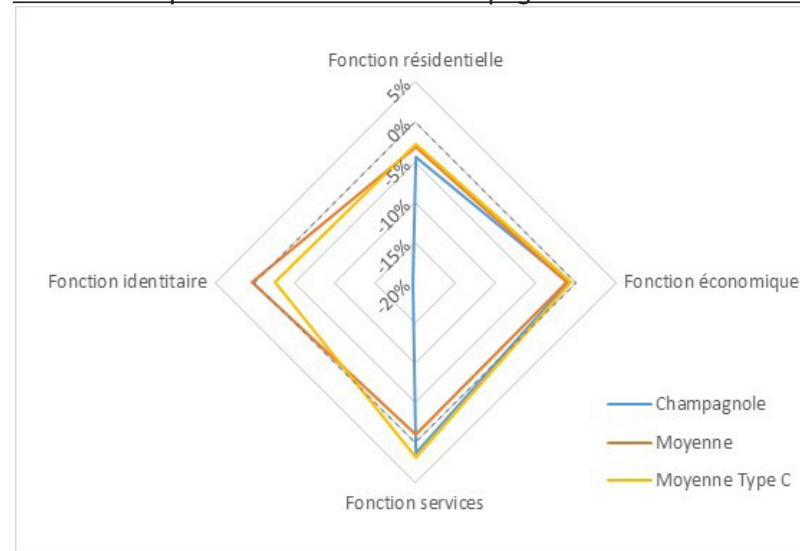
En termes évolutifs, les fonctions de centralité à Champagnole s'érodent pour trois d'entre elles : elle perd significativement sur les deux fonctions structurantes, résidentielle (-1,9 point) et économique (-0,5 point), et surtout fortement sur la fonction identitaire (-3,8 points).

Sur les diverses fonctions, Champagnole se fait l'écho de l'évolution de son bassin de vie, assez mitigée et pas forcément très favorable. Et, sur les évolutions positives du territoire, comme la démographie, elle perd des habitants quand le territoire en gagne. La dégradation de son image peut y avoir participé. Cette hypothèse se justifie, au regard de la dispersion des fonctions résidentielle et identitaire, observée aux dépens de Champagnole.

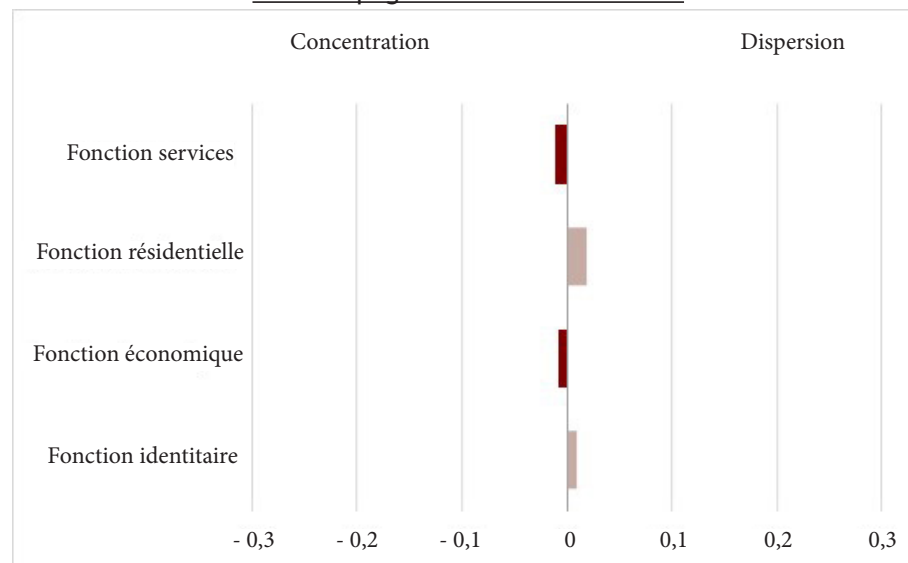
Là encore, le confortement (et la concentration) d'une offre servicielle forte ne contrebalance pas un affaiblissement des trois autres fonctions, indispensables à des centralités fortes.

Bassin de vie : Champagnole

Evolution du poids fonctionnel de Champagnole entre 2006 et 2016



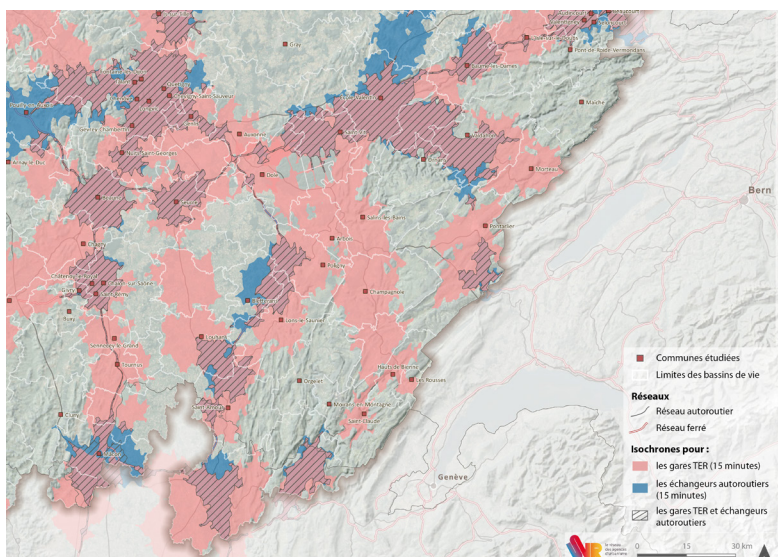
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Champagnole entre 2006 et 2016



Centralité : Orgelet

Indice de centralité : 24,1

Accessibilité régionale du territoire

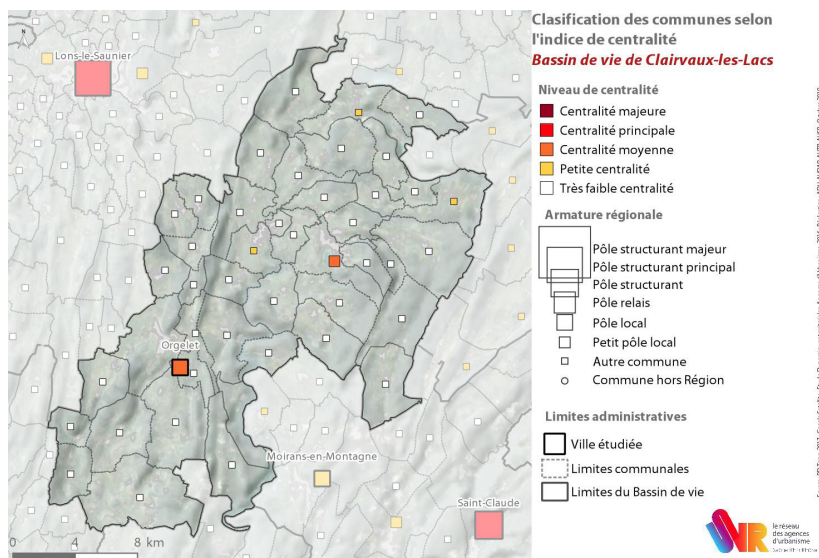


La commune d'Orgelet (1 583 hab.), située à 20 km au sud de Lons-le-Saunier, est une commune du bassin de vie de Clairvaux-les-Lacs. Ce pôle local est à l'écart des zones de bonne accessibilité régionales et nationales.

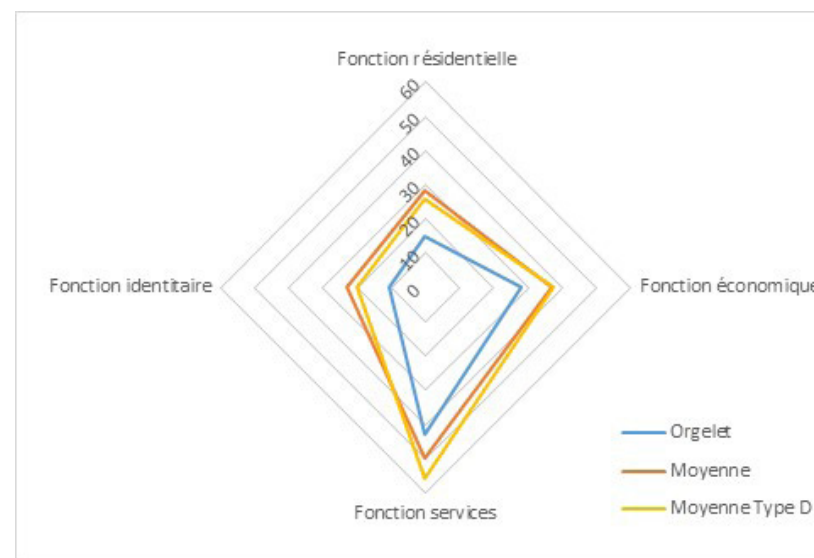
Elle joue un rôle de centralité moyen, avec un indice de 24,1. Elle participe d'un bassin de vie à minima bipolarisé, avec Clairvaux-les-Lacs comme centralité de poids analogue, mais certainement multipolarisé en incluant les petites centralités secondaires (Pont-de-Poitte, Doucier et Bonlieu). Orgelet, fédérant la partie sud du bassin de vie, ne dispose pas des relais que l'on trouve au nord.

Le poids de centralité d'Orgelet est assez faible comparé à la moyenne

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Orgelet dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,2 point

de son groupe (type D) ; le poids de la fonction servicielle est à 43, celui de l'économie est d'environ 28. Les fonctions résidentielle et identitaire y tiennent une place limitée (indices de 15 et 10).

Or l'indice de centralité d'Orgelet s'est affaibli ces 10 dernières années (-1,2 point). Les baisses les plus fortes s'observent sur les fonctions servicielle (-3,5 points) et résidentielle (-1,6 point). L'indice économique, lui, progresse légèrement.

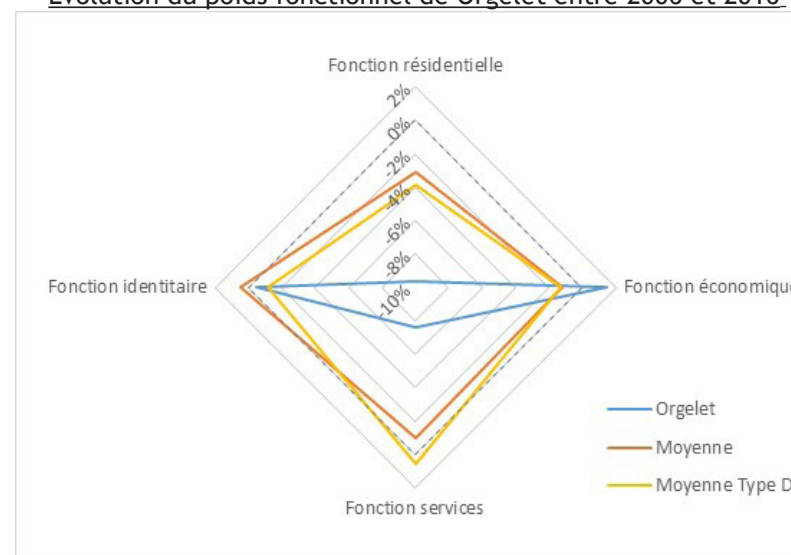
La perte enregistrée sur le plan serviciel tient d'un décrochement d'Orgelet sur l'offre de services de rangs intermédiaire et supérieur, comparativement au bassin de vie où cette fonction évolue favorablement. Cette évolution est à relier avec une dispersion de l'offre de services, qui affaiblit Orgelet. Sur le plan résidentiel, Orgelet est en situation difficile avec des pertes nettes en nombre de ménages et d'habitants, quand le bassin de vie connaît une croissance significative de cette fonction. Là encore, le phénomène de dispersion joue, en défaveur d'Orgelet.

Sur le plan économique, la situation est contrastée sur le territoire ; dans ce domaine, Orgelet limite le déclin. La concentration de cette fonction observée à l'échelle du bassin de vie, a pu profiter à Orgelet. Sur le plan identitaire enfin, Orgelet conserve une bonne image et une attractivité.

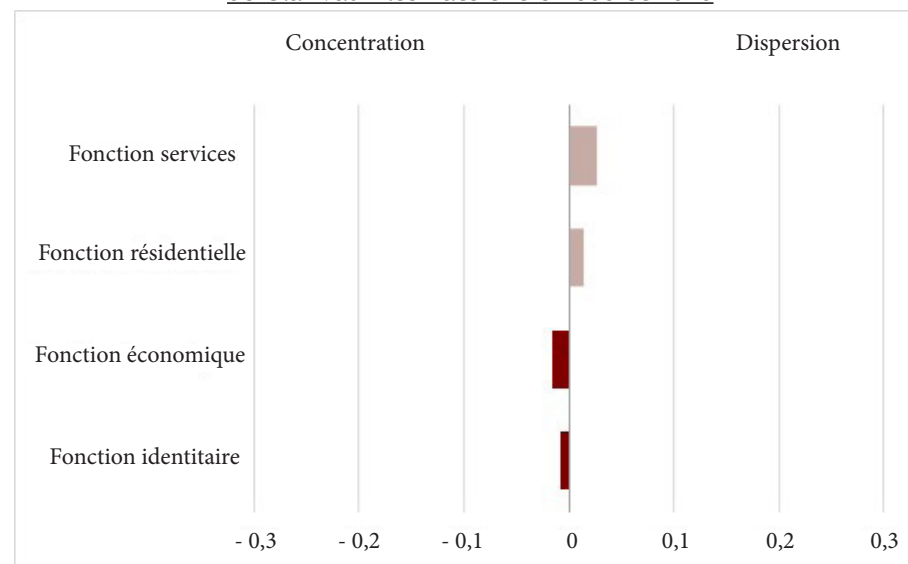
On peut donc conclure à une certaine fragilité d'Orgelet, qui voit son influence se dégrader, et d'abord sur sa fonction la plus structurante, les services.

Bassin de vie : Clairvaux-les-Lacs

Evolution du poids fonctionnel de Orgelet entre 2006 et 2016



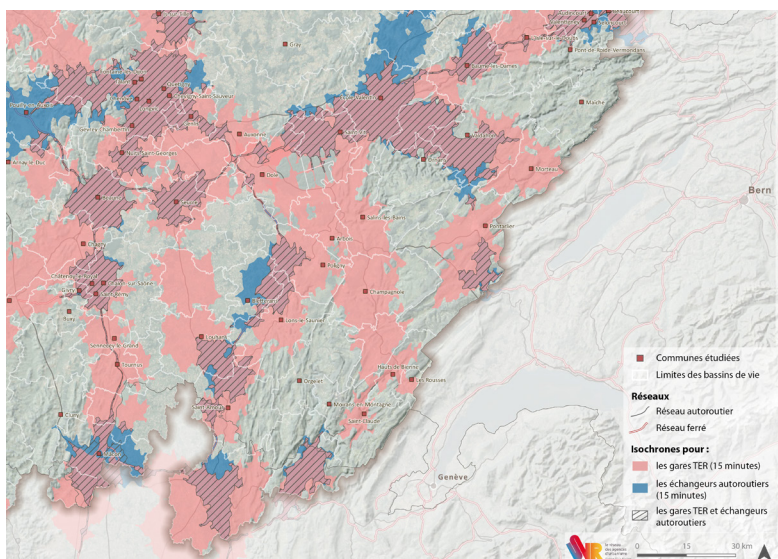
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Clairvaux-les-Lacs entre 2006 et 2016



Centralité : Dole

Indice de centralité : 59,8

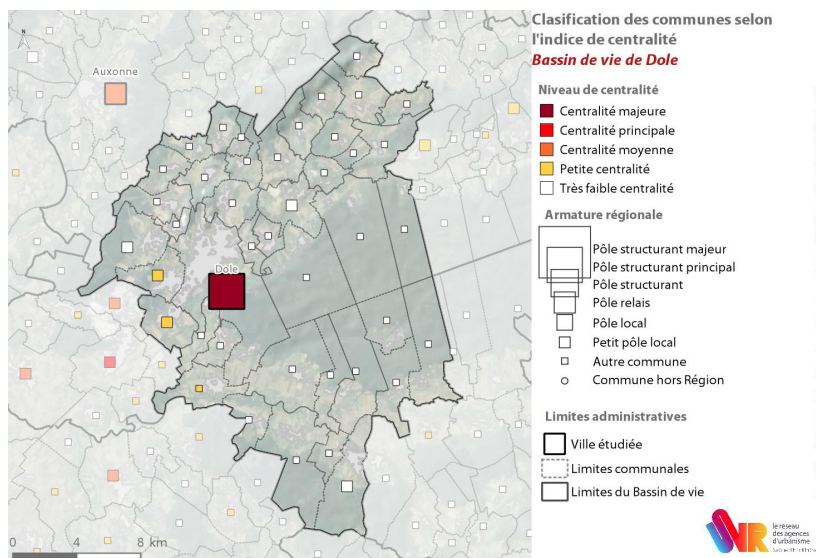
Accessibilité régionale du territoire



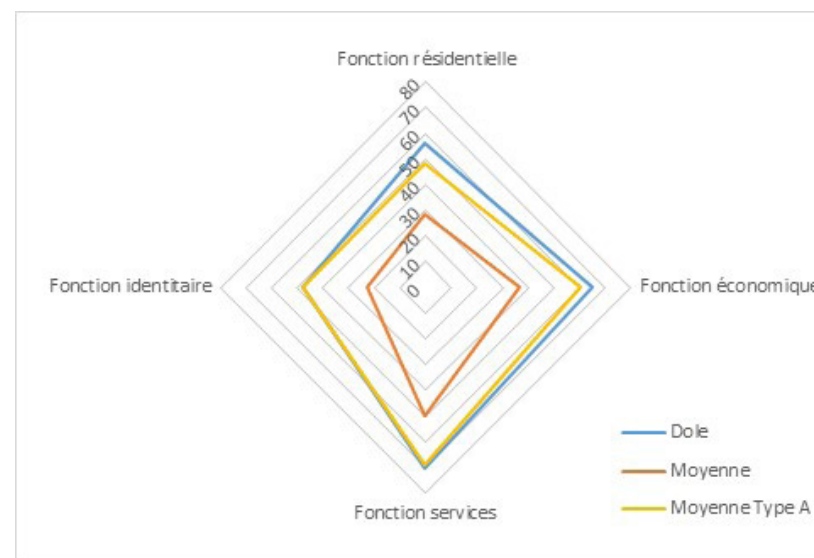
Située à 55 kilomètres à la fois de Besançon et de Dijon, soit à 30 minutes de trajet en train ou 45 minutes en voiture, la commune de Dole (23 579 hab.) est la sous-préfecture du département du Jura et le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 42 communes et 44 417 habitants. Elle est très bien desservie puisque reliée à Besançon par l'A36 et à Dijon par l'A39 ainsi que par la voie ferrée, et dispose d'un accès privilégié à l'aéroport. Elle est accompagnée dans son bassin de vie de trois petites centralités : Foucherans (2 159 hab.), Choisey (1 064 hab.) et Parcey (961 hab.)

Pôle structurant au plan régional, Dole est une des 13 centralités majeures recensées dans la Région. Avec des indices fonctionnels tous

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Dole dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,2 point

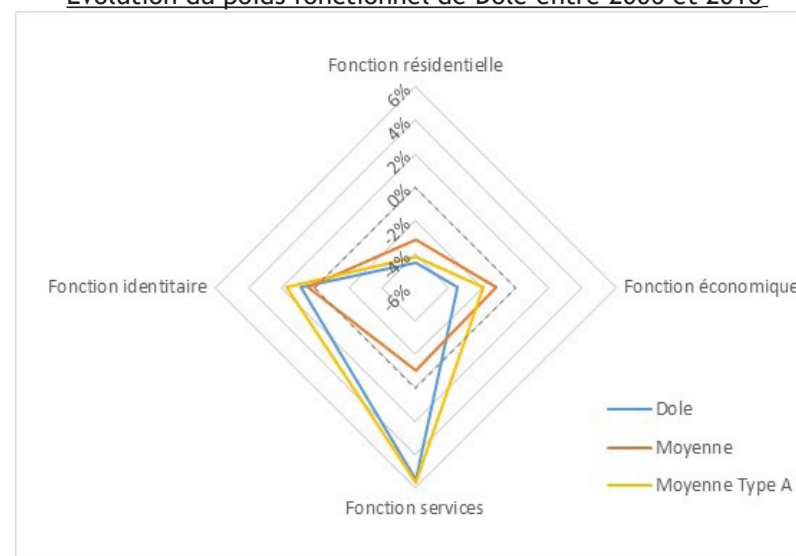
compris entre 45 et 70, elle est solidement portée par ces différentes fonctions, grâce à un rayonnement à la fois économique, serviciel, culturel et touristique. Ayant une fonction historique de carrefour, la ville de Dole accueille de nombreux monuments historiques, musées, équipements et services publics ainsi qu'une économie productive importante : fromageries, biscuiteries, composants électroniques, micromécanique, outillage, plasturgie, céramique sanitaire etc.

Or, l'indice de centralité de Dole par rapport à son bassin de vie a stagné ces 10 dernières années (-0,2 point). Si la fonction servicielle s'est significativement renforcée (+3,7 points), les fonctions économique (-2,3) et résidentielle (-2,6) se sont contractées. Notamment, Dole ne participe pas de la dynamique positive observée en termes d'emploi sur le territoire. De même, Dôle perd des habitants quand le territoire en gagne et progresse sur tous les indicateurs résidentiels. La fonction identitaire, quant à elle, est restée stable.

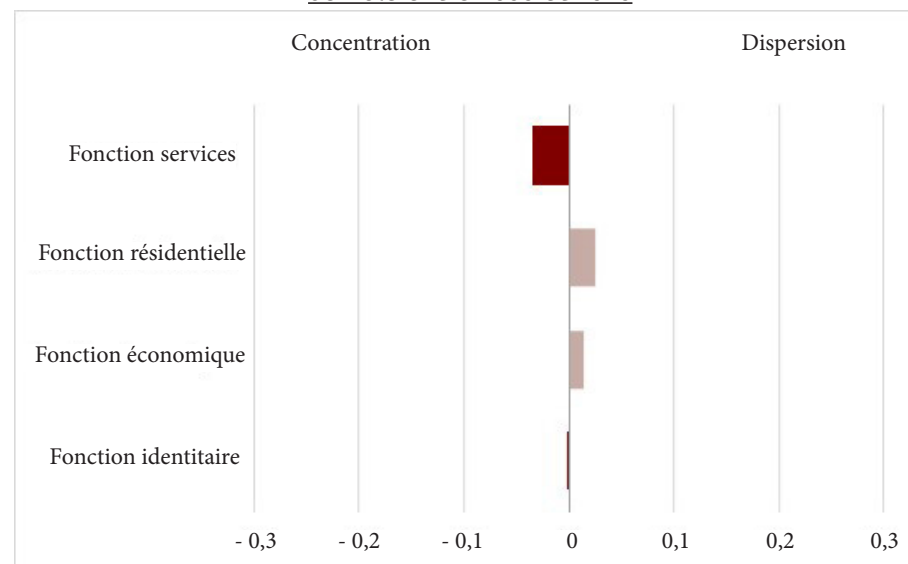
Les dynamiques spatiales, par ailleurs, sont assez similaires à celles observées dans de nombreuses centralités en région : concentration de la fonction servicielle, dispersion des fonctions résidentielle et économique. Considérés ensemble, ces phénomènes ne jouent pas en faveur de la centralité principale.

Bassin de vie : Dole

Evolution du poids fonctionnel de Dole entre 2006 et 2016



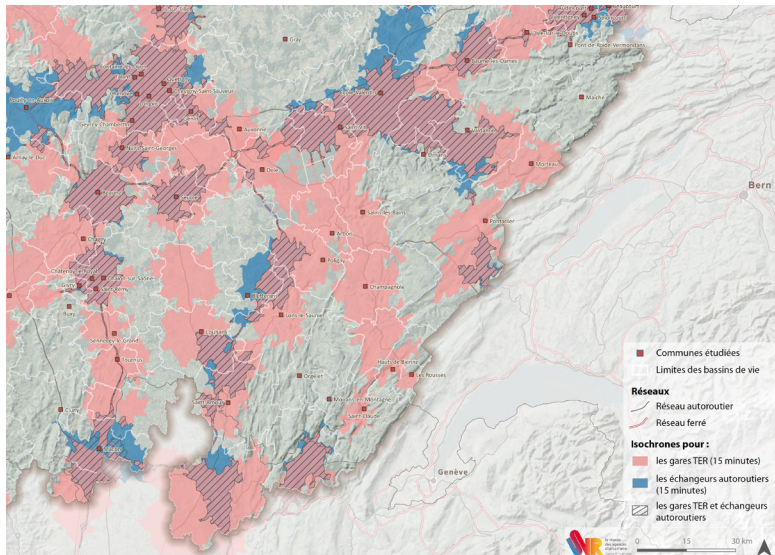
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Dole entre 2006 et 2016



Centralité : Lons-le-Saunier

Indice de centralité : 50,0

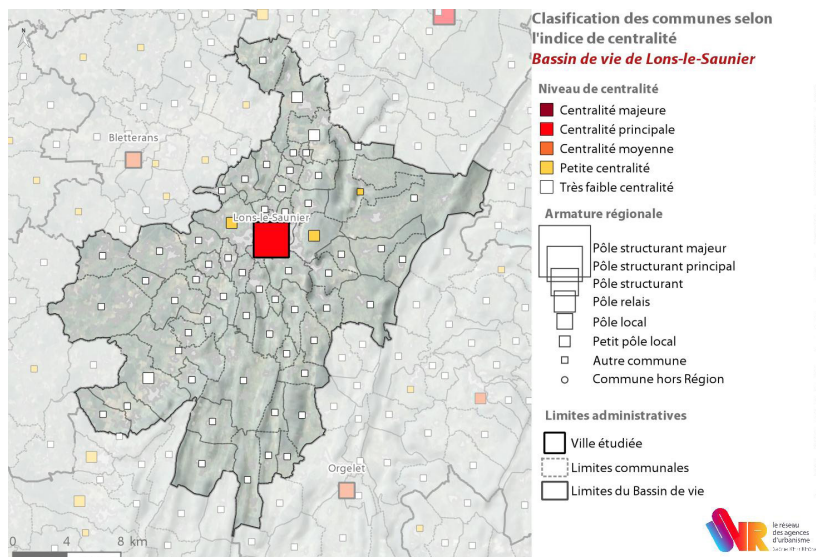
Accessibilité régionale du territoire



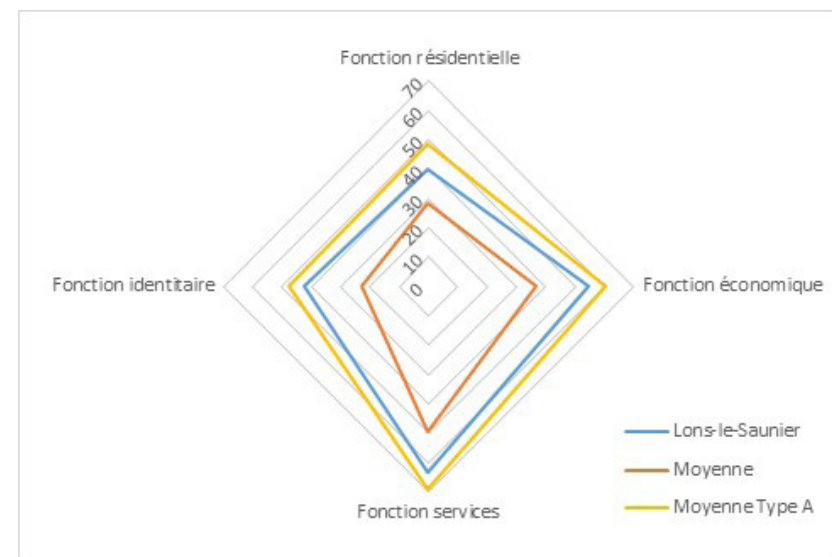
Située à 85 kilomètres de Besançon, la commune de Lons-le-Saunier (17 364 hab.) est la préfecture du département du Jura et le chef-lieu d'un vaste bassin de vie regroupant 61 communes et 47 218 habitants. Pôle structurant principal à l'échelle régionale, elle dispose d'une gare TER, est bien reliée à Besançon par la N83, et elle a accès relativement facilement à Dole, Dijon ou Lyon via l'A36-A39.

Avec un indice de 50, elle est une centralité dite « principale ». Elle est seulement accompagnée, à proximité, de trois petites centralités : Montmorot (3 025 hab.), Perrigny (1 526 hab.) et Baume-les-Messieurs (169 hab.) Elle est classée également dans les centralités de type A,

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Lons-le-Saunier dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,9 point

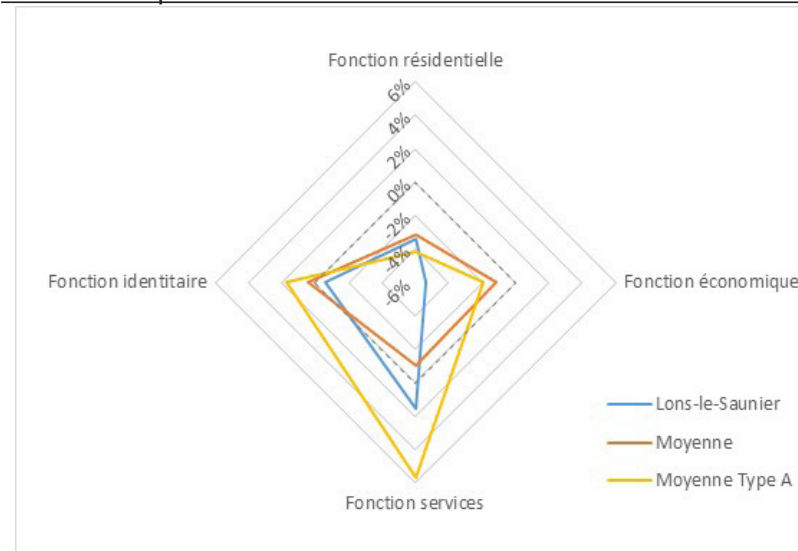
c'est-à-dire portées par les 4 fonctions structurantes. De fait cela implique un rayonnement à la fois économique, serviciel, résidentiel et culturel. A la fois ville historique et station thermale, la centralité de Lons-le-Saunier est le pays des fromageries mais aussi des fabriques de lunettes, plastiques, chaudronnerie, menuiseries ou de jouets...

En termes évolutifs, Lons-le-Saunier a vu son rôle de centralité s'amoinrir de presque 1 point en 10 ans. Comme bon nombre de centralités régionales, seule la fonction servicielle aura progressé, les trois autres ayant diminué de 0,25 à 3 points. La perte sur le plan économique est la plus marquée : alors que le bassin de vie conserve une stabilité en termes d'emplois, Lons-le-Saunier en aura perdu à hauteur de 6,4%. Sur le plan démographique également, Lons-le-Saunier perd des habitants quand son bassin de vie en gagne. Cette perte de dynamisme se traduit également légèrement sur le plan identitaire.

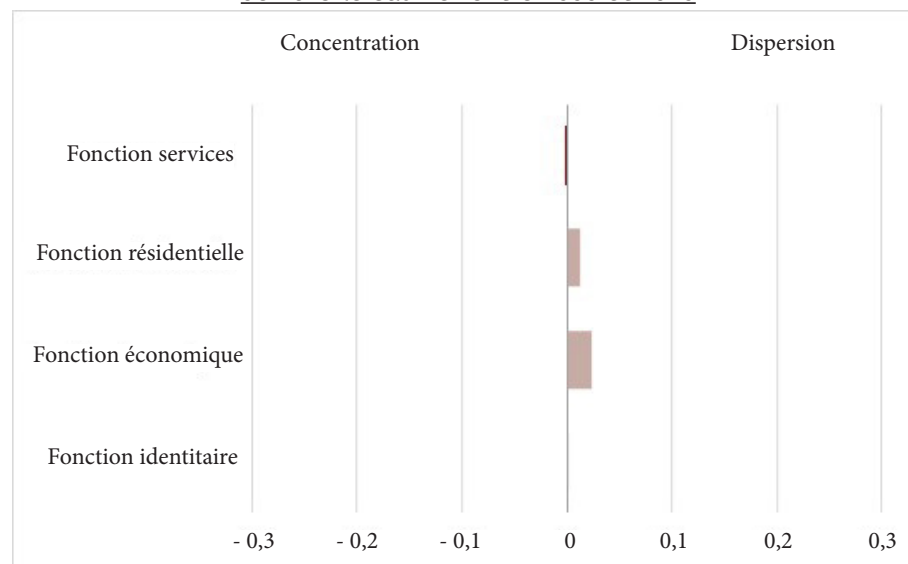
Il semble donc que Lons-le-Saunier ait atteint un plafond en termes d'influence, malgré un confortement de l'offre de services, et que les évolutions positives que connaît le bassin de vie ne se concrétisent plus particulièrement à Lons-le-Saunier. L'analyse de dynamique spatiale montre en effet une dispersion des fonctions résidentielle et économique.

Bassin de vie : Lons-le-Saunier

Evolution du poids fonctionnel de Lons-le-Saunier entre 2006 et 2016



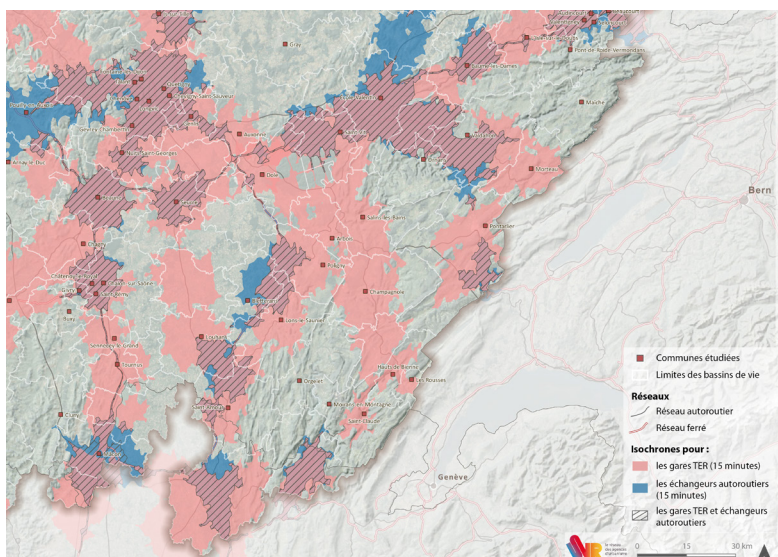
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Lons-le-Saunier entre 2006 et 2016



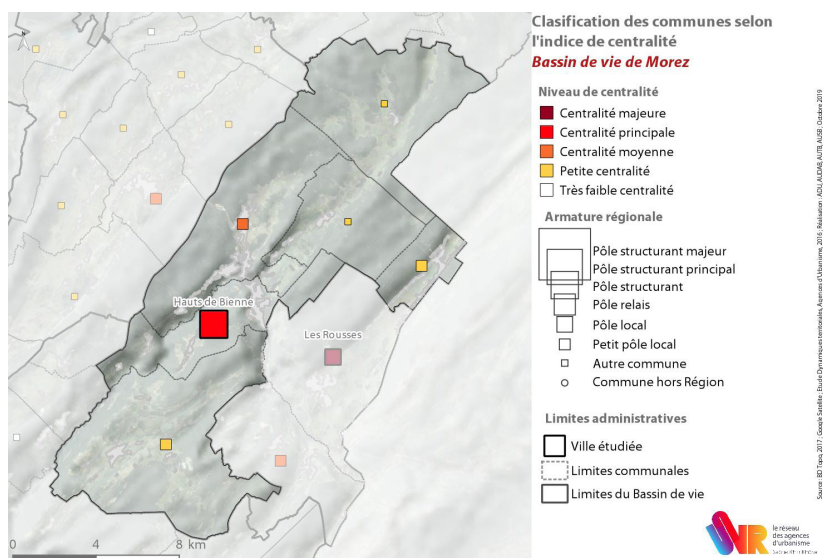
Centralité : Hauts de Bienne

Indice de centralité : 48,4

Accessibilité régionale du territoire



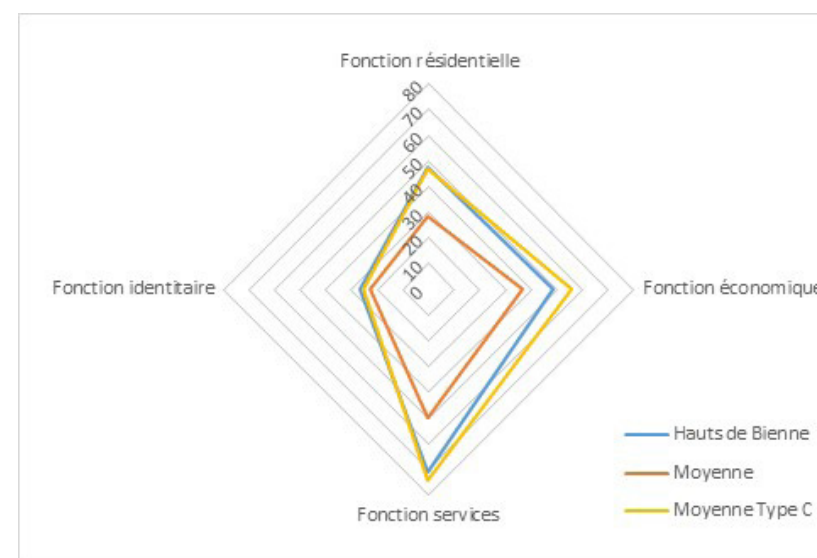
Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Née du regroupement des communes de Morez, La Mouille et de Lézat en 2016, la commune des Hauts de Bienne (5 370 hab.), située à 100 km au sud de Besançon, est la centralité principale du bassin de vie de Morez qui regroupe seulement 6 communes et plus de 11 300 habitants. D'un point de vue économique, la commune des Hauts de Bienne était un ancien fief des horloges comtoises, elle s'est progressivement spécialisée dans la lunetterie.

Cette centralité principale de moyenne montagne assez enclavée bénéficie pourtant du réseau routier reliant notamment Poligny aux Rousses (N5) et ferroviaire (ligne des Hirondelles). Fait étonnant pour un

Poids fonctionnel de Hauts de Bienne dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -3,0 points

bassin de vie si réduit, elle est accompagnée d'une centralité moyenne (Morbier, 2 306 hab.) et de 4 petites centralités.

Les Haut de Bienne sont de type D : trois fonctions la structurent majoritairement ; résidentielle, servicielle et économique.

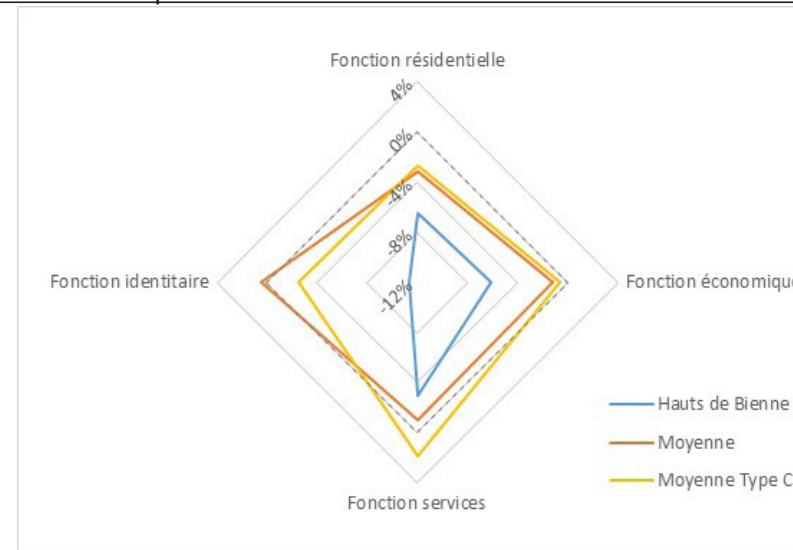
L'indice de centralité des Hauts de Bienne a toutefois significativement diminué ces 10 dernières années (-3 points). Cette contraction relativement importante concerne toutes les fonctions.

Sur le plan économique, la forte contraction de l'emploi dans le territoire est particulièrement soulignée aux Hauts de Bienne. Sur l'aspect résidentiel, alors que le bassin de vie conserve une stabilité en nombre de ménages, Les hauts de Bienne affichent une baisse de 8% sur cet indicateur. Sur le plan serviciel, Les Hauts de Bienne décrochent, comparativement à un bassin de vie en évolution positive, sur l'offre de services de rangs intermédiaire et supérieur.

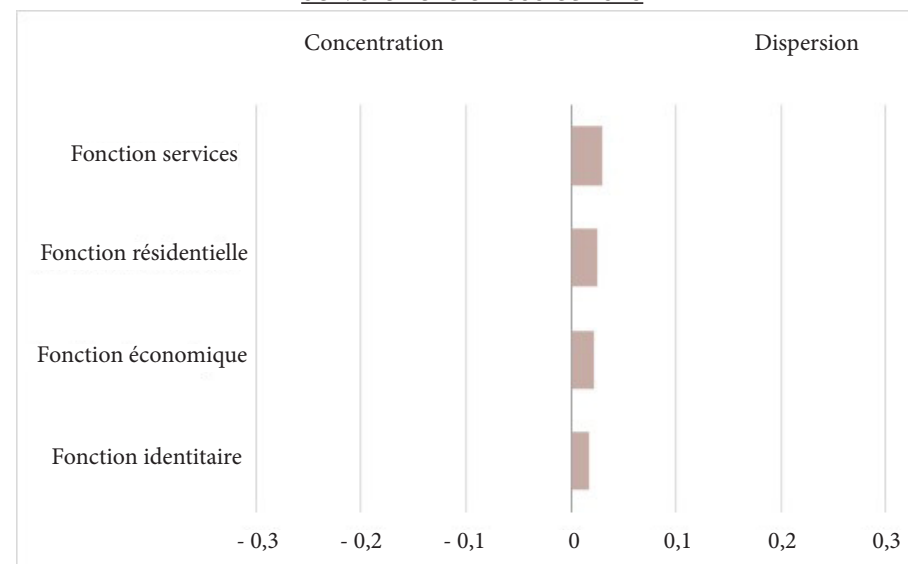
L'analyse des dynamiques spatiales révèle une dispersion généralisée des fonctions de centralité, qui semblent organiser la concurrence entre centralités. A terme, celles-ci dessinent un système où c'est le bassin de vie lui-même, qui fait office de centralité sur la base d'une agglomération de communes centrales, pour un périmètre qu'il faudrait élargir, en particulier au bassin de vie non étudié de Saint-Laurent-en-Grandvaux, ainsi qu'à celui des Rousses qui le jouxte.

Bassin de vie : Morez

Evolution du poids fonctionnel de Hauts de Bienne entre 2006 et 2016



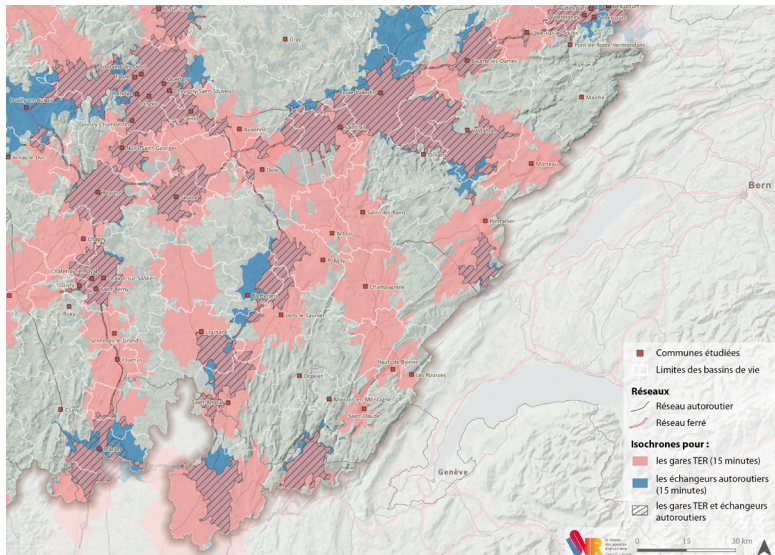
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Morez entre 2006 et 2016



Centralité : Poligny

Indice de centralité : 45,5

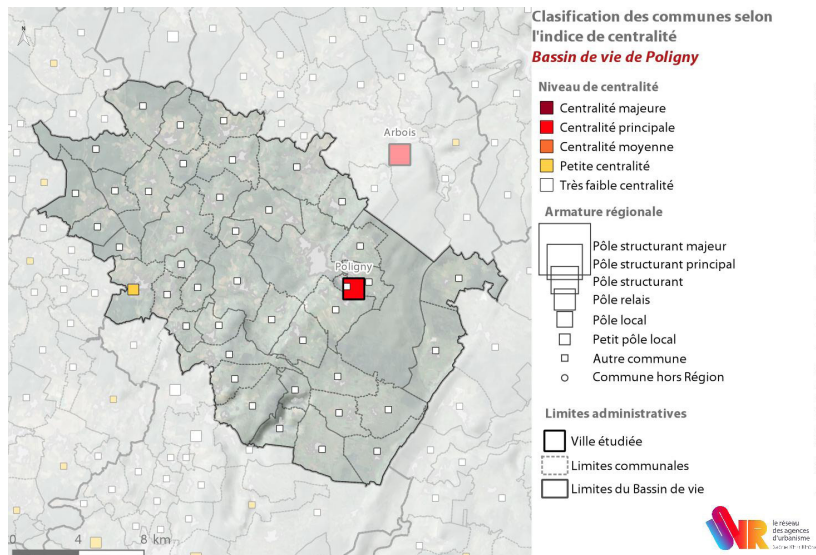
Accessibilité régionale du territoire



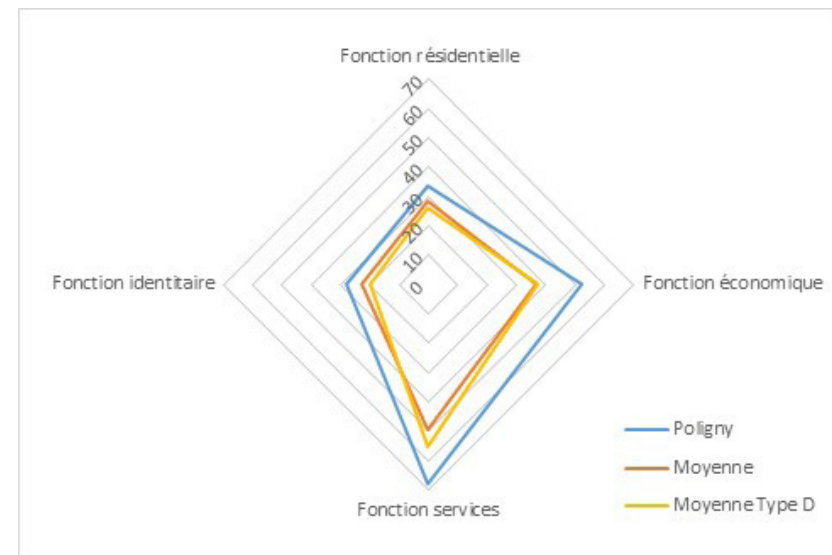
La commune de Poligny (4 079 hab.), située à 60 km au sud de Besançon, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 43 communes et 12 748 habitants. Si la commune de Poligny s'affiche essentiellement comme capitale de l'industrie laitière, elle dispose également d'un tissu industriel assez riche : fabriques de cuisines, d'outillage et objets mécaniques.

Cette centralité principale est bien desservie par le réseau routier (N83 et N5) et ferroviaire avec la ligne du Revermont reliant Besançon à Bourg-en-Bresse. Elle est accompagnée d'une seule petite centralité : Sellières (756 hab.).

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Poligny dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -3,7 points

Simple pôle relais à l'échelle régionale, elle affiche un indice de centralité de 45,5, ce qui en fait une centralité forte dans son bassin de vie. Centralité de type D, elle appuie son influence avant tout sur les fonctions servicielle (indice de 68) et économique (indice de 52).

Or l'indice de centralité de Poligny a fortement diminué ces 10 dernières années, avec une perte de -3,7 points. Toutes les fonctions sans exception ont régressé à la fois proportionnellement et en valeurs absolues mais surtout les fonctions servicielle (-5,9 points) et identitaire (-6,6 points).

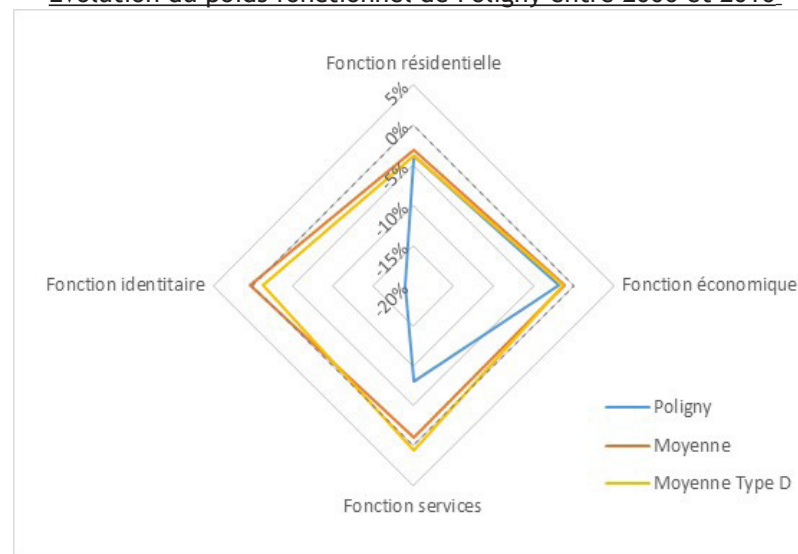
Sur le plan identitaire, Poligny se démarque par une forte baisse de sa capacité d'accueil touristique. Sur le plan serviciel, on observe, comme pour un certain nombre de centralités en difficulté sur cette fonction, une relativisation de son influence dans le domaine des services de rang supérieur. Sur le plan résidentiel enfin, Poligny perd des habitants quand le bassin de vie montre une stabilité.

L'analyse des dynamiques spatiales fait elle aussi apparaitre les problématiques touchant les fonctions servicielle et identitaire : pour ces deux fonctions, une dispersion assez forte s'est produite sur le bassin de vie ; nécessairement, c'est en défaveur de la centralité dominante, Poligny.

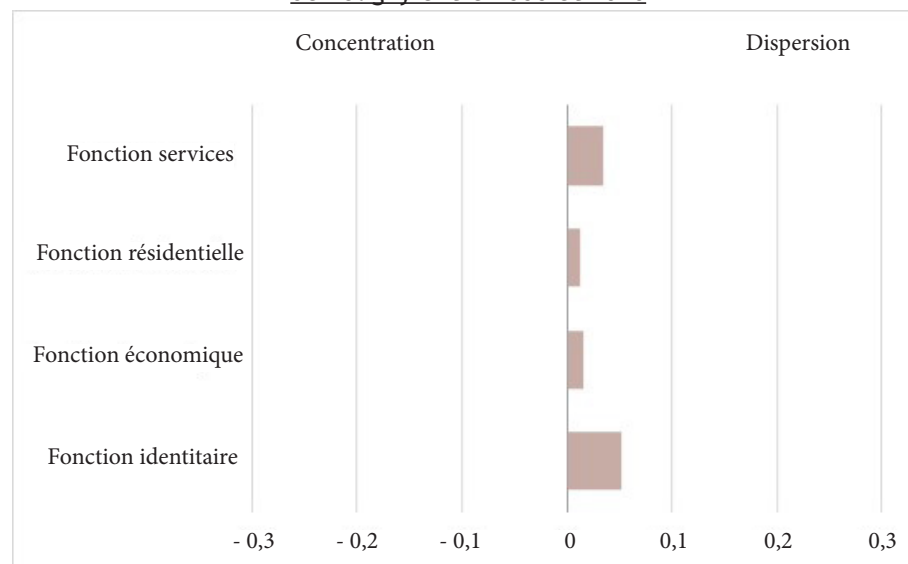
Poligny montre ainsi des signes de fragilité manifestes, qui ne menacent pas immédiatement son rôle bien établi, mais qui alertent sur le positionnement qu'elle peut trouver, notamment en termes d'attractivité servicielle et identitaire.

Bassin de vie : Poligny

Evolution du poids fonctionnel de Poligny entre 2006 et 2016



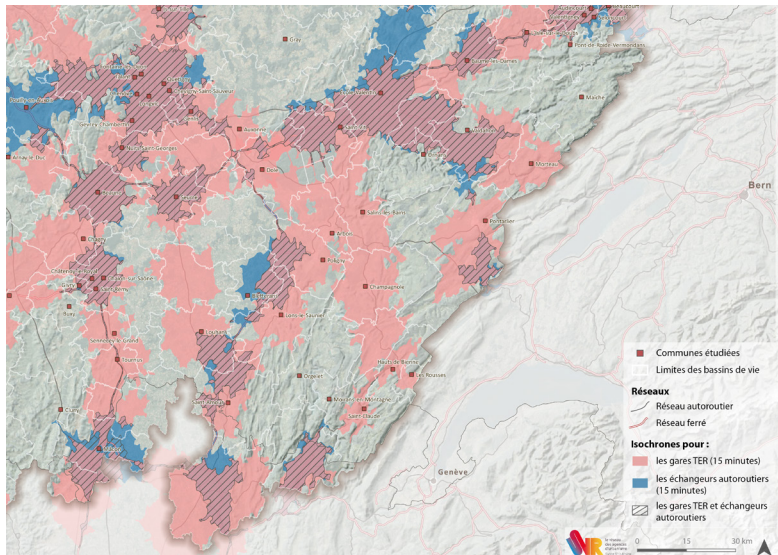
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Poligny entre 2006 et 2016



Centralité : Les Rousses

Indice de centralité : 71,9

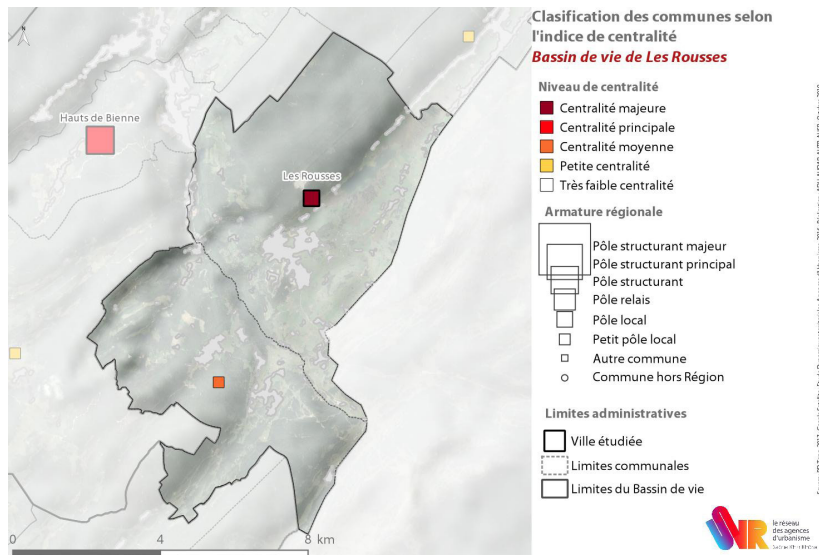
Accessibilité régionale du territoire



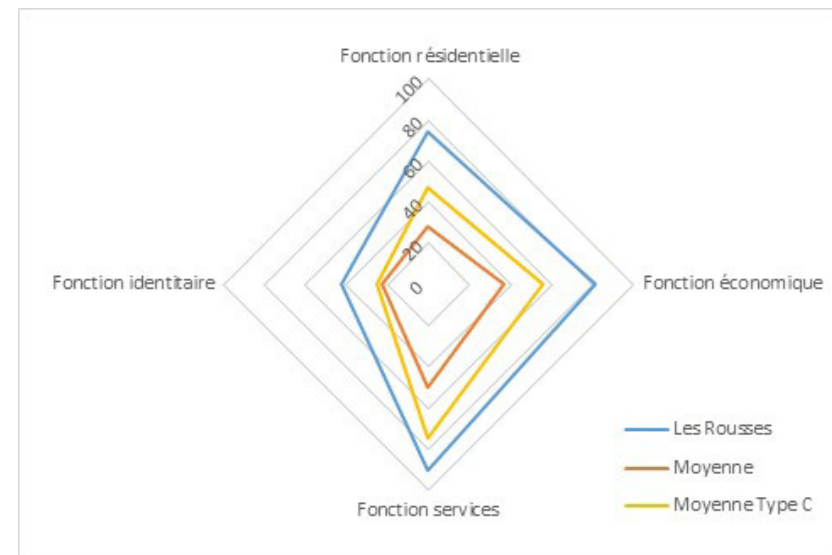
La commune des Rousses (3 544 hab.), située à 100 km au sud de Besançon et à 50 km au nord de Genève, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant seulement deux communes et 4 726 habitants. L'analyse du fonctionnement des centralités dans un périmètre si réduit trouve ici une limite statistique. Elle est bien desservie par le réseau routier puisque située sur l'axe Dole-Genève via la N5.

Cette centralité dite majeure est accompagnée d'une centralité moyenne, Prémanon (1 182 hab.). De fait, le poids que représente la centralité des Rousses dans son bassin de vie est très élevé (71,9 points). Il est essentiellement porté par les fonctions servicielle (90,1%), économique (80,9%) et résidentielle (74,2%). Bien que moins élevée,

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Les Rousses dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,5 point

la fonction identitaire reste importante (42,6%). Cette centralité est un centre touristique estival et hivernal important où l'action et la promotion touristiques l'ont amenée à s'associer avec sa commune voisine de Prémamanon.

L'indice de centralité des Rousses a augmenté ces 10 dernières années (+0,5 point). Les principales évolutions sont la forte croissance du poids de la fonction servicielle (+4 points) et la perte du poids de la fonction identitaire (-1,75 point).

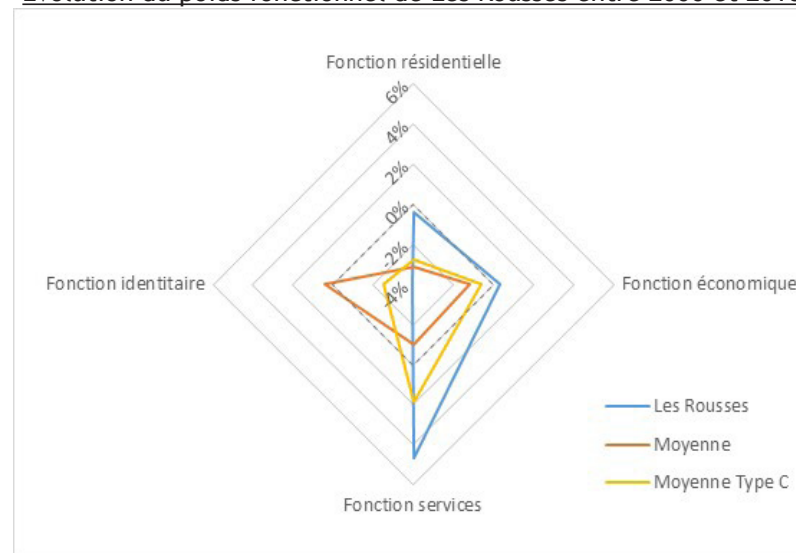
Le bassin de vie des Rousses, que l'on peut assimiler à la ville-même des Rousses, connaît en effet une très forte croissance de l'offre servicielle, notamment de rang supérieur ; croissance concrétisée aux Rousses. L'affaiblissement de la fonction identitaire relève, semble-t-il, d'une diminution de la capacité d'accueil touristique, comparativement au bassin de vie. Enfin sur les fonctions résidentielle et économique, le territoire connaît là aussi une forte croissance, partagée entre Les Rousses et Prémamanon.

L'analyse des dynamiques spatiales confirme le très net renforcement de la fonction servicielle, sur la centralité principale, Les Rousses.

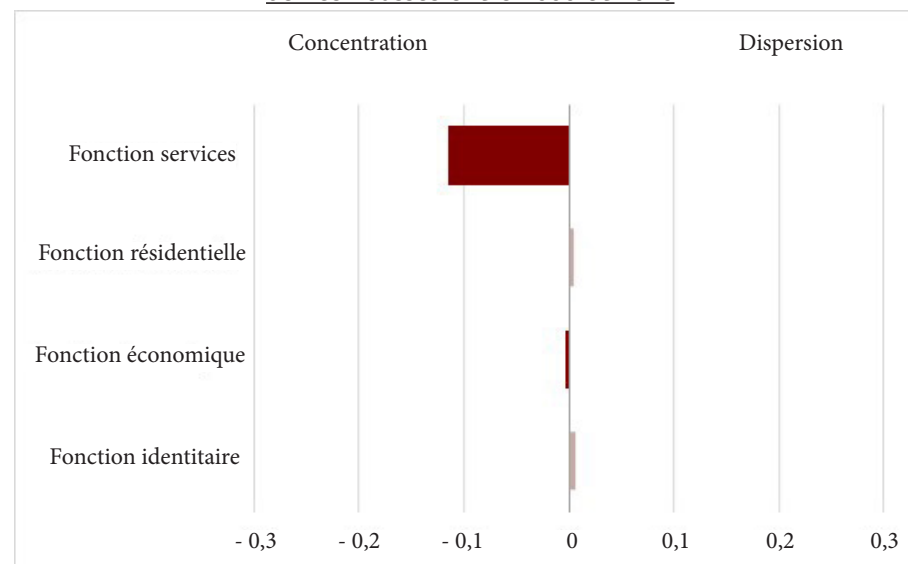
Cette commune ne montre donc pas de signe de fragilité manifeste, au contraire ; mais l'analyse de son influence devrait être réévaluée sur un périmètre plus large, incluant une analyse du fonctionnement avec les centralités importantes des environs, telles que les Hauts de Bienne, Morbier, ou encore Saint-Laurent en Grandvaux.

Bassin de vie : Les Rousses

Evolution du poids fonctionnel de Les Rousses entre 2006 et 2016



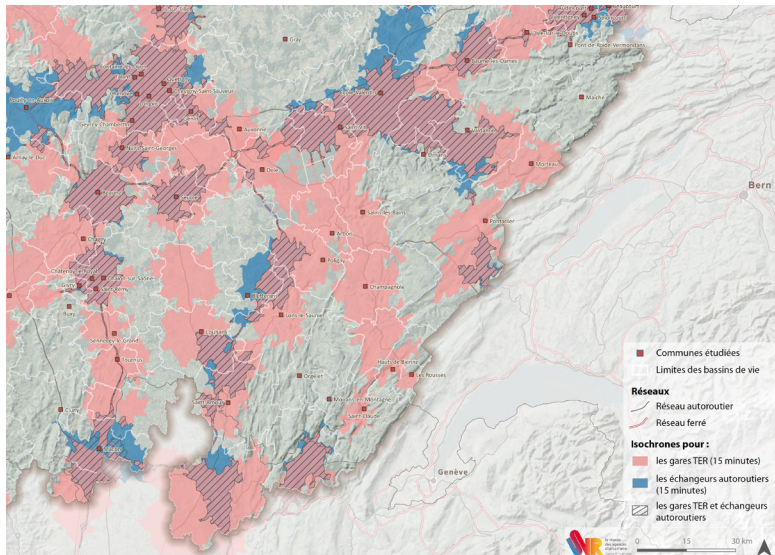
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Les Rousses entre 2006 et 2016



Centralité : Saint-Amour

Indice de centralité : 19,0

Accessibilité régionale du territoire

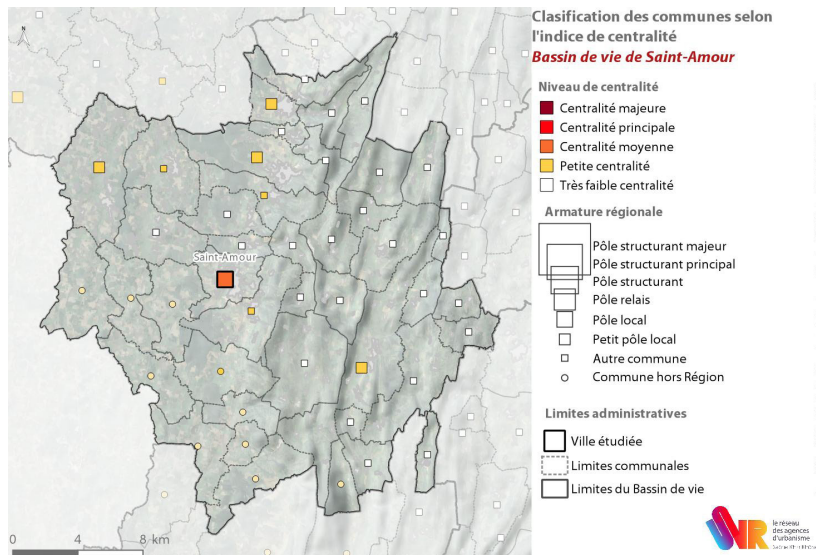


La commune de Saint-Amour (2 369 hab.) est située à 125 km au sud-est de Besançon (1h30 min.), sur l'axe Lons-le-Saunier/Bourg-en-Bresse. Elle est le chef-lieu d'un bassin de vie assez grand (49 communes) à cheval entre les régions BFC et ARA regroupant plus de 19 335 habitants. Ancien lieu de pèlerinage, cette centralité moyenne accueille une activité variée : marbrerie, agroalimentaire, logistique, services et équipements scolaires...

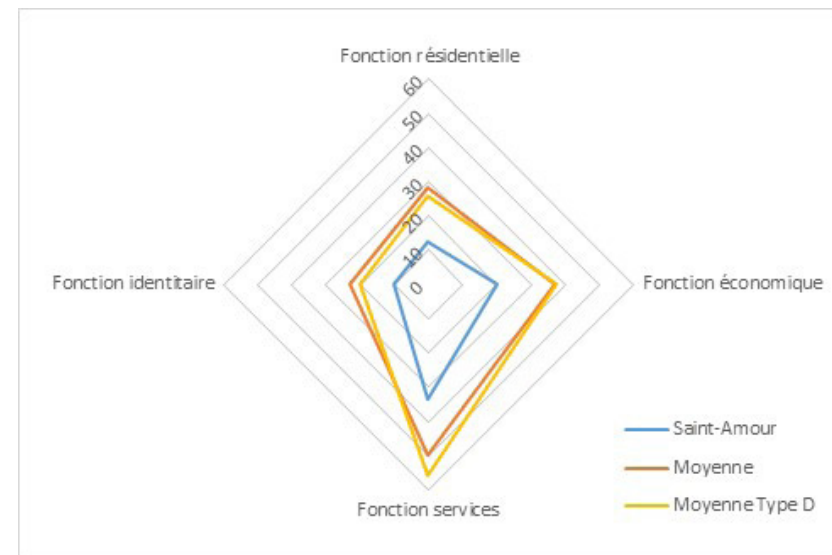
Elle jouit d'une bonne accessibilité au plan régional (A39, réseau ferré), et reste à moins d'une heure de l'aéroport de Dôle-Tavaux.

Pôle local dans l'armature urbaine de la région, elle est une centralité de

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Saint-Amour dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,4 point

niveau moyen (indice de 19). Les fonctions de centralité, dans le bassin de vie, semblent réparties sur pas moins de 17 petites centralités, dont 4 petits pôles locaux : Cuiseaux, Cousance, Varennes-Saint-Sauveur et Val-Suran. Saint-Amour appartient au type D, centralités portées avant tout par les fonctions servicielle (33,6%) et économique (19,9%).

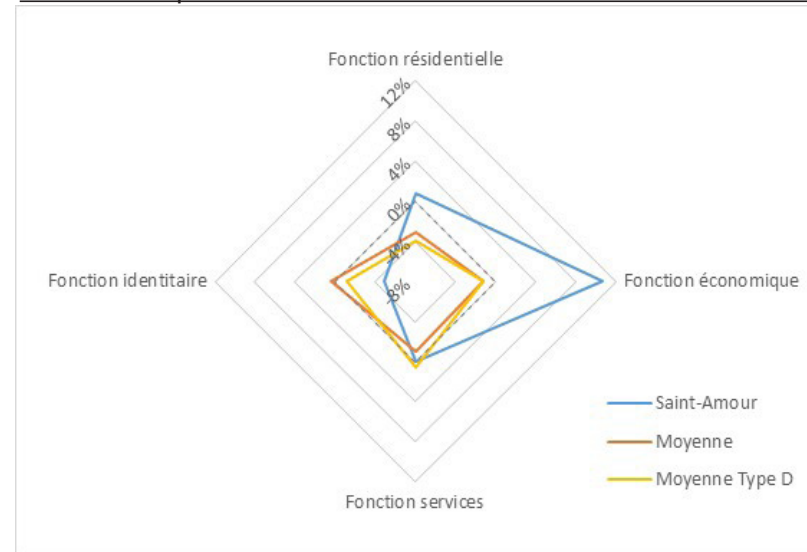
L'indice de centralité de Saint-Amour a légèrement augmenté ces 10 dernières années (+0,4 point), et cette augmentation tient essentiellement de la bonne progression de l'indice économique (+1,9 point), progression freinée par un léger affaiblissement du poids identitaire. Saint-Amour affiche en effet une croissance soutenue de l'emploi (+8,5%), dans un bassin de vie qui perd sur ce terrain (-2,4%). En revanche, on notera un fort dynamisme associatif sur le territoire du bassin de vie, plus limité à Saint-Amour.

Les indices résidentiel et serviciel quant à eux restent stables, du fait d'une progression équilibrée et soutenue de ces deux fonctions entre Saint-Amour et son bassin de vie.

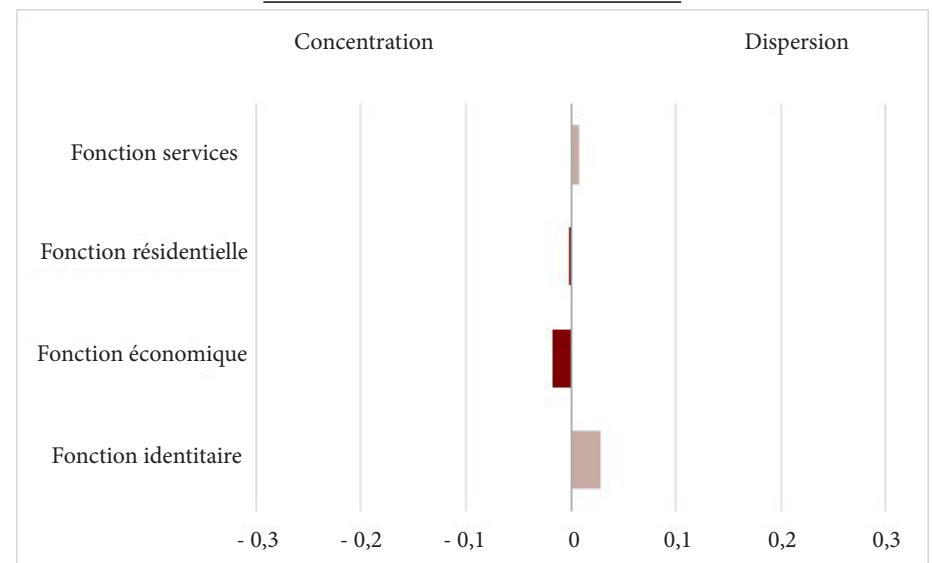
Ainsi Saint-Amour est une centralité qui se renforce légèrement ; elle semble profiter notamment de la concentration de la fonction économique sur son territoire. Pour autant, cela n'en fait pas une centralité forte, au vu de la dispersion structurelle de ce rôle entre de nombreuses centralités. Et ce, dans un bassin de vie qui connaît une bonne dynamique générale, hormis sur le plan de l'emploi.

Bassin de vie : Saint-Amour

Evolution du poids fonctionnel de Saint-Amour entre 2006 et 2016



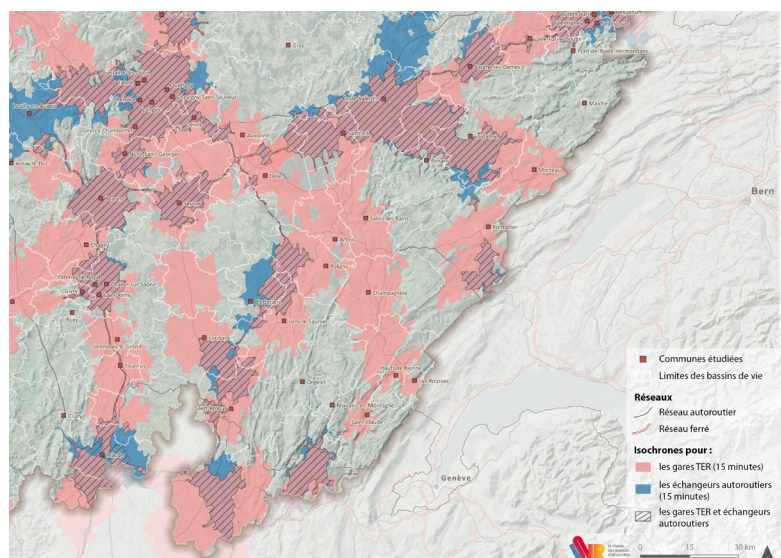
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Saint-Amour entre 2006 et 2016



Centralité : Moirans-en-Montagne

Indice de centralité : 11,4

Accessibilité régionale du territoire

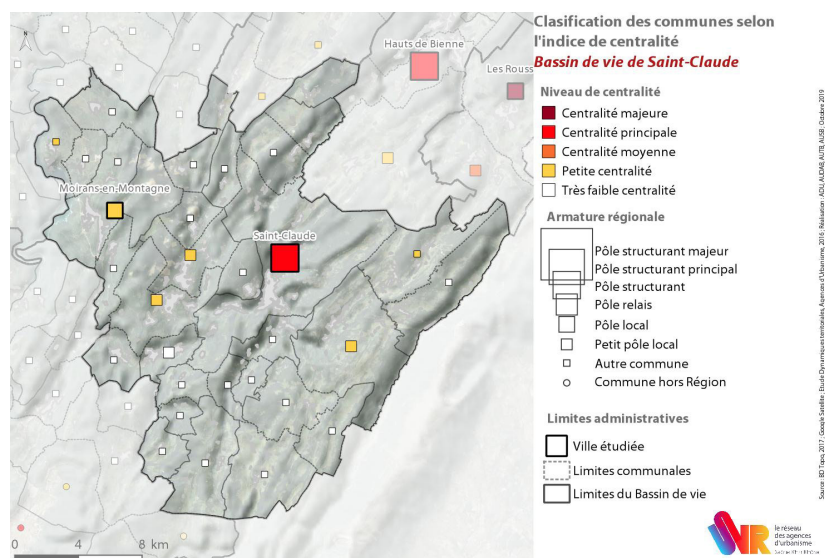


La commune de Moirans-en-Montagne (2 092 hab.) est avec un indice de 11,4 une petite centralité. Elle est comprise dans le bassin de vie de Saint-Claude, qui regroupe 29 communes et plus de 25 000 habitants, et dont Saint-Claude (9 526 hab.) est la centralité principale. L'accessibilité de Moirans-en-Montagne reste limitée. Son seul accès aux infrastructures de transport régionales est la gare TER de Saint-Claude.

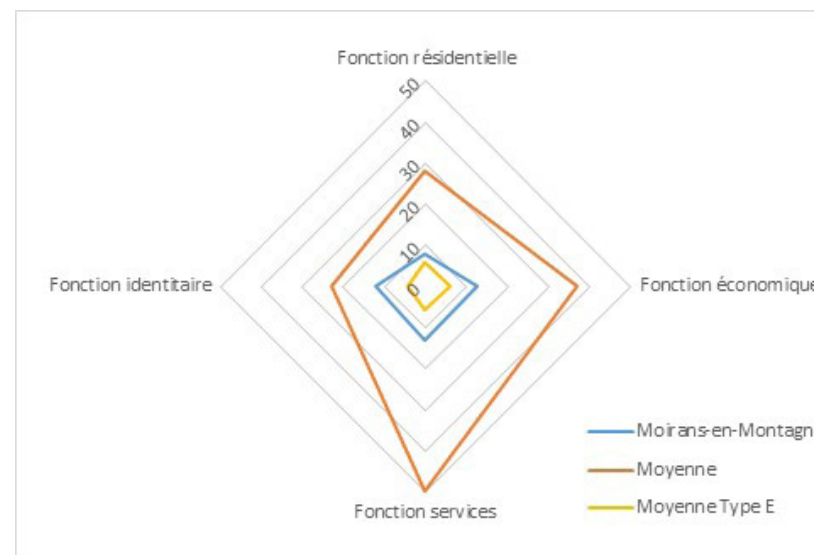
Hormis Saint-Claude, elle partage des fonctions de centralité avec cinq autres petites centralités dispersées dans le bassin de vie. Elle appartient au type de centralités sans spécialisations dominantes (type E). Avec quatre indices compris entre 8 et 13, on constate un bon équilibre entre ses fonctions.

L'indice de centralité de Moirans-en-Montagne aura augmenté ces 10

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Moirans-en-Montagne dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 1,6 point

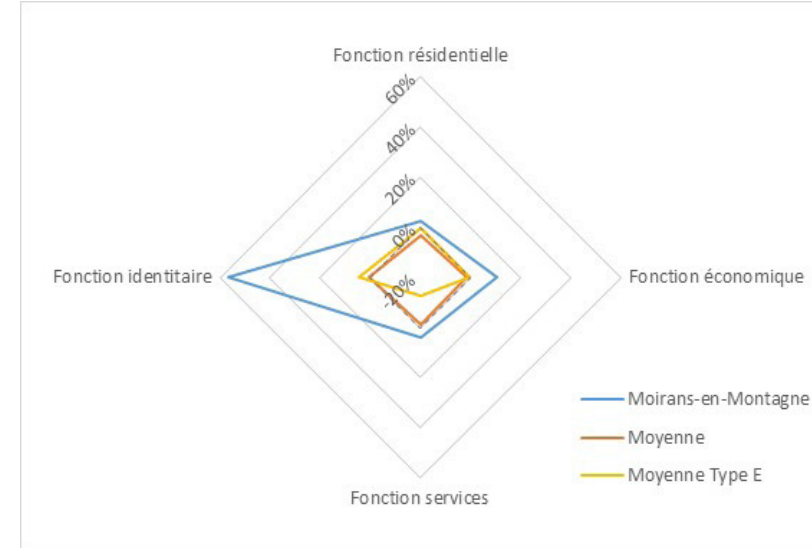
dernières années de 1,6 point. En cela elle se distingue des autres centralités de type E. Sa progression se joue sur les 4 fonctions, mais surtout sur les aspects identitaire (+4,4 points) et économique (+1,2 point) et serviciel (+0,5 point).

Sur le plan identitaire, on note une forte progression du nombre de résidences secondaires, ce qui peut témoigner d'une attractivité croissante. Cela pourrait également s'expliquer par une forte croissance du nombre de logements à Moirans (+10%) tandis que la ville, comme le bassin de vie, accusent des pertes sèches en nombre de ménages, entre - 4 et -6%. Le poids résidentiel se maintient ainsi à Moirans sur un hiatus entre offre et demande. Sur le plan économique, la bonne tenue de Moirans-en-Montagne masque un déclin généralisé dans le bassin de vie en termes d'emplois (-23%), que Moirans contient à - 8,8%. Sur le plan serviciel enfin, on note une bonne progression de Moirans sur la gamme de services intermédiaire, quand ceux de rang supérieur déclinent dans le bassin de vie.

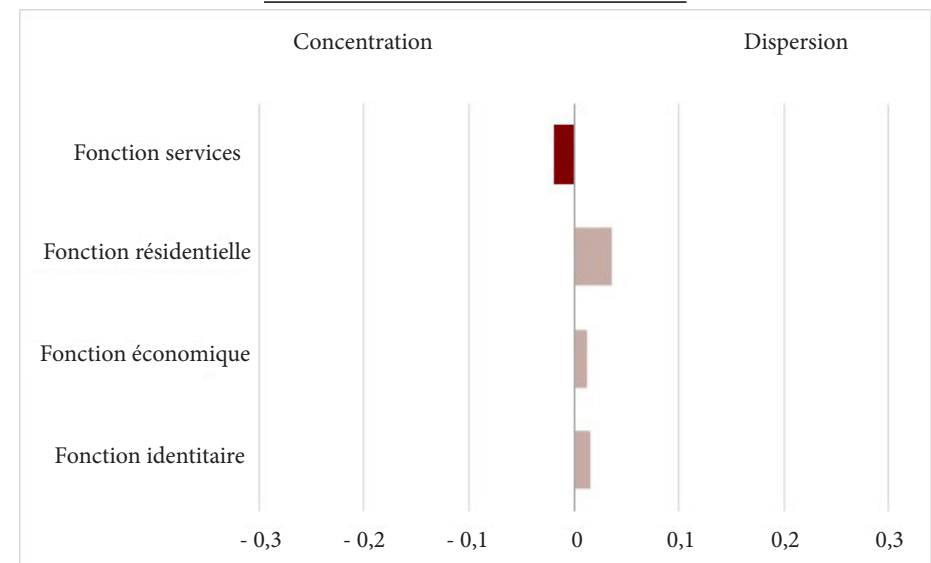
La progression de Moirans dans son rôle de petite centralité se joue donc dans un contexte défavorable, où nombre d'indicateurs sont en baisse prononcée pour le bassin de vie, et où la centralité principale, Saint-Claude, perd 1,6 point sur son indice de centralité. Moirans a ainsi pu conforter son rôle à la faveur de ce déclin d'ensemble, et d'une dispersion des fonctions auparavant concentrées sur Saint-Claude. Enfin la concentration de fonctions servicielles de proximité, dans les petites centralités comme Moirans, peut conforter leur influence.

Bassin de vie : Saint-Claude

Evolution du poids fonctionnel de Moirans-en-Montagne entre 2006 et 2016



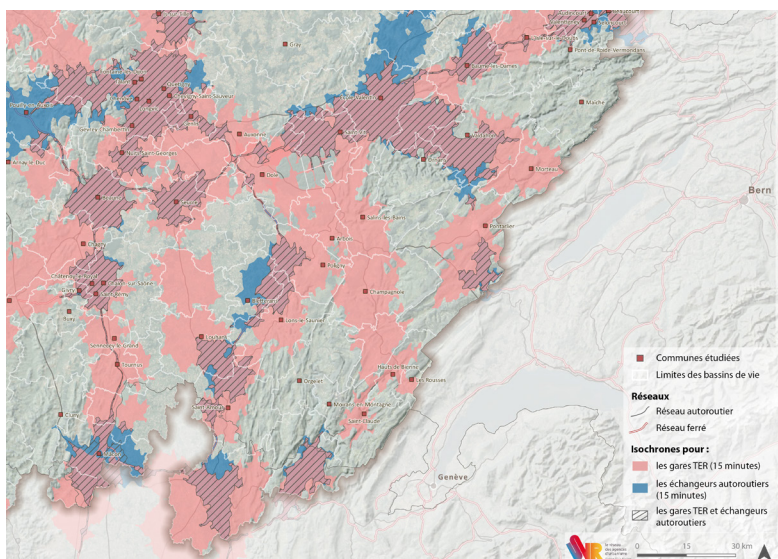
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Saint-Claude entre 2006 et 2016



Centralité : Saint-Claude

Indice de centralité : 42,3

Accessibilité régionale du territoire

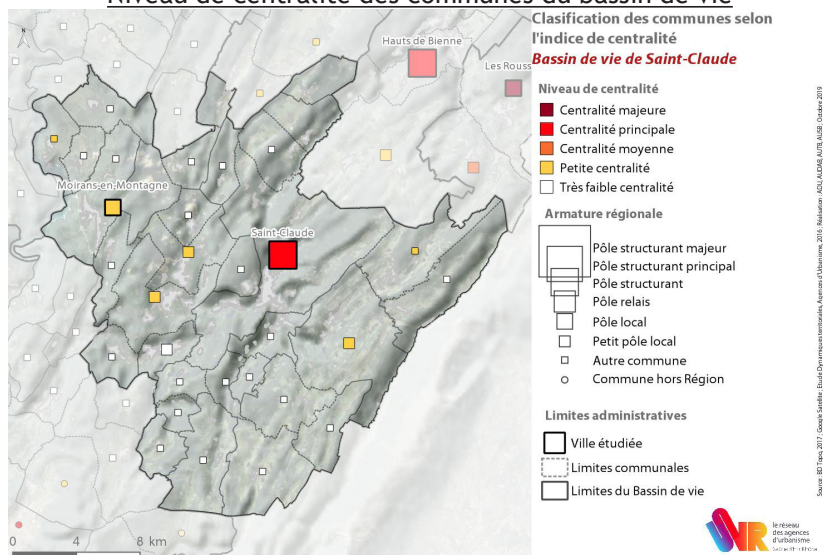


La commune de Saint-Claude (9 526 hab.), située à 120 km au sud de Besançon, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 29 communes et plus de 25 000 habitants. Ce pôle relais à l'échelle régionale, terminus d'une ligne TER, reste d'une accessibilité limitée.

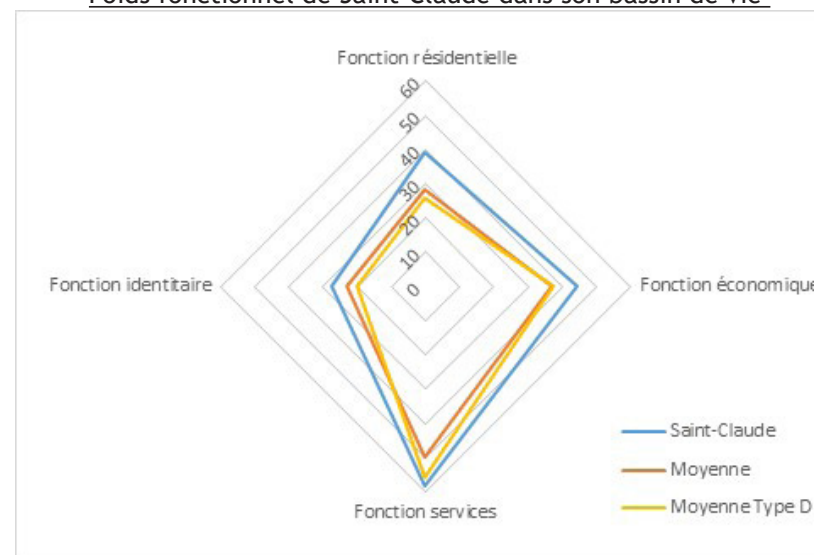
Avec un indice de 42,3, Saint-Claude est classée comme centralité principale. Elle est accompagnée de six autres petites centralités, dont Moirans-en-Montagne (voir fiche p.100).

Elle appartient au type D majoritaire, où le poids des fonctions servicielle et économique domine (indices respectifs de 58 et 44). Mais Saint-Claude affiche aussi des poids résidentiel et identitaire significatifs (indices de 39 et 27).

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Saint-Claude dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,6 point

Or les indices fonctionnels de Saint-Claude sont en baisse forte pour 3 fonctions sur 4, et surtout pour les fonctions résidentielle (-4,4 points) et identitaire (-3 points) ; seule la fonction servicielle progresse favorablement, avec 1,7 point de hausse. Très légèrement négative, la fonction économique de Saint-Claude se maintient, mais au prix d'un affaiblissement généralisé sur le territoire (-23% d'emplois en 10 ans dans le bassin de vie)

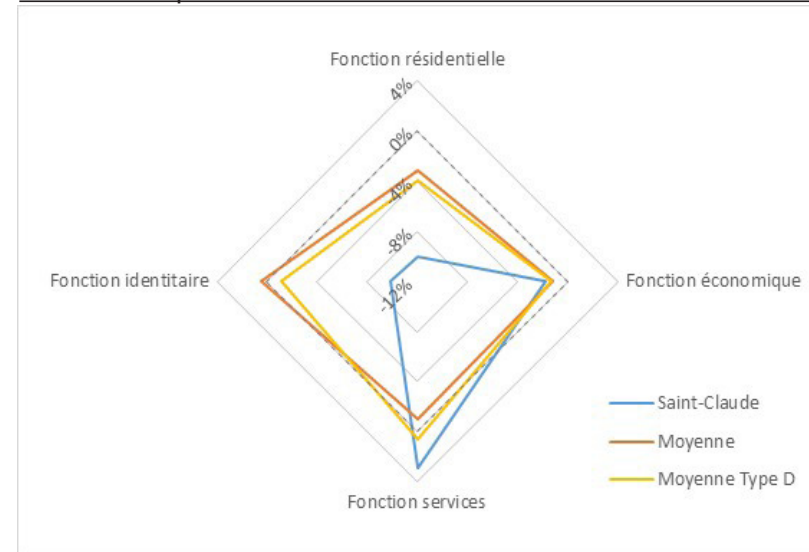
Avec une perte de près de 20% du nombre de ses habitants en 10 ans, le déclin résidentiel à Saint-Claude est le plus spectaculaire, et illustre la tendance négative du bassin de vie. Le déclin identitaire que connaît Saint-Claude fait lui aussi écho, de manière plus prononcée, à la tendance du territoire.

Sur le plan serviciel, on note une mutation de son offre, qui se renforce sur les gammes de services de proximité et intermédiaire, quand le rôle qu'elle pouvait jouer sur la gamme supérieure décroît.

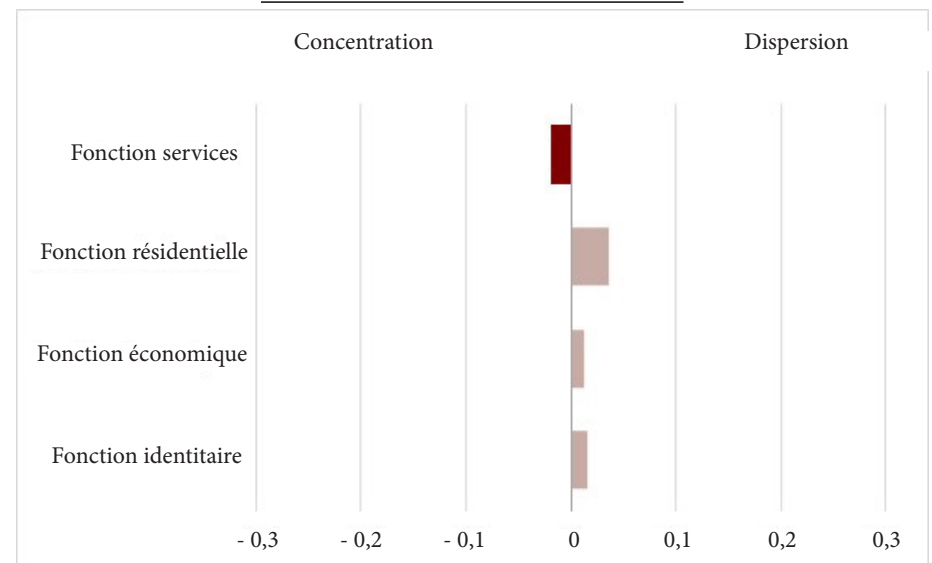
Enfin d'un point de vue spatial, les trois fonctions résidentielle, économique et identitaire ont connu une dispersion dans le territoire au cours des 10 ans, ce qui ne joue pas en faveur de la centralité principale. Seule la fonction servicielle s'est concentrée ; et si cette dernière peut renforcer les rôles des petites centralités comme Moirans, elle ne peut soutenir la tendance générale négative à Saint-Claude.

Bassin de vie : Saint-Claude

Evolution du poids fonctionnel de Saint-Claude entre 2006 et 2016



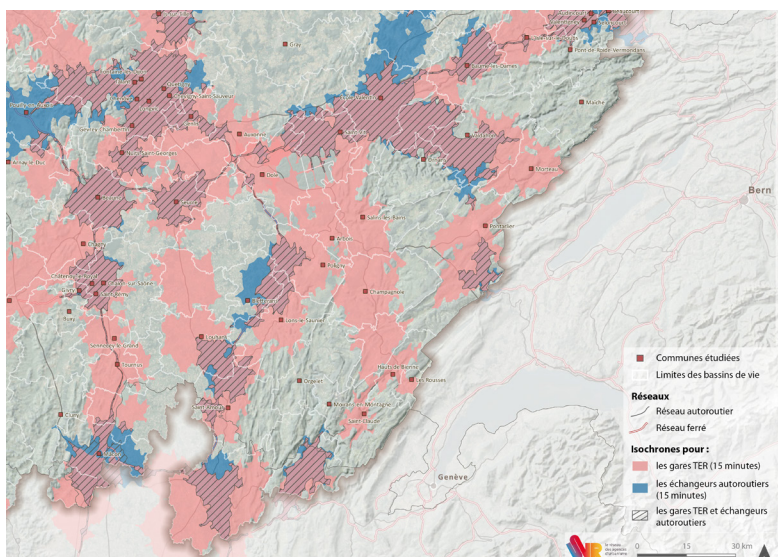
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Saint-Claude entre 2006 et 2016



Centralité : Salins-les-Bains

Indice de centralité : 39,2

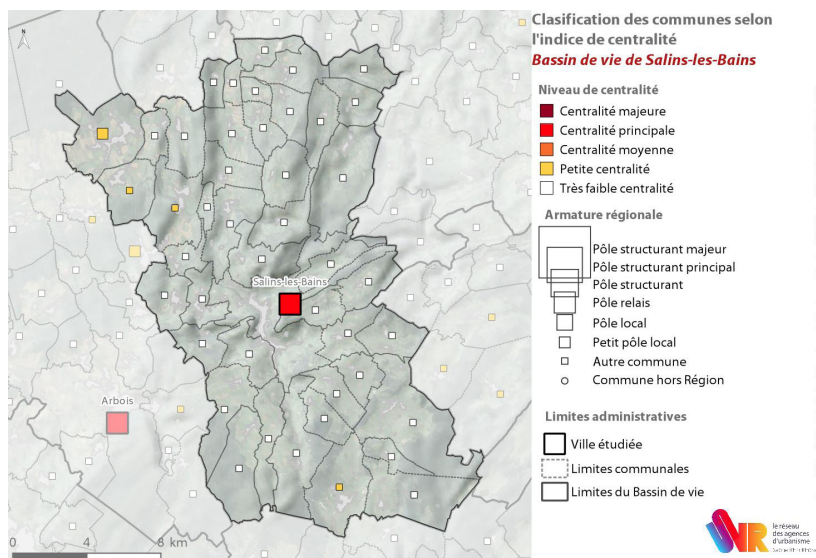
Accessibilité régionale du territoire



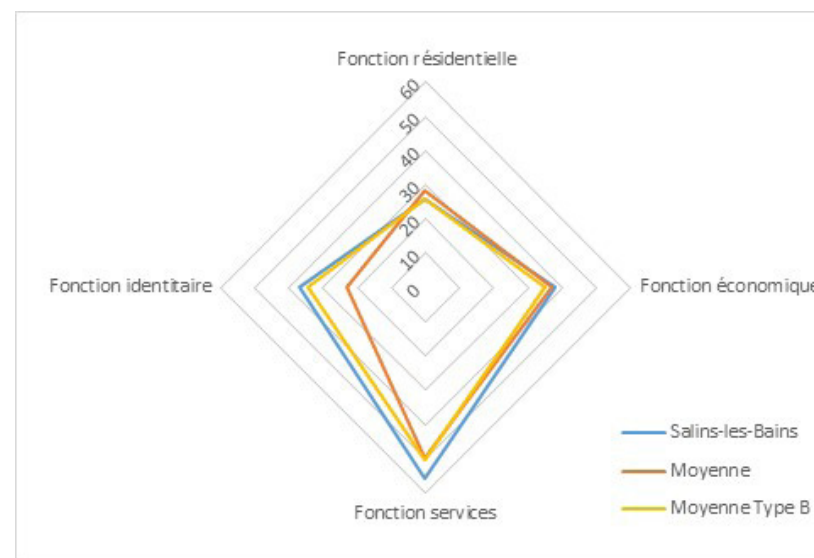
La commune de Salins-les-Bains (2 652 hab.), située à 40 km au sud-est de Besançon, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 45 communes et 11 159 habitants. La ville et le bassin de vie jouissent d'une bonne accessibilité d'un point de vue régional et national, malgré l'absence de gare TER et un certain éloignement du réseau autoroutier. Cette centralité vit essentiellement du thermalisme et du tourisme ; cette notoriété est confirmée par l'inscription en 2009 de la grande saline de Salins-les-Bains sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Ce pôle relais est une centralité principale pour son bassin de vie. Elle est accompagnée de quatre petites centralités, dont Arc-et-Senans au nord (1 630 hab.) On notera la concentration de 3 petites centralités

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Salins-les-Bains dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,6 point

dans ce secteur.

Cette centralité est portée avant tout par les trois fonctions économique (38 points), servicielle (56 points) mais également identitaire (37 points) ; cette appartenance au type B, assez rare, en fait une particularité à l'échelle de la Région.

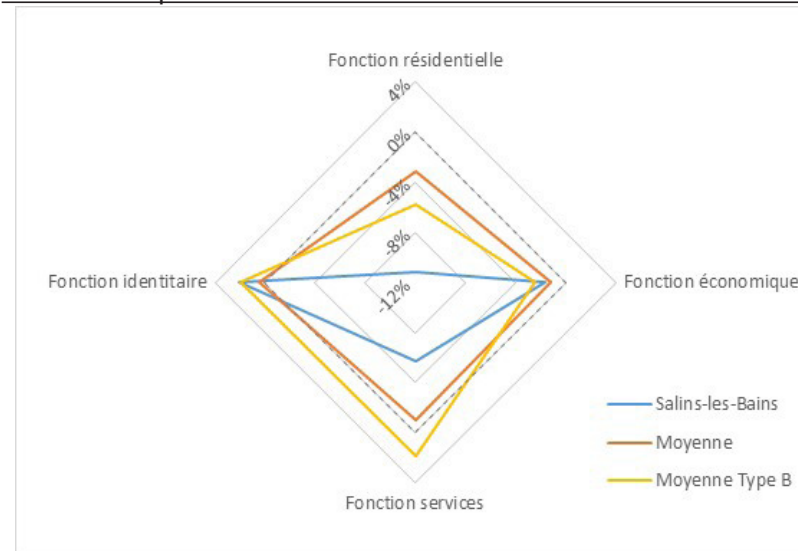
Or l'indice de centralité de Salins-les-Bains a diminué significativement au cours des 10 dernières années. Les deux fonctions qui y contribuent le plus sont les fonctions résidentielle (-3,2 points) et servicielle (-3,4 points). Salins-les-Bains connaît en effet une très forte baisse de sa population, tant en nombre de ménages (-8,4 %) qu'en nombre d'habitants (-14%), dans un bassin de vie qui progresse sur ce plan. Le poids de la fonction servicielle, quant à lui, diminue en raison d'une progression de l'offre servicielle de rang supérieur sur le territoire, aux dépens de Salins-les-Bains.

L'indice économique décroît également (-0,6 point), en raison d'une perte d'emplois plus prononcée à Salins que sur le territoire. En revanche, la ville connaît une forte croissance du nombre de résidences secondaires, en lien peut-être avec une offre de logements supérieure à la demande locale, ce qui a renforcé la fonction identitaire.

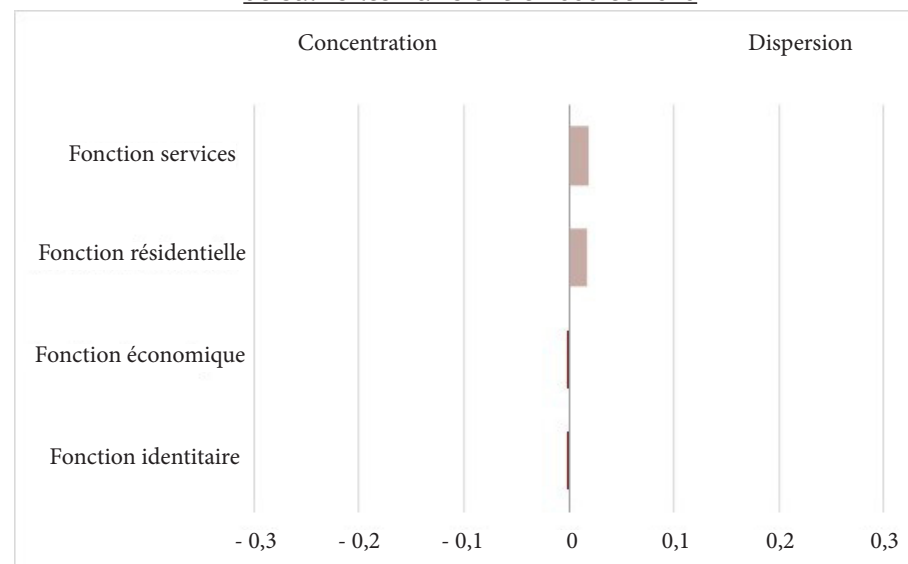
L'analyse des dynamiques spatiales confirme le rôle joué par les fonctions résidentielle et servicielle dans la transformation de Salins-les-Bains : ces deux fonctions se dispersent dans le bassin de vie et enlèvent à Salins une part de son influence.

Bassin de vie : Salins-les-Bains

Evolution du poids fonctionnel de Salins-les-Bains entre 2006 et 2016



Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Salins-les-Bains entre 2006 et 2016



4

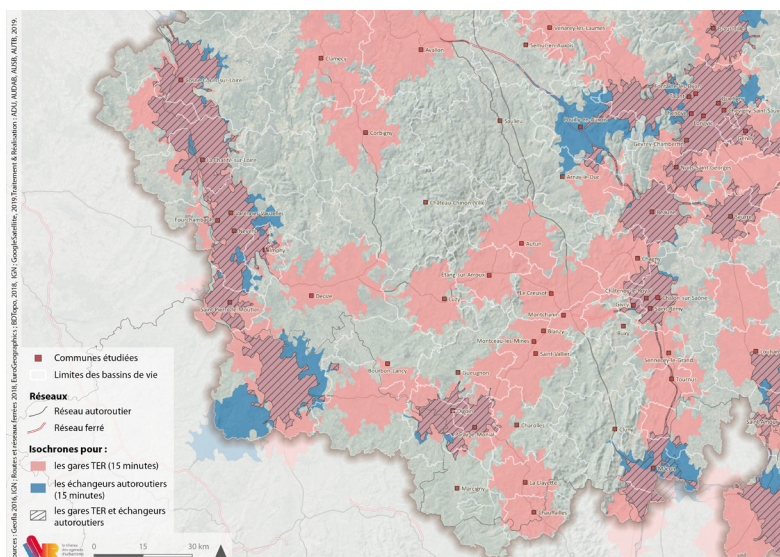
Les centralités de la Nièvre

1. La Charité-sur-Loire.....	p.108
2. Château-Chinon (Ville).....	p.110
3. Clamecy.....	p.112
4. Corbigny.....	p.114
5. Cosne-Cours-sur-Loire.....	p.116
6. Decize.....	p.118
7. Imphy.....	p.120
8. Luzy.....	p.122
9. Fourchambault.....	p.124
10. Nevers.....	p.126
11. Varennes-Vauzelles.....	p.128
12. Saint-Pierre-le-Moûtier.....	p.130

Centralité : La Charité-sur-Loire

Indice de centralité : 35,6

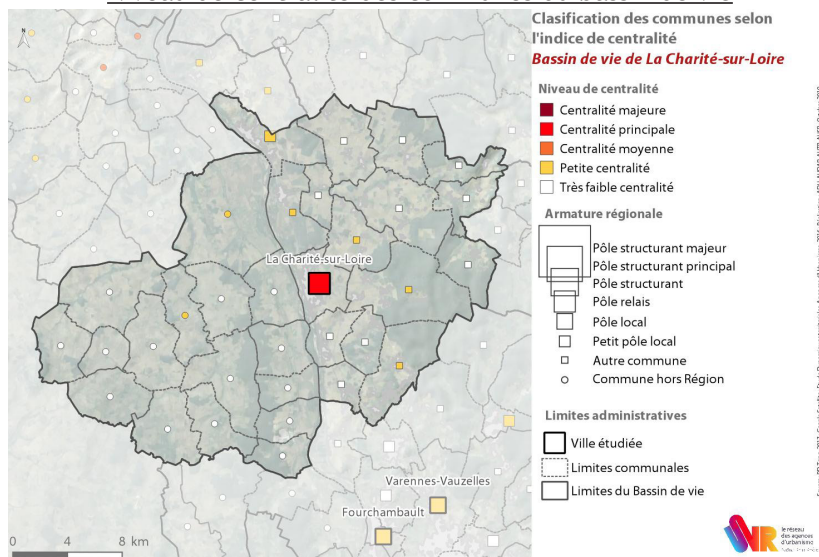
Accessibilité régionale du territoire



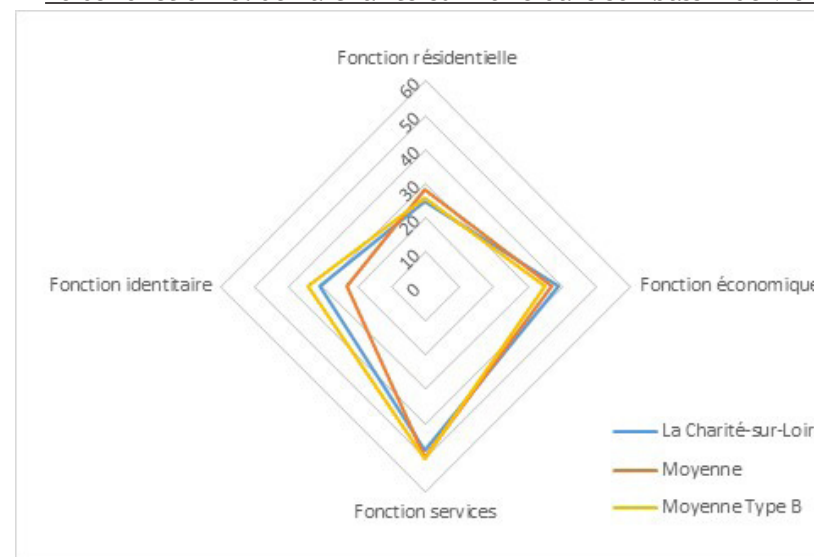
Aux limites de la Bourgogne-Franche-Comté et du Berry, La Charité-sur-Loire (4 965 habitants en 2016) est sur la rive droite de la Loire aux franges de l'espace rural de Puisaye-Nivernais. À environ 30 kilomètres au nord de Nevers et 50 kilomètres à l'est de Bourges, la commune est desservie par l'autoroute A77 qui lie du nord au sud la Seine-et-Marne à Nevers, la route nationale N151 qui lie du nord-est à l'ouest Auxerre à Bourges ainsi que la ligne ferroviaire Nevers-Cosne-Paris Bercy.

La Charité-sur-Loire est la principale commune de son bassin de vie (20 105 habitants en 2016) qui se compose de 32 communes et dont la dynamique est plus solide : une perte de population de -0,1% par an

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de La Charité-sur-Loire dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,2 point

depuis 10 ans contre -0,6% pour le département de la Nièvre.

Pôle relais à l'échelle régionale, La Charité-sur-Loire est une centralité dite principale avec un indice de centralité de 35,6 (-3,3% depuis 2006). Commune principale de son bassin de vie, elle est épaulée par la petite centralité de Pouilly-sur-Loire (1 672 habitants et un indice de 11,9).

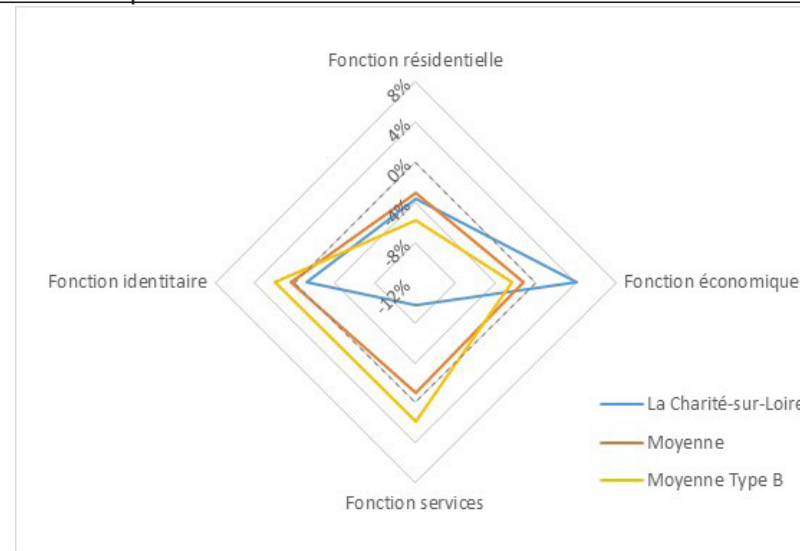
La Charité-sur-Loire appartient au groupe minoritaire de centralités « portées » par les services, l'économie et l'identité (type B), la seule dans le département de la Nièvre. La fonction identitaire y est donc élevée. Cité monastique, La Charité-sur-Loire concentre les monuments historiques (remparts, églises, prieurés...) et l'hébergement touristique.

La fonction résidentielle est donc moins forte avec un indice de 25. Elle se diffuse dans le bassin de vie depuis dix ans (-4%) : -401 habitants à La Charité-sur-Loire et +116 habitants pour les autres communes. La fonction services est en retrait plus prononcé (-10%) tandis que la fonction économie se consolide (+4%). L'économie très tertiaire y a davantage été préservée de la crise économique.

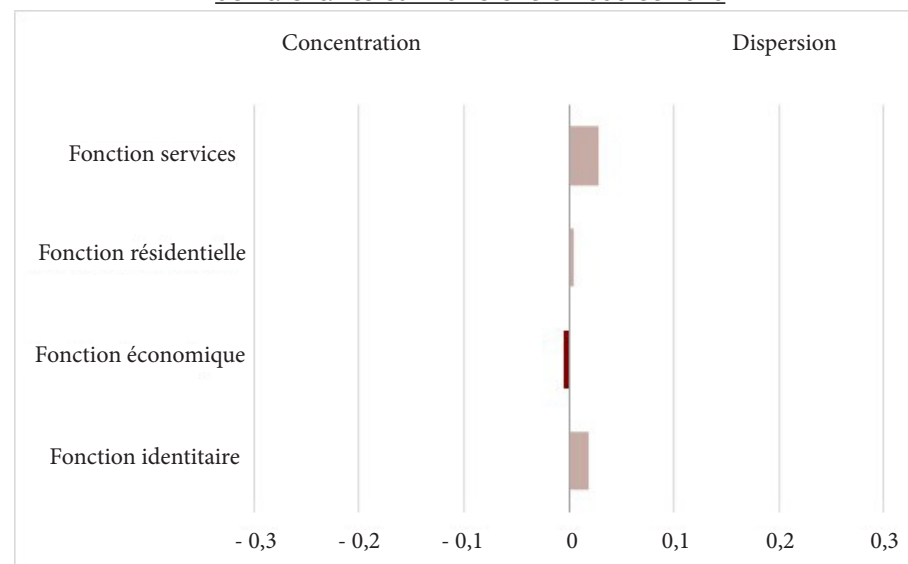
Dans le périmètre de l'aire d'influence de Nevers, La Charité-sur-Loire est une centralité incontestée au sein de son bassin de vie. Elle se distingue dans le département de la Nièvre par une identité bien marquée.

Bassin de vie : La Charité-sur-Loire

Evolution du poids fonctionnel de La Charité-sur-Loire entre 2006 et 2016



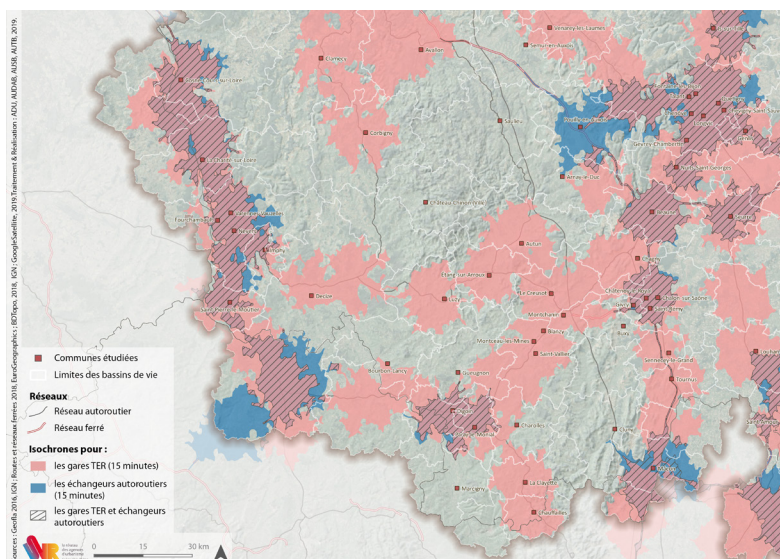
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de La Charité-sur-Loire entre 2006 et 2016



Centralité : Château-Chinon (Ville)

Indice de centralité : 37,7

Accessibilité régionale du territoire

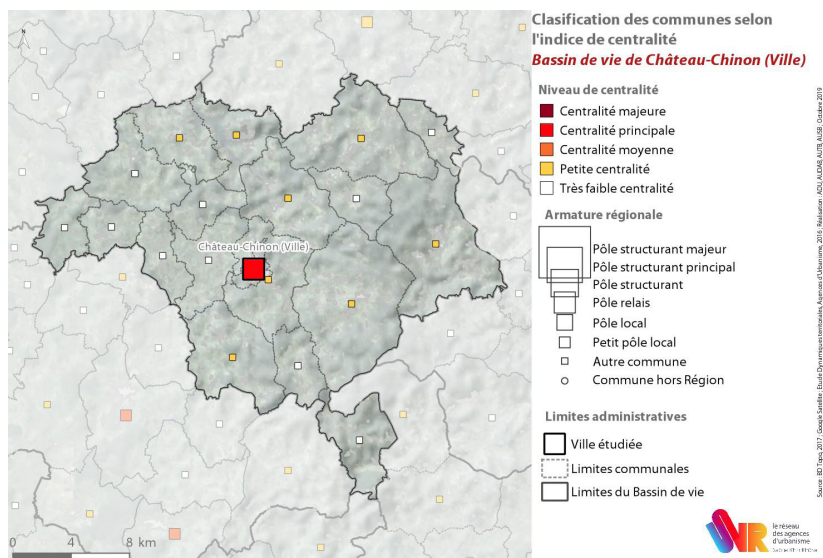


La commune de Château-Chinon (Ville) (2 001 hab.), située à l'est de la Nièvre, dans le Morvan, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 19 communes et plus de 6 800 habitants. Ce pôle relais est uniquement accessible par la route départementale (D978) ; il est très isolé des grandes infrastructures de déplacement.

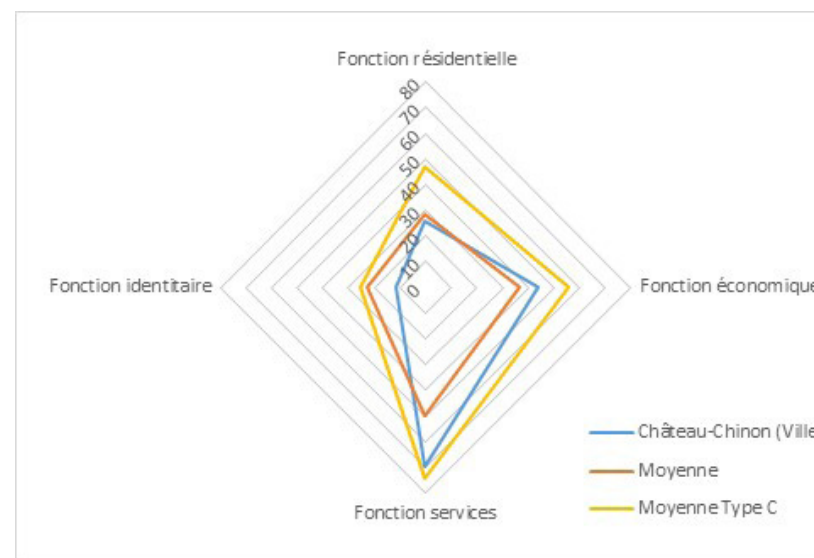
Château-Chinon (Ville) assure dans son bassin de vie un rôle de centralité principale, avec un indice assez confortable de 37,7. Mais le bassin de vie, qui ne compte que 19 communes, comptabilise en complément huit petites centralités, toutes voisines.

La centralité de Château-Chinon (Ville) est portée par trois fonctions : résidentielle (indice de 25) économique (indice de 44) et surtout

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Château-Chinon (Ville) dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,8 point

Bassin de vie : Château-Chinon (Ville)

servicielle (indice de 70).

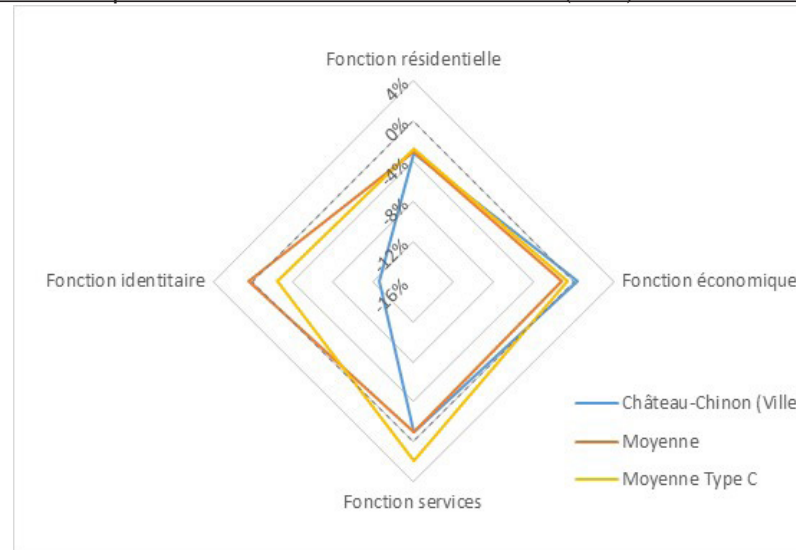
L'indice de centralité de Château-Chinon (Ville) par rapport à son bassin de vie a légèrement diminué ces 10 dernières années (baisse de 0,8 point). Chaque fonction a eu tendance à s'affaiblir, hormis la fonction économie qui s'est maintenue. Le poids de la fonction identitaire, déjà faible initialement, s'est encore contracté (-1,65 point), notamment du fait d'une diminution importante du nombre de résidences secondaires et du nombre de lits sur la ville-centre. En matière résidentielle (-0,83 point), la perte démographique que connaît le bassin de vie s'avère nettement plus prononcée à Château-Chinon.

Les dynamiques en cours sur la fonction de services sont plus mitigées ; on notera une régression de l'offre de proximité sur tout le territoire. Concernant la fonction économique, la relative stabilité de l'indice ne doit pas occulter une dégradation très forte de l'emploi (-16,8 %) et de l'entrepreneuriat (-11,5%) dans le bassin de vie, qui s'est produite sur la ville centre comme sur le reste du territoire.

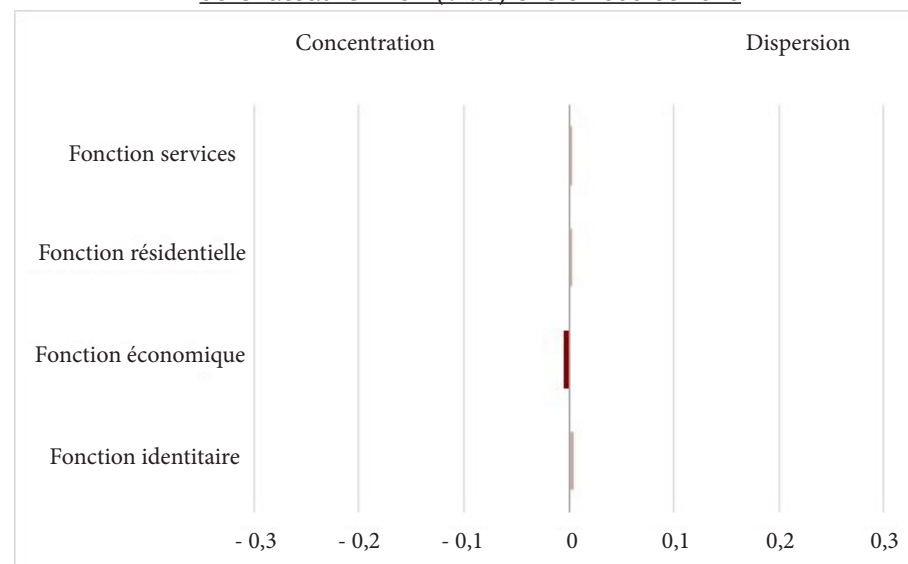
D'un point de vue spatial, depuis 10 ans, la dynamique fonctionnelle du bassin de vie de Château-Chinon est stable. Malgré des poids de centralité qui s'affaiblissent à Château-Chinon, le bassin de vie conserve l'équilibre spatial connu en 2006.

Ainsi, Château-Chinon, en tant que centralité, témoigne, par un affaiblissement intrinsèque de la plupart de ses fonctions, d'une dynamique générale assez problématique sur le bassin de vie.

Evolution du poids fonctionnel de Château-Chinon (Ville) entre 2006 et 2016



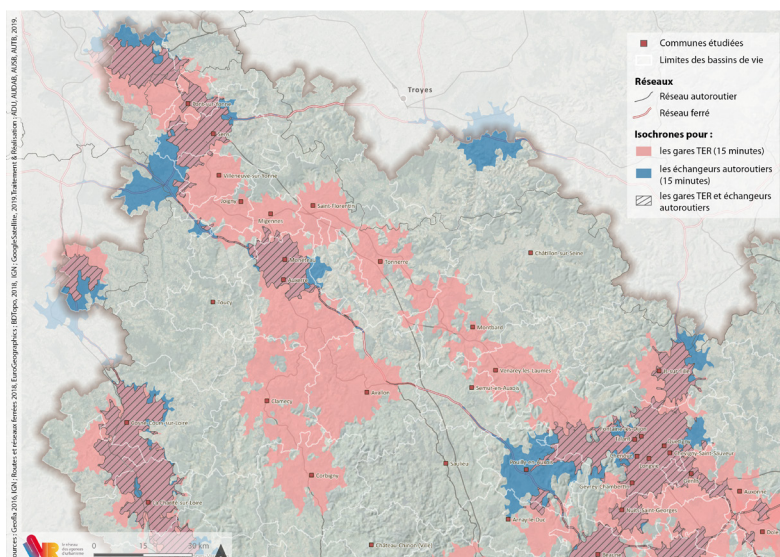
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Château-Chinon (Ville) entre 2006 et 2016



Centralité : Clamecy

Indice de centralité : 27,6

Accessibilité régionale du territoire

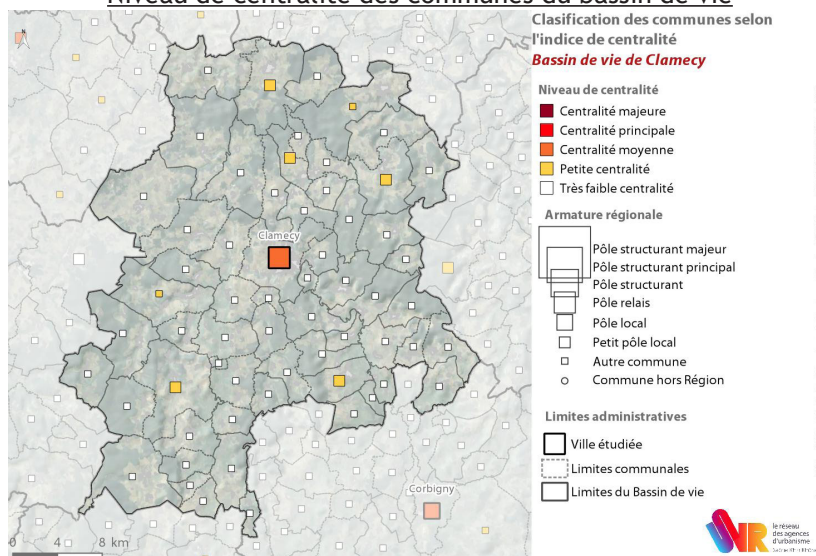


Située à l'extrémité nord de la Nièvre, Clamecy (3 823 habitants en 2016) domine la vallée de l'Yonne. La sous-préfecture départementale se situe davantage sous l'aire d'influence d'Auxerre (40 kilomètres) et dans une moindre mesure d'Avallon (35 kilomètres). Ces villes sont plus accessibles grâce au réseau routier (N151 et D951) et ferroviaire (ligne Corbigny-Clamecy-Auxerre-Paris Bercy). Clamecy profite également du canal du Nivernais.

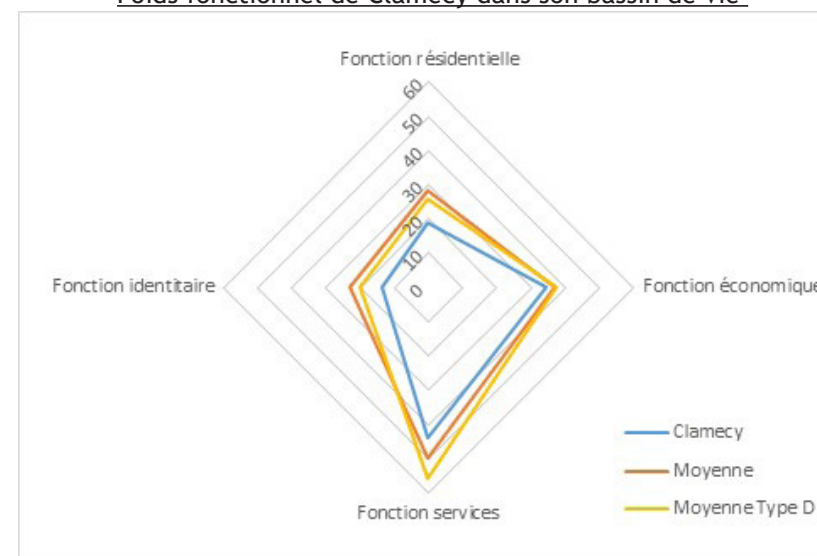
Clamecy est la principale commune d'un large bassin de vie composé de 61 communes et regroupant 19 662 habitants (en 2016).

Pôle relais à l'échelle régionale, Clamecy est classée « centralité moyenne » dans son bassin de vie (un indice de centralité de 27,6). Plusieurs autres communes sont de petites centralités dont la commune

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Clamecy dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,2 point

de Varzy (1 219 habitants). Au vu de la taille du bassin de vie, les fonctions de centralité sont dispersées sur le territoire.

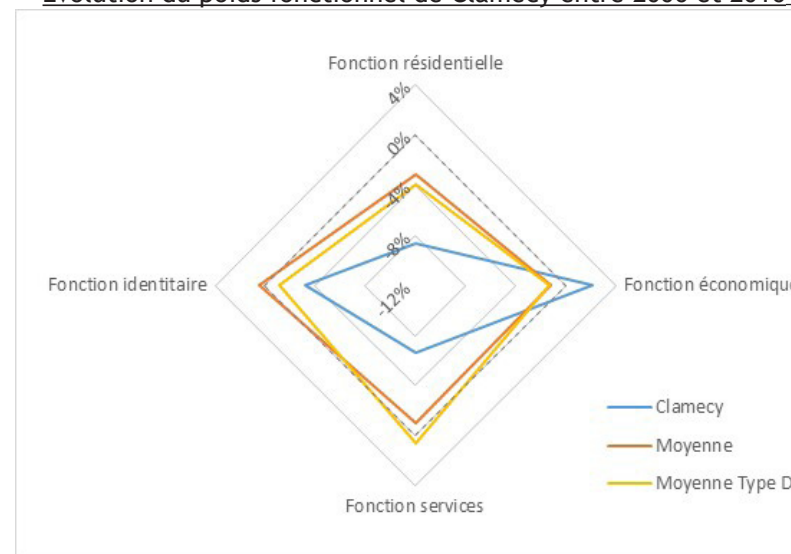
La centralité de Clamecy est portée par les fonctions services et économie (type D). La fonction services est plus élevée (44%) et grimpe jusqu'à 60% pour les équipements et services de la gamme supérieure. La fonction économique a un indice de 34,2%. Les fonctions résidentielle et surtout identitaire (moins de 20%) sont quant à elles plus faibles et diluées sur l'ensemble du bassin de vie.

Sur ces dix dernières années (2006-2016), la centralité de Clamecy s'est affaiblie (-4%, soit -1,2 point). La fonction résidentielle est l'une des plus touchées avec une perte de 728 habitants en dix ans, soit 16% de son poids démographique. Le reste du bassin de vie a perdu 572 habitants, soit une perte de 6%. Clamecy décroît donc plus rapidement que le bassin de vie. La dynamique est similaire pour les services, du fait d'une perte de services de proximité et d'un gain de services supérieurs moins rapide que sur le bassin de vie. Seule la fonction économique enregistre une évolution positive, malgré une perte d'emplois, cependant moins importante que sur le bassin de vie. Clamecy décroît donc moins rapidement que le bassin de vie en termes économiques.

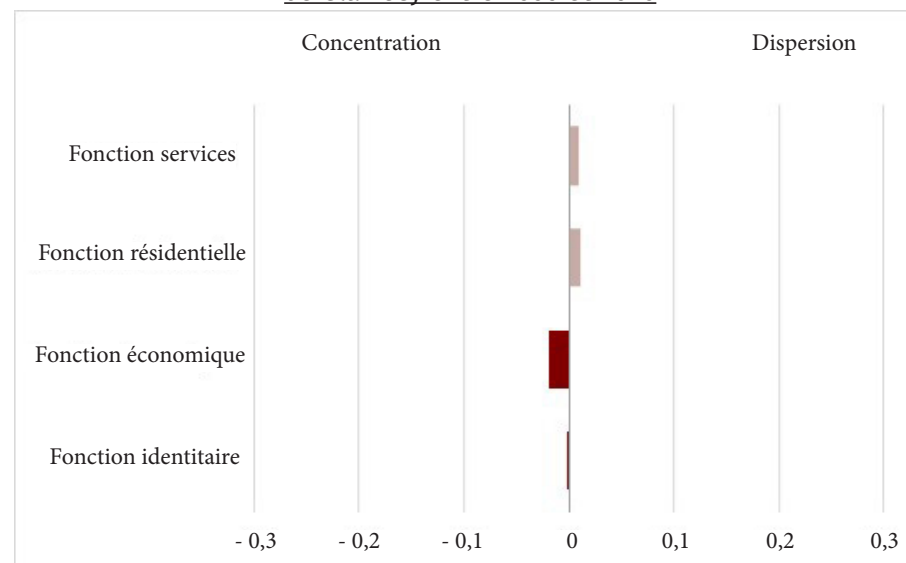
Clamecy est une centralité moyenne qui ne réussit pas à polariser l'ensemble du bassin de vie en raison d'une dispersion des attributs de centralité. De plus, la dynamique récente montre un affaiblissement du rôle de centralité de Clamecy, d'autant plus que les franges de ce bassin de vie sont polarisées par d'autres centralités : Auxerre, Avallon, Cosne-Cours-sur-Loire, ou encore Corbigny.

Bassin de vie : Clamecy

Evolution du poids fonctionnel de Clamecy entre 2006 et 2016



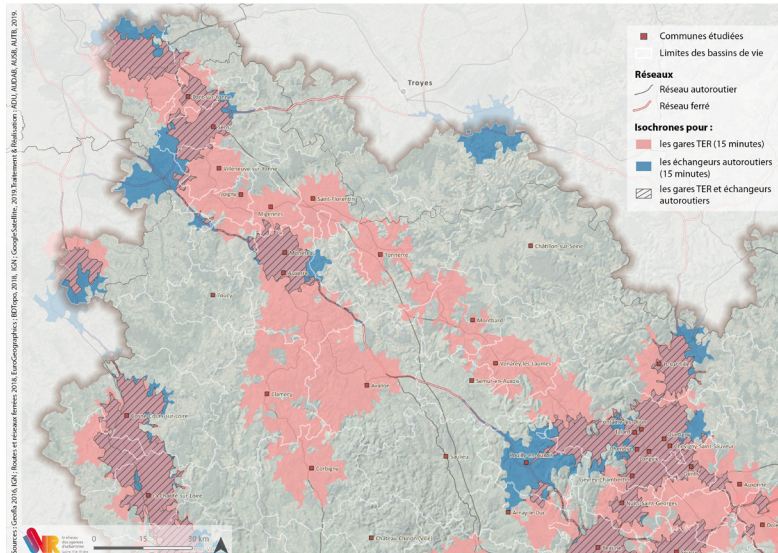
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Clamecy entre 2006 et 2016



Centralité : Corbigny

Indice de centralité : 23,8

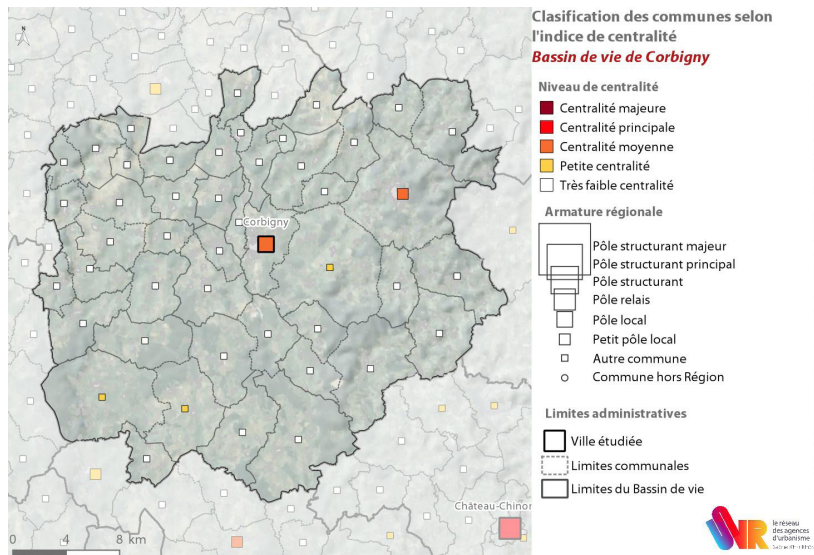
Accessibilité régionale du territoire



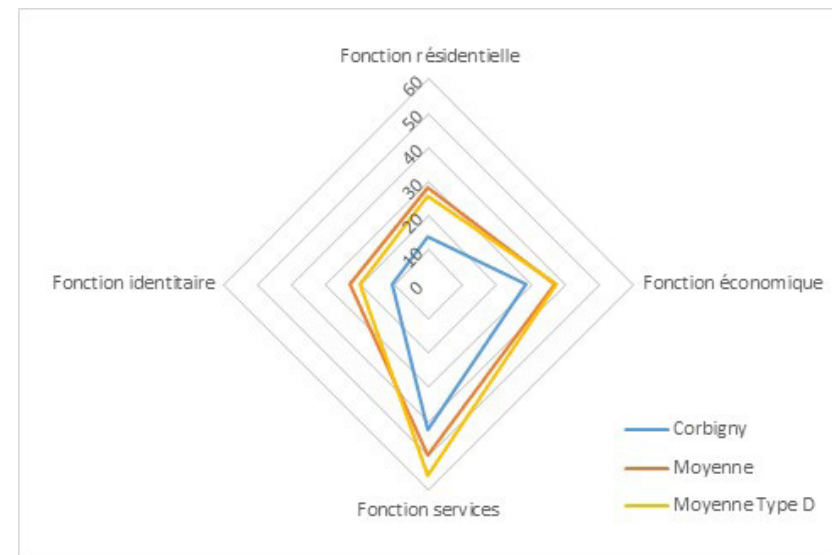
Corbigny (1 498 habitants en 2016) est une commune de la Nièvre située aux portes du Morvan et du parc naturel régional à la limite du Nivernais et du Morvan. Elle est au cœur d'une région d'élevage de bovins (charolais).

Éloignée de Nevers, à 60 kilomètres et plus d'une 1 heure par la route, Corbigny est donc partagée entre la préfecture départementale et les polarités voisines : Clamecy (30 kilomètres) et Avallon (40 kilomètres). La commune dispose d'une gare ferroviaire desservie par la ligne bi-quotidienne Corbigny-Clamecy-Auxerre-Paris Bercy. Le canal du Nivernais traverse aussi la commune.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Corbigny dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 1,2 point

Corbigny appartient à un bassin de vie étendu qui regroupe 46 communes dont 43 comptent moins de 500 habitants. Pôle local dans l'armature régionale, la commune est classée « centralité moyenne » dans son bassin de vie avec un indice de centralité de 23,8. Plus à l'est, la commune de Lormes (1 296 habitants en 2016) est aussi une centralité moyenne avec un indice de 17,7.

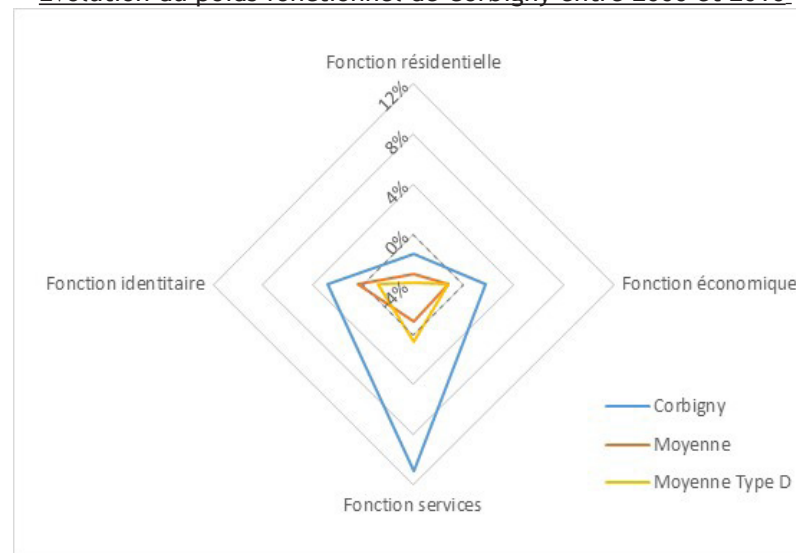
En termes de spécialisation, Corbigny appartient au groupe majoritaire de centralités « portées » par les services, et l'économie (type D). La fonction services est plus élevée (42,3), suivie par la fonction économie (28,5) et les fonctions résidentielle et identitaire sont quant à elles plus faibles et dispersées sur l'ensemble du bassin de vie. Ce territoire se distingue par la forte présence de résidences secondaires : un tiers des logements, soit le 3^{ème} taux le plus élevé de la région derrière Les Rousses (Jura) et Château-Chinon (Nièvre).

D'un point de vue dynamique (2006-2016), l'indice de centralité de Corbigny a augmenté de 5,8% (+1,2 point) avec des variations selon les fonctions. Seule la fonction résidentielle recule (-2% soit -0,2 point) dans un bassin de vie qui est sur une dynamique négative (-799 habitants). L'autre fait important est la concentration de la fonction services à Corbigny (+4,1 points). Celle-ci s'explique par une augmentation plus rapide des services supérieurs que sur le bassin de vie.

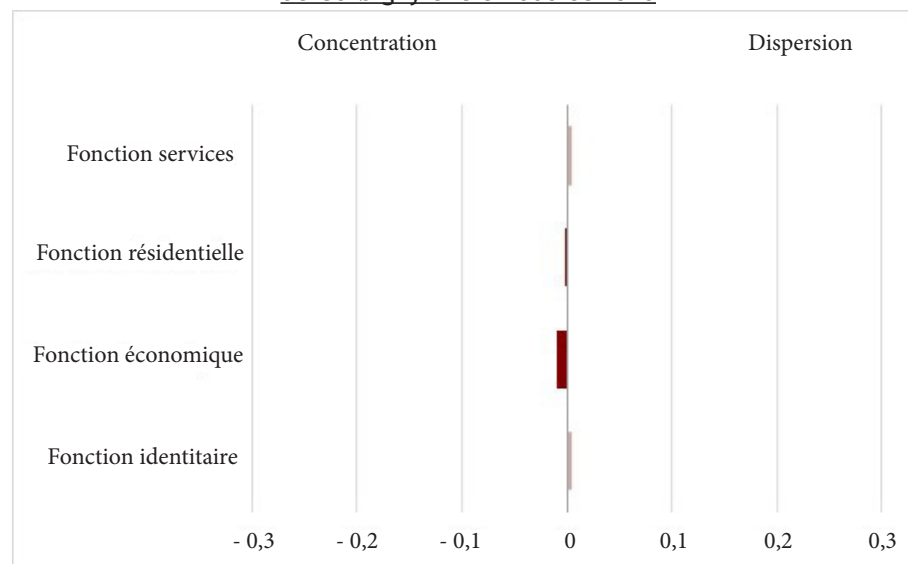
Corbigny est peu soumise à des forces exogènes en raison de l'éloignement d'autres polarités. Elle renforce donc sa fonction économique et surtout ses services. Par contre, elle ne réussit pas à maintenir un équilibre de ses fonctions en raison de la fonction résidentielle qui se dilue sur le territoire.

Bassin de vie : Corbigny

Evolution du poids fonctionnel de Corbigny entre 2006 et 2016



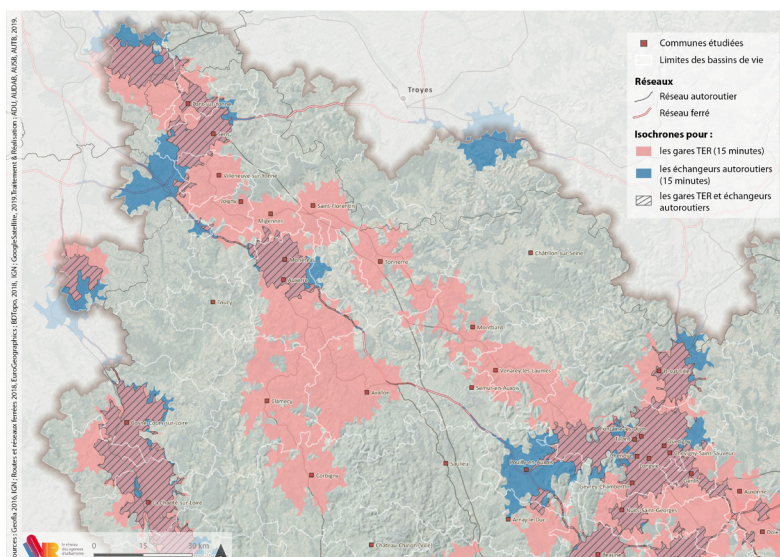
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Corbigny entre 2006 et 2016



Centralité : Cosne-Cours-sur-Loire

Indice de centralité : 38,1

Accessibilité régionale du territoire

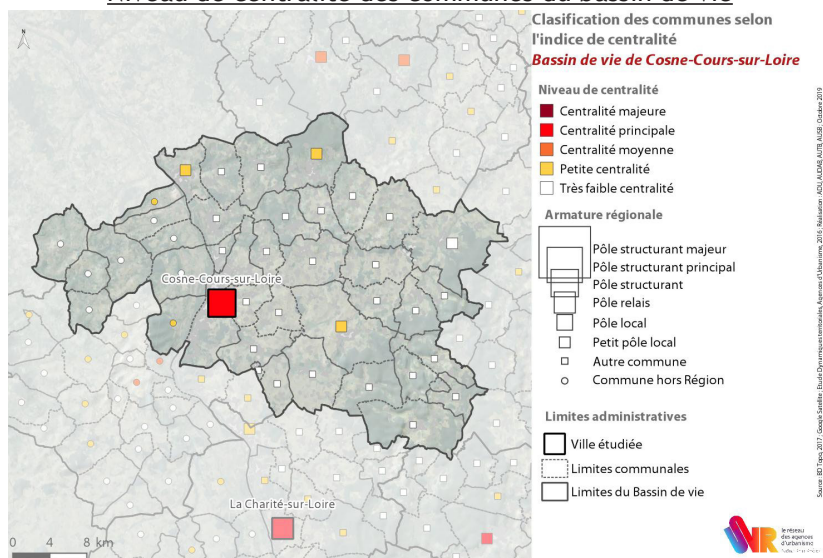


Au bord de la Loire, Cosne-Cours-sur-Loire (10 102 habitants en 2016) se situe aux franges de la région dans l'espace rural de Puisaye-Nivernais. À environ 55 kilomètres au nord de Nevers et 60 kilomètres au nord-est de Bourges, la commune est desservie par l'autoroute A77 qui lie la Seine-et-Marne à Nevers et par la ligne TER Nevers-Cosne-Paris Bercy.

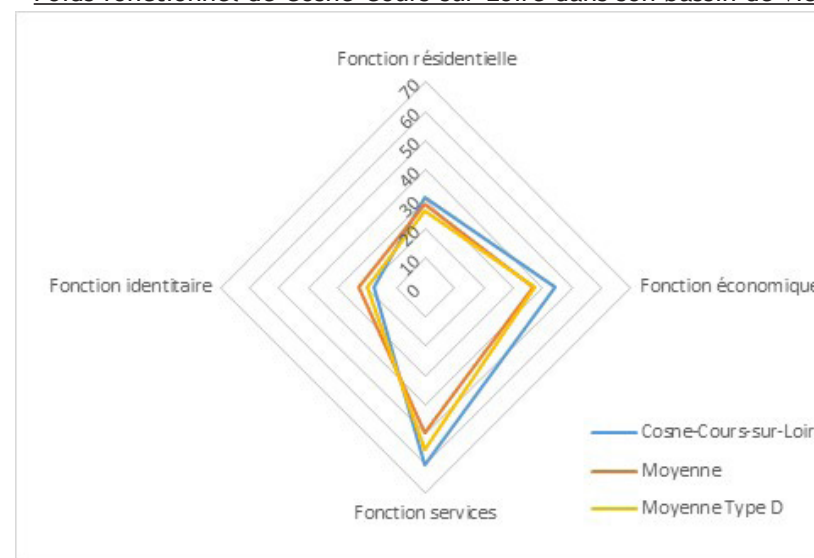
Seconde ville de la Nièvre en nombre d'habitants derrière Nevers (33 235 habitants), Cosne-Cours-sur-Loire est un pôle structurant à l'échelle régionale et constitue une « centralité principale » dans son bassin de vie (32 401 habitants) composé de 39 communes dont 9 sont hors région.

Avec un indice de centralité de 38,1, Cosne-Cours-sur-Loire concentre tous les attributs de centralité. Complémentaires, plusieurs communes

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Cosne-Cours-sur-Loire dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,5 point

Bassin de vie : Cosne-Cours-sur-Loire

(Donzy, Saint-Amand-de-Puisaye et Neuvy-sur-Loire) comptant un millier d'habitants chacune, exercent un rôle de petite centralité dans le bassin de vie.

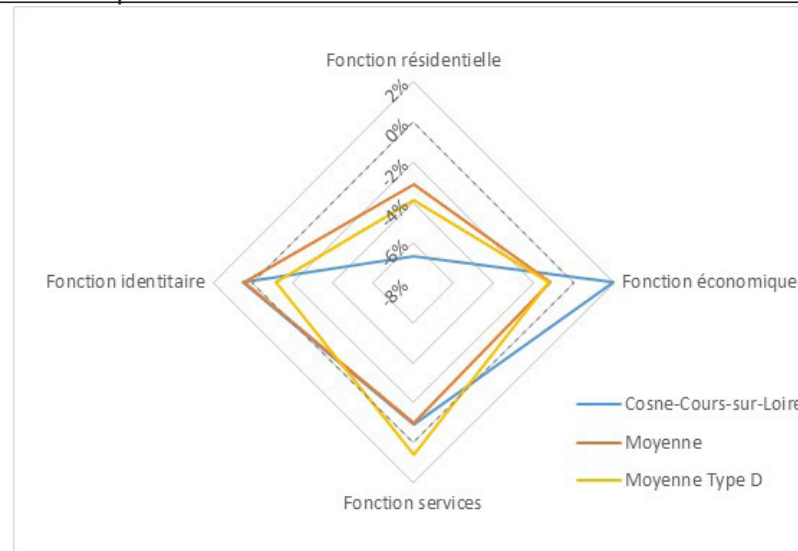
Cosne-Cours-sur-Loire appartient au groupe majoritaire de centralités « portées » par les services et l'économie (type D). Le rôle de centralité de la ville dans son bassin de vie s'appuie surtout sur les services avec un poids fonctionnel de 60 et jusqu'à 75 pour les services de gammes intermédiaire et supérieure.

Au cours des dix dernières années, Cosne-Cours-sur-Loire maintient son rôle de centralité. La fonction résidentielle recule (-2,2 points) en raison des pertes d'habitants concentrées sur la ville-centre (1 083 habitants depuis 2006 contre seulement -47 pour le reste du bassin de vie).

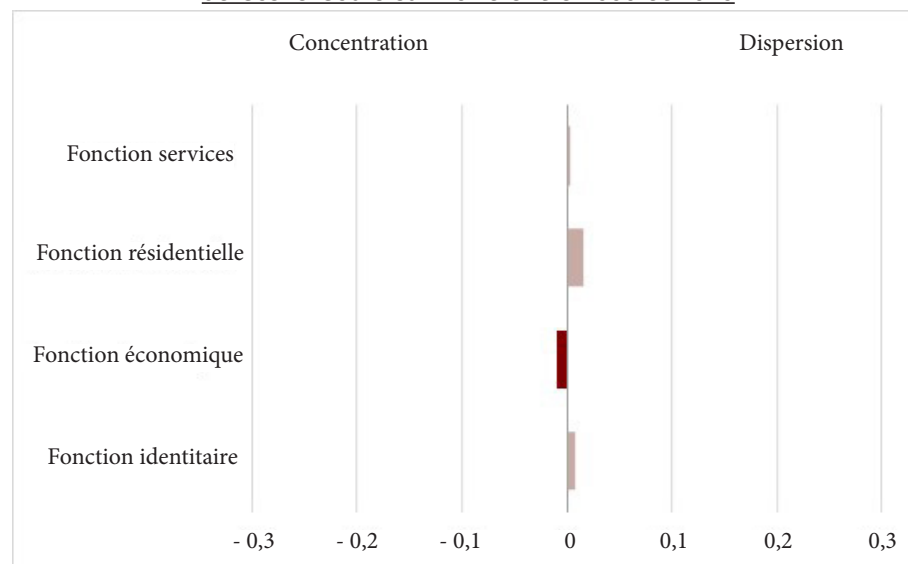
A l'inverse, la fonction économique est la seule à avoir progressé (+0,85 point) grâce à un dynamisme d'installation de nouvelles entreprises (+10%), qui contrebalance la perte d'emplois (-500 emplois soit -7,9%), légèrement plus importante que sur l'ensemble du bassin de vie (-700 emplois, soit -6,4%).

Cosne-Cours-sur-Loire est ainsi une centralité qui réussit à conserver un bon équilibre de ses fonctions grâce à une configuration territoriale qui la place comme unique grande ville de son bassin de vie.

Evolution du poids fonctionnel de Cosne-Cours-sur-Loire entre 2006 et 2016



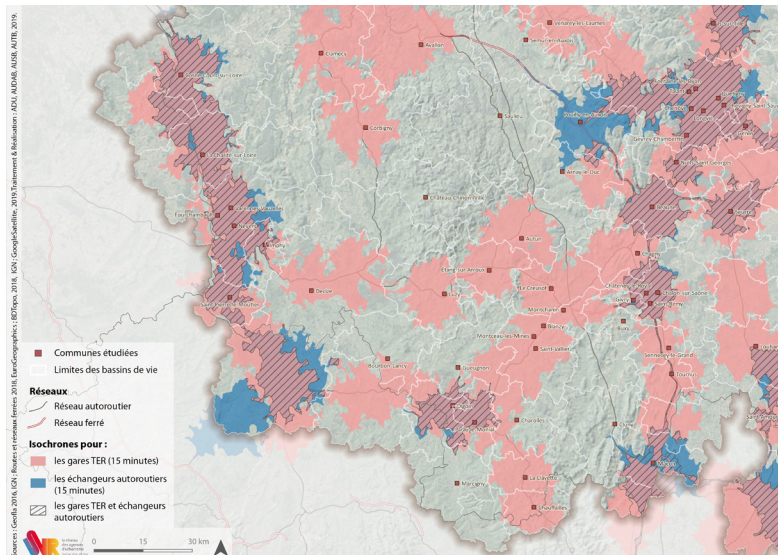
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Cosne-Cours-sur-Loire entre 2006 et 2016



Centralité : Decize

Indice de centralité : 30,4

Accessibilité régionale du territoire

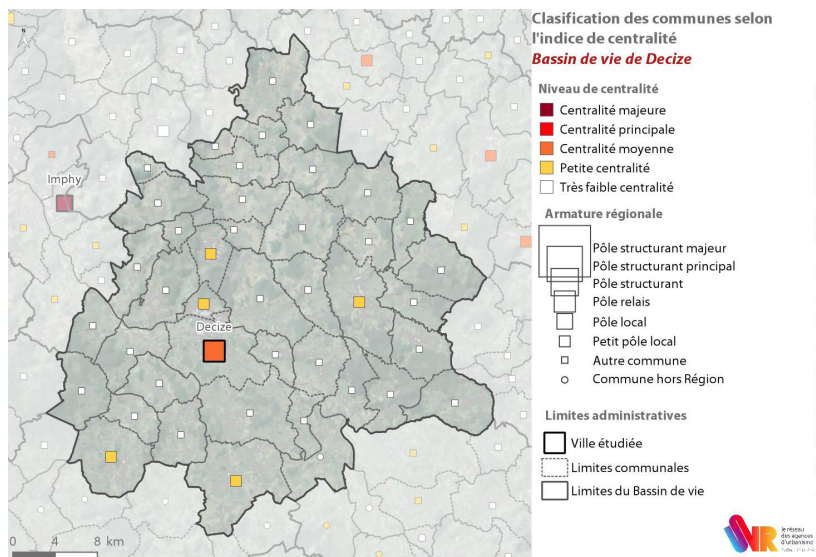


Sur l'axe ligérien, Decize (5 519 habitants en 2016) se situe à une trentaine de kilomètres au sud-est de Nevers. Grâce à sa gare ferroviaire, la commune est desservie par la ligne TER Nevers-Autun-Dijon, lui permettant d'être à moins de 30 minutes de Nevers, contre 40 minutes par la route (D981). La commune est également desservie par le canal du Nivernais.

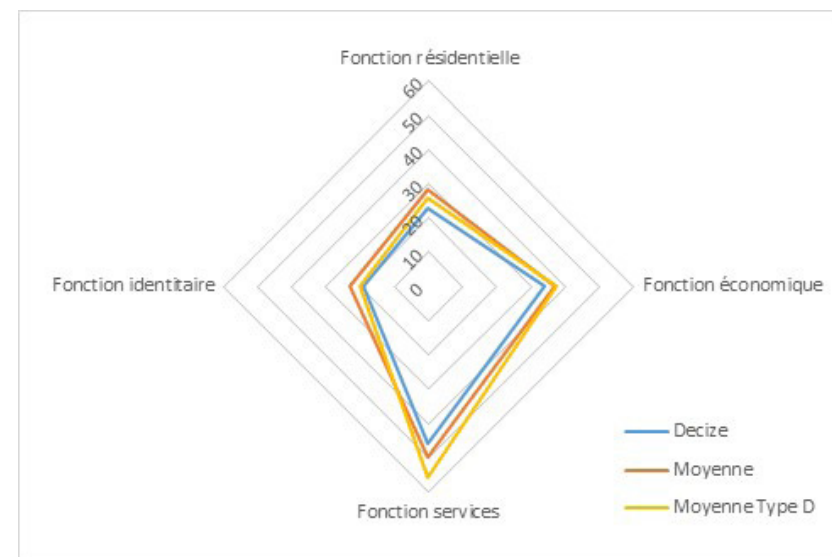
Sous l'aire d'influence de Nevers, Decize est la principale commune d'un vaste bassin de vie composé de 42 communes et qui compte 25 136 habitants en 2016. Le territoire perd des habitants : -1 500 habitants en dix ans, tendance identique à celle du département (-0,6% par an).

Pôle relais dans l'armature régionale, la commune est classée « centralité moyenne » dans son bassin de vie avec un indice de centralité de 30,4.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Decize dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,8 point

Il y a plusieurs petites centralités dans le bassin de vie et notamment les communes de La Machine (3 563 habitants en 2016 et un indice de 10,1) et de Cercy-la-Tour (2 074 habitants).

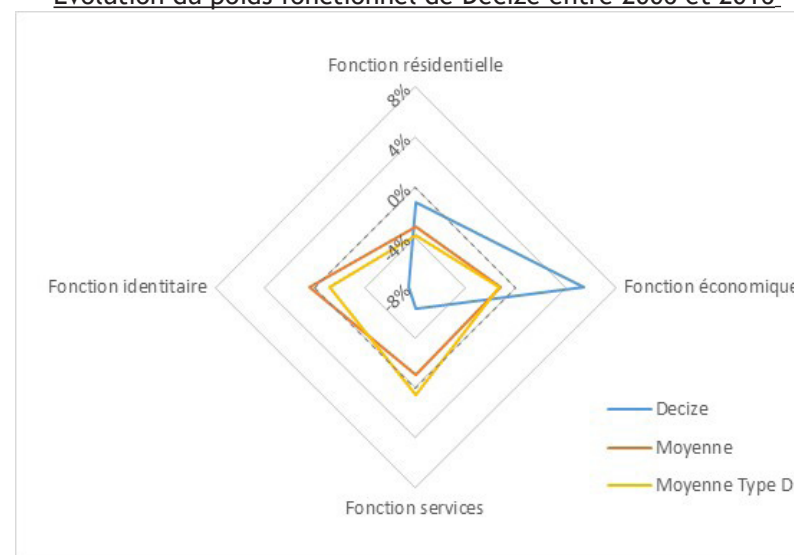
En termes de spécialisation, Decize appartient au groupe majoritaire de centralités « portées » par les services, et l'économie (type D). La fonction services est plus élevée avec un indice de 45,7 suivie par la fonction économique (34).

Au cours des dix dernières années (2006-2016), l'indice de centralité a baissé de 2,5% (soit -0,8 point). Tournée vers l'industrie, seule la fonction économique a progressé (+1,7 point) grâce à une concentration de l'emploi à Decize (45% des emplois du bassin de vie). En réalité, l'économie s'est affaiblie sur l'ensemble du bassin de vie : 1 200 emplois perdus en dix ans dont 450 à Decize, cet affaiblissement étant moins rapide sur Decize. A l'inverse, la fonction de services, pourtant la plus importante, enregistre la plus forte baisse : -3,1 points. Celle-ci s'explique notamment par une perte de services intermédiaires plus rapide que sur le reste du territoire, ainsi qu'une augmentation moins importante des services supérieurs. La fonction identitaire a elle diminué (-1,5 point), du fait notamment d'une perte d'associations dans un bassin de vie qui en gagne.

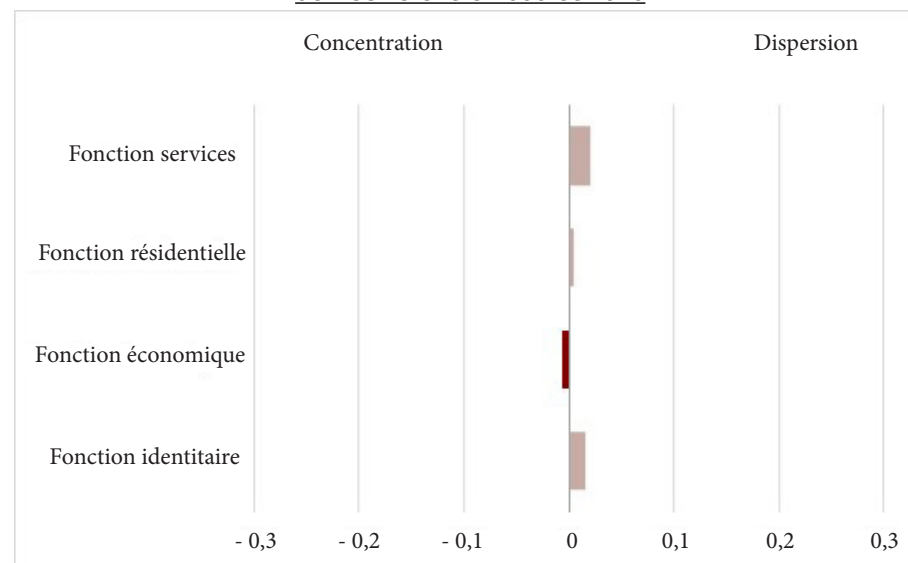
Malgré l'attractivité de Nevers pour les fonctions supérieures et l'emploi (13% des actifs du bassin de vie travaillent autour de Nevers), Decize demeure peu impactée par la polarisation de pôles externes en raison de leur éloignement. Par contre, elle ne réussit pas à maintenir un équilibre de ses fonctions en raison du phénomène de diffusion des autres fonctions sur le territoire.

Bassin de vie : Decize

Evolution du poids fonctionnel de Decize entre 2006 et 2016



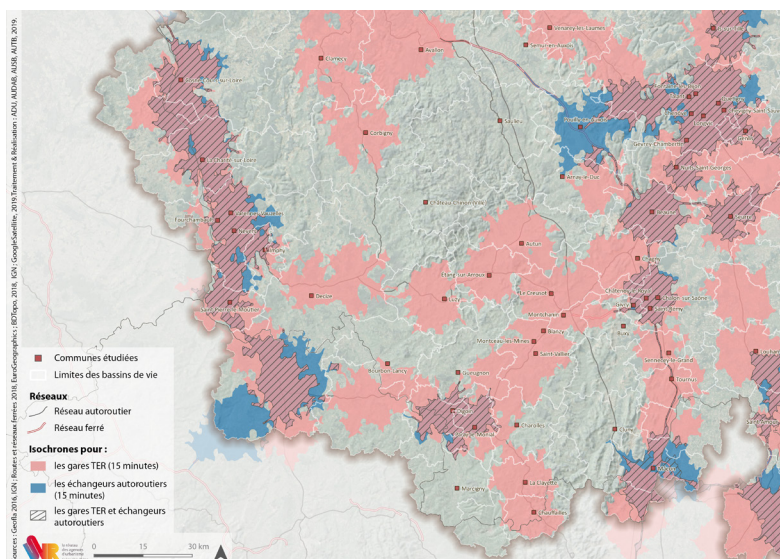
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Decize entre 2006 et 2016



Centralité : Imphy

Indice de centralité : 58,1

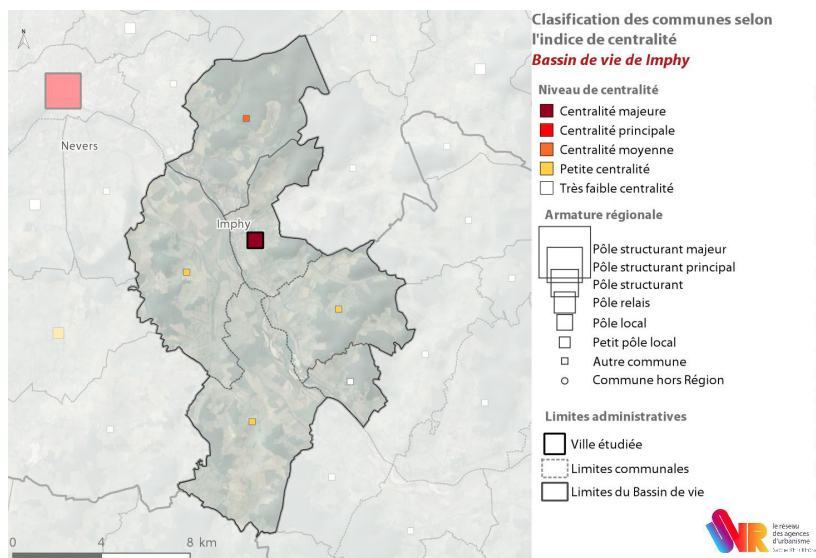
Accessibilité régionale du territoire



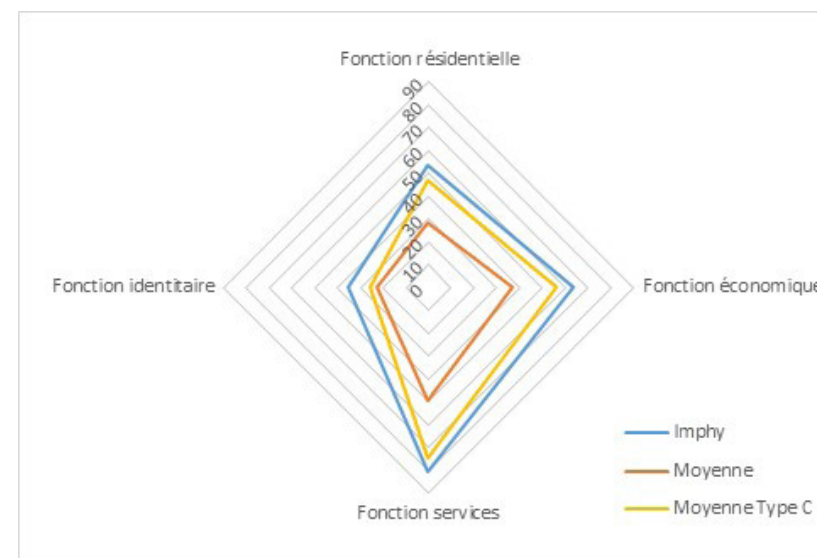
Au bord de la Loire, Imphy (3 416 habitants en 2016) se positionne à 12 kilomètres au sud-est de Nevers. Disposant d'une gare ferroviaire, la commune est desservie par la ligne Nevers-Autun-Dijon. Par le train ou la route (D981), Imphy est à une dizaine de minutes de Nevers.

Fort d'un héritage industriel, Imphy conserve cette marque avec la présence de l'un des plus gros employeurs de la zone d'emploi de Nevers : Aperam Alloys (métallurgie) qui compte plus de 700 salariés. La dynamique démographique illustre bien les difficultés liées au retrait industriel puisque la commune comptait plus de 5 000 habitants dans les années 60 contre 3 416 en 2016.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Imphy dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -2,6 points

Dans l'armature de la région, Imphy est un pôle local sous l'aire d'influence de Nevers. Principale commune d'un bassin de vie composé de seulement 6 communes, Imphy est donc identifiée comme une centralité majeure (ind. 58,1).

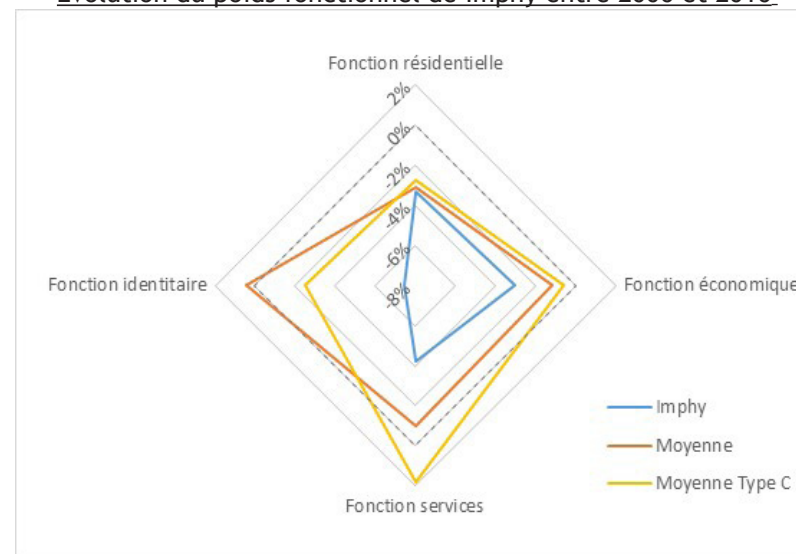
En termes de spécialisation, Imphy appartient au groupe de centralités « portées » par les services, l'économie et le résidentiel (type C). Pour autant, la fonction services est la plus élevée avec un indice de 81 (près de 100 pour les services de niveau intermédiaire et supérieur). Depuis 2006, l'indice de centralité d'Imphy a reculé de 4,2% (soit -2,6 points). Toutes les fonctions ont baissé au cours des dix dernières années, en particulier les services (-3,6 points) et l'identitaire (-2,8 points).

Son rôle de centralité est incontestable dans son bassin de vie, mais reste limité au-delà en raison de la proximité de Nevers qui polarise cette frange de la région. Les déplacements quotidiens domicile-travail mettent en évidence cette dynamique. Ainsi, les actifs qui quittent le bassin de vie pour travailler dans le pôle nivernois sont plus nombreux que ceux qui restent travailler dans le bassin de vie.

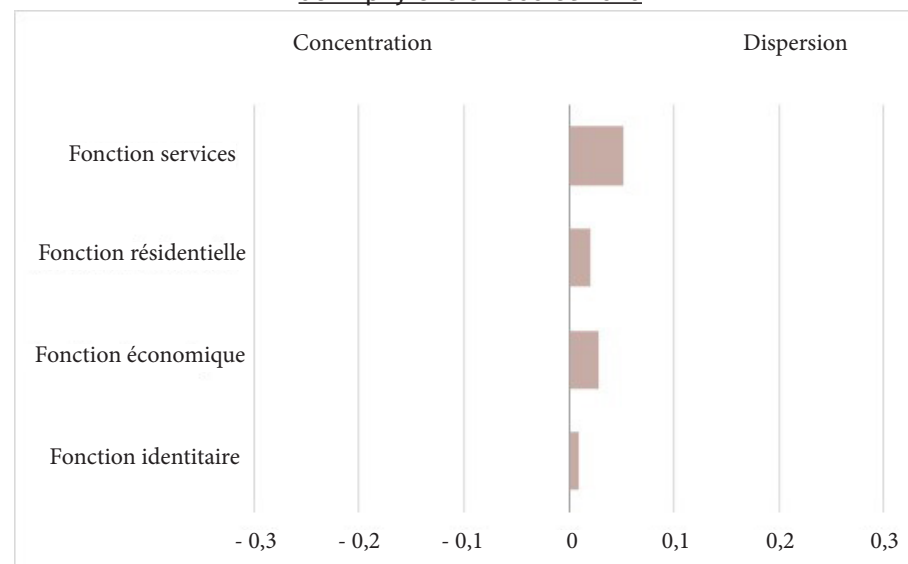
Imphy est une centralité qui réussit à conserver un équilibre de ses fonctions grâce surtout à la configuration territoriale qui la place comme unique centralité de son bassin de vie. Néanmoins, ce bassin de vie est fortement polarisé par Nevers.

Bassin de vie : Imphy

Evolution du poids fonctionnel de Imphy entre 2006 et 2016



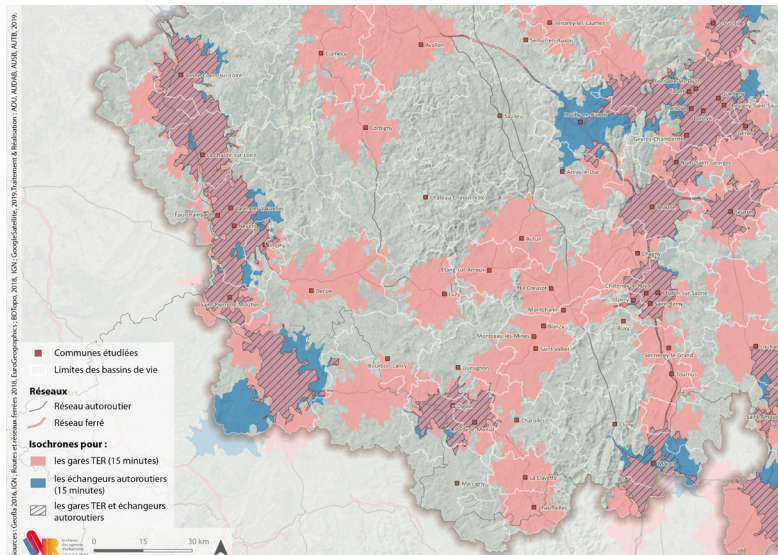
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Imphy entre 2006 et 2016



Centralité : Luzy

Indice de centralité : 41,2

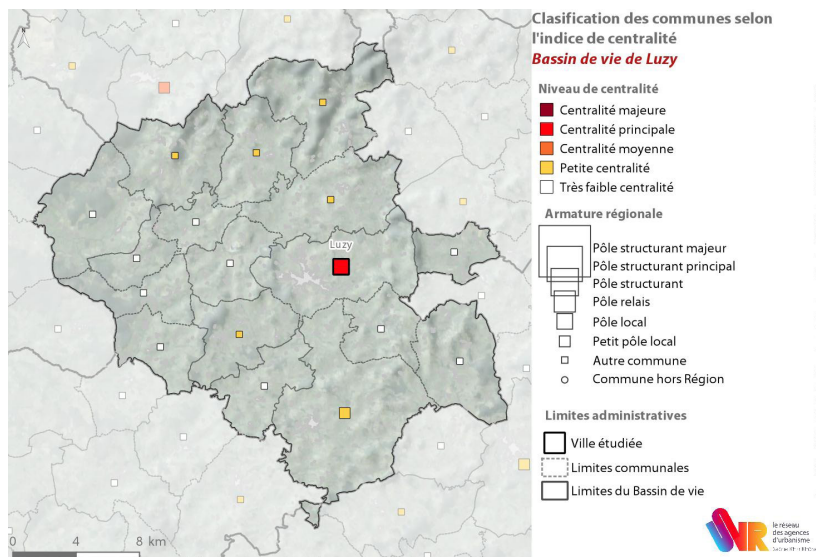
Accessibilité régionale du territoire



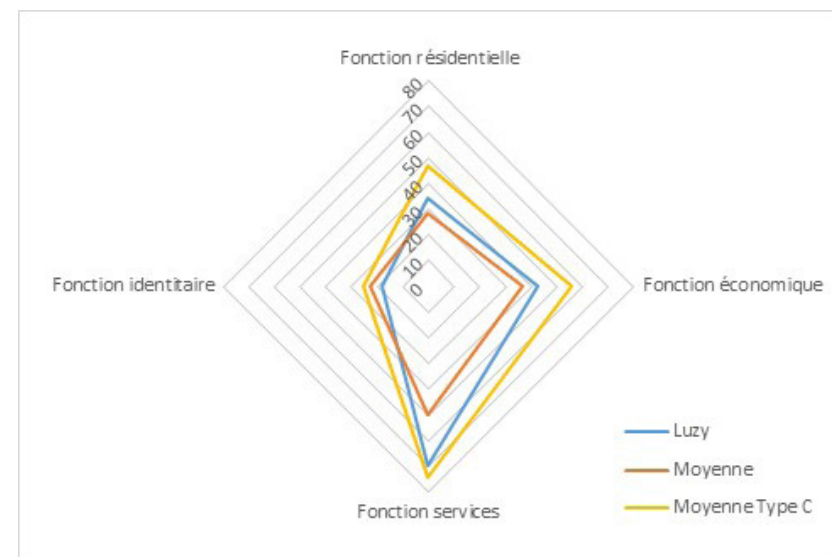
A l'extrémité sud-est du département de la Nièvre, Luzy (1 976 habitants en 2016) se trouve dans la partie sud du Morvan. À 75 kilomètres de Nevers, Luzy est davantage sous l'aire d'influence des pôles de Montceau-les-Mines (40 kilomètres), Le Creusot (45 kilomètres) et Autun (35 kilomètres). La commune est accessible par le train grâce à la ligne TER Nevers-Autun-Dijon qui lui permet de rejoindre Decize (30 minutes), Le Creusot (30 minutes), Montchanin (40 minutes) et Nevers (55 minutes).

Luzy est la principale commune de son bassin de vie (5 481 habitants en 2016) qui se compose de 17 communes dont 15 de petite taille (moins de 500 habitants). Avec un ratio de trois emplois pour dix habitants, ce bassin de vie est un territoire résidentiel. La dynamique y est négative

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Luzy dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,8 point

avec une perte de 481 habitants depuis 2006 (-78 habitants à Luzy).

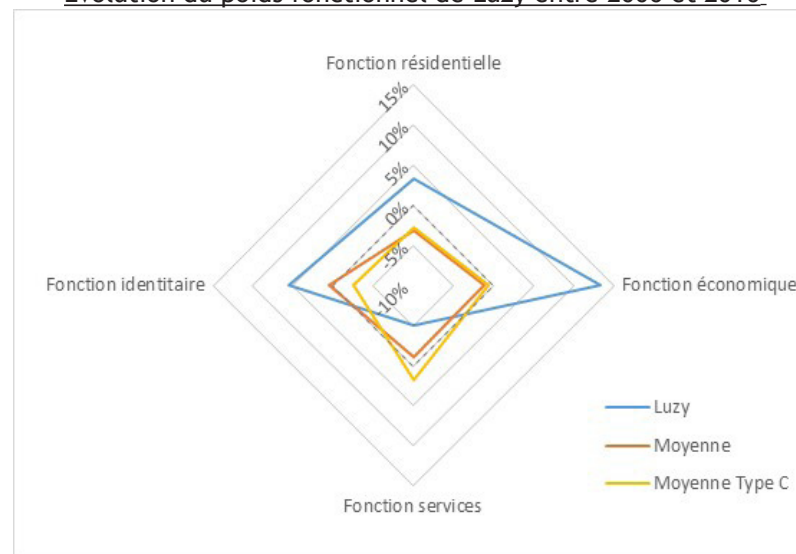
Pôle local dans l'armature régionale, Luzy est classée « centralité principale » dans son bassin de vie avec un indice de centralité de 41,2. Au sud du bassin de vie, seule Issy-l'Évêque (732 habitants) se détache des autres communes en exerçant le rôle de petite centralité (un indice de 13,9). En termes de spécialisation, Luzy appartient au groupe de centralités « portées » par les services, l'économie et le résidentiel (type C). La fonction services est plus élevée avec un indice de 70. La fonction identitaire est quant à elle plus faible et dispersée. Ce bassin de vie se distingue par la présence nombreuse de résidents secondaires qui représentent plus d'un quart des logements (7,5% en moyenne en Bourgogne-Franche-Comté).

D'un point de vue dynamique (2006-2016), l'indice de centralité a très légèrement augmenté (+2%, soit 0,8 point). Les deux fonctions aujourd'hui majoritaires ont connu des évolutions opposées. Tandis que la fonction économique a augmenté de près de 5 points, grâce à une évolution positive du nombre d'emplois dans un contexte territorial plutôt défavorable, la fonction de services à elle perdu 3,7 points, du fait notamment d'une baisse de services de proximité et d'une croissance moins rapide que le bassin de vie sur les autres gammes.

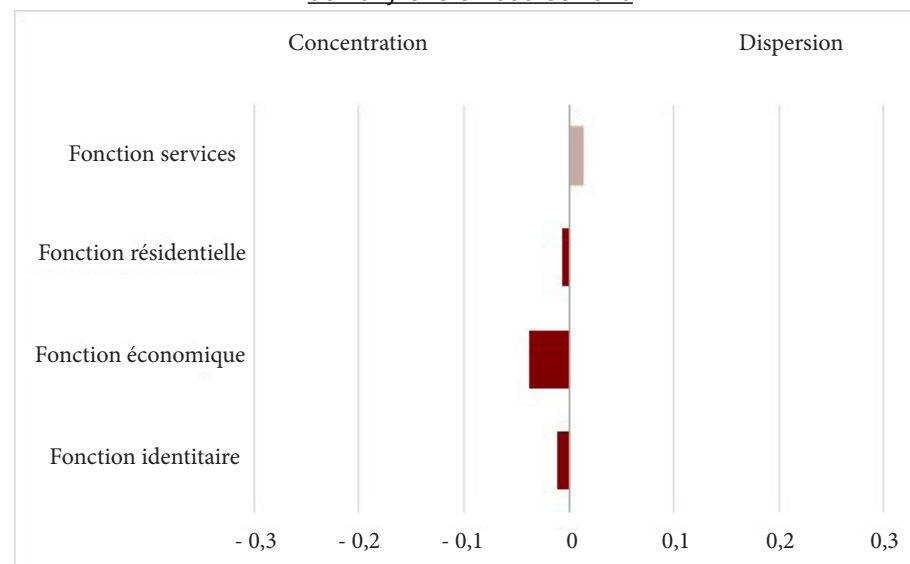
Luzy est peu soumise à des forces exogènes en raison de l'éloignement d'autres polarités, ce qui fait d'elle une centralité importante à l'échelle de son bassin de vie.

Bassin de vie : Luzy

Evolution du poids fonctionnel de Luzy entre 2006 et 2016



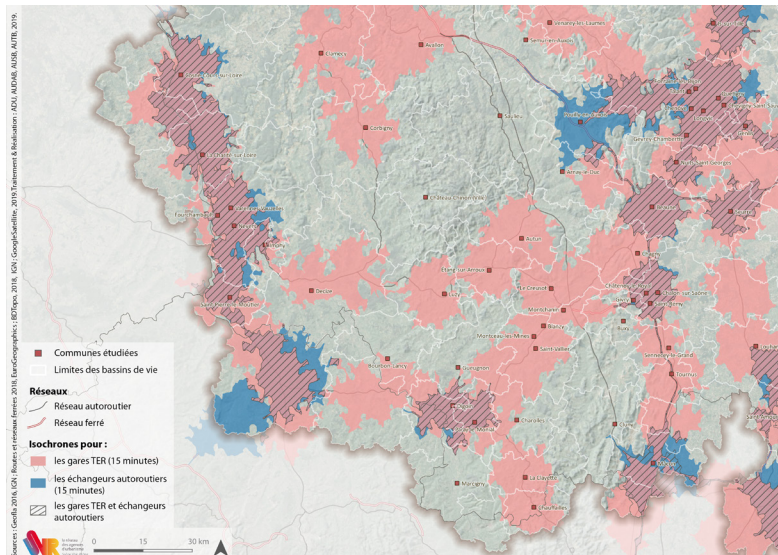
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Luzy entre 2006 et 2016



Centralité : Fourchambault

Indice de centralité : 4,1

Accessibilité régionale du territoire

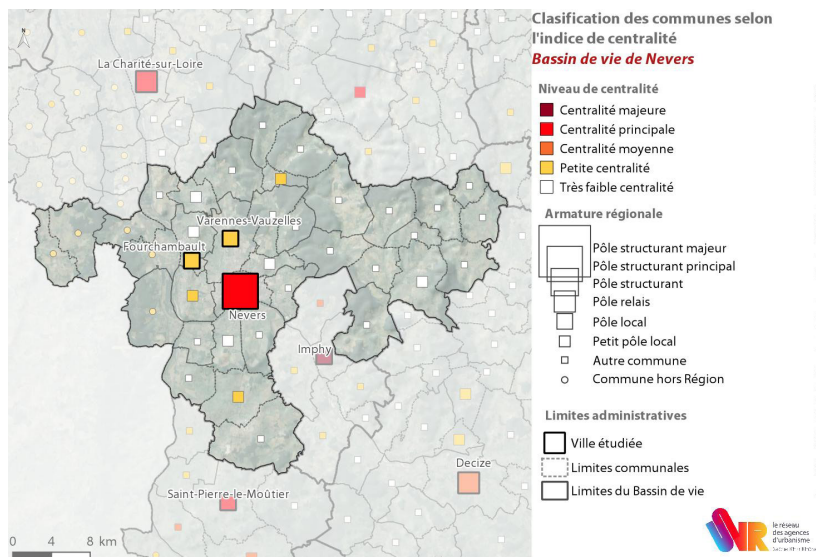


Aux franges de la région, Fourchambault (4 253 habitants en 2016) se positionne au bord de la Loire à moins de 10 kilomètres à l'ouest de Nevers. Elle a été construite au milieu du 19^{ème} siècle pour y implanter d'importantes forges pour développer l'activité métallurgique.

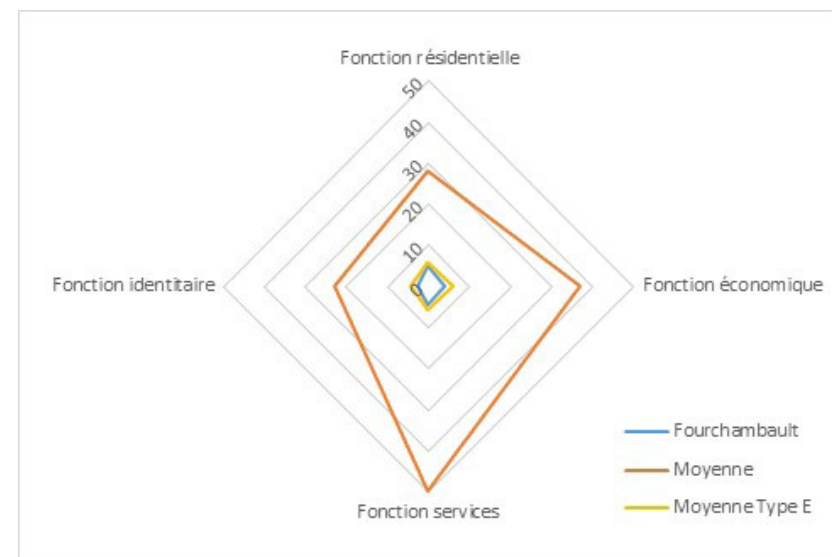
Disposant d'une gare ferroviaire, la commune est desservie par la ligne TER Nevers-Cosne-Paris Bercy. Par le train ou la route (D40), la commune est à une dizaine de minutes de Nevers. Entre ces deux communes, il y a l'aéroport de Nevers-Fourchambault (1 600 passagers en 2018).

Identifiée comme un pôle local dans l'armature régionale, Fourchambault dispose d'un très faible indice de centralité (4,1) dans le bassin de vie

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Fourchambault dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,1 point

de Nevers (37 communes et 85 693 habitants en 2016). Avec la commune annexe Varennes-Vauzelles (9 389 habitants), le pôle nivernois y concentre près de 60% des attributs de centralité. Fourchambault est donc une très faible centralité sans fonction dominante (type E).

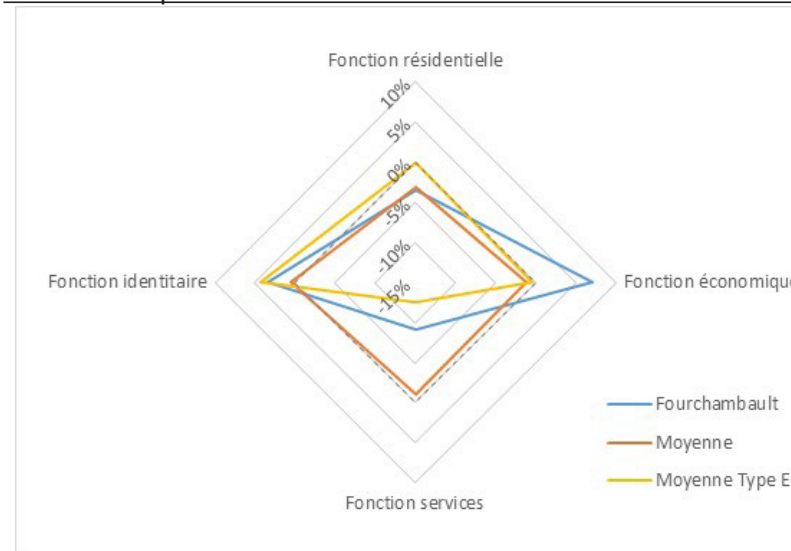
En termes de dynamique, l'indice de centralité de Fourchambault a peu baissé entre 2006 et 2016 (-1,7% soit -0,07 point). Sur le plan résidentiel, son poids fonctionnel a reculé de 4%. La commune a ainsi perdu 486 habitants en 10 ans dans un bassin de vie dont les pertes atteignent près de 6 000 habitants. La fonction servicielle recule (-9%) plus fortement. Il y a une dispersion de ces deux fonctions dans le bassin de vie de Nevers.

Comme pour l'ensemble du bassin de vie, la fonction économique s'est délitée depuis plusieurs décennies. D'un glorieux passé industriel (ACMA, Iveco...), Fourchambault a perdu plus de 2 000 emplois depuis 1975 (de 3 305 à 1 245 emplois en 2016). Sur la période récente, la commune a continué à perdre des emplois (-85) dans un bassin de vie qui en a perdu près de 5 000.

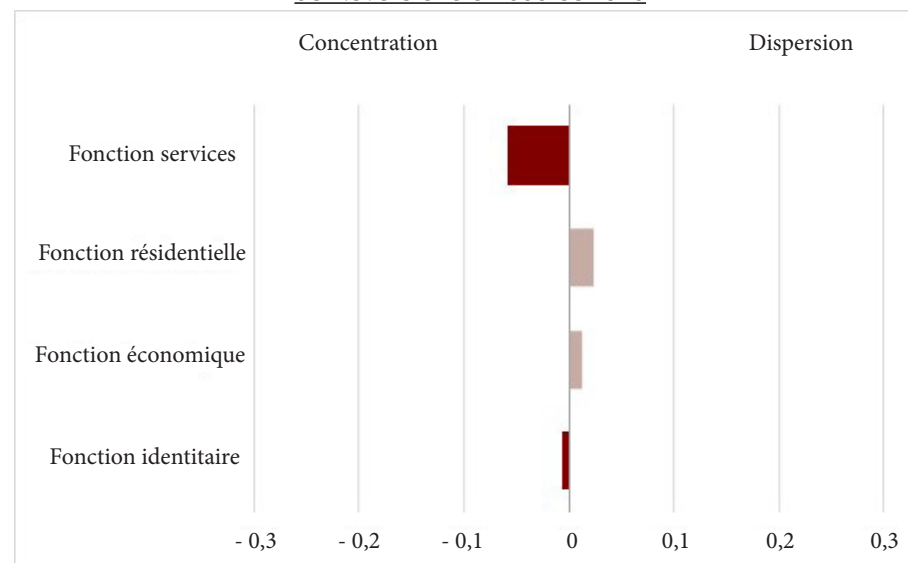
Fourchambault est une commune attenante à Nevers et donc polarise peu au sein du bassin de vie. À l'inverse de Nevers et surtout Varennes-Vauzelles, son rôle de centralité s'estompe en raison sans doute des conséquences de son histoire et de sa configuration urbaine contrainte (445 hectares d'emprise au bord de la Loire).

Bassin de vie : Nevers

Evolution du poids fonctionnel de Fourchambault entre 2006 et 2016



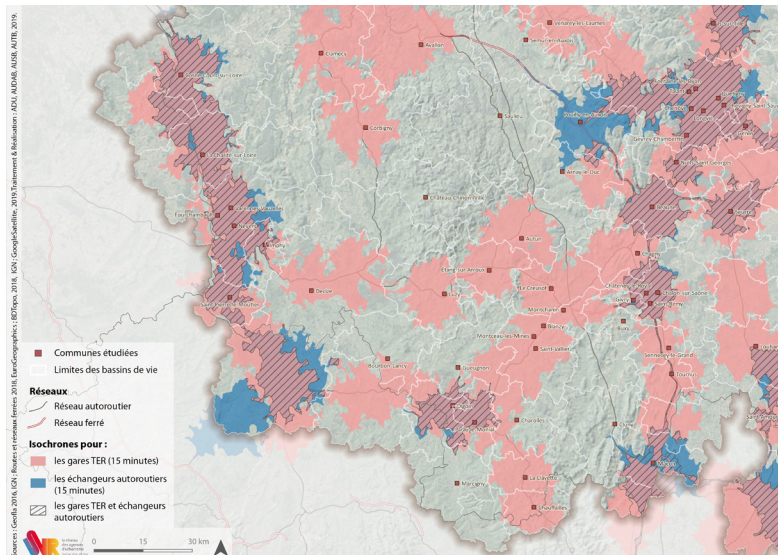
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Nevers entre 2006 et 2016



Centralité : Nevers

Indice de centralité : 47,6

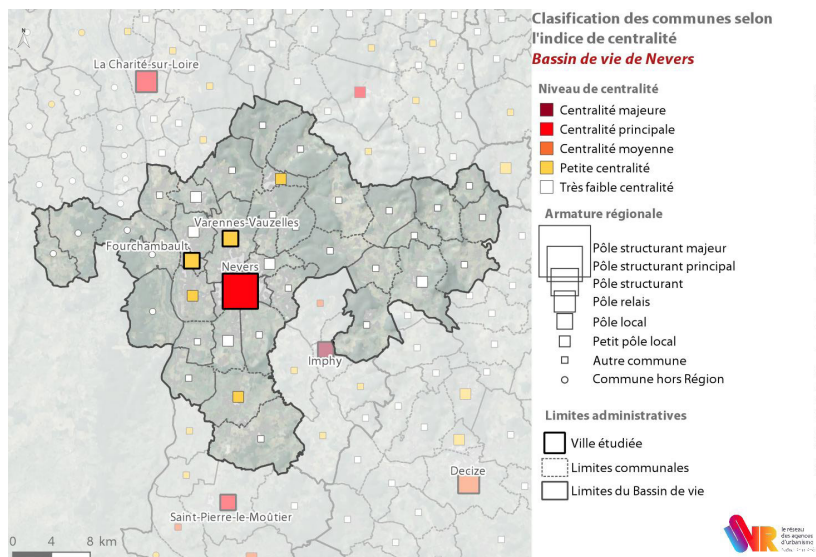
Accessibilité régionale du territoire



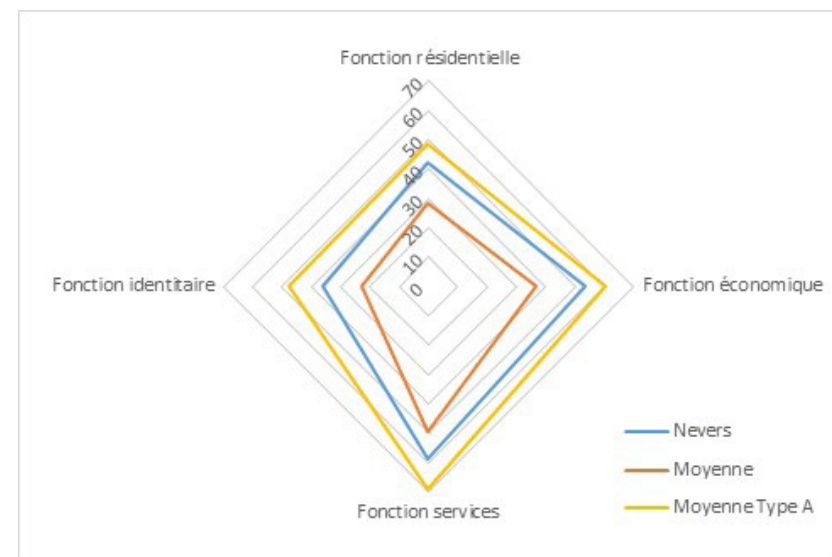
Au bord de la Loire, Nevers dispose d'une bonne accessibilité et d'un fort potentiel de mobilité grâce aux infrastructures de transports présentes sur son territoire ou à proximité : l'autoroute A77, la route nationale N7, les voies ferrées Nevers-Autun-Dijon, Nevers-Cosne-Paris Bercy, Nevers-Moulins-Clermont Ferrand, et Nevers-Moulins-Paray le Monial. La ville dispose également d'un aéroport qui accueille des avions privés (1 600 passagers en 2018).

Préfecture départementale, Nevers (33 235 habitants en 2016) est la principale commune de son bassin de vie qui regroupe 37 communes et compte 85 693 habitants et 34 855 emplois. Identifiée pôle structurant principal dans l'armature urbaine régionale, elle appartient à la classe

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Nevers dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,1 point

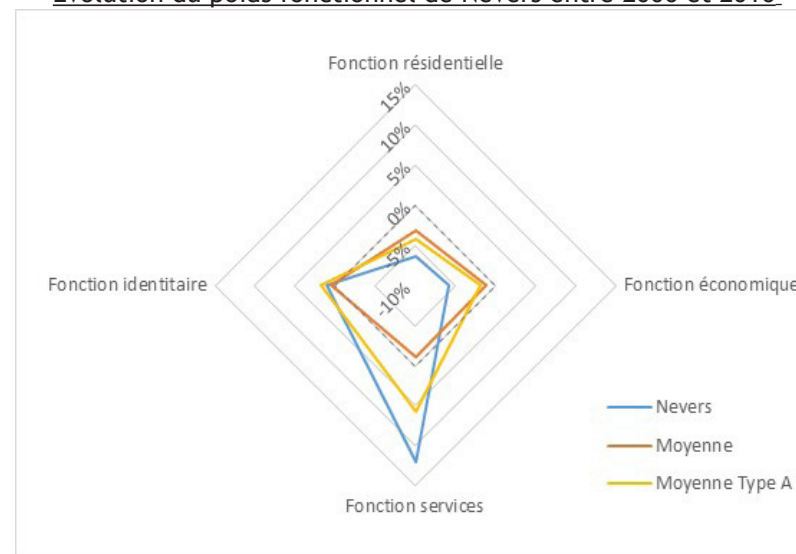
« centralité majeure » en concentrant les attributs de centralité du bassin de vie (un indice de 47,6). L'analyse de la centralité étendue au bassin de vie rappelle l'armature urbaine où Nevers se voit complétée par deux « petits pôles locaux » : Varennes-Vauzelles et Fourchambault ainsi que d'autres petites centralités (Marzy, Guérigny et Magny-Cours). Nevers est une centralité « portée » par les quatre fonctions (type A) avec des indices économie et services dépassant les 50 %.

Comme la plupart des centralités dites « majeures », Nevers a vu sa fonction résidentielle reculer (-5 261 habitants entre 2006 et 2016) avec le phénomène de périurbanisation et dans un bassin de vie moins attractif (- 6 000 habitants). La fonction économique baisse également en raison du développement de zones d'activités et commerciales en périphérie, tandis que les services se renforcent. L'analyse entropique confirme la concentration de la fonction services. Nevers maintient, voire renforce son rôle de centralité par une concentration de services de rang supérieur (près de 80%).

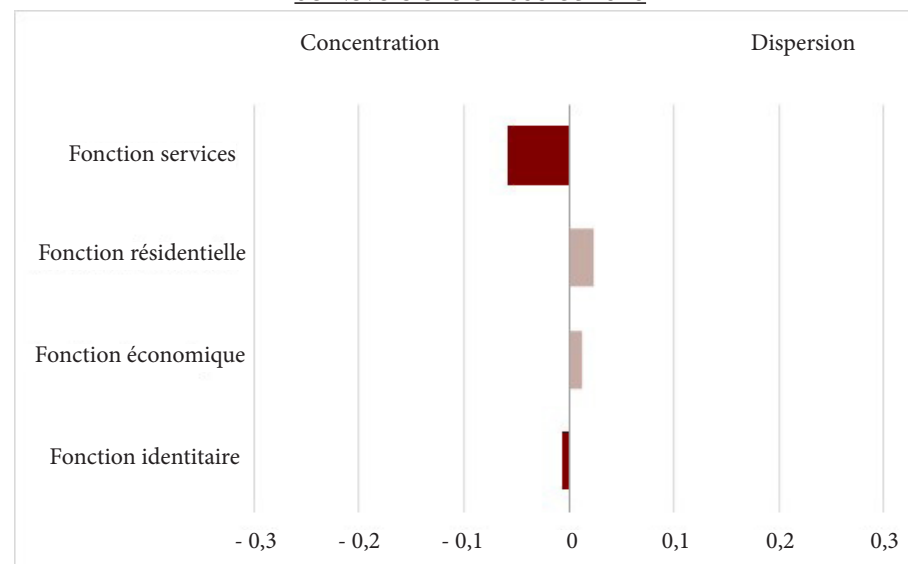
Nevers est ainsi une centralité qui réussit à conserver un bon équilibre de ses fonctions grâce surtout à une configuration territoriale qui la place comme unique grande ville de son bassin de vie. Cependant, la ville est comme l'ensemble de son bassin de vie, dans une dynamique négative (perte de population, d'emplois,...).

Bassin de vie : Nevers

Evolution du poids fonctionnel de Nevers entre 2006 et 2016



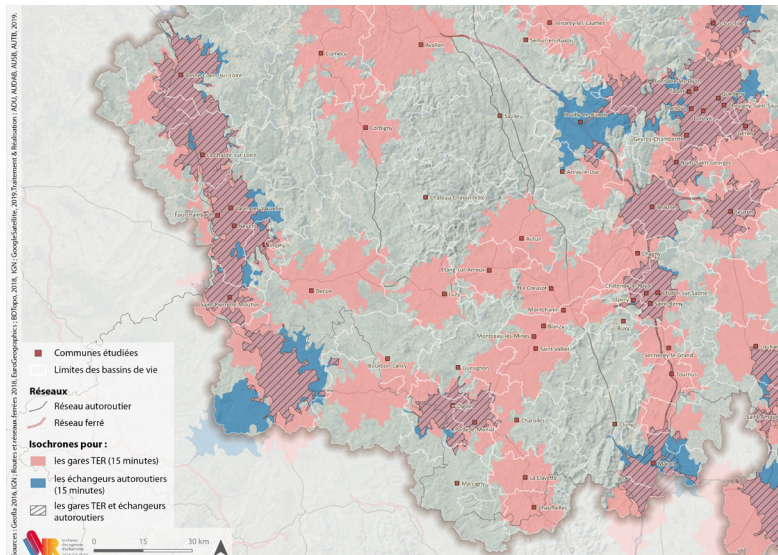
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Nevers entre 2006 et 2016



Centralité : Varennes-Vauzelles

Indice de centralité : 9,9

Accessibilité régionale du territoire

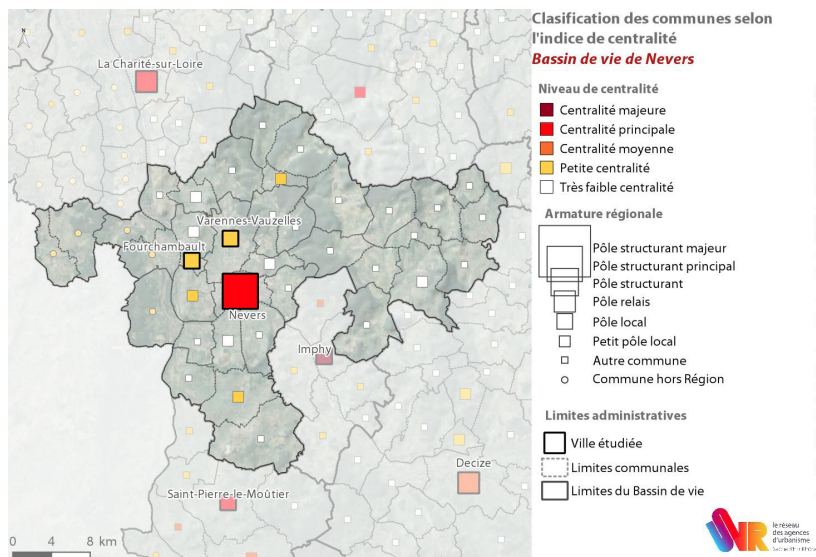


Varennes-Vauzelles (9 389 habitants en 2016) est une commune appartenant à la couronne nord proche de Nevers. En continuité urbaine avec la préfecture départementale, elle est devenue rapidement une cité à vocation résidentielle. La ville s'est développée avec des activités artisanales, industrielles et commerciales.

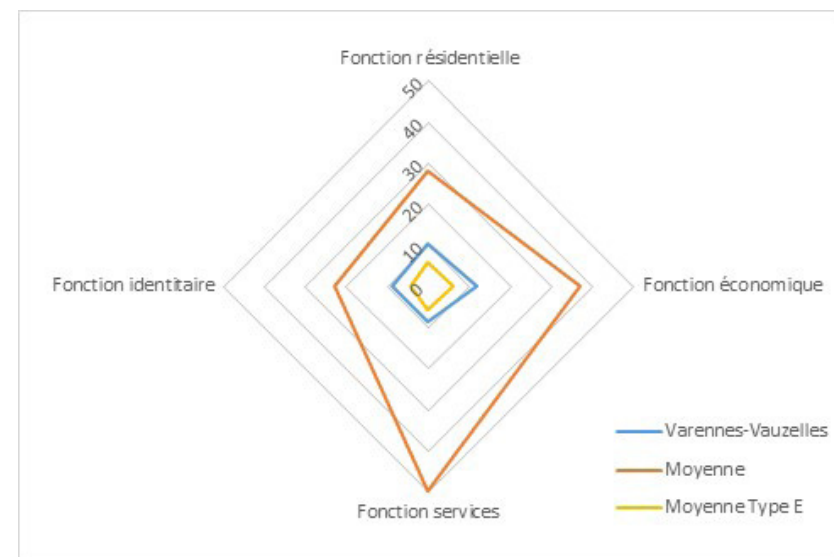
Troisième ville de la Nièvre en nombre d'habitants derrière Nevers (33 235 habitants) et Cosne-Cours-sur-Loire (10 102 habitants), Varennes-Vauzelles est dans l'armature régionale, un pôle local.

Appartenant au bassin de vie de Nevers (37 communes et 85 693 habitants), la commune n'y est qu'une faible centralité avec un indice de centralité de 9,9 en raison de la forte polarisation de Nevers.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Varennes-Vauzelles dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,5 point

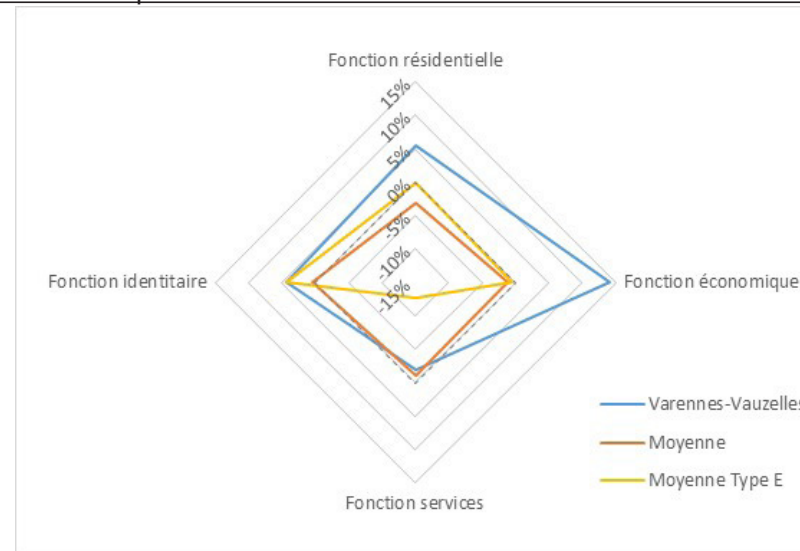
Varenes-Vauzelles est donc une petite centralité sans fonction dominante (type E). Pour autant, la vocation économique se démarque (11,6) avec l'implantation de plusieurs zones d'activités et industrielles à proximité de l'autoroute A77 (ZA Varenes-Vauzelles/Garchizy, ZA tertiaire du Bengy). De gros employeurs sont installés avec notamment la SNCF avec ses ateliers de réparation du matériel de réseau secondaire, et Textilto spécialisé dans la conception et la distribution de prêt à porter dans les grandes et moyennes surfaces.

En termes de dynamique, l'indice de centralité de Varenes-Vauzelles a augmenté entre 2006 et 2016 (+5,8%, soit 0,5 point). Malgré une légère baisse démographique dans un contexte territorial plus difficile (- 184 habitants en dix ans dans un bassin de vie qui a perdu 5 844 habitants), la fonction résidentielle s'est confortée, tout comme les fonctions économique et identitaire, grâce d'une part à une croissance économique dans un contexte territorial moins favorable, et d'autre part grâce au développement des capacités d'accueil touristique. Seule la fonction services s'est affaiblie en raison du renforcement de la centralité de Nevers en termes de services.

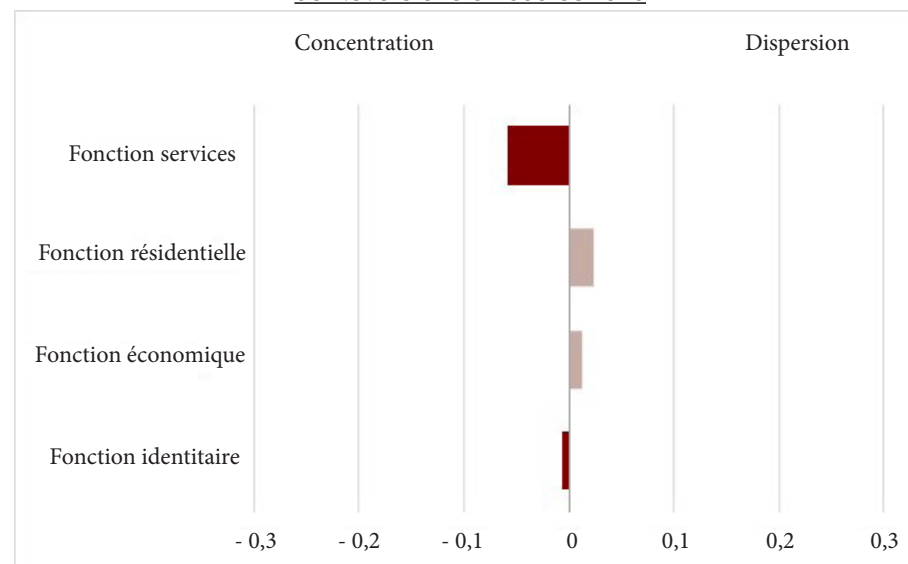
Commune annexe de Nevers, Varenes-Vauzelles reste sur une tendance plus favorable que ses voisines, Nevers et Fourchambault.

Bassin de vie : Nevers

Evolution du poids fonctionnel de Varenes-Vauzelles entre 2006 et 2016



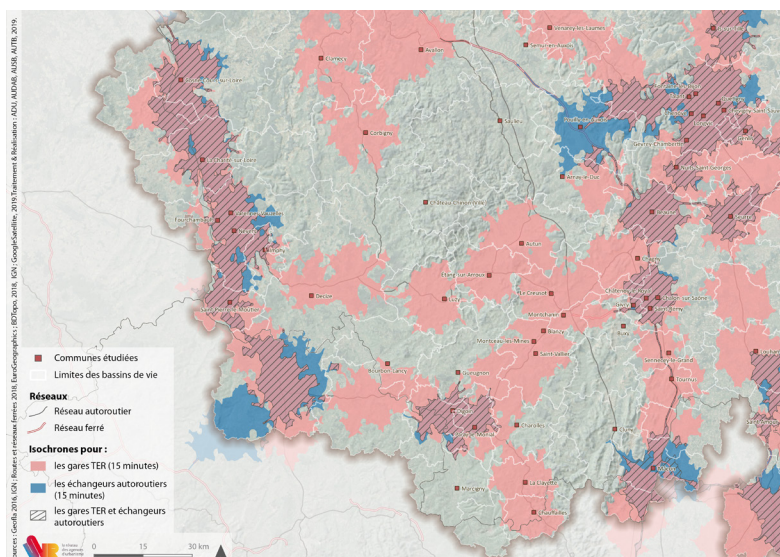
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Nevers entre 2006 et 2016



Centralité : Saint-Pierre-le-Moûtier

Indice de centralité : 45,3

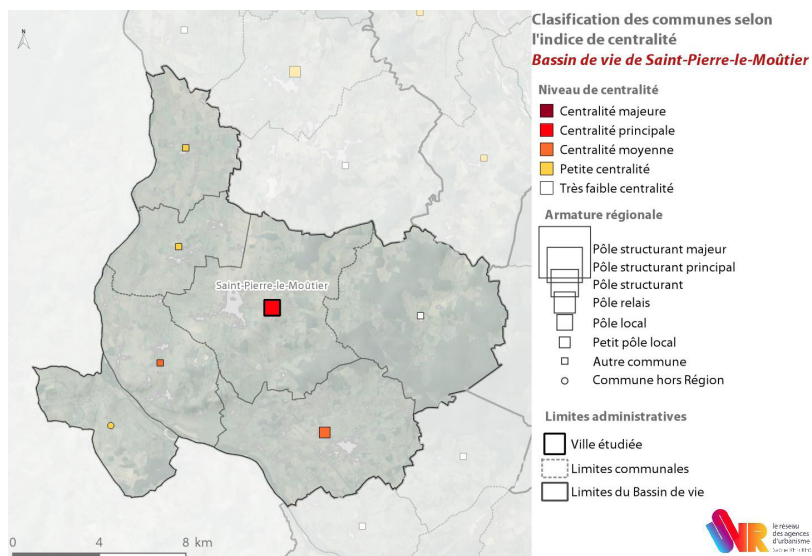
Accessibilité régionale du territoire



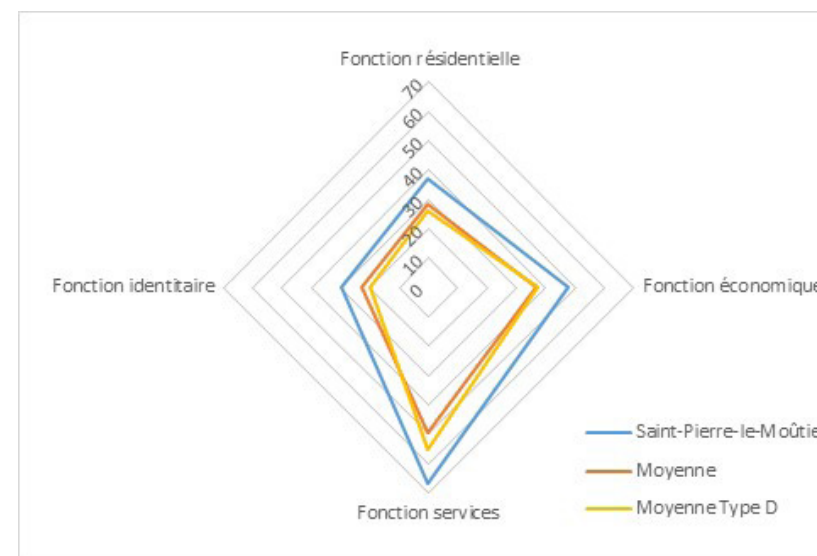
Entre la Loire et l'Allier, Saint-Pierre-le-Moûtier (1 957 habitants en 2016, -30 habitants depuis 2006) se situe à 25 kilomètres au sud de Nevers et 30 kilomètres au nord-ouest de Moulins. Par la route, ses deux villes sont aisément accessibles grâce à la route nationale N7, en configuration 2x2 voies entre Saint-Pierre-le-Moûtier et Nevers. Saint-Pierre-le-Moûtier est à proximité de Magny-Cours et son circuit automobile (10 minutes au nord). Il y a également une offre ferroviaire avec la ligne TER Nevers-Moulins, permettant à la commune de Saint-Pierre-le-Moûtier d'être à moins de 20 minutes de Nevers, et Moulins.

Saint-Pierre-le-Moûtier est la principale commune de son bassin de vie (5 184 habitants en 2016, -157 habitants depuis 2006) qui se compose de

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Saint-Pierre-le-Moûtier dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,2 point

Bassin de vie : Saint-Pierre-le-Moûtier

7 communes. Avec un ratio d'un emploi pour quatre habitants, ce bassin de vie est à vocation résidentielle.

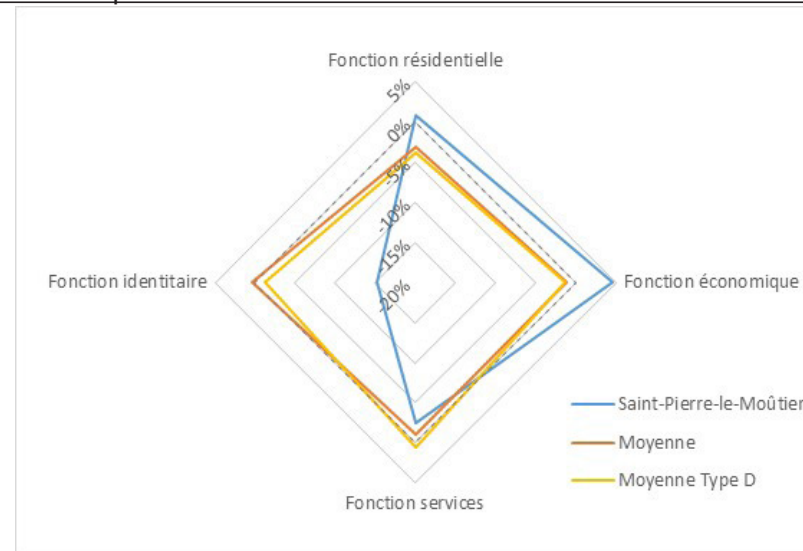
Identifiée pôle local dans l'armature urbaine régionale, Saint-Pierre-le-Moûtier est classée « centralité principale » dans son bassin de vie grâce à un indice de centralité de 45,3. La seconde commune Chantenay-Saint-Imbert (1 195 habitants), détient un indice de 15,8.

En termes de spécialisation, Saint-Pierre-le-Moûtier est dominée par les fonctions services et économie (type D, respectivement des indices fonctionnels de 66,7 et 47,4). La commune concentre deux tiers des services du bassin de vie. La fonction résidentielle est plus diffuse au sein du bassin de vie.

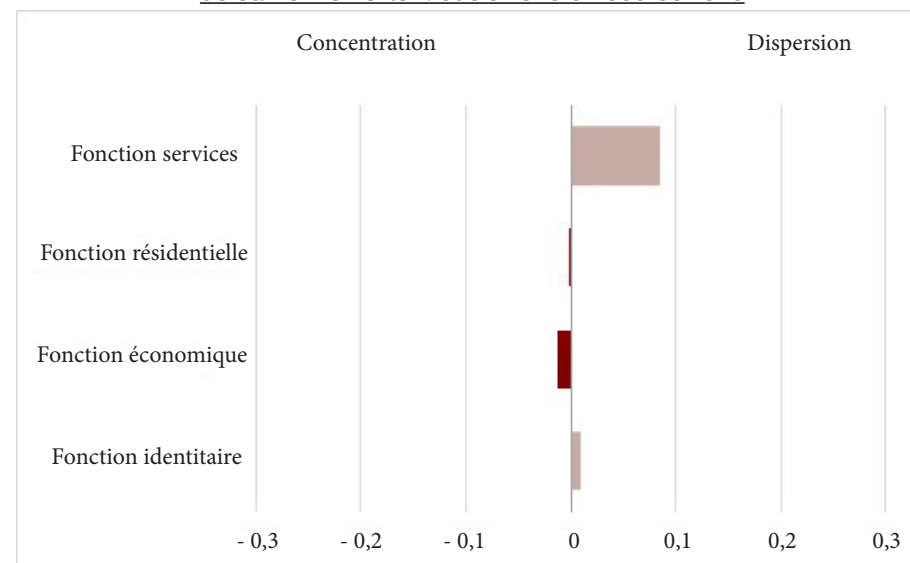
Sur le plan évolutif (2006-2016), l'indice de centralité a légèrement baissé (-2,5%, soit -1,2 point) avec des nuances selon les fonctions. La fonction économie se renforce (nombre d'emplois globalement stable dans un bassin de vie qui en perd 100) tandis que les fonctions identitaire et services se sont affaiblies. L'analyse entropique lors de ces dix dernières années souligne la dispersion de la fonction services. Cette dispersion s'explique par une perte de services de proximité pour Saint-Pierre-le-Moûtier tandis que le bassin de vie voit leur nombre augmenter.

Saint-Pierre-le-Moûtier est une centralité principale dans un bassin de vie rural de petite taille qui reste néanmoins sous l'aire d'influence de Nevers et dans une moindre mesure de Moulins.

Evolution du poids fonctionnel de Saint-Pierre-le-Moûtier entre 2006 et 2016



Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Saint-Pierre-le-Moûtier entre 2006 et 2016



5

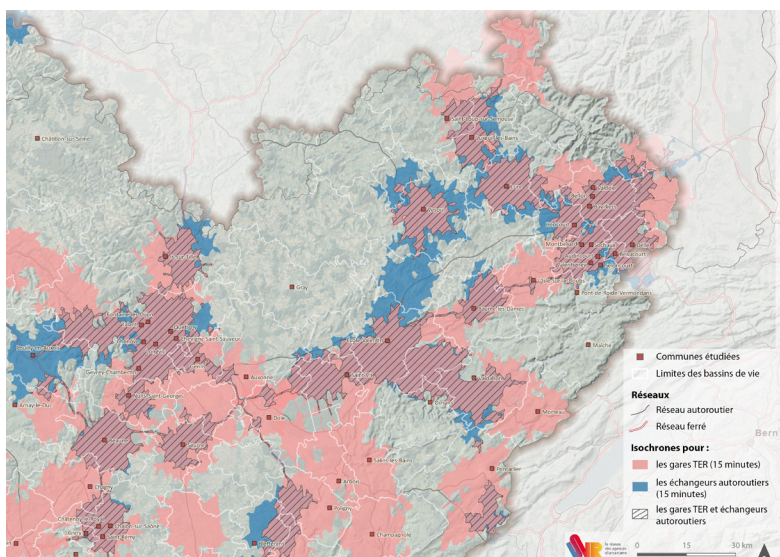
Les centralités de la Haute-Saône

1. Gray.....	p.134
2. Héricourt.....	p.136
3. Lure.....	p.138
4. Luxeuil-les-Bains.....	p.140
5. Saint-Loup-sur-Semouse.....	p.142
6. Vesoul.....	p.144

Centralité : Gray

Indice de centralité : 36,8

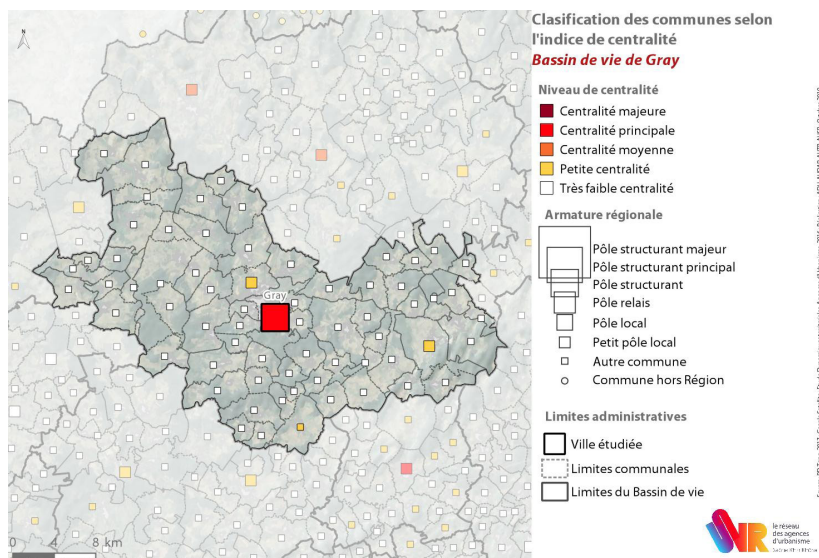
Accessibilité régionale du territoire



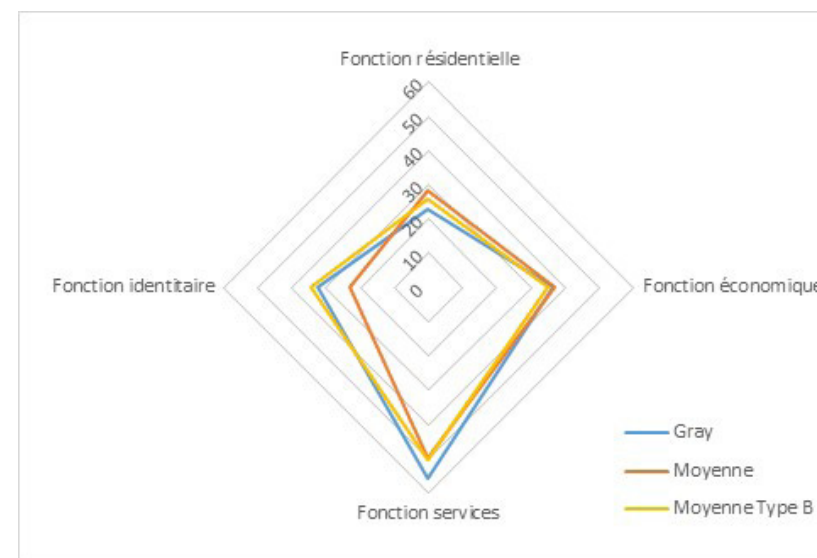
La commune de Gray (5 482 hab.), située à 50 km au sud de Besançon et 60 km au sud-ouest de Vesoul, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 67 communes et 24 670 habitants. Cette centralité principale est bien desservie puisque située sur les axes routiers Besançon-Langres (D67) et Dijon-Vesoul (D70 et D474). Malgré le nombre important de communes présente dans son bassin, le chef-lieu de Gray est accompagnée de seulement trois petites centralités avoisinantes : Arc-lès-Gray (2 537 hab.), Gy (1 076 hab.) et Valay (691 hab.)

Le poids que représente la centralité de Gray dans son bassin de vie se situe entre la moyenne et la médiane du panel (36,8 points contre 37,4

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Gray dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,5 point

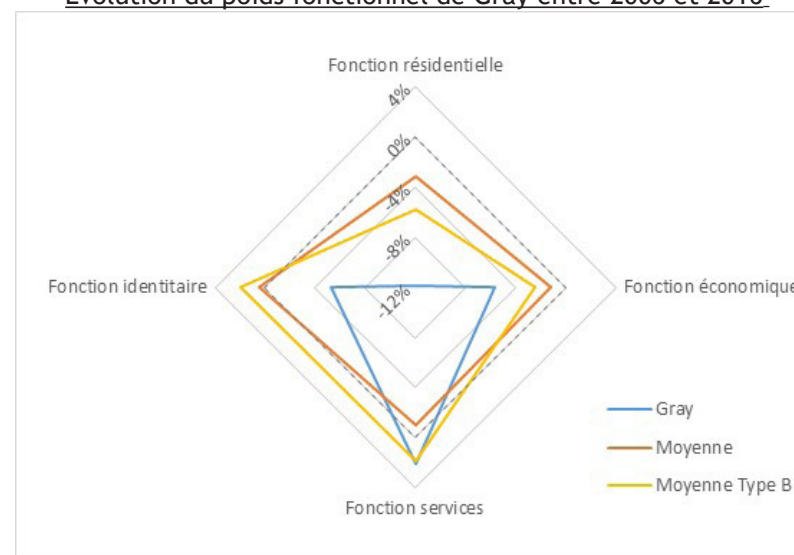
pour la médiane et 34,5 en moyenne) et il est essentiellement porté la fonction servicielle (55,9) puis économique et identitaire, ce qui en fait une centralité de type B. Cette centralité principale profite de sa position géographique située à mi-chemin entre Besançon et Dijon dans un espace interstitiel très faiblement peuplé.

L'indice de centralité de Gray par rapport à son bassin de vie s'est réduit ces 10 dernières années (-1,5 point). Cette contraction relativement importante concerne toutes les fonctions exceptée celle servicielle qui a gagné 1,1 point. La fonction résidentielle, déjà la moins présente auparavant, est celle qui a le plus diminué (-3 points), suite à une forte perte de population (-800 habitants soit -12,5%). Pourtant essentielle à la centralité, la fonction économique a également fortement diminué (-2,2 points), à la suite d'une perte d'emplois beaucoup plus rapide sur Gray que sur l'ensemble du bassin (-650 emplois soit -14,3% contre -800 emplois soit -7,8%).

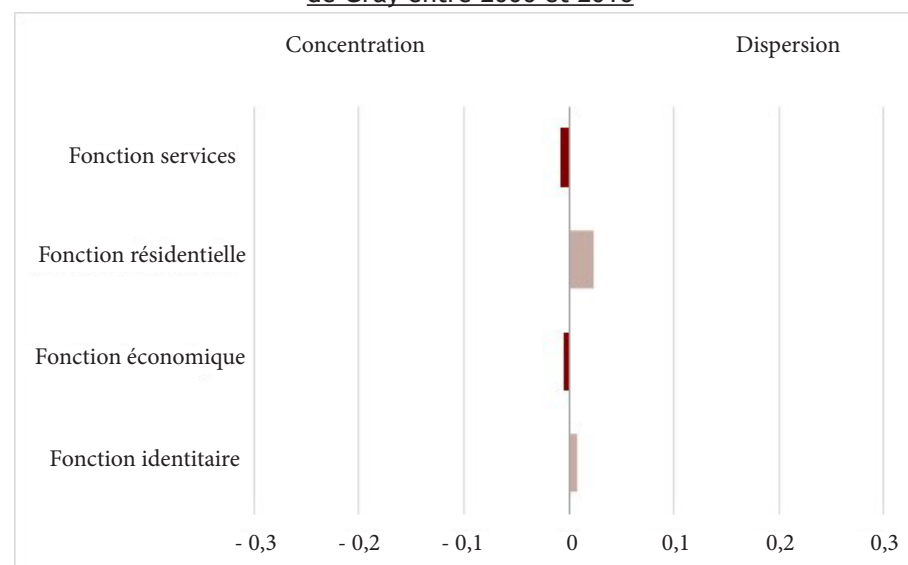
En effet, depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Gray tend à stagner sauf pour la fonction résidentielle qui se disperse dans le bassin de vie et notamment vers ses marges proches de Dijon ou de Besançon et ce, aux dépens de la centralité même de Gray.

Bassin de vie : Gray

Evolution du poids fonctionnel de Gray entre 2006 et 2016



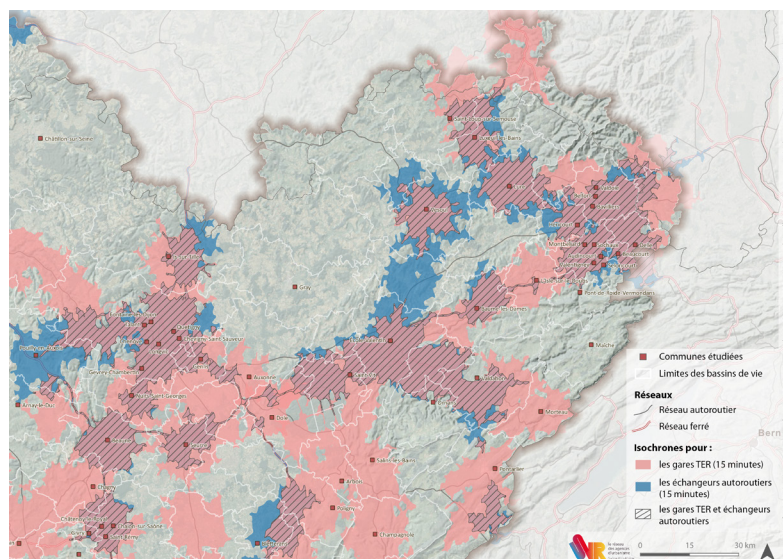
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Gray entre 2006 et 2016



Centralité : Héricourt

Indice de centralité : 59,9

Accessibilité régionale du territoire

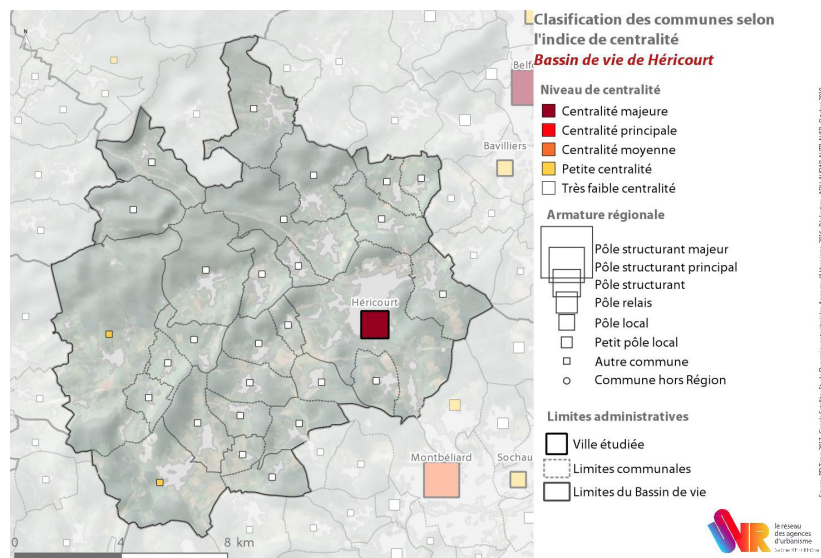


Héricourt (10 646 habitants en 2016) se situe dans l'espace urbanisé du Nord-Franche-Comté qui compte plus 300 000 habitants. Au cœur d'un carrefour d'axes de transports (LGV Rhin-Rhône, l'autoroute A36, et la route nationale N1019), la cité haute-saônoise dispose aussi d'une gare ferroviaire qui est desservie par la ligne TER Belfort-Besançon-Dijon.

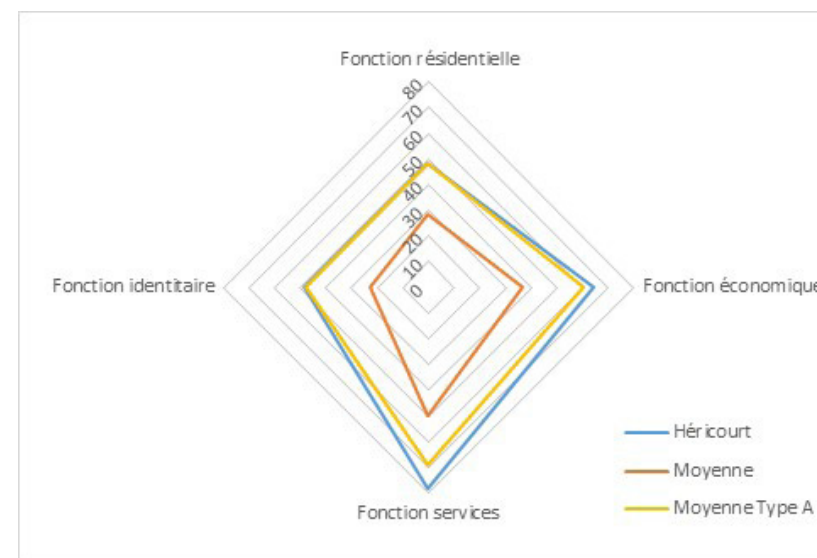
Héricourt est la principale commune de son bassin de vie qui regroupe 28 communes et accueille 22 889 habitants. La dynamique y est positive grâce au phénomène de périurbanisation des agglomérations de Belfort et Montbéliard.

Identifiée pôle structurant dans l'armature urbaine régionale, Héricourt

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Héricourt dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 1,1 point

est classée « centralité majeure » dans son bassin de vie. Son indice de centralité de 59,9 le témoigne tandis que la seconde commune Arcey (1 438 habitants), ne détient qu'un indice de 5,2.

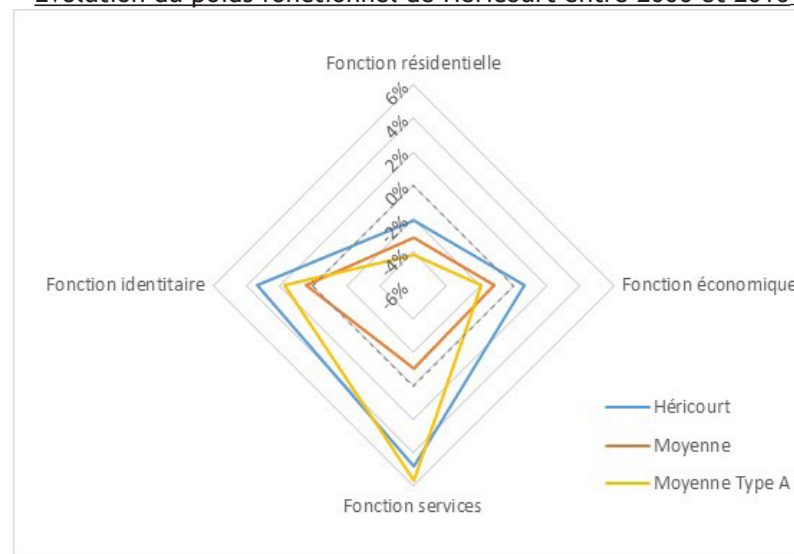
En termes de spécialisation, Héricourt est une centralité « portée » par les quatre fonctions (type A). Pour autant, les vocations économie (indice de 64,1) et services (78,4) se démarquent. Les fonctions résidentielle (48,5) et identitaire (48,6) sont plus dispersées dans le bassin de vie.

La dynamique (2006-2016) est positive, affirmée par l'accroissement de l'indice de centralité de 1,9% en dix ans (+1,1 point). Il y a une dispersion de la fonction résidentielle dans le bassin de vie puisque la dynamique est opposée entre Héricourt (-109 habitants entre 2006 et 2016) et le reste du bassin de vie (+427 habitants). A l'inverse, la fonction services se renforce à Héricourt (+5%) grâce à une augmentation de l'ensemble des services. Pour les quatre fonctions, l'évolution au cours des dix dernières années est positive dans le bassin de vie.

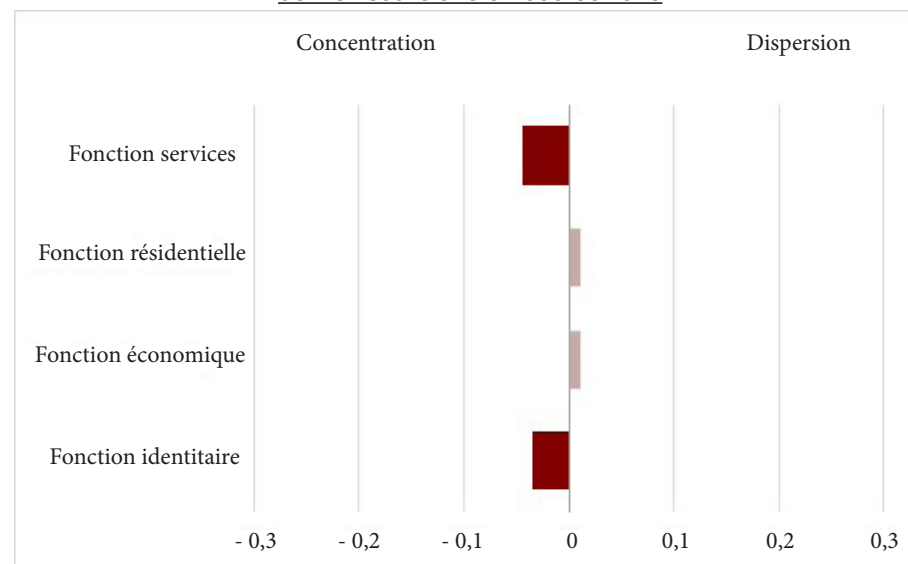
Sous l'influence des deux pôles structurants principaux (Belfort et Montbéliard), Héricourt affirme son rôle de centralité majeure en concentrant les attributs de centralité du bassin de vie grâce à une configuration territoriale qui la place comme unique grande ville de son bassin de vie.

Bassin de vie : Héricourt

Evolution du poids fonctionnel de Héricourt entre 2006 et 2016



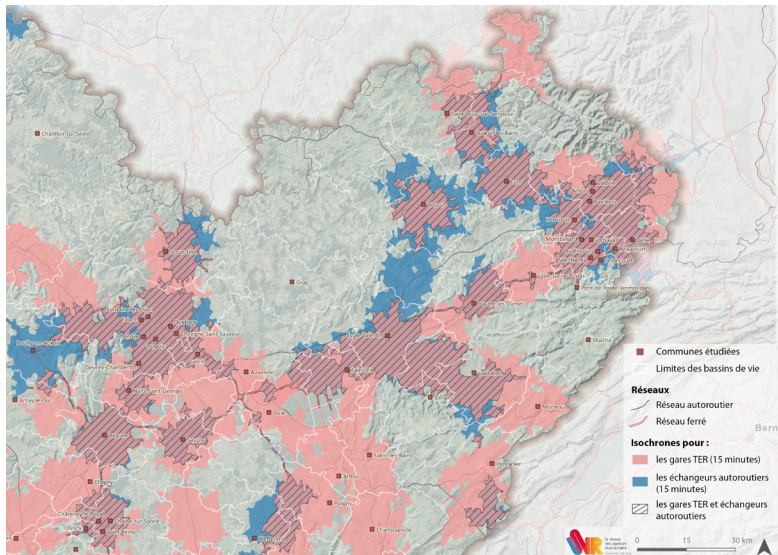
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Héricourt entre 2006 et 2016



Centralité : Lure

Indice de centralité : 43,4

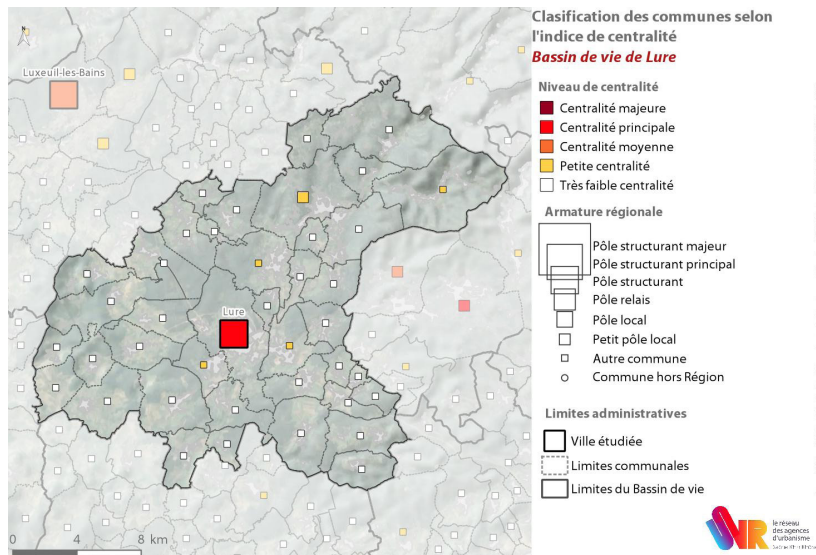
Accessibilité régionale du territoire



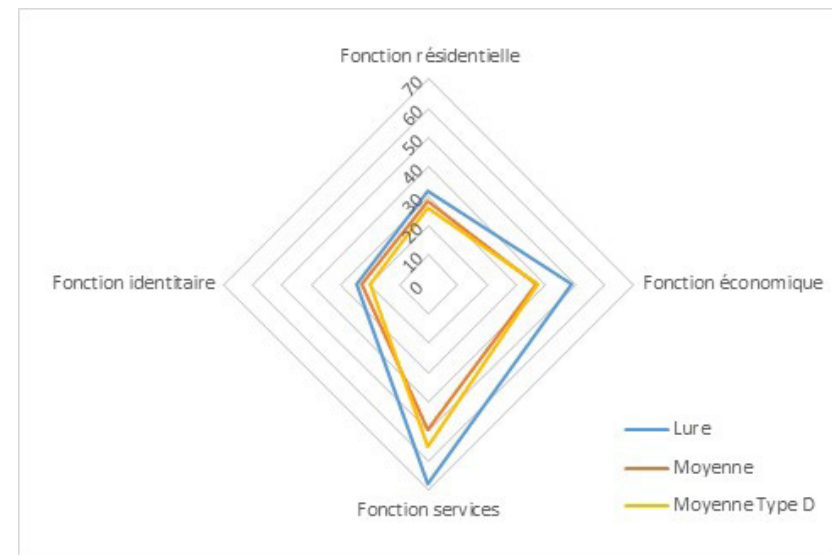
Dans le département de la Haute-Saône, Lure (8 247 habitants en 2016) se positionne entre Belfort et Vesoul à 30 kilomètres des deux villes. La ville est intégrée à un réseau de voies rapides desservant les régions voisines : la N19 (en 2x2 voies) qui lie Belfort à Vesoul puis Langres, la D64 (en 2x2 voies) qui permet de rejoindre Luxeuil-Les-Bains et les Vosges via la N57, et l'autoroute A36 située à moins de 30 minutes. Elle bénéficie aussi d'une offre ferroviaire attractive : la ligne Paris Est-Mulhouse (dite aussi Paris-Bâle) qui dessert la gare de Lure et la ligne TER Belfort-Épinal. De plus, la gare TGV Belfort-Montbéliard est à moins de 30 minutes de Lure.

Lure est la principale commune de son bassin de vie qui regroupe 40

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Lure dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,3 point

communes et compte 26 356 habitants. La dynamique y est positive au cours de ces dix dernières années avec un gain d'un millier d'habitants.

Pôle structurant dans l'armature urbaine régionale, Lure est classée « centralité principale » dans son bassin de vie (indice de 43,4). Plus au nord, la commune de Mélisey (1 680 habitants) assure un rôle de petite centralité.

La centralité de Lure s'appuie sur les services et l'économie (type D). Les indices de centralité de ces deux fonctions y sont plus élevés que les moyennes observées pour les centralités de ce type (67,9 et 48,9). La ville concentre surtout les services de gammes intermédiaires et supérieures et l'activité économique et commerciale.

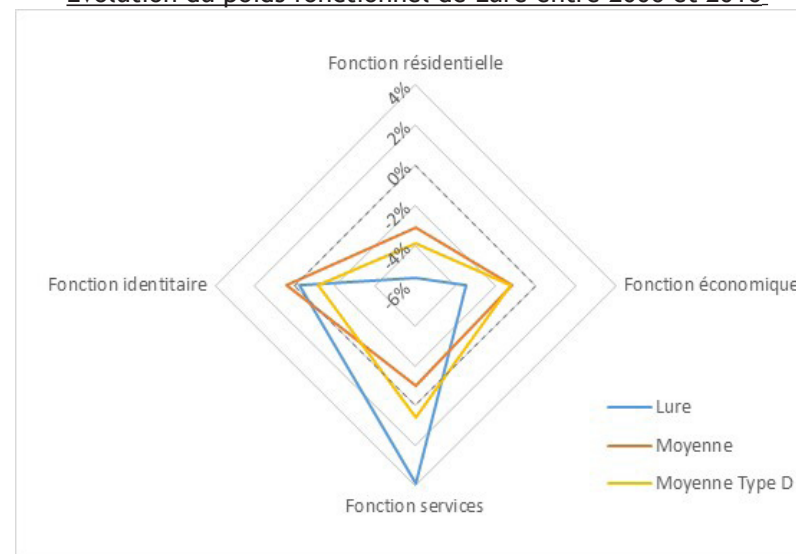
Les attributs de centralité évoluent peu dans le bassin de vie (-0,7% entre 2006 et 2016). En termes de démographie, Lure perd des habitants (-105 en dix ans) tandis les communes voisines sont très dynamiques : Roye (+334), Magny-Vernois (+148), ou encore Frotey-les-Lure (+104).

Territoires plus touristiques et en développement, la Vallée de l'Ognon et le piémont des Vosges Saônoises, portent davantage la fonction « identité » que Lure.

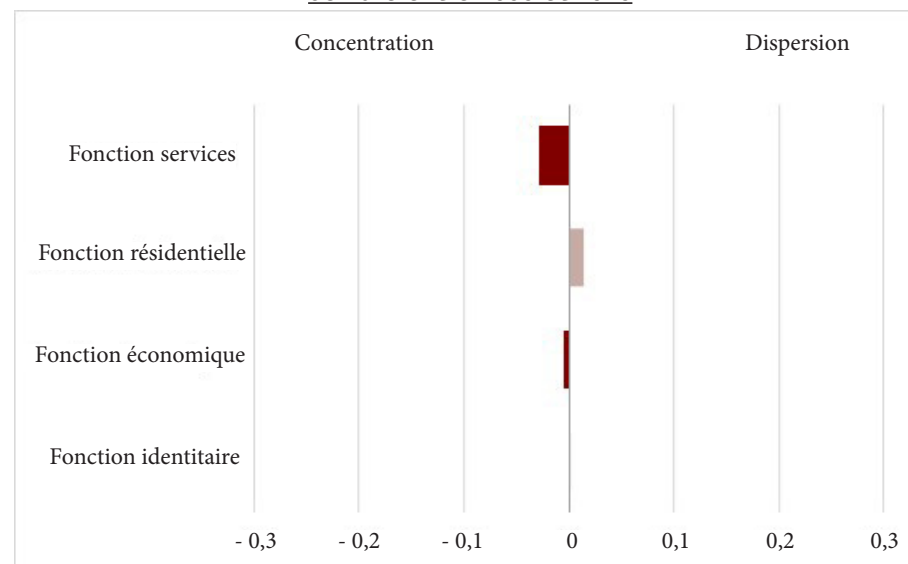
Sous l'influence de plusieurs polarités : Vesoul pour les services, Belfort-Montbéliard pour l'économie, Lure reste centralité évidente, mais qui se fragilise dans son bassin de vie notamment sur la fonction résidentielle.

Bassin de vie : Lure

Evolution du poids fonctionnel de Lure entre 2006 et 2016



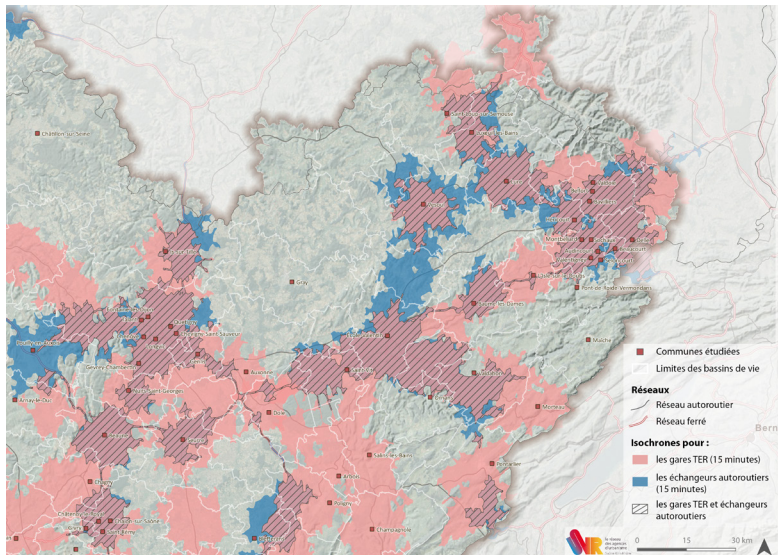
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Lure entre 2006 et 2016



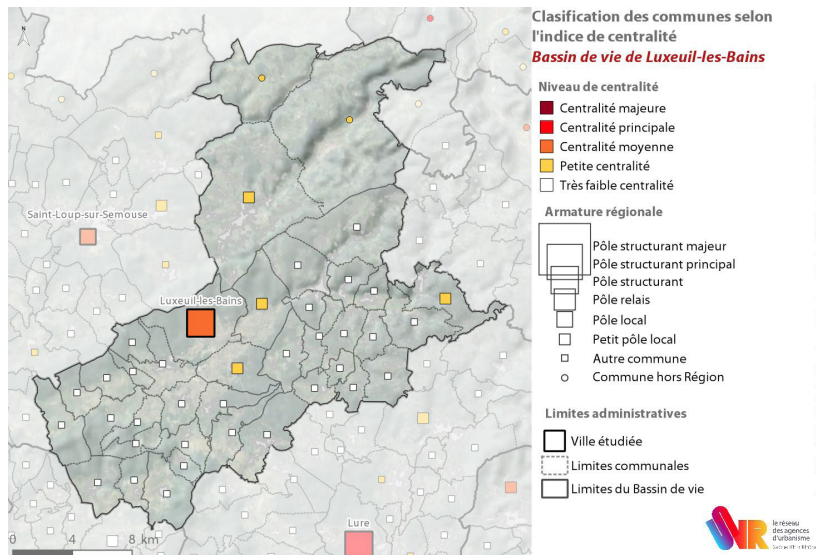
Centralité : Luxeuil-les-Bains

Indice de centralité : 33,7

Accessibilité régionale du territoire



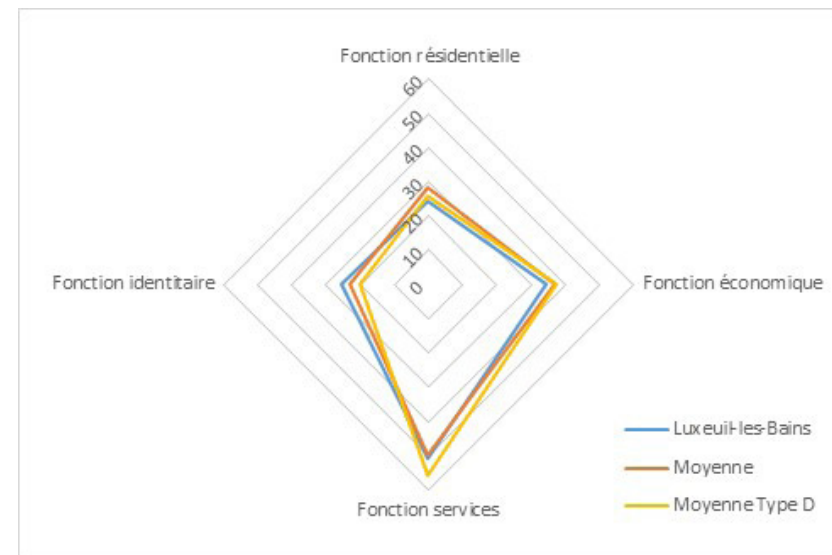
Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Porte du Parc naturel régional des Ballons des Vosges, Luxeuil-les-Bains (6 726 habitants en 2016) se situe au nord du département de la Haute-Saône. La ville dispose d'une bonne accessibilité aux infrastructures de transports présentes ou à proximité : la N57 (en 2x2 voies) de lier Besançon, via Vesoul aux Vosges et le sillon lorrain (Nancy, Luxembourg), et la D64 (en 2x2 voies) qui permet de rejoindre Lure et ensuite Belfort et l'axe Rhin-Rhône.

Luxeuil-les-Bains est la principale commune de son bassin de vie qui se compose de 39 communes et accueille 29 870 habitants et dont la dynamique démographique est négative (-0,6% par an entre 2006 et 2016).

Poids fonctionnel de Luxeuil-les-Bains dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,0 point

Pôle structurant dans l'armature urbaine régionale, Luxeuil-les-Bains est classée « centralité moyenne » dans son bassin de vie avec un indice de 33,7. D'autres communes y assurent une petite centralité : Plombières-les-Bains (1 687 habitants en 2016), Le Val d'Ajol (3 884 habitants), et Fougerolles-Saint-Valbert (3 859 habitants).

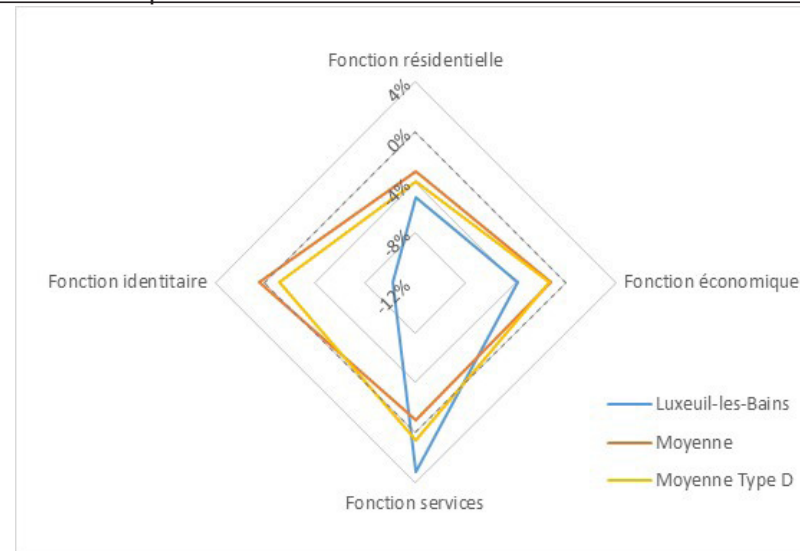
La centralité de Luxeuil-les-Bains est « portée » les services et l'économie (type D). En termes de dynamique, l'évolution de la centralité est négative (-2,9% entre 2006 et 2016). Seuls les services se renforcent (+3%) sur la ville-centre tandis que les autres fonctions reculent. La fonction résidentielle (-5%) est plus touchée puisque Luxeuil-les-Bains a perdu plus de 10% de ses habitants en dix ans.

La fonction identitaire recule plus fortement (-10%). Par contre, sa relative sous-densité et son recul sont dus surtout au développement touristique de l'ensemble du bassin de vie : thermalisme et activités de loisirs liées au patrimoine naturel (les mille étangs notamment).

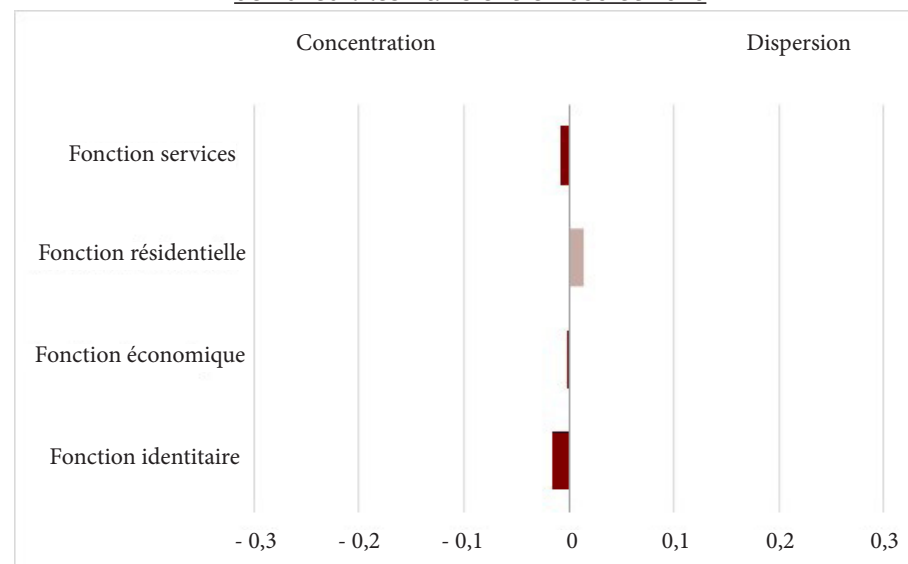
Luxeuil-les-Bains est une centralité moyenne qui ne réussit pas à polariser l'ensemble du bassin de vie en raison d'une dispersion des attributs de centralité. La dynamique récente montre un affaiblissement de son rôle de centralité, d'autant plus que les franges de ce bassin de vie sont polarisées par d'autres centralités : Vesoul, Lure et Remiremont dans les Vosges.

Bassin de vie : Luxeuil-les-Bains

Evolution du poids fonctionnel de Luxeuil-les-Bains entre 2006 et 2016



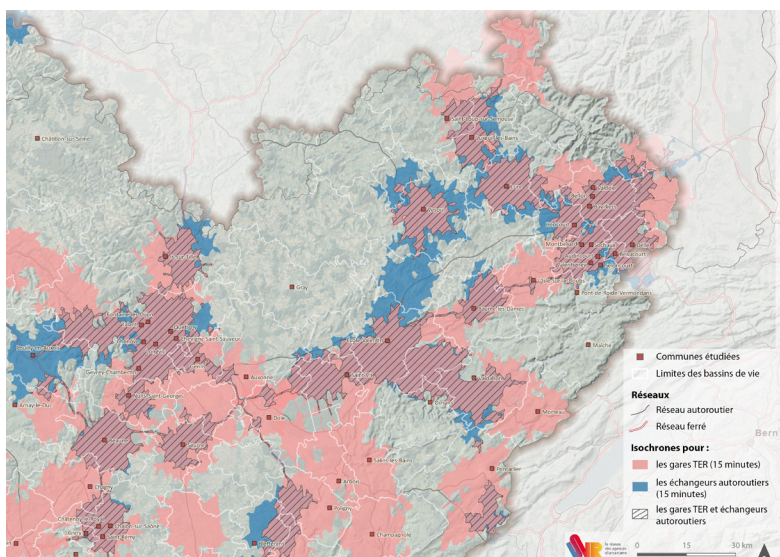
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Luxeuil-les-Bains entre 2006 et 2016



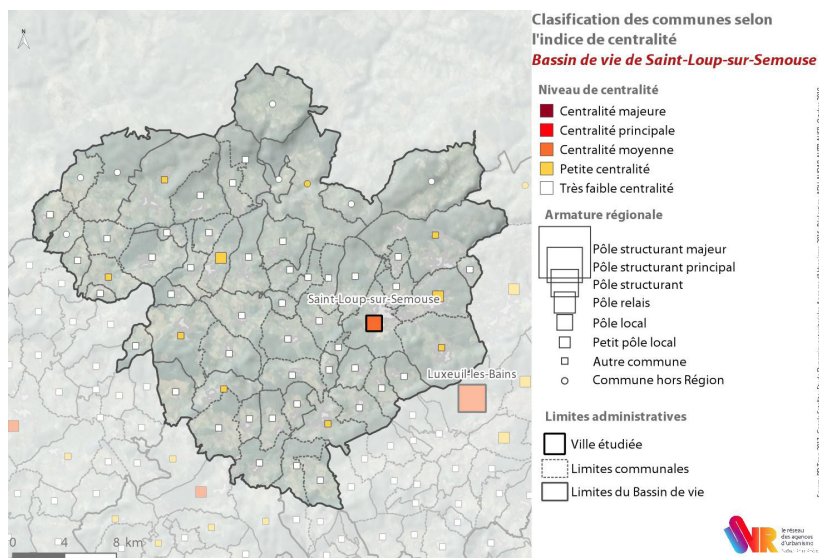
Centralité : Saint-Loup-sur-Semouse

Indice de centralité : 16,0

Accessibilité régionale du territoire



Niveau de centralité des communes du bassin de vie



À 10 kilomètres de Luxeuil-les-Bains et 30 kilomètres de Vesoul, Saint-Loup-sur-Semouse (3 249 habitants en 2016) est située dans l'espace rural « Nord Haute-Saône », à proximité de la limite sud du département des Vosges.

C'est la principale commune de son bassin de vie qui regroupe 60 communes et accueille 19 855 habitants (en 2016). Ce bassin de vie à vocation industrielle a perdu près de 6 000 habitants depuis les années 80.

Identifiée « pôle local » dans l'armature régionale, Saint-Loup-sur-Semouse est classée « centralité moyenne » dans son large bassin de vie. Avec un indice de 16, Saint-Loup-sur-Semouse est nettement en

Poids fonctionnel de Saint-Loup-sur-Semouse dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,5 point

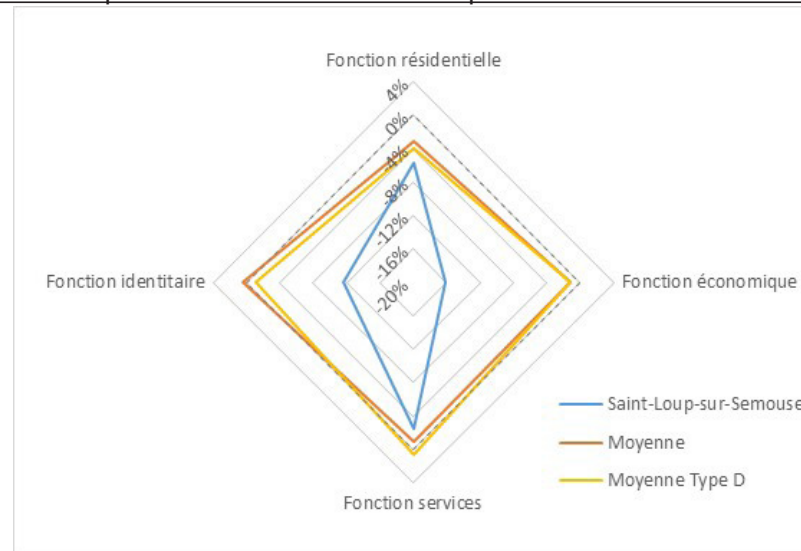
Bassin de vie : Saint-Loup-sur-Semouse

dessous de la moyenne des centralités (indice de 34,5). Dans le bassin de vie, la centralité est diluée et d'autres communes exercent donc un rôle de petite centralité dont trois communes d'un millier d'habitants chacune : Aillevillers-et-Lyaumont, Fontaine-lès-Luxeuil et Corbenay.

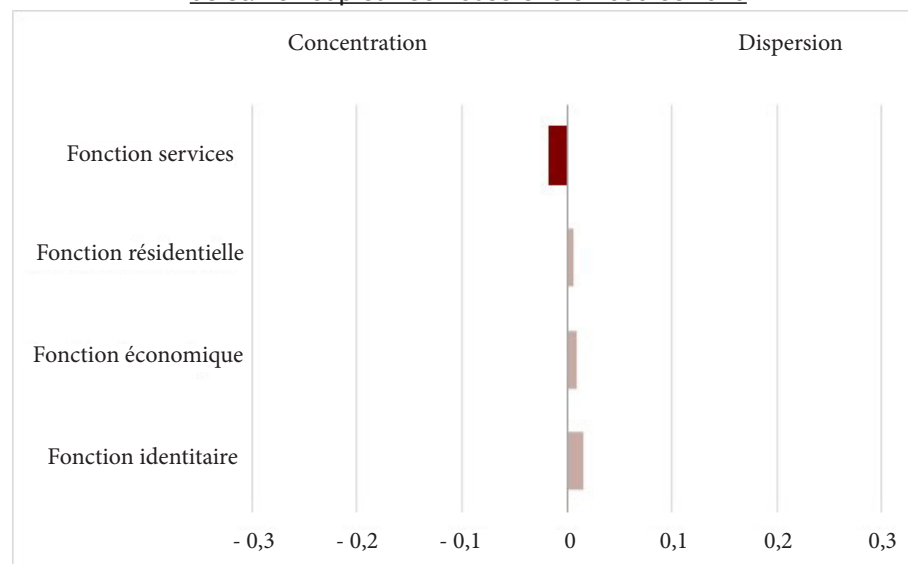
La centralité de Saint-Loup-sur-Semouse s'appuie sur les services et l'économie (type D). Au cours des dix dernières années (entre 2006 et 2016), l'indice a fortement baissé (-8,4%, soit -1,5 point). Toutes les fonctions sont concernées, mais l'économie est la plus touchée (-16% soit -3,8 points), venant affaiblir l'une des fonctions d'appui de la commune. Siège du groupe de fabrication de meubles Parisot, Saint-Loup-sur-Semouse possède une vocation industrielle affirmée, expliquant sans doute cette dynamique négative. La commune a ainsi perdu près de 600 emplois en dix ans, soit une chute de 30%, dans un bassin qui a enregistré une perte de 15,7% (soit - 1100 emplois), ainsi qu'une perte d'entreprises, dans un contexte positif à l'échelle du bassin de vie.

Saint-Loup-sur-Semouse est une centralité moyenne qui ne réussit pas à conserver un équilibre de ses fonctions en raison de sa taille ne lui permettant pas de concentrer les caractéristiques d'une centralité. La dynamique récente montre une fragilisation de son rôle de centralité, d'autant plus que les franges de ce bassin de vie sont polarisées par d'autres centralités : Luxeuil-les-Bains, Vesoul, ou encore Remiremont dans les Vosges.

Evolution du poids fonctionnel de Saint-Loup-sur-Semouse entre 2006 et 2016



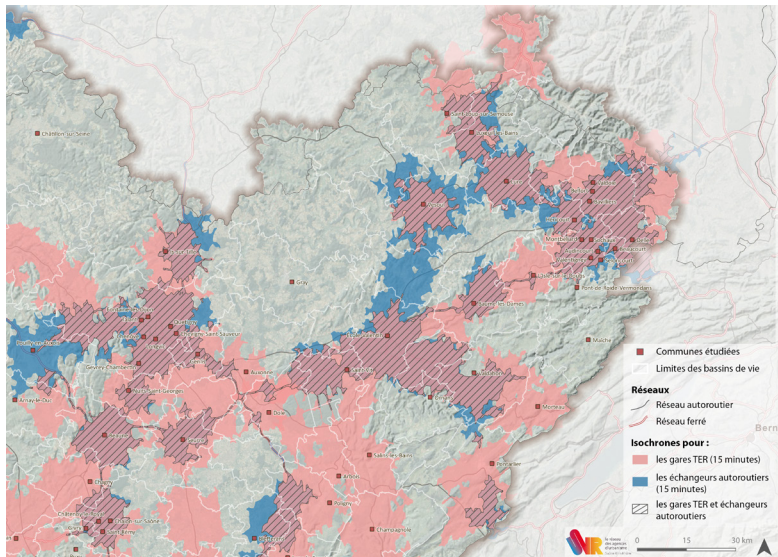
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Saint-Loup-sur-Semouse entre 2006 et 2016



Centralité : Vesoul

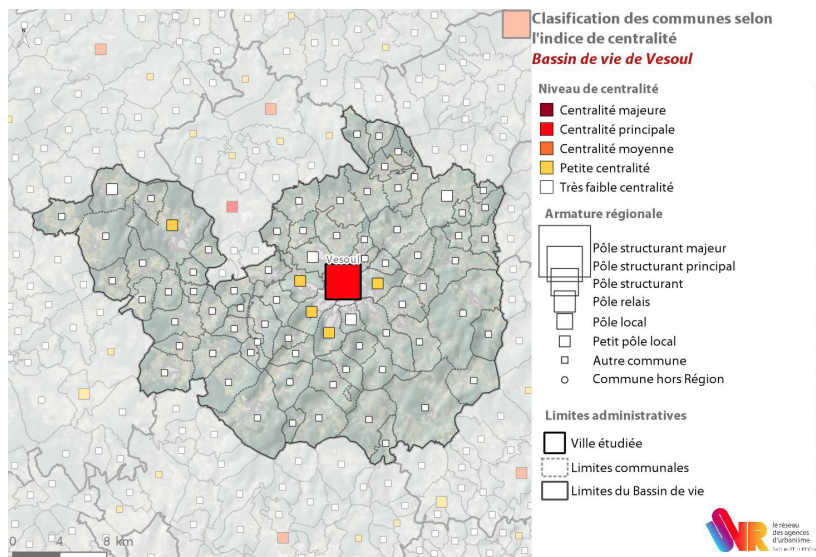
Indice de centralité : 45,4

Accessibilité régionale du territoire

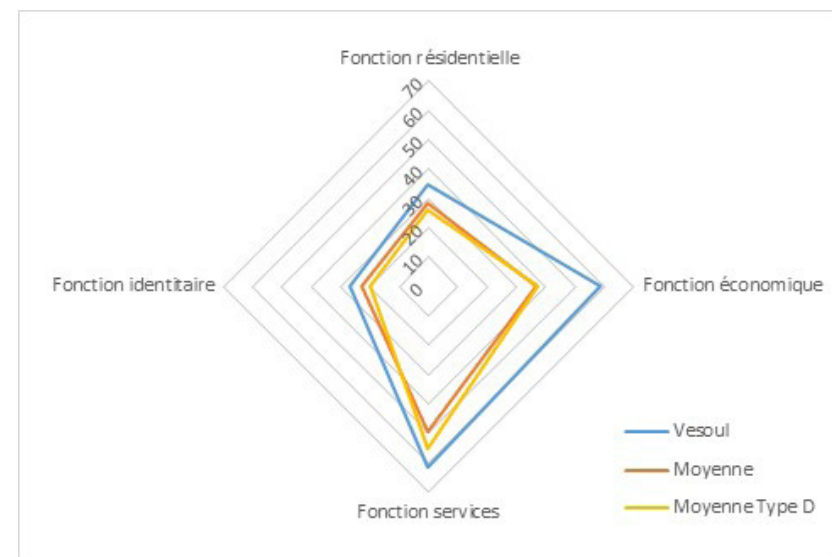


Située à 50 kilomètres au nord de Besançon (45 minutes de trajet en voiture) et à 65 km de Belfort (une heure en voiture ou en train), la commune de Vesoul (15 000 hab.) est la préfecture de la Haute-Saône ainsi que le chef-lieu d'un vaste bassin de vie regroupant 77 communes et 48 172 habitants. Cette centralité principale est bien desservie puisque reliée à Besançon par la N57 et à Belfort par la N19 et l'axe ferroviaire de la ligne Paris-Mulhouse. Elle est accompagnée dans son bassin de vie de cinq petites centralités dont quatre limitrophes : Échenoz-la-Méline (3 231 hab.), Vaivre-et-Montoille (2 417 hab.), Noidans-lès-Vesoul (1 992 hab.), Frotey-lès-Vesoul (1 411 hab.) et Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin (1 545 hab.)

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Vesoul dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,5 point

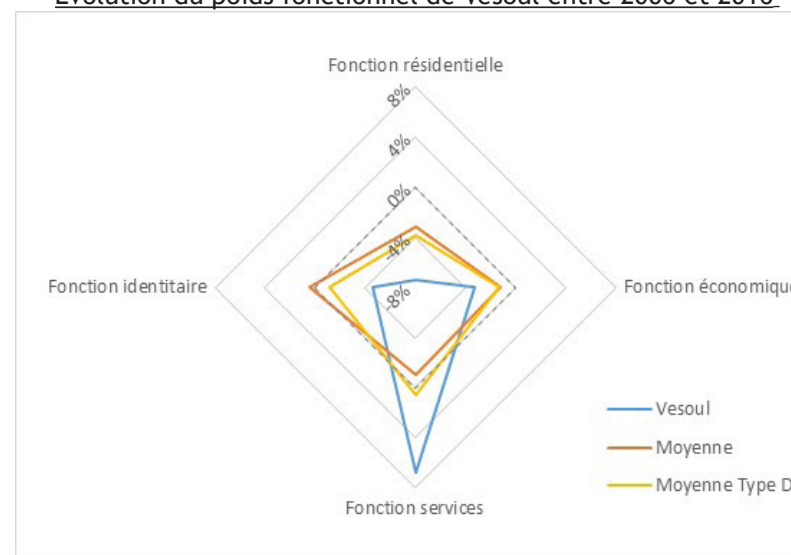
Le poids que représente la centralité de Vesoul dans son bassin de vie est élevé et se situe largement au-dessus de la moyenne et de la médiane du panel (ind. de 45,4 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne). De type D, Vesoul est portée principalement par ses fonctions servicielle (61,9%) et économique (58,5%) grâce notamment à ses activités logistiques et industrielles.

Toutefois, l'indice de centralité de Vesoul par rapport à son bassin de vie s'est légèrement contracté ces 10 dernières années (-0,5 point). Hormis la fonction servicielle qui s'est renforcée (croissance plus rapide sur la commune), les autres fonctions ont proportionnellement diminué. La fonction résidentielle a connu la plus forte diminution (2,8 points), dû à une décroissance démographique (-1 300 habitants), dans un contexte territorial plutôt favorable (+350 habitants dans le bassin de vie). La seconde fonction qui perd le plus est la fonction économique (-2 points), qui s'explique par une perte d'emplois plus importante que sur le bassin de vie (respectivement -10,6% et -7,3%).

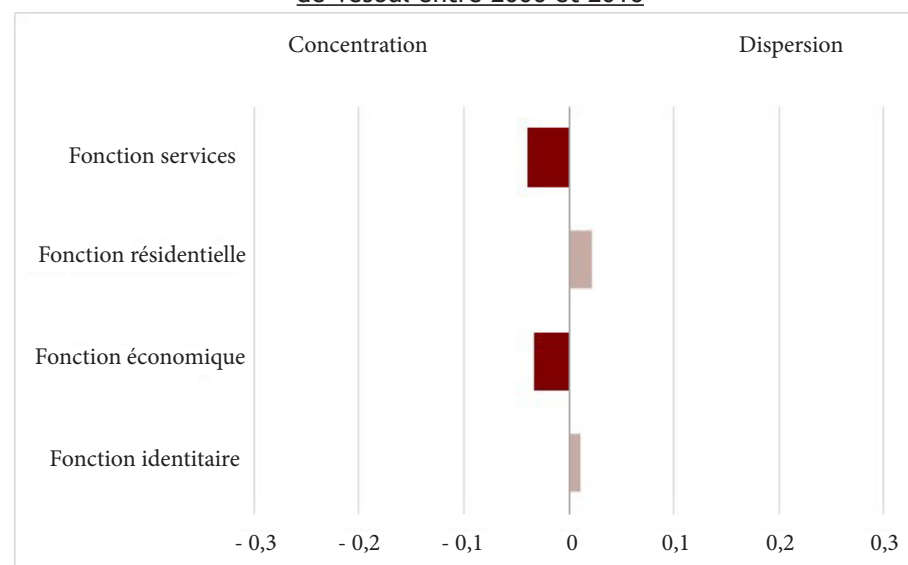
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Vesoul a connu une concentration accrue de la fonction servicielle et ce, au profit de son chef-lieu. De plus, une concentration économique a pu s'orienter vers des petites centralités du bassin de vie telles que Pusey ou Noidans-lès-Vesoul.

Bassin de vie : Vesoul

Evolution du poids fonctionnel de Vesoul entre 2006 et 2016



Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Vesoul entre 2006 et 2016





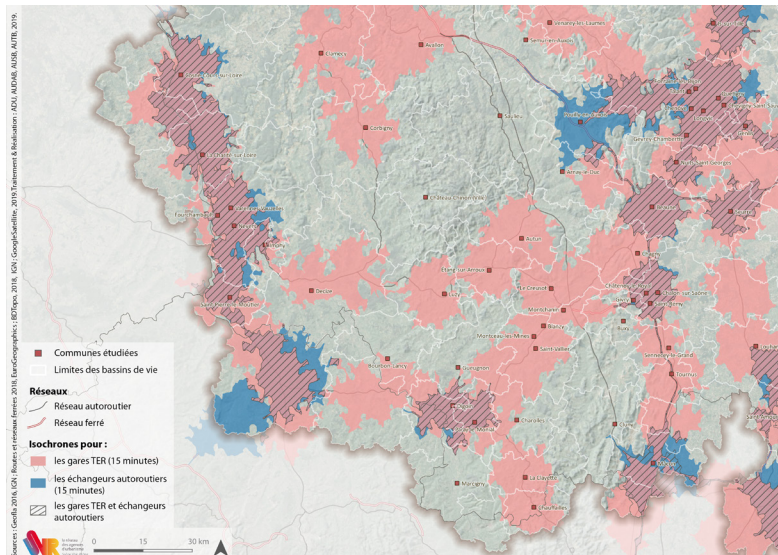
Les centralités de la Saône et Loire

1. Autun.....	p.148
2. Bourbon-Lancy.....	p.150
3. Buxy	p.152
4. Chagny.....	p.154
5. Chalon-sur-Saône.....	p.156
6. Châtenoy-le-Royal.....	p.158
7. Saint-Rémy.....	p.160
8. Charolles.....	p.162
9. Chauffailles.....	p.164
10. La Clayette.....	p.166
11. Cluny	p.168
12. Le Creusot.....	p.170
13. Digoin.....	p.172
14. Étang-sur-Arroux.....	p.174
15. Givry.....	p.176
16. Gueugnon.....	p.178
17. Louhans	p.180
18. Mâcon.....	p.182
19. Marcigny.....	p.184
20. Blanzay.....	p.186
21. Montceau-les-Mines.....	p.188
22. Saint-Vallier.....	p.190
23. Montchanin.....	p.192
24. Paray-le-Monial.....	p.194
25. Sennecey-le-Grand.....	p.196
26. Tournus.....	p.198

Centralité : Autun

Indice de centralité : 63,3

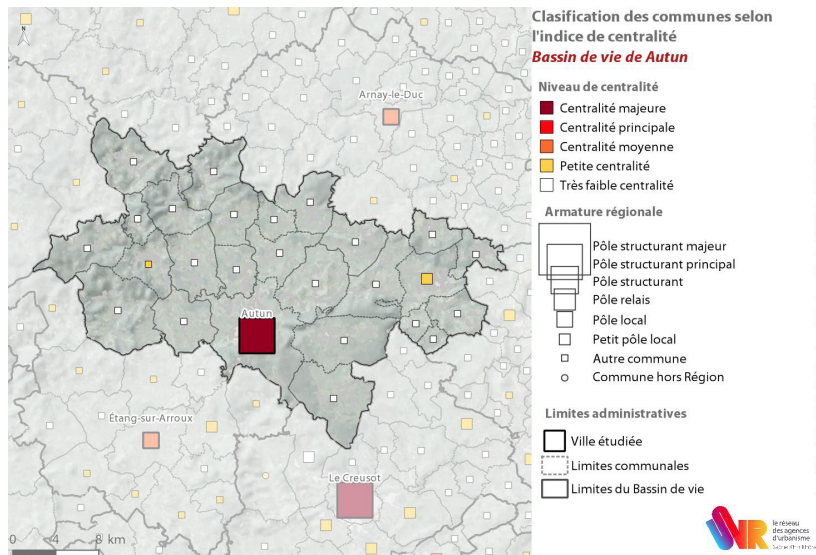
Accessibilité régionale du territoire



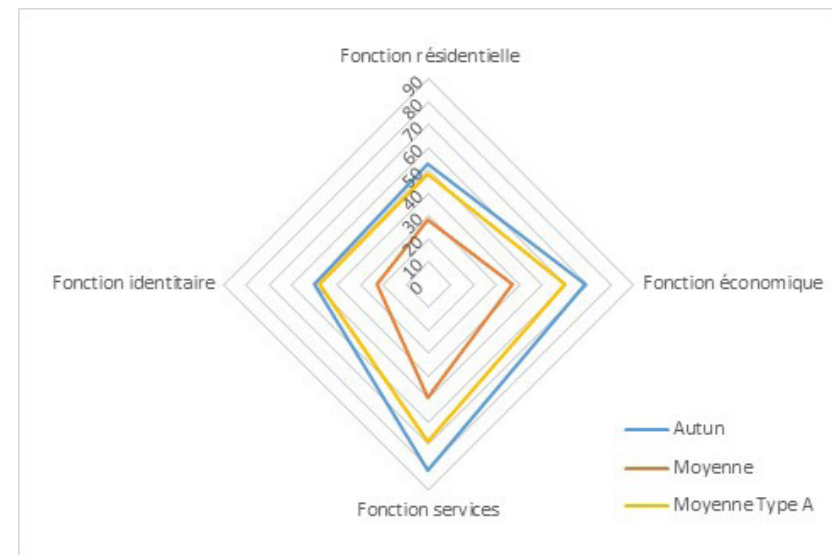
La commune d'Autun (13 532 hab.), sous-préfecture de Saône-et-Loire est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 26 communes et près de 26 000 habitants. Ce pôle structurant principal est plutôt reculé sans être enclavé : nombreuses départementales mais aussi une liaison ferroviaire se raccrochant à la ligne Dijon-Nevers et une liaison routière en lien avec la gare TGV le Creusot - Montceau-les-Mines - Montchanin. Autun assure dans son bassin de vie un rôle de centralité majeure, alors qu'Epinac (petit pôle local) et La Celle-en-Morvan assure le rôle de petites centralités.

Le poids que représente la centralité d'Autun dans son bassin de vie est

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Autun dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,6 point

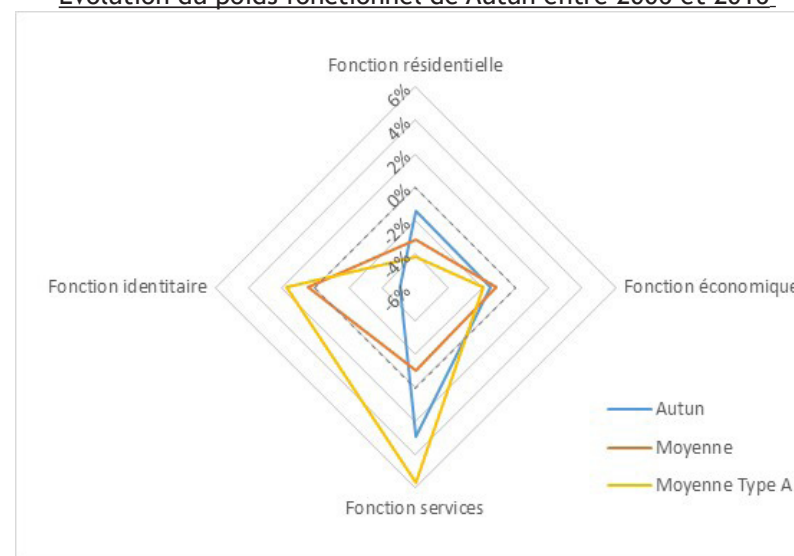
supérieur à la moyenne (ind. de 63,3 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne) La centralité d'Autun est portée par l'ensemble des fonctions (type A) : résidentiel (53,1 %), services (81,2 %), économie (68,7 %) et identitaire (50,3 %). Elle est au-dessus de la moyenne de son type en matière de services et d'économie et dans une moindre mesure pour les fonctions résidentielle et identitaire.

L'indice de centralité d'Autun par rapport à son bassin de vie est resté relativement stable ces 10 dernières années (baisse de 0,6 point). Autun a vu sa fonction services se développer alors que ses autres fonctions se sont affaiblies, notamment l'identitaire.

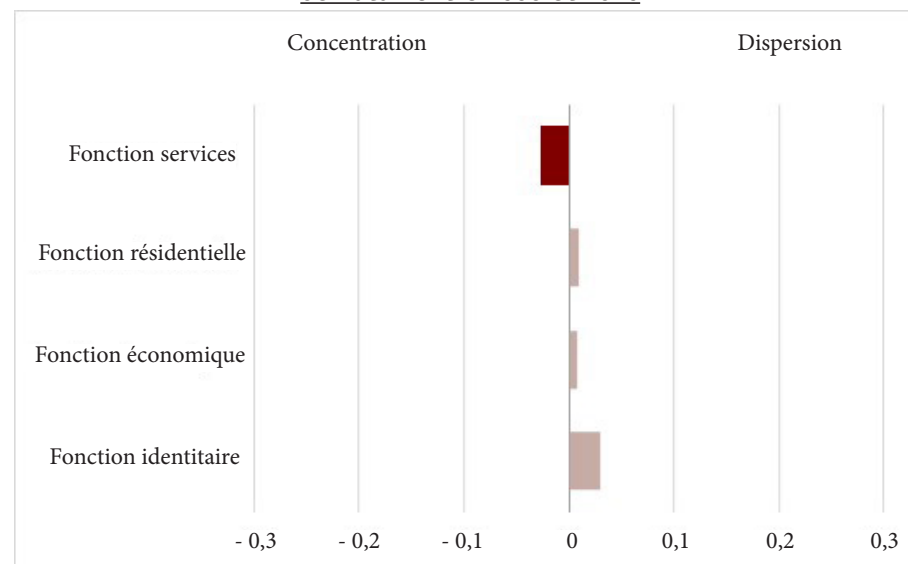
En effet, depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie d'Autun tend vers une dispersion géographique de la fonction identitaire. Autun a notamment perdu quelques lits alors que leur nombre s'est maintenu à l'échelle du bassin de vie. Le nombre de résidences secondaires a également diminué de manière plus importante à Autun qu'au sein du bassin de vie. Au contraire, même si le bassin de vie a globalement accueilli davantage de services, ceux-ci ont eu tendance à se concentrer encore plus à Autun. En termes résidentielle, la dynamique négative sur le bassin de vie l'est d'autant plus sur la ville d'Autun, qui a perdu 8,6% de sa population en 10 ans, contre 5,7% à l'échelle du bassin. Cela est également valable pour l'économie et l'emploi en particulier.

Bassin de vie : Autun

Evolution du poids fonctionnel de Autun entre 2006 et 2016



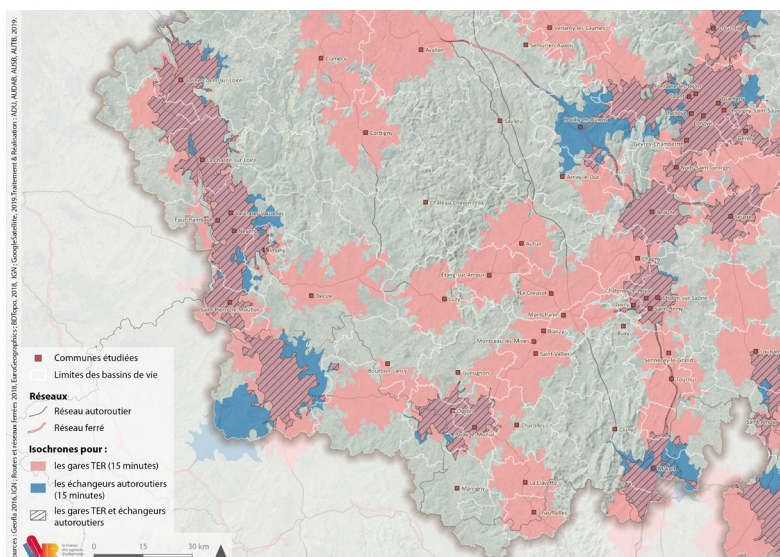
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Autun entre 2006 et 2016



Centralité : Bourbon-Lancy

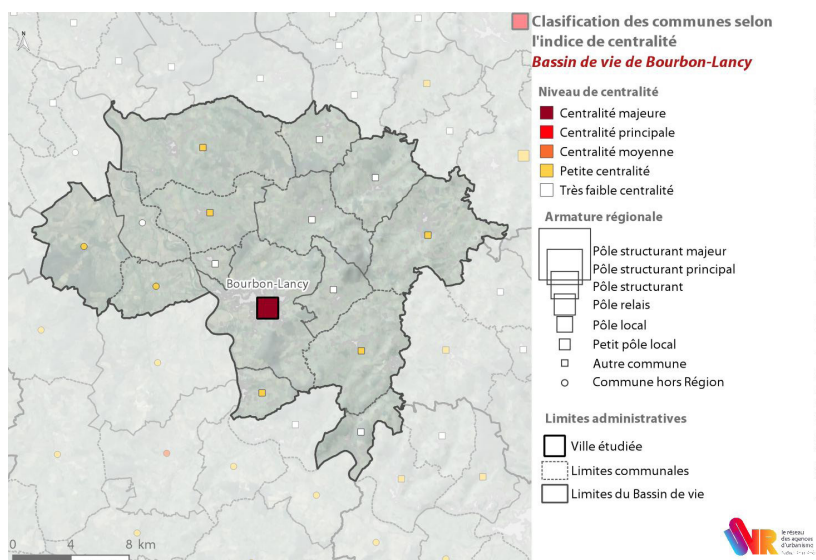
Indice de centralité : 60,4

Accessibilité régionale du territoire



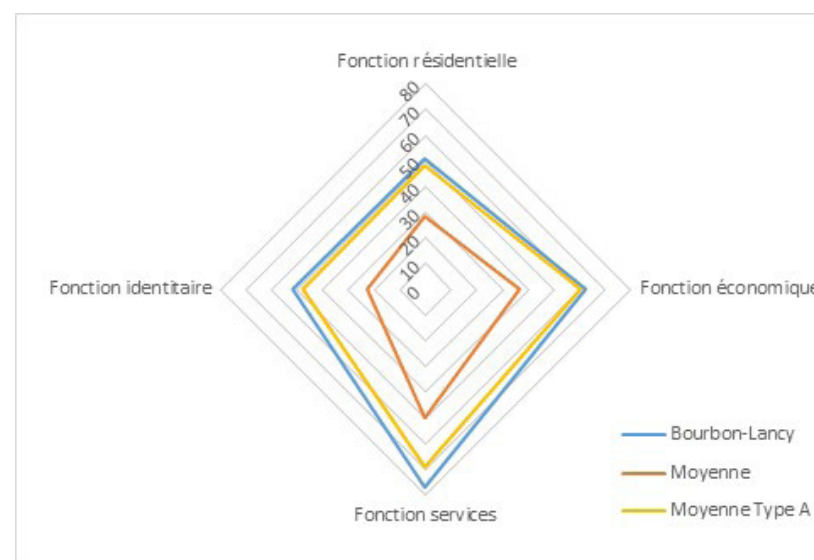
La commune de Bourbon-Lancy (5 034 hab.), située en limite de la Saône-et-Loire et de l'Allier est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 15 communes et près de 10 000 habitants. Ce pôle relais est accessible par de nombreuses départementales et par la Route Centre Europe Atlantique à proximité. Bourbon-Lancy assure dans son bassin de vie un rôle de centralité majeure, alors que sept autres communes, relativement peu équipées en services d'après l'armature régionale, ont tout de même un rôle de petite centralité.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Le poids que représente la centralité de Bourbon-Lancy dans son bassin de vie est supérieur à la moyenne (ind. de 60,4 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne). La centralité de Bourbon-Lancy est portée par l'ensemble des fonctions (type A) : résidentiel (50,8 %),

Poids fonctionnel de Bourbon-Lancy dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,4 point

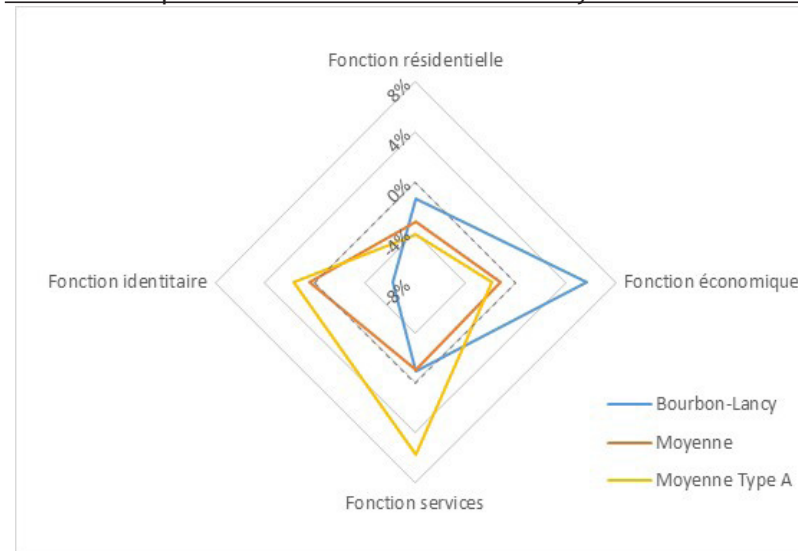
services (76,8 %), économie (62,4 %) et identitaire (51,5 %). Elle est au-dessus de la moyenne de son type quelle que soit la fonction étudiée, particulièrement en ce qui concerne les services et dans une moindre mesure la fonction identitaire.

L'indice de centralité de Bourbon-Lancy par rapport à son bassin de vie est resté relativement stable ces 10 dernières années (baisse de 0,4 point). Bourbon-Lancy a beaucoup perdu de sa fonction identitaire (notamment du fait d'une augmentation du nombre de monuments historiques dans d'autres communes du bassin de vie et a une forte augmentation des associations dans le bassin de vie). Sa fonction services est restée relativement stable, tout comme sa fonction résidentielle. En revanche, elle a largement renforcé sa fonction économique contrairement aux centralités de même type. Cette évolution est due à une perte d'emplois moins rapide que sur le bassin de vie (respectivement -6,4% soit -200 emplois et -8,3% soit -350 emplois), ainsi qu'à une augmentation du nombre d'entreprises dans un bassin qui en perd (respectivement +4,5% et -7,4%).

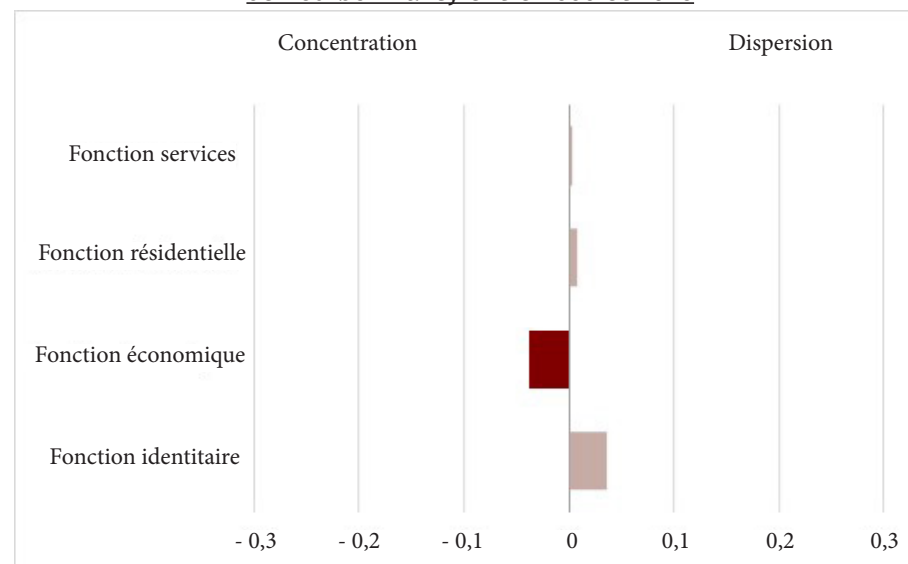
En effet, depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Bourbon-Lancy tend vers une dispersion géographique de la fonction identitaire, au détriment de la commune de Bourbon-Lancy qui voit son rôle de centralité s'affaiblir pour cette fonction. Au contraire, la fonction économique a eu tendance à se concentrer au profit de Bourbon-Lancy.

Bassin de vie : Bourbon-Lancy

Evolution du poids fonctionnel de Bourbon-Lancy entre 2006 et 2016



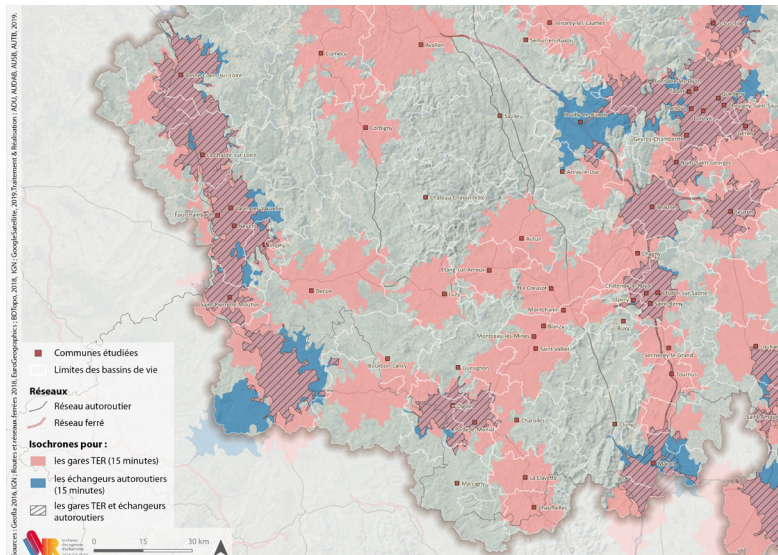
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Bourbon-Lancy entre 2006 et 2016



Centralité : Buxy

Indice de centralité : 46,2

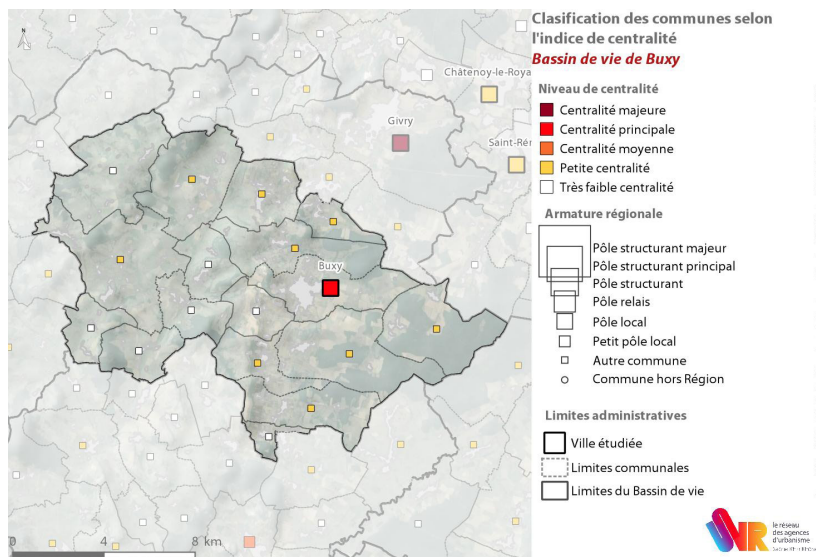
Accessibilité régionale du territoire



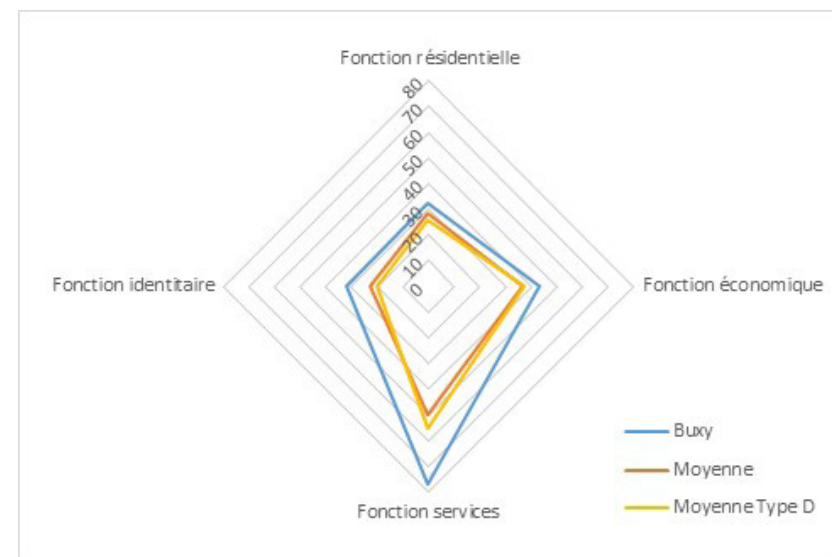
La commune de Buxy (2 066 hab.), située dans l'aire urbaine de Chalon-sur-Saône (à 15 km au sud-ouest), est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 17 communes et plus de 6 400 habitants. Ce pôle local est uniquement desservi par des infrastructures routières. Unique pôle, Buxy assure dans son bassin de vie un rôle de centralité principale. Néanmoins, ce bassin de vie comptabilise un nombre relativement important de petites centralités autour de Buxy : neuf.

Le poids que représente la centralité de Buxy dans son bassin de vie est supérieur à la moyenne (ind. de 46,2 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne) et essentiellement porté par la fonction

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Buxy dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,9 point

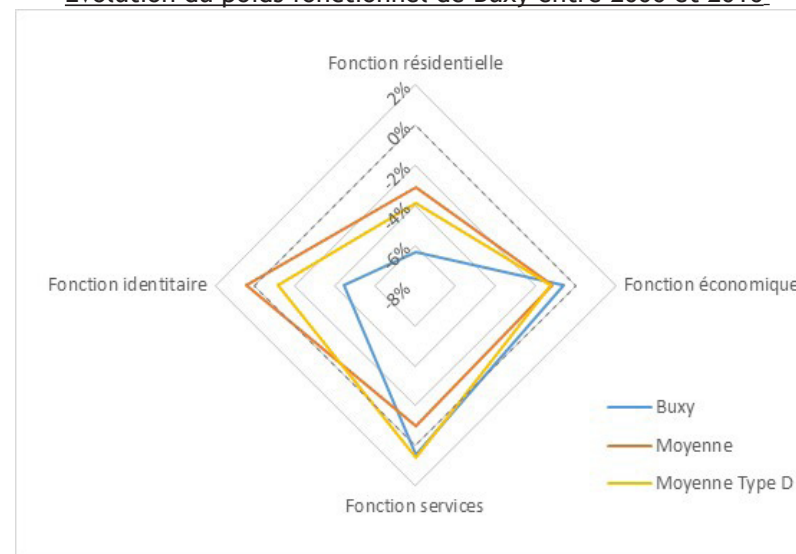
services (77 %) et, dans une moindre mesure, économique (42,9 %). Les fonctions résidentielle et identitaire y sont quant à elles plus faiblement représentées.

L'indice de centralité de Buxy par rapport à son bassin de vie a diminué ces 10 dernières années de près d'un point à l'image de l'évolution des fonctions de la spécialisation du type D. Pour Buxy, seule la fonction services a très légèrement augmentée. Ce sont les fonctions résidentielle et identitaire qui ont connu les plus fortes baisses du fait d'une légère baisse démographique à Buxy (-100 hab) alors que le bassin de vie connaissait une hausse (+240 hab.) ainsi que d'une plus forte diminution du nombre de résidences secondaires à Buxy que dans le bassin de vie (-36% contre -6%).

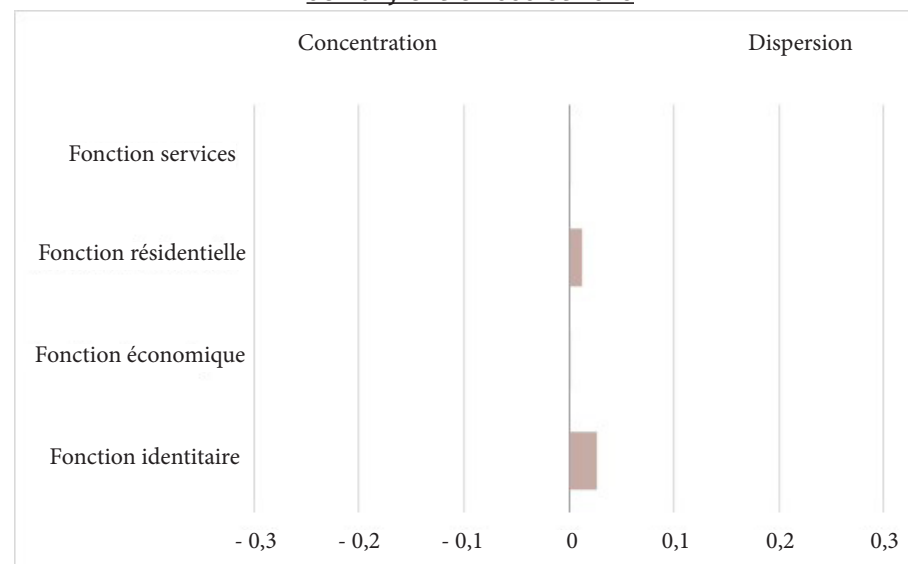
En effet, depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Buxy tend vers une dispersion géographique des fonctions résidentielle et identitaire. Cela se fait au détriment de la commune de Buxy qui voit son rôle de centralité s'affaiblir. Toutefois, l'évolution des fonctions principales de la centralité de Buxy (services et économiques) permet d'être relativement optimiste pour l'avenir.

Bassin de vie : Buxy

Evolution du poids fonctionnel de Buxy entre 2006 et 2016



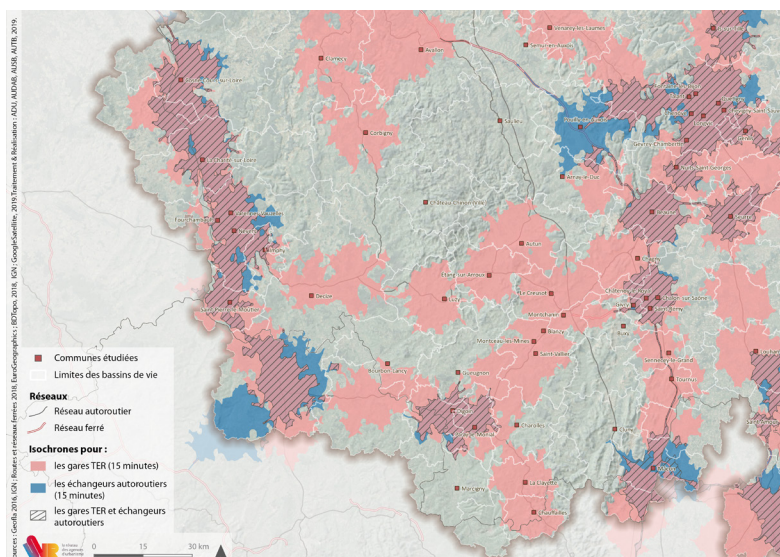
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Buxy entre 2006 et 2016



Centralité : Chagny

Indice de centralité : 21,7

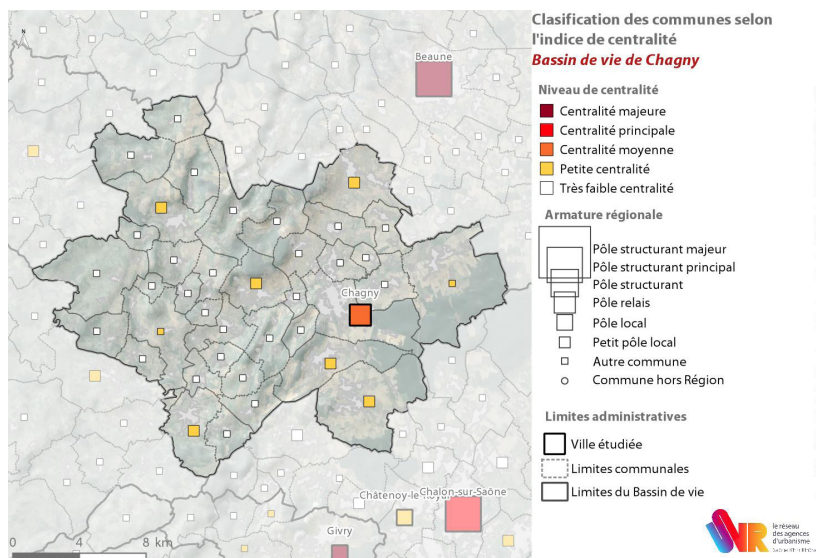
Accessibilité régionale du territoire



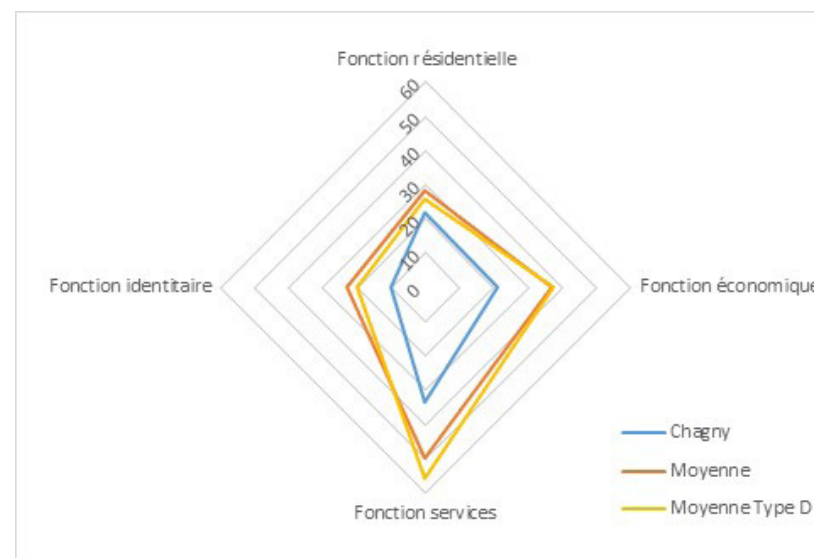
La commune de Chagny (5 605 hab.), en limite de la Saône-et-Loire et de la Côte d'Or est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 38 communes et plus de 25 500 habitants. Ce pôle relais assure un certain équilibre entre Beaune au nord et Chalon-sur-Saône au sud en se situant à mi-chemin par le train ou les routes départementales. Chagny assure dans son bassin de vie un rôle de centralité moyenne et est accompagnée de huit communes assurant un rôle de petite centralité.

Le poids que représente la centralité de Chagny dans son bassin de vie est inférieur à la moyenne (ind. de 21,7 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne) La centralité de Chagny est portée par ses

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Chagny dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,5 point

services (33,7) et l'économie (21,2). Elle se situe cependant à la limite avec les centralités de type C (portées sur les services, l'économie et le résidentiel). La fonction identitaire y est plus faiblement représentée.

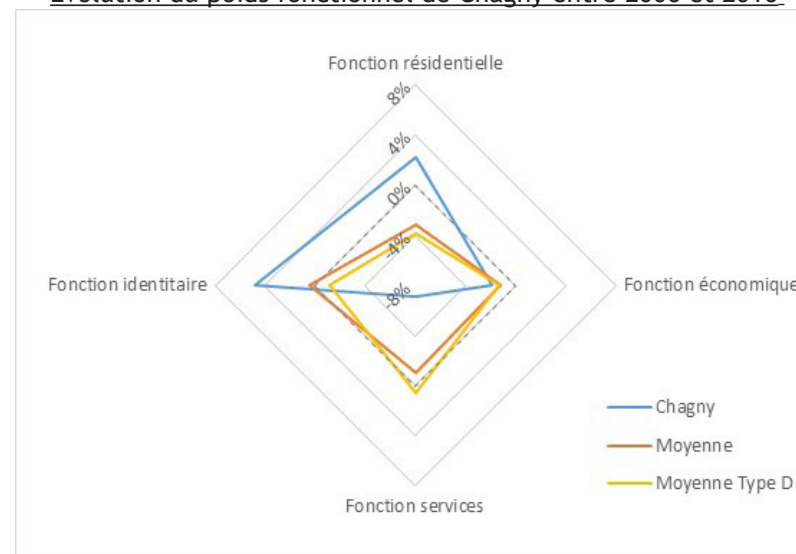
L'indice de centralité de Chagny par rapport à son bassin de vie a diminué ces 10 dernières années (baisse de 0,5 point). Cette évolution est essentiellement due à la fonction services qui s'est affaiblie. Les autres fonctions sont restées beaucoup plus stables, les évolutions oscillant entre -0,5 et 0,5 point. La fonction résidentielle est celle qui a enregistré l'évolution positive la plus forte, grâce à une croissance, et notamment un gain de population (+200 hab. soit +3,7%), de Chagny plus importante que le bassin de vie (+300 hab. soit + 1,2%).

En effet, depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Chagny tend vers une dispersion géographique de la fonction services. Cela se fait au détriment de la commune de Chagny qui voit son rôle de centralité s'affaiblir pour cette fonction. Cet affaiblissement n'est pas dû à une perte de services mais à un développement proportionnellement plus fort du bassin de vie par rapport à la commune de Chagny.

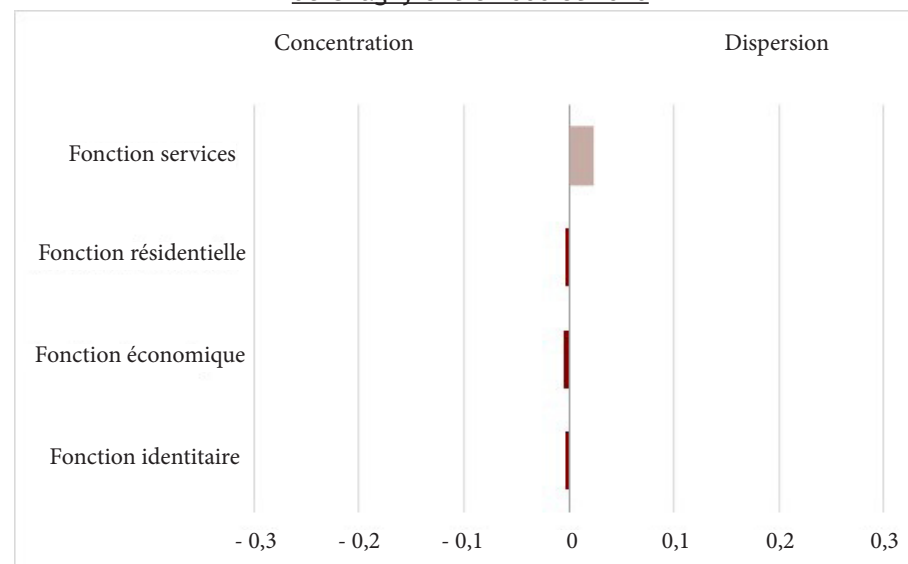
Les services constituant la fonction principale sur laquelle se repose Chagny, son affaiblissement ces dernières années peut venir, si la tendance se confirme, fragiliser le rôle de centralité.

Bassin de vie : Chagny

Evolution du poids fonctionnel de Chagny entre 2006 et 2016



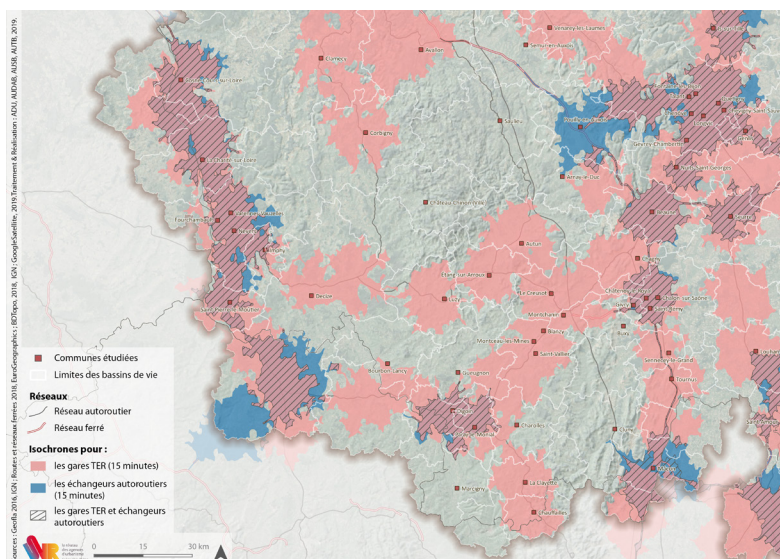
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Chagny entre 2006 et 2016



Centralité : Chalon-sur-Saône

Indice de centralité : 53,5

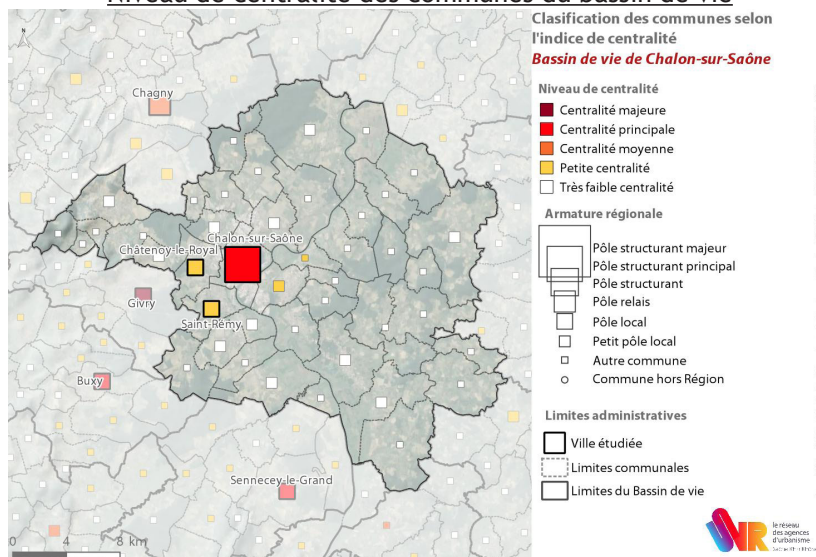
Accessibilité régionale du territoire



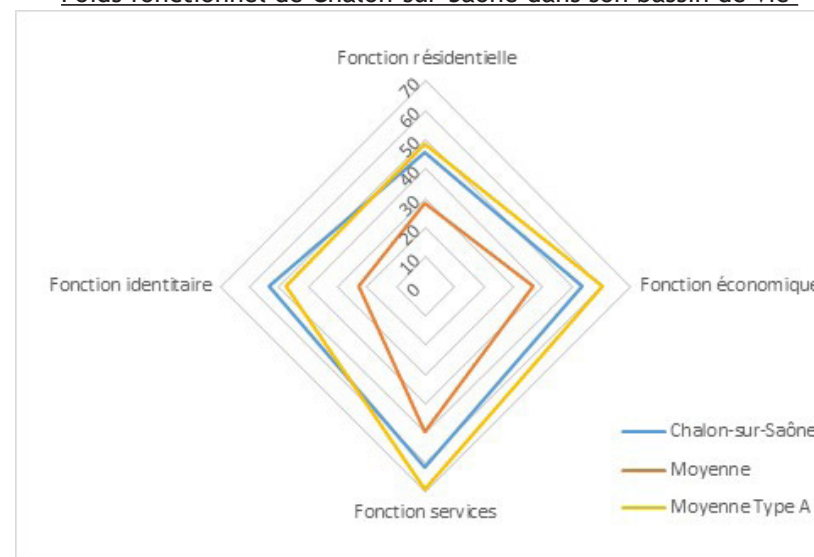
La commune de Chalon-sur-Saône (45 446 hab.), sous-préfecture de Saône-et-Loire est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 43 communes et près de 111 000 habitants. Ce pôle structurant principal est très bien desservi puisque situé sur l'axe ferroviaire Dijon-Lyon et l'axe routier Paris-Lyon (A6) ainsi que sur un axe européen transversal, la Route Centre Europe Atlantique. Chalon-sur-Saône assure dans son bassin de vie un rôle de centralité principale, accompagnée de Saint-Rémy (6 612 hab.) et Châtenoy-le-Royal (6 201 hab.) qui assure un rôle de petite centralité comme deux autres communes moins équipées d'après l'armature régionale.

Le poids que représente la centralité de Chalon-sur-Saône dans son bassin de vie est supérieur à la moyenne (ind. de 53,5 points contre 37,4

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Chalon-sur-Saône dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,7 point

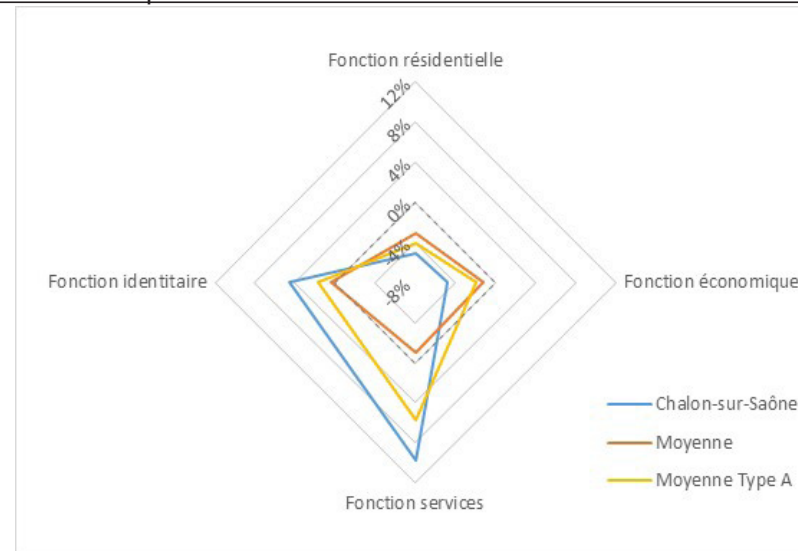
pour la médiane et 34,5 en moyenne) La centralité de Chalon-sur-Saône est portée par l'ensemble des fonctions (type A) : résidentiel (45,6 %), services (61,5 %), économie (53,4 %) et identitaire (53,3 %). Elle est au-dessus de la moyenne de son type en matière de services, d'économie et dans une moindre mesure de résidentielle. En revanche, sa fonction identitaire est un peu plus faible que la moyenne.

L'indice de centralité de Chalon-sur-Saône par rapport à son bassin de vie a augmenté ces 10 dernières années (hausse de 0,7 point). Chalon-sur-Saône a vu sa fonction services se développer ainsi que sa fonction identitaire alors que ses fonctions économique et résidentielle se sont affaiblies. La grande majorité des indicateurs sont en augmentation à Chalon-sur-Saône et sur le bassin de vie.

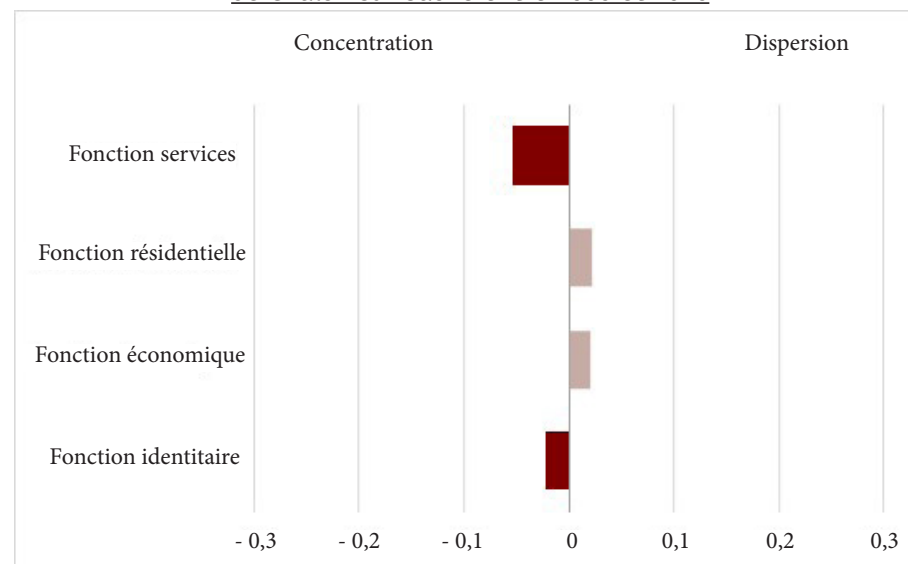
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Chalon-sur-Saône tend vers une concentration géographique de la fonction services. Cela se fait en faveur de la commune de Chalon-sur-Saône qui voit son rôle de centralité se renforcer pour cette fonction. La fonction identitaire, plus faiblement, s'est également concentrée, plutôt au profit de Chalon-sur-Saône. En fait, les indicateurs de ces deux fonctions croissent plus vite à Chalon-sur-Saône que dans le reste du bassin de vie. Au contraire, les fonctions résidentielle et économique ont eu tendance à se disperser du fait d'une dynamique négative en termes d'habitants dans un contexte territorial positif d'une part, et d'une perte d'emplois plus importante que sur le bassin de vie d'autre part (-1 600 emplois contre -200 emplois pour le bassin).

Bassin de vie : Chalon-sur-Saône

Evolution du poids fonctionnel de Chalon-sur-Saône entre 2006 et 2016



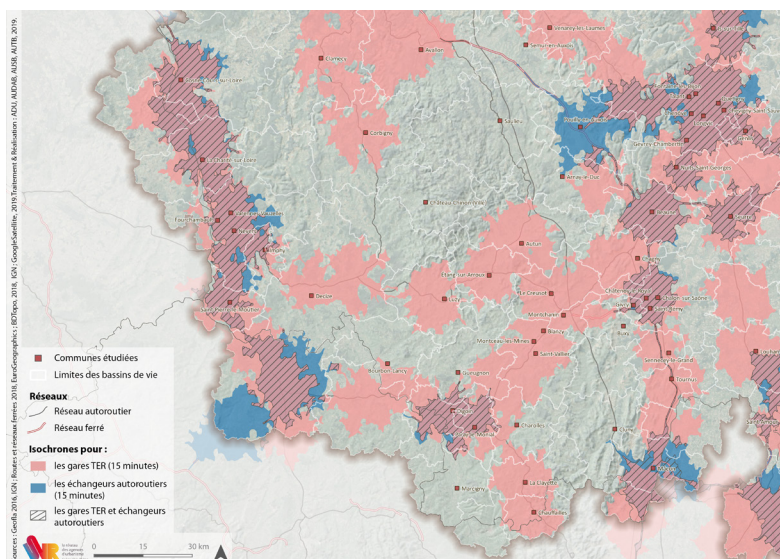
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Chalon-sur-Saône entre 2006 et 2016



Centralité : Châtenoy-le-Royal

Indice de centralité : 4,1

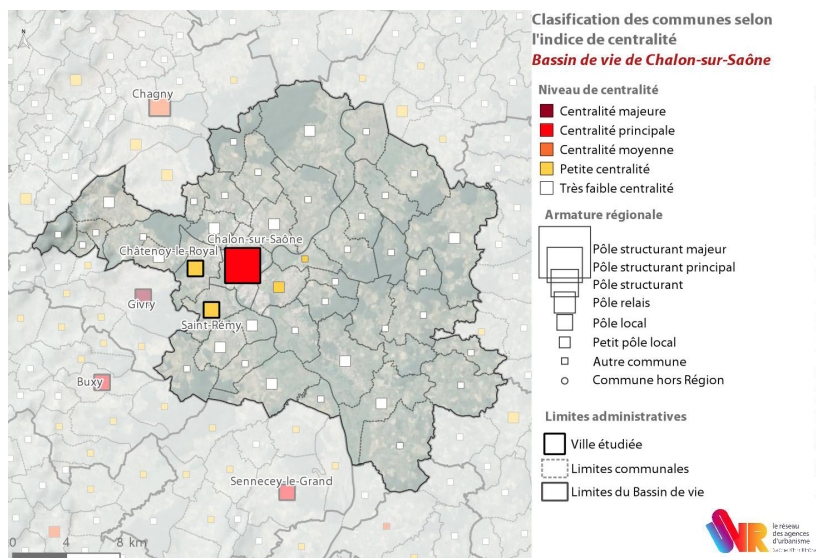
Accessibilité régionale du territoire



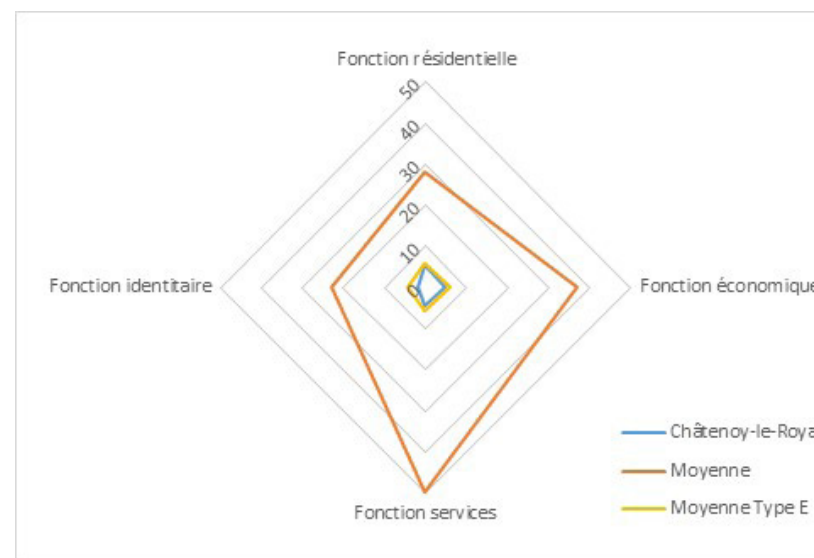
Située à moins de cinq kilomètres de Chalon-sur-Saône, la commune de Châtenoy-le-Royal (6 201 hab.) est comprise dans le bassin de vie de Chalon-sur-Saône qui regroupe 43 communes pour près de 111 000 habitants. Hormis Chalon-sur-Saône (centralité principale), la petite centralité de Châtenoy-le-Royal est accompagnée dans ce bassin de trois autres petites centralités (dont le pôle local Saint-Rémy, 6 612 hab.).

Le poids que représente la centralité de Châtenoy-le-Royal dans son bassin de vie est faible (4,1 points) et, à l'instar des communes de type E, aucune fonction ne se dégage dans ce système territorial dépendant de Chalon-sur-Saône.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Châtenoy-le-Royal dans son bassin de vie



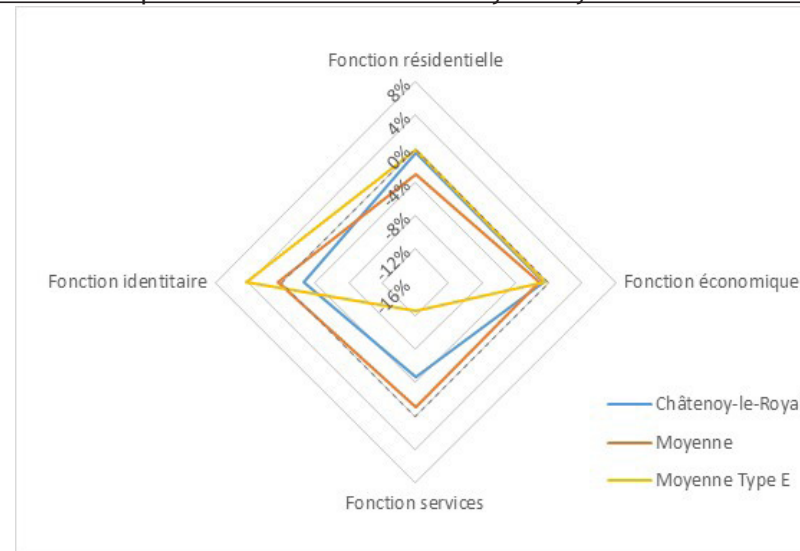
Evolution de l'indice : -0,1 point

Initialement faible, l'indice de centralité de Châtenoy-le-Royal est resté stable ces 10 dernières années (-0,1 point). A l'image de la moyenne des centralités du même type, les fonctions résidentielle et économique sont restées. Pour la fonction résidentielle, la dynamique positive observée sur la commune suit la dynamique du bassin de vie (+220 hab.). La fonction économique est stable grâce à augmentation du nombre d'entreprises plus rapide sur la commune, qui compense la perte d'emplois, également plus rapide que sur le bassin de vie. En revanche, les fonctions services et identitaire se sont légèrement affaiblies du fait d'une croissance moins importante à Châtenoy-le-Royal par rapport au bassin de vie. Pour les services, malgré une offre croissante sur la commune, elle s'est réalisée moins rapidement que sur l'ensemble du bassin de vie. Pour l'identitaire, la perte d'importance s'explique entre autre par un développement associatif moins fort sur Châtenoy-le-Royal que sur l'ensemble du bassin de vie.

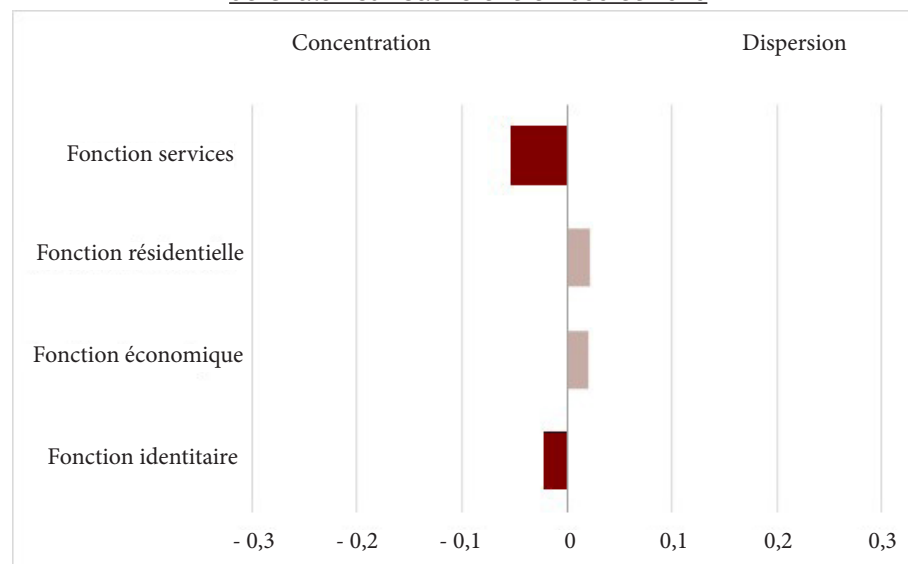
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Chalon-sur-Saône tend vers une concentration géographique de la fonction services. Des services, qui se sont globalement développés dans le bassin de vie. La fonction identitaire, plus faiblement, s'est également concentrée, plutôt au profit de Chalon-sur-Saône. Au contraire, les fonctions résidentielle et économique ont eu tendance à se disperser.

Bassin de vie : Chalon-sur-Saône

Evolution du poids fonctionnel de Châtenoy-le-Royal entre 2006 et 2016



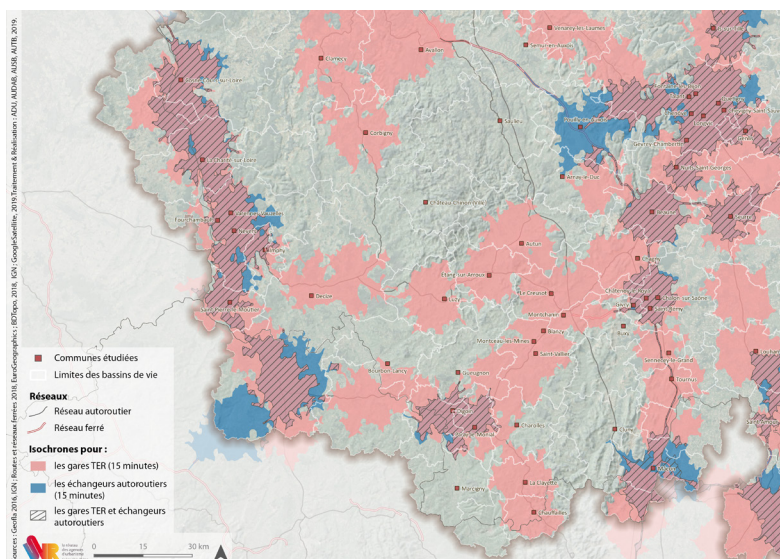
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Chalon-sur-Saône entre 2006 et 2016



Centralité : Saint-Rémy

Indice de centralité : 4,2

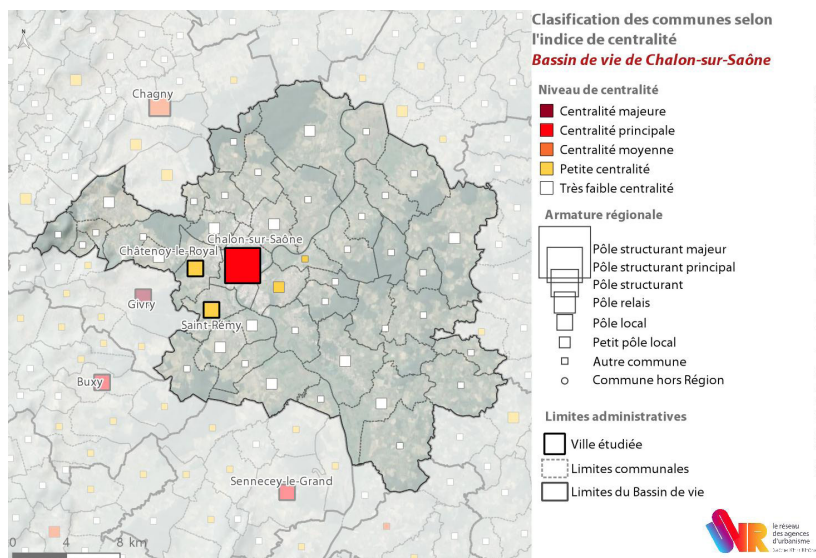
Accessibilité régionale du territoire



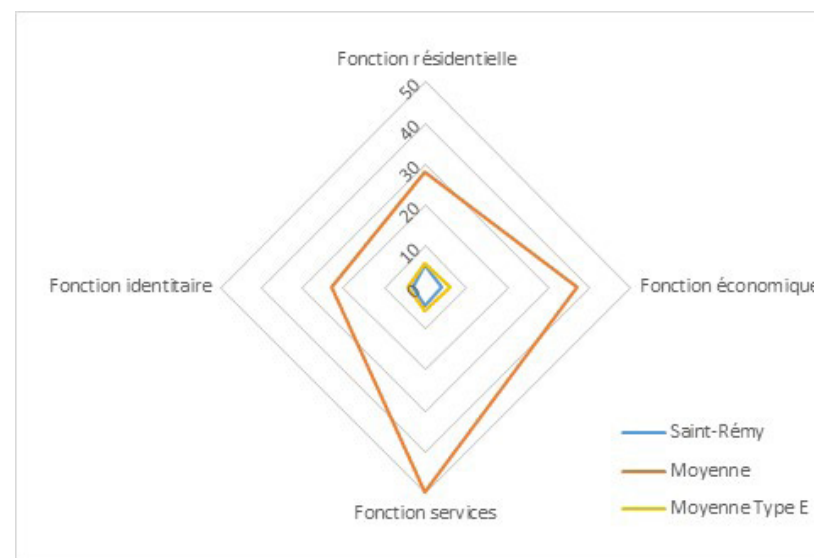
Située à moins de cinq kilomètres de Chalon-sur-Saône, la commune de Saint-Rémy (6 612 hab.) est comprise dans le bassin de vie de Chalon-sur-Saône qui regroupe 43 communes pour près de 111 000 habitants. Hormis Chalon-sur-Saône (centralité principale), la petite centralité de Saint-Rémy est accompagnée dans ce bassin de trois autres petites centralités (dont le pôle local Châtenoy-le-Royal, 6 201 hab.).

Le poids que représente la centralité de Saint-Rémy dans son bassin de vie est faible (4,2 points) et, à l'instar des communes de type E, aucune fonction ne se dégage dans ce système territorial dépendant de Chalon-sur-Saône.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Saint-Rémy dans son bassin de vie



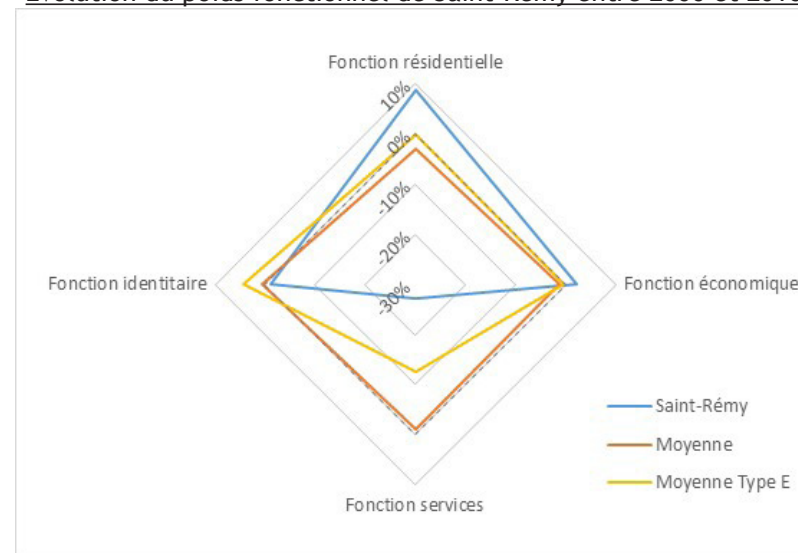
Evolution de l'indice : -0,3 point

Initialement faible, l'indice de centralité de Saint-Rémy est resté stable ces 10 dernières années (-0,3 point). Cette évolution cache une certaine hétérogénéité des fonctions. Saint-Rémy a beaucoup perdu de sa fonction services du fait d'une diminution du nombre de services supérieurs alors que le bassin de vie en a globalement davantage. Au contraire, la fonction résidentielle s'est largement renforcée de par une croissance démographique plus rapide que celle du bassin de vie (+800 habitants pour la commune et +3 000 dans le bassin, soit des évolutions respectives de +13,5% et +2,9%). La périurbanisation a notamment été bénéfique pour Saint-Rémy. Les fonctions économique et identitaire ont été plus stables.

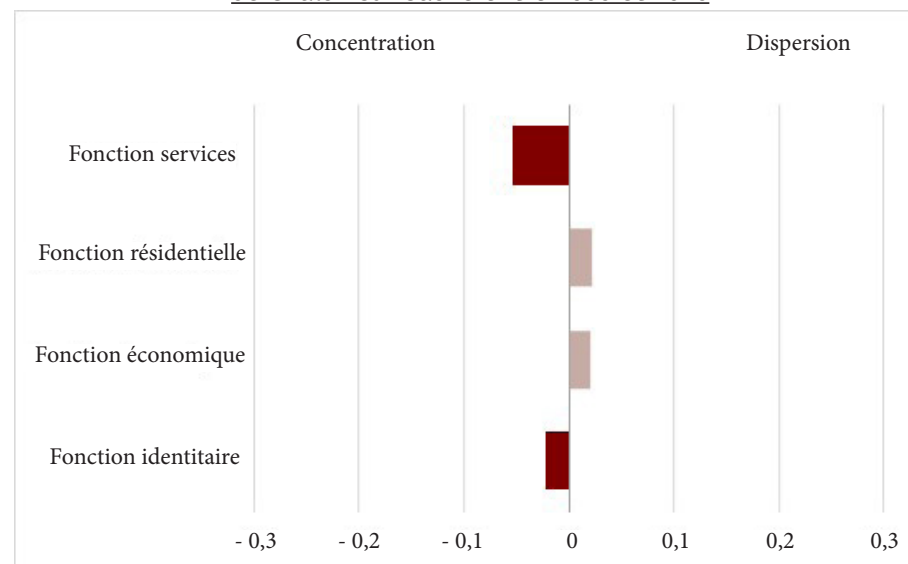
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Chalon-sur-Saône tend vers une concentration géographique de la fonction services. Des services qui se sont globalement développés dans le bassin de vie, mais en défaveur de la commune de Saint-Rémy. La fonction identitaire, plus faiblement, s'est également concentrée, plutôt au profit de Chalon-sur-Saône. Au contraire, les fonctions résidentielle et économique ont eu tendance à se disperser.

Bassin de vie : Chalon-sur-Saône

Evolution du poids fonctionnel de Saint-Rémy entre 2006 et 2016



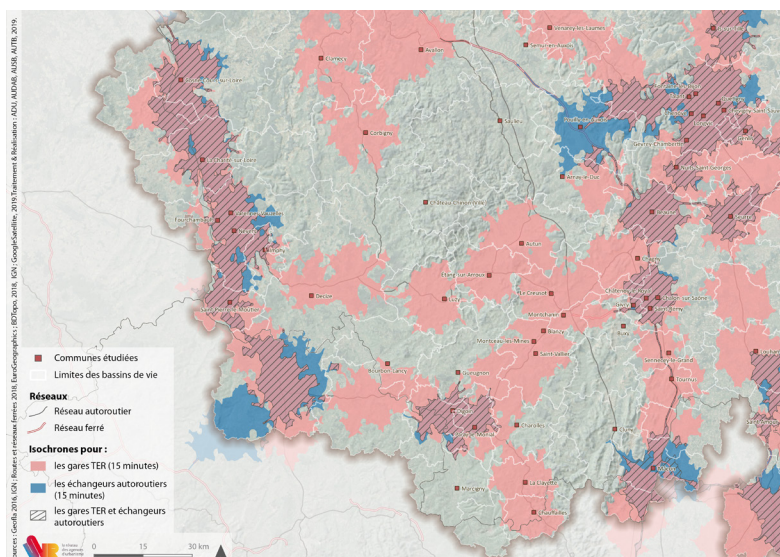
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Chalon-sur-Saône entre 2006 et 2016



Centralité : Charolles

Indice de centralité : 43,2

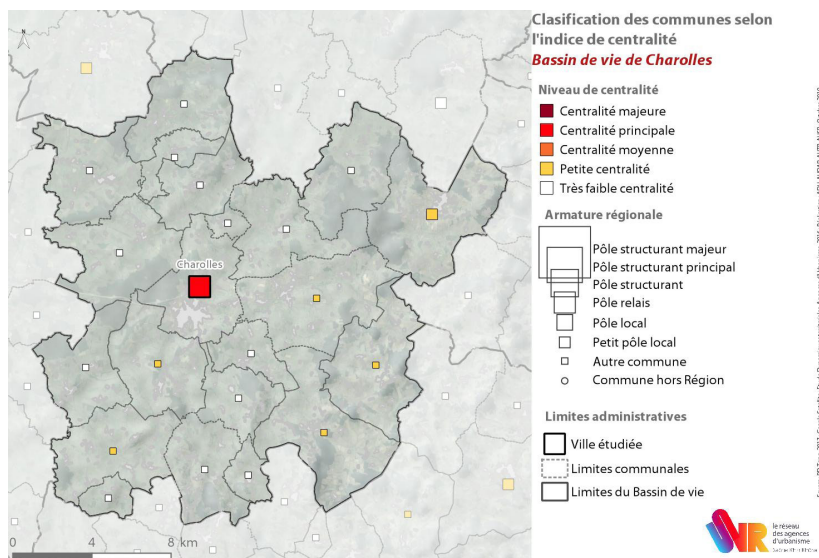
Accessibilité régionale du territoire



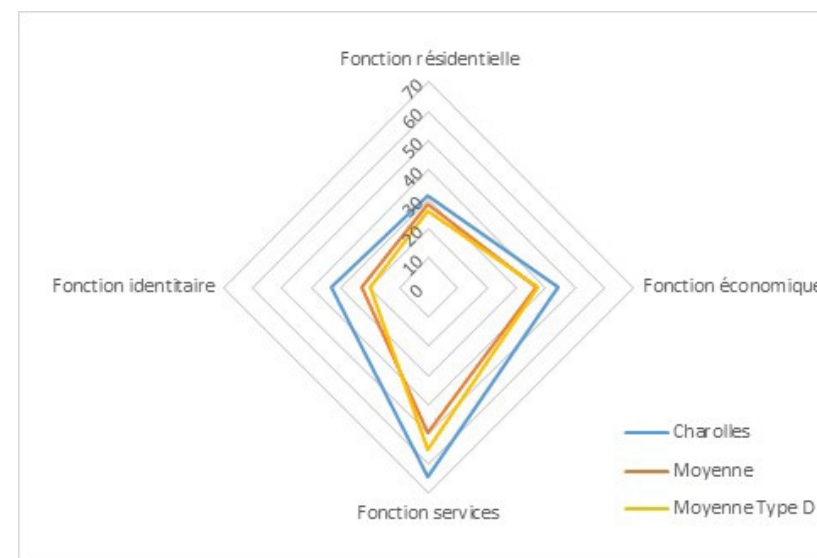
La commune de Charolles (2 759 hab.), située à moins de 15 kilomètres de Paray-le-Monial est le chef-lieu d'un bassin de vie rural regroupant 21 communes et environ 8 900 habitants. Ce pôle relais est uniquement desservi par des infrastructures routières. Charolles assure un rôle de centralité principale dans ce bassin de vie. Six autres communes, dont Saint-Bonnet-de-Joux (considérée comme petit pôle local) complètent le maillage en tant que petite centralité. Toutefois, le nord du bassin de vie est dépourvu de centralité.

Le poids que représente la centralité de Charolles dans son bassin de vie est supérieur à la moyenne (ind. de 43,2 points contre 37,4 pour la

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Charolles dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,2 point

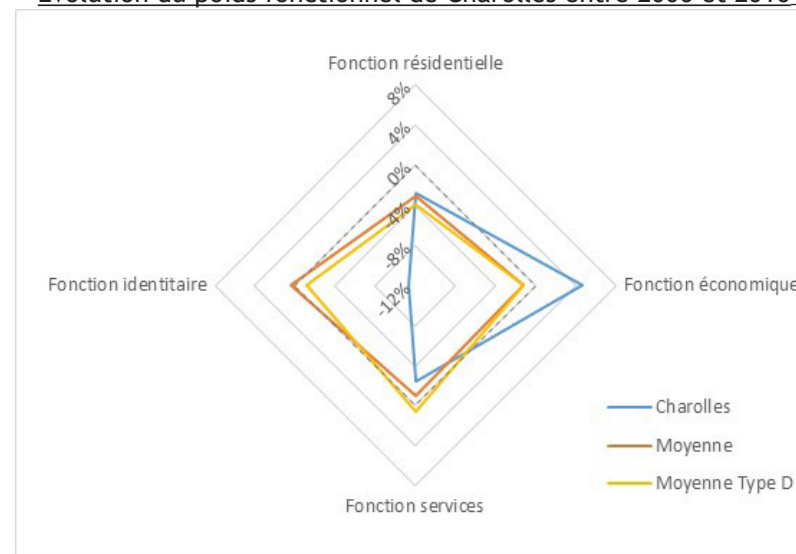
médiane et 34,5 en moyenne) et essentiellement porté par la fonction services (64,5 %) et, dans une moindre mesure, économiques (43,9 %). Les fonctions résidentielle et identitaire y sont quant à elles plus faiblement représentées.

L'indice de centralité de Charolles par rapport à son bassin de vie a diminué ces 10 dernières années de plus d'un point à l'image de l'évolution des fonctions de la spécialisation du type D. Toutefois, Charolles a renforcé sa fonction économique avec l'implantation de nouveaux établissements (+31 tandis que le bassin de vie en perdait 54 sur la même période). A l'inverse, les autres fonctions se sont affaiblies, en particulier la fonction identitaire du fait d'une diminution du nombre de lits touristiques et de résidences secondaires dans une dynamique plutôt positive du bassin de vie.

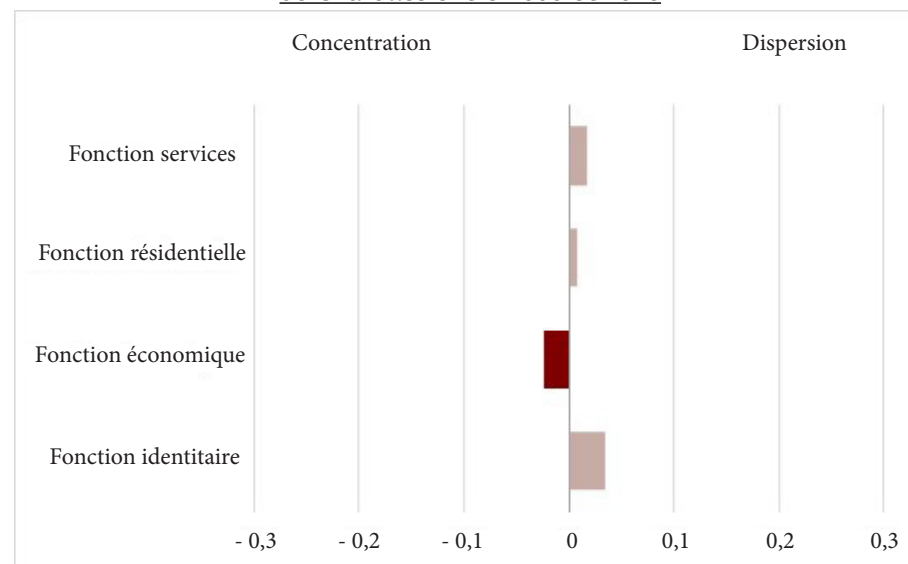
En effet, depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Charolles tend vers une concentration géographique de la fonction économique. Cela se fait en faveur de la commune de Charolles qui a vu cette fonction se renforcer. Au contraire, les autres fonctions ont tendance à se disperser au sein du bassin de vie, en particulier la fonction identitaire.

Bassin de vie : Charolles

Evolution du poids fonctionnel de Charolles entre 2006 et 2016



Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Charolles entre 2006 et 2016



Evolution de l'indice : -0,5 point

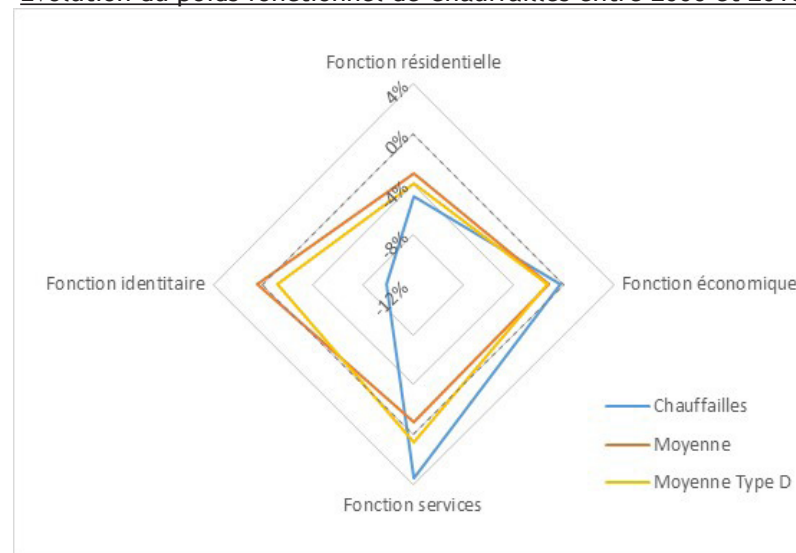
en moyenne). La centralité de Chauffailles est portée par ses services (56,8 %) et l'économie (39,9 %). Les fonctions résidentielle et surtout identitaire y sont quant à elles plus faiblement représentées.

L'indice de centralité de Chauffailles par rapport à son bassin de vie est resté stable ces 10 dernières années (baisse de 0,5 point). Chauffailles a vu sa fonction services légèrement se développer du fait d'un développement de services de proximité et de gamme intermédiaire plus rapide à Chauffailles par rapport à l'ensemble du bassin de vie, tandis que l'économie est restée stable et les autres fonctions se sont affaiblies (baisse démographique plus importante à Chauffailles par rapport au bassin de vie : -300 habitants, soit -7%, contre -70 habitants soit -0,6% sur le bassin ; et diminution du nombre de lits touristiques).

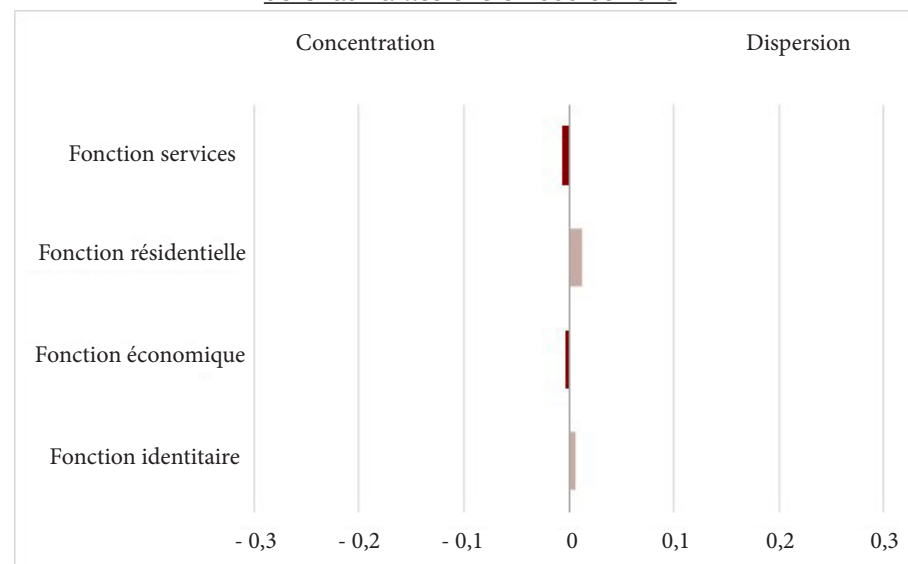
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Chauffailles est stable. Aucune des fonctions ne s'est concentrée ou dispersée. Le léger développement de la fonction service n'a pas eu pour conséquence une concentration de cette fonction et n'a pas bouleverser l'équilibre existant.

Bassin de vie : Chauffailles

Evolution du poids fonctionnel de Chauffailles entre 2006 et 2016



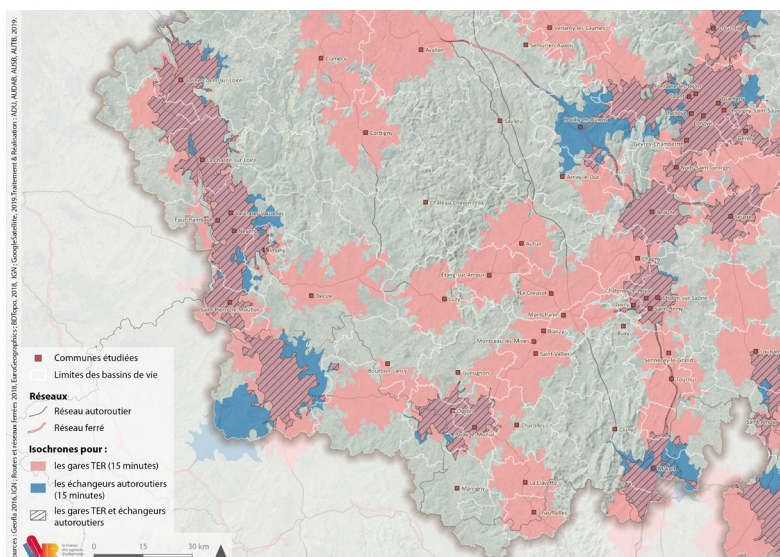
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Chauffailles entre 2006 et 2016



Centralité : La Clayette

Indice de centralité : 24,0

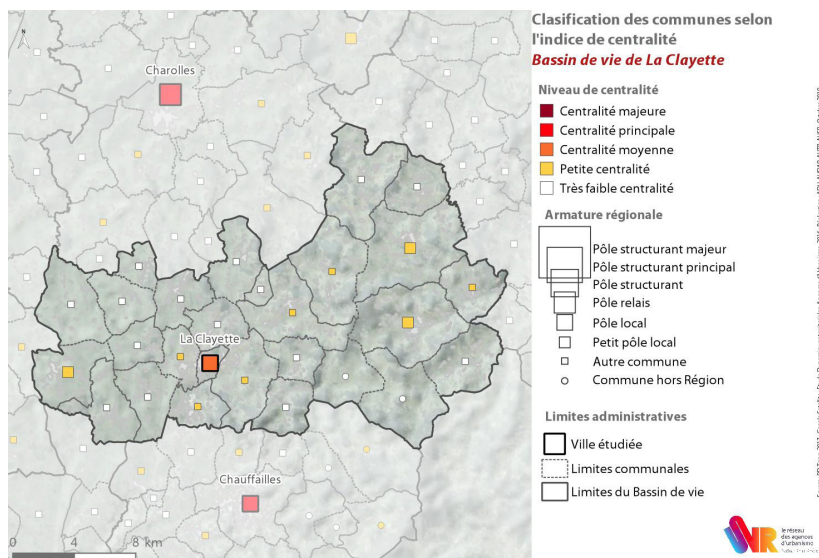
Accessibilité régionale du territoire



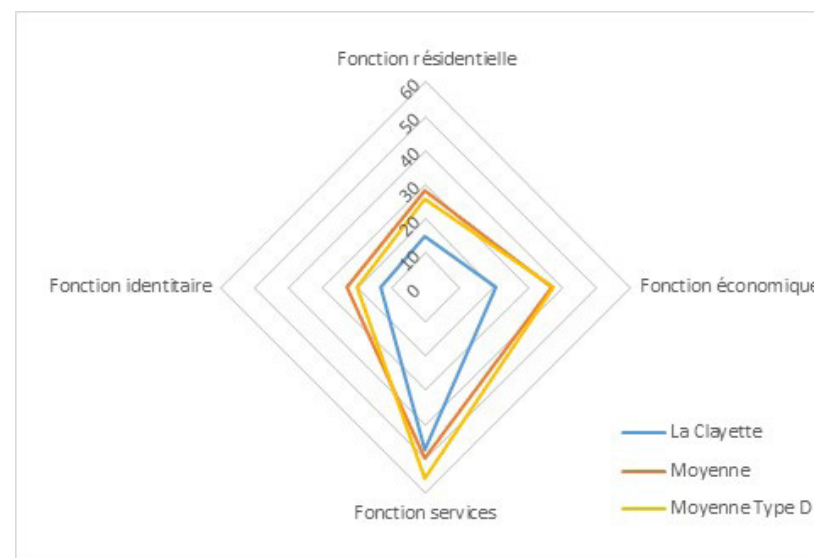
La commune de La Clayette (1 677 hab.), entre Chauffailles et Charolles est le chef-lieu d'un bassin de vie rural regroupant 27 communes et plus de 12 000 habitants. Elle dispose d'une gare (la seule du bassin de vie) qui la relie à Nevers et à Lyon. Ce pôle local du Brionnais au sud-ouest de la Saône-et-Loire assure dans son bassin de vie un rôle de centralité moyenne et est accompagnée de neuf communes assurant un rôle de petite centralité.

Le poids que représente la centralité de La Clayette dans son bassin de vie est inférieur à la moyenne (ind. de 24,0 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne) La centralité de La Clayette est portée par ses services (47,5) et l'économie (20,4). Les fonctions résidentielle

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de La Clayette dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -2,8 points

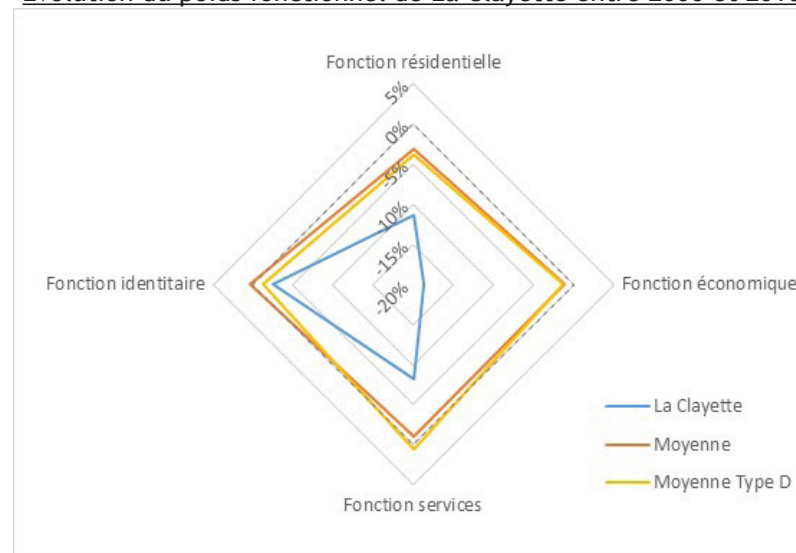
et identitaire y sont quant à elles plus faiblement représentées.

L'indice de centralité de La Clayette par rapport à son bassin de vie a diminué ces 10 dernières années (baisse de 2,8 points), bien davantage que les centralités de même type. Seule la fonction identitaire s'est à peu près maintenue. Les fonctions économie, services et, dans une moindre mesure, résidentielle se sont considérablement affaiblies. Les fonctions principales ont en effet diminué de 4 à 5 points chacune. Pour les services, cette évolution est due à une perte de services de proximité ainsi qu'à une augmentation moins rapide des services intermédiaires et supérieurs que dans le bassin de vie. A l'inverse, pour l'économie, la commune a perdu rapidement des emplois et des entreprises, dans un bassin de vie à la dynamique également négative (-30% d'emplois à La Clayette contre -7% sur le bassin de vie). Enfin, la perte de poids résidentiel s'explique par une dynamique négative de la commune (-250 hab. soit -13,6%) dans un contexte plutôt stable (-140 hab. soit -1,2%).

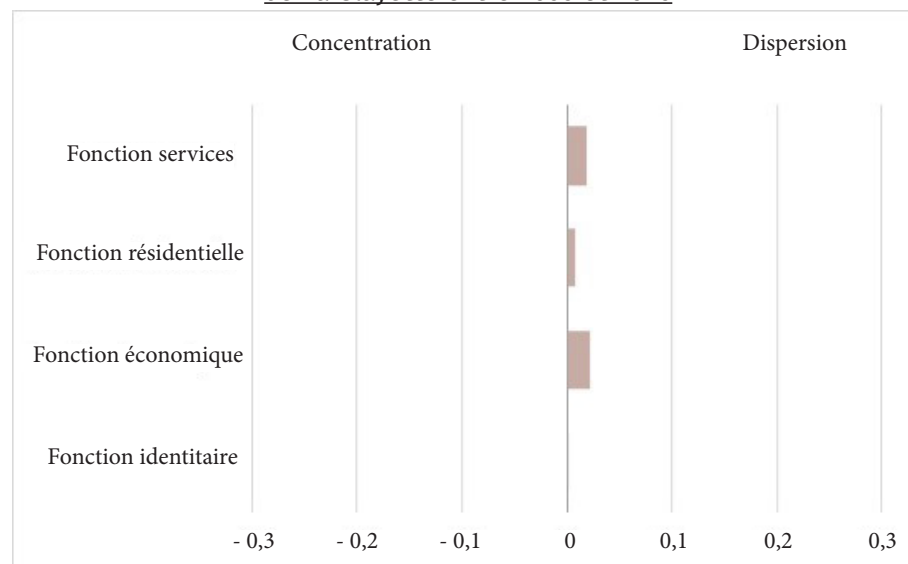
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de La Clayette tend vers une légère dispersion géographique des fonctions services et économique. Cela se fait au détriment de la commune de La Clayette qui voit son rôle de centralité s'affaiblir pour ces fonctions, bien que les fonctions services et économique restent les plus importantes dans le rôle de centralité de la commune.

Bassin de vie : La Clayette

Evolution du poids fonctionnel de La Clayette entre 2006 et 2016



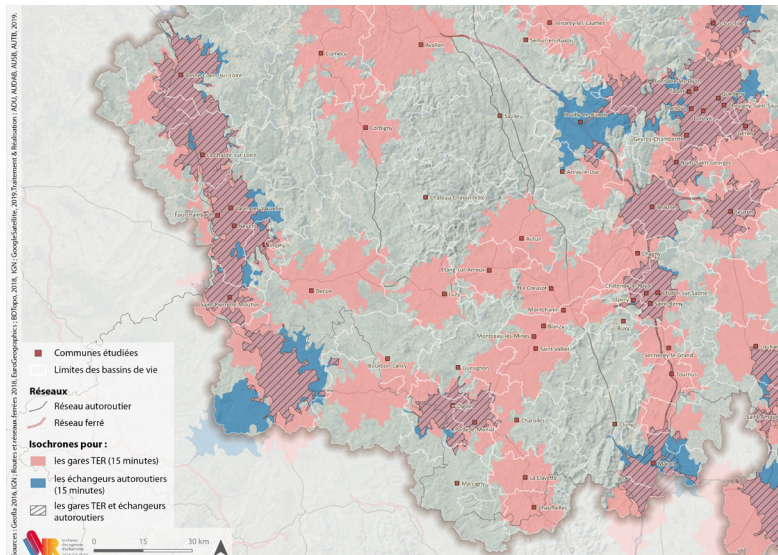
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de La Clayette entre 2006 et 2016



Centralité : Cluny

Indice de centralité : 40,2

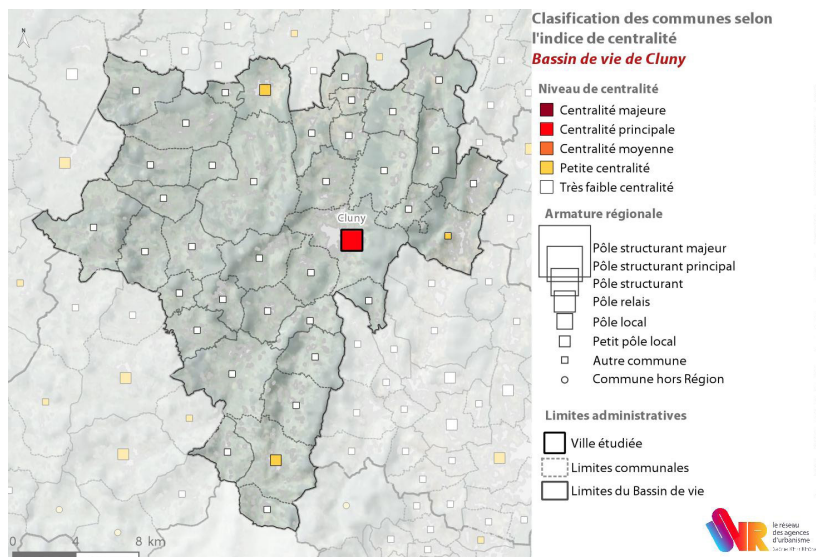
Accessibilité régionale du territoire



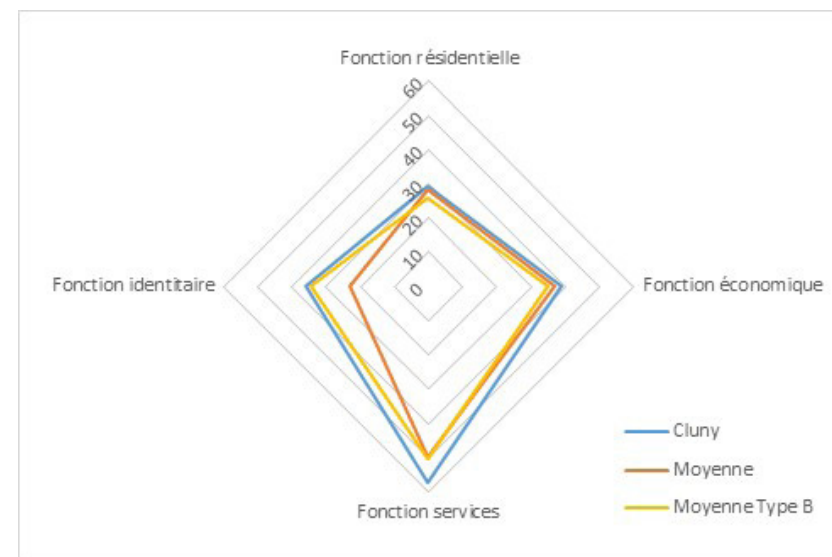
La commune de Cluny (4 753 hab.), à une vingtaine de kilomètres de Mâcon, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 38 communes et environ 16 000 habitants. Ce pôle relais n'est pas desservi par le réseau ferroviaire mais par deux routes départementales importantes D980 et D981. Cluny assure dans son bassin de vie un rôle de centralité principale. Deux autres communes (Salornay-sur-Guye et Tramayes), relativement éloignées de Cluny, font office de petits pôles locaux dans cette armature et assurent un rôle de petite centralité, tout comme Azé.

Le poids que représente la centralité de Cluny dans son bassin de vie

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Cluny dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 2,2 points

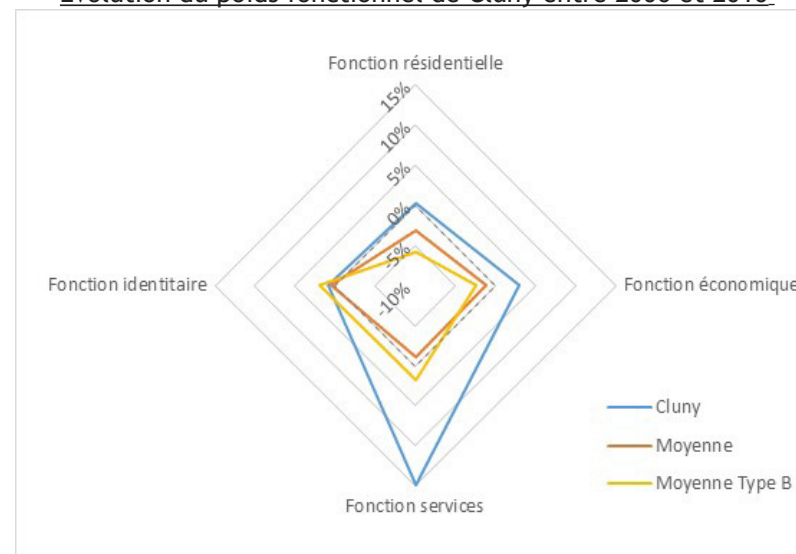
est légèrement supérieur à la moyenne (ind. de 40,2 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne), ce qui fait d'elle une centralité principale. Elle est portée par trois fonctions : les services (57,2 %), l'économie (38,9 %) et l'identité (35,9 %). La fonction résidentielle est quant à elle plus faiblement représentée.

L'indice de centralité de Cluny par rapport à son bassin de vie a augmenté ces 10 dernières années (hausse de 2,2 points). Cette évolution est essentiellement due à la fonction services qui s'est largement renforcée car la commune de Cluny a vu son nombre de services, sur l'ensemble des gammes, croître plus vite que sur le bassin de vie. Dans une moindre mesure, la fonction économique s'est également renforcée du fait d'une multiplication du nombre d'entreprises à Cluny (+18% contre +3,4% sur le bassin de vie) même si le nombre d'emplois est en plus forte baisse sur la commune (-10,5%) que sur le bassin de vie (-6,9%). Les autres fonctions sont restées plus stables.

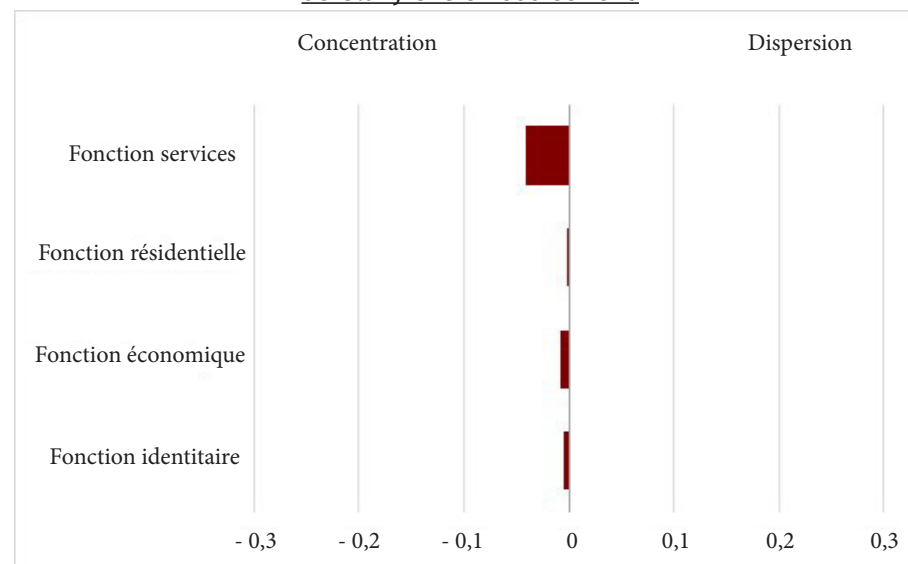
En effet, depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Cluny tend vers une concentration géographique de la fonction services. Cela se fait en faveur de la commune de Cluny qui voit son rôle de centralité se renforcer pour cette fonction.

Bassin de vie : Cluny

Evolution du poids fonctionnel de Cluny entre 2006 et 2016



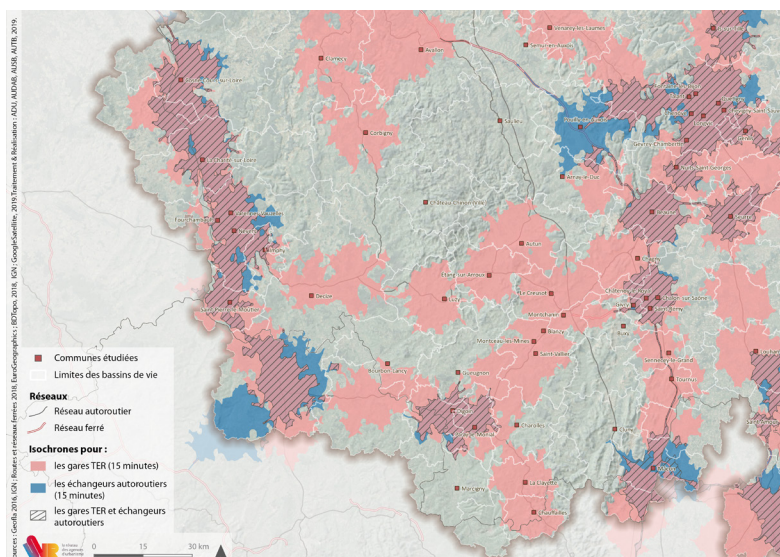
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Cluny entre 2006 et 2016



Centralité : Le Creusot

Indice de centralité : 58,6

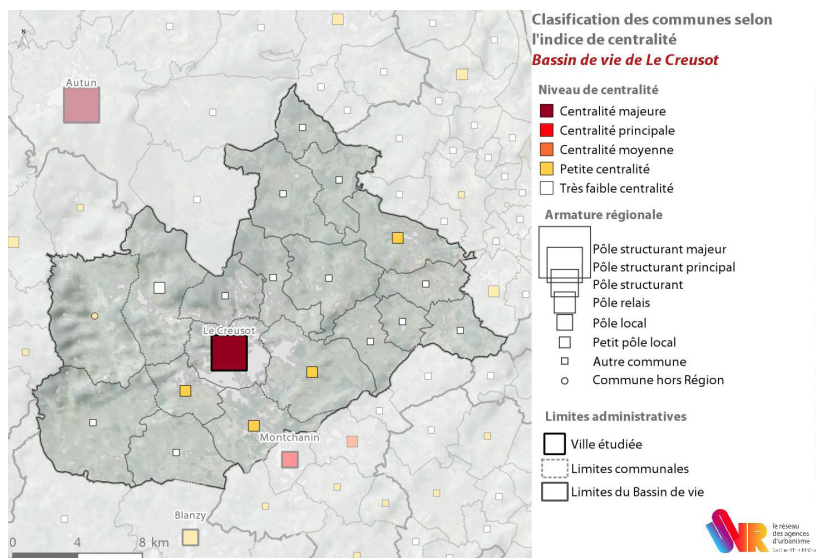
Accessibilité régionale du territoire



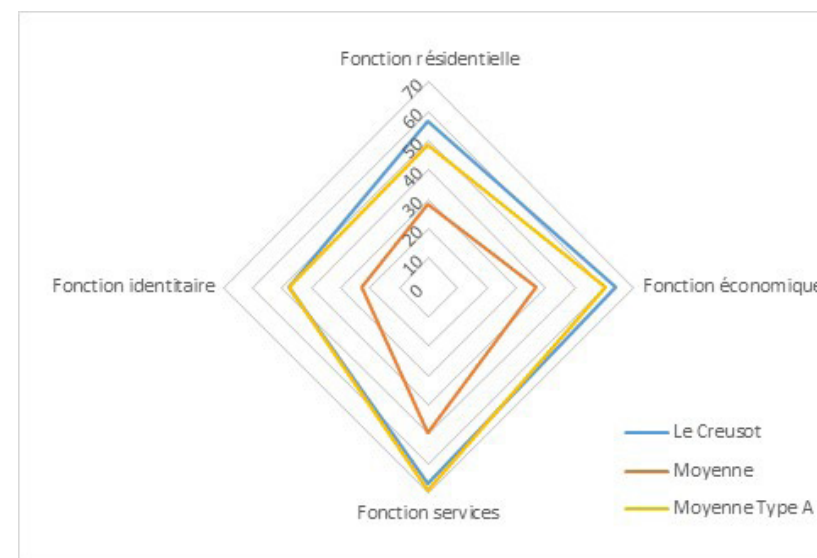
La commune du Creusot (21 752 hab.), est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 19 communes et plus de 40 800 habitants. Ce pôle structurant principal est bien desservi puisque situé sur les axes ferroviaires Paris-Lyon (TGV) et Dijon-Nevers (TER) et l'axe routier européen transversale, la Route Centre Europe Atlantique. Le Creusot assure dans son bassin de vie un rôle de centralité majeure. Quatre autres communes assurent un rôle de petite centralité.

Le poids que représente la centralité du Creusot dans son bassin de vie est supérieur à la moyenne (ind. de 58,6 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne) La centralité du Creusot est portée par

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Le Creusot dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 1,2 point

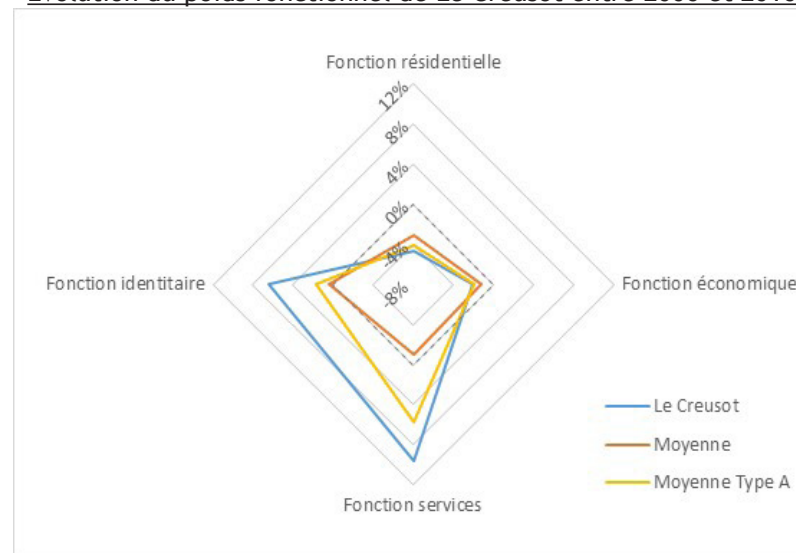
l'ensemble des fonctions (type A) : résidentiel (56,5 %), services (66,6 %), économie (63,5 %) et identitaire (47,6 %). Elle est au-dessus de la moyenne de son type en matière de résidentielle et d'économie.

L'indice de centralité de Le Creusot par rapport à son bassin de vie a augmenté ces 10 dernières années (hausse de 1,2 point). Le Creusot a vu sa fonction services se développer ainsi que sa fonction identitaire alors que ses fonctions économique et résidentielle se sont affaiblies. Le Creusot perd des habitants, des ménages et des logements alors que son bassin de vie est plus stable (la perte d'habitants est moindre). En matière économique, Le Creusot perd plus d'emplois (-5,2%, soit -600 emplois) et gagne moins d'entreprises (+3%) que son bassin de vie (respectivement -4,2% soit -680 emplois et +6,6%).

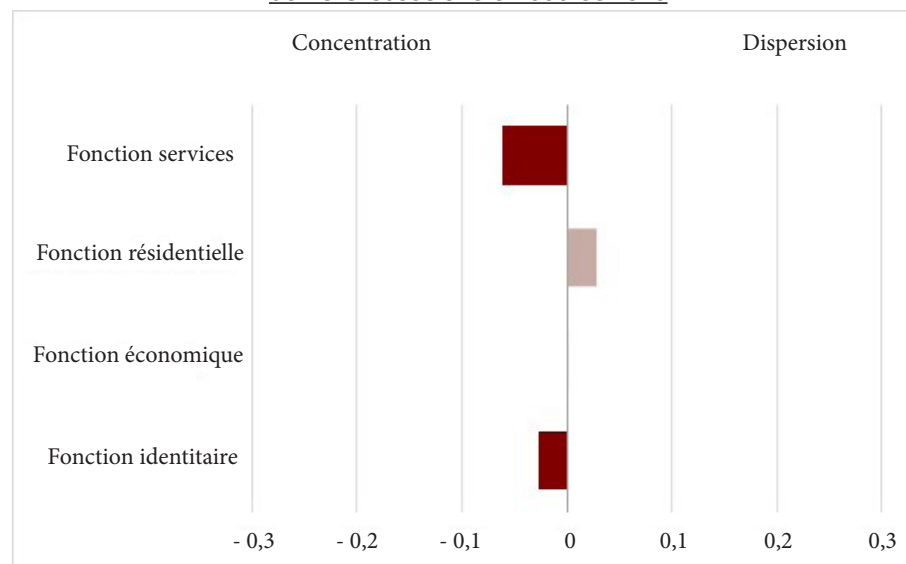
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie du Creusot tend vers une concentration géographique de la fonction services. Cela se fait en faveur de la commune du Creusot qui voit son rôle de centralité se renforcer pour cette fonction. La fonction identitaire, plus faiblement, s'est également concentrée, plutôt au profit du Creusot. Au contraire, la fonction résidentielle s'est dispersée et la fonction économique est restée stable.

Bassin de vie : Le Creusot

Evolution du poids fonctionnel de Le Creusot entre 2006 et 2016



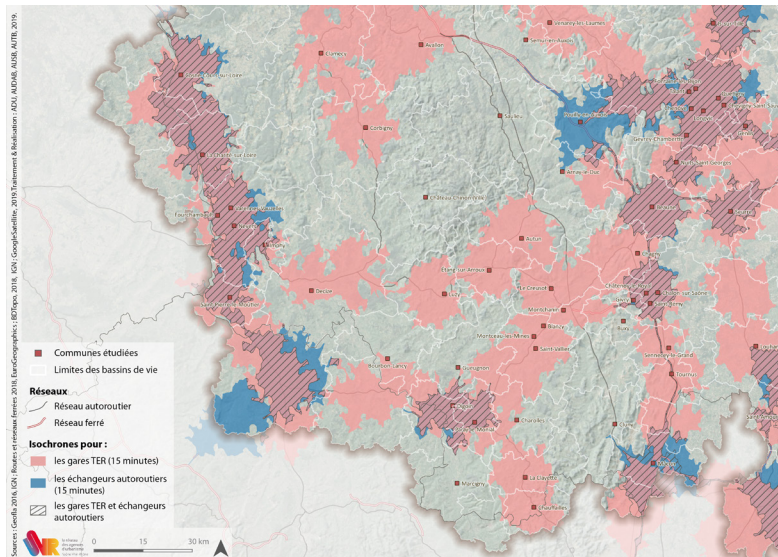
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Le Creusot entre 2006 et 2016



Centralité : Digoin

Indice de centralité : 58,8

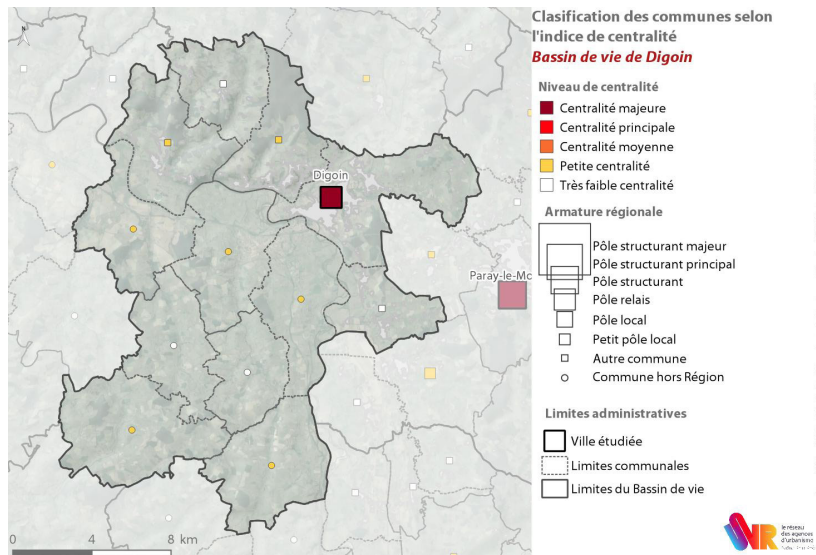
Accessibilité régionale du territoire



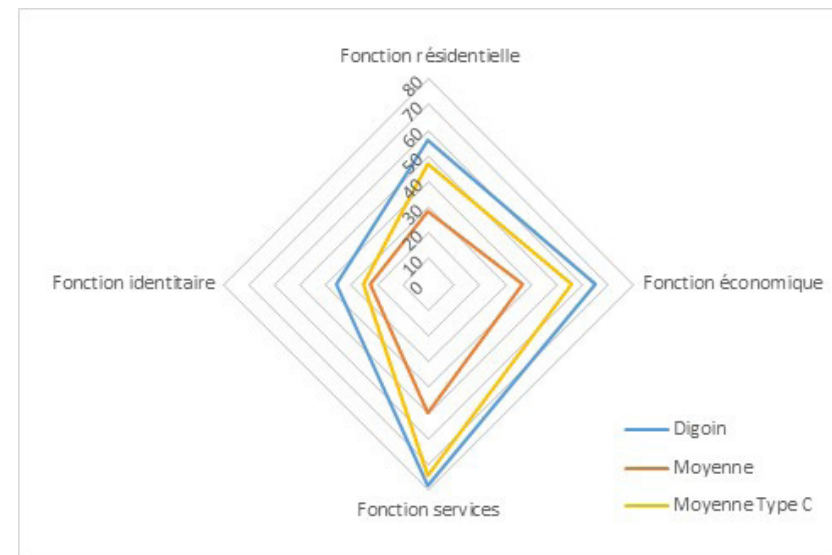
La commune de Digoin (7 817 hab.), située en limite de la Saône-et-Loire et de l'Allier est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 12 communes et près de 14 500 habitants. Ce pôle relais, à environ 15 kilomètres de Paray-le-Monial à l'est et de Gueugnon au nord, est accessible par de nombreuses départementales et par la Route Centre Europe Atlantique à proximité. Digoin assure dans son bassin de vie un rôle de centralité majeure, alors que sept autres communes, relativement peu équipées en service d'après l'armature régionale, ont tout de même un rôle de petite centralité.

Le poids que représente la centralité de Digoin dans son bassin de vie est supérieur à la moyenne (ind. de 58,8 points contre 37,4 pour la

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Digoin dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,7 point

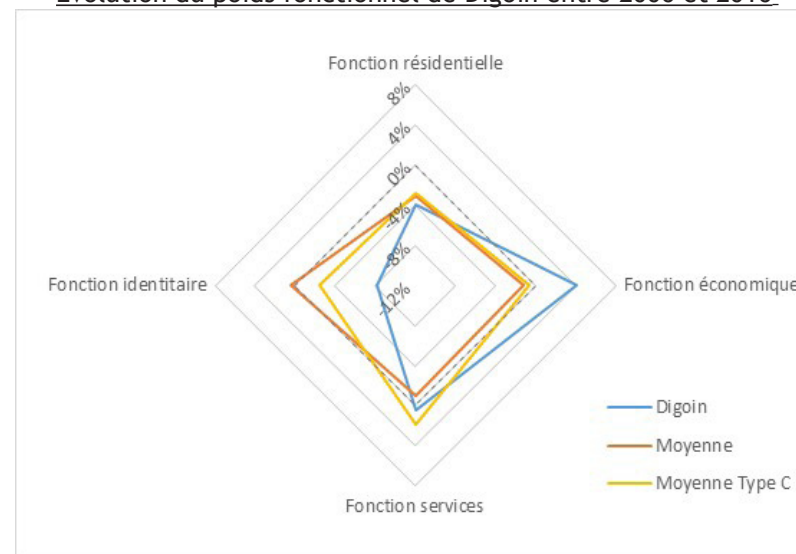
médiane et 34,5 en moyenne). La centralité de Digoin est portée par trois fonctions : résidentielle (56,2 %), services (78,2 %) et économie (64,7 %). Elle est au-dessus de la moyenne de son type quelle que soit la fonction étudiée.

L'indice de centralité de Digoin par rapport à son bassin de vie est resté relativement stable ces 10 dernières années (baisse de 0,7 point). Cette évolution cache une grande hétérogénéité des fonctions. Initialement faible, Digoin a perdu de sa fonction identitaire du fait d'une augmentation importante du nombre d'associations dans le bassin de vie alors que la ville de Digoin connaissait une plus faible augmentation. Sa fonction résidentielle s'est affaiblie (baisse démographique plus importante à Digoin que dans le bassin de vie : -8,4% quand le bassin enregistre une diminution de -2,9%), tandis que sa fonction services est restée relativement stable. En revanche, elle a largement renforcé sa fonction économique contrairement aux centralités de même type. Cette évolution a été possible grâce à une augmentation plus importante du nombre d'établissements et une perte plus faible du nombre d'emplois sur la commune que sur le bassin de vie.

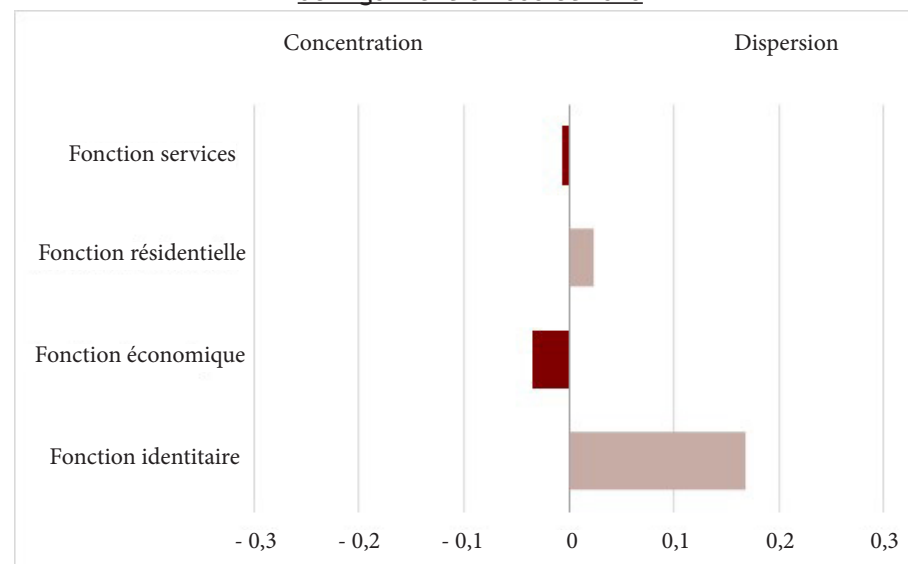
En effet, depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Digoin tend vers une très forte dispersion géographique de la fonction identitaire, au détriment de la commune de Digoin qui voit son rôle de centralité s'affaiblir pour cette fonction. Au contraire, la fonction économique a eu tendance à se concentrer au profit de Digoin.

Bassin de vie : Digoin

Evolution du poids fonctionnel de Digoin entre 2006 et 2016



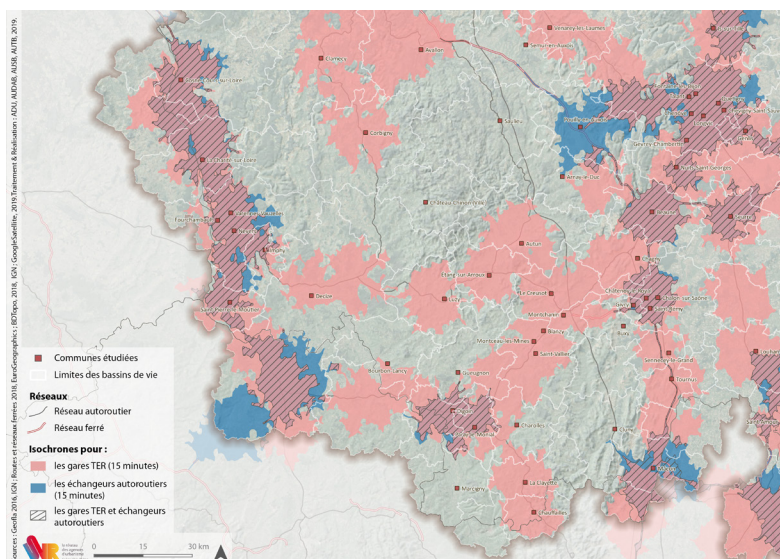
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Digoin entre 2006 et 2016



Centralité : Étang-sur-Aroux

Indice de centralité : 36,4

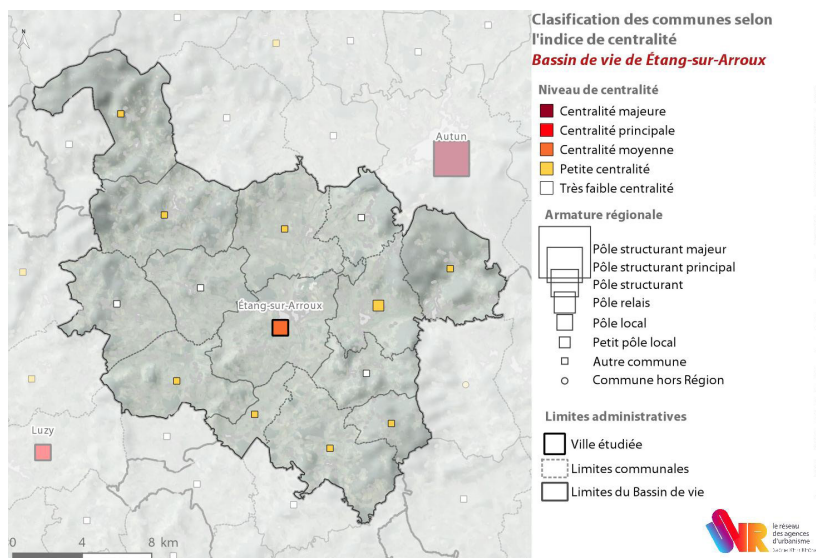
Accessibilité régionale du territoire



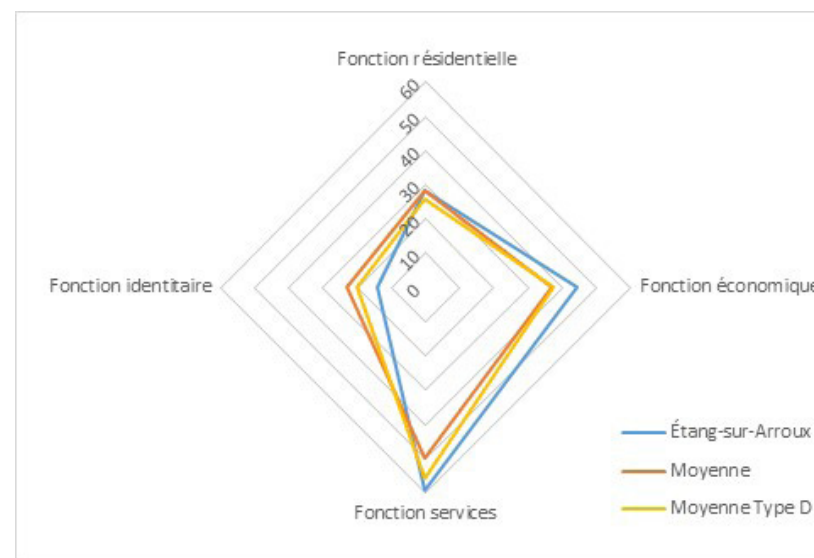
La commune d'Étang-sur-Aroux (1 900 hab.), située dans le parc naturel régional du Morvan et à moins de 20 kilomètres d'Autun est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 14 communes et plus de 6 100 habitants. Ce pôle local est accessible par des petites départementales mais aussi par les voies ferroviaires (axe Dijon - Nevers). Étang-sur-Aroux assure dans son bassin de vie un rôle de centralité moyenne et est accompagnée de neuf communes assurant un rôle de petite centralité.

Le poids que représente la centralité d'Étang-sur-Aroux dans son bassin de vie est médian (ind. de 36,4 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne) La centralité d'Étang-sur-Aroux est portée par ses

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Étang-sur-Aroux dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 1,2 point

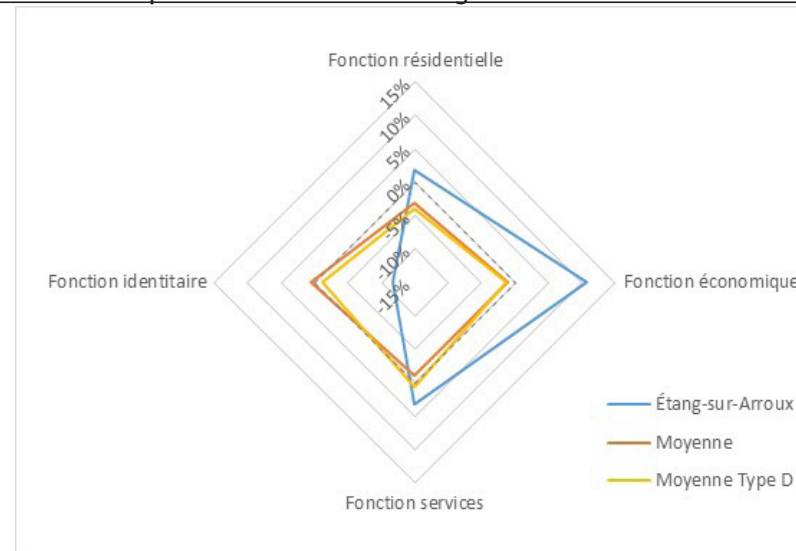
services (59,5 %) et l'économie (44,1 %). Les fonctions résidentielle et identitaire y sont quant à elles plus faiblement représentées.

L'indice de centralité d'Étang-sur-Arroux par rapport à son bassin de vie a augmenté ces 10 dernières années (hausse de 1,2 point). Étang-sur-Arroux a vu ses fonctions économique (développement du nombre d'emplois plus important à Etang-sur-Arroux : +100 emplois ; que dans le bassin de vie : +20 emplois) et, dans une moindre mesure, services se développer. Alors que le nombre de services de proximité s'est réduit à l'échelle du bassin de vie, il a légèrement augmenté à Etang-sur-Arroux. La fonction résidentielle a légèrement augmenté (perte de population moins forte que sur le bassin de vie) et la fonction identitaire s'est affaiblie (du fait d'une diminution de nombre de lits touristiques et de résidences secondaires dans un bassin de vie qui en gagne).

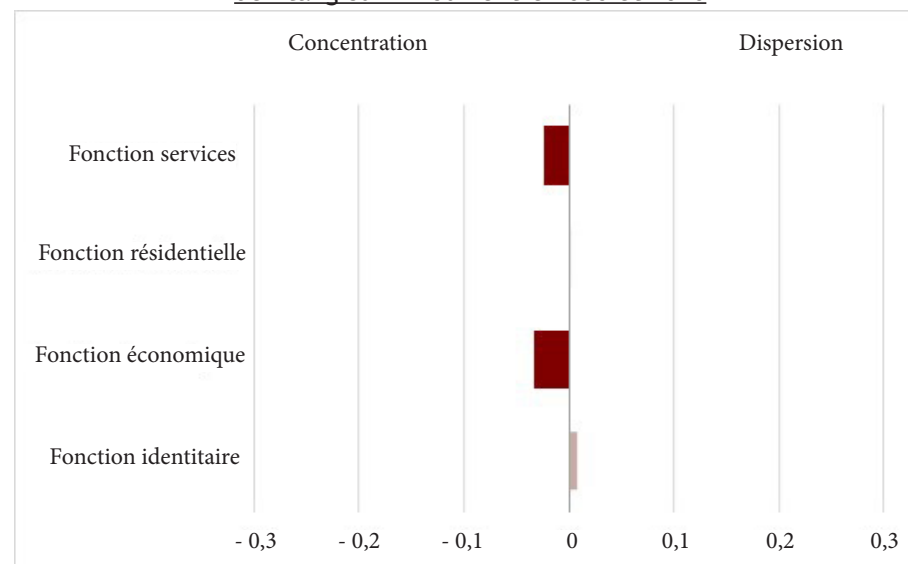
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie d'Étang-sur-Arroux tend vers une concentration géographique des fonctions économique et services, en faveur de la commune d'Étang-sur-Arroux qui voit son rôle de centralité se renforcer pour ces fonctions.

Bassin de vie : Étang-sur-Arroux

Evolution du poids fonctionnel de Étang-sur-Arroux entre 2006 et 2016



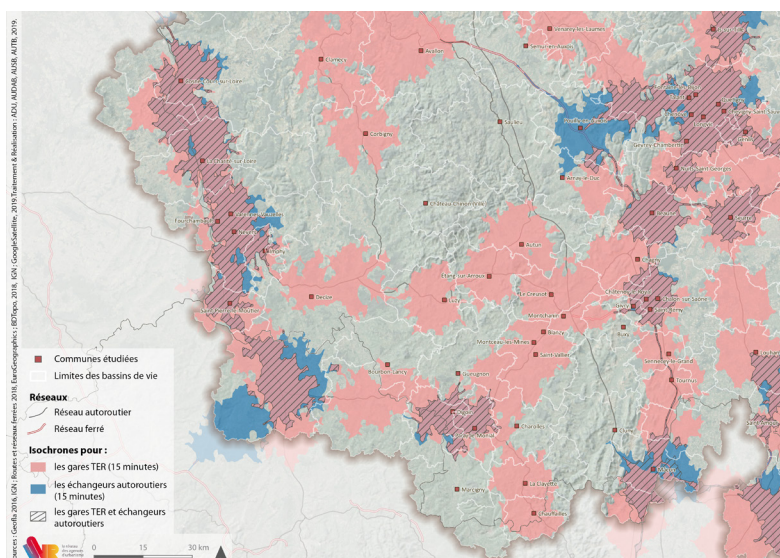
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Étang-sur-Arroux entre 2006 et 2016



Centralité : Givry

Indice de centralité : 63,2

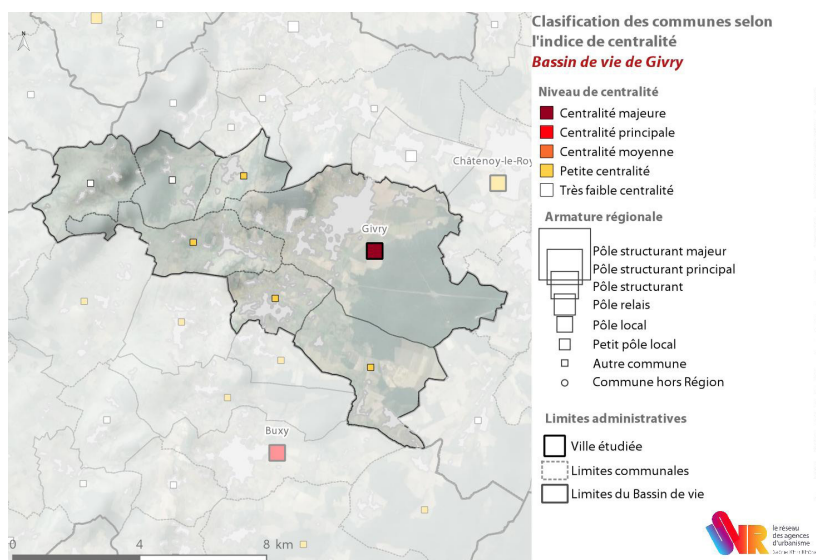
Accessibilité régionale du territoire



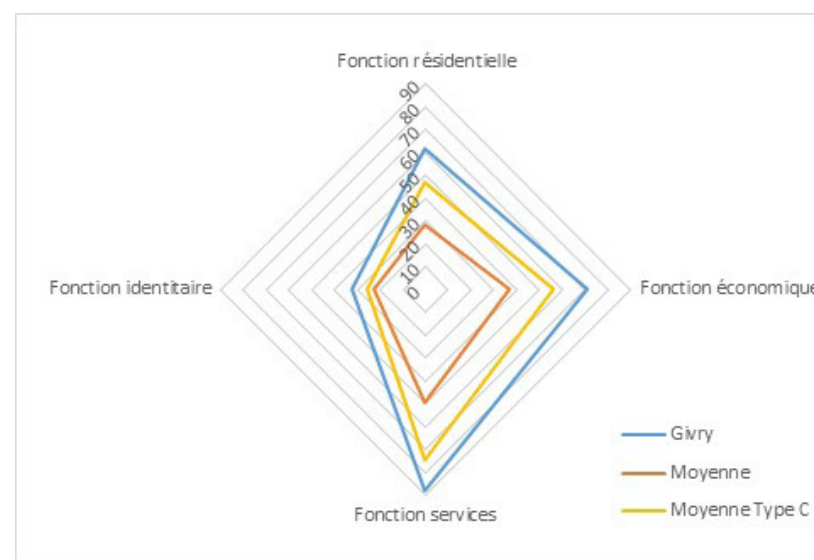
La commune de Givry (3 692 hab.), faisant partie de l'aire urbaine de Chalon-sur-Saône, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 7 communes et plus de 6 000 habitants. Ce pôle local, à une dizaine de kilomètres de Chalon-sur-Saône à l'ouest, est accessible par la Route Centre Europe Atlantique. Givry assure dans son bassin de vie un rôle de centralité majeure et est accompagnée de quatre petites centralités.

Le poids que représente la centralité de Givry dans son bassin de vie est supérieur à la moyenne (ind. de 63,2 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne). La centralité de Givry est portée par trois fonctions : résidentielle (61,6 %), services (88,1 %) et économie (71,1 %).

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Givry dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,6 point

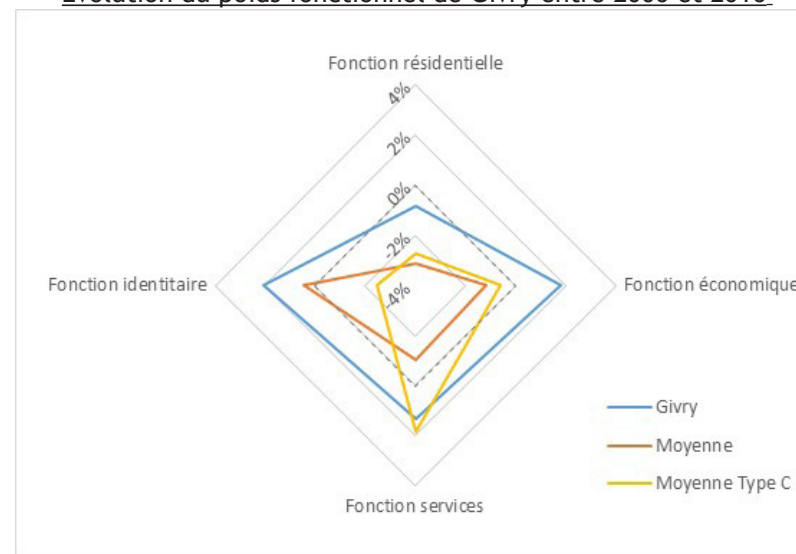
Elle est au-dessus de la moyenne de son type quelle que soit la fonction étudiée.

L'indice de centralité de Givry par rapport à son bassin de vie est resté relativement stable ces 10 dernières années (hausse de 0,6 point). Givry a perdu un peu de son poids résidentiel (croissance démographique un peu plus faible à Givry que sur l'ensemble du bassin de vie : respectivement +0,7%, soit +20hab. et +1,7% soit +100 hab.). En revanche, les autres fonctions se sont renforcées à la différence de la moyenne des centralités de même type où seule la fonction services se renforce. La fonction économique se renforce grâce à une dynamique plus forte sur la commune que sur le bassin (avec notamment une augmentation de 15 emplois et du nombre d'entreprises dans un bassin qui perd dix emplois et gagne moins rapidement des entreprises). Les variations des fonctions identitaire et de services s'expliquent quant à elles par plusieurs phénomènes : pour l'une, l'augmentation du nombre de résidences secondaires dans un bassin de vie qui en perd, pour la seconde, par l'augmentation plus rapide du nombre de services de proximité et de gamme intermédiaire.

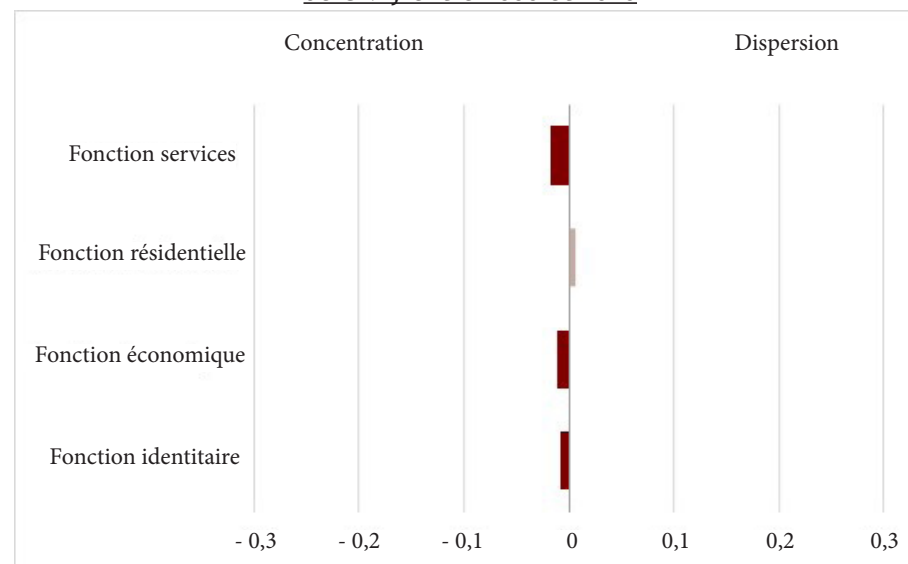
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Givry tend vers une très légère concentration géographique des fonctions services, économique et identitaire, en faveur de la commune de Givry qui voit son rôle de centralité se renforcer pour ces fonctions.

Bassin de vie : Givry

Evolution du poids fonctionnel de Givry entre 2006 et 2016



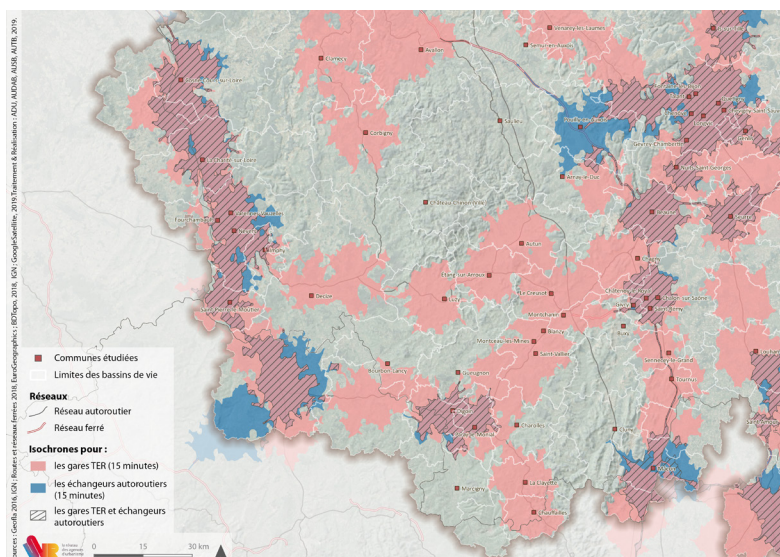
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Givry entre 2006 et 2016



Centralité : Gueugnon

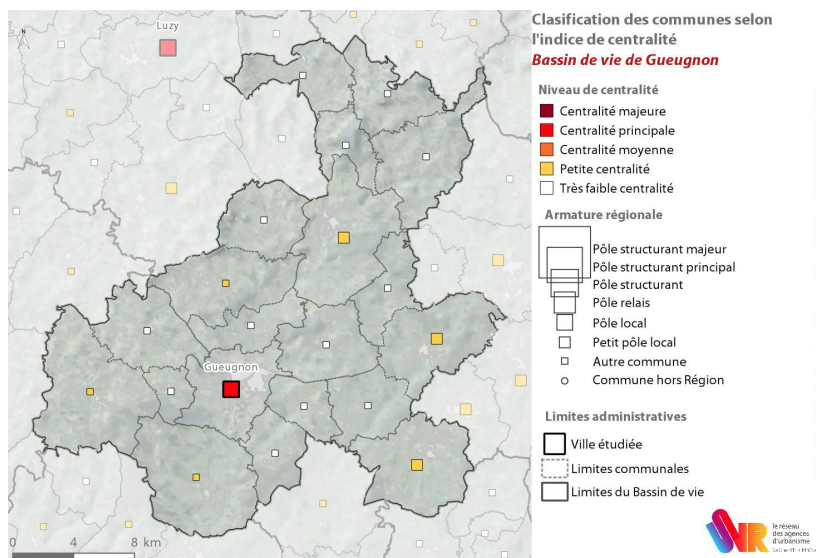
Indice de centralité : 44,7

Accessibilité régionale du territoire



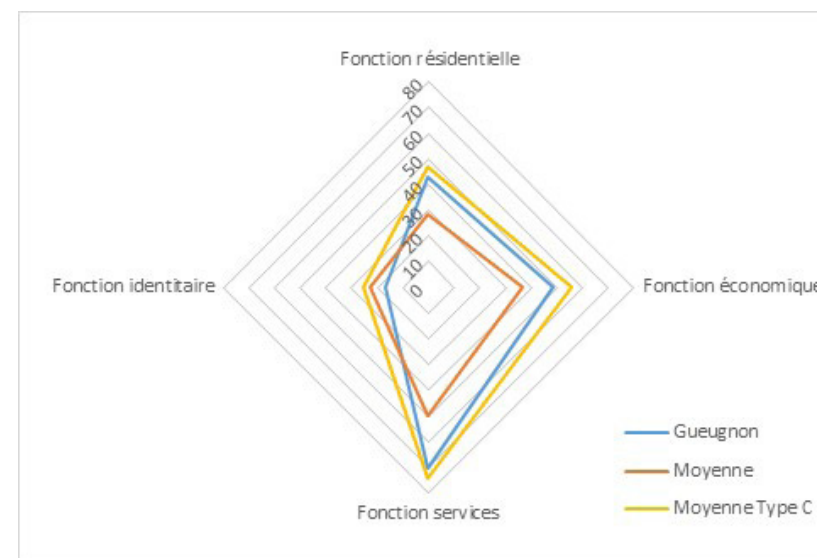
La commune de Gueugnon (7 092 hab.), située à l'ouest de la Saône-et-Loire est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 20 communes et plus de 17 000 habitants. Ce pôle local, au milieu d'une constellation de petites et moyennes villes (Bourbon-Lancy, Digoin, Paray-le-Monial, Montceau-les-Mines), est accessible par deux départementales (D60 et D994). Gueugnon assure dans son bassin de vie un rôle de centralité principale. Le bassin de vie comptabilise également six petites centralités réparties de manière homogène autour de Gueugnon.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Le poids que représente la centralité de Gueugnon dans son bassin de vie est légèrement supérieur à la moyenne (ind. de 44,7 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne). La centralité de Gueugnon est portée par trois fonctions : résidentielle (42,7 %), services (70,3 %)

Poids fonctionnel de Gueugnon dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 1,4 point

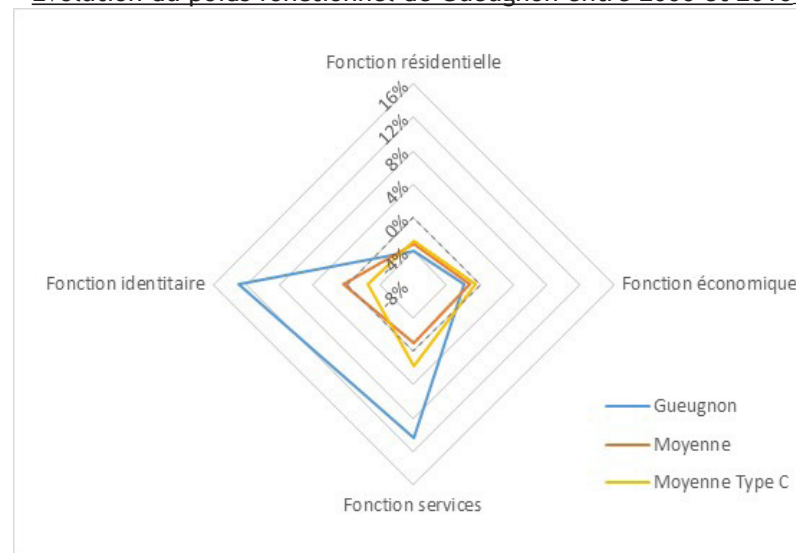
et économie (48,7 %). Le poids fonctionnel de Gueugnon est légèrement inférieur aux moyennes de son type, quelle que soit la fonction étudiée.

L'indice de centralité de Gueugnon par rapport à son bassin de vie a augmenté ces 10 dernières années (hausse de 1,4 point). Gueugnon a développé sa fonction identitaire, relativement faible à l'origine, du fait d'une dynamique plus forte que son bassin de vie (notamment en nombre de résidences secondaires et d'associations). La fonction services s'est également renforcée considérablement, grâce à une croissance plus importante que son bassin de vie sur l'ensemble des gammes de services. En revanche, les fonctions économique et résidentielle se sont affaiblies. En effet, en terme économique, malgré une augmentation du nombre d'entreprises plus forte sur la commune que sur le bassin, Gueugnon enregistre une décroissance plus forte du nombre d'emplois : -25,1 % (soit - 1 030 emplois) contre -20,6% sur le bassin de vie (soit -1 290 emplois). En termes résidentielle, la dynamique de Gueugnon est décroissante, dans un bassin de vie en décroissance également (évolution de la population de -10,3% sur la commune contre -6,5% sur le bassin de vie).

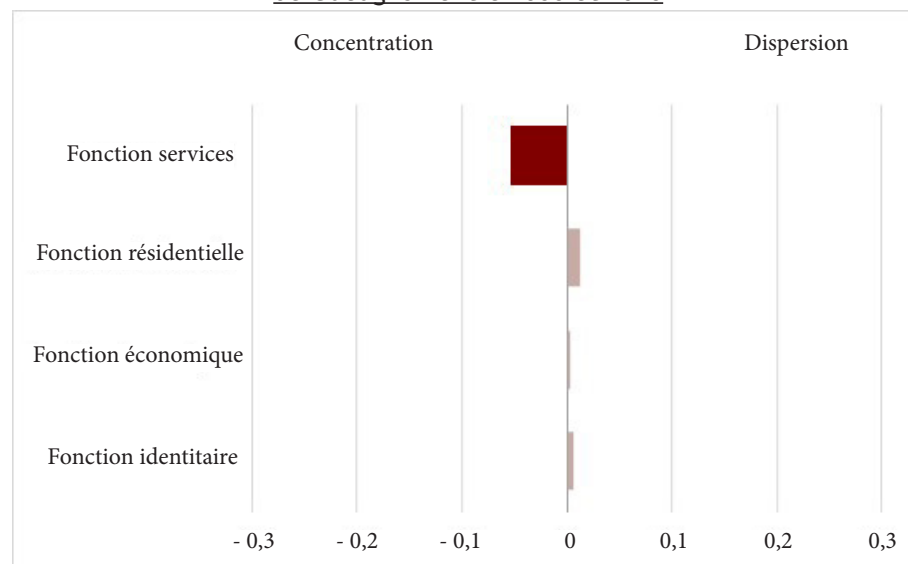
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Gueugnon tend vers une concentration géographique de la fonction service, en faveur de la commune de Gueugnon qui voit son rôle de centralité se renforcer pour cette fonction. Les autres fonctions sont plus stables, ou en très légère dispersion.

Bassin de vie : Gueugnon

Evolution du poids fonctionnel de Gueugnon entre 2006 et 2016



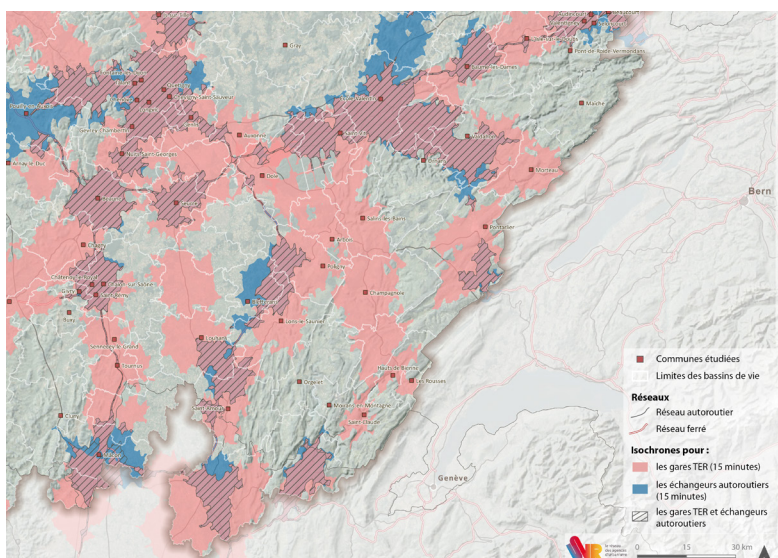
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Gueugnon entre 2006 et 2016



Centralité : Louhans

Indice de centralité : 40,6

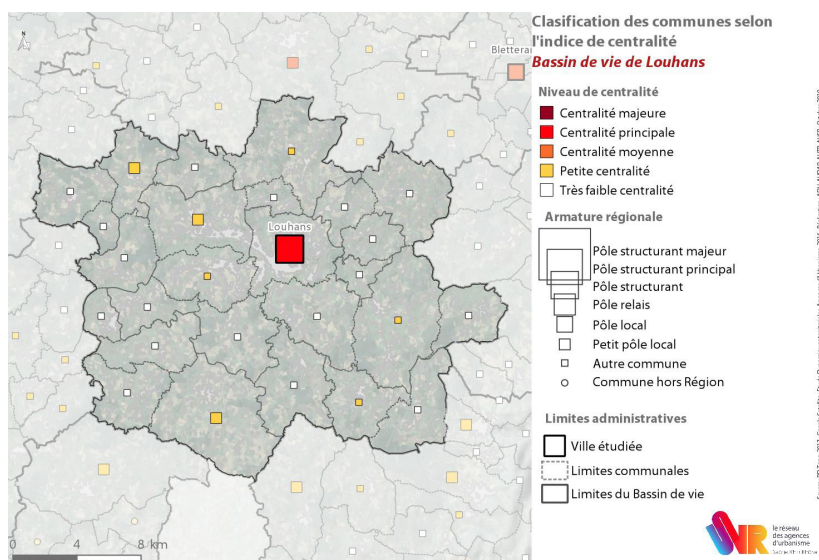
Accessibilité régionale du territoire



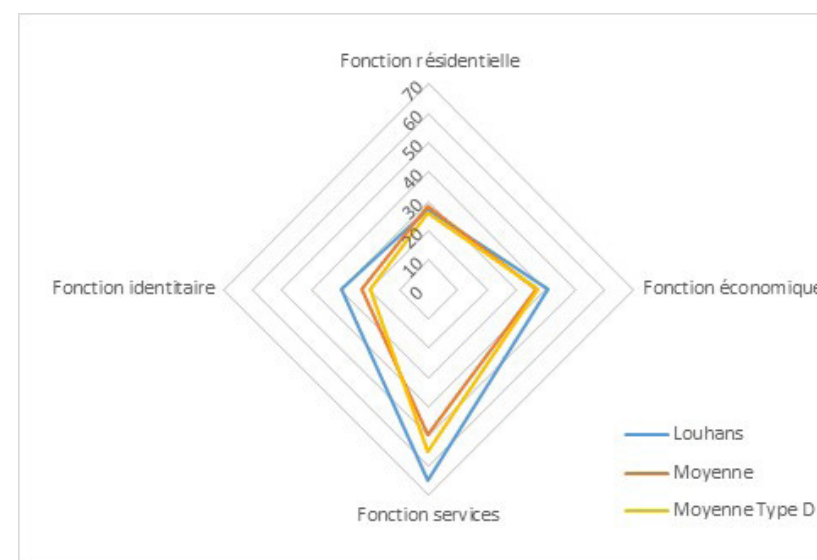
La commune de Louhans (6 349 hab.), située à l'est du département de Saône-et-Loire est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 26 communes et plus de 24 500 habitants. Ce pôle structurant est accessible par des différentes départementales mais aussi par la voie ferrée (axe Dijon - Bourg-en-Bresse). Louhans assure dans son bassin de vie un rôle de centralité principale et est accompagnée de sept communes assurant un rôle de petite centralité.

Le poids que représente la centralité de Louhans dans son bassin de vie est légèrement supérieur à la moyenne (ind. de 40,6 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne). La centralité de Louhans est portée par

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Louhans dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,2 point

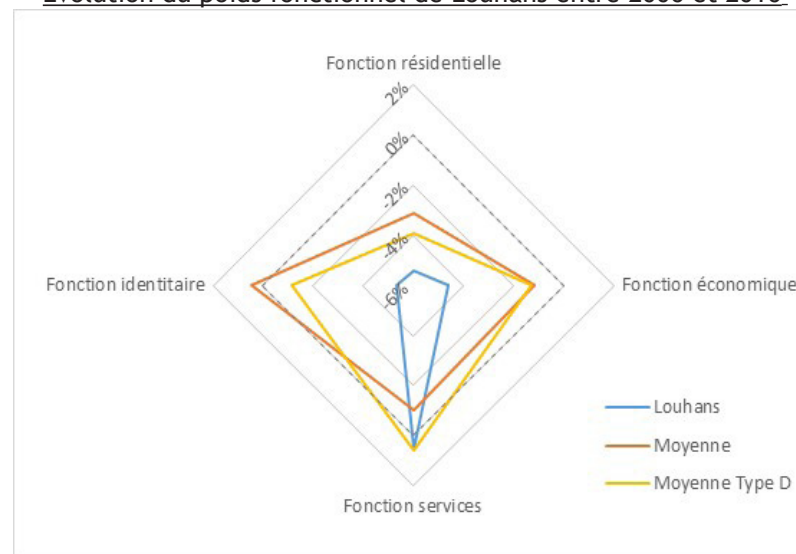
les services (65,3 %) et l'économie (40,6 %). Les fonctions résidentielle et identitaire y sont quant à elles plus faiblement représentées.

L'indice de centralité de Louhans par rapport à son bassin de vie a diminué ces 10 dernières années (baisse de 1,2 point). Louhans a vu sa fonction services légèrement se développer alors que les autres fonctions se sont affaiblies, du fait notamment d'une baisse à l'échelle de la commune de la population (-100 habitants soit -1,3%) et du nombre d'emplois (-175 emplois soit -4,3%) alors que ces indicateurs sont en hausse à l'échelle du bassin de vie (+ 1 385 habitants soit + 6% et +250 emplois soit une augmentation de 2,9%). La commune subit donc un effet de périurbanisation et de périphérisation des activités économiques, par le développement de zones d'activités. L'augmentation du poids de services s'est effectué grâce à une augmentation du nombre de services supérieurs plus rapide sur Louhans que sur le bassin de vie.

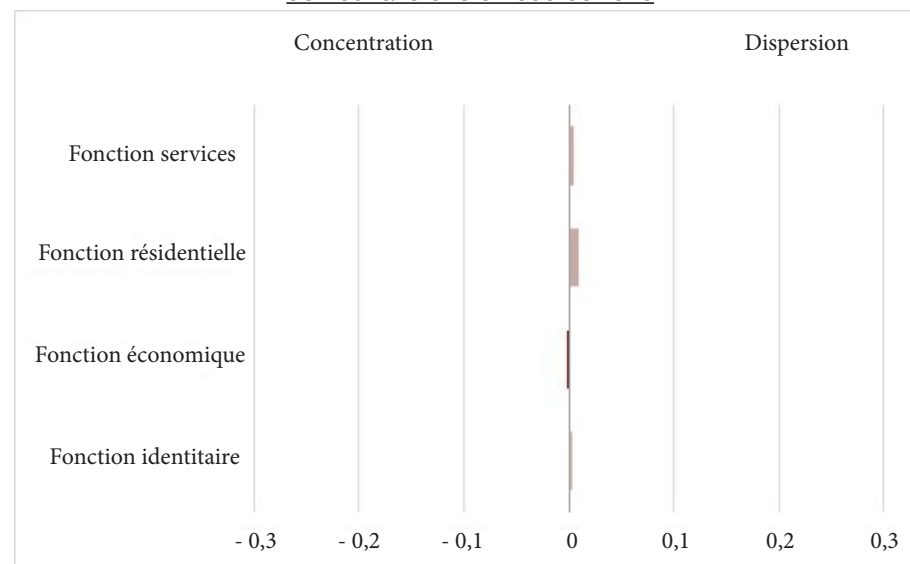
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Louhans est particulièrement faible quelle que soit la fonction étudiée. Les évolutions observées sur Louhans ne semblent pas avoir perturbé l'équilibre du territoire.

Bassin de vie : Louhans

Evolution du poids fonctionnel de Louhans entre 2006 et 2016



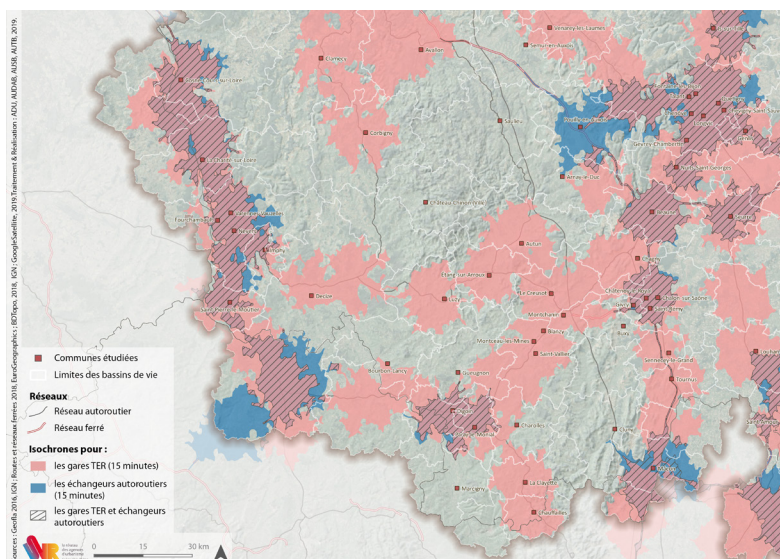
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Louhans entre 2006 et 2016



Centralité : Mâcon

Indice de centralité : 50,8

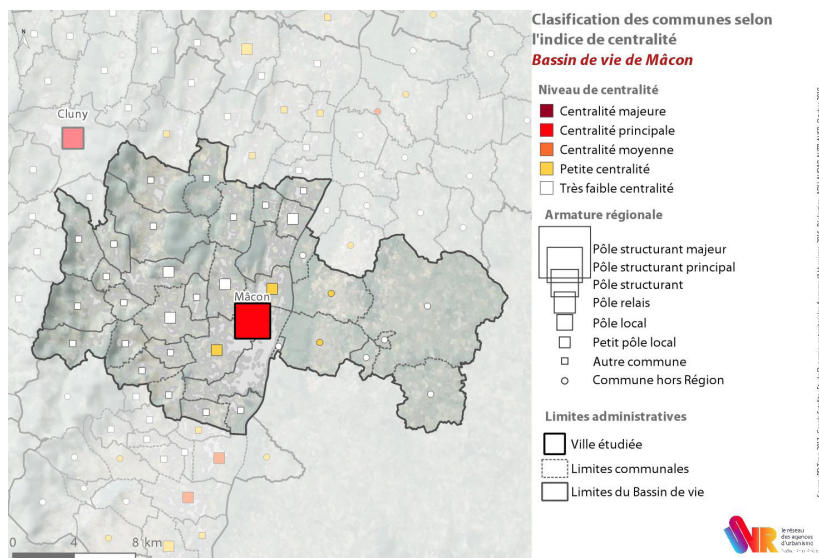
Accessibilité régionale du territoire



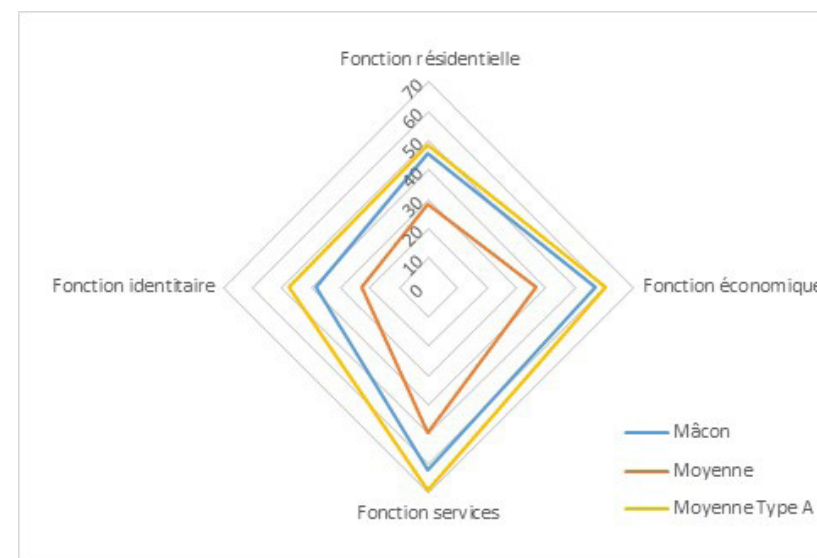
La commune de Mâcon (33 427 hab.), préfecture de Saône-et-Loire excentrée relativement proche de Lyon (1h en voiture) est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 33 communes et plus de 77 500 habitants. Ce pôle structurant principal est très bien desservi puisque situé sur les axes ferroviaires Dijon-Lyon (TER) et Paris-Lyon (TGV) ainsi que sur l'axe routier Paris-Lyon (A6). Mâcon assure dans son bassin de vie un rôle de centralité principale, accompagnée de quatre communes ayant un rôle de petites centralités. Ce bassin de vie est partagé entre la région Bourgogne - Franche-Comté et la région Auvergne - Rhône-Alpes.

Le poids que représente la centralité de Mâcon dans son bassin de vie est supérieur à la moyenne (ind. de 50,8 points contre 37,4 pour la médiane

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Mâcon dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,5 point

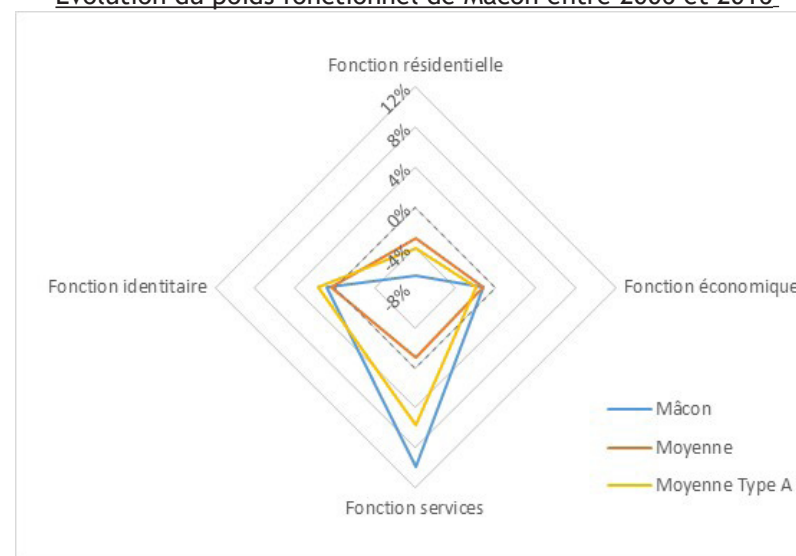
et 34,5 en moyenne). La centralité de Mâcon est portée par l'ensemble des fonctions (type A) : résidentiel (45,5 %), services (62,4 %), économie (57,0 %) et identitaire (38,2 %). Elle est en-dessous de la moyenne de son type quelle que soit la fonction étudiée.

L'indice de centralité de Mâcon par rapport à son bassin de vie est resté relativement stable ces 10 dernières années (hausse de 0,5 point). Mâcon a vu sa fonction services largement se développer, du fait d'une croissance plus importante que celle du bassin de vie. Dans une moindre mesure, sa fonction identitaire s'est également développée grâce à une multiplication du nombre de résidences secondaires plus importante à Mâcon que dans le bassin de vie. Les autres indicateurs identitaires sont plutôt à l'avantage du bassin de vie. Ses fonctions économique et surtout résidentielle se sont affaiblies du fait d'une baisse démographique et d'une légère baisse du nombre d'emplois alors que le bassin de vie connaissait des dynamiques inverses.

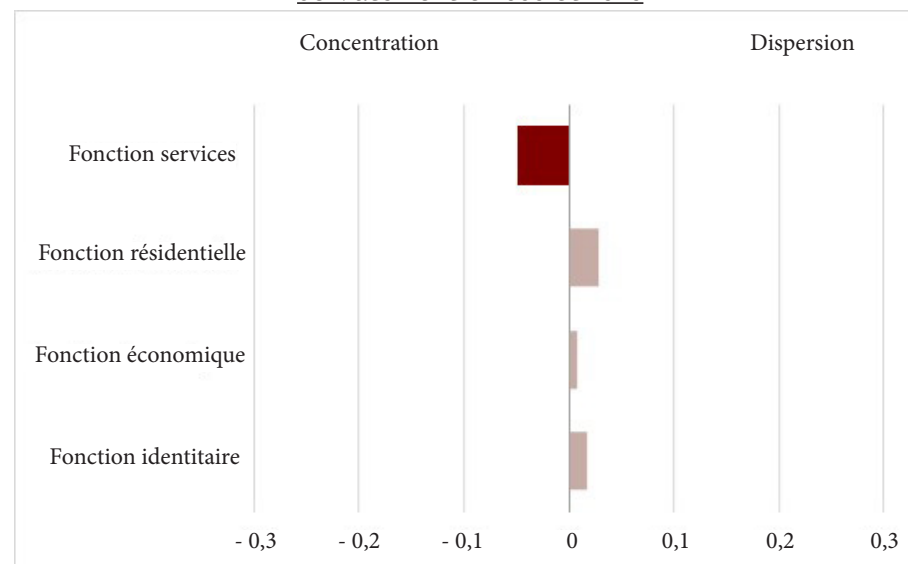
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Mâcon tend vers une concentration géographique de la fonction services. Cela se fait en faveur de la commune de Mâcon qui voit son rôle de centralité se renforcer pour cette fonction. La fonction résidentielle s'est plutôt dispersée. Les deux autres fonctions sont plus stables dans leur répartition géographique.

Bassin de vie : Mâcon

Evolution du poids fonctionnel de Mâcon entre 2006 et 2016



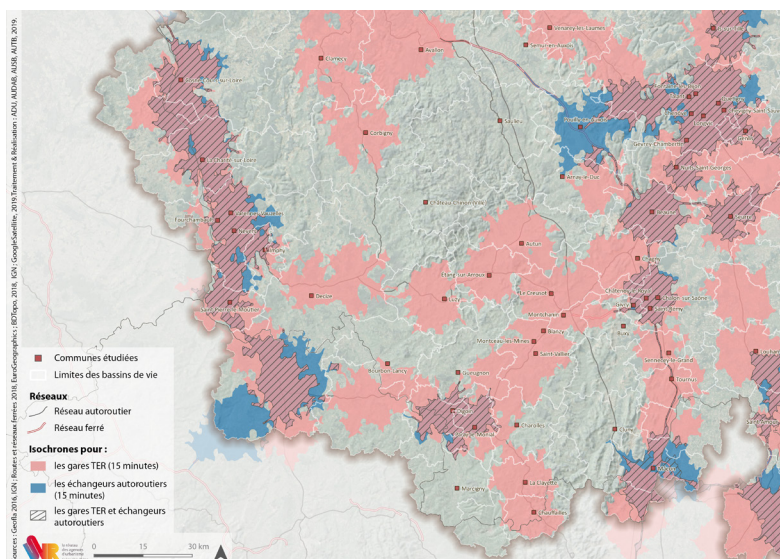
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Mâcon entre 2006 et 2016



Centralité : Marcigny

Indice de centralité : 37,6

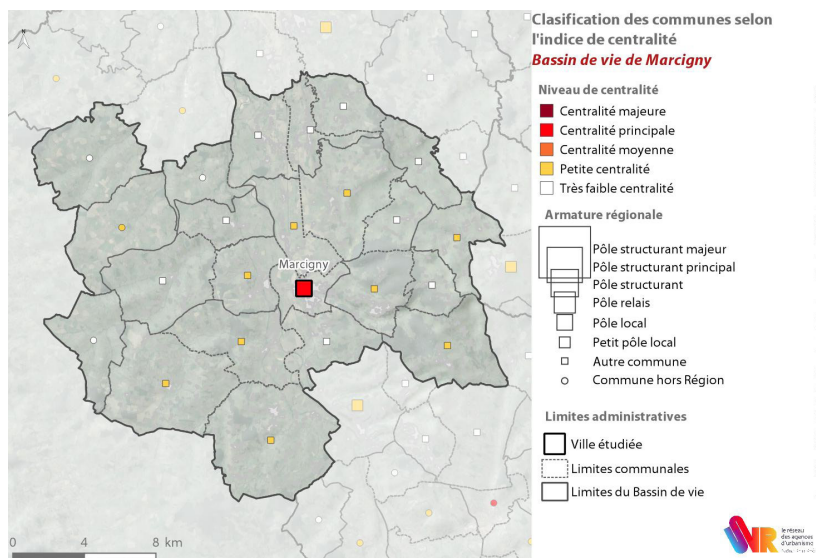
Accessibilité régionale du territoire



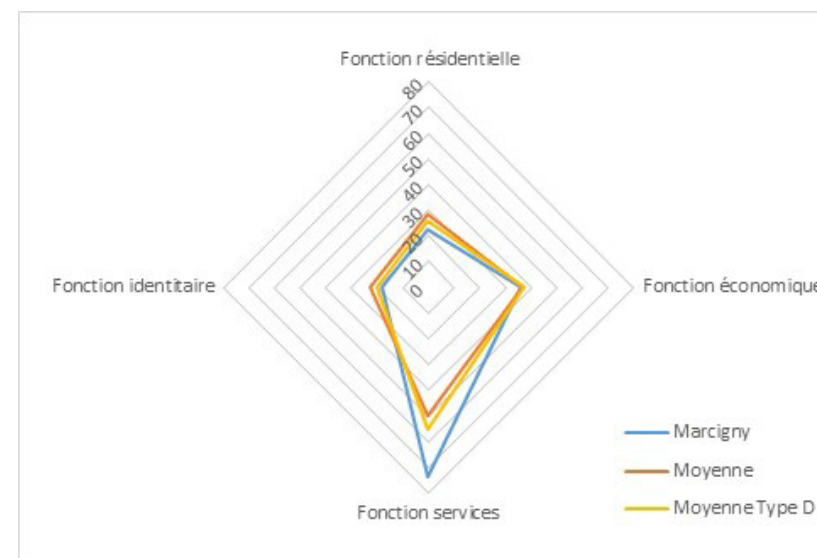
La commune de Marcigny (1 807 hab.), située au sud-ouest de la Saône-et-Loire est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 23 communes et près de 9 000 habitants. Ce pôle local est accessible par plusieurs routes départementales. Marcigny assure dans son bassin de vie un rôle de centralité moyenne et est accompagnée d'une dizaine de communes assurant un rôle de petite centralité.

Le poids que représente la centralité de Marcigny dans son bassin de vie est médian (ind. de 37,6 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne). La centralité de Marcigny est portée par ses services (73,9 %) et l'économie de façon moindre (35,8 %). Les fonctions résidentielle et

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Marcigny dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,3 point

identitaire y sont quant à elles plus faiblement représentées.

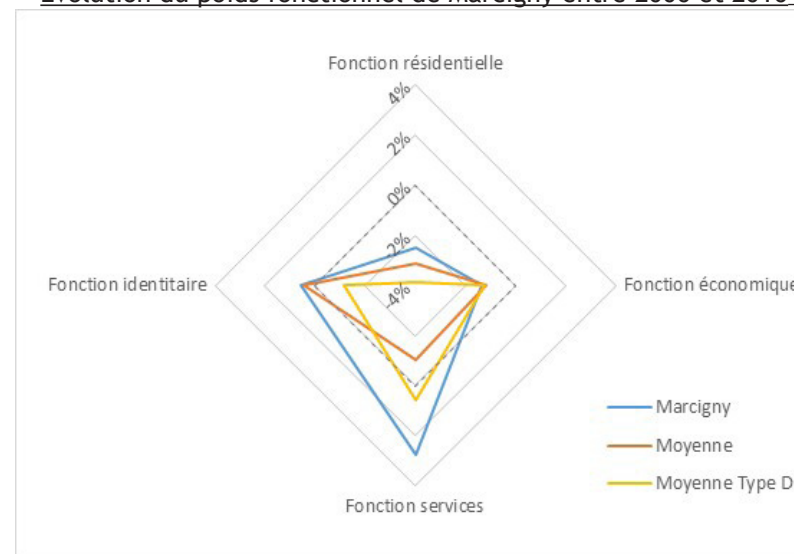
L'indice de centralité de Marcigny par rapport à son bassin de vie est resté stable ces 10 dernières années (hausse de 0,3 point). Marcigny a vu sa fonction services, déjà importante, se développer (+2 points) tandis que la fonction identitaire est restée stable et que les fonctions résidentielle et économique se sont affaiblies du fait d'une baisse démographique dans la commune (-80 hab.) alors que le bassin de vie s'est maintenu et d'une perte d'emplois proportionnellement plus importante à Marcigny (-170 emplois soit -13%) que dans le bassin de vie (-160 emplois, soit -6%). Dans un bassin de vie qui compte plus de services qu'avant, c'est grâce à une augmentation rapide des services intermédiaires que Marcigny a vu son poids augmenter.

Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Marcigny tend vers une légère concentration géographique de la fonction services, en faveur de la commune de Marcigny qui voit son rôle de centralité se renforcer pour cette fonction. L'évolution des autres fonctions ne semble pas avoir perturbé l'équilibre du territoire.

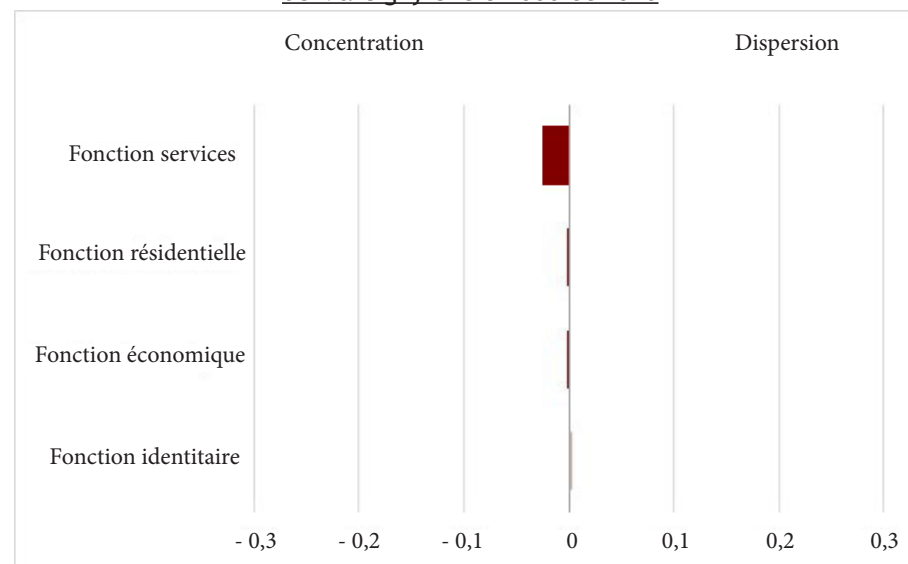
Si Marcigny voit son rôle de centralité stabilisé, il est majoritairement fondé sur les services, tandis que les usagers ne sont pas concentrés sur le même espace géographique.

Bassin de vie : Marcigny

Evolution du poids fonctionnel de Marcigny entre 2006 et 2016



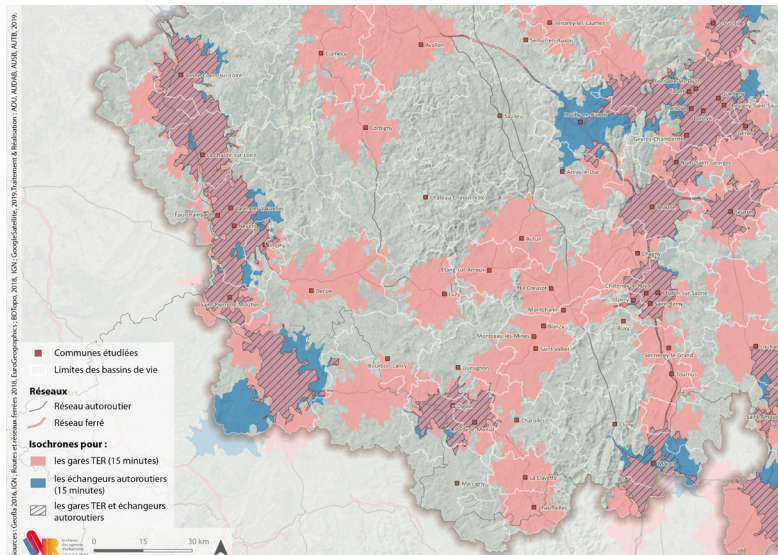
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Marcigny entre 2006 et 2016



Centralité : Blanzzy

Indice de centralité : 11,0

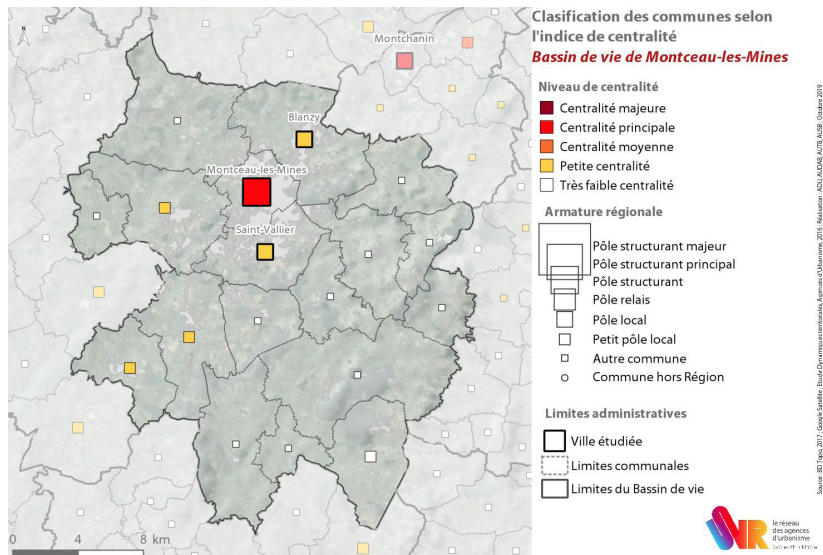
Accessibilité régionale du territoire



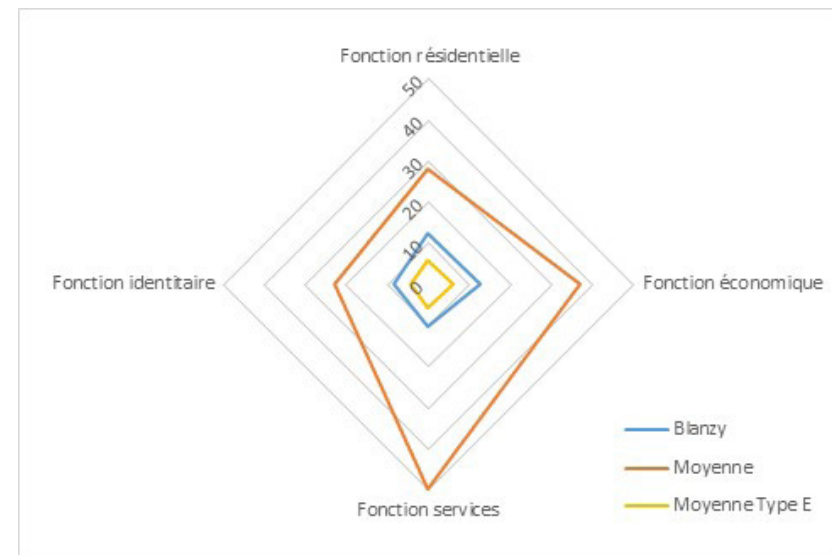
Située à cinq kilomètres de Montceau-les-Mines, la commune de Blanzzy (6 247 hab.) est comprise dans le bassin de vie de Montceau-les-Mines qui regroupe 18 communes pour plus de 47 700 habitants. Hormis Montceau-les-Mines (centralité principale), la petite centralité de Blanzzy est accompagnée dans ce bassin de quatre autres petites centralités (dont le pôle local Saint-Vallier, 8 692 hab.).

Le poids que représente la centralité de Blanzzy dans son bassin de vie est faible (11 points) et, à l'instar des communes de type E, aucune fonction ne se dégage dans ce système territorial dépendant de Montceau-les-Mines. Toutefois, les fonctions résidentielle et économique sont les plus importantes dans cette petite centralité

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Blanzzy dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,4 point

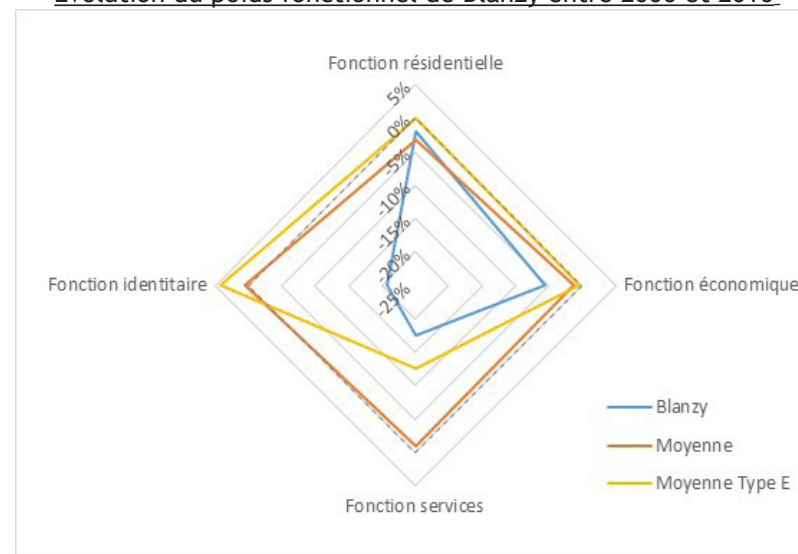
Initialement faible, l'indice de centralité de Blanzly a encore diminué ces 10 dernières années (baisse de 1,4 point). L'ensemble des fonctions a baissé de manière plus forte que la moyenne du type E.

Concernant Blanzly, ce sont essentiellement les fonctions services et identitaire qui ont connu les plus fortes baisses. En effet, pour la première fonction, malgré un nombre de services croissants sur la commune, ces derniers ont plus fortement augmenté sur le bassin de vie, notamment en gamme supérieure. Pour la fonction identitaire, c'est une baisse de l'accueil touristique (nombre de lits et de résidences secondaires) qui est à l'origine de cet affaiblissement. La baisse, certes moins importante mais réelle, de la fonction économique s'explique quant à elle par une perte d'emplois plus rapide sur Blanzly que dans le bassin de vie (-420 emplois, soit -14,5% contre -1 200, soit -6,8%) et une dynamique de création d'entreprises moins forte.

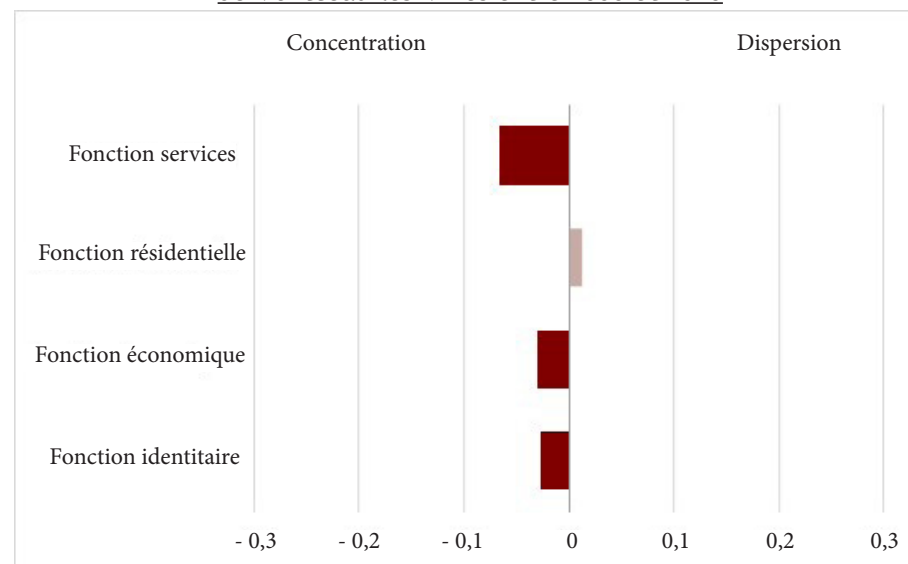
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Montceau-les-Mines tend vers une concentration géographique des fonctions services, économique et identitaire. Seule la fonction résidentielle tend à légèrement se disperser sous l'effet structurel de la périurbanisation. Dans cette tendance globale, c'est la fonction services qui connaît un phénomène de concentration accrue mais au détriment de la commune de Blanzly qui voit son rôle de centralité s'affaiblir.

Bassin de vie : Montceau-les-Mines

Evolution du poids fonctionnel de Blanzly entre 2006 et 2016



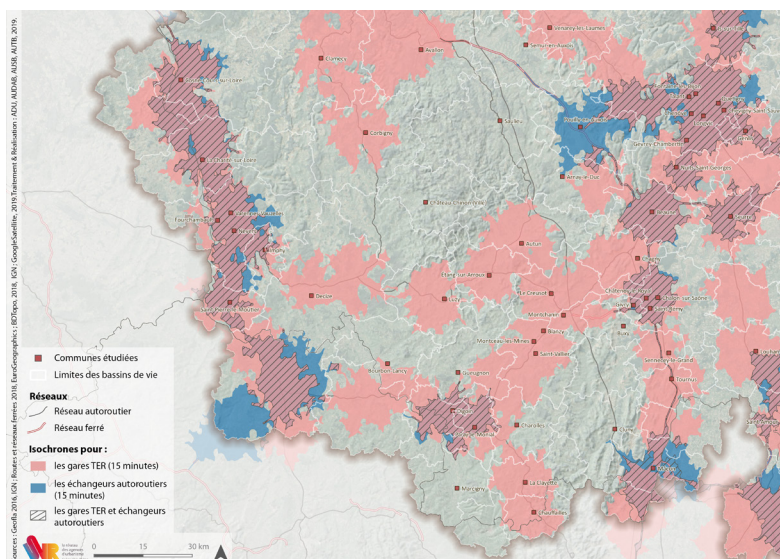
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Montceau-les-Mines entre 2006 et 2016



Centralité : Montceau-les-Mines

Indice de centralité : 49,4

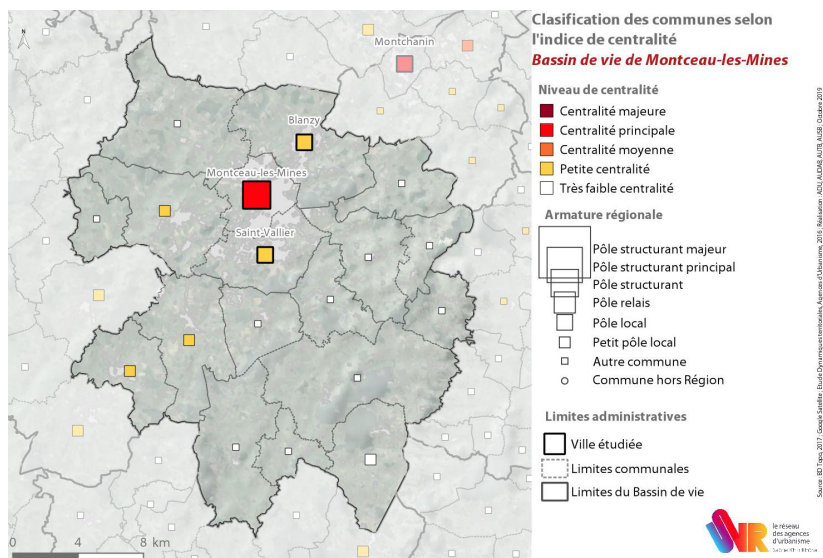
Accessibilité régionale du territoire



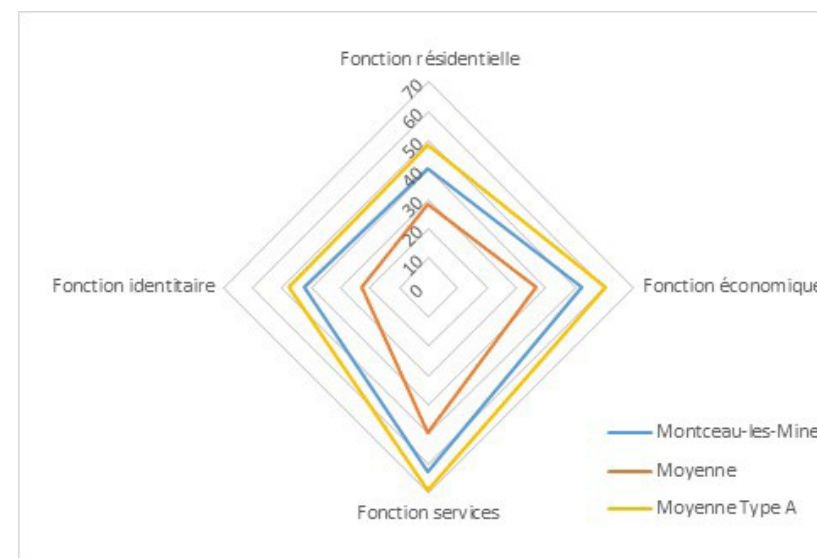
La commune de Montceau-les-Mines (18 722 hab.), située à plus de 20 kilomètres du Creusot mais dans la même intercommunalité, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 18 communes et plus de 47 700 habitants. Ce pôle relais est bien desservi puisque situé sur l'axe ferroviaire Montchanin-Paray-le-Monial et la Route Centre Europe Atlantique. La gare TGV Le Creusot - Montceau-les-Mines - Montchanin n'est située qu'à 18 kilomètres. Montceau-les-Mines assure dans son bassin de vie un rôle de centralité principale, tandis que cinq autres communes (dont les deux pôles locaux Blanzay et Saint-Vallier) assurent un rôle de petite centralité.

Le poids que représente la centralité de Montceau-les-Mines dans son

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Montceau-les-Mines dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 3,1 points

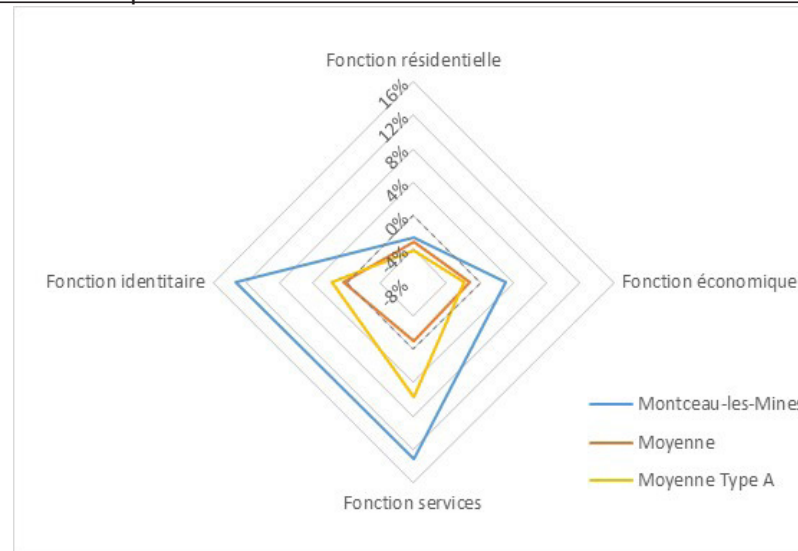
bassin de vie est supérieur à la moyenne (ind. de 49,4 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne). La centralité de Montceau-les-Mines est portée par l'ensemble des fonctions (type A) : résidentiel (40,7 %), services (62,6 %), économie (52,2 %) et identitaire (42,2 %). Elle est en-dessus de la moyenne de son type quelle que soit la fonction étudiée.

L'indice de centralité de Montceau-les-Mines par rapport à son bassin de vie a augmenté ces 10 dernières années (hausse de 3,1 points). Montceau-les-Mines a vu ses fonctions services, identitaire et, dans une moindre mesure, économique se développer alors que sa fonction résidentielle s'est affaiblie du fait d'une décroissance plus rapide à Montceau-les-Mines que dans son bassin de vie (en termes de logements, de ménages et d'habitants). Au contraire, les indicateurs de la fonction services croissent plus vite à Montceau-les-Mines que dans le bassin de vie (principalement sur les services de proximité et de gamme supérieure). Enfin, la perte d'emplois est proportionnellement plus faible dans la ville-centre que dans le bassin de vie.

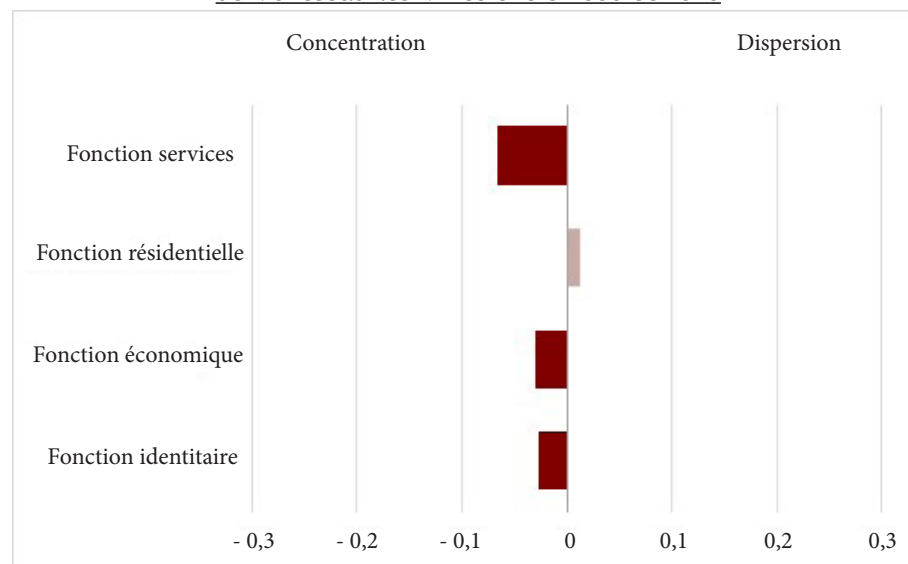
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Montceau-les-Mines tend vers une concentration géographique, en faveur de la commune de Montceau-les-Mines des trois fonctions qu'elle a vu se développer : services, identitaire et économique. Une légère dispersion de la fonction résidentielle est visible.

Bassin de vie : Montceau-les-Mines

Evolution du poids fonctionnel de Montceau-les-Mines entre 2006 et 2016



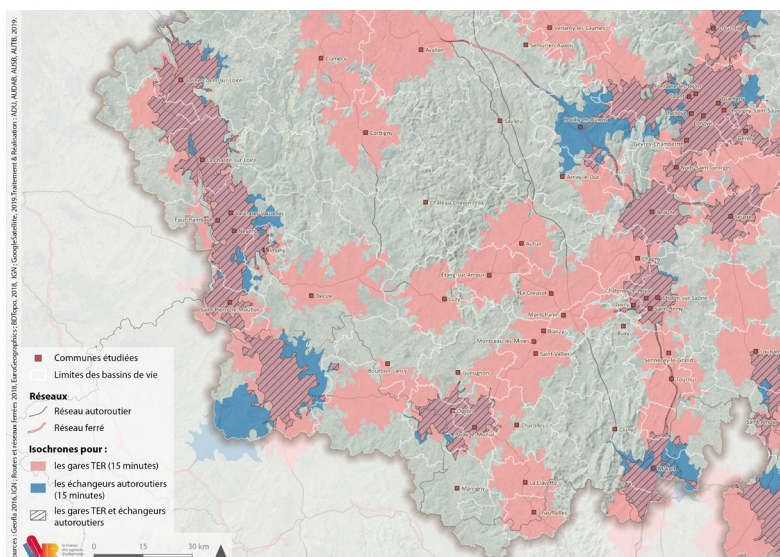
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Montceau-les-Mines entre 2006 et 2016



Centralité : Saint-Vallier

Indice de centralité : 12,4

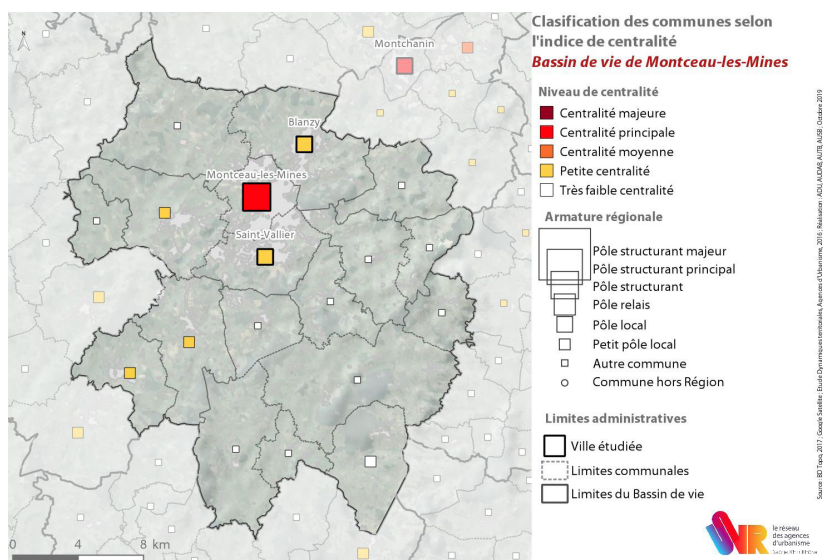
Accessibilité régionale du territoire



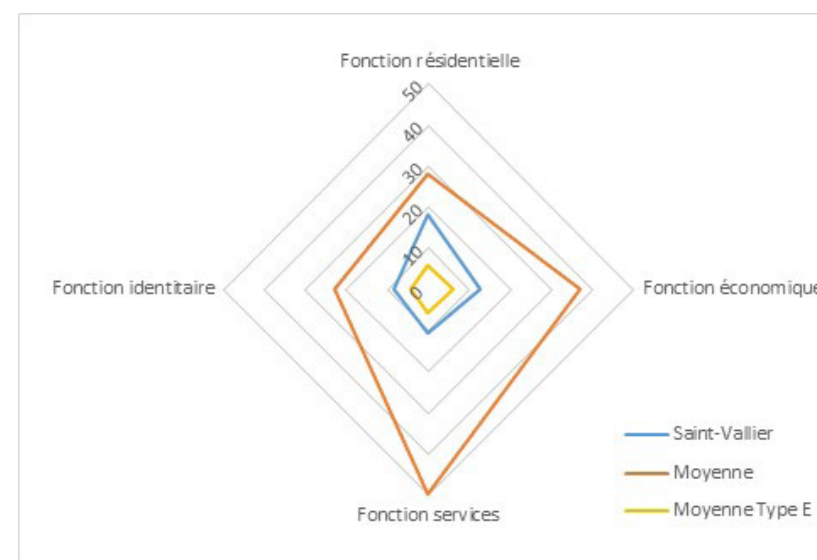
Située à cinq kilomètres de Montceau-les-Mines, la commune de Saint-Vallier (8 692 hab.) est comprise dans le bassin de vie de Montceau-les-Mines qui regroupe 18 communes pour plus de 47 700 habitants. Hormis Montceau-les-Mines (centralité principale), la petite centralité de Saint-Vallier est accompagnée dans ce bassin de quatre autres petites centralités (dont le pôle local Blanzay, 6 247 hab.).

Le poids que représente la centralité de Saint-Vallier dans son bassin de vie est faible (12,4 points) et, à l'instar des communes de type E, aucune fonction ne se dégage dans ce système territorial dépendant de Montceau-les-Mines. Toutefois, les fonctions résidentielle et économique

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Saint-Vallier dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,7 point

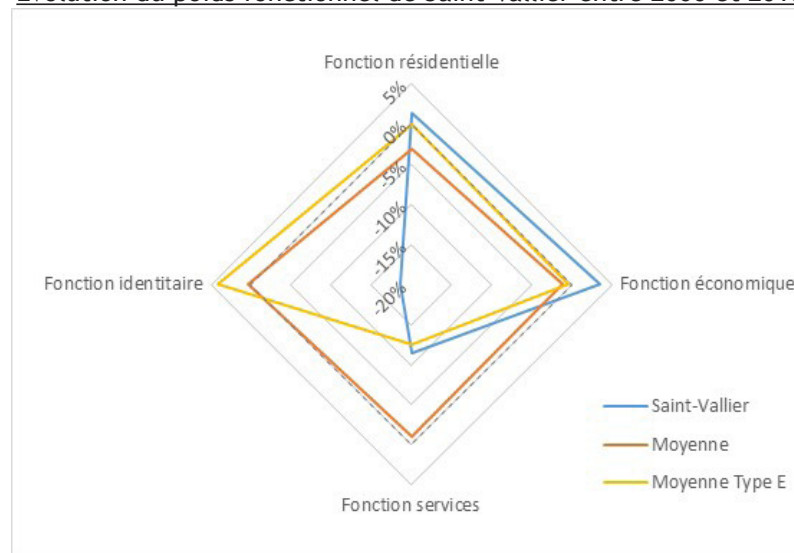
sont les plus importantes dans cette petite centralité (indices respectifs de 18 et 12,6).

Initialement faible, l'indice de centralité de Saint-Vallier a diminué ces 10 dernières années (baisse de 0,7 point). Saint-Vallier a vu ses fonctions identitaire et de services s'affaiblir. En matière de services, cet affaiblissement est dû à une importante diminution du nombre de services supérieurs (de 9 à 4 pendant que ce nombre a augmenté à l'échelle du bassin de vie) alors que les deux autres gammes (proximité et intermédiaire) augmentaient plus vite à Saint-Vallier que dans le bassin de vie de Montceau-les-Mines. Au contraire, les fonctions économique et résidentielle se sont renforcées, grâce, respectivement, à une augmentation du nombre d'entreprises et du nombre de ménages et logements plus forte que sur le bassin de vie.

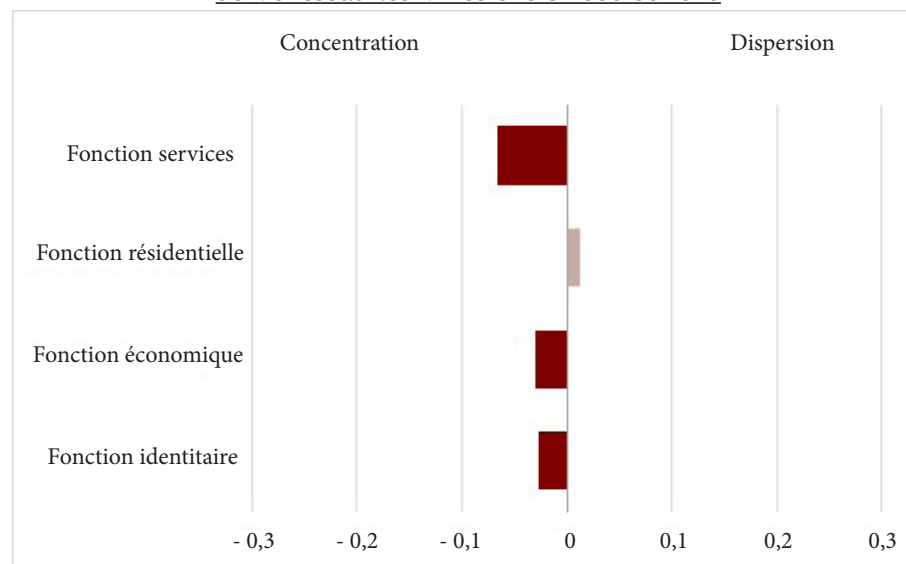
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Montceau-les-Mines tend vers une concentration géographique des fonctions services, économique et identitaire. Seule la fonction résidentielle tend à légèrement se disperser sous l'effet structurel de la périurbanisation et de la décroissance démographique. Dans cette tendance globale, c'est la fonction services qui connaît un phénomène de concentration accrue mais au détriment de la commune de Saint-Vallier qui voit son rôle de centralité s'affaiblir.

Bassin de vie : Montceau-les-Mines

Evolution du poids fonctionnel de Saint-Vallier entre 2006 et 2016



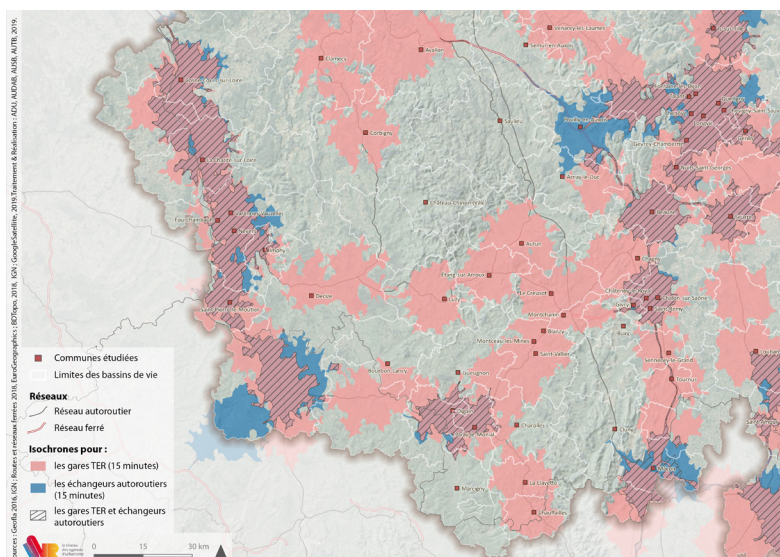
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Montceau-les-Mines entre 2006 et 2016



Centralité : Montchanin

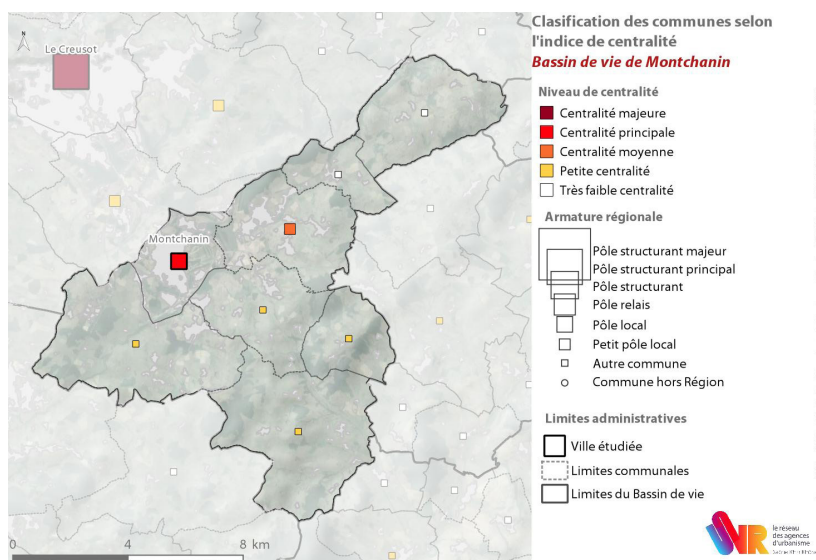
Indice de centralité : 51,1

Accessibilité régionale du territoire

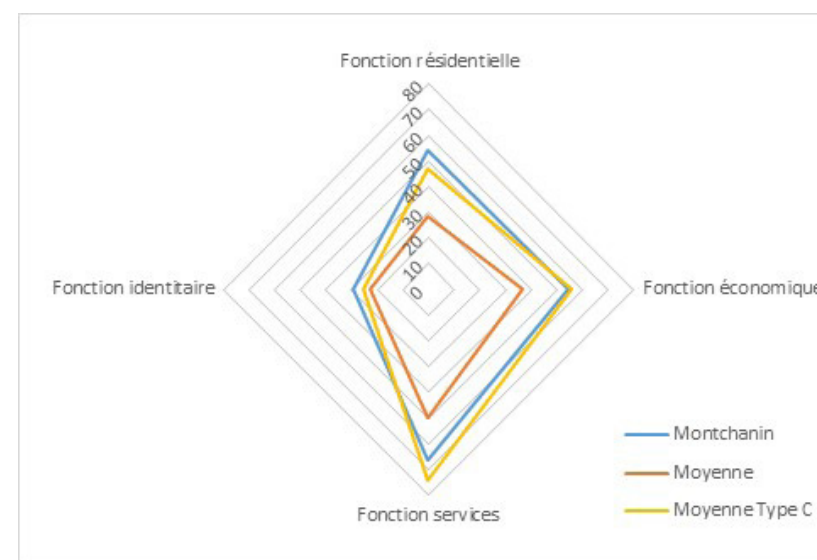


La commune de Montchanin (5 098 hab.), faisant partie de la Communauté urbaine Le Creusot - Montceau-les-Mines, est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 8 communes et près de 10 000 habitants. Ce pôle local bénéficie d'une desserte ferroviaire importante (axe à grande vitesse Paris-Lyon et axe TER Dijon-Nevers). Montchanin profite également de la Route Centre Europe Atlantique et de la proximité du Creusot (moins de 10 km.), de Montceau-les-Mines (environ 15 km.), voire de Chalon-sur-Saône (environ 30 km.). Montchanin assure dans son bassin de vie un rôle de centralité majeure et est accompagnée d'une centralité moyenne (Ecuisses) et de quatre petites centralités.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Montchanin dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,1 point

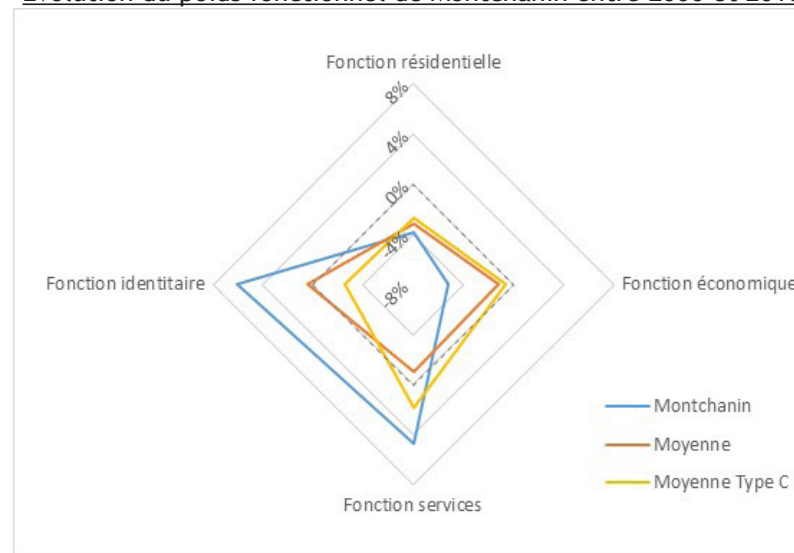
Le poids que représente la centralité de Montchanin dans son bassin de vie est supérieur à la moyenne (ind. de 51,1 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne). La centralité de Montchanin est portée par trois fonctions : résidentielle (54,3%), services (66,4 %) et économie (54,6 %). Elle est au-dessus de la moyenne de son type pour les fonctions résidentielle et identitaire mais en-dessous en matière de services.

L'indice de centralité de Montchanin par rapport à son bassin de vie est resté relativement stable ces 10 dernières années (baisse de 0,1 point). Montchanin a perdu un peu de son poids économique et résidentiel dû en particulier à une baisse démographique et une perte d'emplois proportionnellement plus importantes que dans le bassin de vie (respectivement -7,7% et -21,3% pour Montchanin contre -3,6% et -10,6% pour le bassin). En revanche, les fonctions services et identitaire se sont renforcées du fait d'une croissance plus importante à Montchanin que dans le bassin de vie (notamment sur les services de proximité et de gamme supérieure pour la première, et sur les résidences secondaires pour la seconde).

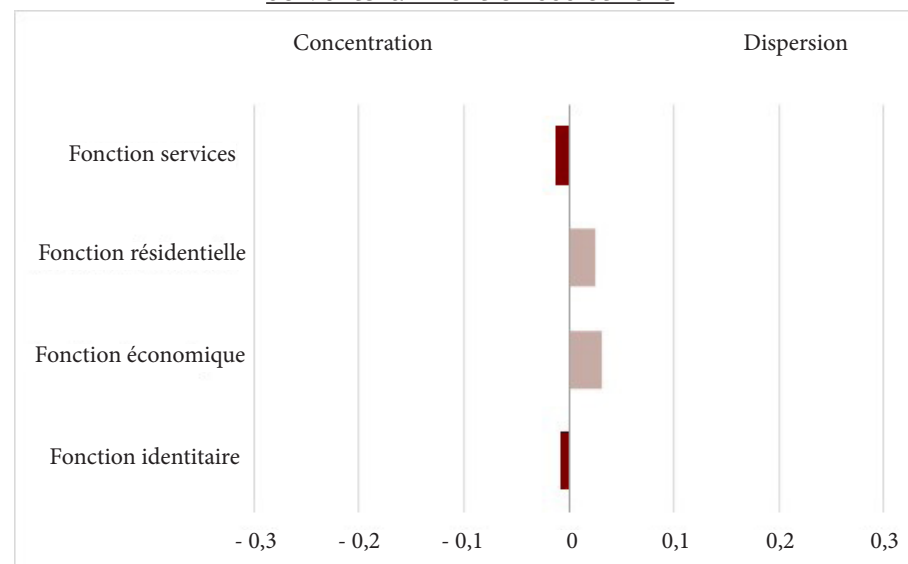
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Montchanin tend vers une dispersion géographique des fonctions résidentielle et économique, au détriment de la commune de Montchanin qui voit son rôle de centralité s'affaiblir pour ces fonctions. Les fonctions services et identitaire se sont très légèrement concentrées du fait du renforcement de la commune de Montchanin sur ces thèmes.

Bassin de vie : Montchanin

Evolution du poids fonctionnel de Montchanin entre 2006 et 2016



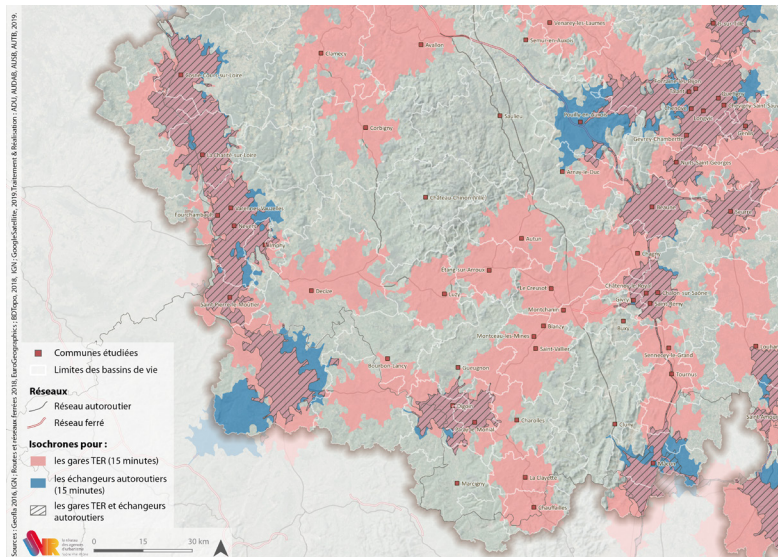
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Montchanin entre 2006 et 2016



Centralité : Paray-le-Monial

Indice de centralité : 71,2

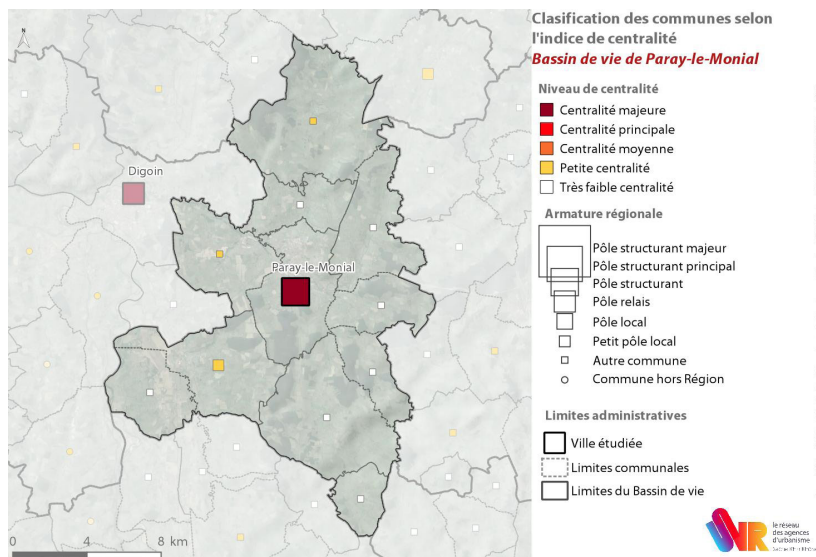
Accessibilité régionale du territoire



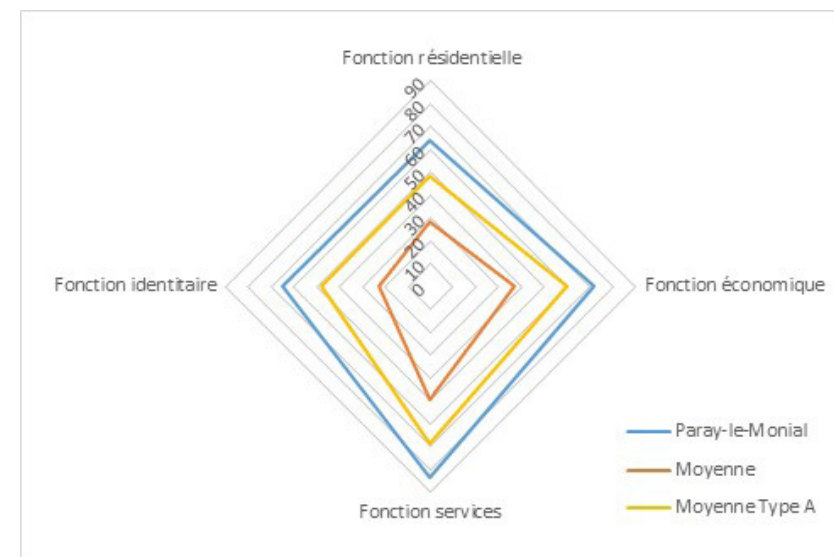
La commune de Paray-le-Monial (9 160 hab.), est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 11 communes et plus de 15 000 habitants. Ce pôle structurant est desservi par l'axe routier européen transversal, la Route Centre Europe Atlantique mais aussi par la ligne TER Montchanin-Paray-le-Monial. Paray-le-Monial assure dans son bassin de vie un rôle de centralité majeure. Trois autres communes assurent un rôle de petite centralité.

Le poids que représente la centralité de Paray-le-Monial dans son bassin de vie est supérieur à la moyenne (ind. de 71,2 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne). La centralité de Paray-le-Monial est portée par l'ensemble des fonctions (type A) : résidentiel (64,0 %), services (83,9 %), économie (71,8 %) et identitaire (64,9 %). Elle est

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Paray-le-Monial dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,1 point

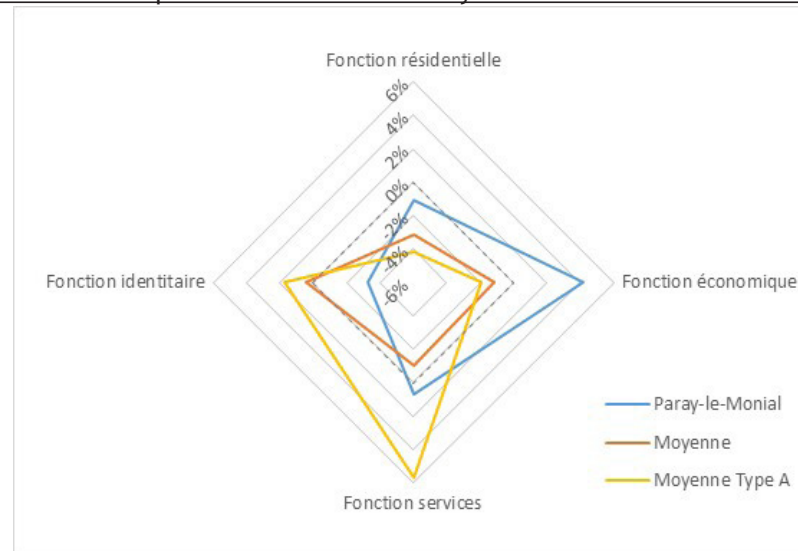
largement au-dessus de la moyenne de son type en matière résidentielle et d'économie.

L'indice de centralité de Paray-le-Monial par rapport à son bassin de vie est resté stable ces 10 dernières années (hausse de 0,1 point). Cette évolution cache une grande hétérogénéité des fonctions. Paray-le-Monial a vu sa fonction économique se développer du fait d'une croissance plus importante que celle de son bassin de vie (grâce à un nombre d'emplois relativement stable et à un dynamisme entrepreneurial plus important que sur le bassin de vie). Dans une moindre mesure, sa fonction services s'est également développée. Ses fonctions identitaire et résidentielle se sont affaiblies. Le nombre de résidences secondaires a ainsi proportionnellement davantage diminué à Paray-le-Monial que dans le bassin de vie. La croissance démographique s'est quant à elle effectuée moins rapidement que dans le bassin de vie (+1,3% pour Paray-le-Monial contre +3,1% pour le bassin, soit respectivement +120 et +450 habitants).

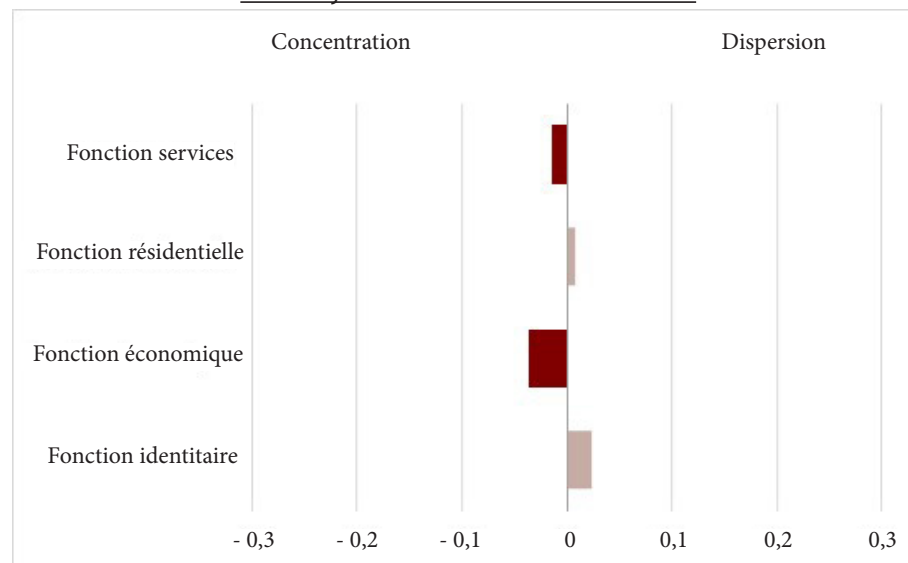
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Paray-le-Monial tend vers une concentration géographique de la fonction économique. Cela se fait en faveur de la commune de Paray-le-Monial qui voit son rôle de centralité se renforcer pour cette fonction. La fonction services, plus faiblement, s'est également concentrée, plutôt au profit de Paray-le-Monial. Au contraire, la fonction identitaire s'est dispersée et la fonction résidentielle est plus stable.

Bassin de vie : Paray-le-Monial

Evolution du poids fonctionnel de Paray-le-Monial entre 2006 et 2016



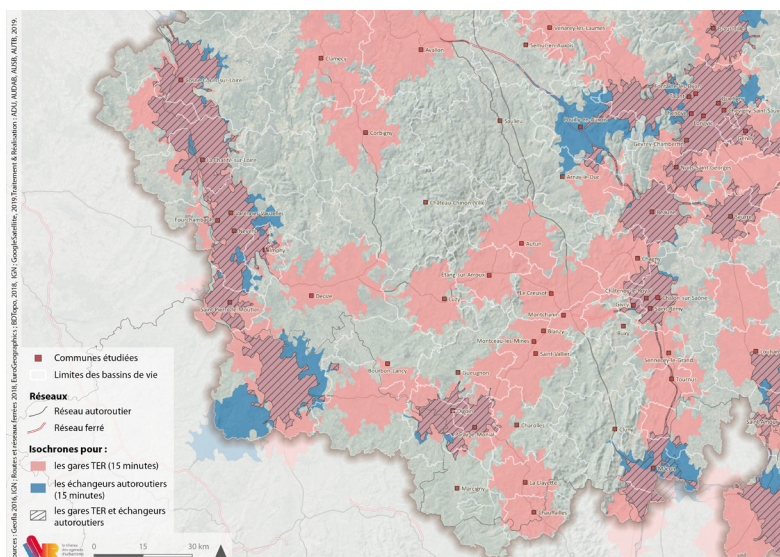
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Paray-le-Monial entre 2006 et 2016



Centralité : Sennecey-le-Grand

Indice de centralité : 44,1

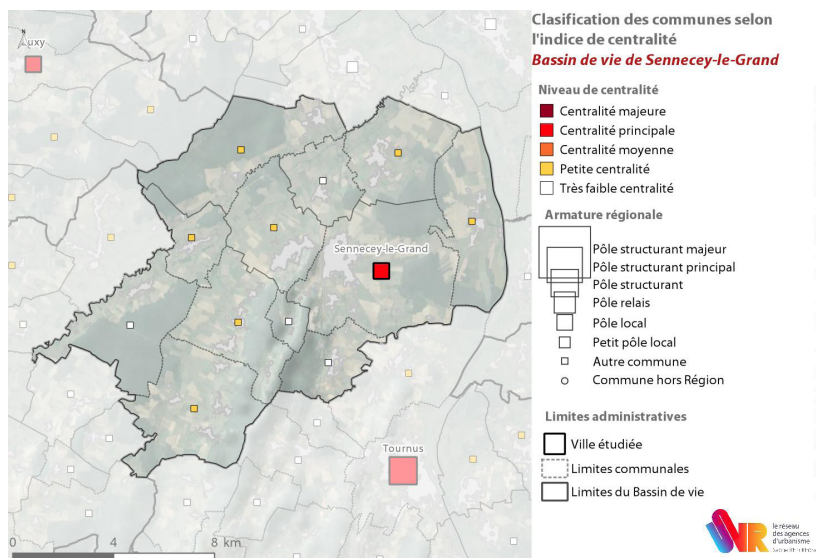
Accessibilité régionale du territoire



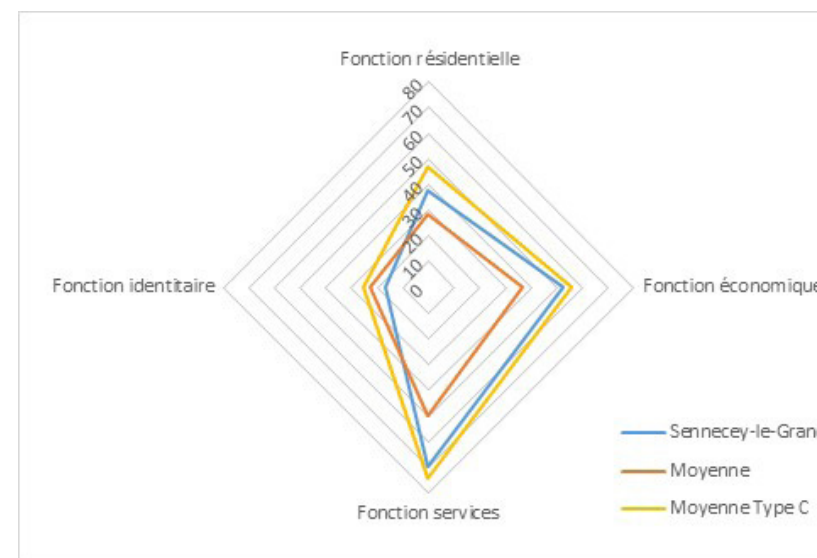
La commune de Sennecey-le-Grand (3 147 hab.), située entre Chalon-sur-Saône et Tournus est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 12 communes et près de 8 500 habitants. Ce pôle local est accessible par la route (D906) et la voie ferrée (Dijon-Mâcon). Sennecey-le-Grand assure dans son bassin de vie un rôle de centralité principale. Le bassin de vie comptabilise en complément sept petites centralités.

Le poids que représente la centralité de Sennecey-le-Grand dans son bassin de vie est légèrement supérieur à la moyenne (ind. de 44,1 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne). La centralité de Sennecey-le-Grand est portée par trois fonctions : résidentielle (37,6 %), services (69,7 %) et économie (52,5 %). Le poids fonctionnel de

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Sennecey-le-Grand dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,6 point

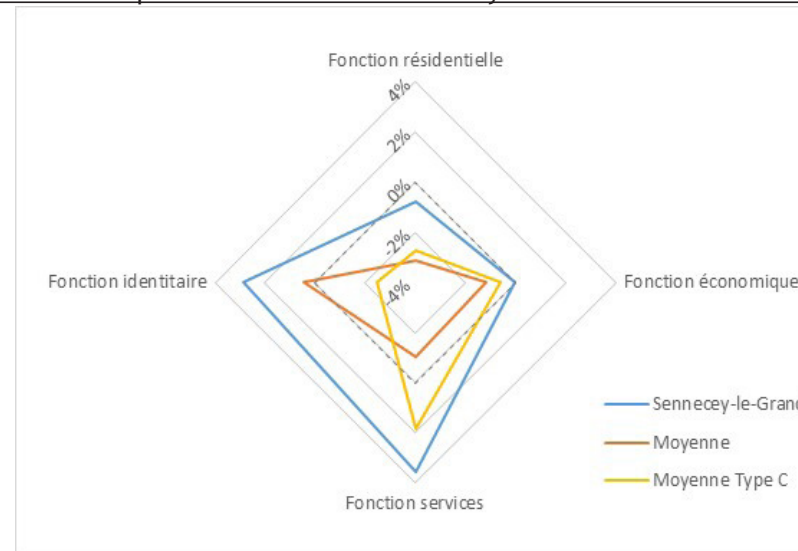
Sennecey-le-Grand est légèrement inférieur aux moyennes de son type, quelle que soit la fonction étudiée.

L'indice de centralité de Sennecey-le-Grand par rapport à son bassin de vie a légèrement augmenté ces 10 dernières années (hausse de 0,6 point). Sennecey-le-Grand a développé sa fonction identitaire, relativement faible à l'origine mais surtout sa fonction services. Son nombre de services croît plus vite que le bassin de vie. En revanche, la fonction économique est restée plutôt stable, grâce à une croissance du nombre d'emplois et d'entreprises qui s'est faite dans les mêmes proportions à l'échelle de la commune et du bassin de vie (+120 emplois pour la commune et +200 emplois pour le bassin). La fonction résidentielle s'est affaiblie, malgré une croissance, cependant plus lente que celle du bassin de vie (en termes de logements : +10,8% sur la commune et +11,5% sur le bassin ; de population : +6,3% pour la commune et +7% pour le bassin ; de ménages : +9,3% pour la commune et +10,3% pour le bassin).

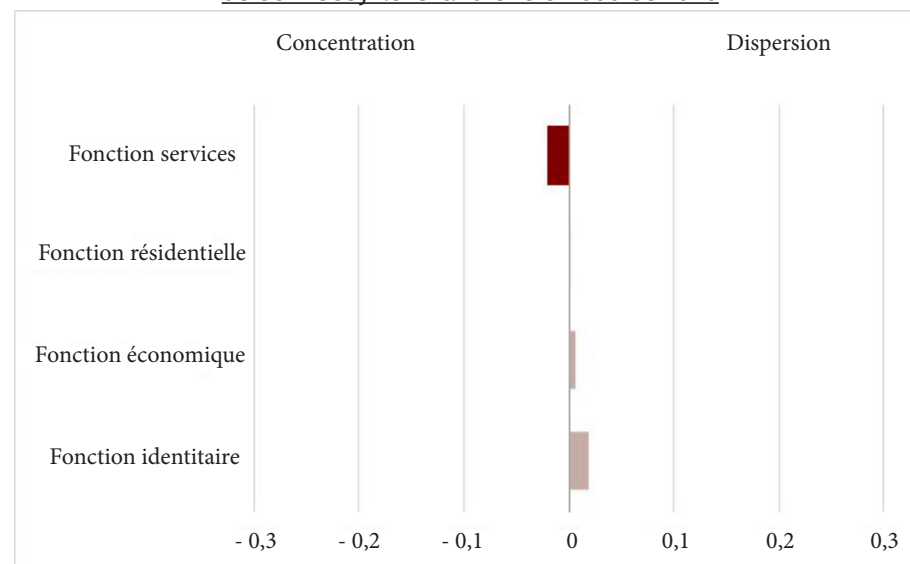
Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Sennecey-le-Grand tend vers une légère concentration géographique de la fonction services, en faveur de la commune de Sennecey-le-Grand qui voit son rôle de centralité se renforcer pour cette fonction. Les autres fonctions sont plus stables, ou en légère dispersion.

Bassin de vie : Sennecey-le-Grand

Evolution du poids fonctionnel de Sennecey-le-Grand entre 2006 et 2016



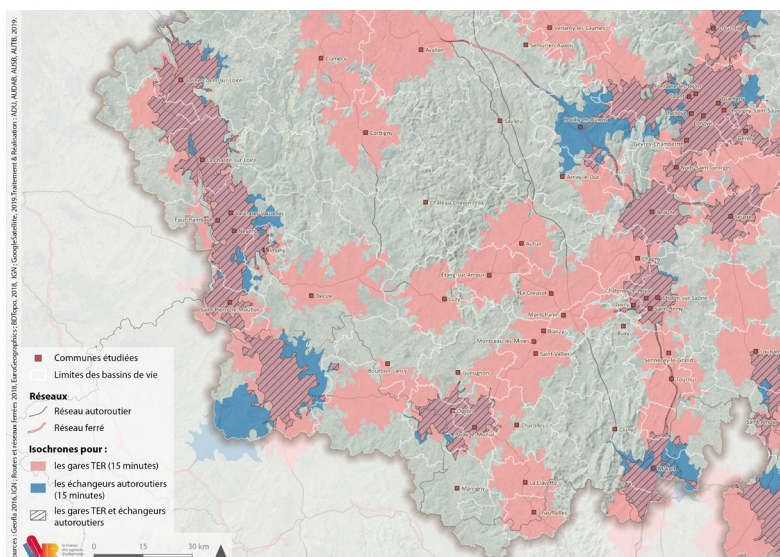
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Sennecey-le-Grand entre 2006 et 2016



Centralité : Tournus

Indice de centralité : 55,5

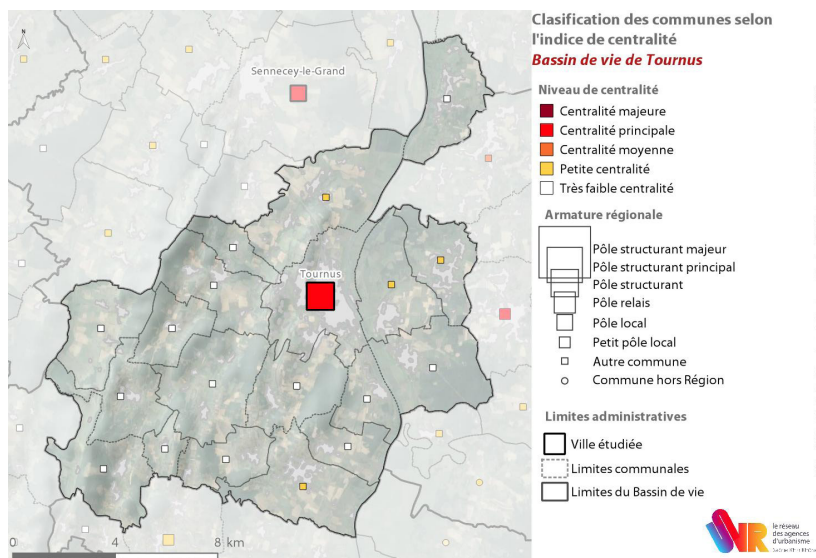
Accessibilité régionale du territoire



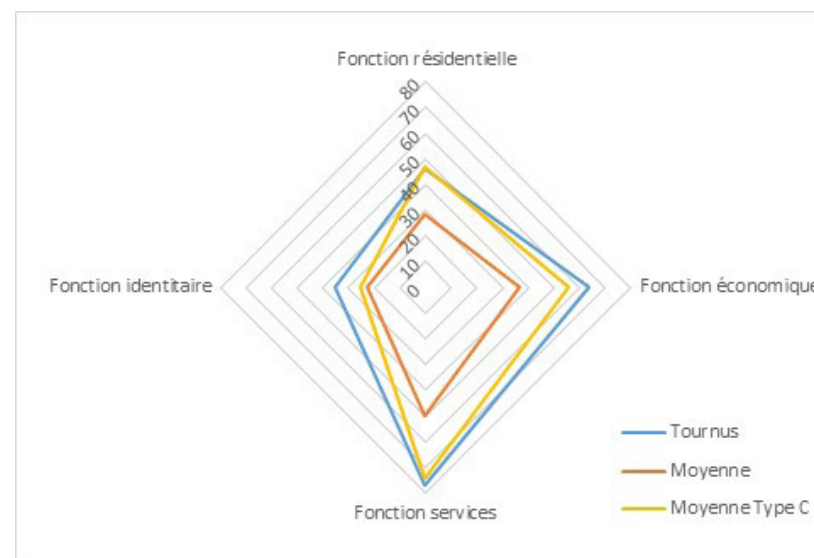
La commune de Tournus (5 562 hab.), située entre Chalon-sur-Saône et Mâcon est le chef-lieu d'un bassin de vie regroupant 19 communes et près de 12 500 habitants. Ce pôle structurant est accessible par la route (D906 et D975) et la voie ferrée (Dijon-Lyon). Tournus assure dans son bassin de vie un rôle de centralité principale. Le bassin de vie comptabilise en complément quatre petites centralités.

Le poids que représente la centralité de Tournus dans son bassin de vie est supérieur à la moyenne (ind. de 55,5 points contre 37,4 pour la médiane et 34,5 en moyenne). La centralité de Tournus est portée par trois fonctions : résidentielle (46,0 %), services (77,1 %) et économie (63,6 %). Le poids fonctionnel de Tournus est légèrement supérieur aux

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Tournus dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -1,3 point

moyennes de son type, quelle que soit la fonction étudiée.

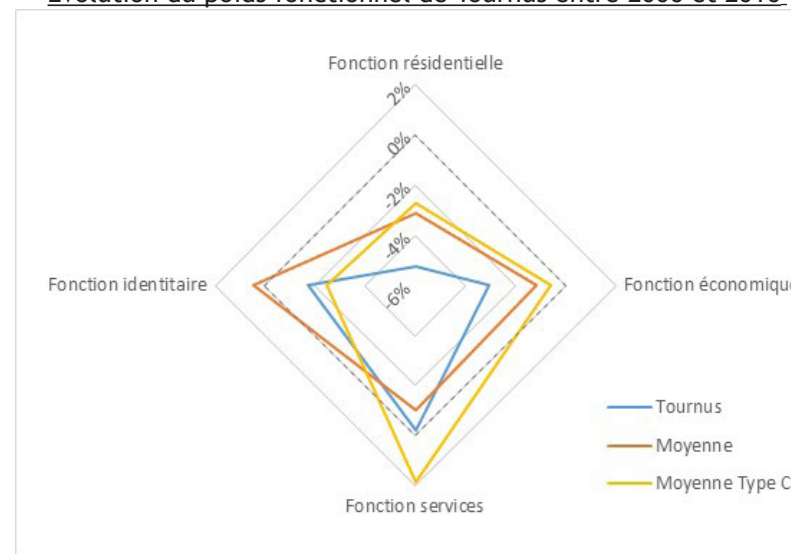
L'indice de centralité de Tournus par rapport à son bassin de vie a diminué ces 10 dernières années (baisse de 1,3 point). Chaque fonction a eu tendance à s'affaiblir, hormis la fonction services qui s'est maintenue du fait d'une croissance équivalente à l'échelle de la commune et à l'échelle du bassin de vie. La ville de Tournus perd de la population (-330) alors que son bassin de vie en gagne un peu (+210). En parallèle, la perte d'emplois (-440 pour la commune et -315 pour le bassin) pour la fonction économique ou encore de résidences secondaires (-45 pour la commune et -84 pour le bassin) pour la fonction identitaire sont proportionnellement plus importantes à Tournus qu'à l'échelle du bassin de vie.

Depuis 10 ans, la dynamique spatiale fonctionnelle du bassin de vie de Tournus tend vers une légère dispersion géographique des fonctions, au détriment de la commune de Tournus qui voit globalement son rôle de centralité s'affaiblir.

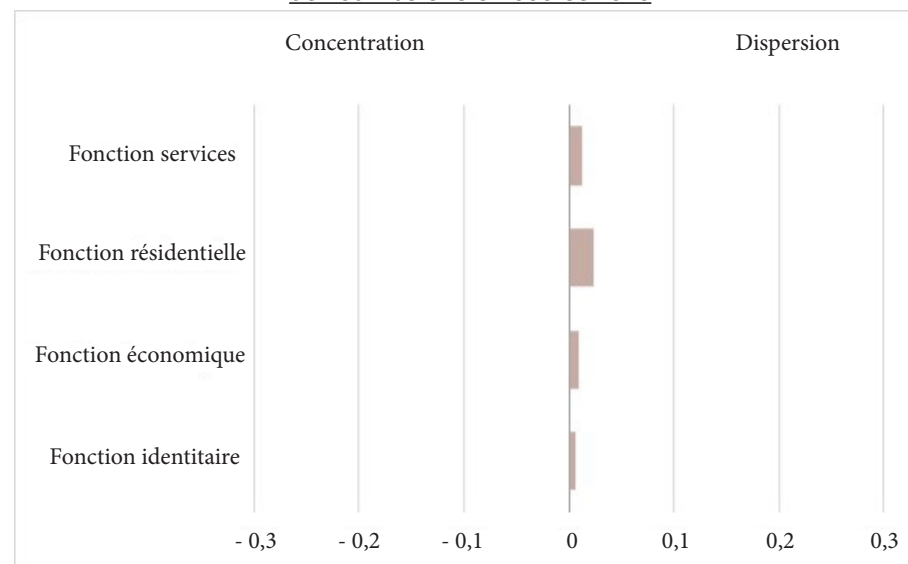
Les fonctions sur lesquelles se base Tournus ont donc enregistré des évolutions contrastées mais l'écart se creuse légèrement entre les services et les autres fonctions. Si la fonction résidentielle reste importante, malgré une diminution de 2 points, la perte de population peut venir fragiliser l'équilibre et les services proposés.

Bassin de vie : Tournus

Evolution du poids fonctionnel de Tournus entre 2006 et 2016



Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Tournus entre 2006 et 2016





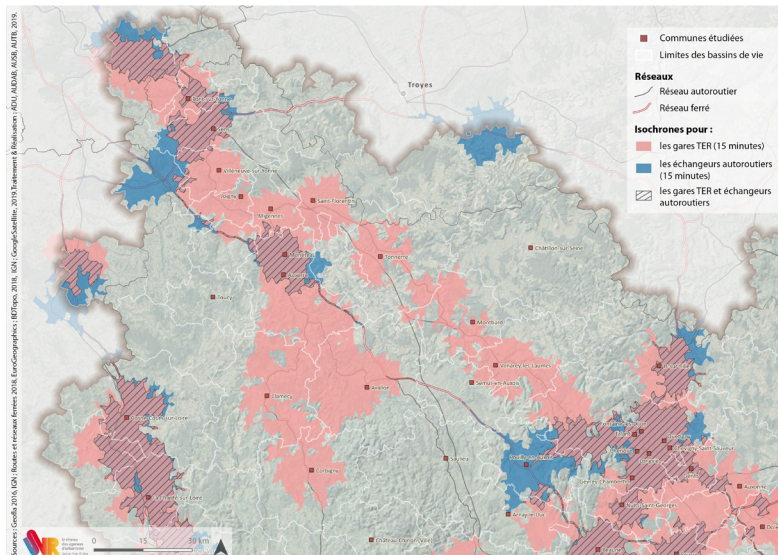
Les centralités de l'Yonne

1. Auxerre.....	p.202
2. Monéteau.....	p.204
3. Avallon.....	p.206
4. Joigny.....	p.208
5. Migennes.....	p.210
6. Pont-sur-Yonne.....	p.212
7. Saint-Florentin.....	p.214
8. Sens.....	p.216
9. Tonnerre.....	p.218
10. Toucy.....	p.220
11. Villeneuve-sur-Yonne.....	p.222

Centralité : Auxerre

Indice de centralité : 51,9

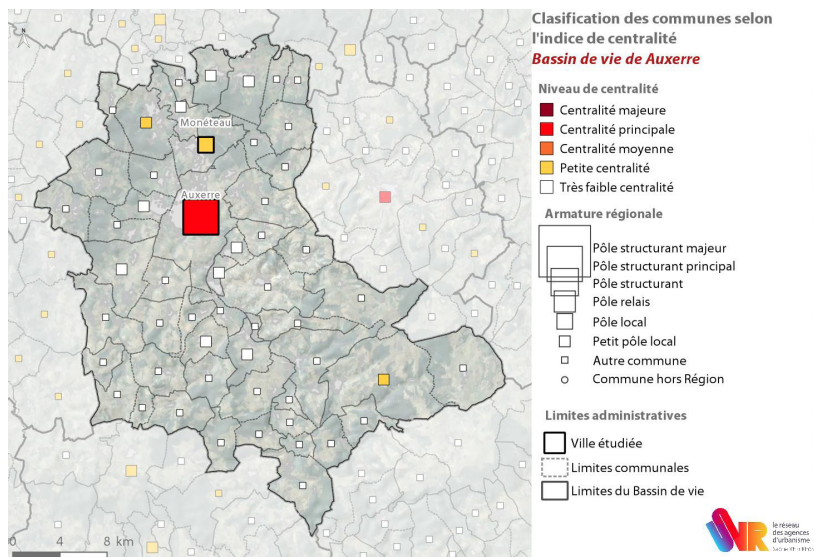
Accessibilité régionale du territoire



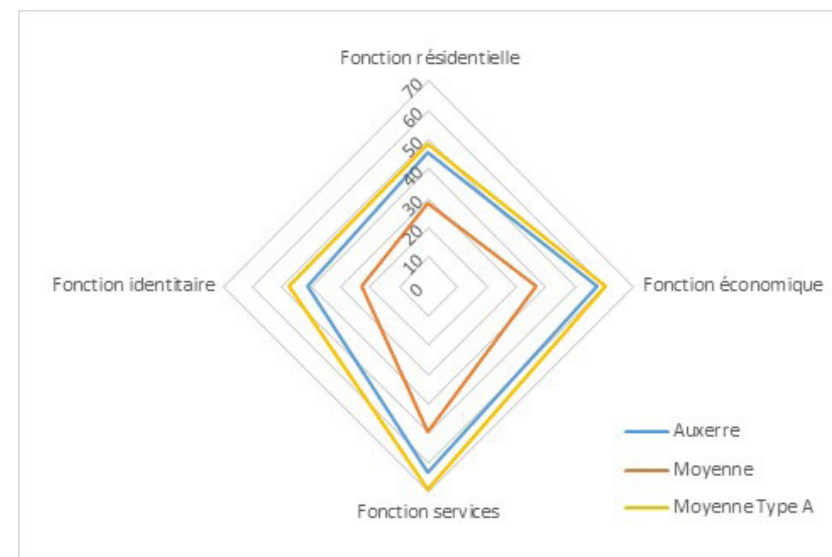
Chef-lieu du département de l'Yonne, Auxerre est une commune de 34 846 habitants (2016). Elle est facilement accessible par le biais de l'autoroute A6, et via des liaisons TER. L'absence d'infrastructures permettant l'accueil de trains TGV à proximité soulève néanmoins la problématique de l'enclavement de la commune par rapport à ce type de mode de transport, et ainsi l'accès rapide à de plus grands pôles.

Au niveau régional, Auxerre est un pôle structurant principal ; le bassin de vie est marqué par la présence de petits pôles locaux, ainsi que d'un pôle local, Monéteau, situé en périphérie d'Auxerre. Auxerre est une centralité principale, avec un indice de 51.9. Le bassin de vie est

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Auxerre dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,8 point

donc largement dominé par la concentration des fonctions de centralité au sein de la commune. Auxerre est cependant accompagné par trois petites centralités, dont Monéteau.

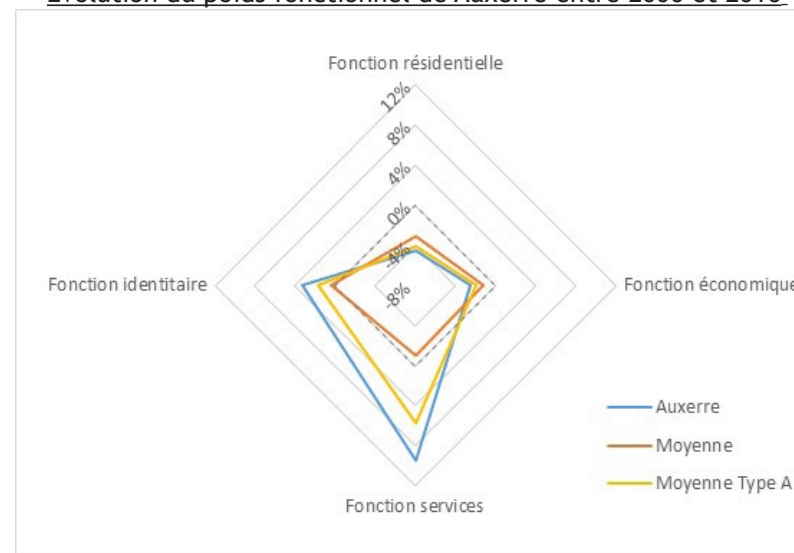
D'un point de vue fonctionnel, Auxerre appartient aux centralités de type A, centralités avec les quatre fonctions dominantes.

Son indice de centralité a augmenté entre 2006 et 2016 de l'ordre de + 0.8 point. La concentration des fonctions résidentielle et économique a baissé, respectivement de -4% et -3% (soit -2,1 et -1,5 points). Ces diminutions prennent place dans un contexte de baisse généralisée pour le bassin de vie, tant pour la population (81 427 habitants en 2006 contre 80 157 en 2016) que pour le nombre d'emplois (40 952 en 2006 contre 38 944 en 2016). Les fonctions identitaire et de services ont quant à elles augmenté (+3% et +9%, soit +1,3 point et +5,5 points). Pour les services, l'augmentation a eu lieu dans un contexte favorable sur le territoire, mais dont Auxerre a considérablement tiré profit, notamment pour les services de proximité et de gamme intermédiaire.

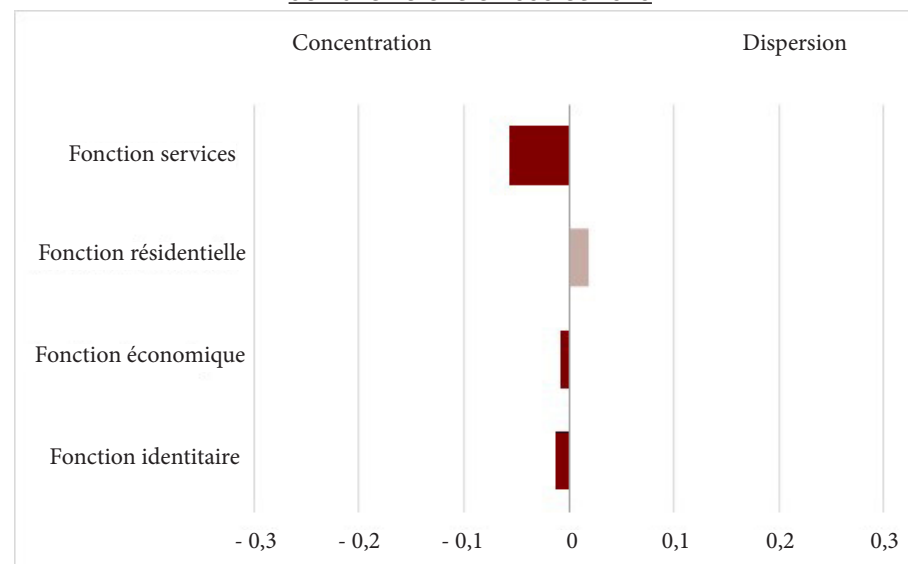
Cependant, la relative concentration des fonctions (fonction de services, économique et identitaire) au sein du bassin de vie tend à jouer en faveur d'Auxerre, principale centralité du bassin de vie. Cette concentration permet à la ville de ressortir moins fragilisée des changements au sein de son contexte territorial.

Bassin de vie : Auxerre

Evolution du poids fonctionnel de Auxerre entre 2006 et 2016



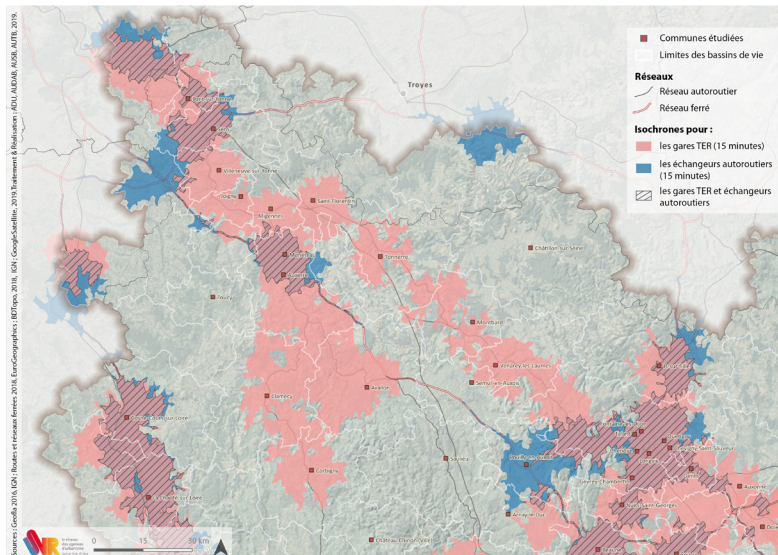
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Auxerre entre 2006 et 2016



Centralité : Monéteau

Indice de centralité : 6,4

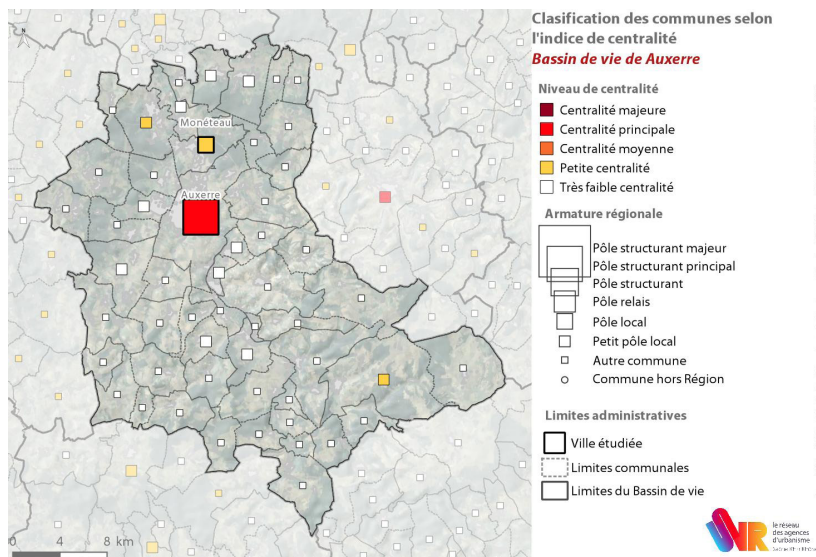
Accessibilité régionale du territoire



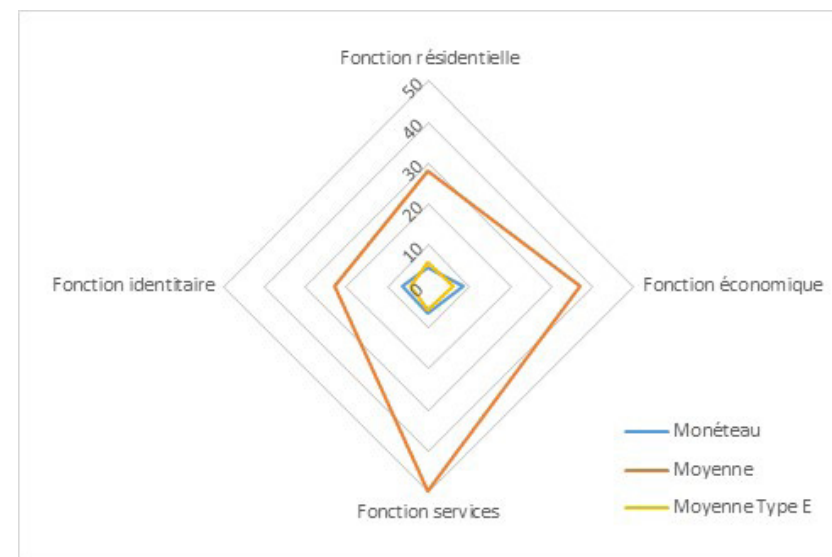
Monéteau (3 989 habitants en 2016) jouxte la commune d'Auxerre au Nord. Second pôle du bassin de vie, elle est bien reliée à son contexte territorial proche et périphérique par l'autoroute A6 et le TER. Néanmoins, l'absence de connexion aux infrastructures TGV participe au relatif enclavement de la partie Ouest de la Bourgogne Franche-Comté.

Classée comme pôle local au niveau régional, Monéteau partage son bassin de vie avec Auxerre, qui concentre la majorité des fonctions de centralité. En effet, les indices de centralité des deux communes sont peu comparables (6,4 pour Monéteau et 51,9 pour Auxerre) ; Monéteau semble jouer un rôle de commune périphérique pour Auxerre. Elle appartient à

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Monéteau dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,4 point

la classe des centralités ne possédant pas de fonctions dominantes (type E).

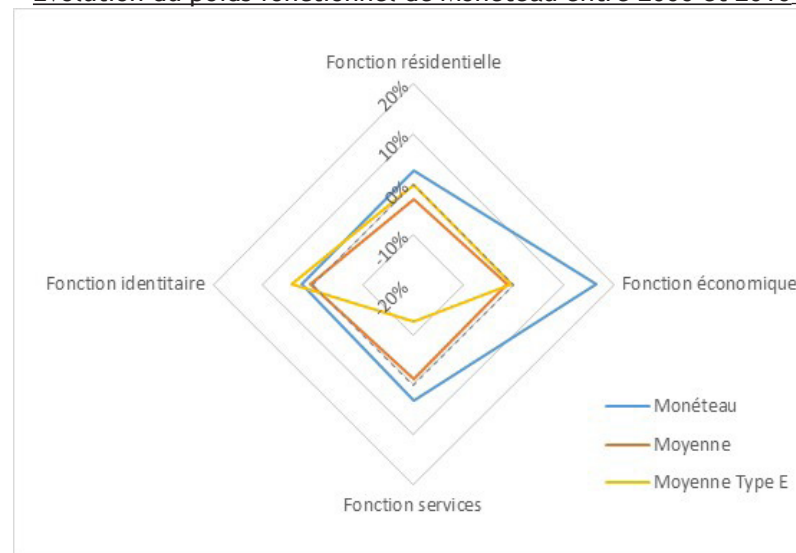
L'indice de centralité a évolué positivement, avec +0,4 point entre 2006 et 2016. C'est la fonction économique qui a le plus augmenté, avec plus de 10%. Les fonctions résidentielle, de services et identitaire sont quant à elles restées relativement stables, malgré des baisses enregistrées au niveau du bassin de vie, notamment concernant la population (81 427 habitants en 2006 contre 80 157 en 2016) et le nombre d'actifs (40 952 en 2006 contre 38 944 en 2016).

La commune semble donc tirer profit du phénomène de concentration à l'œuvre dans le bassin de vie entre 2006 et 2016, pour les fonctions de services, économique et identitaire. C'est également le cas pour la centralité principale du bassin de vie, Auxerre ; néanmoins, Monéteau semble attirer plus d'actifs (3 618 en 2006 contre 4 323 en 2016), contrairement à Auxerre qui en perd (27 110 en 2006 contre 25 230 en 2016).

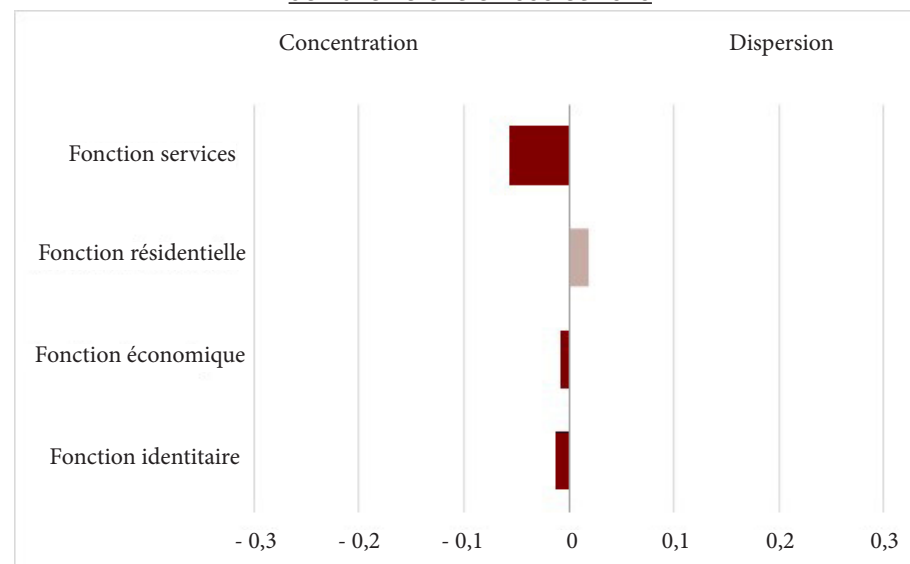
Ce phénomène tend à questionner les rapports de force qui semblent se jouer entre les deux communes, sur la question de l'offre de service où, toutes proportions gardées, il peut y avoir concurrence, quand par ailleurs le dynamisme démographique et économique est plus favorable à des centralités alternatives et secondaires comme Monéteau.

Bassin de vie : Auxerre

Evolution du poids fonctionnel de Monéteau entre 2006 et 2016



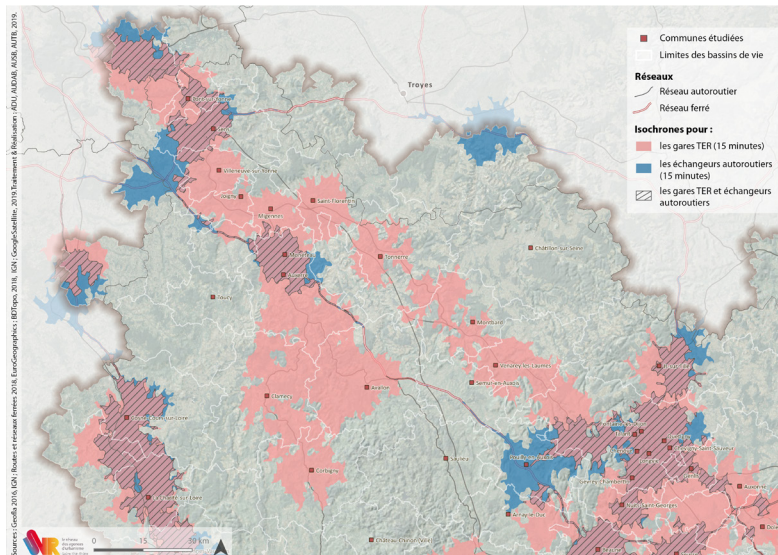
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Auxerre entre 2006 et 2016



Centralité : Avallon

Indice de centralité : 37,1

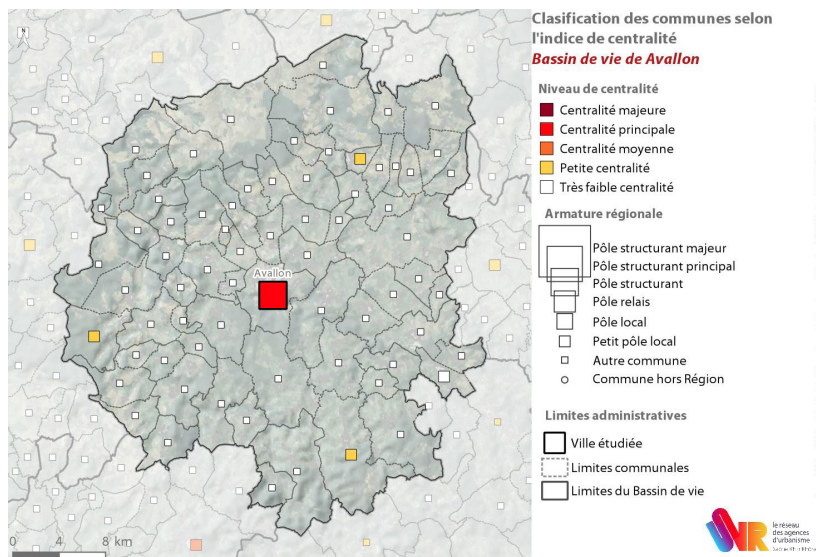
Accessibilité régionale du territoire



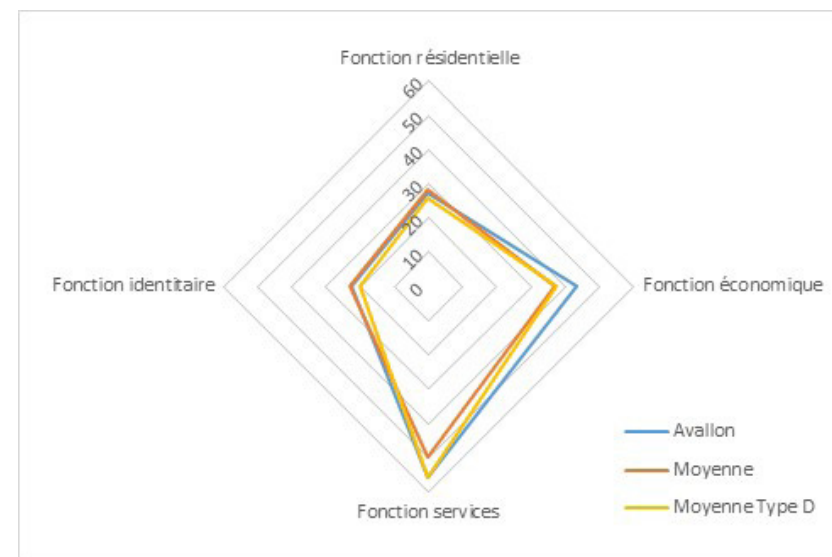
Située dans l'Yonne, Avallon est la ville principale d'un bassin de vie de 70 communes, pour 24 824 habitants. Elle bénéficie d'une desserte directe en TER ainsi que d'un accès facilité à l'autoroute. C'est donc, au sein de son bassin de vie, la ville la plus facilement accessible d'un point de vue régional. Elle n'a cependant aucun accès à une infrastructure de niveau « national » (TGV ou aéroport). Située au centre de son bassin, l'accès à l'ensemble des communes est plutôt aisé.

Avallon joue dans son bassin un rôle de centralité principale, complétée par seulement trois petites centralités qui se distinguent des autres communes (Vézelay, Quarré les Tombes et L'Isle-sur-Serein). En plus d'un rôle à l'échelle régionale (pôle structurant), Avallon tient donc un

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Avallon dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,0 point

rôle important dans son bassin de vie.

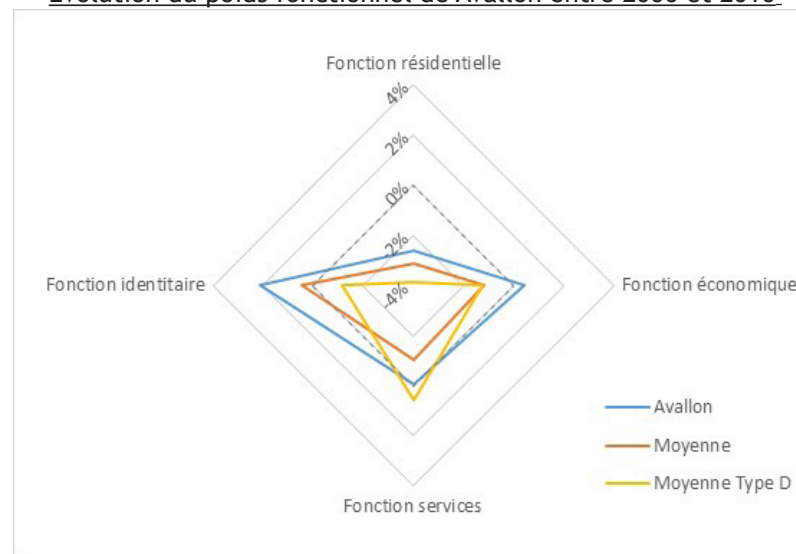
Son importance en terme de centralité s'exprime principalement à travers les fonctions économiques et de service, tandis que les fonctions résidentielle et identitaire y sont moins présentes.

Ces deux fonctions étaient déjà prépondérantes dix ans auparavant. La fonction résidentielle a légèrement diminué (-2,6%, passant de 28 à 27,2), résultat d'une perte de population plus rapide (-10%) à l'échelle de la commune qu'à l'échelle du bassin (-5%), soit une perte de 700 habitants. La fonction identitaire a légèrement augmenté (+2%, de 21,9 à 22,4), les fonctions économiques et de services enregistrent une réelle stabilité, ce qui permet à Avallon de conserver un poids de centralité stable. De fait, il semblerait que la centralité ne subisse pas de fragilités notables vis-à-vis de l'évolution de son bassin de vie.

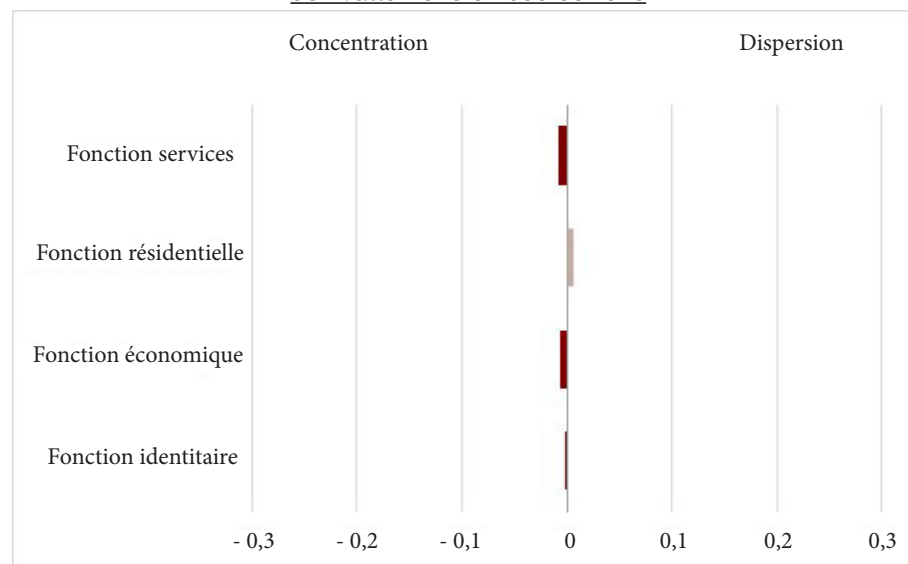
Le bassin de vie a évolué en corrélation avec l'évolution observée pour Avallon. En effet, la fonction identitaire s'est faiblement concentrée, notamment en direction de la ville principale. Les fonctions économique et de services se sont également concentrées, tandis que le poids d'Avallon n'a pas changé. Cela signifie que d'autres communes (probablement les trois petites centralités) ont vu leur poids de services augmenter, au dépend des communes les plus rurales. Enfin, comme cela est visible pour Avallon, la fonction résidentielle s'est dispersée sur le bassin de vie.

Bassin de vie : Avallon

Evolution du poids fonctionnel de Avallon entre 2006 et 2016



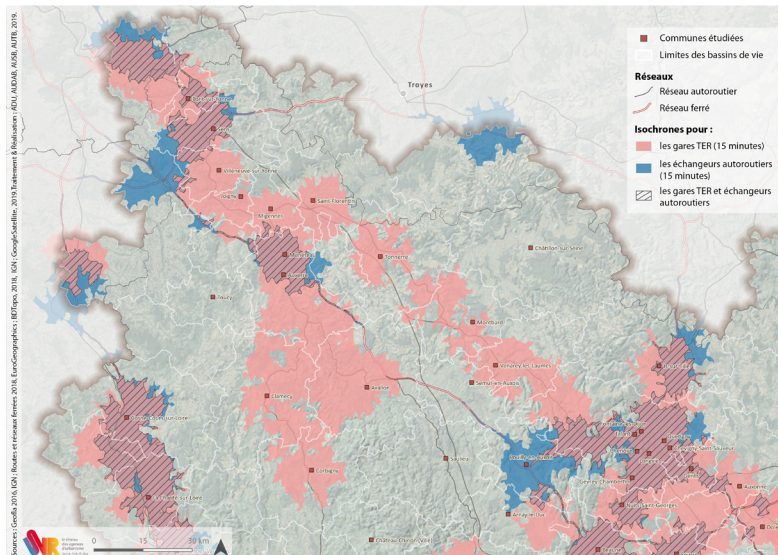
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Avallon entre 2006 et 2016



Centralité : Joigny

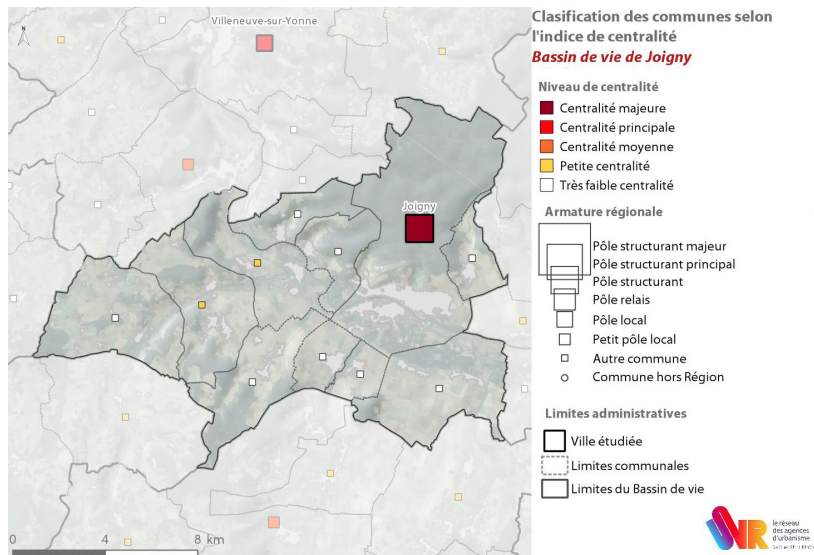
Indice de centralité : 68,3

Accessibilité régionale du territoire

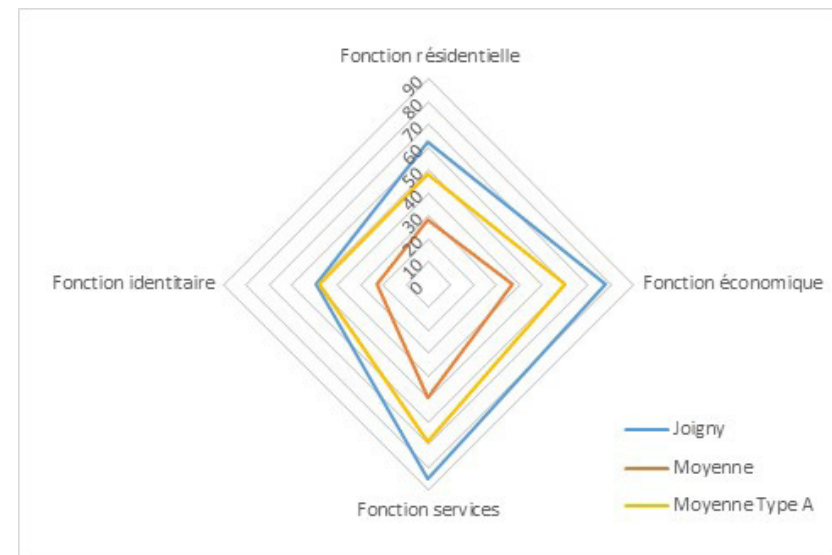


Au cœur d'un bassin de vie composé de seulement 11 communes pour 15 674 habitants, Joigny est la commune principale (9 850 habitants). Au niveau régional, Joigny dispose d'une bonne accessibilité grâce à un échangeur autoroutier dans un rayon de moins de 15 minutes, ainsi qu'une gare, qui est la seule du bassin de vie. Malgré une situation non centrale de Joigny dans son bassin de vie, la taille, relativement petite de celui-ci, permet d'accéder, en moins de 15 minutes à Joigny à partir des autres communes.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Joigny dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,0 point

centralités que sont Cezy et La Celle-Saint-Cyr. Le poids majeur que Joigny représente dans son bassin de vie est valable pour les quatre fonctions : identitaire (49,1), résidentielle (62,1), économique (77,4) et services (84,8).

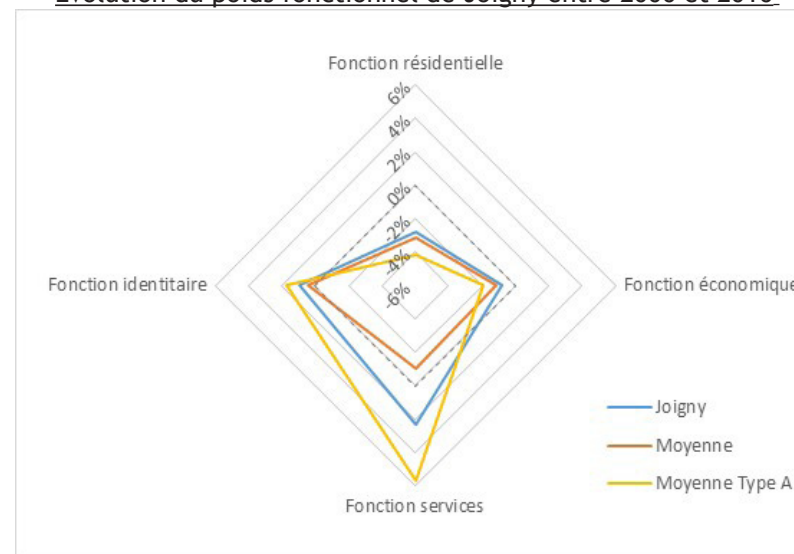
Les fonctions se répartissaient de façon équivalente dix ans auparavant, la fonction identitaire était déjà la plus faible. La fonction de services, déjà très forte en 2006, s'est renforcée, tandis que les fonctions résidentielle et économique ont légèrement diminué, en raison d'une perte de dynamisme de la ville plus importante que pour le bassin de vie. Ces évolutions fonctionnelles, négatives pour certaines, positives pour d'autres, se sont compensées et n'ont pas eu d'impact sur l'importance de la centralité, l'indice de centralité étant identique entre 2006 et 2016 (68,3).

Ces évolutions à l'échelle de la commune sont également visibles à l'échelle du bassin de vie. En effet, l'augmentation du poids de Joigny en services correspond à la concentration observée au sein du bassin de vie. A l'inverse, la diminution du poids de Joigny en économie et en résidentiel renvoie bien à une dispersion de cette fonction au sein du bassin de vie, au profit d'autres communes.

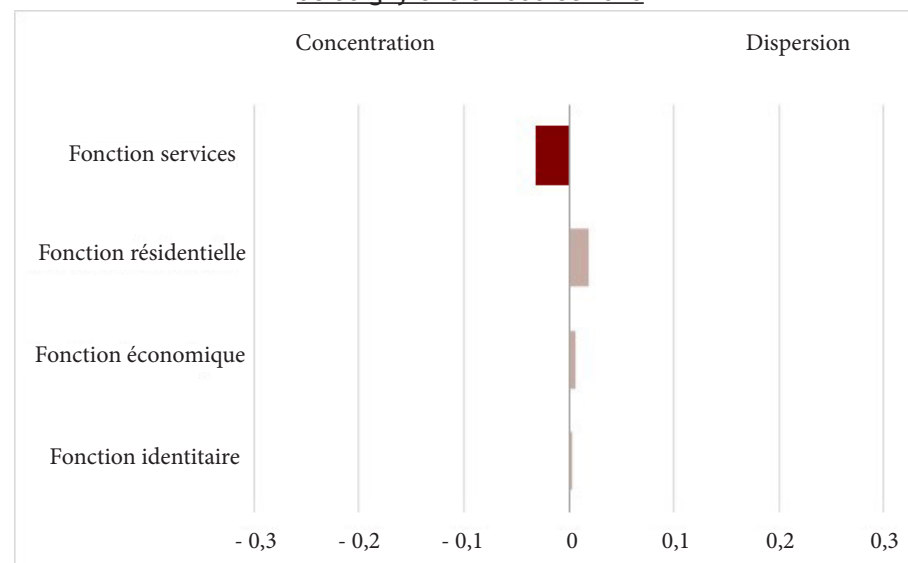
De par son accessibilité et les évolutions qui ont eu lieu au cours des dix dernières années, la centralité qu'est Joigny ne semble pas menacée.

Bassin de vie : Joigny

Evolution du poids fonctionnel de Joigny entre 2006 et 2016



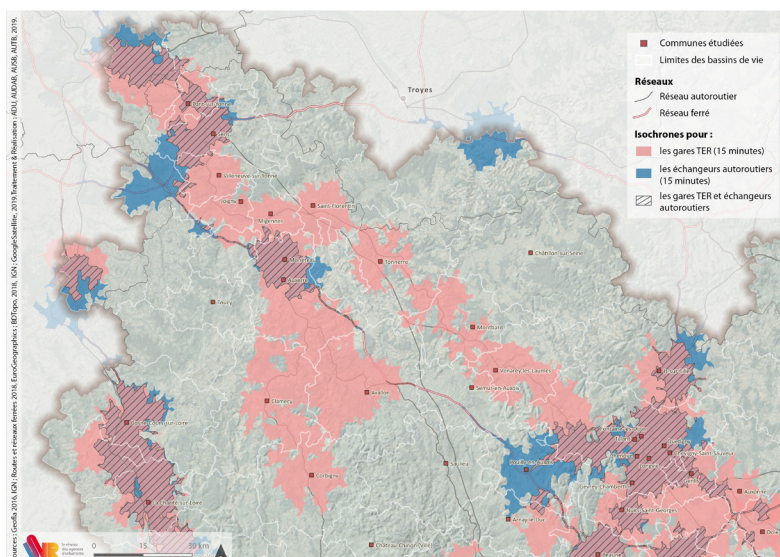
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Joigny entre 2006 et 2016



Centralité : Migennes

Indice de centralité : 46,2

Accessibilité régionale du territoire

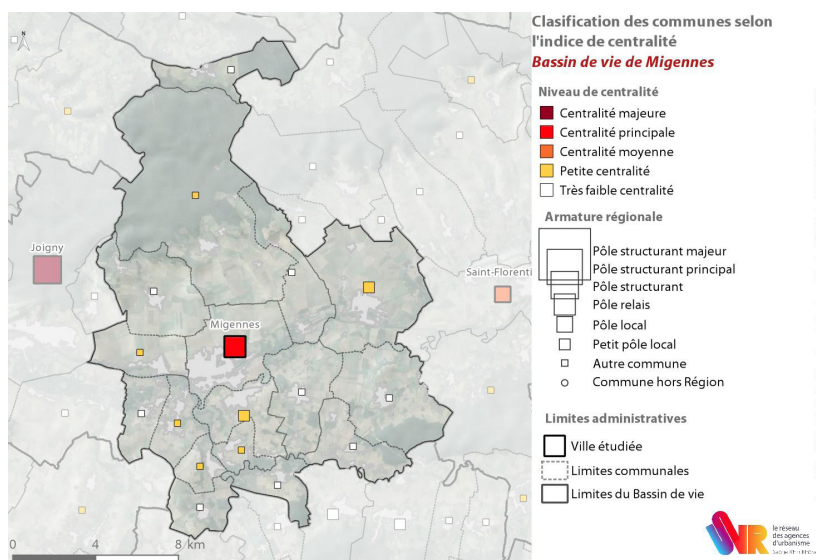


Unique pôle relais de son bassin de vie de 22 683 habitants pour 17 communes, Migennes est accessible à l'échelle régionale par le TER, et accueille la seule gare du bassin de vie. Par l'autoroute, au contraire, d'autres communes du bassin de vie sont plus rapidement accessibles.

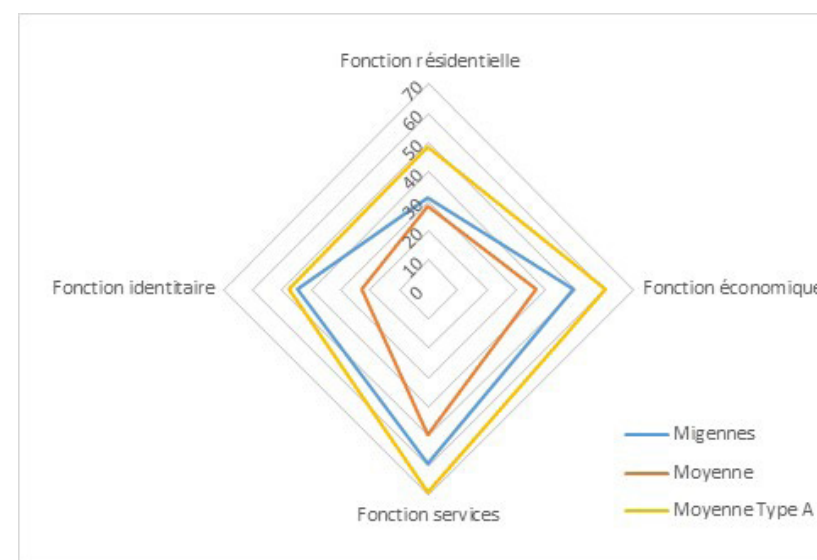
Migennes joue un rôle de centralité principale, relayée par un réseau de plusieurs petites centralités (Bassou, Bonnard, Brienon sur Armançon, Bussy en Othe, Charmoy, Cheny, Laroche Saint Cydroine).

Ce poids de centralité (46,2) est porté par l'ensemble des fonctions, ce qui classe Migennes dans les centralités de Type A. Cependant, par rapport aux autres communes de ce type, un poids assez faible est attaché à la fonction résidentielle.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Migennes dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,6 point

En 2006, Migennes était portée de manière plus équilibrée entre les 4 fonctions. Depuis, deux fonctions se sont dégradées de manière significative. L'indice résidentiel a diminué de 32,8 à 31,2, suite à une perte de population, ménages et logements, dans un contexte plutôt stable pour le bassin de vie ; la fonction économique accuse une perte encore plus forte (de 53 à 49). Cet affaiblissement s'explique par une perte d'emplois plus rapide qu'à l'échelle du bassin de vie (-10% contre -6%), et par un nombre d'entreprises presque constant dans un bassin de vie qui en gagne. Parallèlement, les fonctions servicielle et identitaire se sont légèrement confortées.

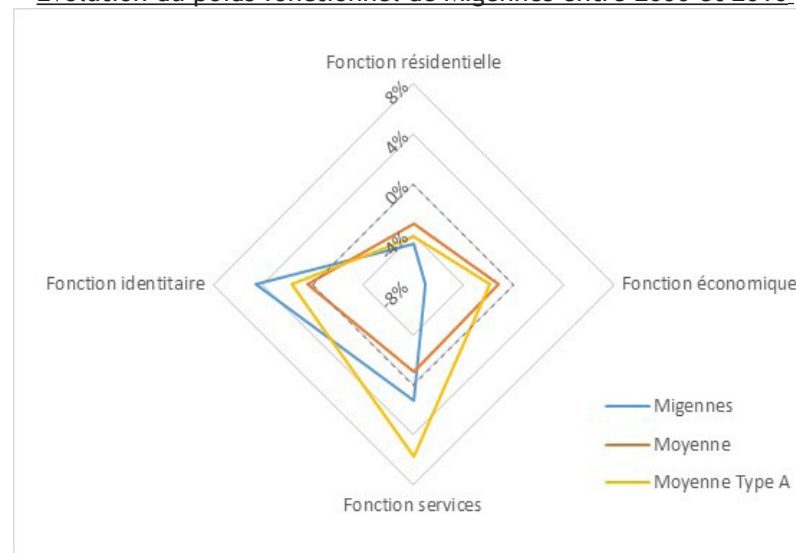
L'affaiblissement de certaines fonctions n'étant pas totalement compensé par le confortement des autres, Migennes a légèrement perdu de son poids de centralité global (-0,6 point en dix ans).

La forte perte économique de Migennes s'exprime, au sein du bassin de vie, par une forte dispersion de la fonction, notamment au bénéfice des petites centralités. Le secteur résidentiel connaît également une dispersion, plutôt en direction des communes les plus rurales. Les services en revanche se sont concentrés sur Migennes, comme le confirme l'évolution du poids communal.

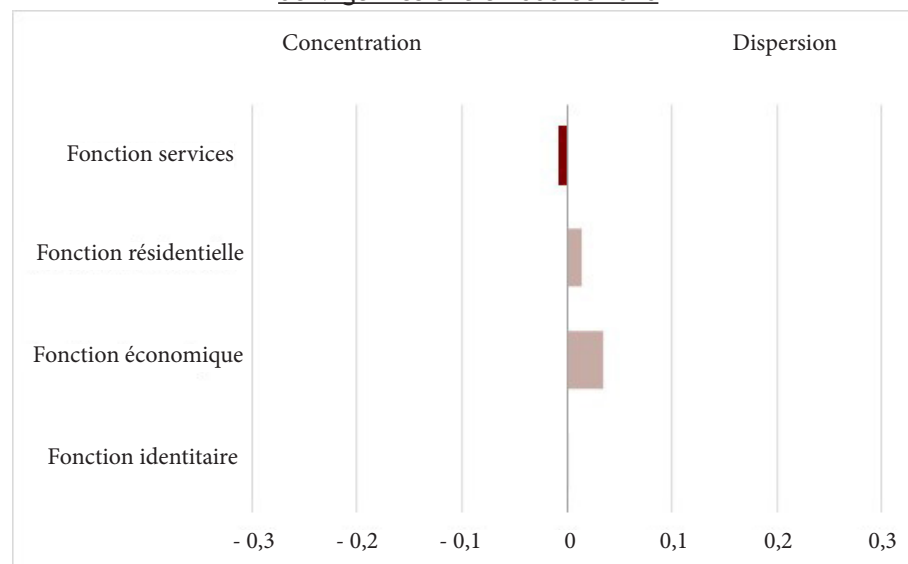
Enfin, l'accessibilité limitée peut entraîner une potentielle fragilité (notamment pour les fonctions économique et résidentielle), déjà pressentie ces dernières années.

Bassin de vie : Migennes

Evolution du poids fonctionnel de Migennes entre 2006 et 2016



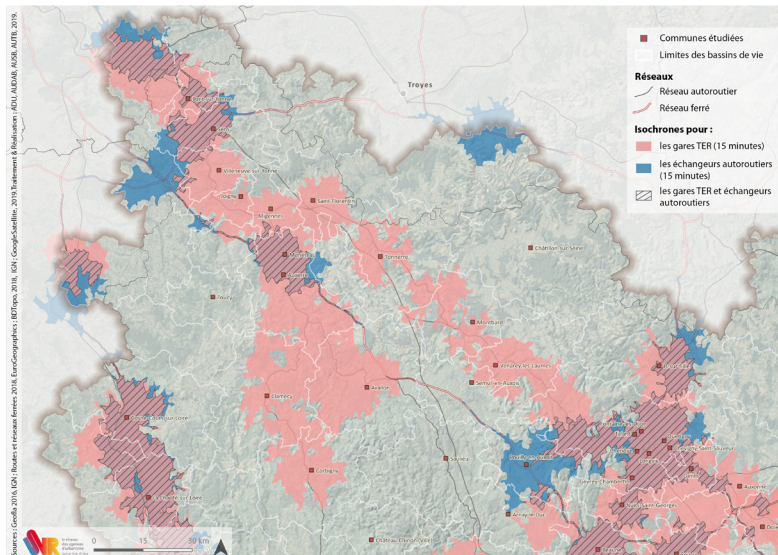
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Migennes entre 2006 et 2016



Centralité : Pont-sur-Yonne

Indice de centralité : 40,9

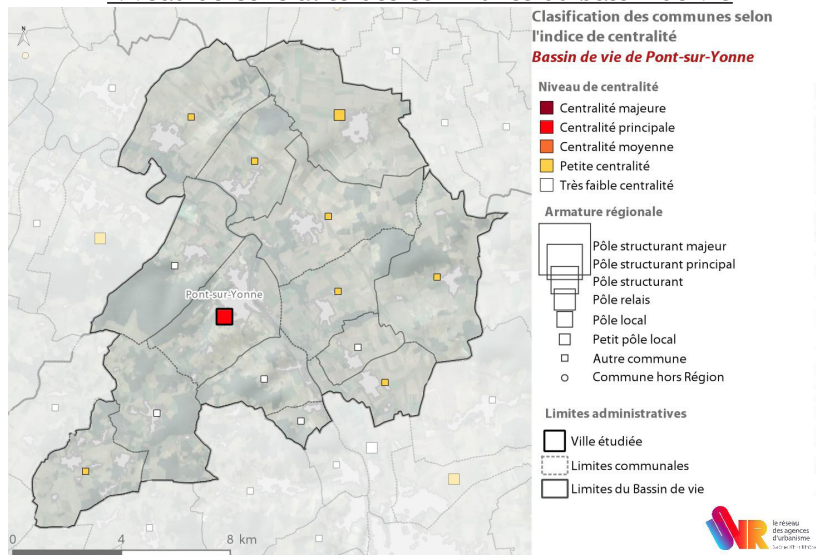
Accessibilité régionale du territoire



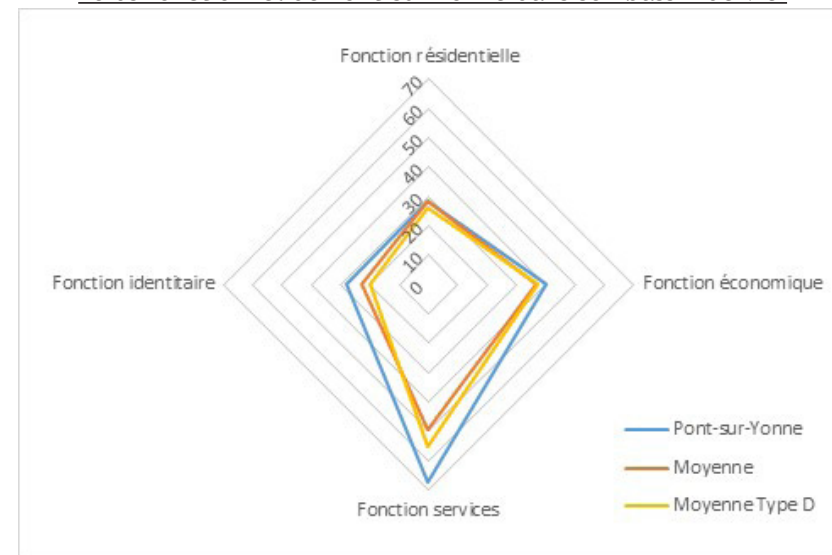
Dans un bassin de vie de 14 communes (12 473 hab.), Pont-sur-Yonne est, avec 3 382 habitants, la commune principale. Accessible à l'échelle régionale grâce à la proximité d'un échangeur autoroutier, la commune est la seule de son bassin de vie à disposer d'une gare. Au sein même du bassin, le maillage du réseau routier en étoile permet un accès aisé à Pont-sur-Yonne à partir de toutes les communes.

Pourtant pôle local à l'échelle régionale, Pont sur Yonne joue un rôle principal de centralité au sein de son bassin de vie. Elle est complétée par de nombreuses petites centralités, dont un petit pôle local (Sergines). Elle s'appuie notamment, comme la majorité des villes étudiées, sur l'économie (indice de 40,2) et les services (indice de 67,2) pour jouer

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Pont-sur-Yonne dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,0 point

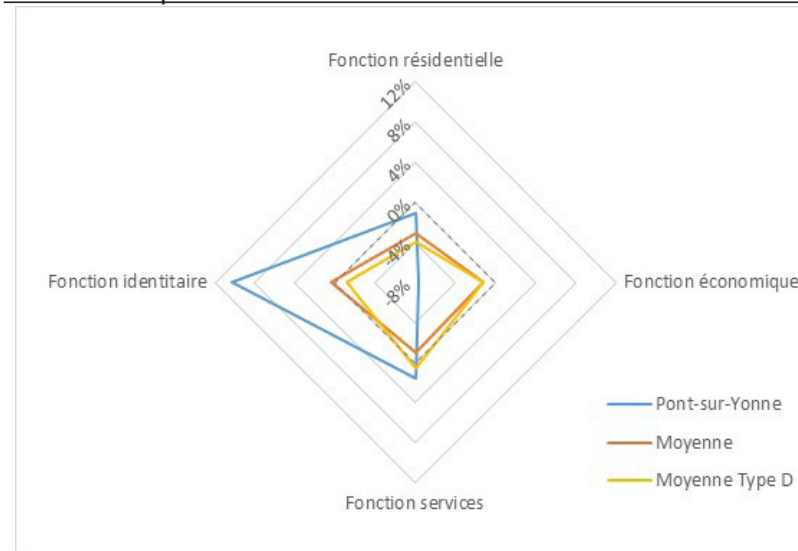
son rôle de centralité, l'identitaire et le résidentiel s'exprimant de façon moins importante.

Ses deux fonctions majeures étaient également les plus importantes dix ans auparavant. En termes évolutifs, les fonction résidentielle et servicielle sont relativement stables, tandis que l'aspect identitaire connaît une nette augmentation, notamment en raison d'un dynamisme associatif marqué à Pont-sur-Yonne. Mais le fait évolutif marquant est l'affaiblissement de la fonction économique, avec une perte de 3,3 points de son indice. Notamment, la perte d'emploi que connaît le bassin de vie (-8%) se révèle encore plus forte à Pont-sur-Yonne (-17%). Cette dernière évolution, bien que compensée par les autres fonctions, est clairement un signe de fragilité pour une commune de ce type.

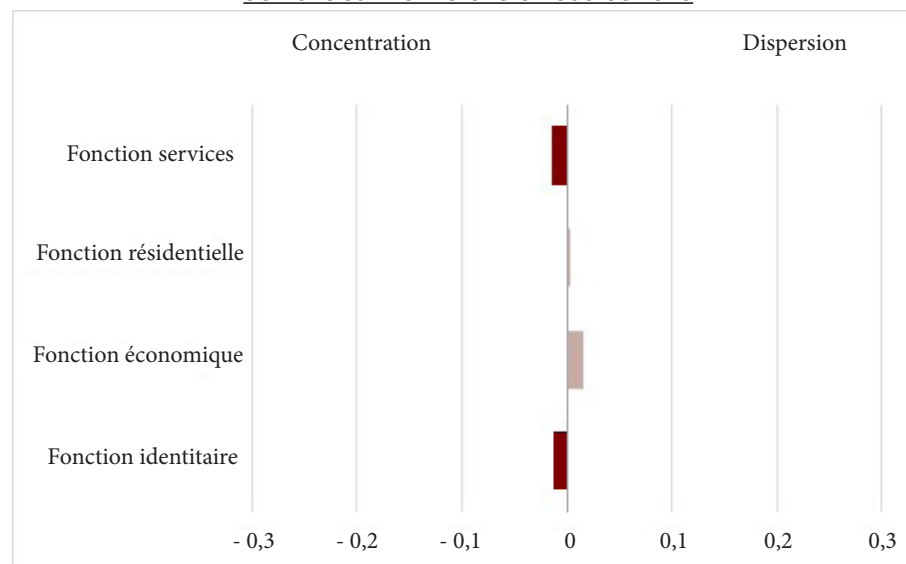
Les analyses de dispersion montrent que les problématiques sur ces différents champs tiennent à l'équilibre des fonctions entre les communes du bassin de vie : phénomènes de dispersion de la fonction économique et de concentration de l'identitaire et des services, dont Pont-sur-Yonne est le premier témoin. La dispersion économique s'est réalisée notamment en direction de plusieurs petites centralités, qui ont vu leur poids économique augmenter en 10 ans. Le secteur résidentiel est, contrairement à d'autres territoires, celui qui évolue le moins, avec une très légère dispersion, au profit de plus petites communes.

Bassin de vie : Pont-sur-Yonne

Evolution du poids fonctionnel de Pont-sur-Yonne entre 2006 et 2016



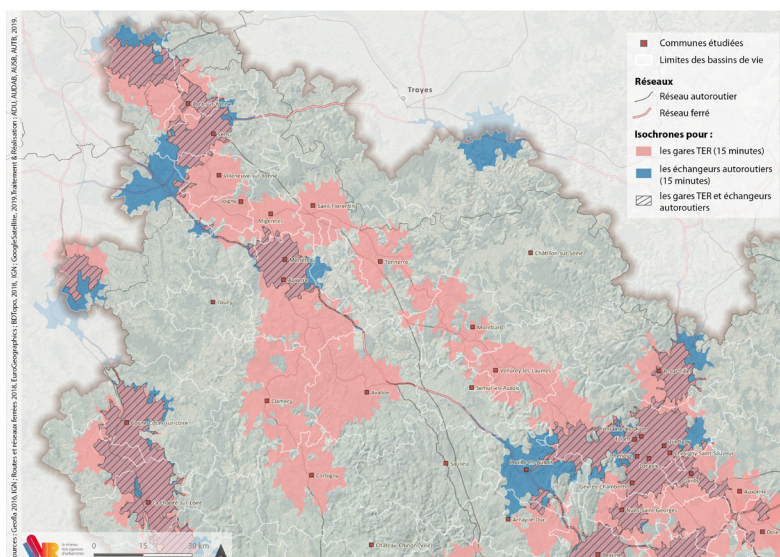
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Pont-sur-Yonne entre 2006 et 2016



Centralité : Saint-Florentin

Indice de centralité : 28,6

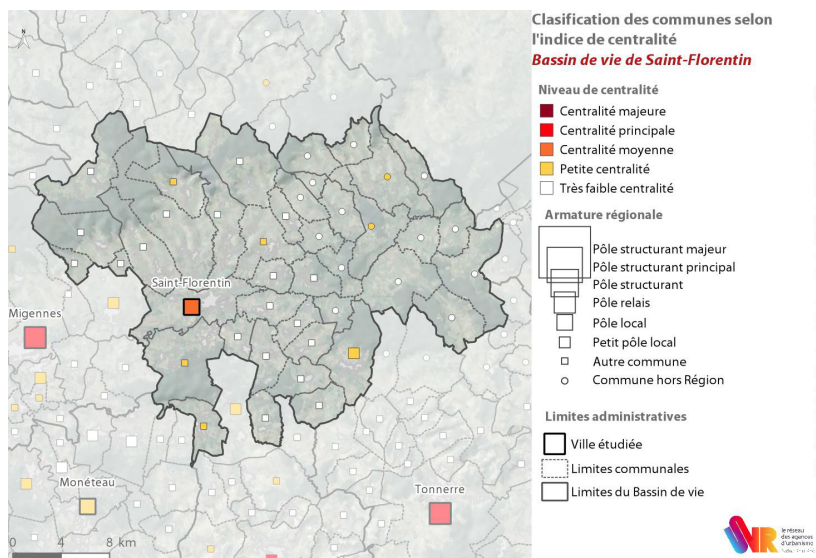
Accessibilité régionale du territoire



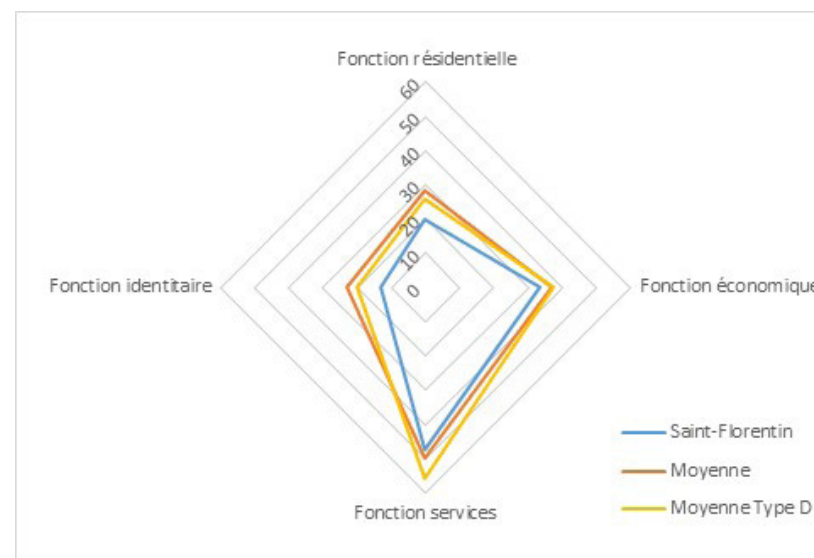
Malgré une situation géographique entre deux axes autoroutiers, le bassin de vie de Saint-Florentin (41 communes, 22 160 habitants) ne dispose pas d'un accès direct à ces infrastructures. La seule desserte directe au niveau régional est possible grâce à la gare TER de Saint-Florentin-Vergigny, seule gare du bassin de vie. De fait, la gare n'étant pas située dans la commune de Saint Florentin mais de Vergigny, la ville principale n'est pas la commune la plus accessible.

Ville principale de son bassin de vie, dont près de la moitié des communes sont hors région, Saint Florentin, pôle local à l'échelle régionale, n'est qu'une centralité moyenne. En effet, 7 petites centralités viennent soutenir Saint-Florentin. Il s'agit de : Auxon, Chailley, Ervy le Chatel,

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Saint-Florentin dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -2,3 points

Flogny la Chapelle, Neuvy Sautour, Pontigny et Vergigny.

La ville s'appuie seulement sur les fonctions économique et de services, les deux autres fonctions étant largement plus faibles. La centralité de Saint-Florentin est fragilisée, avec une évolution négative de son indice de centralité (passé de 30,9 à 28,6 entre 2006 et 2016), évolution qui touche les 4 fonctions.

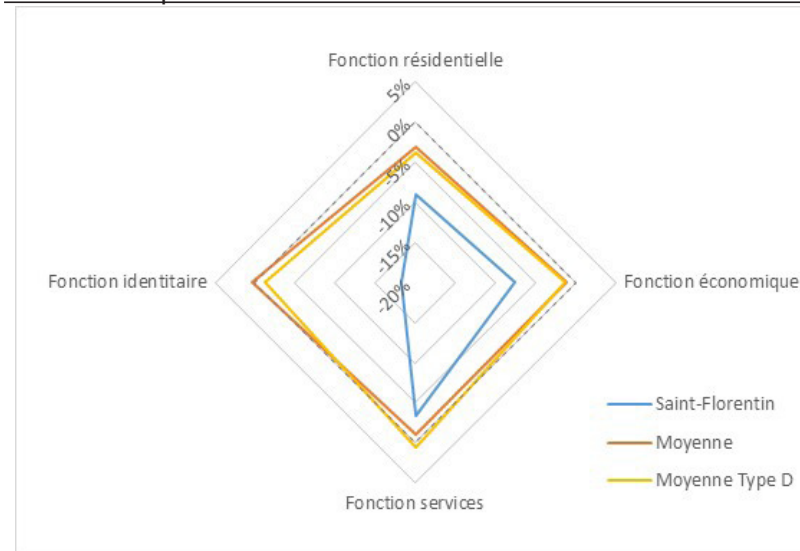
Les pertes de poids de Saint Florentin en résidentiel (-2 points) et en identitaire (-3 points) sont notables mais ces deux fonctions étaient déjà faibles en 2006.

Ce sont par contre les évolutions des deux fonctions principales qui paraissent plus inquiétantes. En effet, la ville perd de son poids dans les services et dans l'économie (-1,7 et -2,7 points). La commune s'inscrit donc dans la dynamique du bassin de vie, plutôt négative en termes économiques. La perte d'emplois sur la commune se produit cependant plus rapidement que pour le bassin de vie. Pour les services, tandis que le bassin de vie gagne des services, Saint-Florentin perd des services de gamme intermédiaire, expliquant sa perte de poids serviciel.

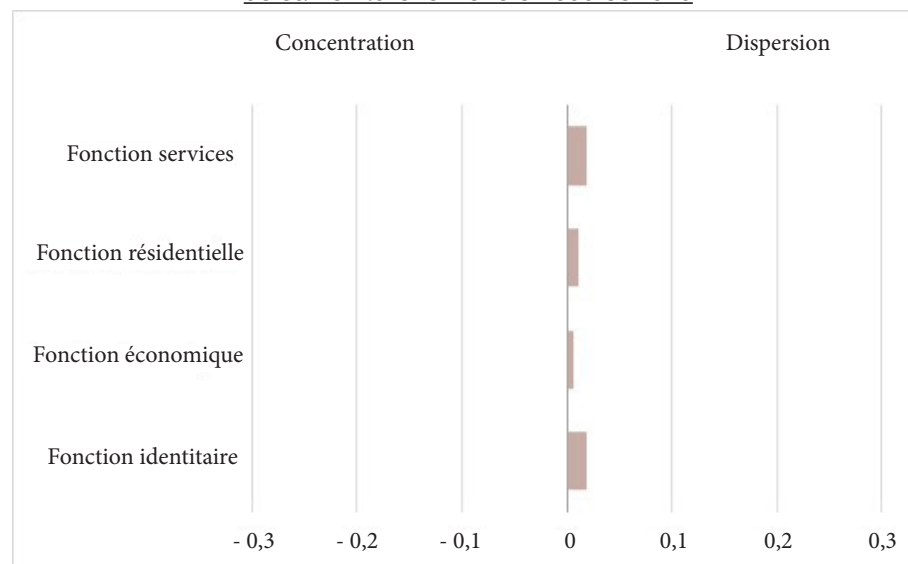
Enfin, la perte de poids de Saint Florentin s'inscrit dans un phénomène de dispersion sur le bassin de vie de l'ensemble des fonctions. Cela signifie que la perte d'influence de la ville ne s'est pas produite pas au profit d'une autre centralité, mais au bénéfice des petites communes.

Bassin de vie : Saint-Florentin

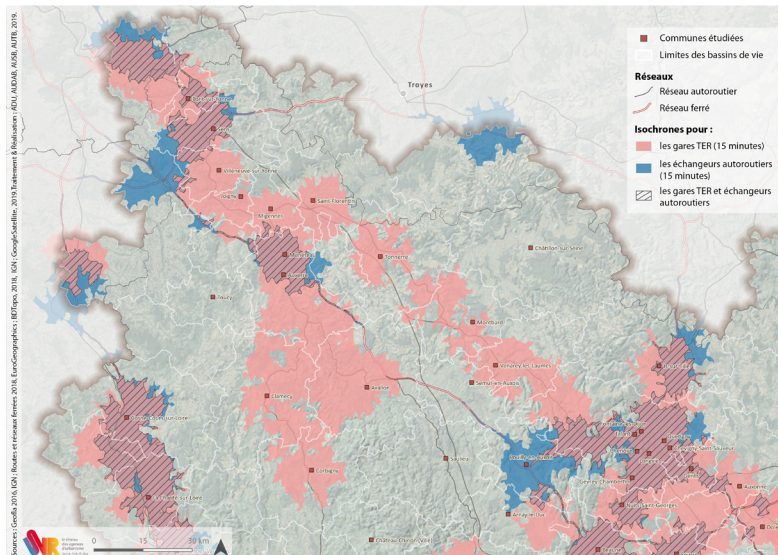
Evolution du poids fonctionnel de Saint-Florentin entre 2006 et 2016



Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Saint-Florentin entre 2006 et 2016



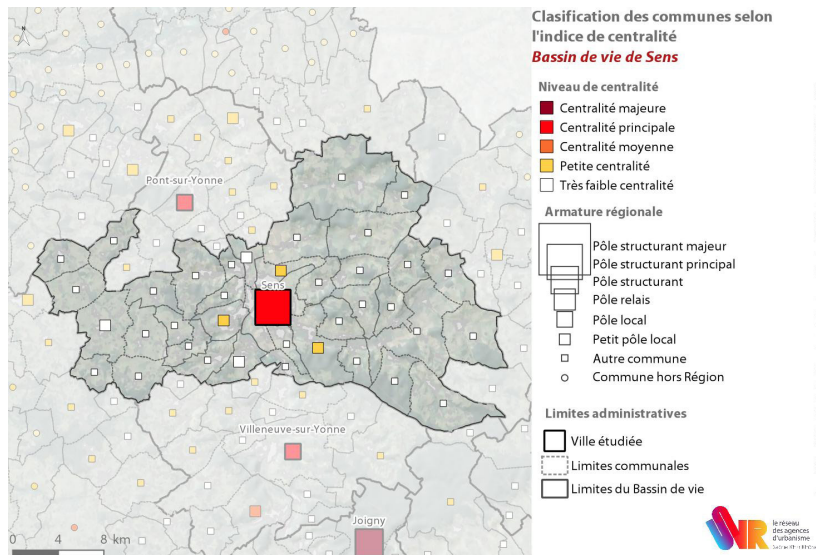
Accessibilité régionale du territoire



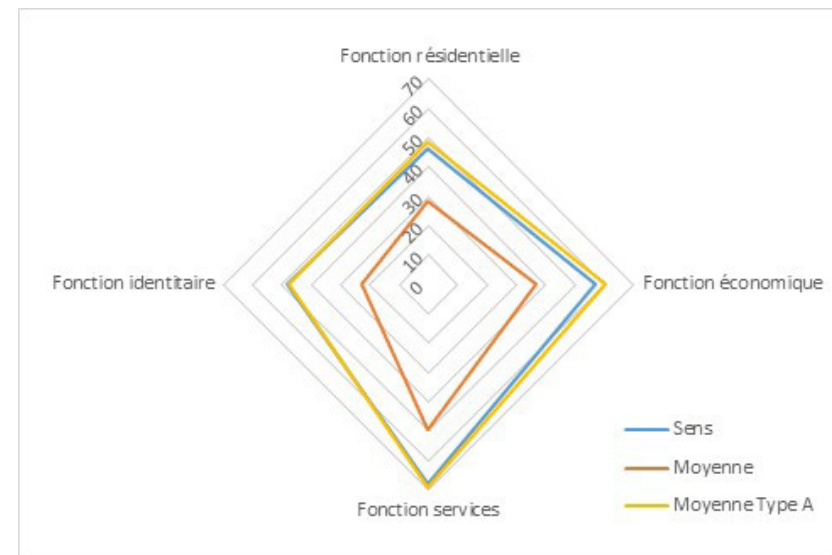
Sens est la commune centrale de son bassin de vie, et rassemble presque la moitié de la population de ce bassin (26000 habitants sur 59 069). Comme la moitié des communes du bassin de vie, Sens dispose d'un accès direct et rapide à l'autoroute. Grâce à sa gare TER, l'unique du bassin de vie, Sens est donc la ville la plus accessible de son bassin, au niveau régional. Son accessibilité interne, pour les communes du bassin de vie, est facilitée par sa position centrale.

Pôle structurant principal au sein de la Région, Sens constitue une centralité principale, qui s'explique notamment par l'absence de pôle structurant ou relais au sein du bassin. Elle est complétée par seulement 3 petites centralités : Malay-le-Grand, Paron et Saint-Clément.

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Sens dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,1 point

La ville est portée par les 4 fonctions de façon très forte (4 indices supérieurs à 45), et ainsi affiche une solidité structurelle propre aux communes de type A. Cependant, et malgré un bilan 2006-2016 globalement stable, un déséquilibre entre fonctions tend à se faire à partir de 2006 et pose question.

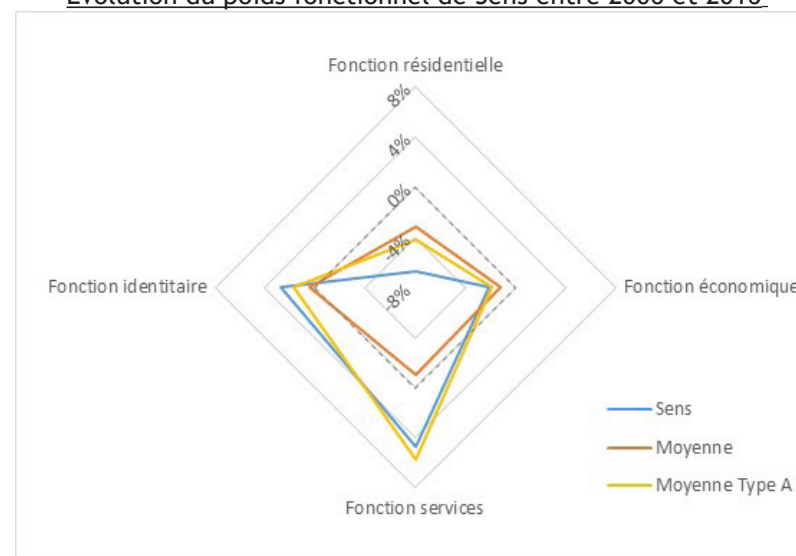
En effet, avec une augmentation de 3 points pour la fonction de services, déjà prédominante en 2006, une légère augmentation de la fonction identitaire et une perte de poids pour les deux autres fonctions (de façon marquée pour le résidentiel : -3,3 points), l'écart entre fonctions se creuse et pourrait venir fragiliser ou modifier le rôle de centralité qu'à Sens actuellement.

La perte importante en poids résidentiel provient d'une perte d'habitants pour la ville (- 1 000 habitants) dans un contexte démographique positif pour le bassin. Le constat est, dans une moindre mesure, le même pour l'économie, puisque Sens a perdu des emplois (-150) tandis que le bassin de vie en a gagné (+320).

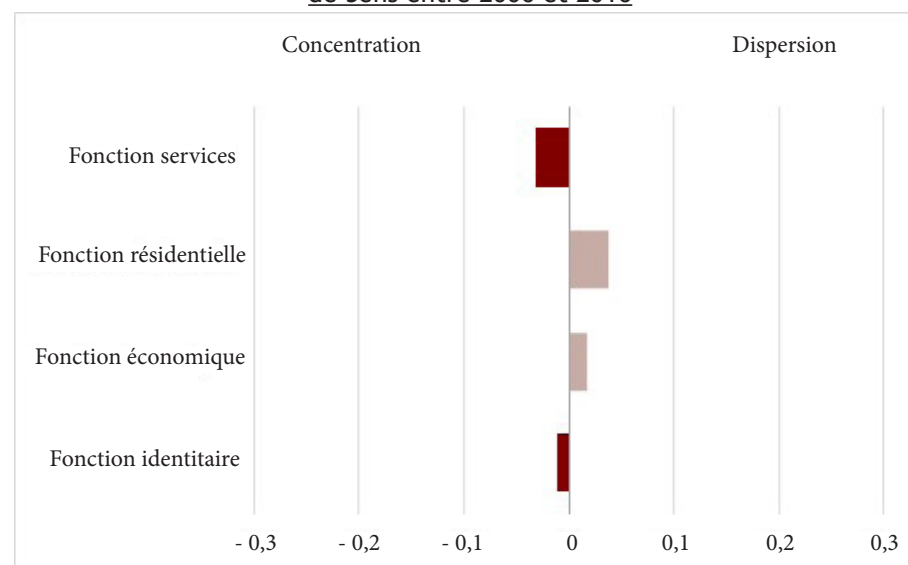
L'analyse entropique souligne qu'au sein du bassin de vie, une concentration des services et de l'identitaire s'opère, a priori en direction de Sens majoritairement. A l'inverse, la perte de poids de la ville en termes résidentiels et économiques, révèle une dispersion sur d'autres communes, notamment vers des petites communes pour l'aspect résidentiel.

Bassin de vie : Sens

Evolution du poids fonctionnel de Sens entre 2006 et 2016



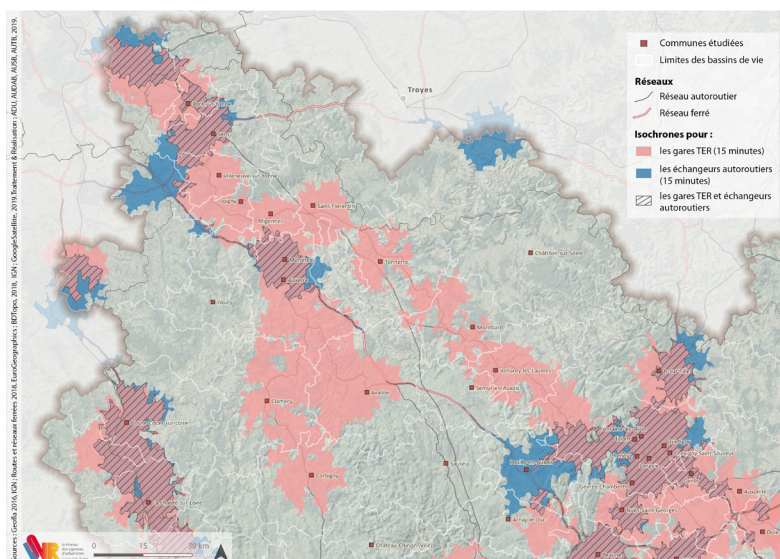
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Sens entre 2006 et 2016



Centralité : Tonnerre

Indice de centralité : 40,2

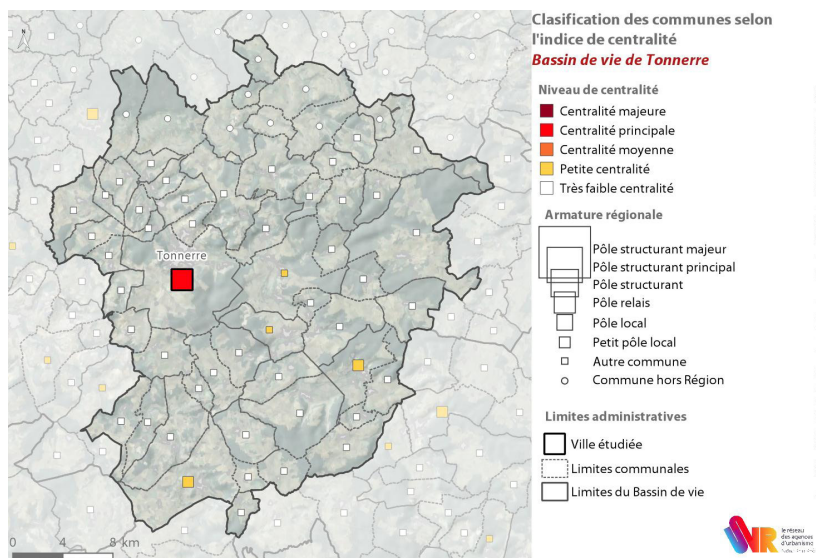
Accessibilité régionale du territoire



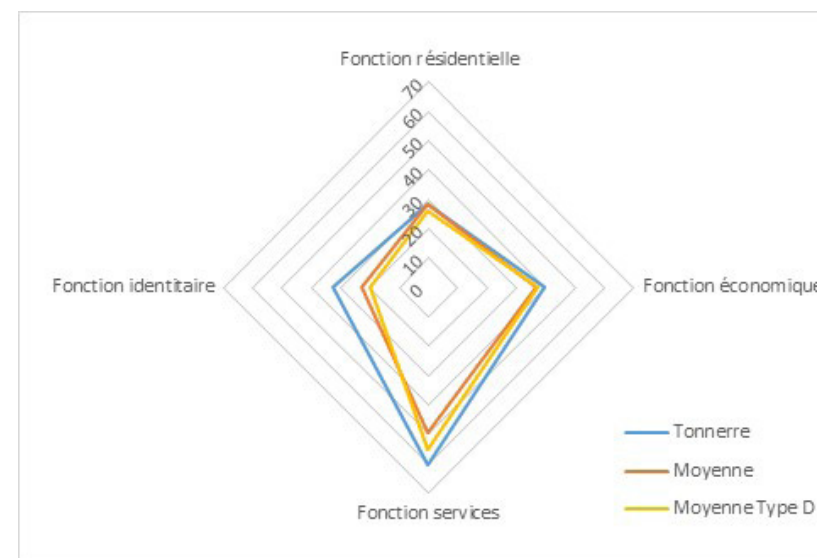
Au sein d'un bassin de vie assez grand et rural (15 908 habitants pour 57 communes), Tonnerre est la commune la plus peuplée (4 705 habitants). Seule commune disposant d'une gare au sein du bassin de vie, Tonnerre est donc reliée au réseau régional. Si elle est accessible par le train, elle ne dispose pas d'accès direct à l'autoroute, contrairement aux communes du sud du bassin. Certaines communes du bassin de vie apparaissent donc plus accessibles que Tonnerre.

Pôle relais à l'échelle régionale, Tonnerre constitue une centralité principale dans son bassin de vie, malgré de nombreuses communes. Tonnerre est complétée par quatre petites centralités, dont deux sont des petits pôles locaux (Ancy le Franc et Noyers).

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Tonnerre dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,8 point

La centralité est portée par les services de façon prépondérante, ainsi que par l'économie, moins exprimée. Le résidentiel et l'identitaire constituent plutôt des fonctions annexes pour Tonnerre.

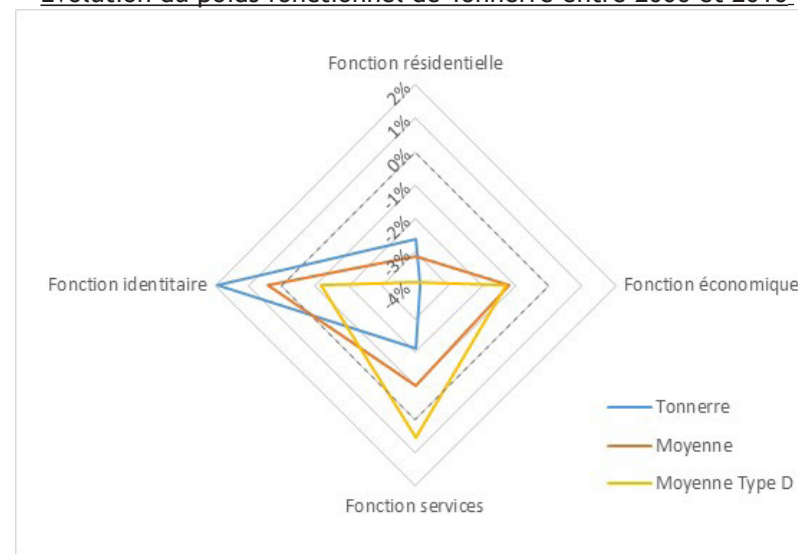
Entre 2006 et 2016, seule la fonction identitaire a légèrement augmenté (+0,6 point). Les fonctions principales ont accusé les pertes les plus importantes, avec notamment -1,6 point pour l'économie. Dans un bassin de vie très touché par la disparition d'emplois (- 900 emplois), Tonnerre est particulièrement marquée (-600). La fonction servicielle est touchée pareillement (-1,3 point) en raison d'une consolidation de l'offre, notamment de gamme supérieure, qui ne profite pas particulièrement à Tonnerre. Enfin le déclin démographique caractérisé du bassin de vie (baisse de 3,6% du nombre de ménages, et de 9% de la population) se joue encore plus fortement à Tonnerre.

Ainsi, de manière générale, la centralité s'affaiblit : son indice passe de 41 en 2006 à 40,2 en 2016. Ces évolutions illustrent une fragilisation en cours de la centralité, qui s'accroît si les deux fonctions principales continuaient à diminuer.

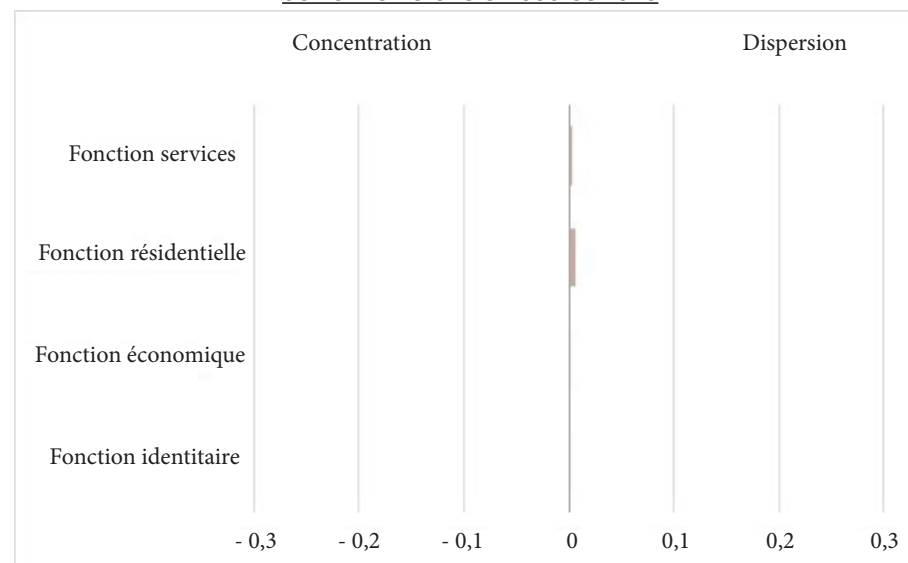
Au-delà de Tonnerre, l'analyse entropique révèle très peu d'évolutions dans la répartition spatiale des fonctions dans le bassin de vie. En effet, les fonctions résidentielle et de services semblent très légèrement se disperser, en corrélation avec la perte de poids observée pour Tonnerre, et de fait au profit de plusieurs autres communes. Les évolutions constatées sur les plans économique et identitaire, quant à elles, ne modifient pas la structure du bassin de vie.

Bassin de vie : Tonnerre

Evolution du poids fonctionnel de Tonnerre entre 2006 et 2016



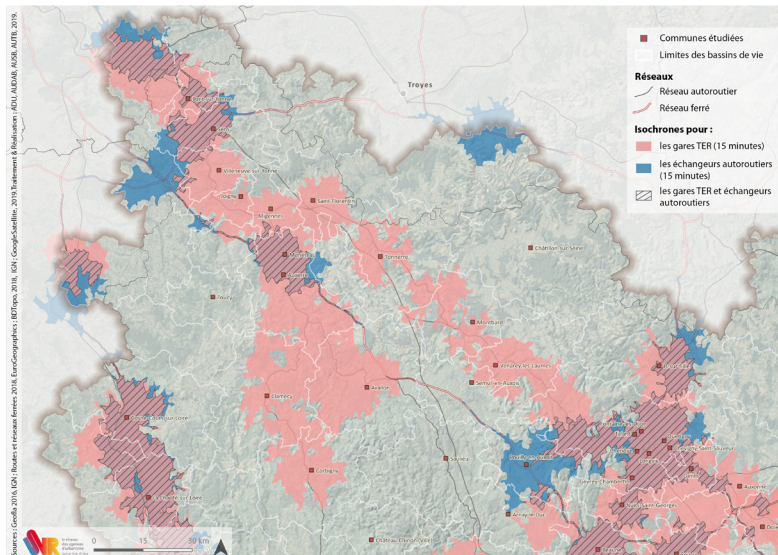
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Tonnerre entre 2006 et 2016



Centralité : Toucy

Indice de centralité : 38,6

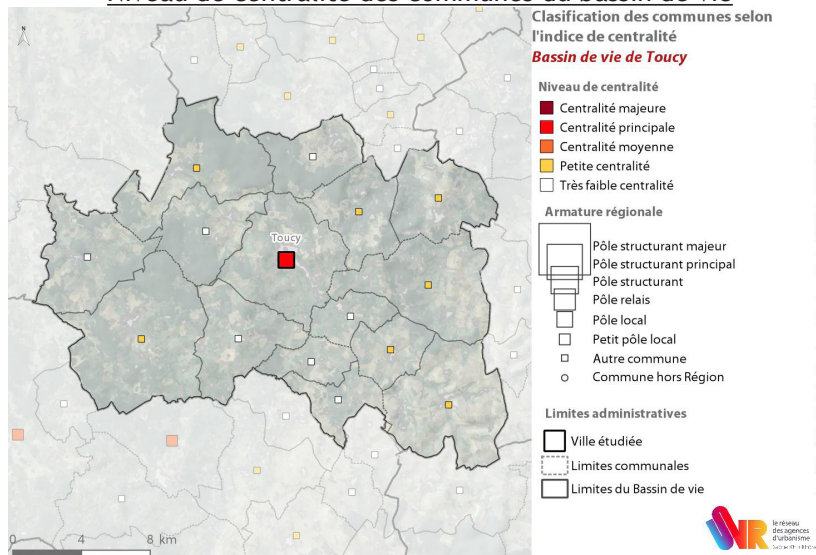
Accessibilité régionale du territoire



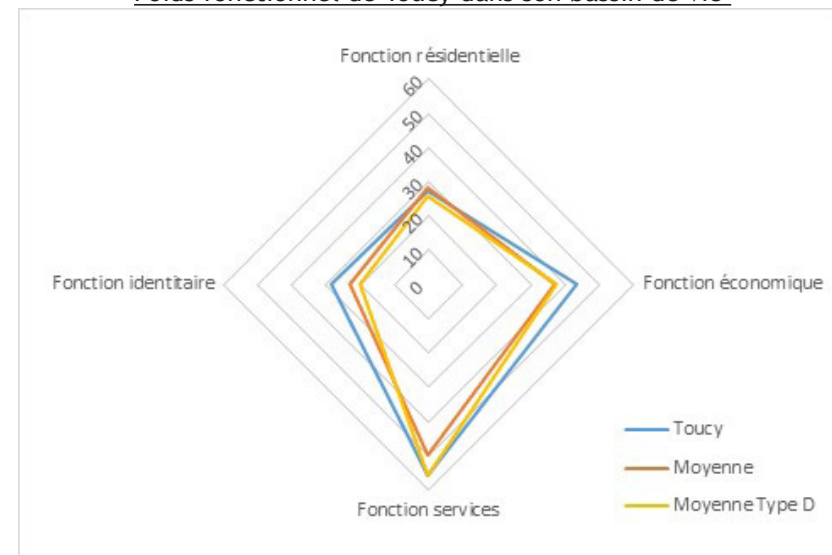
Grâce à une position centrale dans son bassin de vie rural (15 communes, 10 101 habitants), Toucy est facilement accessible à partir des autres communes. Située entre deux autoroutes, Toucy ne bénéficie cependant pas d'un accès direct à ces infrastructures. De même, aucune gare n'existe sur le bassin de vie. L'accessibilité régionale ou nationale est donc limitée.

Malgré un rôle peu important à l'échelle régionale, Toucy joue un rôle de centralité principale au sein de son bassin de vie. Cependant, elle est accompagnée de 7 petites centralités quasiment toutes voisines, ce qui dénote une certaine dispersion de ce rôle sur le bassin de vie. Comme beaucoup de centralités au sein de bassins de vie ruraux, elle est principalement portée par l'économie et les services tandis que

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Toucy dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,6 point

Bassin de vie : Toucy

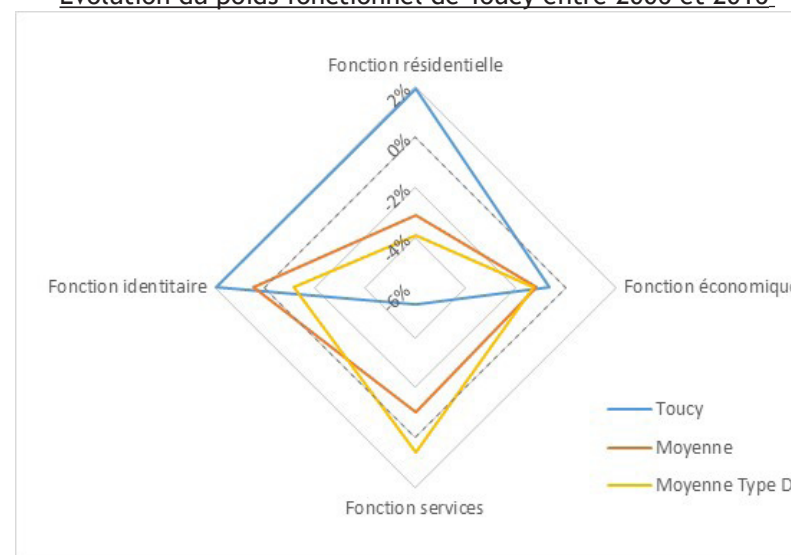
l'identitaire et le résidentiel sont un peu moins représentés.

Avec un indice de centralité de 39,2 en 2006, la ville a très légèrement perdu en centralité ces dix dernières années. Cette perte s'explique notamment par un affaiblissement de la fonction de services, pourtant prédominante (58,8 en 2006 contre 55,6 désormais). Le léger renforcement des fonctions résidentielle et identitaire (+ 0,5 chacune) et la relative stabilité de la fonction économique compensent ce phénomène.

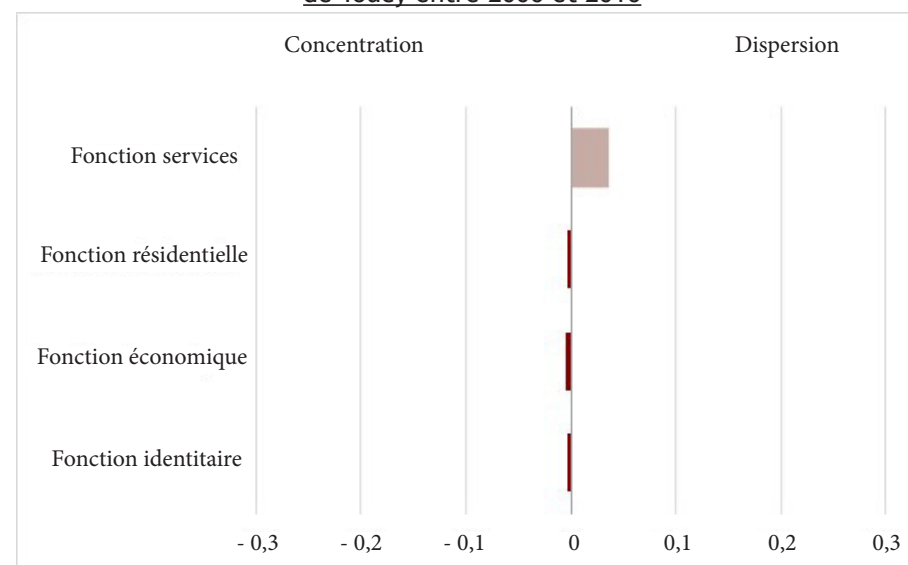
La croissance de la fonction résidentielle s'explique principalement par une augmentation du nombre d'habitants sur la commune plus rapide qu'à l'échelle du bassin de vie. La perte de poids serviciel s'explique par un développement de l'offre moins important sur Toucy que sur le bassin de vie ; ce développement semble par ailleurs mal hiérarchisé dans le bassin de vie puisqu'on note une dispersion de la fonction, le poids perdu par la ville centrale étant récupéré par plusieurs autres communes.

Les trois autres fonctions ont eu tendance à se concentrer légèrement, ce qui a pu profiter à Toucy dans les domaines résidentiel et identitaire : Toucy conforte donc son attractivité sur ce plan. Mais sur le plan économique, la concentration semble avoir profité davantage aux petites centralités périphériques. Ainsi, si Toucy conserve un rôle prééminent de centralité, elle participe d'une dynamique globalement positive sur le bassin de vie qui conforte un ensemble de centralités mineures.

Evolution du poids fonctionnel de Toucy entre 2006 et 2016



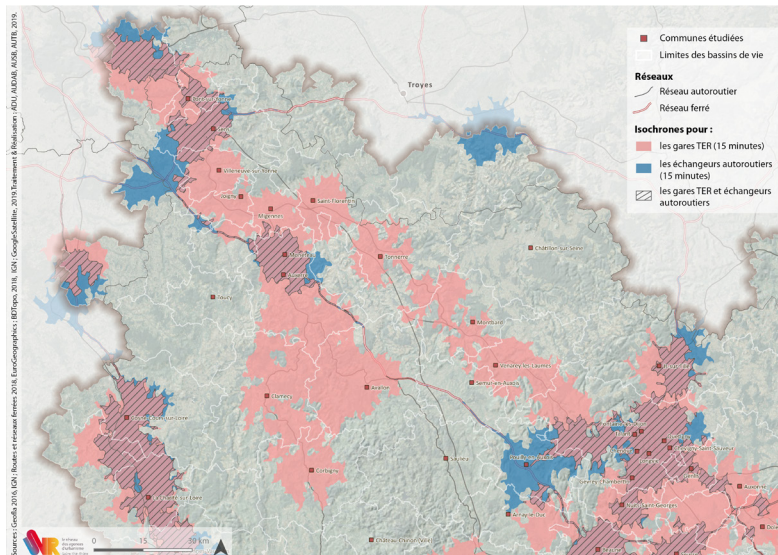
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Toucy entre 2006 et 2016



Centralité : Villeneuve-sur-Yonne

Indice de centralité : 35,5

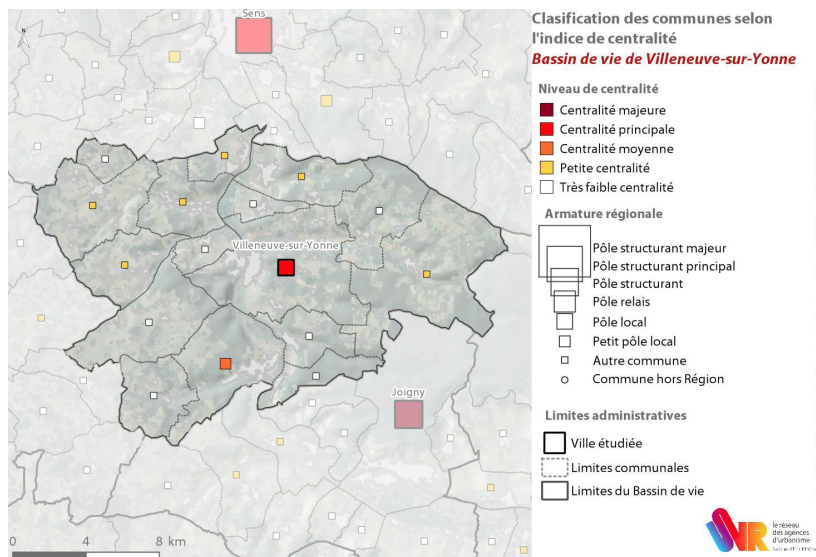
Accessibilité régionale du territoire



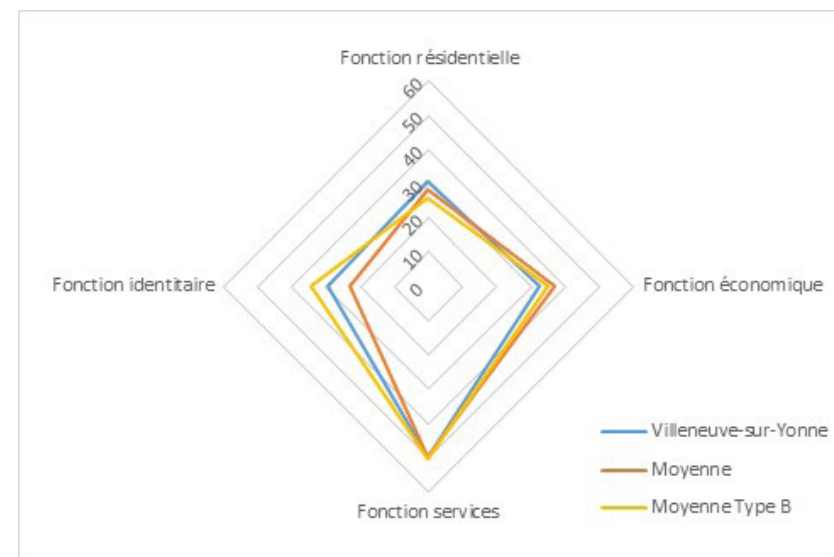
Situé sur l'axe Auxerre/Sens, à proximité d'un carrefour autoroutier, le bassin de vie de Villeneuve-sur-Yonne (16 communes, 17 949 habitants) n'y a qu'un accès limité. Seules les communes les plus au Nord-Ouest en bénéficient. En termes d'infrastructures ferroviaires, le bassin est desservi par trois gares, sur un axe Nord-Sud, dont une à Villeneuve sur Yonne. De fait, seulement une commune du bassin de vie dispose à la fois d'une gare et d'un accès rapide à l'autoroute : Etigny.

Malgré un rôle peu important à l'échelle régionale (pôle local), Villeneuve-sur-Yonne joue un rôle de centralité principale au sein de son bassin de vie. Elle est notamment complétée au sud par une centralité moyenne,

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Villeneuve-sur-Yonne dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,6 point

qu'est Saint-Julien-du-Sault (petit pôle local à l'échelle régionale).

Villeneuve-sur-Yonne est portée en majorité par les services, ainsi que par l'économie, puis par l'identitaire et le résidentiel à des niveaux semblables.

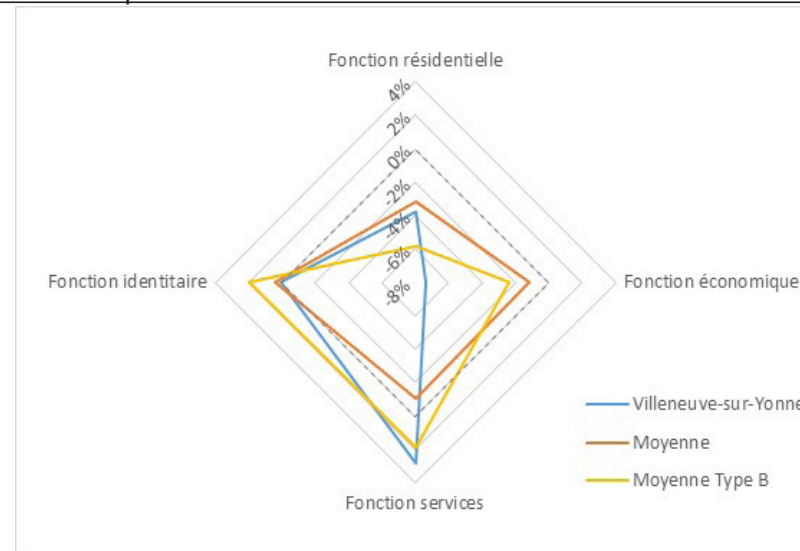
Alors qu'elle était plus fortement portée sur les services et l'économie il y a dix ans, sa structure a évolué, en enregistrant une perte de poids économique et résidentiel, tandis que son poids de services a augmenté (de 48,3 à 49,6). Cela interroge de fait le poids de centralité de Villeneuve-sur-Yonne, qui tend à diminuer légèrement (de 36,1 à 35,5).

Cette perte de centralité pour Villeneuve-sur-Yonne se traduit à l'échelle du bassin de vie par une légère dispersion des fonctions économique et résidentielle, qui a pu notamment profiter aux communes du quart nord-ouest bénéficiant d'une meilleure accessibilité.

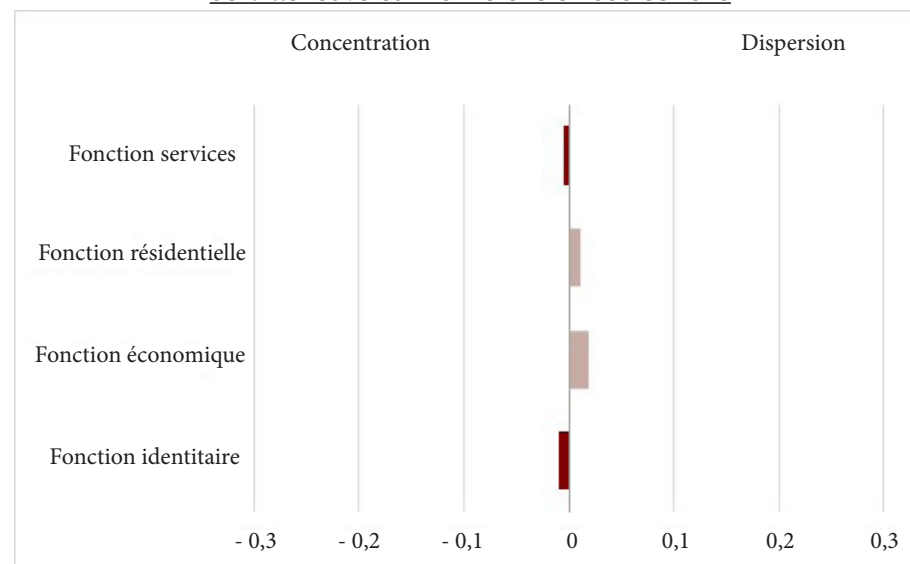
Les deux affaiblissements enregistrés ne se traduisent pas de la même façon. Pour l'économie, c'est une perte d'emplois plus rapide sur la commune (-360 emplois, soit -19,6%) que sur le bassin de vie (-250 emplois, soit -4,9%) qui est à l'origine de cette diminution, tandis qu'en terme résidentiel, c'est une stabilisation de population dans un bassin de vie en croissance qui en est la cause. L'augmentation du poids de services s'explique quant à elle par une croissance plus rapide sur la commune que sur le bassin de vie.

Bassin de vie : Villeneuve-sur-Yonne

Evolution du poids fonctionnel de Villeneuve-sur-Yonne entre 2006 et 2016



Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Villeneuve-sur-Yonne entre 2006 et 2016





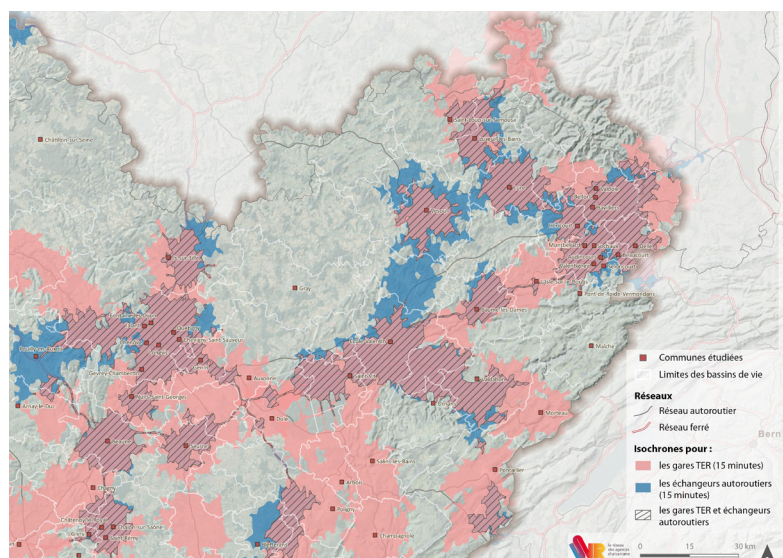
Les centralités du Territoire de Belfort

1. Beaucourt.....	p.226
2. Bavilliers.....	p.228
3. Belfort.....	p.230
4. Valdoie.....	p.232
5. Delle.....	p.234

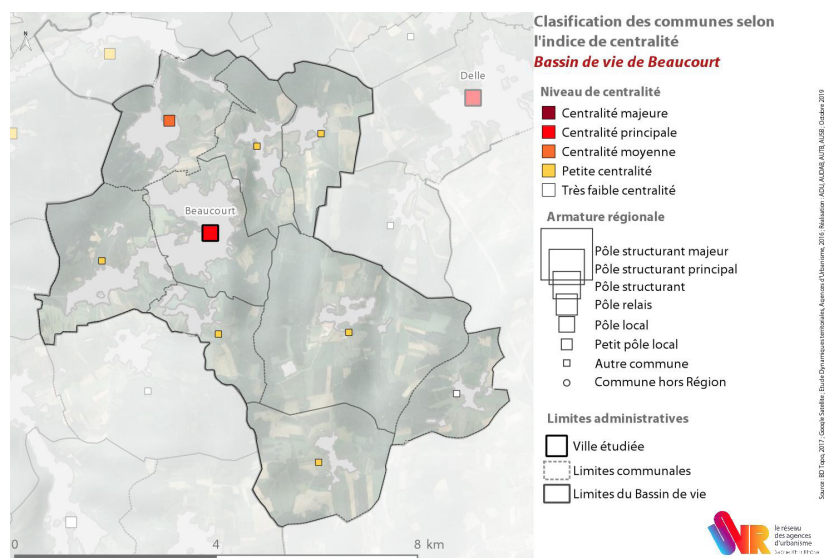
Centralité : Beaucourt

Indice de centralité : 43,9

Accessibilité régionale du territoire



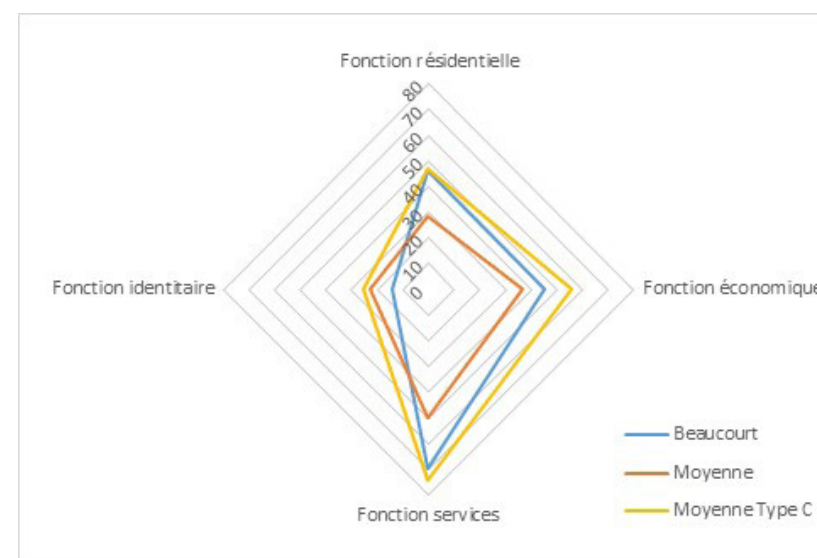
Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Beaucourt (5 049 habitants en 2016) se situe dans l'espace urbanisé du Pôle métropolitain du Nord-Franche-Comté. Proche de la frontière suisse (à 10 minutes de la frontière de Beaucourt), elle est davantage polarisée par Montbéliard (à 15 minutes) que Belfort (à 30 minutes), appartenant ainsi à l'aire urbaine de Montbéliard (au sens Insee). Cependant, la commune se trouve « éloignée » des grands axes de transport du Nord-Franche-Comté, et notamment l'autoroute A36.

Beaucourt est la principale commune d'un bassin de vie de petite taille positionné entre les bassins de vie de Montbéliard et Delle. Il regroupe 9 communes et compte 10 898 habitants (en 2016). Identifiée pôle dans l'armature urbaine régionale, Beaucourt est classée « centralité

Poids fonctionnel de Beaucourt dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 1,0 point

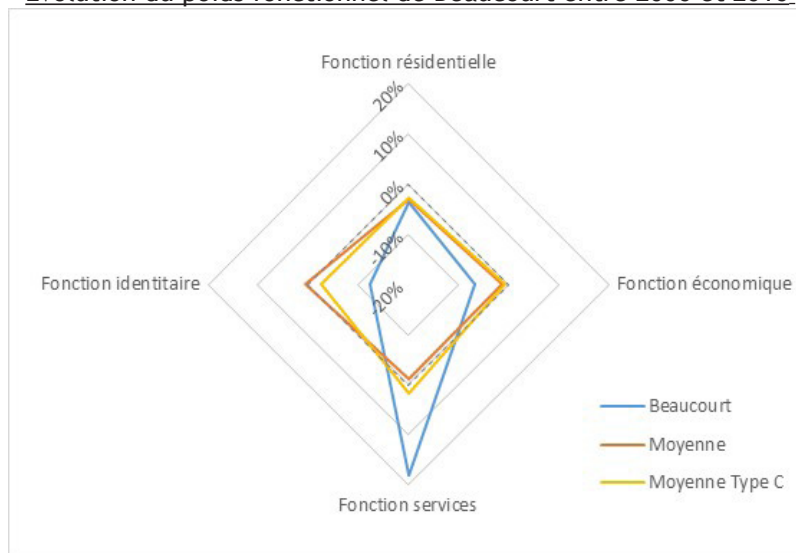
principale » dans son bassin de vie (indice de 43,9). La commune voisine, Dampierre-les-Bois (1 654 habitants) y assure aussi un rôle de centralité (centralité moyenne). La centralité de Beaucourt s'appuie sur les services, l'économie et le résidentiel (type C). Les indices de centralité de ces trois fonctions s'approchent des moyennes observées pour les centralités de ce type. Pour la fonction identitaire, la faiblesse de l'indice est à relativiser par rapport aux caractéristiques du bassin de vie. Ce dernier accueille peu d'éléments de cette fonction : absence de capacité d'accueil touristique, un seul site remarquable recensé à Dampierre-les-Bois...

L'évolution de la centralité est légèrement positive (+2,3% entre 2006 et 2016). Cependant, trois fonctions sont négatives et seule la fonction services progresse (+14,1%). L'indice d'entropie entre 2006 et 2016 illustre bien le phénomène de concentration des services à Beaucourt. L'évolution négative des autres fonctions est notamment due à une perte d'emplois plus rapide que sur le bassin (-400 emplois soit -25% contre -500 emplois soit -20% pour le bassin de vie) et une stabilisation de population dans un bassin qui en gagne (-10 hab. contre +200hab. pour le bassin).

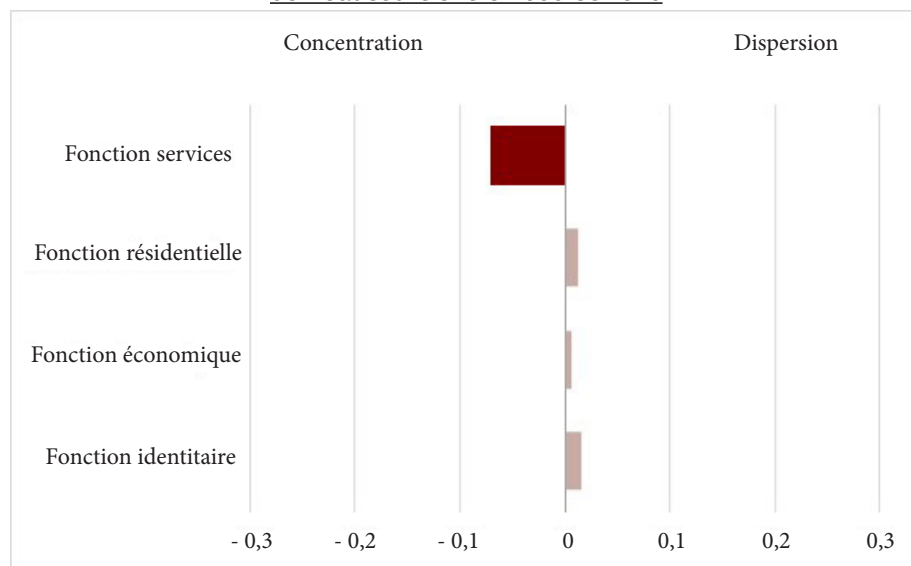
Beaucourt reste centralité évidente dans son bassin de vie, mais dispose d'une aire d'influence restreinte se limitant aux communes limitrophes, du fait de la proximité des deux pôles structurants principaux.

Bassin de vie : Beaucourt

Evolution du poids fonctionnel de Beaucourt entre 2006 et 2016



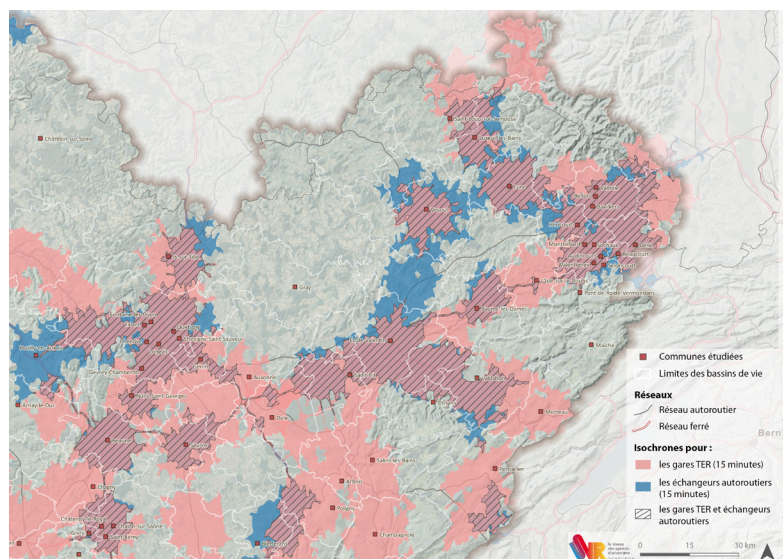
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Beaucourt entre 2006 et 2016



Centralité : Bavilliers

Indice de centralité : 3,5

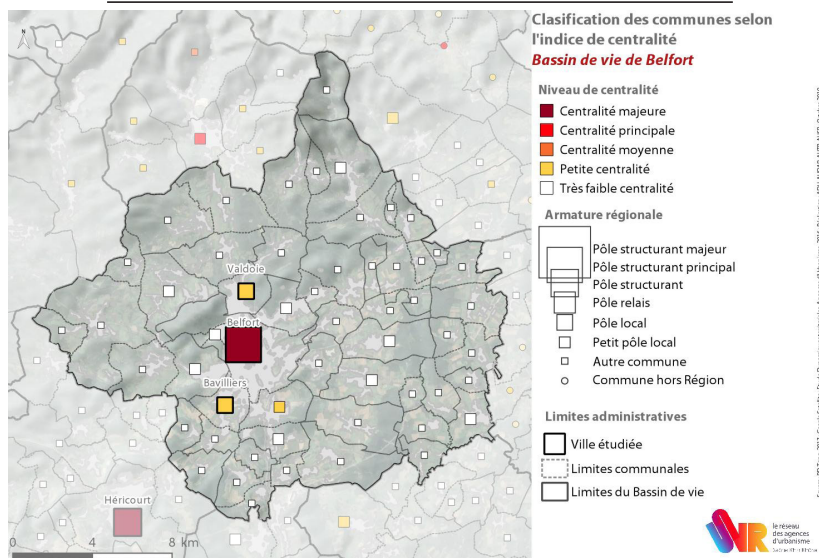
Accessibilité régionale du territoire



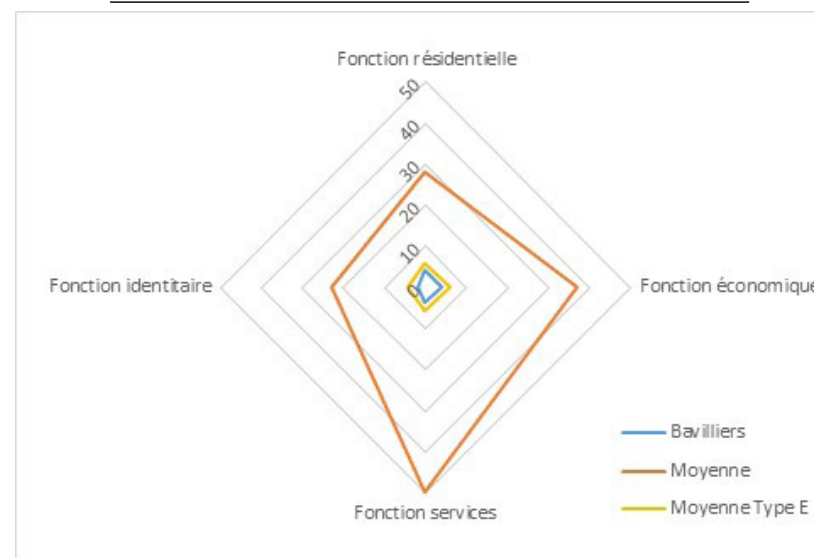
Bavilliers (4 772 habitants en 2016) est une commune appartenant à la couronne sud proche de Belfort. En continuité urbaine avec la préfecture départementale, elle est devenue rapidement une cité à vocation résidentielle. La ville s’est développée avec des activités artisanales, industrielles et commerciales.

Troisième commune du Grand Belfort en nombre d’habitants derrière Belfort (48 973 habitants) et Valdoie (5 340 habitants), Bavilliers est dans l’armature régionale, un pôle local. Appartenant au bassin de vie de Belfort (55 communes et 103 827 habitants), la commune n’y est qu’une petite centralité avec un indice de centralité de 3,5 en raison de la forte polarisation de Belfort (57,4).

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Bavilliers dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,3 point

Bavilliers est donc une petite centralité sans fonction dominante (type E). Pour autant, la fonction résidentielle se démarque très légèrement avec un indice de 4,2 et ce malgré un léger retrait (-0,1 point).

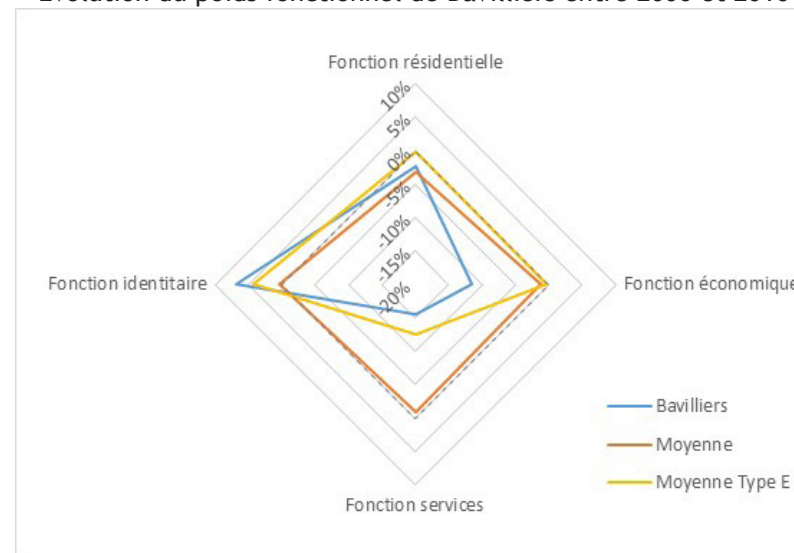
L'indice de centralité de Bavilliers a fortement baissé (-7,8%, soit -0,3 point) entre 2006 et 2016. Cette évolution négative est donc fortement imputée par le recul des fonctions services et économie, comme la seconde centralité limitrophe à Belfort, Valdoie. Ces deux fonctions ont une dynamique différente : en hausse dans le bassin de vie, les services ont tendance à se concentrer sur la ville-centre, Belfort tandis que l'activité économique subit le phénomène de périphérisation.

A l'inverse des autres communes limitrophes à Belfort, la fonction résidentielle s'est légèrement rétractée (-2%). La commune reste néanmoins attractive, profitant notamment des arrivées de ménages originaires de Belfort. La fonction identitaire en légère hausse reste très faible à Bavilliers (indice de 2).

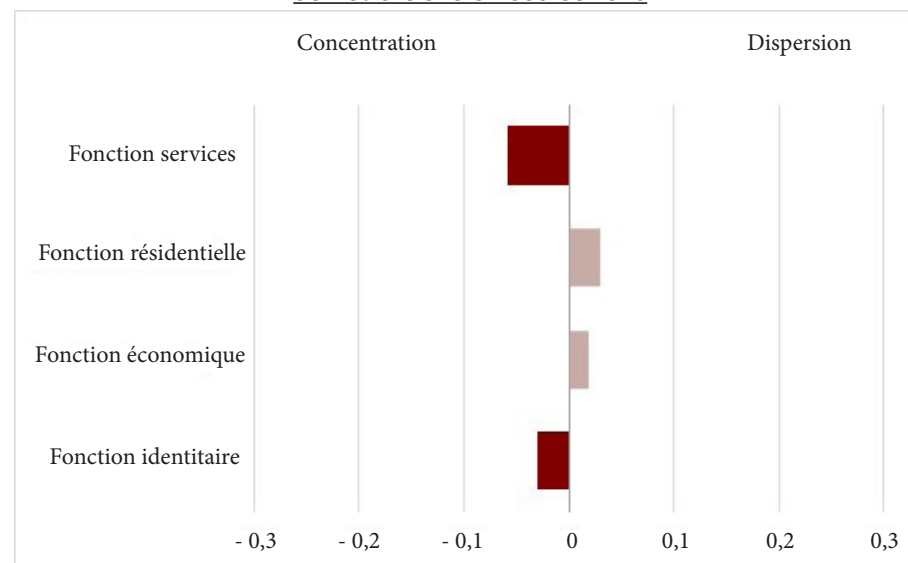
Commune attenante à Belfort, Bavilliers reste sur une tendance contrastée, qui est le reflet de la dynamique locale.

Bassin de vie : Belfort

Evolution du poids fonctionnel de Bavilliers entre 2006 et 2016



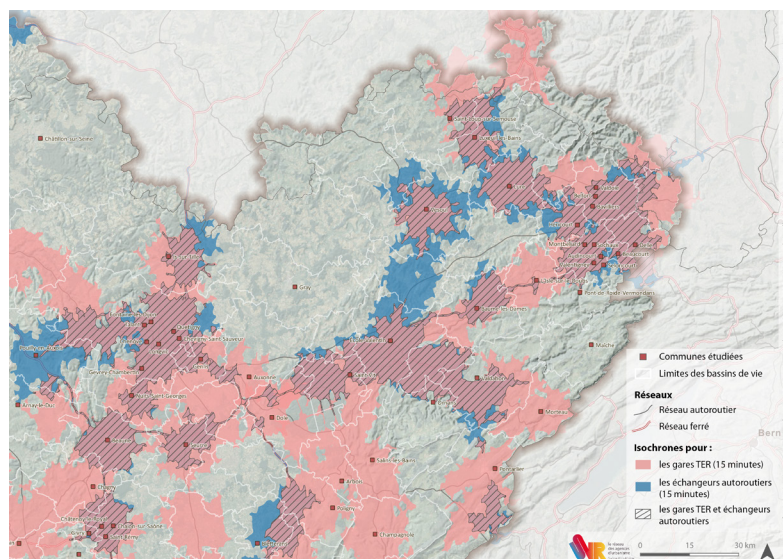
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Belfort entre 2006 et 2016



Centralité : Belfort

Indice de centralité : 57,4

Accessibilité régionale du territoire

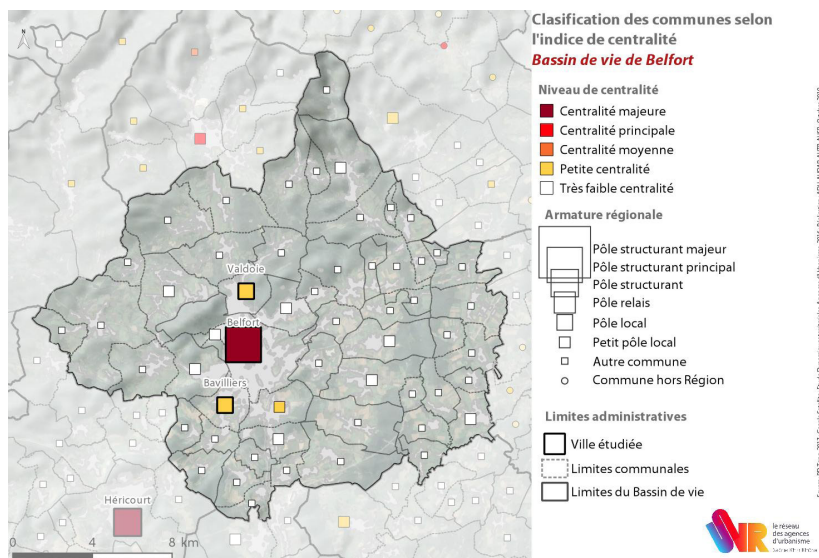


Aux portes tant du monde rhénan que du monde rhodanien et sur l'axe structurant européen dit « Rhin-Rhône », Belfort se distingue par sa dimension transfrontalière grâce à la proximité des frontières suisse (25 kilomètres) et allemande (60 kilomètres).

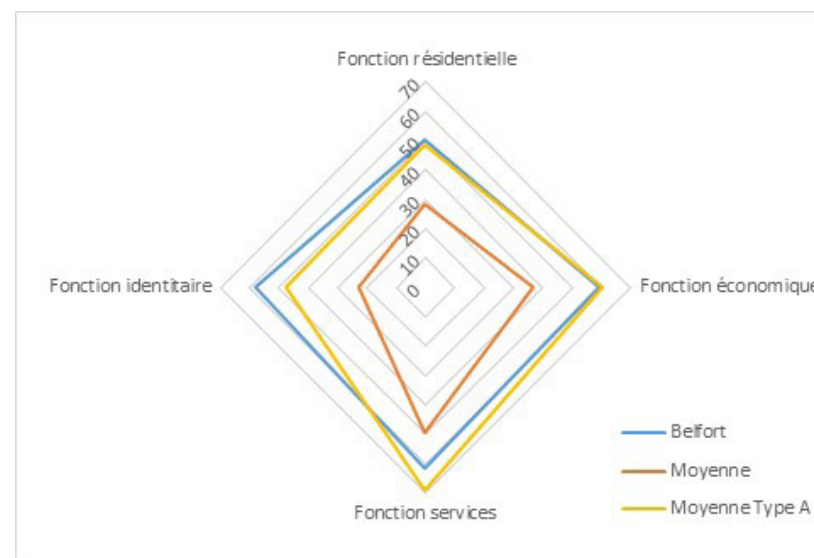
Belfort dispose d'une très bonne accessibilité et d'un fort potentiel de mobilité grâce aux infrastructures de transports présentes sur son territoire ou à proximité : l'autoroute A36, la route nationale N1019, les voies ferroviaires régionales et nationale dont la LGV Rhin-Rhône ainsi que l'EuroAirport à moins d'une heure de Belfort.

Préfecture départementale, Belfort (48 973 habitants en 2016) est la principale commune de son bassin de vie qui regroupe 55 communes et compte 103 827 habitants (en 2016). Identifiée pôle structurant

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Belfort dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : 0,7 point

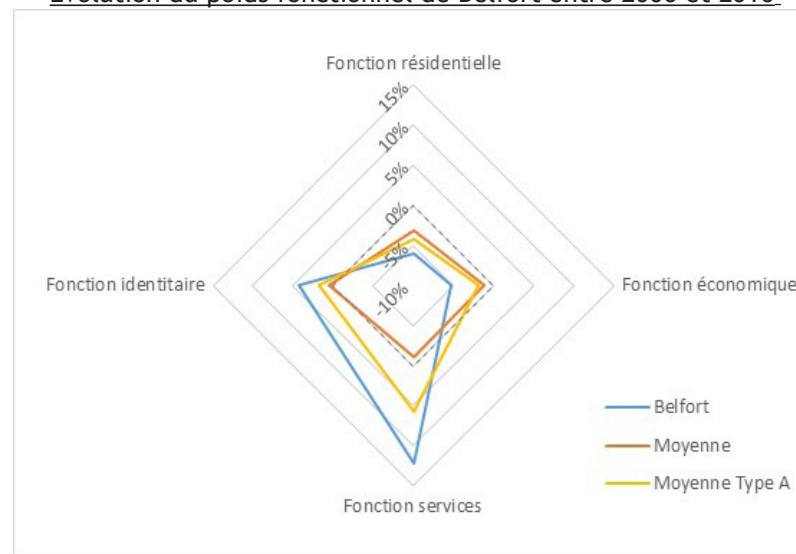
principal dans l'armature urbaine régionale, elle appartient à la classe « centralité majeure » en concentrant les attributs de centralité du bassin de vie (indice de 57,4). L'analyse de la centralité étendue au bassin de vie rappelle la photographie de l'armature urbaine où Belfort se voit complétée par deux « petits pôles locaux » : Valdoie et Bavilliers, des centralités attenantes à Belfort. La dispersion des fonctions de centralité ne semble pas s'étendre à d'autres communes de plus petite taille.

En termes de spécialisation, Belfort appartient à la catégorie des centralités « portées » par les 4 fonctions (type A), avec des indices fonctionnels tous supérieurs à 50. D'un point de vue dynamique (2006-2016), comme la plupart des centralités dite « majeure », Belfort a vu sa fonction résidentielle reculer (-6%) avec le phénomène de périurbanisation. La fonction économie baisse (-5%) en raison du développement de zones d'activités et commerciales en périphérie et d'une perte d'emplois plus rapide sur Belfort. À l'inverse, ses fonctions identitaire (+4%) et services (+12%) se renforcent, grâce pour l'une à l'augmentation des résidences secondaires, pour la seconde au développement de l'ensemble des gammes de services. L'analyse entropique confirme la concentration de ces deux fonctions et la dispersion des fonctions résidentielle et économie.

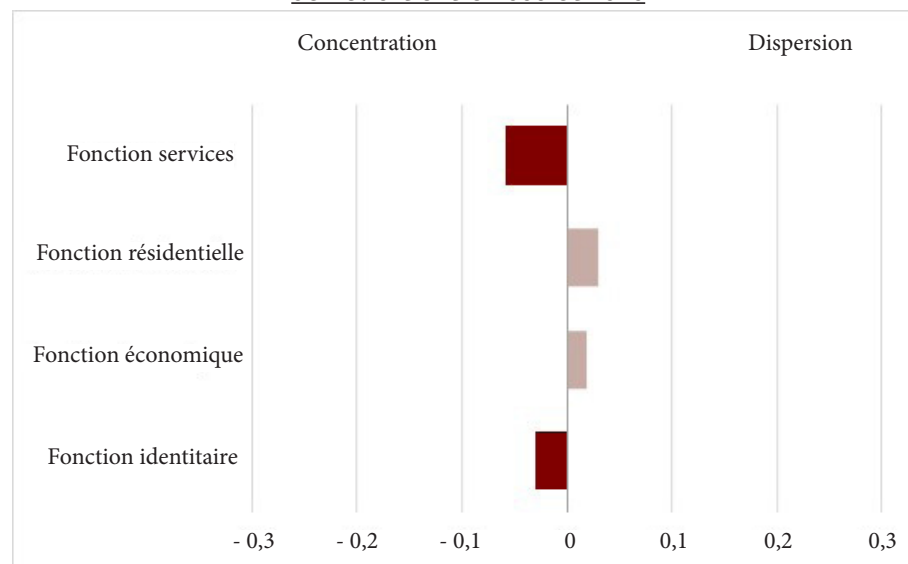
Belfort est ainsi une centralité qui réussit à conserver un bon équilibre de ses fonctions grâce à une configuration territoriale qui la place comme unique grande ville de son bassin de vie.

Bassin de vie : Belfort

Evolution du poids fonctionnel de Belfort entre 2006 et 2016



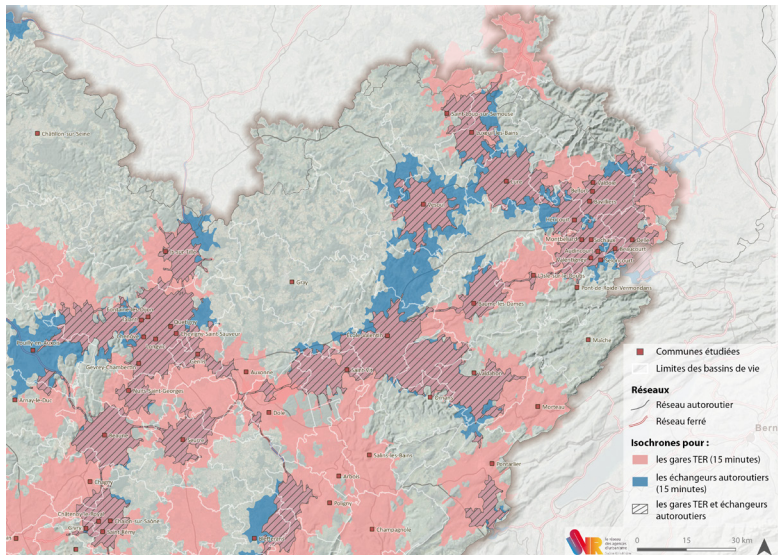
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Belfort entre 2006 et 2016



Centralité : Valdoie

Indice de centralité : 3,8

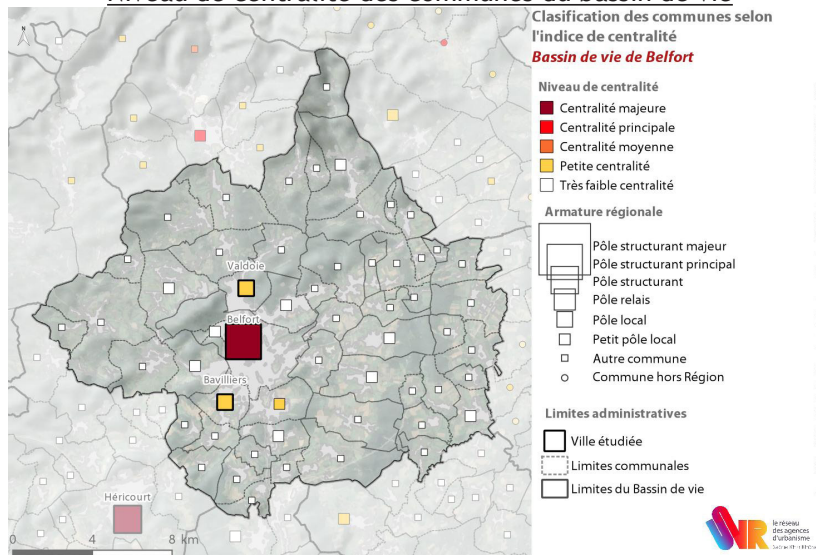
Accessibilité régionale du territoire



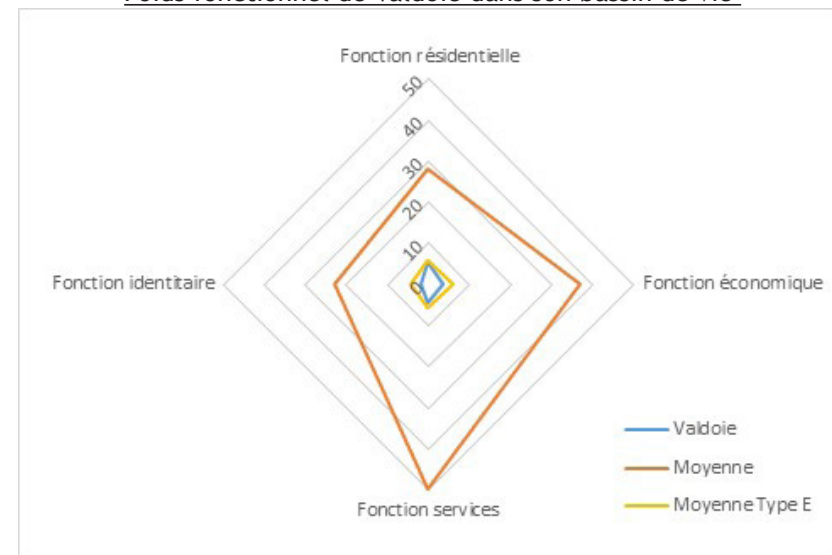
Valdoie (5 340 habitants en 2016) est une commune appartenant à la couronne nord proche de Belfort. En continuité urbaine avec la préfecture départementale, elle est devenue rapidement une cité à vocation résidentielle. La ville s’est développée avec des activités artisanales, industrielles et commerciales.

Troisième commune du département du Territoire de Belfort en nombre d’habitants derrière Belfort (48 973 habitants) et Delle (5 719 habitants), Valdoie est dans l’armature régionale, un pôle local. Appartenant au bassin de vie de Belfort (55 communes et 103 827 habitants), la commune n’y est qu’une petite centralité avec un indice de centralité de 3,8 en raison de la forte polarisation de Belfort (57,4).

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Valdoie dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,1 point

Valdoie est donc une petite centralité sans fonction dominante (type E). Pour autant, les vocations résidentielle et services se démarquent légèrement avec un indice de 5 pour chacune.

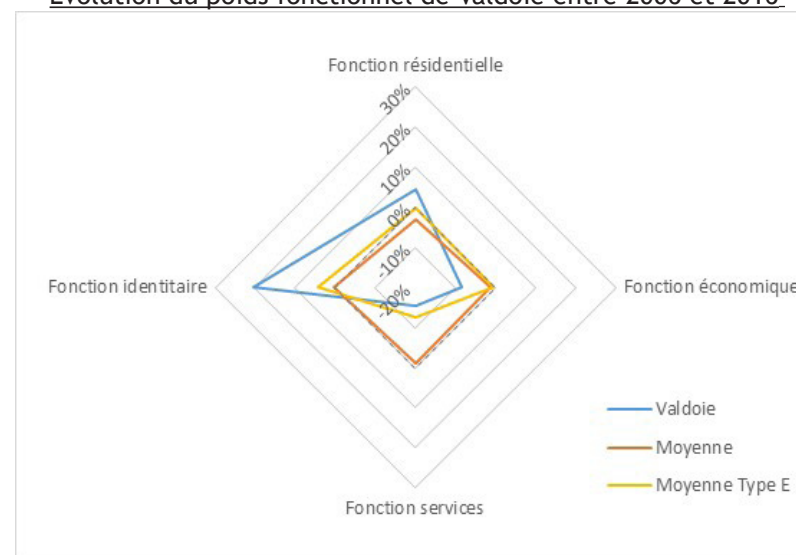
Au cours des dix dernières années, l'indice de centralité de Valdoie a baissé (-3,5%). Cependant, cette tendance masque des évolutions par fonction plus contrastées. Cette dynamique négative est fortement imputée par le recul de la fonction services (-15%). En hausse dans le bassin de vie, les services ont tendance à se concentrer sur la ville-centre, Belfort. La commune subit également le retrait de la fonction économique (-9%) avec le phénomène de périphérisation de l'activité économique au sein du bassin de vie et une très forte perte d'emplois (-25% soit -380 emplois contre -5% sur le bassin).

Avec un gain de population (+340 habitants en dix ans), la commune est attractive, profitant notamment des arrivées de ménages originaires de Belfort. La fonction résidentielle s'est donc confortée, tout comme la fonction identitaire qui reste très faible à Valdoie (indice de 2).

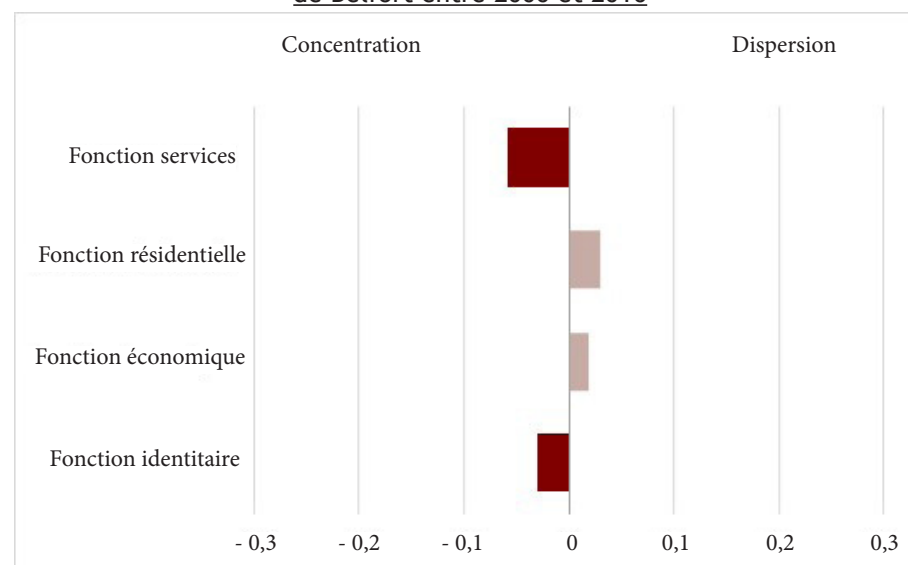
Commune attenante à Belfort, Valdoie reste sur une tendance contrastée, qui correspond à la tendance locale.

Bassin de vie : Belfort

Evolution du poids fonctionnel de Valdoie entre 2006 et 2016



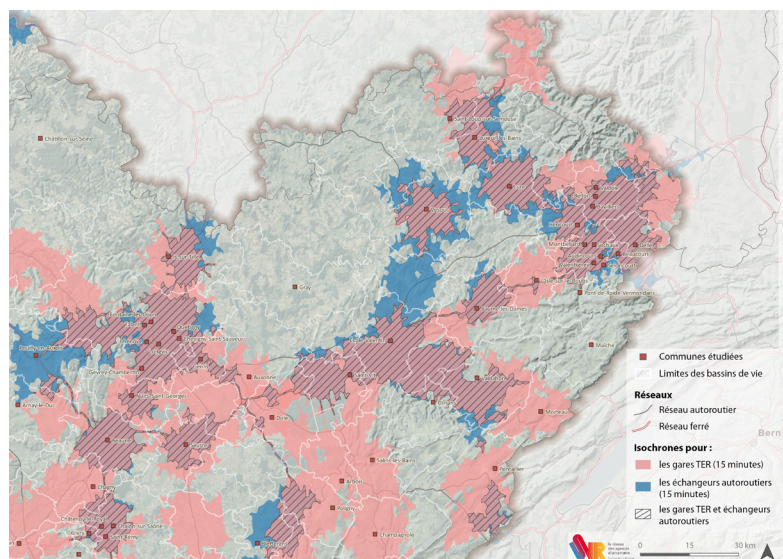
Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Belfort entre 2006 et 2016



Centralité : Delle

Indice de centralité : 35,4

Accessibilité régionale du territoire

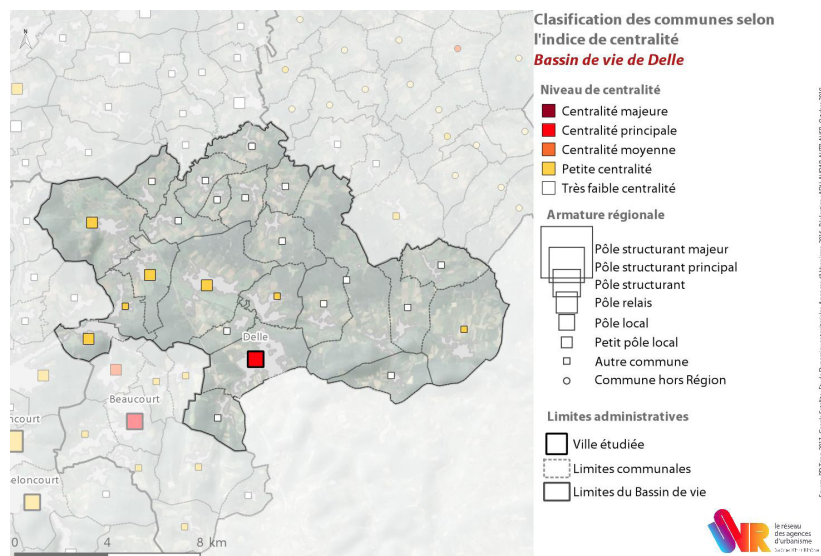


Delle (5 719 habitants en 2016) se situe dans l'espace urbanisé du Pôle métropolitain du Nord-Franche-Comté. Frontalière à la Suisse, elle est connectée à la route nationale N1019 qui permet de rejoindre aisément les grandes infrastructures de transport de la région (A36, gare TGV...). Depuis un an, la ville est desservie par la ligne TER Belfort-Delle.

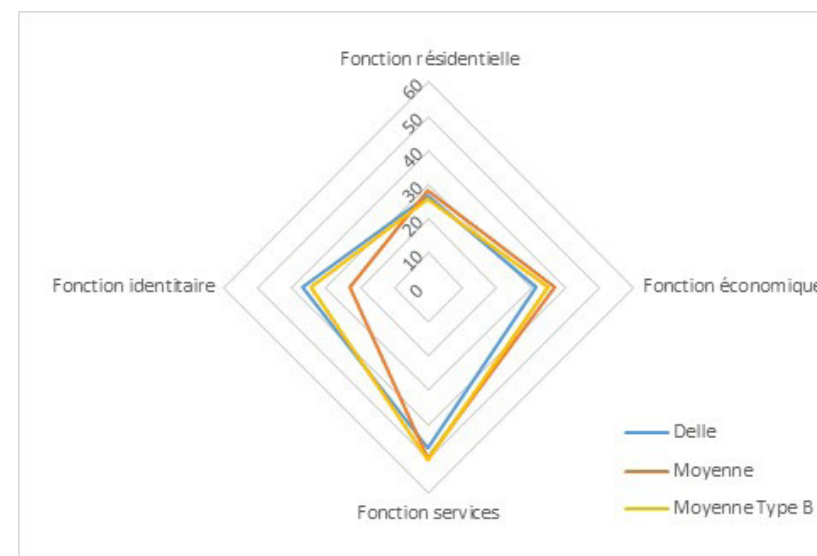
Delle est la principale commune d'un bassin de vie frontalier avec la Suisse, ainsi que limitrophe avec le département du Haut-Rhin sur la partie du Sundgau. Le bassin de vie regroupe 23 communes et compte 22 579 habitants (en 2016).

Identifiée pôle dans l'armature urbaine régionale, Delle est classée

Niveau de centralité des communes du bassin de vie



Poids fonctionnel de Delle dans son bassin de vie



Evolution de l'indice : -0,7 point

« centralité principale » dans son bassin de vie (indice de 35,4). D'autres communes dont Grandvillars (2 974 habitants), Bourogne (1 904 habitants) et Fesches-le-Châtel (2 974 habitants) y assurent aussi un rôle de centralité (petite centralité).

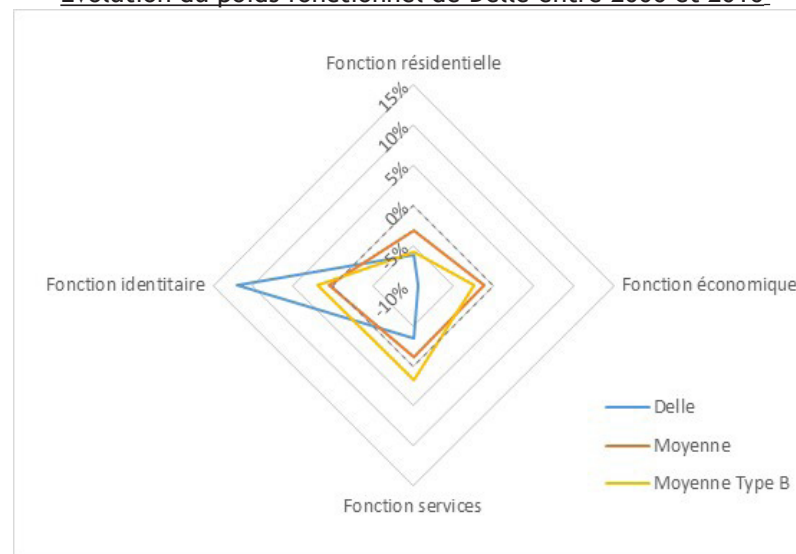
Delle appartient au groupe minoritaire de centralités « portées » par les services, l'économie et l'identité (type B), comme Montbéliard. La fonction identitaire y est donc élevée (un indice de 36,6). La ville de Delle comprend de nombreux témoignages de son histoire riche : ancien hôpital, remparts, maison des cariatides, mairie (ancien château), maison à tourelle (ancien presbytère)...

En termes de dynamique, l'indice de centralité a reculé de 0,7 point entre 2006 et 2016. Déjà la moins élevée en 2006, la fonction résidentielle se diffuse dans le bassin de vie depuis 10 ans (-6%) : une perte de 394 habitants alors que le reste du bassin de vie a gagné 526 habitants. La fonction services se fragilise également (-3%) et la fonction économie est en retrait plus prononcé (-9%). Toujours animée par l'industrie avec la présence de grands établissements (Lisi automotive Former, Eurocast, Von Roll...), l'économie locale est instable depuis 2006 et s'exprime par une perte de 550 emplois à Delle.

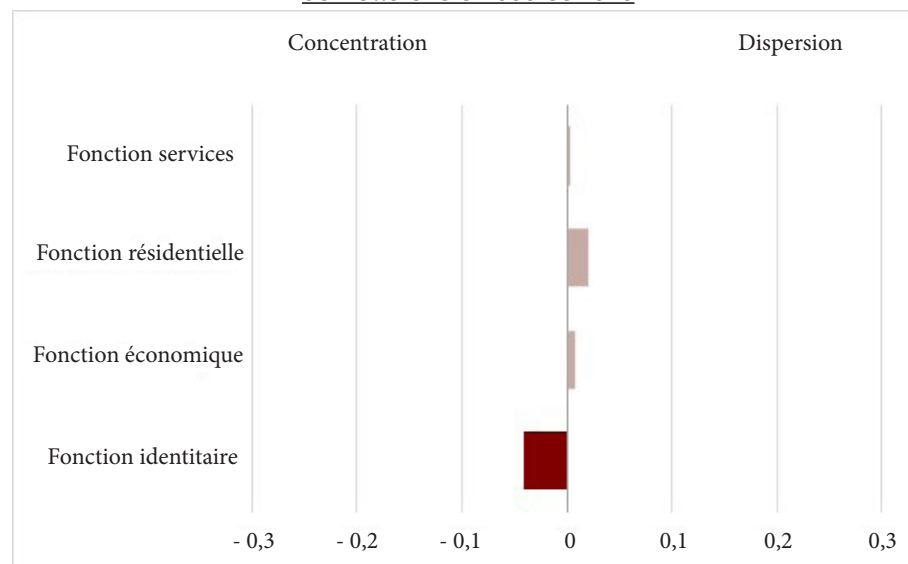
Delle est une centralité évidente dans son bassin de vie qui se fragilise malgré sa position frontalière au cœur d'espace urbanisé et connecté.

Bassin de vie : Delle

Evolution du poids fonctionnel de Delle entre 2006 et 2016



Evolution de l'indice d'entropie par fonction dans le bassin de vie de Delle entre 2006 et 2016



Les centralités régionales

Bourgogne-
Franche-Comté

Atlas des centralités

Février 2020